



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





3/5a

BIBLIOTHEEK RU GRONINGEN



0470 6269







DESCRIPTION  
DES  
INDES OCCIDENTALES,

*Qu'on appelle aujourd'hui*

LE  
NOUVEAU MONDE:

PAR

ANTOINE DE HERRERA,

*Grand Chroniqueur des Indes, & Chroniqueur de Castille:*

*Translatee d'Espagnol en François.*

*A la quelle sont adjoustees*

*Quelques autres Descriptions des mesmes pays,*

AVEC

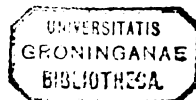
*La Navigation du vaillant Capitaine de Mer Jaques le Maire,*

*& de plusieurs autres.*

*Le contenu de cest œuvre se veoit en la page suivante.*



*Nice*



A AMSTERDAM,  
Chez EMANUEL COLIN de thovoyon Marchand libraire.

*& on le vent à Paris*

Chez MICHEL SOLY, Rue St. Iaques, à Limage Saint  
Martijn. ANNO M. D. C. XXII.

*Avec Privilege.*

## Sommaire du contenu en ce livre.

- I. Description des Indes Occidentales par Antoine de Herrera.
- II. Navigation Australe de Jaques le Maire, translatee de Flamend en François.
- III. Recueil de tous ceux qui ont passé l'Estroit de Magellan.
- IV. Description de l'Inde Occidentale de Pedro Ordonnez de Cevallos.
- V. Description d'Amerique, ou du Nouveau Monde, tirée des Tableaux Geographiques de *Petrus Bertinus*.

[illegible]





Deus mortuorum



Deus aquarum



Deus balnearum



Acamapich primus Rex Mexici



DESCRIPTIO  
INDIÆ  
OCCIDENTALIS  
per  
Antonium de  
Herrera Regium  
Indiarum et Castellæ  
Historiographum



Totatz pochtli summus Mexicanorum Deus



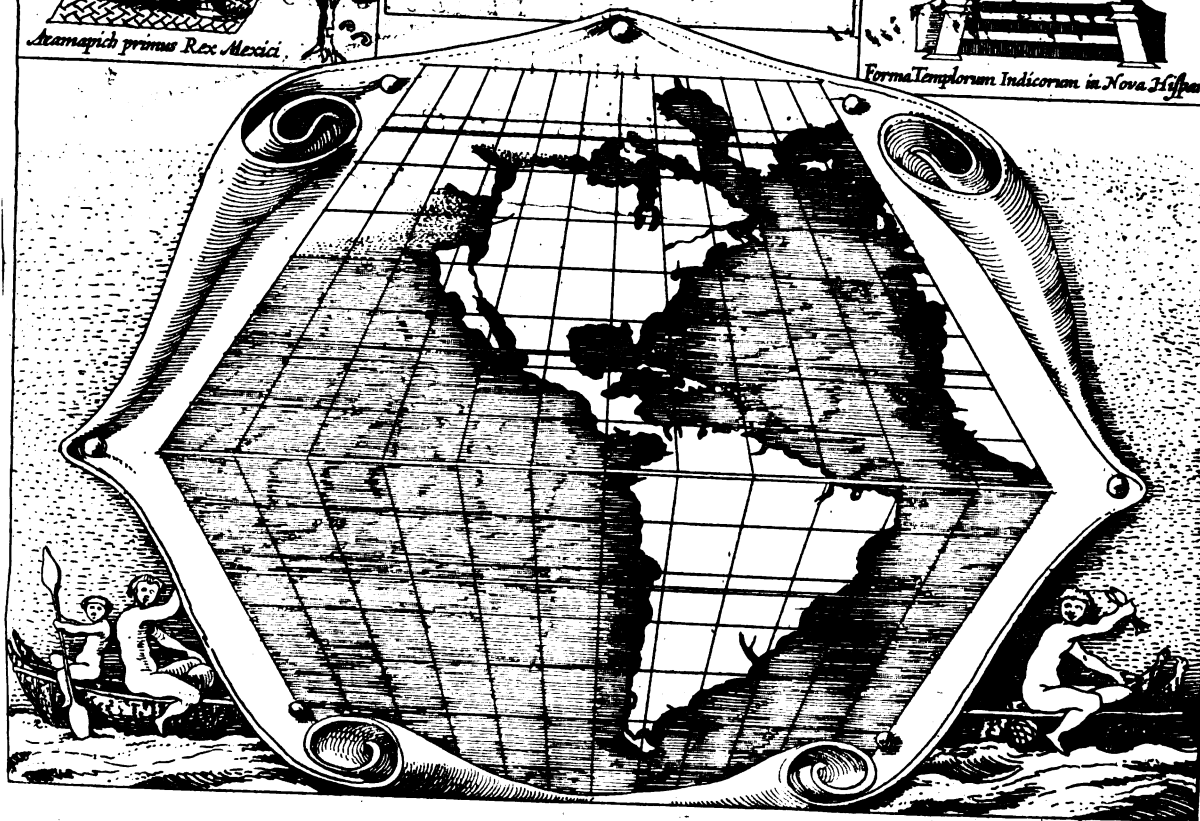
Deus Ventorum



Deus Vini



Forma Templorum Indicorum in Nova Hispania



## EXTRACT DV PRIVILEGE

*De Messieurs les États Generaux des Provinces Unies.*

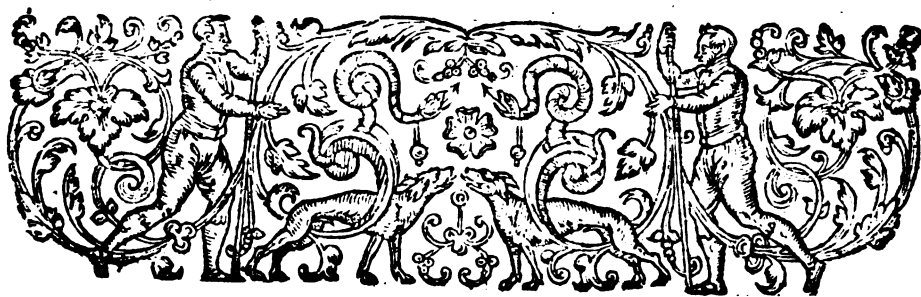
**I**L est permis à *Michel Colin* Libraire, demeurant à Amsterdam, faire imprimer les livres par luy faicts translater en Latin, François, Haut, & Bas Alemand de *Antoine de Herrera* grand Chroniqueur des Indes de par le Roy d'Espagne, contenant la *Description des Indes Occidentales*. Et sont faictes defences à tous autres personnes d'imprimer lesdits livres en aucune desdites langues, soit en tout ou en partie, en grande ou petite forme, ne vendre autres que ceux que ledict Colin aura faict imprimer, sans son consentement: & ce jusques au temps & terme de huit ans: sur peine de confiscation de ce qui auroit esté par autres imprimé, & de l'amende de six cens florins: comme plus amplement est contenu en ses lettres de Privilege. Signé

NICOLAS DE BOVCKHORST.

Et plus bas

*Au nom de Messieurs États Generaux,*

C. AERSSENS.



L'AUTEUR  
de la  
DESCRIPTION  
DES  
INDES OCCI-  
DENTALES,

A MONSIEUR  
PAUL DELAGUNA

Licentié, President au Royal & Souverain  
Conseil des Indes.



*Le Licentié Jean de Obando predecesseur  
de V. S. au temps du quel fut institué  
l'Office de grand Chroniqueur des In-  
des, afin de mettre fidèlement par escrit  
les gestes heroiques des Espagnols au  
nouveau Monde, afin aussi de veoir  
& examiner ce que les autres Historiens en escri-  
voient (car il remarquoit la tresgrande licence que prennent les Ecri-  
vains) fait grande diligence & peine pour recouvrer les  
plus veritables & certaines relations, qui se trouvoient  
tant en Indes, comme en Espagne de toute l'Histoire &  
succès*



succès de la detection, fondation, & costumes desdits peuples & pays. Toutesfois étant ledict Seigneur pre-venu par la mort, plusieurs annes passerent sans commencer l'histoire. mais V. S. étant pour-veu de l'Office de President du Royal & Sou-uerain Conseil des Indes, jugea que ces actes & entreprises tant magnifiques estoient dignes d'estre consacrées par un Chroniqueur Royal au temple eternel de Memoire; veu que l'histoire est tres-utile à la vie humaine, surpassant la peinture autant, que l'ame est plus noble que le corps. A raison de quoy il vous à peu y sub-venir liberalement, non seulement sup-peditant tous les papiers & instrumens necessaires à ce que ceste Histoire & Description par-vinst à la perfection, en quoy elle se veoit; mais aussi esguillonant l'Auteur par la recompense de gloire & de gaiges honorables. Dequoy V. S. pour avoir mis cest office de grand Chroniqueur en telle autorité & reputation qu'il merite, selon que les beaux esprits en ont tousjours jugé, & selon qu'il se pratique par tout mesmes entre les plus barbares Nations du monde, en sera louée & remerciee à tousjours par ceux qui se repouteront à honneur de ce qu'il y est fait mention de leurs peres & ancestres, avec declaration de leurs noms & patrie, à la gloire de leurs descendans. Car qui ne deteste la barbare opinion de Jean Baptista Ramusio, disant en la preface de son troisieme volume des Navigations, que c'est en vain, voire chose ridicule, que les auteurs Espagnols veuillent curieusement escrire les noms & la patrie de ceux qui ont fait quelque prouesse aux Indes? Certes il demontre bien par là le venin de l'envie, qu'il porte à la gloire des Roys Catholiques, & de la nation Espagnole. Car c'est le propre des historiens de priser les bons, & blasmer les meschans, pour servir d'exemples à la posterité: ce qui ne se pourroit practiquer suivant l'opinion dudit Ramusio

du

du tout fausse, erronée, injuste; & de laquelle se peut  
dire à bon droit ce que disoit Caton des Gregois: mais celle  
de V. S. est conforme à vostre prudence & valeur, qui  
seront tousjours exaltées par la Nation Espagnole Je sen-  
tant par ce bienfaict grandement obligée à V. S. laquelle  
je prie le Toutpuissant conseruer en prosperité, & longue  
vie. De Valladolid, le 15. d'Octobre 1601.

Le tout vostre

ANTOINE DE HERRERA.



Digitized by Google

**S'ensuit la Table des Cartes qui doivent estre  
inserees en ce livre.**

***La Carte.                      Feuille.***

1.	3.
2.	7.
3.	9.
4.	22.
5.	31.
6.	34.
7.	41.
8.	42.
9.	44.
10.	51.
11.	59.
12.	65.
13.	68.
14.	77.

***Celle qui est marquee de la lettre***

A.	131.
B.	160.
C.	172.

***La feuille portant ceste signature (..) se doit mettre  
devant la page 107. suivant le titre de la Navi-  
gation Australe de I. le Maire.***



# DESCRIPTION DES ISLES, ET TERRE FERME DE LA MER OCEANE,

*qu'on appelle*

INDES OCCIDENTALES,

*Par*

ANTOINE de HERRERA,  
grand Chroniqueur des Indes, & Chroniqueur de Castille.

## CHAPIT. I.

*De la division des Indes Occidentales.*



Le circuit de la Terre contient 360 degrés, qui font 6300 lieues de Castille; comprenant par le circuit de la Terre, la terre & la mer ensemble: car ces deux elements font vn globe, duquel la rondeur extérieure en partie est terre, & en partie mer. Or les anciens ont divisé la Terre en trois, imposant a chacune des parties son nom: la premiere & plus celebre, est l'Europe; la deuxiesme qui est aussi la plus grande & spacieuse, s'appelle Asie, en la quelle est contenu le grand Royaume de China; la troisieme est dictée Afrique. Estans doncq les hommes abreuvés de telle opinion, que le Monde ne contenoit que les susdictes parties, & ne se contentans toutesfois d'icelles, ont adonné leur esprit aux navigations, & a l'invention de grands vaisseaux, les accommodans de sorte, qu'ils fussent propres a soustenir les ondes impetueuses de la mer. En quoy la nation Espagnole a gagné le pris par dessus toute autre nation du Monde: car regnant en Castille & Leon les Roys Catholiques Don Ferrande V. & Madame Isabelle Royné tres-sage & valeureuse, & en Portugal regnant Don Iean deuxiesme, surnommé le Pelican, de treshaute memoire; le Seigneur Christofle Colomb premier Admiral des Indes, Espagnol naturalisé, estant marié en Espagne, & apres y avoir demeuré par plusieurs années, du conseil de Martin de Boheme Portugalois, natif de l'Isle de Fayal, tresexpert en l'Astronomie, & specialement en la judiciaire; estant aussi aidé & poussé par quelques autres, avec lesquels il avoit communiqué son entreprise, donna le premier trait a la descouverte de celle, que nous appellons aujourd'hui la quatriesme partie du Monde, estant la plus grande de toutes. Il partist de Palos, qui est une place appartenante au Conte de Miranda en la coste d'Andaluzie, & prenant sa route vers le

*Louange des  
Espagnols.*

*Palos.*

A

Soleil

Soleil couchant, vogua tant par la mer Oceane, qu'il trouva ceste grande terre, la quelle au milieu est divisée par la trace de l'Equinoctial, s'estendant vers le Midy, que nous appellons Sud suyvants le stile des mariniers, si avant qu'elle atteint les cinquante deux & demy degrés, & vers le Nort, qui est le Septentrion, se cache sous le Pole Arctique, sans en sçavoir la fin.

*Par ou passe  
la ligne de la  
partition.*

La grandeur de ceste quatriesme partie est telle, que chascun l'admire; que nous avons deliberé de vous descrire sous le nom d'isles & terre ferme de la mer Oceane, qui les entoure: vray est qu'on les appelle aussi le nouveau Monde, ou les Indes Occidentales, d'autant qu'elles sont a l'Occident. Cest le demy globe du monde de 180 degrés, compris en la demarcation des Roys de Castille, & de Leon, commençant à conter ces degrés a l'Occident d'un Meridien, passant par le trente & neuf, ou quarantiesme degré de longueur Occidentale du Meridien de Toledo, qui est sur la bouche du fleuve Maragnon, jusques a la ville de Malacca en Orient; de façon que prenant vingt lieues, qu'on estime estre soixante milles Italiennes, pour chascun degré, le trauers de ceste demarcation contient d'un bout a l'autre, trois mille & neuf cents lieues de Castille, chascune estant de trois mille pas, & le pas de cinq pieds de mesure Castillane. voilà son estendue d'Orient en Occident, que les gens de mer appellent Est, & Oest. or ledit conte de 20 lieues pour degré, revient a la calculation de Ptolomée, & est approuvé par plusieurs bons esprits; quoy que d'autres estiment, que chascun degré contient septante milles Italiennes, ne revenans qu'a 17 $\frac{1}{2}$  lieues Espagnoles; qu'on tient pour le plus seur & veritable.

*Comment  
on conte les  
degrés de  
longueur.*

Quant aux degrés de longueur, que l'on conte à mesure de la ligne Equinoctiale, allant d'Orient en Occident par le milieu de la terre, & sur le globe d'icelle, iceux ne sont pas si bien a trouver, à cause, qu'il n'y a nul signe seur & ferme au ciel tenant tousiours une mesme place; comme il y a bien au contraire les Poles, qui sont des points invariables, auxquels on vise comme au blanc infallible, en contant les degrés de haulteur: ce que nous ferons aussi en ceste description, signalant les places & contrées a mesure de la haulteur desdits Poles.

*Qu'est ce  
qu'on a des-  
couvert.*

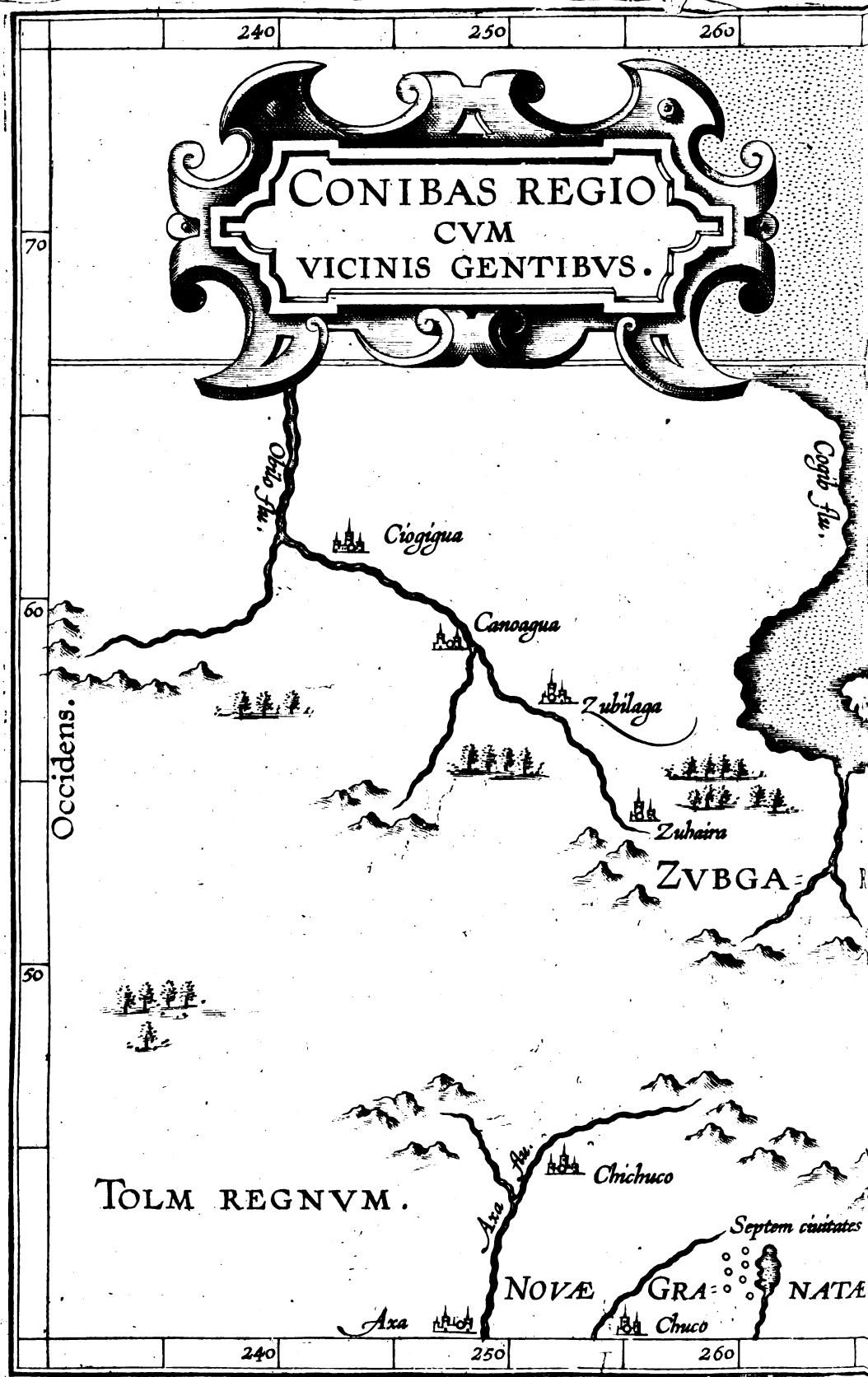
Sachez donc, qu'on a descouvert & voyagé du Septentrion au Midy, qu'on appelle Nort & Sud, depuis les soixante degrés du Septentrion jusques aux cinquante trois du Midy, qui sont mille neuf cents septante sept lieues de terre; laquelle en son plus large peut avoir mille & trois cents, en diminuant jusqu'a dixhuiet lieues, qui est le plus estroit d'icelle, appelé *Nombre Dios*, ou *Portobelo* jusques a *Panamà*: ou la Nature même a divisé ces pays, en laissant environ la moitié vers le Nort, & l'autre moitié vers le Sud, qui sont deux parties de ceste demarcation: la troisieme, sont les isles & terre ferme en Orient vers Malacque, aupres de la ligne de la partition entre les Couronnes de Castille, & de Portugal: lesquelles, combien qu'a la verité soyent vne partie de l'Inde Orientale, si est ce que nous les nommons Occidentales, a sçavoir au regard de Castille, comme il se peut veoir a l'œil en la carte suivante.

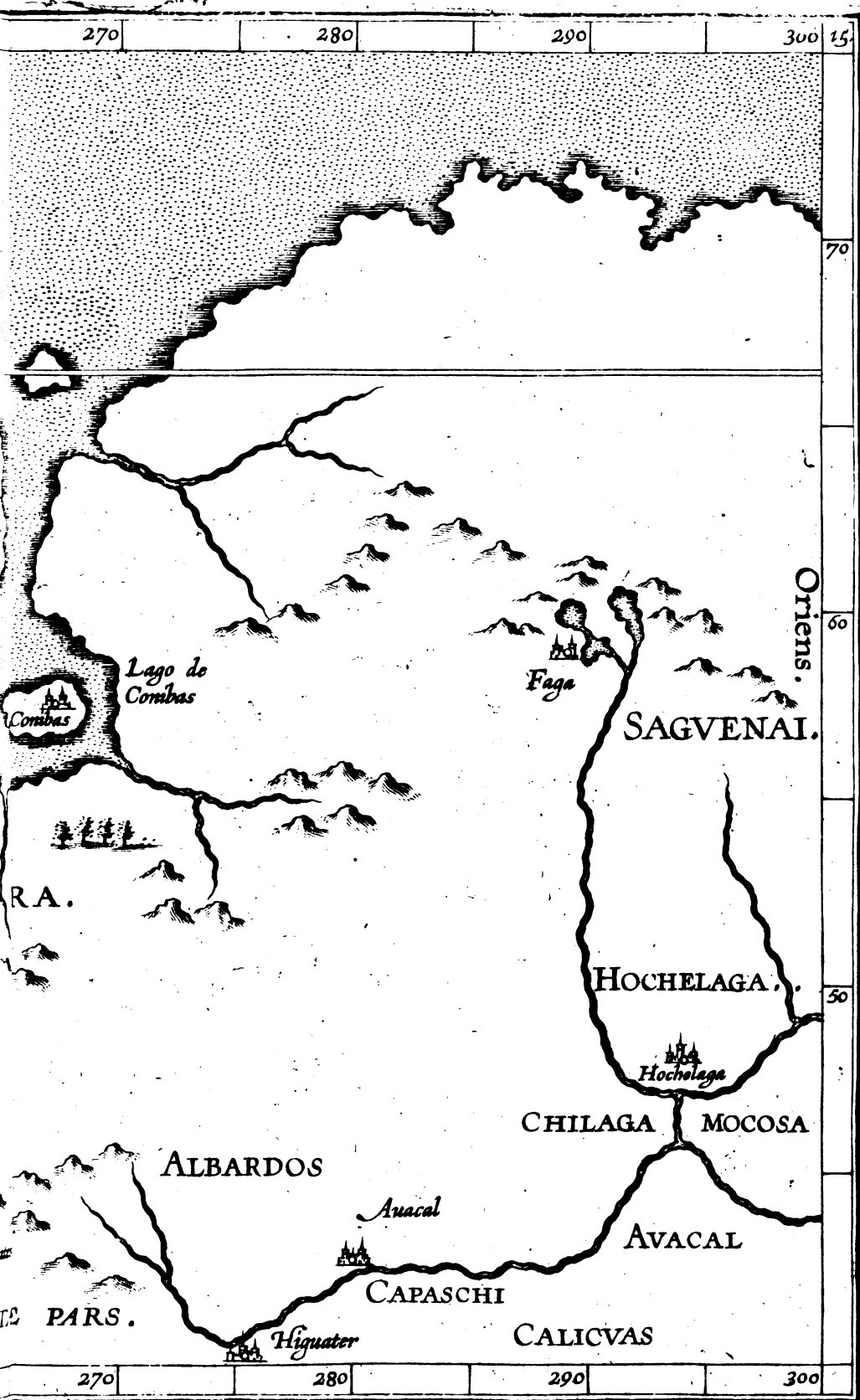
*Un grand  
secret de la  
pierre ay-  
mante.*

Et considéré, que la discouverte de tous ces pays, dont on a tant enrichy ces deux Royaumes, nous vient de l'aimant, je ne puis laisser, de vous raconter icy vne de ses vertus bien estrange, qu'a remarqué le Seigneur Antoine Osoire Chevallier de Valladolid: c'est, que l'aimant communique par son influence au fer plus grande vertu d'attirer, qu'il n'a luy même. Car appliquant a la partie plus efficacienne de l'aimant quelque fer,











fer, on attirera & eslevera beaucoup plus grand pois par le fer, qu'on ne feroit par la pierre; de façon qu'il leuà en ma présence quatorze livres de fer par le moyen d'un aimant, ne pesant que deux livres & vn quart, qui naturellement ne pourroit soustenir que six onces : chose bien remarquable, & qui donne matiere aux Philosophes d'estudier, principalement considéré que l'aimant d'Espagne n'a pas ceste vertu.

*Icy se doit mettre la premiere Carte.*

## CHAP. II.

### *De la navigation des Indes.*

**N**ous appellons Mer du Nort l'Ocean d'Orient, & du costé d'Occident on l'appelle Mer du Sud; & la part ou elle approche de la nouvelle Espagne & de Peru, nous l'appellons mer du Sud de neufve Espagne & de Peru; la partie de la Mer du Nort depuis le Bresil jusqu'au destroit, s'appelle aussi la mer du Midy, mais ce qui reste depuis la Bresille jusques à Castille, & vers le Septentrion, s'appelle propre & specialement la Mer du Nort: le tout derechef se divise en des golfes moindres. Or il y a en tout quatre navigations principales, desquelles la premiere & plus ancienne va de Castille a Terre ferme, & a la neufve Espagne; la deuxiesme va de Castille au fleuve de la Plata, & au destroit de Magallane; la troiesme de la coste de neuf-Espagne, sçavoir de Guatemala & Panama, vers le Peru, Chile, & au destroit. La derniere & plus recente, va de Neuf-Espagne aux isles du Ponant, & à China; comme se voit en la Carte precedente.

*Quatre Navigations,*

La premiere, qui pour estre la plus ancienne & la plus frequentée, se nomme la Carriere, ou la route des Indes, est divisée en deux; car ou l'on va chercher le port de Saint Ian de Vlva en la neuf-Espagne, qui est distant de Seville environ mille & sept cents lieues, qu'on acheve en deux mois & demy, ou bien on prend le chemin de Portobelo, qui est au Royaume qu'on appelle Terre Ferme, estant un voyage de mille & quatre cents lieues, qu'on fait en deux grands mois. Or ces deux navigations vont suivant la mesme trace jusques aux isles qui sont en la Mer du Nort, faisant voile a Saint Lucar de Barrameda, d'ou l'on ne doit sortir sans pilote bien expert & sçavant au canal, ny sans vent propice, haulte mer, & lumiere du jour, ou pour le moins de lanternes, afin de cognoistre les marques des endroits secs & sablonneux.

*Premiere navigation.*

Le temps pour commencer lesdites navigations, est different: car pour la neufve Espagne, on part apres hyver depuis le commencement d'Avril jusqu'au May passé, qui est le plus tard, afin qu'on n'arrive aux isles de la mer du Nort apres Aoust, quand le vents de bise dominant, & se levent les *Vracanes*, qui sont des tourmentes & tempestes dangereuses de vents contraires entremeslez; mais qui pretend d'aller a Terre Ferme, se doit mettre en chemin avant l'hyver durant les mois d'Aoust & de Septembre, afin d'arriver a Portobelo apres Novembre, lors que ceste coste se trouve le moins maladieuse a cause des bises qui commencent a souffler. De Saint Lucard on prend le chemin des isles de Canarie, estant comme deux cents cinquante lieues de huit ou dix jours, navigant par

*Le temps propre aux Navigations.*

la mer de las Yeguas; chemin dangereux en hyver a cause des tempestes. Ceux qui veulent, vont aborder au port de la grande Canarie, comme par cy devant on souloit arriver au port de Gomera, qui est la plus belle de ces illes.

Qu'est ce  
que sont les  
brises.

Des Canaries on alloit a la *Deseada*, qui est aux quinze degrés, peu plus, & a la *Dominica*; jusqu'a ou l'on conte sept cents lieues par la grande mer Oceane, & y demouroit on vingtecing jours ou plus, par ou l'on ne peut retourner, a cause que les briles y sont ordinaires, & empeschent le retour. Les *brises* sont vents qui comprennent tous les Orientaux susmentionnés avec leur quarts, lesquels en ces quartiers ne sont pas seulement ordinaires, mais aussi vehemens; pour ce que le mouvement du premier mobile tire quant & soy les cieus inferieurs; & l'element de l'air, qui pour ceste cause tousiours suit le mouvement du jour & de la lumiere allant d'Orient en Occident sans varier; & puis le mouvement efficaceux de l'air tire quant & soy les vapeurs & exhalations de la Mer. & voylà pourquoy le vent d'Est est si ordinaire en ces endroits. Le voyage des Canaries a *Dominica* fut premierement pratiqué l'an du Seigneur 1514 par Seigneur Pedrarias d'Avila, surnommé le Gentil & le lousteur, estant Gouverneur & Capitaine General du Royaume de *Castilla del Oro*, a present appellé *Terre Ferme*; lequel aida grandement a bien dresser la navigation, qui jusqu' alors avoyt esté du tout impertinente & desordonnée.

A present est ordonné qu'on ne fera nouvelle provision ny d'eaux, ny de bois en l'isle *Deseada*, ou *Dominica*; pource que par apres la flotte de la neuf-Espagne se va rafraeschir a *Ocoa*, qui est vn haure de l'isle Espagnole; & quand ils tardent oultre la saison, ils sont surprins des Vracanes aupres de Cuba & de la nouvelle Espagne. Cest la cause pourquoy on ayme mieux de se rafraeschir en l'isle de Guadalupe.

On se va  
rafreschir a  
Guadalupe,  
ou les routes  
se diuisent.

A Guadalupe se-divisent les traces de la Mer. La flotte de neuve Espagne tire vers le *Cap de Saint Antoine*, qui est en la derniere extremite de Cuba a l'Occident, voyageant comme cinq cens lieues en vingt jours a l'ordinaire; passant tout aupres de *S. Jean de puerto rico*, & de l'Espagnole, a deux lieues du port de *Sandomingo*, courant la coste pres la pointe de *Nizao*, & passant entre les isles de Cuba, & de Iamayca, avec grand' prudence & sollicitude; a raison des bancs, appellés *les Jardins*, qui sont environ le milieu de la coste de Cuba, ou plusieurs vaisseaux sont periz; passant par apres a la voëe de l'isle de *Pinos*, & du *Cap de Corrientes* douze lieues avant le *Cap de Saint Antoine*; ou se trouvent deux routes vers le port de *Veracruz*, chascune estant de dix ou douze jours: l'une est appellée interieure de 250 lieues, qu'on choysit en Esté depuis le May jusqu'au Septembre, quand il n'y a point de vents Septentrionaux, qui sont contraires sur la coste de *Tucatan*, qu'il est necessaite de prendre: l'autre est appellée exterieure, qu'on prend en hyver, comme de 280 lieues tirant vn peu plus hault vers le Nort. or la plus seur navigation pour arriver au port de *S. Ian de Vlva* est de s'approcher pres de la coste de Florida, & de la plaine d'Almeria: car quel qu'il face, on a tousiours le dessus du vent, & la commodité pour entrer au port.

La plus seur  
navigation du cap  
de Saint  
Antoine a  
S. Jean de  
Vlva

Or les flotes qui jadis alloient de la *Dominica*, & aujourd'hui vont de Guadalupe vers *Terre Ferme*, qui sont comme 400 lieues, & 15 jours de voyage, vont suyvant la route de Cartagena du long de la coste de *Terre Ferme*; ou les brises sont quasi continuelles, & contraires au retour; comme le vent de midy en Esté, & le Nort en hyver, qui sont mauvais.

En

En chemin on voit le *Cap de la Vela* entre Sainte Marthe & Venezeula, & aussi le *Cap de l'Aguja* pres de Cartagena, ou se deschargent les marchandises qui vont au nouveau Royaume, comme celles de Peru s'en vont a Portobelo, qui est arriere de Cartagena environ 90 lieues, & 4 ou 5 jours de navigation.

Ceux qui pretendent aller a *Honduras*, & *Guatemala*, demeurent en la compagnie de ceux de neuf-Espagne jusqu'au *Cap de Tiburon*, qui est l'extremite Occidentale de l'Espagnole: d'ou costoyant l'isle de *Jamayca* au Nort, jusqu'a la polncte de *Negrillo*, qui est le dernier de l'isle, vont chercher le *Cap du Camaron* au commencement du golfe, & de la province de Honduras, dont l'on va surgir a *Truxillo*, 15 lieues au Ponant du cap, & là se deschargent les marchandises, qui y doivent demeurer: le reste passe au port de *Carvallos*, & à *Golfo Dulce*, ne suivant autre trace que la coste de Honduras pour les transporter a Guatemala.

Le chemin de Honduras & Guatemala.

## C H A P. III.

*Poursuyvant les navigations des Indes.*

**R**etournant des Indes a l'Espagne on ne peut tenir la mesme route, qu'on a tenu pour y aller, & pource faut necessairement prendre la hauteur plus avant, sortant hors des Tropiques pour trouver les vents du Nort. Toutes les flotes s'assemblent au port de *Havana* au mois de Juin, afin d'arriver en Espagne avant l'hyver: car le vent d'Est leur est du tout contraire & mauvais au Canal, voire aussi le Sud est contraire sur la coste depuis le Cap de Saint Vincent jusqu'a S. Lucard. Les flotes de *Terre Ferme* partent apres le May de *Portobelo*, quand les vents de bise cessent, & retournent a Cartagena pour lever leurs charges, argent, & or du nouveau Royaume de *Granade*, aussi pour eviter la coste de *Veragua*, & l'esgout de *Nicaragua* d'ou l'on sort a grand peine, quand on y est poussé par les brises, & par la vehemence du courant des eaux, qui est fort dangereux audict chemin.

Comment on ne peut retourner par la mesme route.

Le temps propre au retour.

De Cartagena on va chercher le *Cap de saint Antoine*, qui est l'extremite Occidentale de *Cuba*, voyageant comme 100 lieues l'espace de dix jours au regard des bancs qui sont au chemin de *Serrana*, de *Serranilla*, & *Quissasno*. or du Cap de Saint Antoine jusques a *Havana* sont environ 50 lieues. Les navires qui retournent de Honduras, viennent aussi a recognoistre ledict Cap de S. Antoine.

Les flotes de neuve Espagne partent au commencement du May, durant les Norts qui servent pour retourner a *Havana*, prenant la hauteur jusques a la Sonde, autrement appellée *las Tortugas*, qui sont quasi 300 lieues, qu'on acheve en 15 jours.

Les navires de Sainte Marthe, & Venezeula pour retourner a Castille, par cy devant alloient entre *Cuba* & l'Espagnole vers le *Cap de saint Nicolas*, qui est a l'Occident de l'isle Espagnole; & de là par entre les isles de *los Lucayos* alloient prendre la route des flotes; mais pour le present viennent a recognoistre le Cap de Saint Antoine, & de là vont a *Havane* a cause des Corsaires.

De *Havana* vers Castille, apres estre sorty du Canal de *Bahama*, que



fut premièrement navigué par le pilote Antoine d'Alaminos l'an 1519, on voyage par la mer du Nord, aussi appelée la mer du *Sagrazo*, environ neuf cents, ou mille lieues, ou plus, navigant vingt & cinq, ou trente jours; mais notés, qu'il y a deux courtes ou routes, dequelles chascune a son temps ordinaire. L'une en esté, allant plus haut jusques a trentehuit, ou trenteneuf degrés, ou sont les îles des Azores; l'autre en hyver ne prenant pas la haulteur si avant a cause des temps pluvieux, qui y sont ordinaires: pourtant on ne monte point plus haut, que 39 degrés, ou est l'isle de Sainte Marie, l'une des Azores, mais pour parvenir a la Tercera, ils montent encor un degré; ou les vaisseaux vont pour se rafraischir, sans toutefois permettre, que nul ne mette pied à terre. Or des Azores jusqu'à Saint Lucard de Barrameda les mariniers content trois cents lieues de chemin pour quinze jours; les autres y mettent trente jours, a cause des brises, qui fort dominant sur la mer des Azores, d'ou l'on va singler jusques a la coste de Portugal, passant pres du Cap de Saint Vincent, & apres costoyant tousiours la terre jusqu'au port de Saint Lucar.

Des Azores  
à l'Espagne.

Seconde navigation. Les navigations d'Espagne au fleuve de la *Plata*, qui sont 1600 lieues, & au destroit de Magallane, environ 2000, requeroient plus de temps que la distance des lieux ne semble porter, pource qu'estant necessaire d'arriver en ces provinces durant leur esté, qui est apres Septembre, on ne peut partir de Castille, qu'on ne passe la ligne Equinoctiale en Juin ou en Aoust, & lors il y a grands calmes; cause qu'on est cinq mois a faire le voyage, qui se pourroit achever en deux ou trois, quand on partiroit de Seville en Aoust, ou devant. Venant aus Canaries, ils vont droit au Sud jusques a huit ou neuf degrés au delà de la ligne Equinoctiale, d'ou les uns tirent droit à l'Occident vers le Cap de Saint Augustin en Bresille, & apres vont joignant la terre jusques au fleuve de la *Plata*, ou jusqu'au destroit: les autres sont allés tout droit par la mer du Midy vers l'estroit de Magallane; mais pou l'ont sçeu traverser avant que l'Esté fut passé, qui est court & plain de tempestes, comme il est bien a penser, puis que le lieu est si prochain du Pole, & voilà doncq la cause, pourquoy ceste navigation est si penible.

Troisième  
navigation.

La Navigation de la mer du Sud s'a tousiours practiquée du long de la Coste, partie pour ce que le vent du Sud y est quasi continuellement, partie aussi pour le courant des eaux du destroit vers le Nord. Celle de *Panama* vers la Cité de *los Reyes* dure deux mois, & le retour ne dure que 30. jours; comme aussi de la Cité de *los Reyes* a Chile, d'ou jusques à *Panama* on voyage neuf cents lieues en moins de deux mois; il en faut au contraire huit pour y aller, combien qu'à present le voyage soit plus court qu'il ne souloit, pource qu'estant sur la mer on y trouve des vents plus dui-sants audit voyage.

Quatrième  
navigation.

La Navigation de Castille aux îles du Ponant, Malucques, & Filippines, par l'estroit de Magallane, passe les 4000 lieues, de sorte que pour estre le voyage si grand, & pour la difficulté de passer le destroit, on tient ceste navigation pour difficile. Par cy devant ceux qui de Neuf-Espagne vouloyent aller a ces îles par la mer d'Occident, qui est la mer du Sud, partoyent du port de *Navidad*, estant en la coste de Neuf-Espagne; maintenant on la pratique au port de *Acapulco*, d'ou jusques aux Malucques & Filippines, on conte 1600, ou 1700 lieues de chemin, qu'on traverse en deux mois, ou deux & demy, sortant au Novembre, qui est le temps le plus

plus propre, & le plus libre de calmes. mais le voyage du retour a la neuve Espagne est plus grand, considéré qu'on ne peut reprendre la même trace, de façon qu'il est nécessaire de gagner la hauteur de trenteneuf degrés, & partir en May ou Juin, quand il y a le moins de brises : & par ainsi combien que le chemin ne contienne que deux mille lieues, si est ce qu'on y employe quatre mois de temps.

*Icy sera mise la deuxiesme Carte.*

#### CHAP. IV.

##### *Des Indes Septentrionales.*

**P**uis que Nature à divisé ces Indes Occidentales en deux parties par l'estroit de Portobelo à Panamá, mettant l'une d'icelles vers le Nort ou Septentrion, & l'autre vers le Midy, a raison de quoy nous les appellerons Indes Septentrionales, & Meridionales; il a pleu aux Roys de Castille & Leon, par advis du grand Conseil des Indes, qu'en chascune des parties y eust un Viceroy, avec Parlements, que les Espagnols nomment Audiencias, Gouvernements, & Eveschés, que nous expliquerons parcy apres. Et premierement sera traité des Indes Septentrionales, qu'on appelle ordinairement la neuve Espagne. Ce nom luy fut impolé par Ian de Grijalve, & ses compagnons premiers inventeurs d'icelle, d'autant qu'ils y trouverent des maisons de pierre, gens vestus, & plus civils, & autres choses a la façon d'Espagne, que nulle part ils n'avoient veu par avant en ces isles. La neuve Espagne est plus abondante en pasturages, que l'autre partie des Indes, & pource il y a de toutes sortes de bestail en tresgrand nombre, elle est aussi bien cultivée, & abonde en fruits; mais il ne s'y trouve point de vin, pource que generalement les raisins ne viennent a perfection en la saison, pour les pluyes en Juin & Aoust, qui les ompeschent de meurir. Les Isles de *Barlovento* ont aussi grands pasturages, & sont beaux a veoir, estants tousiours vers & fleurissans, d'un air fraiz, & tresagreable, & des bocages espais & ferrés, ayant en la plaine des grands lacs & marets. on n'y recueille point de pain, n'y vin, par ce que la terre estant vicieuse, ne laisse ny croistre ny meurir les grains : les rivières pour la plus part ont de l'or. *Florida, Nicaragua, & Guatemala*, sont quasi de même condition; comme le tout plus particulierement vous sera deduit en son lieu, & en la carte suivante vous pourrés veoir toute la situation de ces Indes Septentrionales.

*Quelles sont les Indes Septentrionales & Meridionales.*

*D'où est venu le nom de neuve Espagne.*

*Des isles de Barlovento.*

#### CHAP. V.

##### *De la Jurisdiction du Parlement de Santo Domingo.*

**L**E ressort du Parlement de l'Espagnole, qui est le plus ancien, & le plus prochain de Castille, contient d'Orient en Occident cômme 550 lieues, & du Nort au Sud plus de 300; auquel ressort sont compris les isles, & Gouvernements d'Espagnole, de Cuba, Saint Ian, Iamayca, la Margarita, & la pescherie des perles, la province & Gouvernement de Venezuela, comme aussi par voisinage la neuve Andalusia, Guajana, & Florida, avec toutes les isles de la

de la mer du Nort, qui sont en tresgrand nombre; car on en conte plus de cent par nom, & a les conter toutes, tant petites que grandes, il y en a plus de six cents: or celles qui approchent de la coste de Terre Ferme, sont appellées par les mariniers isles de *Sotavento*, & les autres, de *Barlovento*. L'air en general est enclin a humidité & chaleur excessive, & quoy qu'elles soyent fertiles de pasturages & boscages, si ne le sont elles pas de semailles de Castille, ny de froment, ny d'orge, ny de vignes, ny d'olives, mais il y a beaucoup de troupeaux grands & petits, de bœufs, de chevaux, porcs, & brebis; & pourtant leur principale trafique consiste en cuirs, & succe, qu'on y trouve en grande quantité: il y a pareillement de l'or en plusieurs d'icelles, mais ils n'ont pas l'esprit pour l'affiner.

## C H A P. VI.

*Des Isles Espagnole, & Cuba.*

L'Isle Espagnole par ses naturels est appellée *Ayti & Quisqueya*, signifiant Lasprez & terre grande, sa figure est a la façon d'un bouton de chastagne, elle est assise sur les 19½ degrés du Pole, comprenant en son contour bien 400 lieues, & du levant au Ponant environ 150, & du Nort au Sud cy 30, & là 60: il y a abondance de succe, & troupeaux, & de la plante *Tuca*, de la racine de quoy se fait le *Cazabi*, qui estoit au lieu de pain: il n'y a point de *mayz* qu'aucuns appellent bled de Turquie, ny de froment, quoy qu'on commence a le gagner en quelques endroits, il y a des mines de cuivre, & d'autres metaux, voire aussi d'or; mais par faulte d'ouvriers on en tire peu: il y a en tout dix villes d'Espagnols.

*Sando-  
mingo.*

La cité de *Sandomingo* joingt a la mer en la coste du Sud sur la riviere d'*Ozama*, est située sur les 19½ degrés, & aux 70 degrés de longueur Occidentale du Meridien de Toledo: depuis ou jusqu'a ladite cité il y a en ligne droite 1247 lieues, ayant la cité plus de 600 bourgeois. il y reside la cour, ou Parlement, & les Officiers des revenus & de l'escriu du Roy, item la monnoye, & la Cathedrale: l'archevesque d'icelle commande aux Evêchés de Saint Ian, de Cuba, de Venezeula, & a l'abbaye de la mayca: en la ville mesme sont des cloistres de S. Francoys, de S. Dominic, & de nostre Dame de Grace, & deux autres de femmes; un college de Grammaire, ayant 4000 livres de revenus, & un hospital qui en a vingt mille. Le port, qui est spacieux & capable de plusieurs vaisseaux, est a la bouche de la riviere Ozama, & au Ponant d'iceluy la ville, que fond a l'an 1494 le Seigneur Barthelemy Colomb a l'Orient en lieu meilleur & plus sain: mais le grand Commandeur d'Alcantara Nicolas d'Ovando, estant Gouverneur de l'Espagnole l'an 1502, la fit changer de place, luy assignant le lieu, ou elle est a present, qui est a l'autre costé de la riviere au levant. l'occasion fut que par un grand mouvement de terre, la ville avoit esté mise en ruine. La ville de *Salualem de Yguey* distant 28 lieues de *Santo Domingo* a l'Orient, fut peuplée par le Capitaine Ian d'Esquivelle. Le mesme aussi peupla du temps de Nicolas d'Ovando la ville *del Zeybo*, 20 lieues de *Sandomingo* a l'Orient vers l'isle de *Saona*. Le bourg de *Cotuy* est distant 16 lieues de *Sandomingo* vers le Nort, & en la marche d'iceluy se trouve le *Colexo* en grand' abondance, & fut peuplé par Rodrigo Messia de Trillo.

*Salualem  
de Yguey.*

*Ville del  
Zeybo.  
Cotuy.*

La

La ville d'*Azua en Compostela*, sur la coste du Sud à vingt & quatre lieues de Sandomingo vers l'Occident ; au territoire de la quelle se trouvent plusieurs especes de succe : fut peuplée par l'Admiral Diego de Velazque. Ceste contrée fut dictée *Compostela*, à cause d'un Commandeur natif de Galice en Espagne, lequel avoyt un heritage en cest endroit : car *Azua* est le nom du village, qu'y avoyent par avant les Indiens. or les premiers qui apporterent aux Indes les roseaux de succe , & les commencerent à planter & cultiver, furent un certain Atiença, & le Bachelier Velosa.

La ville de *Yaguana*, qu'on appelle S. Marie du Port, pour le port d'icelle, qui est en la coste Occidentale de l'Isle, à cinquante, ou soixante lieues de *Santo Domingo*, entre l'Occident & le Septentrion : fut peuplée par le Grand Commandeur Nicolas de Ovando.

La cité de la *Conception de la Vega* au Royaume de Guarinoex, que fonda le premier Admiral Christofle Colomb ; aupres de la quelle il gagna ceste grande bataille de la *Vega Real* : est environ vingt lieues au Nordest de Sandomingo : là est l'Eglise Cathedrale, mais sans Prelat, comme estant jointe à celle de Sandomingo : il y a aussi un monastere de Freres mineurs, auquel se garde le baston de la croix, que les Indiens ne peuvent brusler, ne briser, ne destruire : lequel par apres a fait des grands miracles.

Sainct Jaques des Cavaliers, 10 lieues de la cité de la Vega, droit au Nordest, fut jadis une forteresse, que bastit le premier Admiral sur les terres du Prince, ou Cazique Guanacnel, pour la seurté de la Vega, & pour s'aider tant mieux du fort de la *Madalena*, qui n'en estoyt distant, qu'environ quatre lieues.

*Puerta de Plata*, qui est en la coste du Nort, de 35 à 40 lieues de Sandomingo, fut peuplé l'an 1502 par le Grand Commandeur Nicolas d'Ovando, afin que les vaisseaux de Castille eussent meilleure commodité pour leurs trafiques ; partié aussi, pour ce qu'il n'y avoit que dix lieues de là à la *grand Vega* ; de laquelle à dix lieues derechef estoyt *Santiago* ; & à seize la *Conception*, & à douze les riches mines de *Cibao*. or ce port de Plata est situé un peu au dessus de vingt degrez.

D'icy à quatorze lieues vers l'Occident, sur la coste du Nort, se trouve la ville de *Monte-Christo* ; distant de *Santo Domingo* quarante lieues. elle est quant au spirituel sous l'Evesque de la *Vega*, & a un beau port, & des salines : fut fondée par Nicolas d'Ovando.

Ceste isle a esté despeuplée, mais au paravant il y avoit encor d'autres villes. La cité d'*Isabelle*, que fonda le premier Admiral, l'an 1493 : la ville de *Verapax* en *Xaragua*, que fonda Diego de Velasque, l'an 1503 : qui aussi en la mesme saison peupla *Salvatierra de la Zabana*, c'est à dire de la plaine ou prairie ; car ceste province est fort belle & plaine. Il peupla pareillement entre les deux puissants fleuves, sçavoir, entre *Neyba* & *Taqui*, la bourgade *S. Ian de la Magnana*, au beau milieu de l'Isle ; ou se voit encor aujourd'hui l'Eglise : jadis y regnoyt *Caonabo* ; que print Alfonso d'Ojeda. Le mesme peupla *Villanueva de Taquimo*, sur le haure, ou ledict Ojeda se meist a nager estant prisonnier sur un bateau, & ayant les fers aux pieds. or le haure, que je vien de dire, est en la coste du Sud, que l'Admiral nomma la coste & le haure

*Bonao.**Buenaven-  
tura.  
Lares.*

de Bresille. Il y avoyt aussi la ville de *Bonao* pres de *Cotuy* ; que peuplâ le premier Admiral, y dressant une forteresse pour asséurer les mines, qu'ils avoyent trouvé en cest'Isle. La ville de *Bonaventure*, à huit lieues de *Sandomingo* vers le Nort ; & *Lares de Guahaba*, que peuplâ Nicolas d'Ovando, Commandeur à *Lares*. L'Isle estoit si fleurissante, qu'il s'y trouva bien quatorze mille Espagnols, & plusieurs d'iceux gens nobles & de qualité : mais les peuplades, d'autres pays, qu'on trouva par apres, furent cause d'amoindrir ses habitans : car d'Espagnole, & de Cuba se transporterent toutes les colonies, pource que d'ailleurs on ne pouvoit par faulte de gens.

*Les hautes  
poinctes  
de ceste Isle.*

S'ensuivent les ports, & promontoires que nous appellons Caps, & poinctes plus signalées, & les isles appartenantes à la coste de ceste cy. Et premierement, en la coste du Sud, la pointe de *Nizao* dix lieues au Ponant de *Sandomingo* ; le haure d'*Occoa*, dix huit ; & c'est icy ou les vaisseaux, qui vont à la neuve Espagne, viennent aborder pour se rafraeschir, n'est qu'ils ayment mieux de se transporter au golfe de *Zepezepin*, qui n'est guerres loing de là ; ou d'arriver en un autre endroict, qu'on appelle *puerto hermoso*, c'est à dire *Beauport*, deux lieues au deça de *Occoa*. or à vingt & quatre lieues à l'Occident de *Occoa*, est le port & la ville d'*Azua*. Et à trente lieues d'icy, la *Calongia*, qui est une grande poincte de terre, vis à vis des isles *Beata*, & *Altobelo*, qui est cinq lieues en la mer, & la *Beata* deux. *Taquimo* est environ trente & quatre lieues plus avant à l'Occident. S'ensuyt *Yabaque*, une isle aupres du Cap *Tiburron*, qui est l'extremité Occidentale d'Espagnole. La *Nabaza* dix lieues en la mer droict à l'Occident dudit Cap. & douze lieues au Nort d'iceluy un autre Cap, appellé *Cabo Rojo*, c'est à dire le Cap, Rouge. Les *Roques*, qui sont aussi nommés les *freres*, & en Espagnol, *frayles* ; ou *Hermanos*, sont trois petites islettes pres de la coste, ou elle se tourne vers l'Orient. *Caymito* est aussi une islette située entre les susdites. L'isle *Guanabo* contient en longueur huit lieues, située au golfe de *Taguana*. Le haure & Cap de Saint Nicolas, est au dernier Occident de l'isle tirant vers le Septentrion : plus avant est le haure de *Mosquitos* en la coste du Nort : & vingt lieues plus outre, le port du Valparadis, ou de la *Conception*, droict au Sud de la *Tortuga*, qui est une isle joignant la coste, ayant cinq lieues en longueur. En apres *Puerto Real* douze lieues au Ponant de Mont de Christ, & *Monte-Christo* autant, ou peu plus distant d'Isabelle ; & d'icy derechef environ douze lieues au port de *Plata*. Le Cap *Francés*, & le Cap du *Cabron* sont en la coste du Levant, devant le bras de *Samana*, qui s'avance cinq ou six lieues dans le pays, jusques au lieu, ou parcy devant a esté la villette de Sainte Croix. or ce fut aupres de *Samana*, que premierement on print les armes contre les Indiens naturels, pource qu'ils tascherent d'outrager le premier Admiral. Le Cap del *Engaño* est le plus Oriental de ceste isle, assavoir en la coste du Sud, ou elle va tournoyant à l'Occident & vis à vis d'iceluy l'isle *Saona*, ou les flotes qui veulent partir se viennent rendre : d'icy quelque peu vers Santo Domingo, se voit une autre petite isle, du nom de *Santa Catalina*. Or tous ces noms, que je vien de reciter, furent donnez par le premier Admiral.

*Ou fut la  
premiere  
guerre con-  
tre les In-  
diens.**Cuba.*

L'Isle de *Cuba*, appellée premierement *Iuana*, c'est à dire, *Jeanne*, par le pere Don Ian, & puis apres *Fernandine* en memoire du pere

du pere d'iceluy, fut en fin circuite par le Capitaine Sébastien d'Ocampo, & ce par l'ordonnance & commandement de Nicolas d'Ovando; car jusqu'alors on avoyt tousiours esté en doubte, si c'estoyt une isle, ou point: l'an 1511 y alla le Gouverneur Diego de Velasque avec 300 Espagnols, pour la pacifier & assubjecttir au nom du second Admiral. Elle contient deux cens trente lieues depuis le Cap de S. Antoine jusqu'à la pointe de *Mayzi*, assavoir par terre; car au regard du Soleil, ou par mer il n'y a pas tant, il y a dés le Cap des Croix (en Espagnol de *Cruzes*) jusqu'au port de *Manati* 45 lieues: & de là l'isle commence à s'estreindre jusques au dernier Occident, ou elle n'a que douze lieues de large depuis *Matamano* à *Havana*. Son assiete est au dedans du Tropique de Cancer, de 20 à 21 degrez, n'estant le pays quasi rien, qu'une plaine campagne, abondante en forests & boscs bien druz. De la pointe Orientale de *Mayzi*, environ 30 lieues de long, sont des treshautes montagnes, comme aussi au milieu de l'Isle; des quelles vont couler au Nort, & au Sud des tres-belles rivières, abondantes en poissons. Au Sud d'icelle sont ces islettes, que le premier Admiral nommà le *Jardin de la Roync*; & au Nort, celles que Diego de Velasque fit appeller le *Jardin du Roy*. Il n'y a point de bled, ne d'autres semailles, comme en Espagne, mais bien des arbres de plusieurs sortes, & des ceps de vignes sauvages de la grosseur d'un homme, & grande abondance de tout bestail; aussi grandes mines de cuyvre & d'or, qu'on trouve aux rivières, quoy qu'il soyt de bas aloy.

La ville de Saint Iagues fut premierement peuplée par Diego de Velasque, sur la coste du Midy, distant 40 lieues du Cap de *Tiburón* (qui est en l'Espagnole) à deux lieues de la mer, aupres d'un port, qui à bon droit est tenu pour l'un des meilleurs du Monde, au regard de sa grandeur & seurreté. Les bourgeois multiplierent jusqu'à deux mille, mais à present ils sont en petit nombre: il y reside le Lieutenant du Gouverneur, & l'Evesque subject à celuy de Santo Domingo. Santiago.

La ville de *Baracoa* est au Levant de l'isle, sur la coste du Nort, soixante lieues de Saint Iagues, à l'Estnortest: fut aussi peuplée par le mesme Diego de Velasque. Baracoa.

La ville de *Bayamo*, fondée par le mesme, distant vingt lieues de *Santiago* au Nortouest. C'est le plus sain endroit de l'isle, estant la contrée ouverte, & de bonne disposition. Bayamo.

La ville & port du Prince, qui est en la coste du Nort, environ quarante lieues de Saint Iagues au Nortouest. Puerto del Principe.

La ville & port du Saint Esprit, vers le Sud, entre la *Trinidad*, & le Cap de *Basco*. *Porcallo de Figueroa* est environ cinquante lieues de S. Iagues, peuplé par le susdict de Velasque. Santispiritus.  
Porcallo.

Le port & la ville de Saint Christofle d'*Abana*, en la coste du Nort, quasi vis à vis de *Florida*, est assise en vingt deux & demy degrés de haulteur, ayant plus de six cens habitans: il y reside le Gouverneur, & autres Officiers du Roy; & est ledict port admirable tant à cause de la grandeur, comme à cause de la seurté d'iceluy, & specialement apres que le tresprudent Roy Philippe II. du nom, y eut envoyé le Maistre de Camp Ian de Texeda, & Baptiste Antonelli pour le fortifier: icy se viennent rendre toutes les flotes des Indes pour retourner par compagnie en Espagne: il fut premierement appellé le port de *Careñas*. or la ville, comme aussi Havana, ou Abana.

routes les autres de ceste isle, fut fondée par Diego de Velasque, étant secondé du Pere Barthelemy de las Casas, qui par apres se rendit moyne de l'Ordre de S. Dominic, & devint Evesque de *Chiapa*.

*Hautes & pointes de ceste isle.*

Les hautes, caps, & pointes de la coste de Cuba, & les isles y appartenantes outre les dessus dictes, sont: premierement en la coste du Sud, le haire de la cité de Saint Iaques, sur les 20 degrés: & 25 lieues au Ponant; celui de Saintesprit: douze lieues plus avant, le Cap de *Cruz*, & les lardins de la Roïne, qui est un grand banc de plusieurs islettes. Le port de la Trinité en 21 degrez, environ 30 lieues du Cap de *Cruz*: & le golfe de *Xagua* dix lieues plus outre au Ponant, ayant des isles au milieu: & plus avant *Dos Hermanas*, c'est à dire deux sœurs, assavoir deux isles au commencement du banc, qu'on appelle *Camarco*, entre la coste & l'isle de *Pinos*, qui à dix lieues de longueur, & sept de large, distant douze lieues du Cap de *Corrientes*; qui aussi de mesme à douze lieues est distant du Cap de Saint Antoine, extremité Occidentale de l'isle.

*Pourquoy fut ainsi nommé le haire de Matanzas.*

En la coste du Nort est le port d'*Abana*: & à 30 lieues de là au Levant le port, qu'on appelle de *Matanzas*, c'est à dire, de tuerie, ou par cy devant estoit vn village. La cause du Nom fut pour ce que les Indiens y tuerent certains Espagnols, qu'ils avoyent receus en leurs barques, qu'ils appellent *canoas*, pour les passer à l'autre rive sous sauf-conduit; desquels vn en eschapà, & deux femmes, que long temps ils avoyent tenu aupres d'eux. De *Matanzas* au port de *Tucanaca*, sont 50 lieues envers le lardin du Roy, qui est vn grand banc de sablons mouvants: puis le Cap de l'isle *Obohaua*, huit lieues devant le port du Prince; du quel jusques à celui de Ferdinand Alonse y a quatre ou six lieues: & derechef de là six lieues à *Cubana*, qui est vne pointe de la terre: & finalement le port de *Barcoa*, comme 20 lieues avant la pointe de *Mayzi*, qui est l'extremité Orientale de Cuba. Mais en la coste du Sud, est le port, qu'on appelle *puerto*, ou *golfo escandido*, signifiant le haire, ou le bras de mer caché, à l'opposite du Cap *Rojos*, & distant comme vingt lieues du port de *Palomas*, qui n'est, que dix lieues ou environ de celui de S. Iaques.

## CHAP. VII.

*Des isles de Iamayca, de Saint Ian, de los Lucayos, & Canibales.*

*Seville, Melille, & Oristan villes de Iamayca.*

LE premier Admiral, descouvrant l'isle de *Iamayca*, tres abondante en vivres & victuailles, de sorte qu'elle livra grande provision de toiles de cotton, de chevaux, de porcs, & de Cazabi à la decouverte d'autres nouveaux pays, la fit appeller *Saint Iaques*; mais le premier qui l'allà peupler fut le Capitaine Ian d'Esquivelle l'an 1509, & ce par commandement du Second Admiral Diego Colomb. Le milieu d'icelle est situé sur dix sept & demy degrés de haulteur; distant également 20 lieues des deux isles, sçavoir de Cuba vers le Midy, & d'Espagnole vers l'Occident: sa rondeur contient 150 lieues; la longueur d'Orient en Occident 50; & la largeur en a 20. il y a trois villes, assavoir, Seville, Melille, & Oristan. Seville, ou se tient le Chapitre, est devers la coste du Nort tirant à l'Occident; & fut peuplée par Ian d'Esquivelle Cavallier de Seville: de là à 14 lieues

lieues à l'Orient se voyt Melille, en la coste du Nort : mais Oristan est sur la coste du Midy à l'Occident, 14 lieues arriere de Seville. ces deux furent peuplées par le Seigneur François de Garay Gouverneur de l'Isle : mais quant à la ville de la Vega, d'ou les Admiraux Seigneurs de ceste isle ont voulu prendre le tiltre de Ducs, on n'en a pas de cognoissance ; comme aussi de deux autres vilettes marquées en quelques Cartes.

Il y a en ceste isle la pointe de *Moranta* à l'Orient de la coste du Nort : à dix lieues de là vers Occident le port de *Ianta* : & derechef à dix autres lieues celui de *Melilla* ; ou l'on dit qu'abordà le premier Admiral, apres qu'il s'en alloyd perdu de *Veragua*, & le nommà port de Sainte Gloire ; & icy se mutinerent à l'encontre de luy los Porras de Seville, d'ou se levà la premiere guerre civile des Indes : à dix lieues de là est le port de Seville : & puis la poînte du *Negrillo*, ou la coste va tournoyant jusques au Cap de *Falcon*, pres d'Oristan ; & puis devers le Sud jusqu'au port de *Guayano* : & cinq lieues dans la mer sont *las Hormigas*, c'est à dire, les fourmys, qui est un banc fort dangereux. d'icy a sept lieues se voyent *las Birvoras*, qui sont des islettes environnées tout à l'entour de bancs de mer : & au Sud d'icelles la *Serrana*, qui est aussi une islette entourée de sablons mouvans, avec quatre ou cinq autres tout aupres : & au Noroest de ceste cy vous avés la *Serranilla* ; comme au Ponant le *Roncador*, qui est aussi vn banc ; & quasi au Sudouest d'iceluy, l'isle de S. Andrieu, enceinte de bancs, droict au Nort de *Nombre de Dios* environ quarante lieues delà : tout aupres se voit encore une autre du nom de Sainte Cateline. Les Caymanes sont deux isles droict à l'Occident de *Jamayca*, distant vingt & cinq lieues de la poînte de *Negrillo*, & six lieues l'une de l'autre : le grand Cayman est 15 lieues plus avant à l'Occident, contenant sept lieues de longueur. A la coste du Nort entre Cuba & l'Espagnole se voit aussi vn banc, qu'on appelle *Abrejo*, c'est à dire *Ouvre-Pail*.

L'Isle de *Saint Jean de puerto rico*, que les Indiens appelloient *Borriquen*, est à l'Orient de l'Espagnole de douze à quinze lieues ; & en a de longueur 45 depuis l'Orient jusqu'à l'Occident ; & du Nort au Sud cy vingt, & là trente : elle est fertile de tout ce qui se trouve en l'Espagnole, & de mayz, & de *Tuca*, & de mines d'or : l'air y est bon & doux, & quasi tout le long de l'année de mesme nature ; excepté qu'en Decembre & Janvier il y a quelquefois des tempestes, comme la saison le porte. Il y a trois villes, ou bourgades d'Espagnols, ayant un Gouverneur, & un Evesque. L'an 1508 Jan Ponce de Leon estant Gouverneur en la province de *Ygney*, au nom de Nicolas de Ovando, qui se tenoyt en Espagnole, y allà pour la visiter & cognoistre, & puis apres y allà par l'ordonnance du Roy pour la peupler ; qui fut en l'an 1510.

La ville de S. Jan qu'on appelle de *puerto rico*, pour l'excellence de son haure, est assise à l'Orient de l'Isle pres de la coste du Nort, un peu au dessus de dixhuiet degrez de hauteur ; c'est la residence ordinaire du Gouverneur, & des Officiers du thresor Royal, & de l'Evesque subiect a celui de Sandomingo. L'*Arrecibo* se voit 30 lieues au Ponant de *puerto rico* : & la bourgade de *Guadianilla*, ou de Saint Germain le neuf sur la coste, qui regarde à l'Occident, à 33 lieues de *puerto rico* au Sudouest.

Ancienement estoit en ceste isle encor une autre bourgade du nom de *Guanica*, en la coste du Sud au commencement d'icelle ; ou à present est le haure de *Mosquitos* fort bon & commode ; mais ils sont changés de place, se mettant en la coste Occidentale, au lieu qu'on appelle l'*Aguada*, sur-



L'arbre Tabernaculo.

nommé de *Sotomayor*. Il y a en l'isle un precipice de montagnes, qui la traverse au milieu d'Orient en Occident jusques a la mer, & au territoire de S. Germain; & c'est icy que se trouve l'arbre *Tabernaculo*, donnant de la resine blanche, comme la gomme, qu'on appelle *anime*; de laquelle resine les mariniers se servent non seulement pour la lumiere, & au lieu de poix à calefuster les navires; mais aussi on en use en medicine contre la froidure, & pour guarir les playes & blessures.

Les hautes de ceste isle.

Il n'y a gueres de hautes en ceste isle, à cause que la coste du Nort est toute plaine de bancs & d'escueils. Et premierement; à l'Orient de *puerto rico* le fleuve de Loyse, & celuy qu'on appelle *Canoba*; & plus, la *Cabeça*, qui est une pointe au Levant de l'isle pres du costau de *los loquillos*: là se trouve un port, qu'on nomme *Santiago*; & trois lieues plus avant un autre appellé *Tabucoa*; aussi, à trois lieues en la mer une islette, qu'on appelle le Passage: & une autre, assavoir *Boyqui* au commencement de la coste du Sud: mais l'isle de *Santana* est plus avant en la mer. S'ensuyt le haure de *Guayana*: en apres les fleuves *Neabon*, & *Xania* six lieues au deça du port *Guadianilla*; qui en est deux à l'Orient du fleuve de *Mosquitos*: or à la bouche dudit haure est le fleuve nommé *Guanica*; & six lieues de là le Cap de *Roxo*, qui est l'extreme Occident de la coste du Sud. or a l'Occident du Cap de *Roxo* vers l'Espagnole se voit l'isle de la *Mona*; & au Septentrion d'icelle le *Monico*, avec le *Zecheo*. Il y a pareillement le port de *Pinos*, & de *Mayaguez*, & le golfe de S. Germain le Vieil, & la bouche du fleuve *Guanabo*, autrement dict *l'Aguada*; & plus avant le port de *Guahataca*. Par apres en la coste du Nort, celuy de *Camay*, & de *Cibuca*, & de *Toa*, pres de *puerto rico*. or environ le milieu de la coste du Sud, joignant l'isle, sont quatre ou cinq islettes, appellées *las Haberiannas*; ou l'on fait grand amas d'une espeece de gingembre, qui a la racine, comme de la garance, ou du saffran; que les Portugalois ont apporté du Levant aux isles de Barlovento.

Les isles de los Lucayos.

Les isles qui se trouvent au Nort de S. Ian, d'Espagnole, & de Cuba, desquelles nulle n'est habitée par les Espagnols, sont dictes isles de *los Lucayos*; & ce à raison d'une, la plus Septentrionale d'icelles, qu'on appelle *Lucayoneque*, ou *Tucayoneque*, assise au dessus de 27 degrez de hauteur, ayant au costé vers l'Occident l'isle de *Bahama*, qui est en vingt & six degrez & demy, contenant treize lieues en longueur, & huit en largeur; de laquelle le Canal de *Bahama*, a pris son nom; iceluy passe entre *Florida*, & les bancs de *los mimbres*; par ou les courants de la mer se desbordent si roidement vers le Septentrion, qu'il est du tout impossible aux matelots, quoy qu'ils ayent le vent favorable, de jamais y entrer; comme aussi ils en peuvent tousiours sortir, nonobstant que le vent soyt contraire.

C'est le Canal de Bahama.

En oultre il y a les bancs de *Bimini*, ainsi appelez à cause d'une isle au milieu d'iceux, ayant cinq lieues de longueur; a laquelle le premier Admiral donna ce nom, quand il arriva la premiere fois à Cuba; estant aussi la mesme que Ian Ponce de Leon delibera de peupler. *Abacoa* est une autre isle au milieu de dictz sablons, ayant douze lieues d'estendue; & *Cigateo* vingt cinq; mais *Curateo* est petite, située sur 26 degrez. *Guanima* a quinze lieues de longitud, & dix de large; aupres de laquelle est *Guanibani*, le premier endroict, que jamais descouvrit le premier Admiral, le nommant a ceste occasion, Saint Sauveur. *Yuma* contient vingt lieues en longueur, & huit en largeur, estant située sur 24½ degrez, que l'Admiral nomma Isabelle, à l'honneur de la grande Royne Isabelle sa protectrice. *Lumeto* est aux 23½ deg. au Nort d'Espagnole, & a quinze lieues en longueur.

Guanibani le premier pays qui fut decouvert aux Indes.

gueur. *Samana* sept lieues de trauers entre *Iumeto*, & *Guanima*. La longueur de *Triangulo* est de huit lieues, en vingt & quatre degrés. *Tabaque* en vingt deux & demy, de la longueur de dix lieues. *Miraporvos*, qui signifie, *Avisés vous*, sont trois islettes en triangle, entourées de bancs de la mer, au Sud de *Iumeto*. *Mayaguana* est de 20 lieues d'estendue, & en a dix de large, en 23 degrés. *Ynagua* est de dix lieues, aux 20 $\frac{1}{2}$  degrés. *los Caycos*, isle de cinq lieues, est au vingt & uniesme degré; au Nort de la quelle s'en trouvent encor deux autres, assavoir *Hamana*, & *Conciva*. *Maçarey*, assise en 20 degrés, enceinte de sablons mouuans. *Abrejo*, qui veut dire, *Ouvre-l'œil*, est un grand gué de quinze lieues d'estendue; le milieu d'iceluy se trouve au vingtiesme degré. Or parmy ces isles, que je vien de reciter, se trouvent encor plusieurs autres islettes, qui toutefois n'ont point de nom propre ou particulier; mais sont comprises generalement sous le nom de *los Lucayos*.

Les Isles qui sont a l'Orient de *S. Jean de puertorico*, vers la coste de *Terre Ferme*, ont esté appellées *Canibales*, à cause qu'il y avoit la grand nombre de *Caribes*, mangeurs de chair d'hommes. Or ce mot de *Canibal* en leur langage signifie un vaillant homme, car telle estoit l'estime & la réputation de ces *Caribes* envers les autres Indiens. Toutes ces isles sont dangereuses à cause des bancs de la mer: Les plus voisines & proches de *Sainct Jean* sont celles qui s'ensuyuent. L'isle de *Saincte Croix* au Sudest de *S. Ian*, sur les seize & demy degrés, ayant seize lieues en longueur; & *Saba*, & *las Virgines*, qui sont deux isles enceintes de bancs; & outre celles cy encore huit ou dix isles, desquelles la plus grande ne comprend que dix lieues: il y a aussi *Virgen gorda*; & les isles, qu'on appelle *Isles blancs* au Ponant d'icelle. L'isle Noyée, en Espagnol *l'Anegada* contenant sept lieues en longueur; à dix huit & demy degrés, entourée de bancs, comme aussi *Sombrero* aupres d'elle. Or ces isles, qu'on appelle de *Barlevent*, furent decouvertes par le premier Admiral. & est a sçavoir, que spécialement ceux de *Saincte Croix* & autres avoyent de coustume, d'aller chasser des hommes à *S. Jean* pour les manger; ce qu'encor à present font ceux de *la Dominica*: quant aux femmes ils ne les mangeoyent pas, mais les tenoyent pour esclaves. On dit qu'il n'y a pas encor long temps, que ceux de *la Dominica* friperent un pauvre moyne, & que tous ceux, qui avoyent gusté de sa chair, en allerent tant à la chambre, qu'aucuns moururent; & que pour ceste occasion ils ont laissé de manger chair humaine: ce qui est vraisemblable; car au lieu d'hommes a cest heure ils vont desrober au grand hazard de la vie des vaches & des jumens, qui se trouvent icy en grande quantité, pour en assouvir leur rage tres-infame.

*L'Anguilla* comprend en longueur dix lieues, & se trouve assise sur 18 degrés. *Sainct Martin* sur dix sept & demy, ayant seize lieues d'estendue, & enceinte de plusieurs islettes: pres d'icelle est l'isle de *S. Eustace*, de *Sainct Barthelemy*, & de *S. Christofle*, chascune de dix lieues. La *Barbada* est assise aux dix sept degrés, ceinte de sablons mouuans; pres de *la redonda*, & de *las Nieves*, & de *Mont ferrate*, estant chascune de celles cy de cinq lieues, en quinze degrés & demy. *L'Antique*, *Guadalupe*, & *Tous saints*, sont entre 14 & 15 degrés. L'isle *Desirée*, en Espagnol *la Deseada*, est comme six lieues au Levant de *Guadalupe*; la premiere que decouvrit l'Admiral *Christofle* au second voyage; qu'il fit aux Indes, à 14 degrés; & c'est icy le lieu vers lequel rousiours les flottes s'acheminent de *Canarie*. *Marigalante* tenant le nom de la nef de l'Admiral, distant cinq lieues de la

Les Canibales.

Que signifie le mot de Canibal?

L'isle de la  
Trinité fut  
descouverte  
l'an 1498.

L'Arrogance  
d'Americus  
Vespucius.

L'isle de la  
Margarite.

Pourquoy  
s'est que la  
pescherie  
des perles  
passa de Cu-  
bagua a la  
Margarite.  
Cubagua.

de la *Deseada*, entre elle & *Dominica*, sur les treize degrés, & contient en longueur douze lieues: les flotes se vont icy rafraichir d'eau, & faire provision de bois; car il y a des rades assés commodes, encor que le lieu soit perilleux à cause des Caribes. Devers le Sud de ceste isle, sont *Matinino*, *Sainte Lucie*, & *los Barbudos*, qu'on appelle isles de Soravento, pource qu'elles sont à la gauche aux navires, qui y arrivent, & appartiennent à la coste de Terre Ferme. Entre ces isles de Soravento, la plus grande, & la premiere, & la plus Orientale, est la *Trinité*, distant d'Espagnole comme 200 lieues, & de la *Dominica* droit au Sud environ 60: la longueur d'Orient en Occident comprend 50 lieues, & quasi 30 au large: elle fut decouverte l'an 1498 par l'Admiral Christofle au troisieme voyage des Indes; lequel estant grandement travaillé de la mer fit un vœu d'imposer le nom de la Trinité au pays que premier il trouveroit; le vœu à peine estoit achevé, quand le marinier de la gabie apperceut trois pointes de terre; de façon, que le Nom de l'isle se rapporta du tout au vœu de l'Admiral. au mesme temps il decouvrit aussi la bouche *del Drago*, & de la *Sierpe*, le bras de *Paria*, & toute la terre ferme jusques à *Cumana*. C'est donc à tort, voire à grand tort, qu'Americus Vespucius s'a voulu attribuer la decouverte de ce pays, & que de son Nom sont appellées les Indes du Midy; considéré que l'honneur de ladicte decouverte soyt deuë plustost au premier inventeur. Le pays de la Trinité n'est guerres bon, non obstant qu'il y demeure beaucoup de gens; il a 35 lieues de longueur, & plus, selon l'opinion d'aucuns, & est assis au huitiesme degré. Au Levant de l'Isle vers le Nort se voit une pointe, qu'on appelle *de la Galera*; & à l'opposite d'icelle vers Septentrion l'isle *Tabago*, entourée d'islettes. En la coste du Sud se voit un Cap, qu'on appelle *puntaredonda* vers l'Orient; & vers l'Occident vous avez la pointe d'*Anguilla*, au golfe de *Paria*; i'appelle golfe de *Paria*, le passage entre l'isle, & la terre ferme, qui peut avoir huit lieues de large. Car la terre ferme fait icy un demy cercle, à la façon d'une couronne à l'entour de l'Isle, ne laissant que la dicte distance de huit lieues entre deux à l'Orient & à l'Occident; le passage est ensemble fort estroit, & fort profond. A la fin de la coste du Nort vers l'Occident, assavoir dans la bouche *del Drago*, sont deux islettes; & au Nort de l'Isle deux autres, *Saint Vincent*, & *Granade*.

L'isle de la *Margarita*, a la quelle, comme aussi aux autres, fut imposé le nom par don Christofle Colomb (qui est une preuve trescertaine du temps, auquel elles ont esté decouvertes, à la honte & confusion de ceux, qui taschent de luy oster ceste gloire, pour l'attribuer à soy mesmes) ceste isle, di-je, est distante de la Trinité 20 lieues à l'Occident, & de l'Espagnole 170: elle a seize lieues de longueur de l'Orient à l'Occident, ou comme aucuns disent vingt; & dix en largeur: il y a peu d'eau, non obstant que le pays soit abondant en prairiers, ayant deux villetes; l'une d'icelles joignant la mer, qui respond sur une forteresse, ou le Gouverneur se tient; l'autre est 2 lieues au dedans du pays, qu'on appelle la vallée de S. Lucie: il y a un beau port, & beaucoup d'huistres à perles; car la pescherie des perles qui paravant estoit à *Cubagua*, est passée à la *Margarita*; & si dit on, que les huistres delaissent l'isle de *Cubagua* pour le grand bruit des Canonades de plusieurs navires, qui pour la grand' trafique des perles, y venoyent journellement aborder. *Cubagua* est distant de la Margarite à l'Occident: il n'y a goutte d'eau, & ce non obstant il y fut bastie & peuplée la nouvelle Cadiz; les gens alloient querir l'eau à sept lieues de là, au fleuve

fleuve de Cumana. à l'Orient de *Cabagua* sont quatre islettes joignant la coste, que le premier Admiral fit nommer *los frayles*; & à l'Orient entre ces *frayles*, & *Granada*, quatre ou cinq autres, qu'il appella *los Testigos*; & derriere *Cubagua* à l'Occident encor une, qu'il nomma la *Tortuga*, pres de la pointe d'*Aya*; de laquelle, apres avoir descouvert ceste terre depuis outre le passage de *Paria*, il partit pour *Espagnole*, en bonne deliberation d'y retourner pour la descouvrir entierement: & de faict il y retourna, comme vous entendrez cy apres, & trouva les isles de *los Guanajos*, & du deçà de *Veragua* il descouvrit la coste jusqu'au delà de *Nombre de Dios*. En l'isle de la *Margarite* sont les Officiers, & le thresor du Roy; or est elle, comme aussi *Cubagua*, située sur l'onzième degré, peu plus.

## CHAP. VIII.

*Du reste de la Jurisdiction de ceste Cour, assavoir, Venezuela,  
Rio de la Hacha, la nouvelle Andaluzia,  
Florida, & le Golfe de la  
neufve-Espagne.*

LE Gouvernement de *Venezuela* s'estend par la coste de *Terre Ferme*, depuis la nouvelle *Andaluzie*, qui est au Levant, jusques au fleuve de la *Hacha*, & au Gouvernement de *S. Marthe* à l'Occident; ceste estendue contient 130. lieues; & par dedans le pays comme 80. jusques au Nouveau Royaume de *Granada*. on voit audict pays plusieurs marques & demonstrations d'or, qu'on prise à 22½ carats, ou plus; il est tresriche de froment (car on y faict deux fois l'an la cueillette) comme aussi de toute sorte de troupeaux, grands & petits: on en tire grand'abondance de farine, de bœuf, fromage, & lard, & beaucoup de toiles de cotton: & au port de *Guayra*, en la province de *Caracas*, se charge grande quantité de cuirs de bœufs, & de sarsaparille. il y a huit bourgades & villes de Castillans. quant au nom de *Venezuela*, l'occasion fut telle: Les Belzares Alemans venants en ceste province l'an du Seigneur 1528. pour la gouverner, selon l'accord & ordonnance de l'Empereur, pensoient d'y peupler sur un rocher à la bouche du lac de *Maracaybo*, un village appelé par eux *Venescule*, qui est à huit degrez, peu plus; du quel toute la province en a retenu le nom.

La principale ville d'icelle, est *Coro*, par les Indiens appelée *Coriane*, qu'à cest heure on nomme ordinairement *Venezuela*; elle est assise sur onze degrez de l'elevation du Pole; & du Meridien de *Toledo* au degré septante-neufiesme & un tiers, qui font mille & cinq cens lieues: icy est la residence ordinaire du Gouverneur, & de l'Evesque, qui est du ressort de *Sandomingo*. Le premier qui fonda ceste cité fut l'an d'Ampues, à la quelle incontinent se transporterent les gens, qui estoient demourés des Alemans; desquels le premier fut *Ambroise Alfinger*. l'air y est si doux & sain, que les Medecins n'y ont que faire. S'ensuyt *nostre Dame de Carvalleda*, en la province de *Caracas*, pres de la mer, huitante lieues au Levant de *Coro*, ayant un meschant haure: fut peuplée l'an mille cinq cens soixante, par don *Francisco Fayardo*, qui y passa de la *Margarite*. Apres, *Saint Jacques de Leon*, en la mesme province, sept lieues, par dedans le pays, & trois

Le Gouver-  
nement de  
*Venezuela*.

La cité de  
*Coro*.

*Nuestra Se-  
ñora de Car-  
valleda.*

*Santiago de  
Leon*

& trois au Sud de *Carvalleda*, & septante de *Coro*, ou le Gouverneur fait sa residence ordinaire. *Valencia* la neufve, soixante lieues de *Coro*; vingt & cinq de *Santiago de Leon*; & sept du haure de *Burbarata*: fut peuplée par le Capitaine Vallacinda. Il y a en outre la nouvelle *Xerez*, environ quinze lieues quasi droit au Sud de *Valence*, & vingt de la nouvelle *Segouia*, & soixante de *Coro*, au Sudest. Item la *nueva Segouia* en la province de *Bariquiximito*, vingt lieues de *Xerez*, au Sud; dix de *Tucuyo*; & quatre vingts de *Coro*, au Sudest; icy se tiennent aussi quelques fois les Officiers du Roy, & le Gouverneur, ou son Lieutenant: fut peuplée l'an de Christ 1552. par Jean de Villegas. La cité de *Tucuyo*, celebre à cause, qu'en icelle fut tué le tyran Lope de Aguirre, dix lieues au Sudoest de *Segouia*; quatre vingts & cinq de *Coro*: peuplée par le Capitaine Carvajal. Puis, *Truxillo*, autrement dict *Nostre Dame de Paix*, en la province de *Cuycas*, environ huitante lieues quasi droit au Sud de *Coro*; & 25 droit à l'Occident de *Tucuyo*. or ce fut le Thresorier Vallejo, qui descouvrit ce pays sous le Gouvernement du Licentié Tolosa, l'an 1549: & en l'an 1559. *Truxillo* fut peuplé par Diego Garcia de Paredes. En tout ce pays sont environ cent mille Indiens tributaires, sans compter ceux qui sont au dessous de dix, ne ceux qui sont au dessus de 50. ans; car le grand Conseil des Indes a déterminé, que nul de ceux cy ne donne tribut, en aucun quartier de ces Indes: toutesfois considéré que chascun jour le nombre en croist ou diminue, on ne sçauroit dire precis & pointuellement, combien qu'il y en a.

Le lac de *Maracaybo*, par les Espagnols appelé, marest de nostre Dame, est une eau douce, qui s'avance environ 40. lieues par dedans le pays, ayant cōme dix lieues en latitude, & quatre vingts au contour: sur le riuage sont plusieurs habitacles, & à la fin d'iceluy entre un fleuve descendant du nouveau Royaume de Granade, par lequel, & par le lac dessusdit se transportent les marchandises au Nouveau Royaume de Castille, & autres parts. Aucuns Indiens natifs de ceste contrée, ont leurs maisons & demeurances sur des arbres au lac, & à la rive; qui donna occasion au nom de *Venezuela*. En ce lac se viennent rendre des grands fleuves, & est si large en quelques endroits, que ceux qui y naviguent ne, peuvent appercevoir la terre; sa bouche peut avoir environ demye lieue de large; en la quelle se voit le rocher dessus mentionné.

S'ensuivent les haures, caps, & poinctes de ceste province, avec les isles appartenantes à la coste d'icelle. Vers l'Occident se voyent *Marapanas*; & l'*Yrchila*, à l'opposite du fleuve d'*Oynare*; pres d'une autre isle du nom de *Roca de los isleos*: & apres le Cap de la *Codera*; & le port *Flechado*; & de *Sardinas*; & à la vëue d'iceluy l'isle de *Aves*, devant *Burbarata*: puis le port *Maravelloso*, que peupla le Licentié Tolosa; & c'est le port qu'il faut prendre pour aller au Nouveau Royaume, & aux provinces de Peru: en apres *Golfo Triste*; & au Nort d'iceluy *Bon-air*, isle de dix lieues en longueur, & huit en largeur. Puis il y a *punta seca* ou la *poincte seche*; & vis à vis d'elle *Caracao*; & un peu plus outre *Curacate*, ayant quatorze lieues de longueur à l'opposite du Cap de *S. Roman*, au Sud de l'isle d'*Aruba*. *San Roman*, qui est separé douze lieues de *Coro*, s'avance environ vingt lieues en la mer; il s'en fault peu, pour estre une isle; les Indiens l'appellent *Paraguana*; & sa rondeur est de vingt & cinq lieues, & le pays plat, excepté qu'au milieu est une montagne qu'on voit fort avant en la Mer. icy est le Golfe de *Venezuela*, ou de *Coro*, auquel par un destroit entre le lac de *Maracaybo*; il y entre aussi le fleuve *Mitare*; & à l'Occident,

cident d'iceluy sont *los Monjes*, trois illetes joignant la pointe & Cap de *Caquibocoa*: ou l'on trouva ce que nulle part on n'avoit trouvé es Indes, assavoir l'usage du trebuchet, & de la pierre de touche. Passant plus outre se voit *Bahia honda*, & le *Portete*, & le Cap de *de la Vela*, nom que luy donna *Alfonse Ojeda*, quand *Americus Vesputius* fit son premier voyage avec luy, long temps apres que l'Admiral *Christofle* eut descouvert ceste coste; laquelle est assise sur douze degres, ou peu plus. or du Cap de *la Vela* à la riviere de *la Hacha* y a dixhuit lieues, qu'on ne trouve ny caillou, ny eau, si ce n'est quand il pleut. La province a esté desolée depuis le temps des Alemans, d'autant que leur intention n'estoit que d'en tirer des esclaves, & de desplumer la terre, plustost que de la peupler.

*Alfonse de Ojeda im-  
poja le nom  
au Cap de  
la Vela.*

Quant à *Rio de la Hacha*, il s'appelloit par avant *Nostre Dame des Neiges*, & apres *Nostre Dame des Remedes*; c'est une contrée pres de la mer, entre *Venezuela*, & *Sainte Marthe*; 30 lieues au Levant d'icelle, & 60 de *Coro* à l'Occident, Nord & Sud avec le Cap de *la Vela*, ayant huit lieues d'estendue entre *Venezuela*, & *Sainte Marthe*; ou il n'y a nulle marque, n'enseigne d'or: elle est gouvernée par des Baillyfs de par la Cour d'Espannole, & quant au spirituel, sujette à l'Archevesque de *S. Marthe*. La bourgade est distant mille pas de la mer sur une petite colline; le haure est assis de telle sorte, que le vent de bise y est de travers: c'est une contrée fort abondante & fertile de tout ce que *Castille* porte; d'avantage il y a beaucoup de rygres, & d'ours, & de crocodiles, aux rivières; & beaucoup d'or, & des pierres de grand vertu contre la colique, & la pierre, & le flux de ventre: il y a aussi des salines. *Nicolas Federman* commença le premier à peupler ceste contrée au nom des Alemans.

*Rio de la  
Hacha.*

Le Gouvernement de *la Serpa* (qu'ordinairement on nomme la nouvelle *Andaluzia*, & les Indiens *Guayana*) suivant les limites susmentionnées s'estend depuis *la Margarita* jusqu'au fleuve *Marathon*, comprenant 300 lieues en longueur vers l'Orient, & pareillement 300 par dedans le pays vers le Sud: ou sont comprins les Indiens *Omagues*, & *Omigas*, avec les provinces *del Dorado* vers le Midy.

*Nueva An-  
daluzia.*

Envers la mer ce Gouvernement confine avec la province de *Marcapana*, pres de *Venezuela*; ou souldoit estre une peuplade à la bouche de *Sainte Foy*; & au mesme territoire le rocher de *la Nouvelle*; puis un lac abondant en poissons, & en sel. Vingt lieues au dedans du pays, sont les Indiens, appellés de *Perisè*, & ceux qui furent nommés *Palenquos*, à cause des estacades, ou palissades, dequoy ils se fortifient. En outre y est comprise la province de *Cumana* droit au Sud de *Margarita*; ou se voit une ville d'Espannols, qu'on appelle *Corduba la nueva*, fondée par le Capitaine *Gonsalve d'Ocampo*, lors qu'il alla chastier ceux de *Cumana*, pour la destruction d'un cloistre de Freres mineurs. A l'Orient entre *la Trinité*, & le fleuve *S. Ian de las Amazonas*, est la province des *Aruaques*, desquels aucuns sont Caribes, & tous generalement gens sauvages, hardis, & belliqueux.

Après la pointe de *Paria*, qui est au septiesme degre, & la bouche del *Drago*, joint à *la Trinité*, est la pointe *del Gallo*, ou *Anegada* au Sud de *la Trinité*: & le fleuve de *Paria*, & le fleuve *Oronico*, autrement appellé *Tuyapari*: d'autres estiment que ces deux, ensemble avec la riviere de *Saint Ian*, ou de *Orellana*, voire aussi le *Maragnon*, ne sont qu'un; en quoy ils s'abusent grandement. Il y a encore d'autres fleuves en la province des

*Des fleuves  
de la nou-  
velle An-  
daluzia.*

La source  
du fleuve  
d'Orellana.

Le fleuve  
Maragnon.

L'isle de  
Cubagua.

Tremblement  
de terre ad-  
venu sur la  
côte de Ter-  
re Ferme  
l'an 1530.

La Marga-  
rita.

La Florida.

Aruaques, mais peu connus: celui de Saint Injou d'Orellane prend son origine des *Andes de Peru*, au territoire de *Cusco*; dont il va courant mille cinq cents lieues, & plus, & tournoyant sous la ligne Equinoctiale par des pays & contrées bien peuplées, mais peu connues, jusques à se ruër finalement en la Mer du Nord, ayant sa bouche bien 50 lieues de largeur, & à la fin 500; ou sont aussi plusieurs isles habitables. Quatrevingts, ou cent lieues de là à l'Occident est le fleuve de *Maragnon*, quasi au lieu mesme, par lequel passe la ligne de la division & démarcation de Castille, & de Portugal: ce fleuve est aussi trespuissant, & large à la bouche d'environ quinze lieues: il descend des provinces de la *Bresille*; & comme aucuns disent, sa source est au dessous de *Papayan*, au territoire du nouveau Royaume de Granade.

À sept lieues de *Camana* est l'isle de *Cubagua*, où souloit estre, comme j'ay dict, la nouvelle *Cadix*, qui vint en decadence, pour le defect de la pefcherie des perles. Le fonds de ceste isle est du tout salpêtreux, de sorte qu'il n'y avoit guere d'eau, ny d'arbres, ny d'animaux, hormis seulement ces porcs, qui ont de nombril à l'eschine, & quelques petits conills: les gens alloient au fleuve de *Camana*, qui est distant sept lieues de là pour puiser de l'eau; quoy qu'on l'estima estre mauvaise, & spécialement aux yeux, aux quels on dit qu'elle engendre des taches. Sur la rive dudit fleuve advint l'an 1530, au premier jour de Septembre, qu'estant l'air serein & beau, la mer s'esleva quatre estages oultre son ordinaire, & déborda, la terre trembla, & le fort qu'y avoit basti le Capitaine Jacques de Castellon par advis de la Cour d'Espagnole, fut renversé, & la terre s'ouvrit en plusieurs endroits, dont sortit eau salée, noire comme de l'encre, d'une extreme puanteur comme de soufre; de quoy la montagne du golfe de *Caricaro* demeura fendue & ouverte par le milieu; plusieurs maisons s'enverserent, & plusieurs personnes furent estouffées par le grand tremblement de la terre. *Margarita* distant une lieue de *Cubagua*, est une isle plus playante, qui fut peuplée par le Licentié Marcello de Villalobos.

La province & gouvernement de *Florida*, de la juridiction du Parlement d'Espagnole, comprend, selon les limites du Gouvernement de *Bicre Melindres*, roupce qu'il y a dès le fleuve de *las Palmas*, confinant au Gouvernement de *Panuco*, en la neufve Espagne au territoire de *Mexico*; qui se trouve auprès du Tropique en 22 degrés, jusques à la pointe de *Bacullao*, qui atteint les 48 degrés, qui comprend au long de la coste 1258 lieues; & de là jusqu'à la hauteur de 79 degrés au Nord, comprenant & la coste, & tout le dedans du pays. De tout cecy on a descouvert depuis le fleuve de *las Palmas*, jusqu'à la pointe de *S. Helaine*; & au fleuve *Jordan*, environ 600 lieues. Le pays est situé en un bon climat, & en plusieurs endroits bien peuplé, comme tesmoignent ceux qui s'y sont trouvés avec Ferdinand de Soto l'an 1536, & 1537, & suivants, & l'an Pardo natif de *Cuenca*, qui en moins de deux ans fit le voyage par terre de *Florida* à la neufve Espagne: or ceste terre approche plus de l'Europe, que nulle autre des Indes: on a aussi descouvert dès le golfe de *Saint Joseph*, qui est distant 80 lieues de *Panuco*, jusques à *Terreneufve*; mais spécialement & proprement nous appelons *Florida*, ceste partie qui s'avance en la mer droit au Nord de *Cuba*, laquelle ebntient en longueur cent lieues, & vingte cinq de largeur de l'Orient à l'Occident, & en aucuns endroits trente, sans plus. C'il qui la descouvrit, fut l'an Ponce de

de Leon l'an de mil cinq cens & douze, le jour de la Resurrection de Christ à Pasques, qui le mouva d'appeller ceste terre *Florida*. Il y retourna encoa l'an 21; & alors estant blessé se retira à Cuba, ou il rendit l'esprit, courant le bruit, que son intention estoit de chercher celle fontaine ou riviere, de la quelle les Indiens disoyent, qu'elle fait rajeunir les vieilles gens, qui s'y lavent. L'air & le temperament de ceste province est semblable à Castille: on y a trouvé beaucoup de fruits, & semble estre propre aux troupeaux, & au labourage. Il n'y a point d'or, voire on diroit que ces Indiens ne le cognoissent pas, ny aussi l'argent; car on a veu que trouvant sur le riuage de la mer des buffets de barres de métaux, & deniers d'argent, ils n'en firent point de cas: vray est que Ferdinand de Soto par dedans le pays au grand fleuve a trouvé une bonne quantité de perles.

La fontaine  
que chercha  
Ivan Ponce  
de Leon.

Ceux de Flo-  
rida ne co-  
gnoissoyent  
ny or, ny ar-  
gent, ny  
monnoye.

Il n'y a en ceste province que deux fortetesses avec gens d'armes en garnison, toutes deux sur la coste du Levant: l'une s'appelle *Saint Matthieu* sur la pointe de *Sainte Helaine*, comme cene lieues de *Havana*; & l'autre *Saint Augustin*, qui est la principale, à cause qu'il a un bon port, & qu'elle est plus prochaine du Canal de *Bahama*, distant comme cinquante lieues de *los Martires*, qui sont des petites islettes peuplées jointes à la pointe de *Florida*, ou elle s'approche le plus de Cuba, estans ces islettes distantes l'une de l'autre, qui une lieue, qui une & demie, qui plus, & qui moins, avec des escueils & banes le long de vingt & trois, ou vingt & quatre lieues, que ces *Martires* tiennent d'espace: l'extremite desquelles vers l'Occident, est appelée la *pointe des Martyrs*, & à l'Orient la *Cabeça*, ou la *teste des Martyrs*: il y a là une isle de la longueur de 14 lieues, fort estroite. La pointe de la terre ferme, au *havort de Florida* vers Orient, est assise en vingt & quatre degres & demy; ou fut autre fois une bourgade d'Espagnols, mais ils s'en sont retirés, & icy quasi droitement au Nort, est la riviere *Ays*; & plus au Nort en 28 degres la pointe du *Cañaveral*; & plus outre, la riviere de *Mosquitos*, au deça de la riviere de *Matança*, c'est à dire d'occision; ceste riviere a prisenom du massacre & de la desconfiture, que fit Pierre Melendes en la personne du Capitaine Ian Ribao, & de ses François. La pointe de *Saint Augustin* est aux vingt neuf degres, & trois quarts: & de là à dix lieues, le fleuve de *Saint Matthieu*, auquel endroit la coste commence à tourner au Nortnortest, toute pleine d'isles, & golfes, ou bras de la mer, jusques au Cap de *Sainte Helaine*, qui est à 32 degres & demy, & fut trouvé par fortune l'an de 1520.

Les fortetesses de Florida.

Les hautes, caps, & pointes de Florida.

En tout ce qui reste de ceste coste, des la pointe de *Sainte Helaine* au long de *Terre-neuve*, & *Bacallaos* jusques à *Terra del Labrador*, qui attainct, voire aussi surpasse la hauteur d'Angleterre, n'y a peuple ny gouvernement d'Espagnols; quoy qu'à diverses fois diverses nations l'ayent descouvert & navigué: & sçait on, qu'il ya plus de mille lieues de terre au pays, toutefois sans or; & generallyment, tant plus de hauteur, tant moins en vaut le pays, & tant moins est il habitable. Il y a beaucoup de ports, & rivières, qui, pour n'estre gueres frequentées ny cognues, ne sont pas mentionnés, excepté la riviere de *los Gamos*, autrement de *Sainte Marie*, qui est tresgrande, & trespuissante, quasi au milieu de la coste entre *los Bacallaos*; ou le grand fleuve *Ochelaga* entre au pays tirant vers l'Occident: cest celuy par lequel plusieurs estrangers ont pensé de trouver passage pour la neuve Espagne. or à la coste Occidentale de *Florida* sont *los Tortugas*, sept ou huit islettes joignant l'une de l'autre; & au Nort de

La coste du Nortin-  
fques à Ba-  
callaos.

Le grand  
fleuve de S.  
Marie.



*los Martyres* en la terre ferme est *la Muspa*; & 13 lieues plus avant au Nort, le golfe de *Charles*, ou de *Ian Ponce de Leon*; & derechef autant plus outre, le golfe de *Tampa*, distant 33 lieues de celui de *Tocabaga*, ayant aussile nom de *Saint Esprit*, & de *Merueille*, sur les vingtneuf degrés & demy; ou est le commencement de la terre qu'on appelle proprement *Florida*. Plusieurs ont opiné, qu'en ces quartiers de *Florida* vers la terre del *Labrador* se pourroit trouver quelque estroit de mer, par lequel la mer du Nort & du Sud seroyent accouplées; disans, que comme on en avoit trouvé un au Sud, qu'on en trouveroit aussi bien un autre au Nort: mais l'experience demonstre, que celui du Sud n'est pas un estroit de la mer, ains plustost un golfe; au moins on en doute grandement: quoy qu'il en soit, apres grandes peines & fatigues, on n'a sceu trouver le passage du Nort: celui qui y a fait le plus de diligence & de peine, fut *Pierre Melendes*, à raison de quelques conjectures, qu'il avoit prises.

La mer de  
neuf-Espa-  
gne.

Toute la coste Occidentale de ces pays de *Florida* jusques au Gouvernement de *Panuco*, comprenant plus de trois cents lieues, s'appelle le golfe, ou la mer de *Neuf-Espagne*, ou n'y a nulle peuplacion d'*Espagnols*, quoy que *Pamfilo de Naruaez*, & *Ferdinand de Soto*, & devant ceux cy *François de Garay*, en ayent esté constitués Gouverneurs. On entendit bien tost que le pays est fort pauvre, & les gens fort miserables. il y a plusieurs haures & rivières, mais on n'en a point de cognoissance. Ce golfe a deux portes ou entrées; par l'une d'icelles entrent les eaux d'une tres-grande impetuosité entre *Yucatan* & *Cuba*, & sortent par l'autre encor plus furieusement, assavoir entre la mesme isle de *Cuba*, & la pointe de *Florida*: le flux & cours de ces eaux fait le Canal de *Bahama*, ainsi nommé à cause de l'isle, de la quelle avons parlé cy dessus.

*Icy se doibt mettre la quatriesme Carte.*

## CHAP. IX.

*Du resort du Parlement de Mexico.*

LE deuxiesme Parlement, qui se trouve aux Indes, est celui de la neuve Espagne, du quel le premier President par provision, jusques à ce qu'il y auroit un Gouverneur du pays, fut *Nuño de Guzman* cavalier de *Guadalajara*; & pource que d'iceluy Parlement on n'avoit entiere satisfaction, bien tost la Cour fut changée, & y fust envoyé pour President don *Sebastien Ramirez de Fuenleal*, lequel d'Auditeur de la Chancellerie de *Granade* qu'il avoyt esté, fut avancé pour estre President au Parlement de *Sandomingo*, & Evêque de la cité de la *Conception de la Vega*, personnage de grandes lettres, vertu, & valeur. Il print la charge de la justice, du gouvernement, & de la disposition des thresors du Roy, laissant la charge des armes au Marquis du Val, à condition toutesfois de communiquer tousiours ses desseings avec le President: & ces deux accorderent tousiours fort bien ensemble. La jurisdiction de ce Parlement d'un costé ne comprend pas toute la neuve Espagne, & de l'autre part elle comprend beaucoup plus. Car *Galice la neuve* a sa propre Cour combien quelle soyt une partie de la Neuve Espagne; & au contraire, la province de *Yucatan*, qui

qui est un autre pays, est du ressort de sa juridiction: qui contient, comme elle est à present, en longueur du Levant au Ponant, environ 400 lieues, dès l'extreme Orient de *Tucatan*, jusques à la Jurisdiction de *Galice la neufve*; & en largeur du Nort au Sud, comme 200 lieues, dès la fin du Gouvernement de *Panuco* jusqu'à la mer du Sud. or les limites vers la part du Nort ne sont pas determinées: & ses provinces principales sont l'Archevesché de *Mexico*, les Eveschés de *Mechoacan*, & celuy de *los Angeles*, appelé aussi *Tlascala*, celuy de *Guaxaca*, & de *Chiapa*; item les Gouvernements de *Panuco*, & de *Tucatan*, avec celuy de *Tabasco*, & par voisinage ou contractation les isles *Filippines*, & la despeche de la *Navigacion de China*. La neuf-Espagne est une des plus excellentes provinces du nouveau monde, & la plus habitée d'icelles, ayant tres-bon air, abondance & fertilité de froment, de mayz, de troupeaux, & d'autres choses necessaires à la vie humaine, horsmis l'huile & le vin: & combien qu'en plusieurs endroits d'icelle il y ayt de l'or, si est que l'argent y est plus commun, du quel y a plusieurs belles mines.

L'Archevesché de *Mexico* est entre celuy de *los Angeles*, & *Mechoacan* ayant en longueur du Nort au Sud 130. lieues, & de largeur de 18. ( qui est a la coste de la mer du Sud) jusqu'à 60. par dedans le pays: comprenant, les provinces de *Mexico*, & au Nortest d'icelle *Lateorlalpa*, *Meztitlan*, *Xilotepeque*, & *Panuco*, qui en est la plus esloignée; & au Ponant *Maralzingo* pres de *Mexico*, & *Cultepeque* plus arriere d'icelle; & à l'Orient *Texcuco* joint à *Mexico*; & au Sudest *Chalco* environ celle de *Mexico*; & au Sud d'icelle premierement *Suchimilco*, & puis *Tlaluc*; & entre Sud & Sudoest *Coyxca*, & *Acapulco*, qui est plus distant vers le Sud. Il n'y a en tout que quatre villes d'Espagnols, combien qu'en la province de *Mexico* sont plusieurs Castillans, placés au lieu des Indiens. Anciennement *Mexico* estoit appelée *Tenoxtitlan*: elle est en dixneuf & demy degres de haulteur, & au cent & troisieme de longueur du Meridien de *Toledo*, d'ou elle est distante en droicte ligne 1740. lieues, qui sont huit heures du Soleil; elle est au milieu de deux grands lacs, qui l'entourent: l'un est d'eau salée, pour au tant que le fonds en est salpetreux; l'autre est d'eau douce, abondant en poissons, & se descharge au premier: chascun d'iceux a huit lieues en longueur, & cinq de large, & 33 au contour. On entre en la cité par trois chaussées, longues d'une demy lieue; & y sont quatre mille bourgeois Espagnols, & trente mille maisons d'Indiens, ou plus, estans distinguées en quatre quartiers de la ville, selon qu'elle estoit divisée du temps des payens. Ces quartiers à present sont appellés, de *Saint Ian*, de *Sainte Marie la ronde*, & de *Saint Paul* & *Saint Sebastien*, & le principal celuy de *Saint Iaques*, autrefois nommé *Tlatelulco*. Icy se tient la Cour, que les Espagnols appellent Audience, & le Viceroy, qui en est President, & trois Baillifs de la Cour, les officiers des revenus & de l'escriu du Roy, une maison de fonderie, & de la monnoye, & l'Archevesque Metropolitain, que recognoissent les Eveschés de *Tlascala*, *Guaxaca*, *Mechoacan*, *Galice la neufve*, *Chiapa*, *Tucatan*, *Guatemala*, *Verapaz* & les *Filippines*. Ferdinand Cortese y fonda la grand' Eglise mettant aux colonnes certains idoles de pierre, qu'on veoit encor' aujourd'hui, & a grand haste continua sa fabrique don Sebastien Ramirez de Fuenleal Evesque, President & Gouverneur de la neufve Espagne. or le premier Evesque de *Mexico* fut frere Ian de Zumarraga religieux Cordelier, de grand' vertu & preudhomme, Biscayen natif de *Durango*; le mesme en fut aussi le premier Archevesque. Il y a des

L'Arche-  
vesché de  
Mexico.

Mexico.

Mexico est  
distant de  
Toledo  
1740 lieues.

des cloistres de Dominicains, de Cordeliers, de Saint Augustin, de Iesuites, de Carmelites, de nostre Dame de grace, & de Trinitaires: dix de nonnains, un college de filles mestives, un autre des Repenties, & des Reconciliées; & l'Vniversité en la quelle doctement & curieusement on enseigne les sciences, avec autres Colleges & hospitaux, les Espagnols, qui demeurent aux lieux prochains en la place des Indiens sur les villages, & metairies, sont environ trois mille. & aux provinces dessusdites en tout comme 250. villages d'Indiens; les cent & cinq villages d'estime avec des escoles: & en iceux, & environ six mille metairies plus de cinq cents mille Indiens tributaires; & plus de cent cinquante cloistres de Freres mineurs, de Prescheurs, de Saint Augustin, & des escoles, & des religieux sans nombre, pour enseigner la foy Catholique, oultre les Peres de la Compagnie de Iesus, & les religieux de nostre Dame de grace. il reside aussi en Mexico l'Office de la Sainte Inquisition, dequoy sera traité cy apres.

Les hautes  
de la mer du  
Sud.

Des mines  
de ceste in-  
quisition.

En la coste de ceste Diocese qui est sur la mer du Sud, en la province de *Acapulco*, est le bel haure d'*Acapulco* à dixsept degrés de hauteur, six lieues du fleuve de *los Topes*, ou l'Archevesché se separe de l'Evesché de *Tlascala*; & huit lieues au Ponant le fleuve *Citala*; & derechef à quatre lieues celui de *Mitla*. & en la coste du Nort, celui qui touche au Gouvernement de Panuco. Les mines de *Pachuca* sont distans quatorze lieues de Mexico; & celles de *Tasco* vingt deux; celles de *Talpijaua* vingt & quatre; celles de *Temazcaltepeque* dixhuit; celles de *Cultepeque* vingt & deux; celles de *Zacualpa* 20: celles de *Zupango* 40: celles *Guanaxato* 60: celles de *Comanja* distant 7 lieues de Guanaxato; celles de *Achichica* 18 lieues de la cité de los Angeles; celles de *Gautla*, autrement *Zumatlan*, & *S. Louys de la Paix*. toutes sont des mines d'argent, excepté quelques unes de plomb, & specialement celles de *Ysmiquilpo*: & toutes du ressort de la Cour de neuf Espagne; & en icelles sont plus de quatre mille Espagnols, qui soigneusement, & industrieusement y travaillent, donnants exemple aux Indiens de vivre civilement. Le premier qui par artifice nompereil, & prudence admirable y introduisit les bonnes instructions, coustumes, & l'agriculture (vray & unique moyen de la conservation des mines) fut le susnommé President Sebastien Ramirez de Fuenleal, source & cause trescertaine du bien & de la conservation de ces Royaumes.

Le Gouver-  
nement du  
Panicu.

La Province de *Panicu*, estant au Nort de Mexico, contient pareillement 50. lieues de longueur, & de largeur; elle fut premierement gouvernée par Nuño de Guzman: mais apres s'incorpora au ressort de la Cour de Mexico. de ceste province la partie qui confine avec la neufve Espagne est la meilleure, ayant des victuailles en abondance, & aucunement de l'or; mais du costé de Florida c'est un pays miserable, des ou jusqu'à ses derniers limites y a plus de 500. lieues. Ce Gouvernement a trois peuplades d'Espagnols; assavoir, *Panicu* qui est sur vingt, & trois degrés, peu plus, & s'appelle aussi ville de *Saint Estienne du port*, que fonda Gonsalve de Sandoval par advis de Don Ferrando Cortese, du temps qu'ils alloient combattre Francisco de Garay, & pacifier les Indiens de Chila, l'an 1520. elle est 65. lieues au Nortnortest de Mexico, huit lieues de la mer, & pres d'une riviere, de la quelle l'entrée est un haure. C'est une ville qui se gouverne par un Bailly majeur, que le Viceroy de neuf-Espagne y envoie. La ville de *Saint Jaques de Valles* vingt & cinq lieues de Panuco à l'Occident; & puis la ville de *Saint Louys de Tampico* huit lieues de Panuco au Nortest,

Nortest, pres de la mer: & jaçoyt qu'il y ayt beaucoup de fleuves & aucunes rades jusqu'au fleuve de *Las Palmas*, si ne cognoist on au Golfe de neuf-Espagne que le fleuve de *Panuco*, & son haure, qui n'est pas des meilleurs.

L'Evesché de *Tlascala*, qu'on appelle autrement de *los Angeles*, entre l'Archevesché de *Mexico* & l'Evesché de *Guaxaca*, est long de cent lieues des la coste du Sud à celle du Nort devers les confins & limites de l'Archevesché; & devers ceux de *Guaxaca* ils s'estend 80. lieues, comme aussi à la coste de la mer du Nort, encor que celle du Sud ne soit large, que de 18. ou 20. lieues, sans plus. En toute la contrée n'y a que trois colonies d'Espagnols, à sçavoir, la cité de *los Angeles*, vingt & deux lieues de *Mexico* à l'Orient, inclinant vers le Midy, de mille & cinq cens bourgeois en quatre quartiers, & se gouverne par un majeur: icy est l'Eglise Cathedrale du resort de *Mexico*, avec des cloistres de Prescheurs, & de Cordeliers, & de Saint Augustin, & un de nonnettes, & un college de plus de cinq cens enfans Indiens pour les instruire, ayant dix mille liures (que les Espagnols appellent *pesos*) de rente; que fonda l'Evesque Sebastien Ramirés y envoyant le Licentié Salmeron auditeur de la Cour pour fonder ceste cité: lequel nonobstant qu'il eut entrepris de bastir la ville en *Tlascala*, toutesfoiis laissa de le faire, afin de ne desacommoder les Indiens, ny toucher en leurs heritages; car il leur portoit tousiours grande faveur, & specialement à ceux de *Tlascala* pour les bons services, qu'ils ont fait à la Couronne Royale. La cité se fonda sur les frontieres de *Cholula*, dont sortoyent vingt mille hommes de guerre; & fut bastie en vne plaine appelée *Cuetlaxcoapa*, pres de la vallee *Atlisco* sur la rive d'un petit fleuve, qui vient descendre de la montagne ardente; ou l'on fait amas de bled, de vin, & de tous fruiets comme en Espagne; de sucre, de lin, & de tout herbage des jardins, pour ce que le pays est temperé, plus tost chaud que froid, jaçoyt que le froment d'alentour la ville s'engele legierement: & pres de là naissent des fontaines, desquelles se fait une riviere, qui entre *Tlascala* & *Cholula* devient puissant, & va coulant pres de la province de *Mechoacan*; & pres de *Zacatula* entre en la mer: il n'a point de poissons, mais bien tant de Crocodils ou lesards, qu'ils ont despeuplé aucunes places de gens.

*Tlascala* est au Nort de *los Angeles*, à plus de vingt degres de hauteur, ou par cy avant estoit l'Eglise Cathedrale jusques à l'an de 1550, quand ceste dignité se transporta à la cité de *los Angeles*. Le premier Evesque en *Tlascala* fut Frere Julien Garcés. Là est la vallée d'*Atlisco* d'une lieue & demye de largeur, ou le froment jamais n'engesse, & y recueille on plus de cent mille boisseaux; & sont plus de mille Espagnols, qui s'employent à le mesnager. Au Levant à sept lieues de la ville, est la vallée d'*Ocumba*: & en la province de *Tepeaquia* bastit le Marquis du Val une ville qu'il fit appeller *Segura*. Parçillement, en la vallée de *Saint Paul* demeurent environ mille & trois cents Espagnols, habitans en des metairiers, & cabanes pour soigner aux troupeaux, qui y multiplient si terriblement, qu'un certain de deux brebiettes vint à en avoir quarante mille.

La cité de *Veracruz* distante de *Mexico* 60. lieues par un chemin, & par un autre soixante cinq, est à un quart de lieue pres de la mer, ayant plus de deux cens bourgeois Espagnols: là est l'escrin & le tresor du Roy, & la maison de contractation. Le port s'appelle *Saint Ian de Vlua*, nom qui luy fut donné par Ian de Grijalua, qui le descouvrit l'an de mille cinq cens & dixhuiet; & le Viceroy Antoine de Mendoza fut celuy qui commença la

D

fabrique

L'Evesché  
de Tlascala.

Tlascala.

La vallée  
d'Atlisco  
remarquable.La Vallée  
d'Ocumba.  
La Vallée  
de S. Paul.

Veracruz.

Les nefs se  
déchargent  
à Buytron.

fabrique du meule d'iceluy: il est cinq lieues arriere de la bouche du fleuve de *Veracruz*, entre la coste & la petite îlle, qui peut avoir une lieue au contour, estant entourée de bancs de la mer, & si basse que les marées la couvrent; vis a vis de la bouche du fleuve de *Saint Ian de Vlua*. Or on entre audict haure par deux conduits; le plus souvent par celuy qui est le plus large; ou par l'autre qu'ils nomment le canal *Gallego*, qui est fort profond: & là s'attachent les vaisseaux avec des anneaux de bronze à une muraille de plus de quatrecent pieds; si est ce qu'elles n'y sont pas sans grand danger, quand les vents de bise soufflent impetueusement. La *Veracruz* est à dixhuit degrez, peu plus: & s'y souloyent décharger les flotes, mais considéré qu'on y tarroit quatre ou cinq mois, d'autant qu'elle est distant cinq lieues de *S. Ian de Vlua*, on va à c'est heure décharger à la place de *Buytron*, qui n'est distant, qu'environ huit cens pas du haure de *Saint Ian de Vlua*, à raison de quoy on se decharge en un mois & demy: or la place s'appelle *Buytron* à cause d'un certain nommé *Buyrron*, qui y avoit une taverne, & maintenant y sont venus à demeurer encor plusieurs autres, de façon que le lieu commence à se peupler.

Rivieres &  
haures de la  
coste du  
Nort.

Il y a en cest Eveché deux cens villetes, & villages principaux, & mille moindres, & comme 255000. Indiens tributaires, divisés en trente six parties pour estre instruits par les clerqs en la Religion; & trente cloistres de l'ordre de *Saint Dominicq*, *Saint François*, & *Saint Augustin*. En la coste de cest Eveché, qui est sur la mer du Nort, est le fleuve de *Alvarado* ou se joignent les limites de l'Eveché de *Guaxaca*, & le fleuve d'*Almeria* pres de celuy de *Saint Ian de Vlua*: ou par *Andrieu de Tapia* fut peuplée la ville de *Medellin* l'an 1552, quand le Marquis don *Ferrando Cortese* envoya ledit *Andrieu*, & *Gonsalve de Sandoval* pour traicter avec *Christofle de Tapia*, qui se disoit estre autorisé pour oster le Gouvernement de neuf *Espagne* au dict Marquis, ceste ville fut despeuplée par le Facteur *Salazar*, & le Contrerolleur *Pierre Almindés*. Le fleuve d'*Almeria* naist en la grande montagne aux provinces de *los Totonagues*, & *Micantle*; & va courir en la mer du Nort par plusieurs montagnes & precipices: & tout au devant d'iceluy est l'île de *Sacrificios*, comme la fit appeller le susallegué *Ian de Grijalve*. au Nort de la *Veracruz* est le fleuve de *Zempoala*; & un peu plus hault celuy de *S. Pierre & S. Paul*, naissant en la mesme montagne; & celuy de *los Cazones*, & *Tuspa*, & *Tamiagua* pres du Gouvernement de *Panuco*.

## CHAP. X.

Des Evechés de *Guaxaca*, *Mechoacan*, & *Tucatan*, & de  
la Province de *Tabasco*, qui est le restant  
de ceste Jurisdiction.

De la Diocèse  
de *Guaxaca*.

L'Eveché de *Guaxaca*, ainsi nommé à cause de la province, en la quelle il se trouve, nommé aussi *Antequera*, de la cité, ou est l'Eglise Cathédrale; entre l'Eveché de *los Angeles*, & les Evechés du resort de *Guatemala*; contient cent & vingt cinq lieues de l'une mer à l'autre au costé de la Diocèse de *Tlascala*; & soixante vers celle de *Chiapa*; & cent du long de la coste

coste de la mer du Sud; & cinquante à celle de la mer du Nort: comprénant les provinces de la haulte, & basse *Misteca*; la haute distant 40. lieues au Ponant de *Antequera*, & la basse tirant plus à la mer du Sud. La cité d'*Antequera* fut premierement peuplée par Ian Nuñez Sedeño, & Ferdinand de Badajoz; en apres le premier Parlement de Mexico la fit peupler autrefois, quand il n'y avoit que deux Auditeurs en iceluy, assavoir le Licentié Ian Ortiz de Marienco, & Delgadillo, qui fut le premier à Mexico faisant la trafique de soye, comme homme de Granade qu'il estoit. Le bastiment de l'Eglise Cathedrale, qui est fort belle, fut commencé par Sebastien Ramirés, digne d'éternelle memoire: tous les piliers de l'Eglise sont de marbre d'une piece, grands & gros; & sont les bourgeois Espagnols de la ville quatre cents.

*Qui premier  
se mesla de  
la trafique  
de soye à  
Mexico.*

Ceste vallée de Guaxaca, de quoy le Marquis du Val a prins son tiltre, commence à la montagne de *Cocola*, sur les frontieres de *Guaxolotlan*: on y fait grand amas de soye, de bled, & de mayz: il y a eu des belles mines d'or; & usent du langage de *Zapoteca*. La region de la cité de *Antequera* (qui comme est dit s'appelle *Guaxaca*) estoit peuplée par gens de Mexico, qui y estoient en garnison par ordonnance du second Motezuma. or la plus part des garnisons que les Roys de Mexico avoyent par tout le Royaume, se servoyt de langue Mexicaine. La riviere de la cité se cache dessous terre, tout devant *Cianatlan*, & à deux lieues de là sort derechef aux monts de *Coatlan*, distant aussi deux lieues de Guaxaca; & à demy lieue de la ville pres d'une montagne, qui est au Nort, se voit la pointe d'une montagnette; puis une grande plaine d'environ huit lieues, qui est la belle vallée de *Guaxaca*, plaisante, & tempérée, & d'un air fort doux & sain; ou généralement proviennent toutes choses, & spécialement les fruits de jardins à la maniere de Castille de fort bonne saveur. Au Sudouest est la province de *Tutepeque*, ayant plusieurs vilettes sur la coste de la mer, qui s'estend plus de 60. lieues; & la contrée du fleuve d'*Alvarado*, entre le Nort & Nordest; & celle de *los Zapotecas* au Nordest d'*Antequera*; & *Guazacoalco* aux confins de *Tabasco*, toute terre aspre: & quoy qu'il y ayt plusieurs mines d'or, on n'en tire guerres pour l'incommodité du lieu: il y a quatre villes d'Espagnols. La dite cité d'*Antequera* huitante lieues de Mexico vers le Sudest, au chemin Royal de *Chiapa*, & *Guatemala*: & le premier qui s'adventura dans ceste province pour la pacifier, fut Ian Nuñez de Mercado, l'an de 1522. par commission de Ferdinando Cortese; & c'est d'icy que furent envoyés les gens d'armes pour servir le Roy Quautimoc à la defense de Mexico, quand Ferdinand Cortese la print.

*Guaxaca,  
tiltre du  
Marquis du  
Val.*

Le tresorier Alonse d'Estrada estant Gouverneur à Mexico peupla la ville de *Saint Alonse de los Zapotecas*, 20. lieues d'*Antequera* vers le Nordest: les trafiques y sont d'or, de cotton, & de mayz: il y a plus de trente mille Indiens tributaires; & est assise entre des treshaultes montagnes. *Saint Iaqués de Nexapa* en la vallée de *Nexapa*, vingt lieues d'*Antequera* à l'Orient au chemin de *Chiapa*, & *Guatemala*. La ville d'*Espiritu-santo* en la province de *Guazacoalco*, sur la coste de la mer du Nort, aux confins de *Tabasco*, 90. lieues d'*Antequera*; que peupla Goncalve de Sandoval, l'an de mille cinq cens vingt & deux; ayant environ cinquante villages d'Indiens: elle est joignant le fleuve du costé de *Chiapa*; lequel prend son origine es montagnes de *los Mixes*, & *Chontales* pres de *Tecoantepeque*, & tournoyant par les provinces voisines de *Chiapa* & de *los Chontales*, se va rendre en la mer du Nort il y entrent des vaisseaux de cent tonneaux.

*S. Alonse  
de los Zapotecas.*

*Santiago de  
Nexapa.  
Espiritu-santo.*

Les Indiens  
ne payent  
pas les dis-  
mes.

Il n'y a fleuve en tout cest Evefché, qui ne donne de l'or ; & les Indiens, qui veullent trauailler, n'ont besoin de rien : car rien ne leur fault, n'y manque, pour manger & vestir: ils ont le *Cacao*, qui est un fruit à la façon d'amandes, servant aussi de monnoye, & en font du vin, & se mange rosti ; on estime qu'il nourrit grandement : c'est un pays sain & plaisant, ou les Espagnols fouloyent, faire de la soye par le moyen des meuriers du pays ; de quoy les Indiens en faisoient du papier de la deuxiesme escorce, & maintenant on y a tant planté de meuriers de Castille, qu'on y gaigne la soye sans fin : & si les Indiens payassent les dismes & autres choses, comme les Espagnols, on en pourroit aisément faire cinq Evefchés.

Le fleuve  
d'Alvarado.

Le dict Evefché contient 350. villages principaux d'Indiens, dans lesquels, avec quelques trois cents metairies, y a plus de cent & cinquante mille Indiens tributaires ; & cent & vingt cloistres de Prescheurs, avec encor d'autres escoles de clerqs. La coste de la mer du Nort de cest Evefché commence au fleuve d'*Alvarado*, qui venant des montagnes de *los Zapotecas*, & allant parmy plusieurs autres montagnes, passe aupres de la province de *Chinantla* ; & de là se tournant derechef vers les montagnes de sa source, va sortir à la mer du Nort, entre les rivières de *Guazacoalco*, & *Sainct Ian de Vlua*. Il y a aussi la riviere de *Aqualulcà*, la bouche de la quelle peut servir au lieu de haure : il y a plus *roca partida*, cest à dire la roche fendue, qui est une pointe venant des montagnes de *Sainct Martin*, celebres & cognues pour les vaisseaux qui sont periz en des bancs & rochers cachez, qui sont au long de la coste de la mer du Sud, vis à vis d'icelles. En la mesme Diocese est le port de *Guatulco*, à quinze degrés & demy, lequel est grand & bon, & bien frequenté. Ceste province fut assujettie par l'Admiral don Pedro de Alvarado. Ledit port n'est guerres loing du haure de *Tecoantepeque*, qui est aussi raisonnablement bon : le peuple qui y demeure est grand, & y a grande pescherie d'escrevices, & d'autres poissons, qu'ils envoient à *Guaxaca*. & au chemin Royal de *Cuyxata* est une mine de Cristal beril. *Tecoantepeque* est distant 45. lieues d'Anrequera, passant par les montagnes de *los Chontales*, *Nixapa*, & *Mexalpeque*, jusqu'à ou s'estend cest Evefché, ayant beaucoup de villages sur la coste de la mer.

La Diocese  
de Mechoacan.

Pazcuaro.

Valladolid.

Zinzonza.

Guanaxuato.

L'Evefché de *Mechoacan*, qui est au milieu de l'Archevesché de *Mexico*, & de *Galice la neuve*, contient en longueur vers la coste de la mer du Sud huitante lieues, & soixante par dedans le pays, n'ayant point de limites vers le Septentrion : en iceluy sont contenues les provinces de *Zacátula*, & de *Colima* ; toutes deux estants sur la coste de la mer du Sud. La cité de *Mechoacan*, autrement *Pazcuaro*, à dixneuf degrés, plus, 47. lieues de Mexico.

A *Guayangaro*, qu'on appelle *Valladolid*, est l'Eglise Cathedrale, du resort de Mexico, avec deux monasteres, de *Sainct François*, & de *Sainct Augustin*. or fut *Mechoacan* fondée par le Maistre de Camp *Christofle d'Olid*.

La dignité Cathedrale estoit premierement à *Zinzonza*, jusqu'à l'année de 1544. qu'elle fut transportée à *Pazcuaro* : l'Evesque d'alors estoit *Basco de Quiroga* : il y a un cloistre de Cordeliers, & un autre de *Sainct Augustin* ; & est distant sept lieues de *Mechoacan* à l'Orient.

Les mines de *Guanaxuato* sont à vingt huit lieues de *Mechoacan* au Nort, vers

vers *los Zacatecas* ; ou sont environ six cens Espagnols en deux regiments, ayant un Baillyf majeur : l'appelle regiments, les quartiers, & compagnies ou Societés de ceux qui s'employent aux mines ; en Espagnol on les appelle Reales.

La ville de *Saint Michel*, en la province de *Mechoacan*, trente cinq lieues de *Pazcuaro* au Nortest, en un lieu aspre & inegal, & rabboteux. Item la ville de *la Conception de Salaya*, qui fut bastie par mandement du Viceroy damp *Marin Enriquez*, l'an de mille cinq cens & septante ; pour alfeurer le chemin de *los Chichimecas*. Ville de S. Michel.  
La conception de Salaya.

La ville de *Saint Philippe*, cinquante lieues de *Mechoacan* vers le Nort, & soixante deux de *Mexico* au Nortouest, avec un monastere d'Augustins, en terre sterile & froide ; fut fondée pour la seureté du chemin de *los Zacatecas*. S. Philippe.

La Province & ville de *Zacatula*, sur la coste de la mer du Sud est à plus de dixhui& degrés, estant séparée quarante lieues de *Mechoacan* au Sudouest, pres de la mer : fut fondée l'an 1523. par *Ian Rodrigue de Villafuerte*, & *Simon de Cuenca* : elle est à nonante lieues de *Mexico*. Zacatula.

Pareillement la province & ville de *Colima* est un peu au dessus de dixhui& degrés, sur la coste de la mer du Sud, aux confins de la neuve *Galice*, cinquante lieues de *Mechoacan* au Sudouest : elle se gouverne par un grand Baillyf : la terre est chaude, & abondante de cacao, & de la chasse, ou *cassia*, de quoy on use en la Medicine, ayant aussi de l'or, & des gens bien conditionnés. *Gonsalvd de Sandoval* la fonda l'an mille cinq cens vingt & deux. Toute la contrée de *Mechoacan* est opulente de bled, & de mayz ; & de toutes sortes de frui&ts de Castille, & de troupeaux, & de plusieurs poissons : elle donne de l'Escarlatte, & de la cochenille, & du cotton ; & les gens y sont industrieux & adonnés au travail. Colima.

Cest *Evesché* a cent treize bourgades & villes, desquelles les quatre vingts quatorze sont reputé principales, avec des escoles : il ne s'estend pas jusques à la mer du Nort, mais bien à celle du Sud, ayant là plusieurs rivieres : & à l'Occident de la province aux confins de *Galice* la neuve est le haure de *Navidad*, à dixneuf degrés de hauteur, haure beau & frequenté, d'ou se fait la Navigation aux *Filippines* : & quelque peu à l'Orient, pres du port de *Saint Jacques*, sont des belles mines de cuyvre, duquel les Indiens en font des vases, & instrumens estranges : car il y en a qui est mol, & l'autre est si dur, qu'ils s'en servent au lieu de fer pour labourer la terre ; ce qu'ils ont appris par les Espagnols.

La Province & Gouvernement de *Yucatan* ( qui print ce nom quand le Capitaine *Francisco Fernandez* la découvrit, & le nom de *Nostre Dame des Remedés*, lors que *Ian de Grijalua* découvrit *Cozumel* ) fut du commencement tenue pour une isle, pour ce que la mer y va quasi tout autour, de façon qu'à bon droit elle se peut dire peninsule : sa rondeur contient plus de deux cens cinquante lieues ; sa longueur, ou elle s'estend le plus d'Orient en Occident, environ cent ; & pareillement du Septentrion au Midy, assavoir depuis la coste qui regarde au Nort, jusques à la part ou elle confine avec les provinces de *Guatemala* ; ayant de travers quelques vingt & cinq lieues. L'air y est chaud & fort humide ; & jaçoyt qu'il ne soit ne fleuve, ne torrent en icelle, Yucatan.



*C'est une  
sable des  
croix de  
laiton.*

en icelle, neant moins l'eau des puyz est si haute, & la coste si tres basse, & se trouvât tant de coquilles de mer dessoubs les pierres, que pour ces considerations on presume, que ç'a esté une mer par cy devant. elle est enfermée de montagnes, & ne liure pas de froment, ny de ce qu'on sème en Castille: Il n'y a point d'or, ny aucune sorte de metal; d'ou l'on peut comprendre, que ce ne sont que fables, ce que d'aucuns racontent, que les Espagnols y entrans avoyent trouvé des croix de laiton: ce que jamais n'a esté trouvé en nulle part des Indes. Ce pays est abondant en venaisons, & spécialement de sangliers: ils nourrissent des poulailles a foison, & y cueillent beaucoup de cotton, & d'anil, qui est une sorte de couleur; les gens aussi multiplient & vivent long temps, & rel y eust qui vesquit trois cents ans: il s'y trouve toute sorte de troupeaux d'Espagne, & des beaux chevaux.

*Merida.*

*Valladolid.*

*Campeche.*

*Salamanca.*

*Les hautes,  
& pointes  
de ceste con-  
trée.*

Il y a en ce Gouvernement, sans celuy de *Tabasco*, qui en est tout prochain, quatre villes d'Espagnols, & un Eveché; & toutes ces places furent peuplées par le premier Gouverneur, assavoir, le President Francisco de Montejo. La cité de *Merida*, à vingt degrés de hauteur, quasi au beau milieu de la province, declinant quelque peu vers la coste de la mer du Nort, douze lieues par dedans le pays; ou le Gouverneur, & les Officiers du Thresor Royal, ensemble avec l'Evesque, qui est subject à Mexico, font leur residence: on y voit un cloistre de S. François. Ils luy ont donné le nom de *Merida* pour les grands & anciens edifices, qu'on y trouva, comme à *Merida* en Espagne; qui fut bié estrange, voire admirable, qu'en un pays, ou ny a nulle sorte de metaux, on ayt sceu graver des si grandes pierres, y entaillant des hommes nuds, avec des bagues aux oreilles, par ou se peut conclurre, que ç'ont esté des temples, & un pays de grand lustre. La ville de *Valladolid*, à 31. lieues de *Merida* vers le Sudoest, avec un monastere de Cordeliers tresomptueux; ayant en sa contrée 15000. Indiens tributaires. La ville & haute de *S. François de Campeche*, à 20. degrés, en la coste regardant vers neuf-Espagne, comme 15. lieues de *Merida* au Ponant, tirant toutesfois quelque peu vers le Midy, avec un port raisonnablement bon, s'il estoit profond. Don Francisco de Montejo luy donna le nom. La ville de *Salamanca*, que le mesme officier nomma ainsi à l'honneur de sa partie, es provinces de *Bacalar*, & *Chetamal*, septante lieues de *Merida* au Sud, declinant un peu au Ponant; & à soixante lieues de *Valladolid*, pres de la coste de la mer de Honduras. En ceste province sont dix cloistres de S. François, & six écoles de clerqs. La coste de toute la province est si basse, qu'en plusieurs endroits on ne peut approcher de la terre à quatre ou cinq lieues pres; & par consequent il n'y a point de haure, sinon pour des petits bateaux. or la mer croist & décroist plus en ceste coste, qu'en nulle autre partie de neuve Espagne. Les haures sont ceux de *Cicla*, & *Telichagne*, *Cical*, & *Canguil*, qui est un fleuve à deux bouches. *Campeche* en la coste regardant à neuf-Espagne, & en la mesme coste *Cabo Delgado*, cest à dire le Cap delié: ou la coste commence à se tourner au Levant; & pres de la dite pointe, une islette, qu'on appelle *l'Incognue*, en Espagnol *Desconocida*, ayant la mer basse tout à l'entour; & à l'Occident d'icelle environ de dix-huit lieues une autre, nommée la *Zarza*, & le *Triangle* qui sont trois petits islettes pres d'une autre, & toutes entourées des bancs de la mer: & derechef à sixe lieues de *Cabo Delgado* vers le Nort, les isles de *Arenas*; & plus avant la *Vermeille*, en Espagnol *Bermaja*, assavoir à trente lieues d'iceluy au Nort: & los *Negrillos*, qui sont

font trois islettes entourées de bancs, à l'Orient de la *Vermeille*, environ de trente cinq lieues: & *los Alacranes* vingt lieues en la mer, droit au Nort de Merida. Il y a plus le Cap de *Cotoche*, qui est la pointe Orientale de Yucatan: ou sont quatre islettes qu'on appelle *de Mugerés*, cest à dire *des Femmes*, pres de la coste: joignant la quelle se veoit aussi l'isle de *Cozumel*, renommée pour la fameuse chapelle, ou temple d'un idole, ou Du temple de Cozumel. tous ceux du pays souloyent aller en pelerinage: elle est quatre lieues dans la mer, à l'entrée du golfe de Honduras, quasi Nort & Sud avec Valladolid: & plus avant au golfe trois autres islettes avec des bancs, quasi en la hauteur, du lac de *Bacalal*, qui est dans le pays, à trente lieues du lac de *Chetamal*, pres de la coste; qui est comme paincte & ornée d'isles, jusques à *Salamanca*; la premiere d'icelles est *Pantoja*, pres d'un banc appelé *Quisafueño*, la deuxiesme *Zaratan*, & puis *Lamanay*, & la derniere *Xibob*.

La province de *Tabasco*, vnice & conjointe au Gouvernement de *Yucatan*, située sur la coste de la mer du Nort, pres du golfe de Neuf-Espagne, a en longueur depuis l'Orient jusques à l'Occident environ quarante lieues, depuis les confins de *Yucatan* jusqu'à ceux de *Goaxacoalco*, avec lesquels il se joint à l'Orient: & autant pareillement est son estendue du Nort au Sud, depuis la mer du Nort jusqu'aux limites de *Chiapa*; c'est une planure toute remplie de lacs, & marets, de façon qu'on y va par barques & petites nasses: elle est fort chaude & humide, & consequemment fertile & riche en pasturages de bœufs, & de *mayz*, & de *Cacao*, qui est la plus grande richesse de ceste province. Il n'y a qu'une ville à sçavoir *Tabasco*, autrement appelée *Nostre Dame de la Victoire*, à cause de la victoire que Ferdinand Corteze obtint en ce lieu contre les Indiens, quand il estoit au chemin pour aller à la Neuf-Espagne, l'an 1519. Le tribut que payent les Indiens de ceste province, sont deux mille *Xiquipiles* de *Cacao*: or un *Xiquipil* contient 8000. amandes, & un fardeau, que les Espagnols Fleuves de Tabasco. appellent une charge, fait trois *Xiquipiles*. En la coste de ceste province sans les autres rivières & canals, se voit le lac de *Xicalango*, autrement *le port Royal*, qui est grand & spacieux; & a deux islettes à l'entrée. Or ce fut le Capitaine Louys Marin qui, suivant le mandement de Damp Ferdinand Cortese, entierement pacifia & assubjettit ceste province.

*Icy se doit mettre la cinquiesme Carte.*

## CHAP. XI.

### *De la Jurisdiction du Parlement de Guadalajara.*

**L**E ressort du Parlement de la nouvelle Galice, ou de *Xalisco*, que Nuño de Guzman injustement se vanta avoir descouvert (car ç'avoit esté Ferdinand Cortese, ou pour bien dire le Capitaine Consalue de Sandoval au nom d'iceluy, étant envoyé à pacifier ceux de Colima) separe de la jurisdiction de la nouvelle Espagne vers le haure de *Navidad*, & le marescage de *Chiapala*; allant au Nordest, vers ou, comme aussi

me aussi vers le Nort , & quelque peu vers l'Occident, ses limites ne sont pas determinés, mais ouverts, pour autant que ces contrées sont encore à présent incognues: ne reste donc vers Occident que la mer. ce qui est habité de ce pays d'un bout à l'autre, sera d'environ cent lieues ; aux quelles sont comprises les provinces de *Guadalajara*, *Xalisco*, *los Zacatecas*, *Chametla*, *Culiacan*, *la nouvelle Biscaya*, & *Cinaloa*, & par voisinage, ce qu'on a découvert des provinces de *Cibola*, & de *Quibira*.

*Guadalajara.*

L'air de la province de *Guadalajara* & d'alentour, est doux & amiable; la terre fertile de froment, & de mayz , & d'autres semailles d'Espagne; ayant plusieurs minieres d'argent, & les villes & places d'Espagnols, que je vous vay decrire. La cité de *Guadalajara*, ville capitale du Royaume, que peupla Nuño de Guzman, l'an 1531, & luy donna le nom de sa patrie; est assise sur cent six & demy degres de longueur du Meridien de Toledo, qui sont 1780. lieues en ligne droite; & sur vingt degres & un tiers de hauteur, huitante & sept lieues de *Mexico*, entre le Nort & l'Occident, plus toutefois à l'Occident. Il y reside la Cour, les Officiers du thresor Royal, & l'Evesque estant du resort de *Mexico* dès l'an 1570. car il avoyt esté premierement ordonné de fonder l'Eglise Cathedrale à *Compostela*: il y a un monastere de Saint François, & un autre de Saint Augustin. Le mesme Guzman fonda aussi la ville de *Saint Esprit* en *Tepique*; & la ville de *Sainte Marie de los Lagos*, qui est à trente lieues de *Guadalajara* au Sudest, qui se gouverne par un Juge majeur: on la bastit pour s'asseurer contre les Indiens *Chichimecas*, qui sont es quartiers d'entre le Nort & l'Orient, gens barbares & sauvages, qui vivent aux champs comme des bestes, sans loy, sans police, & es cavernes & boscages, s'entretenans de la venaison, & de quelques fruits sauvages, sans cognoissance de richesses, ny de plaisirs, allants nuds, & quelques uns couverts de peaux de bestes: leurs armes sont l'arc & la fiesche; au reste puissants de corps, & grands mangeurs; ils font du vin d'une espece de racine, dequoy ils s'enyurent.

*Espritu-  
sancto.  
S. Marie de  
los Lagos.  
Qui sont les  
Chichime-  
cas.*

*Xalisco.*

En la province de *Xalisco*, plus abondante de mayz, que de brebis, ny de chevaux, n'y a que la seule cité de *Compostela* devers la mer, trente & trois lieues de *Guadalajara* à l'Occident; ou fut premierement la Cour, & la dignité Cathedrale jusques à l'an 60. qu'elle passa à *Guadalajara*, pour estre plus dedans le pays: il y a un monastere de Freres-mineurs; & fut aussi peuplée par Nuño de Guzman, l'an 1531, qui par emulation de Don Ferdinand Cortez alla deux ans trotter par ce pays, qu'on appelloyt la grande Espagne, sans que de tout ce temps, on sceut rien de luy à *Mexico*.

*La Purification.*

La ville de *la Purification* au Sudoest de *Guadalajara*, à trente lieues d'elle, pres le port de *Navidad*, aux confins de ceste Cour, & de celle de *Mexico*, en un endroit fort chaud & maladeux. sur la fin de l'an 1531. découvrit Nuño de Guzman cent & cinquante lieues de terre joignant la coste de *Xalisco*, qui est sur vingt & deux degres, ou peu plus.

*Los Zacatecas.*

En la province de *los Zacatecas*, riche pour les mines d'argent, & pauvre pour la faute d'eau, de bled, & de mayz, sont trois cités d'Espagnols, & quatre places signalées de mines. La principale est celle, qu'on appelle de *los Zacatecas*, 40. lieues de *Guadalajara* au Nort, & 80. de *Mexico*; ou sont d'ordinaire plus de cinq cens Espagnols, cinq cens esclaves, mille chevaux, & mulets, & un cloistre de Cordeliers tout aupres, & y reside toujours

toujours un des Officiers Royaux de Guadalajara. Il y a aussi en ceste province les mines d'*Aviso* aux confins de *los Zacatecas* ; & celles de *Saint Martin*, vingt & sept lieues de *los Zacatecas* au Nortouest, ou sont communement 400. Castellans. *Xerez de la Frontera*, trente lieues de *Guadalajara* au Nort, & dix des mines de *los Zacatecas* au chemin d'icelles : or on trouve encore d'autres Reales, ou regimens de ceux qui travaillent es mines ; mais je les passe sous silence, à cause qu'elles ne sont pas si signalées ; ny remarquables. La ville de *del Erena*, & les mines qu'on appelle *del Sombre-re*, vingt & cinq lieues de *los Zacatecas* au Nortouest, joint à celles de *Saint Martin*, & autres qui sont en la mesme contrée. La ville de *Nombre de Dios*, 68. lieues de la cité de *Guadalajara*, & dix des mines de *Saint Martin* au Nort, ayant un monastere de Cordeliers, abondant de froment, & de mayz, avec des bonnes mines en son territoire. La ville de *Durango* près des mines de *Saint Martin*, en la vallée de *Saint Sauveur*, huit lieues de *Nombre de Dios* ; terre saine, qui pour estre arrousee par plusieurs rivières, est tresabondante de froment, & de mayz, & d'autres sortes de vivres ; & aupres d'icelle les mines de *Saint Lucas*, avec une belle saline. Or les Indiens de ce Royaume estans pour la plus part gens de guerre, & notamment les *Chichimecas*, & *Guachachiles* faisoient grand domage au chemin de *Guadalajara* aux *Zacatecas* : & fut ceste guerre fort coustable, & dangereuse, & s'acheva au temps que le Marquis de Villamantique fut Viceroy. Les Indiens de ceste contrée sont divisés en cent & quatre repartitions.

La Province de la nouvelle *Biscaya*, quasi au Nortouest de *los Zacatecas*, cinquante lieues arriere d'iceux, est un pays bien pourveu de munitions & de vivres, de grands troupeaux, & de belles mines d'argent ; il y a celles de *Hindehé*, *Sainte Barbe*, & celles de *Saint Ian* : & est situé ledict pays en la province de *Topia*, duquel à la decouverte, & à la peuplation d'iceluy fit grandement son debuoir Francisco de Ybarras.

La Province de *Chiametla* longue & large de vingt lieues, sur la coste de la mer du Sud, environ quarante lieues de *Xalisco* ; il y a plusieurs mines d'argent ; & *S. Sebastien*, ville de Espagnols, jadis du resort de la Cour de Mexico, estant à plus de 22. degrés.

*Culiacan* est un gouvernement sur la coste de la mer du Sud, à l'Orient d'icelle, mais à l'Occident de *Chiametla* : c'est une terre fertile de vivres, & de plusieurs indices ou marques d'argent ; de quoy aussi y a un Real, ou quartier, & peuple qu'on appelle *de las Virgines*. La ville de *San Miguel* huitante lieues de *Compostela*, & cent trois de *Guadalajara* ; fut peuplée par Nuño de Guzman, l'an du Seigneur 1531.

La Province de *Cinaloa*, qui est la dernière & plus Septentrionale du nouveau Royaume de *Galice*, 42. lieues de *Culiacan* ; 150. de *Guadalajara* au Nort ; en icelle fut jadis peuplée une place d'Espagnols, qu'on appelle *Saint Ian de Cinaloa*. mais elle a esté desolée. ceste province fut decouverte du temps qu'Antoine de Mendoza estoit Viceroy en la neuve Espagne ; & disoyent d'avoir veu une ville de bastimens de pierre taillée, avec des planchers, qu'ils appellerent *Granade* ; & que ces Indiens estoient gens de guerre, & la terre abondante en victuailles. *Quibira* est assise sur les 40. degrés, en une contrée douce, & fructueuse. *Cibola* est distant trente lieues de *Culiacan* vers le Nort ; & *Quibira* 200. de *Cibola*, au Levant : ce sont tous des pauvres gens, qui pour n'avoir du cotton, s'accoustrent de peaux de bestes princes à la chasse, & des vaches

du pays, qui ont une bosse sur l'eschine, & des longs poils par devant, mais les cornes plus petites que les nôtres; & en icelles consiste la plus part de leur avoir: car ils en font des accoustremens, & des souliers, & des cordes; en margent la chair, & des os en font des oustils: on use de plusieurs sortes de langage en ceste province, pour ce que les gens ne se hantent guerres l'un l'autre.

*California.* *California* est une grand' pointe au dernier Occident de la neufve Espagne, qui va bien avant en la mer, à vingt & deux degrés de hauteur; d'où elle se prolonge au Nortouest, environ deux cents lieues en la mer; combien qu'à dire la verité, on n'aye pas entiere cognoissance d'icelle, ny aussi des haures, ny des isles, qui sont entre la dicte pointe, & le golfe de neuf-Espagne, en la mer de California; qui va courant comme au Nortouest. en la quelle posé qu'il y ayt beaucoup de fleuves, de caps, de pointes, & rades, cependant ne sont pas connus en particulier, d'autant qu'ils n'ont esté guerres hantés. Au beau comencement, & tout à l'entrée de ce golfe, est une islette de grande estendue, mais fort estoite, tout joignant la coste: elle s'estend depuis le fleuve de *notre Dame*, ou de *S. Sebastien de Bora*, jusqu'au fleuve de *Pascua en Culiacan*: l'isle s'appelle *Güayaval*. Le fleuve de la ville de *S. Miguel* s'appelle *Ciguatlan*; & plus devers la neufve Espagne est celuy de *Pastla*; & vis à vis d'iceluy, l'isle *Deserte*: & puis apres le fleuve de *Spiritusanto*, ou *Saincte esprit*, & le haure de *Xalisco*; & au Sud de la pointe de California, l'isle *Añublada*; & celle de *S. Thomas*; & celle de *Flores*; & finalement encor une, qui s'appelle *les nonnains*, ou en Espagnol *las monjas*,

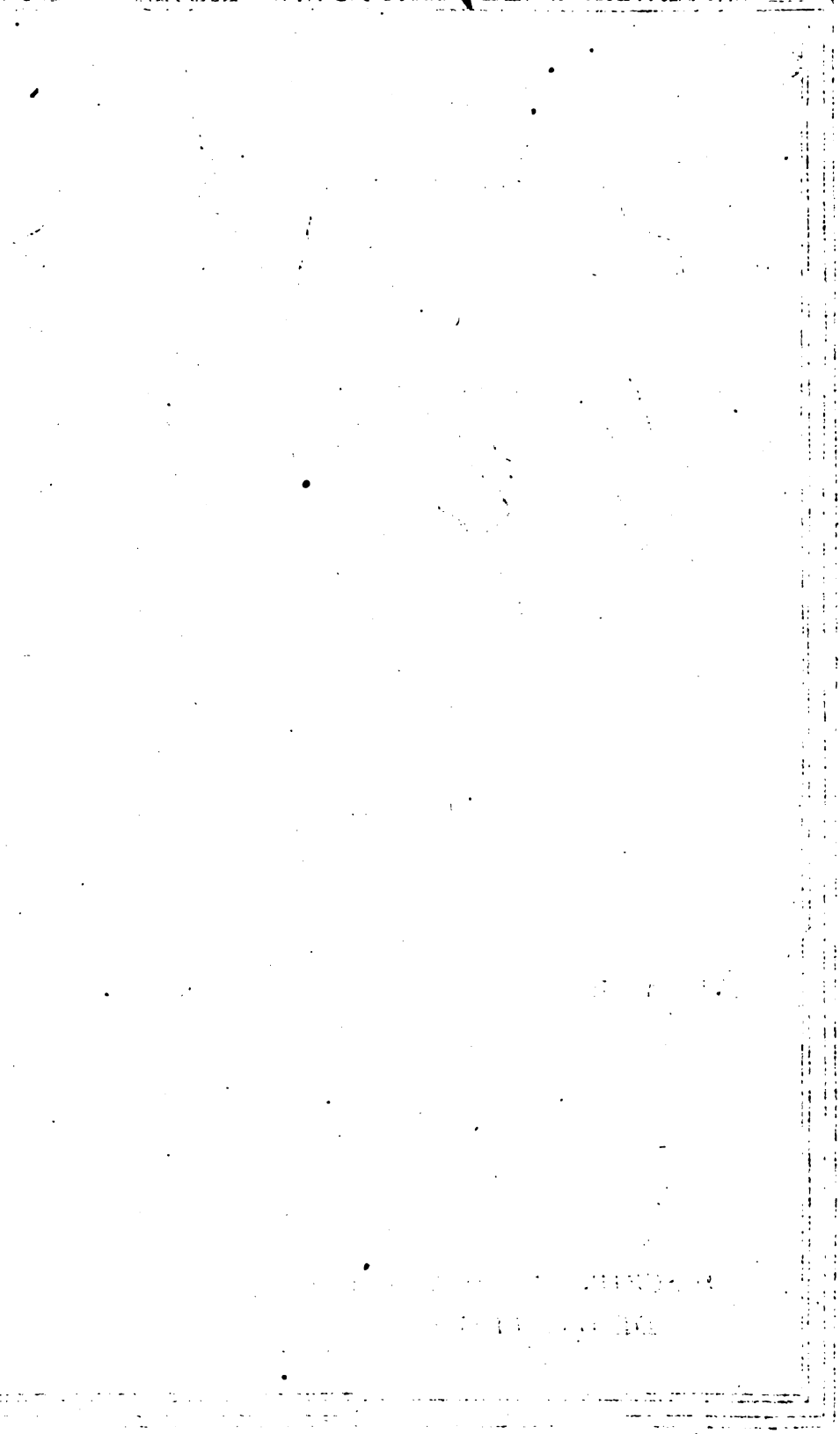
*Icy se doit mettre la sixiesme Carte.*

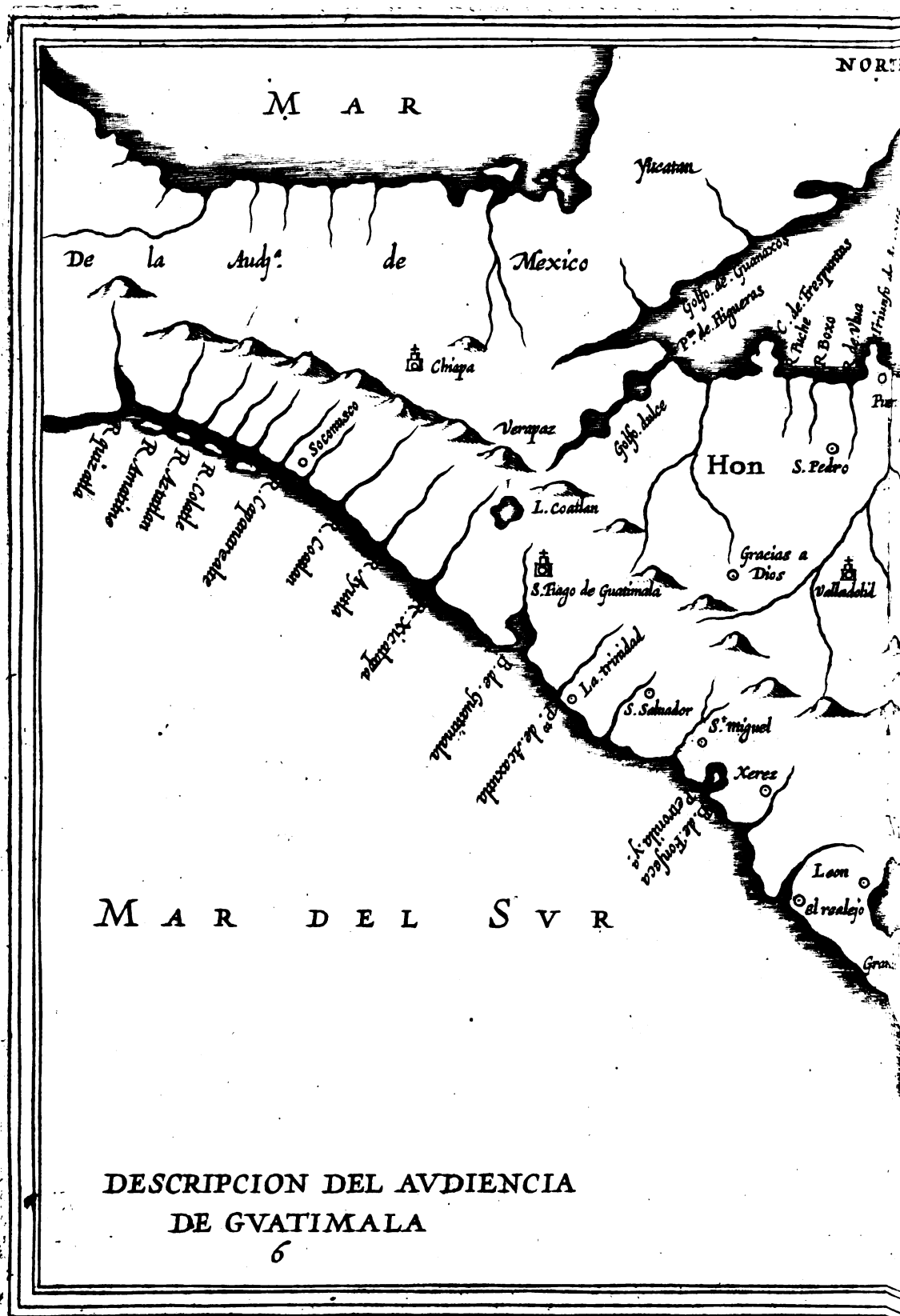
## CHAP. XII.

### *Du resort de la Cour de Sainct Jaques de Guatemala.*

CE Parlement de Guatemala fut du commencement appelé, la Cour des confins, à cause qu'il estoit accordé, de la fonder aux confins de *Guatemala*, & *Nicaragua*, sans nommer la place determinée. Sa jurisdiction s'estend en longueur du Levât au Ponant deux cens quarante lieues; & du Meridien depuis le huitante & quatriesme jusques au quatre vingt dixhuitiesme degré de longitud; & du Nort au Sud en largeur cent huitante; de neuf ou dix degrés de haulteur jusqu'à dixhuit, ou dix-neuf. En quoy sont comprises les provinces de *Guatemala*, *Soconusco*, *Chiapa*, *Suchitepeque*, la *Verapaz*, *Honduras*, *Tcalcos*, *San Salvador*, & *San Miguel*; *Nicaragua*, *Chuluteca*, *Taguzgalpa*, & *Costarica*. En chascune de ces provinces on parle divers lágages, qui fut un artifice du diable (comme les Theologiens estiment) pour semer tant plus de discorde & divisions parmy ces nations sanguinaires & vindicatives.

*Guatemala.* La province & Gouvernement de *Guatemala*, sur la coste de la mer du Sud, peut avoir septante lieues au long d'icelle coste, & du Nort au Sud environ trente: c'est une terre de bonne temperature, fertile de mayz, & de cotton; le froment & autres fruiçts y sont enabondance, jaçoyt que les











les semences ne se gardent point d'un an à l'autre: il y a peu d'eau, si ce n'est quand il pleut; car les pluies y sont terribles depuis Avril jusques en Octobre; les vents sont Nort & Sud; & ne dure le Nort, que vingt ou quinze jours; estant fort froid & furieux: il y a cinq endroits ou les Espagnols font leur residence, y estans colloqués & placés par l'Admiral don Pedro d'Alvarado, es ans 1524. & 1525.

La cité de *Saint Iagues de Guatemala* (de la quelle la contrée s'appelloit *Cachequil*, qui signifie *Aigle*, à raison que le général du camp de ceste nation allant à la guerre portoit un aigle sur sa pennache) est la ville Capitale, ou la Cour se tient, sur quatorze & demy degrés de haulteur, & sur le 93. du Meridien de Toledo, d'ou elle est distâte sur le grand cercle, mille six cens & soixante lieues, & douze de la mer: c'est une ville d'environ six cens bourgeois Espagnols: & y resident les Officiers du tresor & del'escriu du Roy, la maison de fonderie, & la Cathedrale suffragane de Mexico, avec un monastere de Saint Dominicq, & un autre de nostre Dame de grace, avec aussi un hospital; & en sa contrée sont vingt cinq mille Indiens tributaires: la cité est assise en une vallée fort plaisante, produysant fruiets de diverses especes, & toutes sortes de viures & delices.

La cité de *Saint Sauveur*, par les Indiens dite *Cuzcatlan*, quarante lieues de *Saint Iagues* au Sudest, avec un cloistre de Prescheurs. La Ville de *la Trinité*, qu'ils appelloient en leur langue *Conzonate*, vingt & six lieues de *Saint Iagues* au Sudouest, distant quatre lieues du haure d'*Axacutla*: elle se gouverne par un Majeur, du titre de sa Majesté; & y a un monastere de Saint Dominicq, & est assise en une contrée fort fertile de cacao, & les Indiens d'icelle sont de la juridiction de Saint Iagues. C'est une ville de grand traficque, au port de laquelle viennent aborder les vaisseaux de Peru & de Neuf-Espagne. La ville de *San Miguel*, 62. lieues de *Saint Iagues*, & vingt & deux de *Saint Sauveur* au Sudouest, deux lieues de la mer; ou est le golfe de *Fonséca*, qui luy sert de port, ayant à l'entour 80. villages d'Indiens. La ville de *Xerez de la Frontera*, dictée par les Indiens *la Chuluteca*, aux confins de *Guatemala*, & *Nicaragua*, huitante lieues de *Saint Iagues*, & vingt de *Saint Michel* au Sudest. contrée fertile de cotton, & de mayz, qu'on appelle bled de Turquie; & devers la cite de Saint Iagues ceste fameuse montagne ardente de *Guatemala*. or il y a plusieurs de ces montagnes aux Indes (les Espagnols les appellent *Volcanes*) mais les plus signalées sont: celle de *Guatemala* maintefois jettant feu & flammes espouvantables, ensemble avec des pierres, & de la cendre au grand dommage de la terre; en apres celle de *Arequipa*, de *Tlascala*, de *Quito*, & quelques autres. On trouve en ceste province plusieurs fontaines, & sources d'eaux chaudes ayants diverses propriétés, vertus, & couleurs: il y a du baume, beau & beaucoup, que les Espagnols cognurent sans l'apprendre des Indiens, contre ce qu'un Auteur en escrit. plus il y a de l'*ambre liquide*, la gomme *anime*, *copal*, & *suchicopal*, & autres sortes de gommes & liqueurs tres-parfaits; & de ces animaux, esquels on trouve la pierre *Bezoar*: on y fait grand amas de cacao, duquel ils tirent fort grand profit. or c'est un arbre de moyenne haulteur, ayant les fruiets comme chastagnes, plus grands routefois, donnant des fleurs & fruiets à chasque Lune; comme aussi font en ces quartiers les orangers. L'arbre *Cacao* ayme plus l'humidité que le Soleil; à raison de quoy ils l'accompagnent d'un autre plus hault pour luy faire ombrage.

Les hautes  
de ce pays.

Les hautes de ce Gouvernement sur la mer du Sud, outre les susdits, sont; l'entrée de *Fonseca* pres de S. Michel, à douze & demy degrés. Ce nom luy fut donné par Gilles Gonsalve Davila l'an 1522, à l'honneur de l'Evesque Ian Rodrigue de Fonseca Presidēt du Conseil des Indes. Or dedans ledict golfe est aussi une isle, qu'il nomma *Pieronelle*, en memoire d'une niepce dudit Evesque. Le haure *Acaxutla* pres de la Trinité, à 12. degrés de hauteur, est le principal port de la province, pour aller en neuf-Espagne, & en Peru. A douze lieues de là est le golfe de *Guatemala*; & derechef d'icy à sept lieues au Ponant, le fleuve de *Xicalapa*. mais vers le Septentrion ceste province ne s'estend pas jusqu'à la mer à quarante lieues de chemin: il y a toutefois sur les frontieres un lieu propre pour desembarquer, qu'on appelle *le port de golfo Dulce*; auquel entrent les marchandises, qui viennent d'Espagne par la mer de Honduras, & s'envoyent avec les caruanes au dedans du pays, à Guatemala, à Saint Sauveur, & à la Trinité. Or à douze lieues au deça de Guatemala, au chemin Royal de Mexico, est le grand lac d' *Atitlan*, contenant dix lieues en sa rondeur, & quatre de longueur, sans fonds.

Soconusco.

La province & Gouvernement de *Soconusco*, qui est à l'extreme Occident de Guatemala, sur la coste de la mer du Sud, ayant comme 34. lieues de longueur & de largeur; fertile de cacao, qui est sa plus grand' trafique, & de tout ce qu'on y sème, horsmis le bled: il n'y a qu'une seule villette de Castillans, assavoir *Guevetlan*, fondée par don Pedro de Alvarado; ou le Gouvernement se tient. Sa coste, qui est sur la mer du Sud, commence à sept lieues au Ponant du fleuve *Ayutla*; & puis incontinent suivent les fleuves *Coatlan*, *Capanercalte*, *Colatle*, *Haxtatlan*, *Amatisuc*, & *Quizatatlan*.

Chiapa.

La Province & l'Evesché de *Chiapa*, est par dedans le pays, ayant *Soconusco* au Sud, & les bornes de neuf-Espagne à l'Occident, & vers le Nort & l'Orient *Tabasco*, & *Verapaz*; ayant du Levant au Ponant en longueur environ quarante lieues, & en largeur un peu moins. Elle est fertile de bled, de mayz, comme aussi d'autres semailles, & de troupeaux, sauf que de brebis, qui n'y sont gueres: il y a une ville d'Espagnols, qu'on nomme *Cité Royale*, septante lieues de *S. Jaques de Guatemala* au Nordest, qui par especial privilege se gouverne par des Baillyfs ordinaires: icy est l'Eglise Cathedrale, & y a un monastere des religieux de S. Dominic: & beaucoup de villages d'Indiens au contour. La ville principale, de laquelle aussi la province en porte le nom, s'appelle *Chiapa*: ou les naturels de la contrée sçavent si bien nourrir & dresser les chevaux, qu'ils surpassent en bonté tous les meilleurs de la nouvelle Espagne; ils sont musiciens, & peintres, & de bon esprit pour apprendre le maniement de tous artifices: anciennement ils estoient de la jurisdiction de Nicaragua; mais le Capitaine Diego de Mazariegos, l'an de mille cinq cens trente & un, assit ceste ville, ou elle est à present, en une vallée ronde, de merveilleuse beauté, à dixhuit & demy degrés, distant soixante lieues de la mer du Nort, & pareillement soixante de la mer du Sud.

Verapaz.

La province de *la Verapaz*, c'est à dire, de *la Vraye paix*, fut ainsi appelée par les religieux de l'ordre de Saint Dominic, pource qu'ils la pacifierent & assubjettirent par la predication: elle est aussi au dedans du pays, au milieu de *Soconusco*, *Chiapa*, *Tucatan*, *Honduras*, & *Guatemala*, de 30. lieues au trauers, & autant aussi de *Saint Jaques de Guatemala*; terre fort humide,

humide, estant pource plus propre au mayz, qu'on y moissonne deux fois l'an, que non pas au bled: il y croist du cotton, & ya quelque peu de cacao, & de ces oyseaux qui donnent la plume, de quoy les peintres Indiens se servent, & en font du grand profit. & souloyt estre la chose du pays, qu'ils estimoyent le plus, & les Roys de Mexico la transportoyent de là; & tenoyent ils pour grand peché de tuer ces oyseaux, mais estoit permis de les desplumer seulement, & les laisser aller: il n'y a au dict pays qu'un cloistre de Saint Dominicq, avec une villette d'Indiens, ou se sont retirés les naturels de dixsept petits villages à la requeste des religieux, afin de les pouvoir endoctriner; car par cy devant ils estoient espars & vivoient quasi comme sauvages: maintenant ils se portent en bons Chrestiens, & quant aux choses temporelles, ils sont politiques.

La province n'a pas de Gouverneur, mais seulement un grand Bailly, que le President de la Cour y pourveoyt. Le fleuve de *Zacatula* la separe de *Guatemala*; depuis lequel elle s'estend jusqu'à *Golfo Dulce*, qui veut dire, *la mer douce*, en laquelle se deschargent tous les fleuves du pays; lesquels ensemble avec les grands torrens, & ruisseaux coulans du haut des rochers, souloyent estre cause, que pour la grande humidité de la terre le mayz y pourrissoit; mais ceste faute fut amendée, depuis qu'on l'a sarclée. Il y a beaucoup de lions, tigres, & dains, de quoy ils mangent la chair, quoy qu'elle soit molle & fassellue. Le lac est appelle *la mer douce*, à raison, que l'eau en est douce, pour ce qu'il y a tant de fleuves d'eau douce qui de toutes parts y entrent: il s'y trouve des poissons d'incroyable grandeur, & specialement le *Manati*. or le *Manati*, est un veau de mer, lequel nonobstant qu'il soyt tres grand, toutefois nage si doucement, qu'il ne fait aucun bruit; ains oyant quelque chose de loing, s'enfuit au fonds, mais est furieux contre ceux qui le pourchassent, & donne des terribles coups; sa chair est espesse, comme d'une vache.

## CHAP. XIII.

*De Honduras, Nicaragua, & Costarica.*

LA Province & Gouvernement de *Honduras*, contient en longueur de *Honduras*. l'Orient à l'Occident, au long de la coste de la mer du Nort plus de cent cinquante lieues; & en largeur de la mer jusqu'aux limites de *Costarica*, & *Guatemala*, en d'aucuns endroits huitante. elle est pleine de montagnes, & riche de mayz, de bled, & de toute espece de troupeaux, & de quelques mines d'or & d'argent: il y a six peuplades d'Espagnols, & un Evesché, ou fut le premier Evesque frere Ian de Talavera Prieur de Prado de l'Ordre de S. Ierosme en Espagne.

La cité de *Valladolid*, qui s'appelle *Comaygua* en la langue Indienne, est *Valladolid*. à plus de seize degres, separée de S. *Iaques de Guatemala* soixante lieues à l'Orient, & environ quarante de la mer du Nort. en icelle se tient le Gouverneur, & l'Eglise Cathedrale depuis l'an 1558. (car elle estoit premierement à Truxillo) & un monastere de nostre Dame de grace. Ceste province fut appaisée par le Capitaine Alphonse de Cazerres par

autorité de don Pedro de Alvarado: elle est entre deux mers, ayant de l'une à l'autre cinquante trois lieues, depuis le haure de *Cavallos*, qui est sur la mer du Nord jusques à l'entrée de *Fonseca*, qui est en celle du Sud: chemin que visita par mandement du Roy l'ingenieur Baptiste Antonelli, pour ce que plusieurs asseuroyent, que par cest endroict on pourroyt plus aisement trafiquer de la mer du Nord sur celle du Sud: mais il y fut trouvé des grands inconveniens.

*Gracia à Dios.*

La cité de *Grace à Dieu*, trente lieues de *Valladolid*, quasi droict à l'Occident: fut peuplée l'an du Seigneur 1530. par le Capitaine Gabriel de Rojas, en faveur des mines d'or, qui soit en ces quartiers. elle a soustenu des grands assauts & rencontres des Indiens, qui souvent l'ont assally jusques au dedans du forr, & finalement à cause que les Gouverneurs de Honduras & Nicaragua ne luy donnoyent point de secours, pour la jalousie qui estoit entre eux, ils furent contraints de la delaisser: mais l'an 1536. le Capitaine Gonsalve d'Alvarado l'alla peupler de nouveau. La ville de *Saint Pierre*;

*S. Pedro.*

trente lieues de *Comayagua* au Nord, tirant à l'Occident: & onze du port de *Cavallos*: ou resident les Officiers Royaux, pour autant que le port de *Cavallos* est en un endroict fort maladeux: icy viennent arriver, & se deschargent les navires; & fut fondée par le Seigneur Pedro de Alvarado l'an 1536. La ville de *Saint Iean* du port de *Cavallos*, à quinze degrés,

*San Iuan.*

onze lieues de *Saint Pierre*, & quatre de *Comayagua*; qui n'est habitée que de quelques facteurs de marchands, & des noirs, pour ce que le lieu est valetudinaire; & si est ce un bon haure, quoy que la mer y soit basse: on l'a appelé le haure de *Cavallos*, signifiant le port des Chevaux, pour ce que par la tempeste & l'orage quelques chevaux y sont tombés en la mer. La cité de *Truxillo*, soixante lieues de *Comayagua* au Nordest, & quarante du port de *Cavallos* à l'Orient, une lieue de la mer du Nord, & le Chapitre y souloit resider; le haure s'appelle *Ian Gille*, il est commode, & couvert, mais il a la mer basse; & c'est là que premierement viennent surgir les nefes, qui vont à Guatemala. Francoys de las Casas la commença à peupler en l'an 1524.

*Truxillo.*

& pour ce que ceux qu'il y planta estoient tous natifs de la contrée d'Espagne, qui s'appelle *Estremadura*, il voulut appeller le nom de la ville *Truxillo*. mais Ferdinand Cortese acheva de la peupler & fortifier, quand il s'en alla à *las Tbueras*. La ville de *Saint George d'Olancho*, quarante lieues de *Comayagua* à l'Orient; ou sont environ quarante bourgeois Espagnols, & seize mille Indiens tributaires en sa contrée; qui est, abondante en or, principalement la riviere *Guayape*, distant douze lieues de ladicte villette.

*S. Iorge.*

*La vallée d'Olancho.*

La vallée d'*Olancho* est fort plaisante & belle, & profitable, car on en a tiré grande quantité d'or: d'ou est procedé qu'à cause d'icelle les Gouverneurs de Honduras, & de Nicaragua autrefois ont eu des grandes questions, chascun d'eux pretendant à la jurisdiction de la dite vallee. de façon que Gilles Gonsalve Davila print à ceste occasion 120000. livres d'or, que les Castillans nomment *pesos*, & luy destroussa les gens, que luy avoit laissé Pedrarias Davila pour sa defence; semblablement Gabriel de Rojas en repoussa Gonsalve de Sandoval, quoy qu'il fut envoyé de *Truxillo* par Monsieur Ferdinand Cortese: cest aussi le lieu ou fut par les Indiens mis en route, & tué Iean de Grijalve. Capitaine bien renommé, avec plusieurs autres.

Toute la coste de ceste province est sur la mer du Nord, assavoir au golfe de *Honduras*, qui est toute la mer entre ceste province & *Yucatan*: lesquelles se joignent envers la *Verapaz*, ou le dit bras de mer changeant de nom

*Les haures, & pointes de ce Gouvernemens.*

nom s'appelle la mer de *Guanayos*. La premiere pointe se nomme de *las Ybueras*, à cause que du commencement furent trouvées pres de la mer plusieurs citrouilles, que ceux de l'Espagnole appellent *Ybueras* en leur langage : elle est située, en seize degrés de hauteur, joint à *Golfe Dulce*, & c'est le port de *Guatemala* : il y fut fondé la peuplacion de *S. Gille de Buenavista*, pres du Cap de *tres Puntas*, au Levant de *Golfo Dulce* ; le fondateur en estoit Gilles Gonsalve Dayila. plus outre à l'Orient se voit le fleuve *Piche*, ensemble & le fleuve *Baxa*, & celui de *Ylua*, autrement dict *Balahama*, devant le haure des Chevaux, qui est à quinze degrés. En apres est le fleuve & la pointe de *la Sal*, & *Triomfe de la Croix*, un cap de trois pointes ; auquel endroit l'an de 1524. le maistre de Camp *Christophe d'Olid* colloqua une peuplacion ; & puis le fleuve *Hulma* ou *Xagua* ; & au Nort de sa bouche, l'isle *Vtela*, & au Nordest *Guayana*, *Helen*, *Guanaja*, & *Saint François* : toutes ces isles sont droict au Nort de la pointe de *Truxillo* ; & les appelle on, isles de *los Guanajos*. La mesme pointe est aussi appelée *Cabo Delgado*, ou Cap de *Honduras*, du quel jusques au Cap du *Camaron*, (vers lequel on s'achemine ordinairement de *lamayca*) sont treize fleuves. joint à la pointe du Cap de *Camaron*, est un banc de vingt lieues, ou plus en la mer ; & au milieu d'iceluy pres de la coste une grand' isle, appelée de *los Baxos* : & vers le Nort pres d'iceluy banc, une autre du nom de *Saint Millan* ; apres le dict banc est le golfe, ou l'entrée de *Cartago* & *Bahia Honda*, devant le Cap de *Grace à Dieu*, à 14. degrés & un tiers ; & au Nort d'iceluy trois islettes, qu'on appelle *las Viciosas* ; & puis *Quitafueño*, & *Roncador*, deux bancs fort dangereux. apres avoir passé le Cap y a le golfe de *Nicuesa*, auquel il se trouva perdu l'an 1510. puis le fleuve de *Yare* à 13. degrés, ou se rencontrent les limites de *Honduras*, & de *Nicaragua*.

Les isles de *los Guanajos*, que je vien de descrire, furent descouvertes par le premier Admiral *Christophe Colomb*, l'an 1502. au dernier voyage, qu'il fit aux Indes : lors qu'il descouvrist *Terre Ferme* sur la rive de *Veragua*. en quoy se peut veoir son desastre ; car si aussi bien il eust esté à l'autre costé, comme il estoit à *Veragua*, il nous eust descouvert la neuve Espagne.

La province & Gouvernement de *Nicaragua*, que le Gouverneur *Diego Lopez de Salsedo* appella le nouveau Royaume de *Leon*, vers le Soleil couchant confine avec *Guatemala*, & au Septentrion avec *Honduras* ; & au Midy avec *Costarica*. Elle contient d'Orient en Occident cent cinquante lieues, & du Nort au Midy huitante : estant fertile de coton, de mayz, & cacao, & de troupeaux, mais point de bled, ne de brebis ; & y sont cinq demeurances d'Espagnols. *Leon de Nicaragua*, cent & quatre lieues de *Saint Jaques de Guatemala*, quasi au Sudest, & douze de la mer du Sud, joint au grand lac de *Nicaragua* : ou resident le Gouverneur, les Officiers Royaux, & les Eveques, desquels le premier en fut *Diego de Alvares Osoire* : il y a cinq monasteres de nostre Dame de *Grace* ; & au contour d'icelle cent vingt mille Indiens tributaires.

La cité de *Granade*, à 16. lieues de *Leon*, la quelle ensemble avec *Leon* fonda le Capitaine François Ferdinand l'an 1523. or *Granade* est quasi au Sudoest sur la rive du grand lac, distant vingt & quatre lieues du port de *Realejo* : outre le grand lac y est encor le lac de *Lindiri*, & la fameuse montagne ardente de *Massayatan*. Le grand lac croist & décroist, ayant plusieurs isles jusqu'à la mer du Nort au fleuve, qu'on appelle *el Desaguadero*, qui signifie, & est le Canal d'iceluy ; il contient beaucoup de poissons,

Nicaragua.

Leon.

Granada.

Le grand lac de Nicaragua.

sons, & Crocodiles. A deux lieues d'icy, & à sept de Granade, se voit le grand *Volcan de Mombacho*, la hauteur du quel est terrible; avec des arbres de plusieurs sortes de fruits, de quoy la province en reçoit grande commodité. Vn certain religieux s'imagina, que ce qui entretient le feu par si longues années sans se consumer en la montagne de *Massaya*, devoit estre une masse d'or, pratiqua tant, qu'il y avalla des chauderons avec des chaines pour pescher ladicte masse; mais & les chauderons & les chaines ensemble, avant que toucher aux flammes, se fondirent comme du plomb.

*Segouia.*

La nouvelle *Segouia*, qu'avoit commencé à peupler Pedrarias; trente lieues de *Leon* au Nort, & pareillement autant de *Granade* tirant aussi quelque peu vers le Nort; au territoire d'icelle on trouve beaucoup d'or.

*Iaen.*

Plus, la cité de *Iaen*, trente lieues de la mer du Nort sur le dernier bout du grand lac, assavoir au commencement du Canal, nommé *el Desaguadero*, par lequel avec des petites nasses, ou *canoas* entrent les marchandises, qu'on apportoit par cy devant de *Nombre de Dios*, & à cest heure de *Porto-*

*El Realejo.*

*belo*. La ville de *Realejo*, une lieue du port de la *Possession*, qu'on appelle ordinairement *del Realejo*, à 11½ degrés: l'un des meilleurs & moins d'agereux hautes, qui soyent en ladite coste, ou se font des bons vaisseaux; car il y a du bois en grand'abondance.

Il y a en ceste province par raison de villages d'Indiens, & en iceux grand nombre de tributaires, & pareillement aux confins de ce gouvernement, & de *Costarica*, & de *Nicoya*, qui est à quarante huit lieues de *Granade*, sur la coste du Sud, estant un Bailliage; auquel, ensemble aussi en l'isle de *Chira*, estant huit lieues en la mer, & de la juridiction de *Nicoya*, sont plusieurs Indiens tributaires à la Couronne Royale, autrefois subjects au Parlement de Panama, jusques à l'an du Seigneur 1573. que *Nicoya* fut incorporée & reduite au ressort de *Costarica*; de la quelle le Gouverneur y met un lieutenant, & l'Evesque de *Nicaragua* y a son vicaire, ou chappelain. il y a un haure raisonnablement bon, & en la coste de la mer du Nort, pres du fleuve *Tare*, qui separe ceste province de *Honduras*, vient celuy de *Tairepa*, devant le fleuve & haure de *Saint Ian*, qu'on appelle *Desaguadero*, avec une grande isle à la bouche, & puis quelques rivières moindres de *Costarica*. En la coste du Sud apres *Realejo*, se presente le port de *Saint Iaques*, devant la *Chira*, & le port de *Paro* vis à vis de *Nicoya*, au golfe appelé de *Salinas*, devant la pointe de *Saint Lazare*, & le Cap de *Borica*: au Levant duquel sont les isles de *Sainte Marie*, & *S. Marthe*, *Cobaya*, & *Sebaco*, joint aux limites de *Veragua*, & de *Costarica*.

Les haures,  
& pointes  
de ceste co-  
ste.

*Bruxelas*

L'an 1529. estoit peuplée la ville de *Bruxelles* sur la coste de *Nicaragua* vers le Sud: mais *Diego Lopez de Salcedo* la fit despeupler, pour ce qu'ils avoyent receu *Pierre des Rivières* Gouverneur de *Castilla del Oro*, quand il alla prendre le gouvernement de *Nicaragua*, qu'avoit occupé ledit *Salcedo*, en allant de son Gouvernement de *Honduras* à *Nicaragua*: le Capitaine *Francisco Fernandez* l'avoit peuplée l'an 1524. en un destroit devers *Vrisima*, ayant de l'un costé la mer, & de l'autre la plaine, & pour le tiers les montagnes & les mines. Or par toutes les Indes nulle part on ne trouve les gens si propres pour apprendre la langue Espagnole, comme en *Nicaragua*.

*Costarica.*

La province & Gouvernement de *Costarica*, la plus Orientale des Indes du Nort, au ressort de *Guatemala*; peut avoir en longueur d'Orient en Occident

Occident nonante lieues, depuis les confins de *Veragua* jusqu'à ceux de *Nicaragua*, à qui elle se joint vers Septentrion & Occident : il y a deux villes : & est un bon pays, non sans quelque signification d'or & d'argent. L'une de ces villes est celle d'*Aranjuez*, à cinq lieues de *Chomes*, qui est un Aranjuez. endroit de la juridiction de *Nicoya*, où les Indiens demeurent. L'autre est la cité de *Cartago*, quarante lieues de *Nicoya*, & vingt de la mer, quasi tout au milieu de la province; qui a un hâuere sur la coste de la mer du Cartago. Sud : & à la mer du Nort sont quelques rivières entre *Veragua* & *Nicaragua*, communes à ceste province; & les golfes de *Saint Ierome*, & de *Caribaco*, sur les frontieres de *Veragua*.

*Icy se doit mettre la septiesme Carte.*

#### CHAP. XIV.

*Des Indes du Midy, ou Meridionales.*

**A**Yant parlé jusqu'à present des Indes du Nort, je vien à celles du Midy, qu'injustement on appelle Amerique. Ceste partie des Indes contient tout ce qu'on a decouvert vers le Sud, depuis *Nombre de Dios*, & *Panama*; à sçavoir, *Terre Ferme*, les *Royaumes de Piru*, *Pern*, *Chile*, appelé *Chille* par les Indiens, les *Provinces du Destroit*, *Rio de la Plata*, & la *Bresille*: contenant cinq Parlemens, appellés par les Castellans Audiences, à sçavoir cil de *Panama*, cil du nouveau *Royaume de Granade*, *Saint François de Quiso*, *Lima*, & *Los Charcas*; & onze Gouvernemens. Partie de sa coste touche à la mer du Nort, & partie à celle du Sud: sur laquelle pour la plus part regne le vent de Sud, ou de Sudouest; lesquels en ces quartiers là, contre ce que nous en pourrions juger, sont doux & amiables, & attemperent la chaleur excessive du Soleil; de façon qu'on y peut demeurer: quoy qu'il ny pleut jamais, ny ne gresse, sinon en certains & petits intervalles. les deux routes de montagnes, appellées par les Espagnols *Cordilleras*, courent également par toutes ces Indes, & sont de condition & nature du tout inegale, jaçoyt qu'elles se trouvent par tout en la mesme haulteur du Pole. Car l'une d'icelles est vestue de boscages, & tousiours y pleut, & tousiours est chaleureuse: l'autre est comme toute pelée, & froide, tant en Esté, comme en hyver. Ces routes se nomment, *Andes*, & *Sierra*: il y a des montagnes incroyablement haultes, & vont mille lieues quasi en egale distance l'une à la vue de l'autre. En la *Sierra* s'engendrent, & maintiennent plusieurs sortes d'animaux; & où les montagnes se divisent, sont des vallees & demeurances tres plaissantes; comme est celle de *Xauxa*, *Andaguaylas*, & *Tucay*. Pareillement es *Andes* s'entretiennent plusieurs sortes d'animaux. Ces deux montagnes se vont separer devers *Cuzco*, laissant entre deux une grande campagne, qui est la province de *Collao*; où sont des rivières sans nombre, des lacs, & des grands pasturages, sans bois, ou boscages pour la corruption, & distemperance de la terre: quoy que l'air y est assés sain, côme on cognoist par les gens, qui y demeurent en grand nombre. Apres *Collao* s'ensuit la province de *los Charcas*, fort chaude, & neât moins fertile; où sont des aspres collines, mais riches & abondantes



dantes. de plusieurs minieres. or la figure & l'affiete de ces Indes se veoyt en la carte precedente.

*Icy se doit mettre la huitiesme Carte.*

## CHAP. XV.

### *Du ressort de la Cour de Panama.*

**L**A juridiction de la Cour de *Panama*, que premierement fut appelée *Castilla del Oro*, & apres *Terre Ferme*, est de fort petite estendue: car la Cour y est principalement pour l'expedition des vaisseaux & des marchans, qui vont & viennent de *Peru*. Elle s'estend en longueur du Levant au Ponant environ 90. lieues, depuis les confins de *Cartagena*, & *Popayan*, jusques à *Castillo de Veragua*; & en largeur, qui est de la mer du Nort à celle du Sud, au plus haut soixante lieues, & au dessous de soixante jusqu'à dixhuit; assavoir de *Nombre de Dios*, ou *Portobelo* à *Panama*. Le pays est plein de montagnes, & marets; l'air chaleureux, humide, infecté de vapeurs, causant plusieurs maladies, & principalement depuis le May jusqu'au Novembre; la terre pareillement stérile, & despourveue de toutes choses: car on n'y trouve que du *mayz* en petite quantité. Vray est, qu'il y a des belles prairies & pasturages de bœufs, & bonne apparence pour paistre des troupeaux. Au ressort de ceste Cour se comprend aussi le Gouvernement de *Veragua*; auquel, & en celuy de *Panama*, sont les villes & bourgades, qui s'enfuyvent.

*Les qualités  
& conditions  
de Panama,  
& de sa in-  
jurisdiction.*

*Panama.*

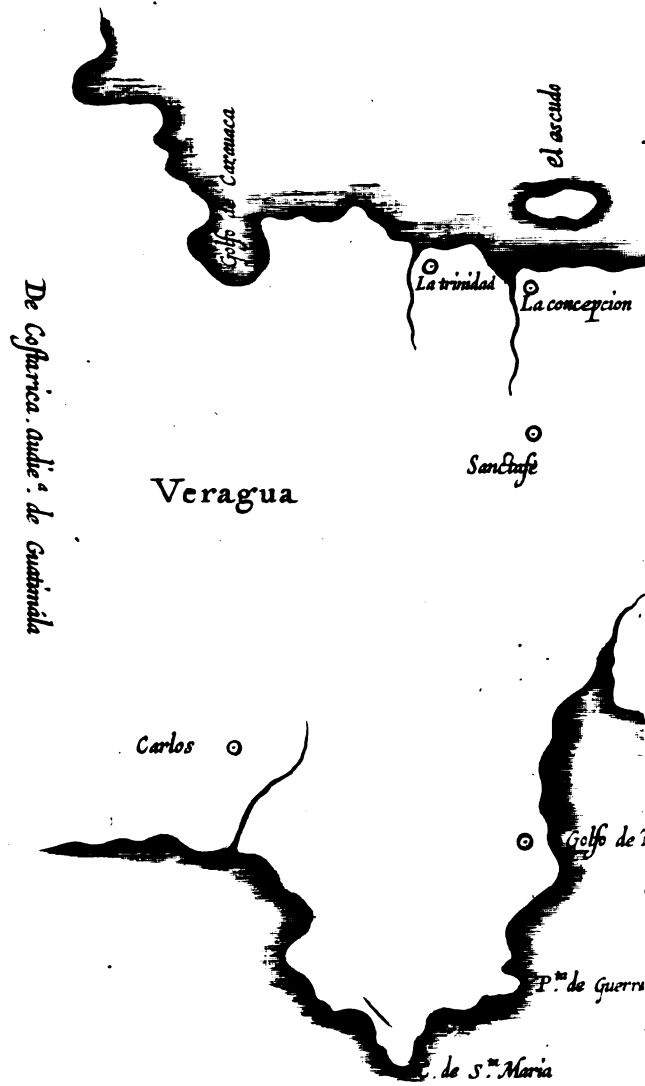
La cité de *Panama* sur la coste de la mer du Sud pres d'icelle, à 9. degrés de hauteur, & 82. de longitud du Meridien de Toledo, d'ou elle est distante en droite ligne 1560. lieues: il y a environ 600. bourgeois, qui sont pour la pluspart des marchans & gens de trafique: ensemble le Parlement, & les Officiers du thresor Royal, qui ordinairement se transportent à *Portobelo*, quand l'expedition & la depesche des flotes le semble requierir. en outre il y reside l'Evesque suffragan à l'Archevesque de *los Reyes*; & trois Monasteres, de Saint Dominicq. Saint François, & de Nostre Dame de grace. Le port, quoy que de basse mer, toutefois est raisonnablement bon: les vaisseaux demeurent au sec, & pource en Esté vont surgir en la plage, mais en Hyver au port de *Perico*, à deux lieues de la ville. ceste cité fut peuplée par Pedrarias Davila, estant Gouverneur de *Castilla del Oro*, contre la volonté des habitans de *Sainte Marie du Darien* la vieille, l'an 1509. peu apres, la dignité Cathedrale y fut transportée. Vray est, qu'il seroyt bien facile de trouver quelqu'autre endroit, plus sain & plus propre pour la trafique de la mer du Sud, sans toutefois beaucoup s'esloigner du lieu, ou la cité à present est située.

*Portobelo.*

La cité de *Nombre de Dios*, (que fonda premierement Diego de Nicuesa, & en apres Diego de Albitez, selon l'ordonnance de Pedrarias, mais celuy qui en a premierement decouvert le haure, fut le premier Admiral) est delaisée. car les habitans sont allez à *Portobelo* (qu'aussi a decouvert, & nommé, le mesme que dessus) non seulement à cause, que l'air

THE HISTORY OF THE  
CITY OF BOSTON

M A R

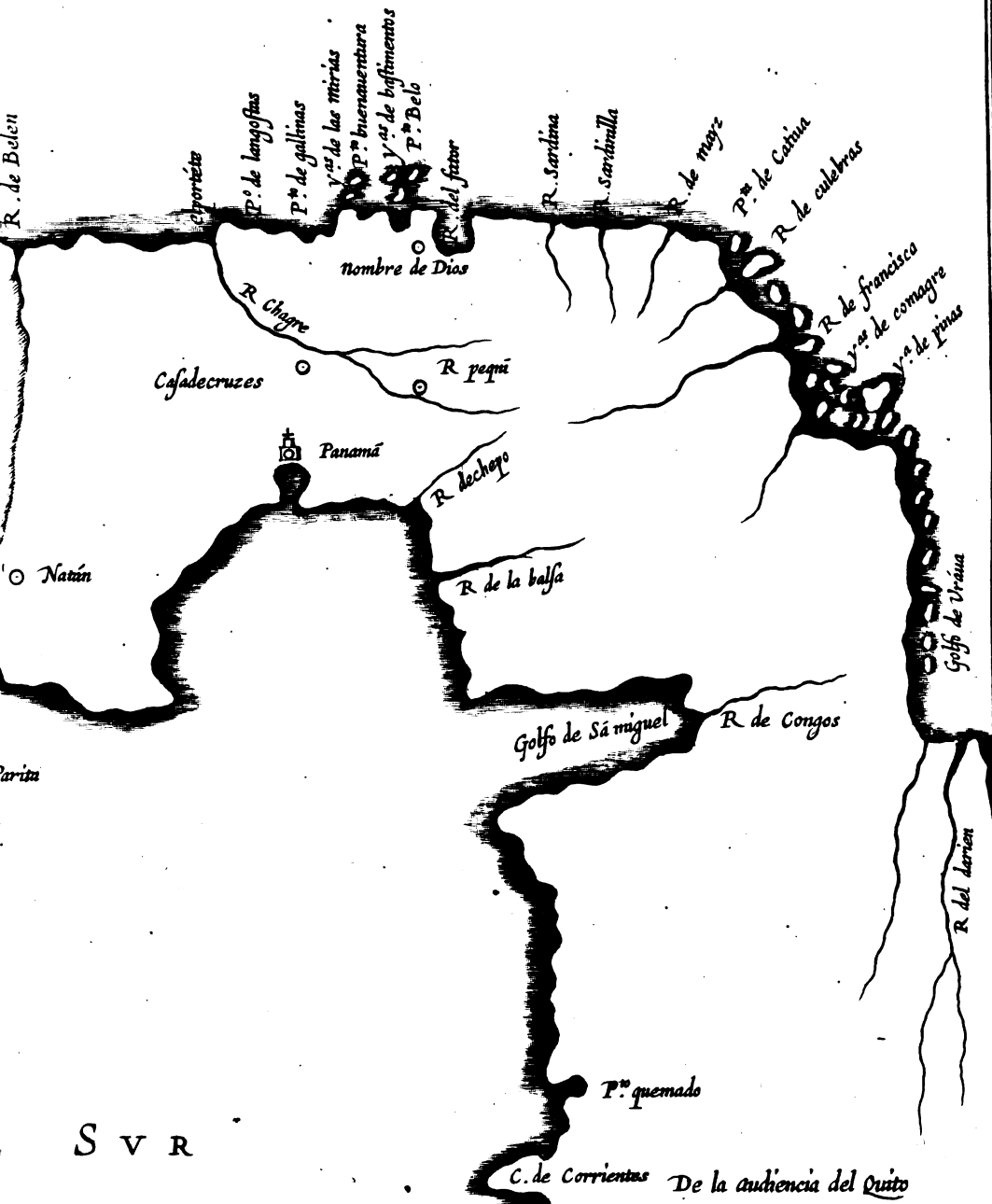


DESCRIPCION DEL AVDIENCIA  
DE PANAMA

M A R D E L

TE

D E L N O R T E





l'air y est plus doux & sain, mais aussi pour la commodité du lieu, qui est fort propre à l'expédition des vaisseaux, & finalement aussi pour la seurée d'iceluy; car l'ingenieur Baptiste Antonelli a fait un fort de la nouvelle cité de *S. Philippe*, qui y fut n'a gueres fondée; & de l'autre costé du haure une autre forteresse terrible pour garder l'entrée. Les marchandises s'envoyent de *Portobelo* à *Panama* par deux chemins; le premier par terre avec la caroane, traversant dixhuit lieues de chemin; qui est plus aysé, que de prendre le chemin de *Nombre de Dios*: l'autre est d'y aller par la mer, & par le fleuve de *Chagre*, la bouche duquel est distant dixhuit lieues de *Portobelo* à l'Occident, par lequel on conduit les marchandises jusques à la taverne de *Cruzes*, quand l'eau est haute, & de là vont cinq lieues avec la caroane jusqu'à *Panama*.

La ville de *Natà* distant de *Panama* trente lieues vers le Soleil couchant, sur la rive de la mer du Sud: elle fut peuplée par le Capitaine François Compagnon, de par le Gouverneur Pedrarias, pour la guerre du *Cazique Vrraca*. Le mesme Pedrarias par le Capitaine Gabriel de Rojas acheva la peuplation de *Acla*, sur la coste de la mer du Nort, à l'entrée du golfe d'*Vrabà*, vis à vis de l'isle de *Pinos*: la quelle nous seroit du tout incogne, si par la mort de ce tresillustre Seigneur & Capitaine Basco Nuñez de Balboa, & de ses compagnons elle ne fut ennoblie. On trouve encor à present de l'or en la baricave d'*Almagro*, & en la source du fleuve de *Chiepo*; mais par cy devant on en tiroit grande quantité. en tous ces fleuves sont plusieurs & fort grands lesards, qui ont fort travaillé ceux qui se sont les premiers hazardés à descouvrir & à pacifier ces contrées: voire aussi en ont devoré quelques uns. Il est advenu à *Panama*, qu'un homme estant en sa barque pres de la maison du Roy, un Crocodil le vint happer, & l'emporta sur une roche; & quand il eust commencé a le deschirer en pieces, il fut tiré & tué d'un coup d'arquebuz, de sorte que le miserable avant sa mort eut le loisir de recevoir les Sacramens de l'Eglise.

*Santiago de Natà.*

*Histoire étrange d'un Crocodil.*

La Province de *Veragua*, qui est au dessus de dix degrés, estend ses bornes & limites jusques à *Costarica*, vers l'Occident; ayant en longueur du Levant au Ponant cinquante lieues, & vingt & cinq en largeur; terre montagneuse, & raboteuse, pleine de buissonnières, sans pasturage, ne troupeaux, ne bled, ne orge, peu de Mayz, & peu de fruits de jardin, mais remplie de plusieurs veines d'or, & de mines es rivières & aux courants: les gens hardis & adonnés à la guerre. Il y a la cité de la *Concepcion*, quarante lieues de *Nombre de Dios*, au Ponant; qui est la résidence du Gouverneur & des Officiers, que ceux de *Panama* établissent à present. La ville de la *Trinité* est à l'Orient de la *Concepcion*, 6. lieues de voye par mer (car on n'y peut venir par terre) pres du fleuve de *Belen*, à trois lieues de la mer. La cité de *Sainte Foy* est distant de la *Concepcion* douze lieues vers le Midy; & là sont les maisons de la fonderie des metaux, & les lieux tenans des Officiers. De *Sainte Foy* allant cinquante lieues à l'Occident, sur la coste de la mer du Sud, qu'on appelle aussi la mer Pacifique, se voit la cité de *Carlos*, joint à la mer. Tous les Indiens de ce pays sont gens de guerre.

*Veragua.*

*La Concepcion.*

*La Trinité.*

*Santa Fé.*

*Carlos.*

Il n'y a point de haure remarquable en ce Gouvernement, ne sur la coste du Nort, ne sur celle du Midy: & generalement par tout le pays du resort de ceste Cour, sont les rivières, haures, & pointes, qui s'ensuivent. Le golfe de *Carabaco*, ou de *S. Ierosme* en la coste de la mer du Nort

*Haures, rivières, isles, & pointes de ce resort.*

Nort sur les frontieres de *Veragua*. à l'Orient d'iceluy, & du fleuve de la *Trinité*, se veoit en apres celuy de la *Conception*, & celuy de *Belen*; ou fut la premiere peuplade de toutes celles du Nouveau Monde, que conduisit le premier Admiral en la Terre Ferme, l'an de Christ 1503. vray est, qu'elle n'y est pas demeurée. Vis à vis du fleuve, est l'isle *Escudos*, s'ensuyt apres la riviere de *Chagre*; puis *el Portete*, qui est une lieue plus outre vers l'Orient; le dernier endroi& auquel paruint l'Admiral decouvrant ces contrées, l'an que dessus: en apres les haures de *Langostas*, douze lieues de Nombre de Dios au Ponant; celuy de *Galinas* 9. celuy de *Bonaventure* 6. & *Portobelo* 5. & à l'opposite d'iceluy les isles de *las Miras*, & de *Bastimentos*. puis deux lieues au delà de Nombre de Dios la riviere de *Sardinilla*; & celle de *Sardina* quatre: celle de *Mayz*, & de *Culebras*, & de *Francisca*, huit, au commencement du golfe d'*Vraba*; ou le Bachelier Enciso, l'an de mille cinq cens & neuf fonda la cité de *S. Marie du Darien la vieille*.

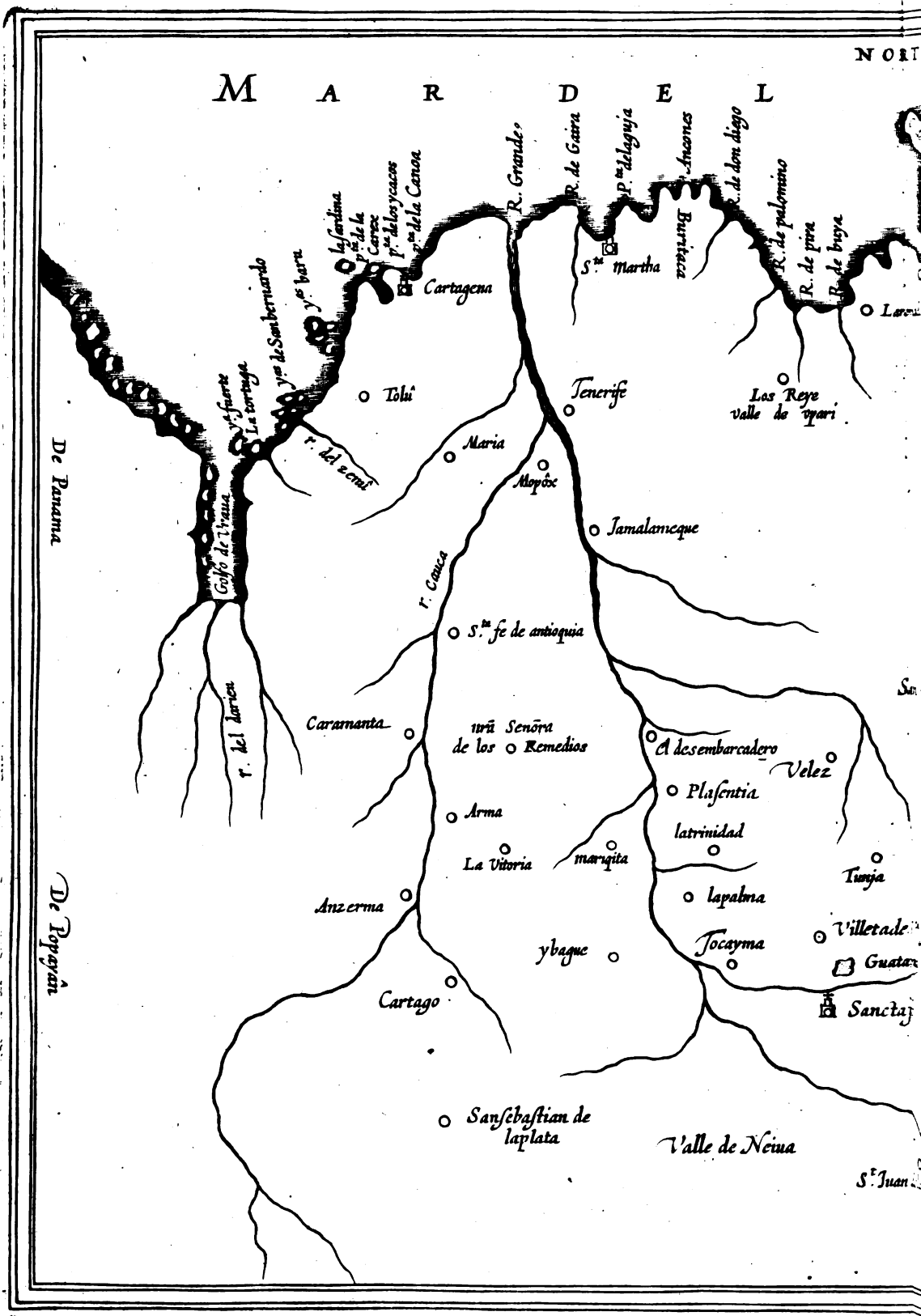
Ce Bachelier Enciso fut le mesme, qui fit courir le bruit; qu'en certains endroits de la province de Castilla del Oro, on peschoit l'or à la rets: qui encouragea plusieurs personnes d'aller aux Indes sous la conduite de Pedrarias Davila, l'an de mil cinq cens quatorze. or du Darien sortit l'an 1513. le Capitaine Basco Nuñez de Balboa, pour decouvrir la mer du Sud, ce qu'aussi il exécuta. La pointe de l'isle *Cativa*, est située à l'opposite des montagnes de *S. Blas*; mais l'isle de *Comagre*, & celle de *Pinos* plus avant au golfe d'*Vraba*; & au dedans d'iceluy le haure de *Nilcos*, pres de la bouche de la riviere du *Darien*; qui separe les limites de ceste Cour d'avec ceux de *Cartagena*, aupres de la courbure d'*Vraba*, ou par Alphonse Ojeda fut peuplée la ville de *S. Sebastien*; l'an 1510. ce bras d'*Vraba* est posé sur huit degrés, ayant quatorze lieues de longueur par dedans la terre; à l'entrée il a six lieues de largeur, puis cinq, & finalement quatre. or la cité de *S. Marie de Darien la vieille* estoit gisant cinq lieues au dedans du golfe.

Sur la mer du Sud, est le Cap de *S. Marie*; la pointe de *Guerre*; & devers Panama le golfe de *Parita*, ou *Paris*; aupres duquel est la ville de *Natà*; puis la pointe de *Chiame*, au pays du Cazique Chiapes, qui fut grand amy & fauteur de Basco Nuñez de Balboa, & l'aida de beaucoup en ses decouvremens. Passé le port de *Panama*, vient la riviere de *Coquirá*, autrement *Chiepo*; puis celle qu'on appelle de la *Balsa*, ou de *Congos* au dedans du golfe de *Saint Michel*, Nort & Sud avec l'isle de *Perlas*; & la pointe ou port de *Piñas*, à l'entrée du golfe vers le Midy; lequel golfe est distant cinquante lieues de Panama, & vingt lieues de travers de celuy d'*Vraba*; finalement y à *puerto Quemado*, c'est à dire le haure brulé, joint au Cap de *corrientes* au cinquiesme degré de la hauteur du Pole.

*Icy se doit mettre la neufiesme Carte.*

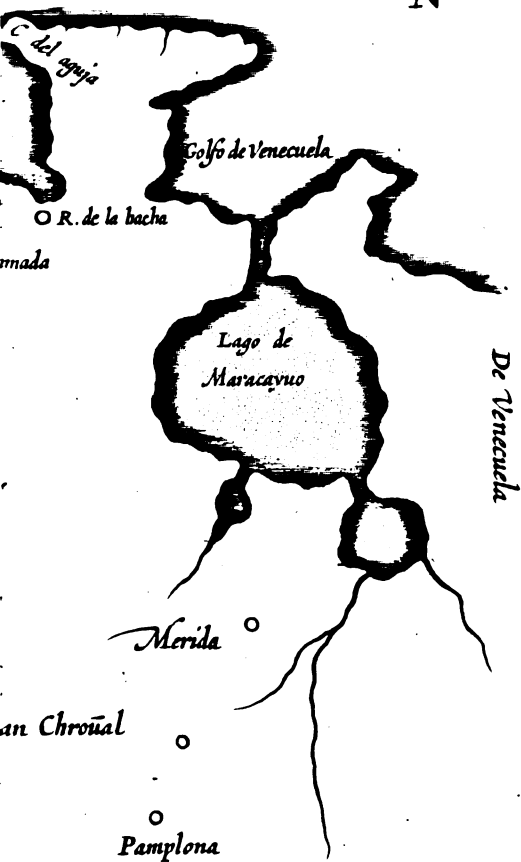






ORTE

N O R T E



S. ta fe  
vita  
2

los llanos

DESCRIPCION DEL AVDIENCIA  
DEL NVEVO REINO



## CHAP. XVI.

*De la Jurisdiction du Parlement de Santa Fé de Bogotà:  
qui est assavoir, celuy du Nouveau  
Royaume de Granade.*

LA Jurisdiction de la Cour du nouveau Royaume s'estend en longueur del'Orient à l'Occident trois cens lieues, & autant aussi du Midy à la my-nuit: comprenant les provinces du nouveau Royaume, les Gouvernemens de *S. Marthe*, de *Cartagena*, & de *Popayan* en partie; & par voisinage les provinces de *Dorado*, autrement appellées la nouvelle *Estremadura*. La province du Nouveau Royaume, que gouverne le President du Parlement, s'estend 14. lieues du Levant au Ponant, & du Septentrion au Midy huitante: c'est une compaignerie, ayant en plusieurs lieux des vallées & montagnes, des beaux pasturages pour toute sorte de bestail, qu'on y trouve en grande abondance; & en plusieurs quartiers du froment, mayz, fruits d'Espagne; & généralement par tout de l'or tres-fin, & des veines de cuyvre & d'acier: les gens y sont pour la plus-part habiles à la trafique, portans des habillemens de cotton. Les villes peuplées par les Espagnols au dit Nouveau Royaume, sont celles qui s'ensuivent. La cité de *Sainte Foy de Bogotà*, au pied des montagnes de *Bogotà*, fut ainsi nommée à l'occasion du Cazique, appelé *Bogotà*, & peuplée par le Capitaine Gonsalve Ximenez de *Quelada* lequel estant natif du Royaume de *Granade* en Espagne, imposa le nom à la cité; & au Royaume; non obstant qu'il ne fut pas seul à découvrir ce pays; car le Capitaine *Belalcazar*, & *Nicolas Federman* y ont aussi grandement fait leur debuoir. ceste ville est distante du Meridien de *Toledo* septante deux & demy-degrés en longitude, qui montent 1440. lieues: & au quatriesme degré au deça de la ligne Equinoxiale; il y a plus de six cens bourgeois; ensemble la Cour, & les Officiers du thresor Royal, la maison de fonderie, l'Eglise Cathedrale Metropolitaine, superieure de celles de *Popayan*, *Cartagena*, & *Sainte Marthe*, plus un monastere de Freres prescheurs, & un autre de Cordeliers; & au contour d'icelle plus de cinquante mille Indiens tributaires: il se veoit pres d'icy le marais de *Guatavita*, d'as lequel souloit avoir une chapelle d'idoles, que les Indiens par cy devant avoyent en grande reverence, à l'honneur, desquels on dit qu'ils y ont jetté grande somme d'or.

La ville de *S. Michel*, pres du territoire de *Santa Fé*, à douze lieues d'icelle vers le Septentrion; fut fondée en faveur des marchans trafiquans avec les Indiens, qu'on appelle *Panches*, lesquels (pour autant que leur pays est de complexion treschaleureuse) faysoient difficulté de venir à *Santa Fé*, qui est plus froide, que leur naturel ne porte. La cité de *Tocayma*, quinze lieues à l'Occident de *Sainte-Foy*, tirant un peu vers le Nort, en laquelle est un cloistre de l'Ordre de *S. Dominic*; fut peuplée l'an 1545. par le Capitaine *Ferdinand Vanegas*, sur la rive du grand fleuve de *Pari*, qui se descharge en celuy qu'on dict, de la *Madalena*; il ne s'y trouve point d'or; le lieu est treschaud, voire de telle façon, que mesmes en la nuit n'y tombe pas de rosée. Il n'y a point de langage commun, duquel on use par toute ceste contrée,

mais celuy des Panches, est le plus familier & le plus cognu. or les *Panches* sont en la province de *los Musos*, & *Colimas*, autrement appelez *Canapeis*; qui est au Nortouest de Bogotà, s'estendant vingt & cinq lieues en longueur, & treize en largeur: province rabboteuse & campagnes inégales, quoy que saines, & tresriches en pasturages, en or, en esmeraudes: elle a deux villes.

*La Trinidad.* La cité de *la Trinité*, vingt lieues au Nortouest de *Sainte Foy*, que peupla le Capitaine Louys Lanchero l'an 1582. quand il fit la guerre aux Indiens, qu'on appelle *Moscas*, peuple subtil & vaillant; au pays desquels est la precieuse miniere des esmeraudes, & grand nombre d'Indiens, que jusques à present on n'a sceu domter: comme aussi en la province des *Chiaguachi*, c'est à dire, *des limaçons*, pource qu'il y en a tres tant.

*La Palma.* La ville de *la Palma*, en la contrée de *los Colimas* est de temperament plus tost chaud, que froid, quinze lieues de *Sainte Foy* vers le Nortouest: fut fondée par le Capitaine Gaultier d'Ovalle en la province de *Tunja*, portant le nom de son Prince, ou Cazique, quasi droit au Nort de Bogotà, & à la mesme distance se voit la cité de *Tunja*, à vingt & deux lieues de

*Tunja.* *Sainte Foy*, tirant vers le Nordest, sur un haut tertre, ou elle fut posée pour la guerre des Indiens, à raison que le lieu est fort de nature. ceste cité livre deux cens hommes à cheval, & est la plus abondante & fournie de victuailles, qui soit en toute la Jurisdiction: il y a un Monastere de S. Dominic, & un autre de S. François: elle fut peuplée par le Capitaine Gonsalve Suarez Rondon de par le Seigneur Gonsalvo Ximenez de

*Pamplona.* *Pulsada*. La cité de *Pamplune*, soixante lieues de *Sainte Foy* au Nordest avec un cloistre de Prescheurs; de la quelle on tire grande quantité d'or, & grand'abondance de troupeaux: fut fondée de par le Licentié Michel Diaz de Armendariz.

*S. Christoval.* La ville de *S. Christofle* distant treize lieues de *Pamplune* vers Septentrion; que fonda le Capitaine Francisco de Caceres, pres de la province, qu'on appelle *de la Grita*, c'est à dire, la province *du cry*, pour autant que les Indiens de ceste contrée sortoyent aux chemins cryants horriblement aux Espagnols, & les tuoyent: on y trouve quelque peu d'or; mais c'est le plus beau pays qu'on pourroit souhaiter pour nourrir toute sorte de bestail.

*Merida.* La cité de *Merida*, qui est sur les frontieres du gouvernement de Venezuela, & du nouveau Royaume, distant quarante lieues de *Pamplune* au Nordest, fertile d'or, & de blé.

*Belez.* La cité de *Belez*, à trente lieues de *Sainte Foy* vers le Nort; & à quinze de *Tunja*, ayant un monastere de Cordeliers: fut peuplée par le Capitaine Gonsalve Ximenez Rondon. ce lieu par cy devant souloyt estre fort sujet à la foudre & en recevoir grand domage, mais apres que le Saint Sacrament de l'autel y a residé, ils en ont esté grandement soulagés. il y a une montagne ardente,

*Mariquita.* qui jette beaucoup de pierres. La cité de *Mariquita de Tbage*, autrement appelée *S. Sebastien del Oro*, quarante lieues de *Sainte Foy* au Nortouest, que peupla le Capitaine Pedroso en un pré joignant la montagne l'an 1551.

*Tbage.* la région est fort chaude. La cité de *Tbage* trente lieues de *Sainte Foy*, quasi à l'Occident. C'est la premiere ville du nouveau Royaume, aux confins de *Popayan*: que fonda l'an 1551. le Capitaine Andrieu Lopez de Galarça suivant la commission du Parlement, pour remedier au degast, & aux domages que faisoient ces Indiens à ceux de *Tocayma*, & de *Cartago*; ensemble pour ouvrir le chemin au Gouvernement de *Popayan*: il y a un monastere de l'Ordre de Saint Dominicq. La cité de la

de la *Vitoria de los Remedios*, cinquante lieues de Sainte Foy au Nortoest, *La Vitoria.* est abondante de plusieurs mines. Pareillement la cité de *S. Juan de los Llanos*, distant cinquante lieues de Santa Fé, est une contrée pleine d'or. *S. Juan de los Llanos.* Quant à la cité de *Tudela*, fondée autre fois par le Capitaine Pedro de *Tudela.* Vrsua, icelle a esté despeuplée par l'ordonnance de Monsieur Michel Diaz de Armendariz Licentié, à cause que les Indiens *Moscas* en estoient interessés. Au reste il y a encore sept villes du Gouvernement de *Popayan*, qui sont de la juridiction du Nouveau Royaume; à sçavoir, *Sainte Foy d'Antioche*, *Camarante*, *Arme*, *Anzerme*, *Cartage*, *Saint Sebastien d'Argent*, & *S. Vincent des Accords*, ou de *las Pazes*.

Les marchandises entrent en ce Royaume par le grand fleuve de la *Madalena*, par la *barranca de Malambo*, qui est au resort de *Cartagena*. or le premier qui fit decouvrir ce fleuve, fut Garcia de Lerma Gouverneur de *S. Marthe*, l'an 1531. il se descharge & rue si puissamment en la mer, qu'au passer d'iceluy les nefes courent grand danger, n'est qu'ils se gardent bien soigneusement de la rencontre & combat du fleuve avec la mer. A la bouche dudit fleuve est une isle. or est il navigable plus de 150. lieues, & ne le peut on passer à gué en trois cens lieues: son origine est en *Popayan*, venant de deux fontaines, séparées environ quarante lieues l'une de l'autre; desquelles estans conjointes par ensemble, se fait le fleuve; & fut appelé le fleuve de la *Madalena*, pour ce que sa bouche fut decouverte au jour de *S. Madaleine*, à douze degrés de hauteur, & vingt six lieues de *Cartagena*.

La Seigneurie de *S. Marthe*, joignant la coste de la terre ferme, ayant septante lieues de longueur, & de largeur, entre *Cartagena*, & *Rio de la Hacha*: terre fertile de *mayz*, & d'une espeece de carotes, que les Espagnols nomment *batatas*; d'or, & de cuyvre, & aucunement d'esmeraudes, & d'autres pierres precieuses: les gens, qu'on y voit en grand nombre, sont pour la plus part adonnés à la guerre. Les Espagnols y tiennent cinq places. *Santa Martha.*

La cité de *S. Marthe*, que peupla jadis en l'an 1525. le Seigneur Bastidas, pres de la mer, au dixiesme degré de hauteur, & au septante quatriesme de longueur, distant 1420. lieues de Toledo: c'est la residence ordinaire du Gouverneur, & des Officiers du Roy, & de l'Evesque, qui recognoist l'Archevesque du nouveau Royaume; ayant un haure, qui n'est pas des moindres. Or ce Gouvernement contient quatre provinces; *Poziguay*, *Betona*, *Chimica*, & *Tayrona*, signifiant *fournaisie*; & à bon droit, pource qu'en icelle province se trouve une infinité de plusieurs metaux, & de pierres de grande estime. *Tenerife* est sur la rive du grand fleuve de *Madalena*, environ quarante lieues au Sudoest de Sainte Marthe, & par mer, & par terre: & fut peuplée par Francisco Enriquez, suivant l'ordonnance de Gonsalvo Perez Gouverneur de *S. Marthe*, | de par le Seigneur & President Lugo. *Tamalameque*, ou la Ville de *las Palmas*, soixante cinq lieues de Sainte Marthe vers le Midy, & vingt de *Tenerife*, à deux lieues du grand fleuve; fut peuplée l'an 1561. par le Capitaine Barthelemy Dalva. *Tamalameque.* La cité de *los Reyes*, assise en la vallée de *Vpari*, fertile de *mayz*, & d'autres sortes de vivres, de plusieurs troupeaux, & cuyvre, au Sudest de *S. Marthe*; d'ou elle est distant cinquante lieues, & trente de *Rio de la Hacha*: fut peuplée par le Capitaine Santana de par Michel Diaz susmentionné: mais au paravant ils demeuroyent à la *Ramada*, appelée *La Ramada.* premierement *Salamanca*, quarante lieues de *S. Marthe*, à l'Orient, & huiet

huit de *Rio de la Hacha*, joignant les torrens de la montagne *Nevada*, en la vallée d'*Vpari*; ou se trouve tant de cuyvre, comme de pierres. or c'est par le Canal de ceste ville, lequel en est esloigné huit lieues vers la mer, (& à douze lieues delà le canal de *Malambo* entre au grand fleuve) que les marchandises de ce Gouvernement se transportent au nouveau Royaume. Il y a d'avantage *Ocaña*, que peupla le Capitaine François Ferdinand, l'an 1572. & fut du commencement nommée *S. Anne*. Sur la coste de ceste Seigneurie sont; la rivière de *Buhia*, joint à la Ramada; celle de *Piras*; & puis de *Palamino*, qui s'appelle du nom d'un Capitaine, lequel s'y noya; apres, celle de *don Diego*; les syrtes de *Buritaca*; le Cap de l'*Aguja*, c'est à dire de l'aiguille pres de *S. Marthe*, à l'opposite du mont de *Bonda*; & à l'Occident, le fleuve de *Gayra*.

*Cartagena.* Le domaine & province de *Cartagena*, qui est en la terre ferme, sur la coste du Nort, s'estend en longueur du Levant au Ponant, du fleuve de la *Madalena*, jusqu'à celuy qu'on appelle le fleuve du *Darien*, Nort & Sud, huitante lieues; & autant pareillement de la mer jusqu'aux bornes du nouveau Royaume; quoy que plusieurs disent qu'il y a d'avantage. Le pays est plein de montagnes, & collines, de vallées & de hauts arbres, enclin grandement à humidité & pluyes; les semailles d'Espagne n'y donnent point de semence; il ny a point de froment, n'y d'or, sinon en quelques endroits; mais on y fait beaucoup de résines, & gommes aromatiques, & autres liqueurs, qu'on tire des arbres, & spécialement grande quantité du sang de dragon, & un certain baulme de fort bonne senteur, & de grand' vertu.

*La cité de Cartagena.* La cité de *Cartagena*, pres de la mer, deux lieues de la poincte de *Canoa* à l'Occident, au 10. degré de latitud, 1460. lieues de Toledo, ayant plus de 500. bourgeois, & plus de deux mille femmes entre eux. Le Gouverneur, & les Officiers des revenus, & des biens du Roy s'y tiennent; comme aussi l'Evesque, sufragant à celuy du Nouveau Royaume: en outre y sont des cloistres de *S. Dominic*, & de *S. François*. Elle est posée en une plaine, quasi comme une isle: car du costé du Nort la mer l'embrasse, & là se trouve la coste fort basse & perilleuse; du costé de la terre, il y a un bras de mer, qui se va rendre en un lac ord & fangeux, qui est le lac de *Canapote*, croissant & descroissant avec la marée: & de la ville à la terre se va par un pont, qui est fait à la maniere de chaussée, long d'environ deux cens cinquante pas: elle est fondée sur le sablon, & à la profondeur de deux toyses y a de l'eau douce: il est vray que l'air quelque fois y est maladicieux au regard du marescage susdict, mais point si souvent, ne si mauvais, comme sur la coste de Nombre de Dios. Le haure est l'un des plus excellens des Indes: à l'entrée d'iceluy se presente une isle, quasi comme l'isle *Escombrera* pres de Cartagena en Espagne, mais un peu plus grande; à raison de quoy la ville fut appelée *Caatagena*; & l'isle, *Codego*, mais à present *Carex*, ayant en longueur comme deux lieues, & en largeur une demye lieue, ou peu plus: il n'y a pas d'eau, & y souloyent demeurer des Indiens pescheurs. Le premier qui vit Cartagena, l'an 1502. fut Rodrigo de Bastidas; & l'an 1504. Ian de la Cosa, avec Louys Guerra se mirent à terre, & commencerent à guerroyer contre les Indiens; qui estoient gens superbes, hautains, & hardis, combatans hommes & femmes avec des fleches empoisonnées. Apres y retourna Alфонse de Ojeda, avec Ian de la Cosa, en qualité de grand Pilote, & Amerique Vespuce en qualité de Marinier: & apres quelques années Gregoire Ferdinand

Ferdinand de Obiedo delibera d'y mettre sa garnison, ce qu'il ne peut executer. L'an 1532. y alla Mons. Pierre de Heredia, natif de Madrid, & la peupla, & pacifia une bonne partie de ceste terre; mais ce fut a grand peine, & par patience, & par finesse, à cause que les gens du pays estoient fort belliqueux: voire il y eut une femme d'environ dixhuit ans, qui de son arc abbatit huit Espagnols, avant qu'on la sceut prendre.

La ville de *S. Inques de Tolù*, six lieues de la mer, au Sudouest de Car- Santiago de Tolù.  
tagena, à douze lieues d'icelle en partie par mer (car on n'y peut aller par terre) en partie par les monts, & marets; terre saine & bonne, & propre aux pasturages, & au labourage, & au jardinage; fut peuplée par Mons. Pierre de Heredia. La ville de *Marie*, trente & deux lieues de Car- Ville de Marie.  
tagena, vers le Midy, fut aussi peuplée par le mesme, l'an 1534. La ville de *Sainte Croix de Mopox*, distant septante lieues de Cartagena, par le chemin S. Cruz.  
de la mer, & du grand fleuve de Madaleine, desvoyant quasi la moitié du chemin, est assise entre des marets, & pource maladiëuse: fut peuplée par l'un des Capitaines de Mons. Pierre de Heredia, l'an de mille cinq cens trente cinq. L'an 1509. le Bachelier Enciso (comme a esté dict) peupla en ce Domaine *S. Marie de Darien la vieille*, abandonnant la ville de *S. Sebastien de Buenavista*, qu'avoit peuplé en la mesme année le Capitaine Alfonse Ojeda, au sein d'*Vraba*: mais apres y retourna le Capitaine Alfonse de Heredia, suyvnt l'ordonnance de son frere le President Pierre de Heredia, & la peupla derechef sur une petite colline; environ demye lieue de la mer. Et de *S. Sebastien*, l'an 1537. sortit le Licentié Ian de Vadillo, accompagné de plusieurs gens d'armes, qui avec grand travail, & par montagnes, & par boscs en fin parvindrent à la cité d'*Antioche* au Gouvernement de *Popayan*: & tel y eust des gens d'armes, qui de là firent le voyage jusques à la cité de *la Plata*, en la province de los Charcas, revenant à douze cens lieues. S. Sebastien.

La *Barranca de Malambo*, qui est une maison de Doyané de la juridiction de Cartagena, à 30. lieues d'icelle, joignant le grand fleuve, 20. lieues de *S. Marthe*, & six de la mer, ou l'on descharge les marchandises, qui vont au Nouveau Royaume; & de là vont contremont le fleuve en des petites nasses, qu'on nomme *canoas*. Au dessous de *Mopox* la rivière de *Cauca* se descharge au grand fleuve, & prend aussi son origine en *Popayan*: Il y a d'avantage *Morro hermoso*, c'est à dire, *le beau rocher* plus avant à l'Occident & devers Cartagena; puis la pointe de *Zamba*; & la pointe du chat: avec les *sept buhios* ou pointes quarrées: & la pointe de *la Canoa*, à 2. lieues de Cartagena; apres la pointe de *los Ycacos* à l'entrée du port, vis à vis de l'isle de *Carex*, & la pointe de *la Nao* ou de *la nef* en terre ferme; à l'autre entrée du port, qui est aussi plus estroite; & quasi au Nort, est une islette, qu'on nomme *Sardina*: & joignant la coste de *Tolù*, les isles de *Barù*, six en nombre: & à l'entrée du golfe d'*Vraba*, les six isles de *S. Bernard*, à l'opposite du fleuve *Zenù*: & plus avât au golfe l'*Isle Forte*, & la *Tortue*. Le port de *Zenù* est distant de Cartagena 25. lieues: cest un grand sein de mer, ayant une entree assez commode vers l'Orient; on y fait beaucoup de sel: or il porte le nom du peuple de *Zenù*, qui demouroit sur la rive du fleuve. La Barranca.

Plusieurs Capitaines à diverses fois se sont hazardés par mer, & par terre d'entrer es provinces de *Dorado*, qui se nomment aussi *Estremadura*, & par voisinage appartiennent à la juridiction du Parlement du Nouveau Royaume; mais jusques à present n'y ont pas encore trouvé les grandes richesses, qu'on avoit pensé. Ces provinces sont au delà du fleuve



*S. Ian des Amazones*, autrement dict *Orellana*, que quelques uns par abus tiennent pour le fleuve de *Maragnon*; & au deçà se veoit le fleuve *Oronico*, & d'autres grandes rivières; & le golfe, ou l'estroit de *Paria*, qui est le passage entre l'isle de la Trinité, & la terre ferme; avec les bouches de *la Sierpe*, & *del Drago*, comme ils furent nommés par le premier Admiral, lors qu'il s'y trouva en grand danger à cause du combat & de la terrible rencontre des eaux douces avec les salées, ce que au paravant luy estoit incognu. & c'est icy que la marée commence à estre fort haute jusques au destroit de *Magallanes*, continuant par apres de mesme sorte tout le long de la coste de *Peru*, & de neuf-Espagne.

## P E R V.

Les provinces de *Peru* (car le nom de *Peru* aujourd'hui se prend plus au large, que du commencement) contiennent tout l'empire des *Ingas*; voire & plus: le quel grand il fut conquis se divisa en deux Gouvernemens: assavoir en celuy de *Monf. François Pizarre*, qu'on appella *la nouvelle Castille*, depuis *Quito* jusques à *Cuzco*, qui est soixante lieues au dessoubs de *Chincha*; & en celuy de *Monseigneur Diego de Almagro*, qu'on appella *la neuve Toledo*, depuis *Chincha* deux cents lieues vers le destroit. Ces Gouvernemens furent séparés & distingués jusques à ce que la Cour de *los Reyes* se fonda, & que les Royaumes de *Peru* furent pourvus d'un Viceroy: soubz la jurisdiction duquel se comprennent, la Cour de *S. François de Quito*, celle de *Lima*, ou de *los Reyes*, & celle de *los Charcas*, le Gouvernement de *Chile*, les pays & terres du destroit, les isles de *Salomon* à l'Occident, & par droit de voisinage les provinces du fleuve de la *Plata*, & ce que propre & specialement est compris soubz la Seigneurie du Viceroy. L'estendue du Septentrion au Midy monte plus de mille lieues, & comprend du Levant au Ponant tout ce qu'on a descouvert depuis la Mer du Sud jusqu'à celle du Nort. Par toutes les provinces de *Peru* passent les deux routes des montagnes susdictes: la premiere, qui est appelé *les Andes*, allant depuis *Popayan*, voire selon que d'aucuns disent, depuis *Terre Ferme*, & *Neuf-Espagne*, jusques au destroit: l'autre qui est moindre, depuis la ville de *Quito* jusques à *Chile* le long de la coste, distant douze lieues, peu plus, ou moins de la mer.

Les deux  
grandes mō-  
tagnes des  
Indes du  
Midy.

Les deux  
grandes  
voies de *Pe-  
ru*.

*Peru* ne cō-  
prend pas  
toutes les  
Indes du  
Midy.

Par ces deux montagnes passoyent les deux chemins. L'un estoit appelé, le chemin des *Ingas* passant par les *Andes* de *Pasto* à *Chile*, qui font neuf cents lieues, estant le chemin pavé de vingt & cinq pieds au large & de quatre en quatre lieues des bastimens somptueux & magnifiques, qu'ils appellent *Tambos*; or c'estoyent des tavernes, ou n'y avoit pas seulement provision de manger & boire, mais aussi d'habillemens; & à chasque demye lieue de hommes en poste, pour adresser les lettres; & commissions de main en main. La deuxiesme voye alloit par la plaine, suivant la coste, large de vingt & cinq pieds entre deux murailles de la hauteur d'un estage, de *Piura* jusques à *Chile*; ou les deux chemins s'accouplent en un. Or il faut noter, que par le *Peru* on n'entend pas toutes les Indes Meridionales, mais seulement, comme est dict, depuis *S. François de Quito*, qui est soubz la ligne Equinoctiale, jusqu'à *Chile*, qui est hors du Tropique, revenant à

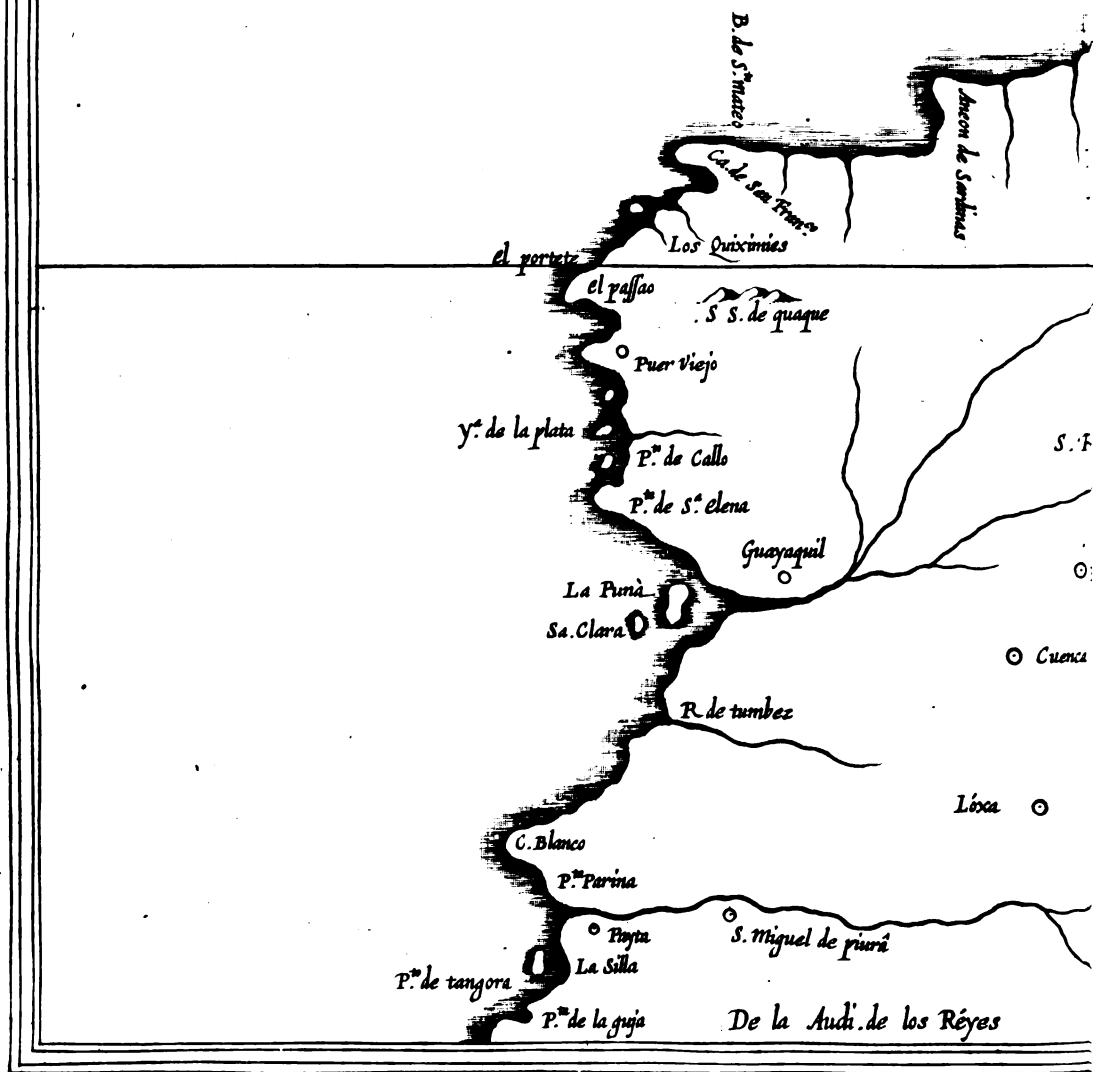
fix

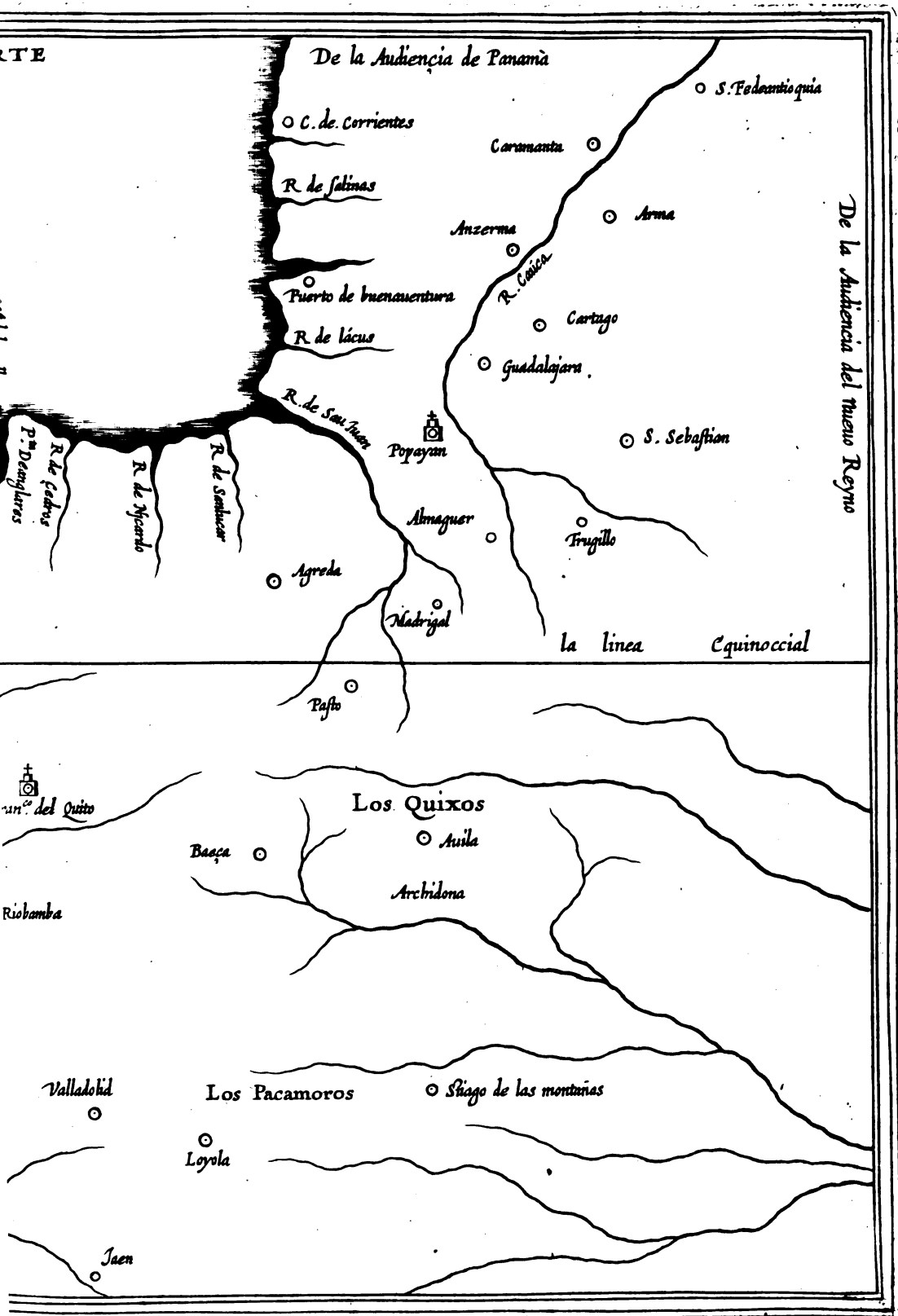


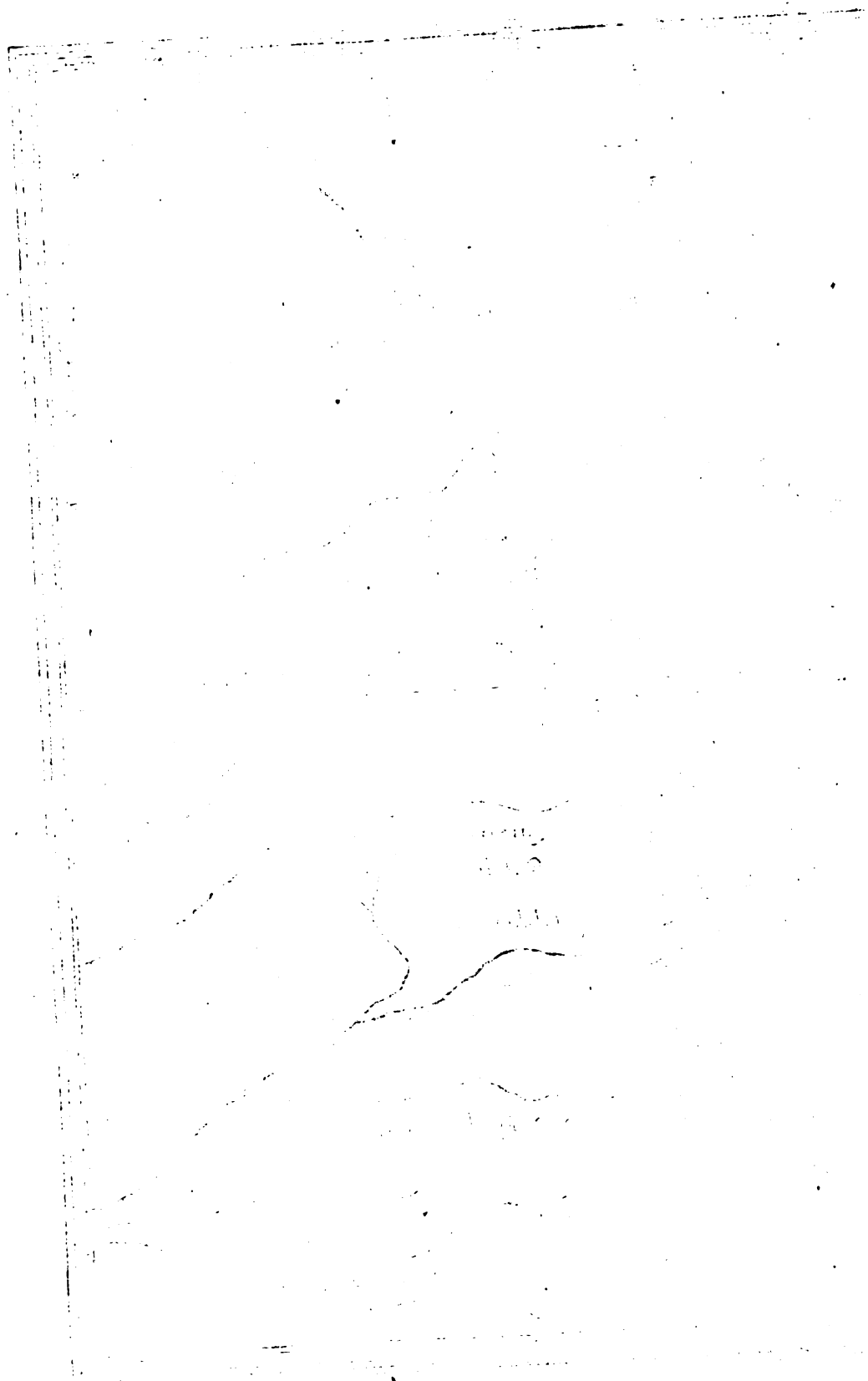
DESCRIPCION DEL AVDIENCIA  
DEL QUITO  
10

N O

M A R D E L S V R







six cens lieues en longueur; & à cinquante en largeur, jaçoit que devers les *Chachapoyas* il y ait plus. Le tout se divise en trois parties; assavoir, la plaine, qui est sur la coste de la mer, n'ayant que dix lieues au large, & en quelques endroits encore moins; puis les montagnes & vallees, qui en peuvent avoir vingt; & finalement les Andes, qui sont montagnes & forêts, aussi d'environ vingt lieues: & est remarquable, qu'en si petit intervalle de 50. lieues, distant également & de la ligne, & du Pole; cependant y a si grande inegalité & difference, qu'il pleut quasi continuellement en l'une de ces parties; & en l'autre, sçavoir en la plaine, quasi iamais; & en la troisieme, assavoir en celle du milieu, ou sont les montagnes, par foys il pleut, & par foys ne pleut point; car elle a son esté & son hyver, comme l'Espagne. or la cause pourquoy il ne pleut point sur la coste, & pourquoy il pleut si continuellement es Andes, vous a esté dicté au commencement de ceste histoire.

*Icy se doit mettre la dixiesme Carte.*

## CHAP. XVII.

### *Du resort de la Cour de S. François de Quito.*

**L**A juridiction de la Cour de *Quito*, qui vers le Septentrion confine avec celle de *Panama*, au port de *Bonaventure*; & vers le Nort est, avec le *Nouveau Royaume*; & au Sud avec celle de *Limá* peut avoir de longueur sur la coste du Sud, ou elle s'estend le plus, environ deux cens lieues, de puis le port de *Bonaventure*, qui est au golfe de *Panama*, ou de *S. Michel*, jusqu'au haur de *Payta*, sur la coste de *Peru*: & de là jusques au dernier de *Popayan* au travers de rechef plus de deux cens & cinquante; ayant les limites ouverts devers l'Orient. Elle contient trois Gouvernemens, sans ceux de la Cour, qui sont *Popayan*, *los Quixos*, & *la Canela*, & celuy de *Ian de Salinas*, de *los Pacamóros*, & *Gualfongo*; estans divisés en deux Evêchés.

La province & gouvernement de *Quito*, qui est celle que la Cour gouverne, s'estend en longueur environ huitante lieues, commençant joint a la ligne Equinoxiale vers l'autre costé: & comprend les villes & peuplades de Castillans, qui vous seront descrites. Quant à l'air, & à la terre, quoy que dessous la ligne, si est ce qu'ils ne sont toutefois grandement differens de Castille: il y fait clair, & serain, plus enclin à froidure, qu'à chaleur: & y a tel endroit, ou la neige dure toute l'année. Il y pleut dès l'Octobre jusques en Mars, qu'on y appelle l'hyver: es autres moys on fait la moisson, & seiche on l'herbe, la quelle, pour petite qu'elle soyt, donne fort bonne nourriture au bestail: le bestial, y est en grande quantité, tel qu'en Espagne; puis le bled, & l'orge, & en quelques endroits aussi l'or. Il y fait fort playant vivre: car que pourroit on souhaiter mieux, que de jouyr d'un air non moins doux & agreable, que salubre? en hyver ils ne sont pas tourmentés par la grande froidure, ny en esté par la chaleur de mesuree. or les villes des Espagnols sont celles cy.

La cité de *S. François de Quito*, lieu de la naissance de *Athualpa* Empereur de *Peru*, distant 60. lieues de la mer, est posée sur un demy degré de la haulteur du Pole Antarctique; & separée du Meridien de *Toledo* huitante

stanté & deux degrés, qui font sur un grand cercle la distance de 1636 lieues: il y a comme cinq cens bourgeois; & y reside la Cour, pour administrer la justice, car le Gouvernement est à la charge du Viceroy. Pareillement s'y tiennent les Officiers de l'imposition, & de la gabelle du Roy, & l'Eglise Cathédrale de cest Evêché, qui est suffragan à l'Archevesque de *los Reyes*: trois monasteres, de Saint Dominicq, de Saint François, & de nostre Dame de Grâce; & en son territoire huitante sept bourgades d'Indiens: jadis estoient en la place, ou la cité est fondée, des grands logis, edifiés par le Roy *Topaynga*, & par apres ennoblis & enrichis par son fils *Guaynacapa*, portant le nom de *Quito*, que la ville a retenu. Elle fut peuplée par le Capitaine Sebastien de Belalcazar jadis soldat du Seigneur François Pizarre homme leal & fidele au Roy, & suivant l'ordonnance du President Diego de Almagro: qui le constitua Gouverneur de ceste Province, lors qu'il y alla apres avoir achevé le combat & liquidé la question, qu'il avoit contre le Sieur Pedro de Alvarado.

*Riobamba* est en la province des *Puruaes*; qui est fort semblable à Castille, au regard de l'air, des herbes, & fleurs, & autres choses. c'est une bourgade de pasteurs; d'environ vingt & cinq lieues de *S. François de Quito* au Sudoest, au chemin de *los Reyes*; ayant environ 40000. pieces de troupeaux, la plus part de brebis. Les *Ingas* y souloyent avoir un logis Royal: ce fut aussi là, que le Capitaine Belalcazar vainquit les Indiens en une bataille tresdure & obstinée: & que don Diego de Almagro, & don Pedro de Alvarado debatterent leur querelle: ce fut aussi là que premierement se fonda la cité de *Quito*.

*Cuenca.*

La cité de *Cuenca*, que fit fonder le Marquis de Cañete, estant Viceroy de Peru, s'appelle aussi *Bamba*, distant 51. lieues de *Quito* vers le Sud; & se gouverne par un *Corregidor*, c'est à dire par un Censeur, ou juge, que le Viceroy y pourveoit: il y a un cloistre de freres Prescheurs, & un de Cordeliers; & des tresabondantes veines d'or en son territoire, & aucunes d'argent, & d'ovif argent, & de cuyvre, & de fer, & de la pierre de soufre.

*Loxa.*

*Quito.*

La cité de *Loxa*, autrement dicté *la Zarza*, 80. lieues de la cité de *Quito*, vers le Midy, & 30. de *Cuenca*, se gouverne aussi par un *Corregidor*, de par le Viceroy; ayant des cloistres de *S. Dominic*, & de *S. François*; elle est au chemin allant de *Cusco* à *Quito*, en la belle vallée de *Cuxibamba*, entre deux rivières. L'an 1546. le Capitaine Antoine de Mercadillo la fonda pour apprivoiser les naturels, qui s'estoyent come revoltés. La cité de

*Zamora.*

*Zamora*, autrement, *de los Alcaydes*, 90. lieues de *Quito* tirant au Sudest, au delà des Andes, s'administre par un *Corregidor* au nom du Viceroy; ayant un monastere de Freres mineurs: elle ne produyt point de blé, pour les grandes pluies; mais il y a bien des minieres d'or fort signalées, ou se trouvent des grains ou pieces d'or pesant quatre livres, & plus: le Capitaine Mercadillo la peupla l'an 1549. par accord, & consentement du Capitaine Benavente. or elle est distant 20. lieues de *Loxa*, outre le mont, qui fait la separation entre les tortens de la mer du Sud, & ceux de la mer du Nort. Les Indiens la nommoient *Zamora*; & la contrée s'appelloit *Peroauca*, signifiant Indiens de guerre. on en tire grande quantité d'or, si qu'on en a livré à la Majesté des grains de douze livres; en oultre il y a aussi des salines d'eau salée.

*Iaen.*

La cité de *Iaen*, 55. lieues de *Loxa*, & 30. de *los Chachapoyas*, fut fondée l'an

l'an 1549. par le Capitaine Diego Palomino, es provinces de *Chuquimayo*, spécialement en celle de *Chacaynga*. La cité de *S. Michel de Piura* en la province de *Chila*, 120. lieues de *Quito* vers le Sudest, & 25. du port de *Payta*, ou la juridiction de ceste Cour se termine : s'administre par un *Corregidor* que le Viceroy y pourveoit : & y a un monastere de nostre Dame de Grace : & quoy qu'il semble quasi un miracle quand la pluye y tombe, si est il cependant, que la terre s'arrouse de façon qu'elle produit du bled, du mayz, & de toutes sortes de semences, & fruiçts d'Espagne. En la juridiction de ceste ville est le port de *Payta* à 5. degrés du Pole Antarctique : le port est beau, grand & commode, ou les vaisseaux qui de *Guatemala* vont à *Peru*, viennent surgir. La dicte cité fut fondée par le Marquis François Pizarre en l'an 1531. la premiere qu'on fonda en ces regions, & ou le premier temple fut edifié à l'honneur de Dieu, & de Sainte Mere Eglise Romaine. Toute la province & contrée des vallées de *Tumbez*, est seche ; & le chemin Royal des *Incas* passe par ces vallées de *Piura*, entre des boscs, & vergers tresplayans ; & en la vallée principale sont deux ou trois rivières, qui se joignent en un. La cité fut premierement fondée en *Tangazala*, qu'ils ont abandonné pour ce que le lieu estoit maladeux & valetudinaire ; maintenant elle est au milieu de deux vallées, non obstant que l'air pour les grands vents, & la poudre en esté, & pour la grand' humidité en hyver soit enclin à plusieurs sortes de maladies, & principalement des yeux.

La cité de *S. Jaques de Guayaquil*, ou la *Gulata*, 60. lieues de *Quito*, au Sudoest, & 15. de la mer, s'administre par un Juge, que le Viceroy y constitue : le Capitaine Belalcazar la fonda premierement, & apres que les Indiens se furent revoltés, & eurent mis à mort grand nombre d'Espagnols, y retourna François d'Orellana pour la peupler autrefois, l'an 1537. C'est un pays de plaisance, fertile, & abondant ; ou l'on trouve grand quantité de miel au creux des arbres : on tient que l'eau de la riviere, qui passe tout aupres, quasi au dessous de la ligne, soit fort salutaire contre la Verole, & semblables passions, pour la multitude de la racine de saraparille audict fleuve, de maniere, que plusieurs personnes y vont pour recouvrer leur santé. Vray est qu'il n'est pas des plus grands, comme generalement tous ceux, qui vont à la mer du Sud, sont moindres que non pas ceux qui se rendent en celle du Nort ; car ils sont plus pres de la mer, & pource ont la course plus roide, veu qu'ils tombent du haut des montagnes. Les Indiens se servent de plusieurs inventions pour les passer, en aucuns endroits ils ont des gros cables, avec un panier, auquel le passager se met, & le tirent outre autre part se trouve l'Indien à cheval, qui allant sur un radeau de paille fait monter le passager en croupe pour le transporter à l'autre rive. des autres ont une grande rets de courges, ou de coloquintes, sur laquelle se met la personne & les marchadises, & eux attachés avec des cordes vont nageants & tirants, cōme des chevaux d'une carosse & mille autres pratiques pour passer les torrens. Le port de la ville est pres d'elle, car la bouche du fleuve est large de façon que les marchadises y entrent, & puis se transportent à *Quito* par terre. L'an 1568. se peupla la ville de *Castro* par le Capitaine Gontero, en la vallée de *Vili*, du temps que Lope Garcia de Castro Gouverneur des Royaumes de *Peru* (or *Vili* est aux quartiers de *Bunigando*, *Imdinono*, & *Gualapa*, qu'on appelle la province des *Esmeraudes*, & sortit ledict Gortier de *Guayaquil* pour la decouverte de

Les rivières, qui vont à la mer du Nort plus grandes que les autres. Comment on passe les rivières en *Peru*.

*Castro*.



ces pays; comme aussi il les découvrit depuis *Passao* jusqu'au fleuve de *S. Ian*, qui se descharge en la mer du Sud.

*Puerto Viejo.*

La cité de *Puerto Viejo*, distant environ huitante lieues de *S. François* de *Quito* à l'Occident, non toutefois en ligne droite; & cinquante de *S. Jaques de Guayaquil*, qui est au passage de *Quito* à *Puerto Viejo*. Au territoire d'icelle est le premier port de la terre de *Peru*, qu'on nomme *Passao*, auquel, & à la rivière de *S. Jaques* commença la juridiction & le Gouvernement du Marquis François Pizarre. Plusieurs se font à croire, que ces pays, qui sont au premier degré de la hauteur, pour estre si pres de la ligne, soyent maladeux; mais je vous assure, qu'en plusieurs endroits pres de la ligne Equinoctiale, l'air est tres-sain, & la terre abondante de tout ce que la necessité requiert, contre ce que les anciens en ont laissé par escrit. mais les gens n'y envieillissent pas, & leur naissent sur le front, & sur le nez, & autrepart des verrues rouges, qui est un mauvais accident, & fort laid à veoir. Au mesme territoire est aussi la ville de *Manta*, d'où l'on a tiré des grandes richesses de la terre; & croit on pour chose seure, qu'il y a icy la miniere des *Esméraudes*; les meilleures de toute l'Inde, qui s'engendrent en des pierres comme *Christal*, faisant du commencement comme une marbre, qui peu à peu se caille, & de moitié blanc & moitié vert meurissant vient à perfection. Ce fut le Capitaine François Pacheco, qui par le commandement de don Diego de Almagro peupla ceste cité, l'an de Christ 1535. il y a plusieurs gens de guerre, & un cloistre de nostre Dame de grace; ensemble quelques demonstrations & indices d'or; mais le blé n'y croist pas, à raison qu'il y pleut depuis l'Octobre continuellement.

*Comment croissent les Esméraudes.*

*Les hautes, & pointes de ce Gouvernement.*

Sur la coste de ce Domaine sont les hautes, isles, & pointes suivantes. La rade de *Sardinas*, devant le Golfe de *Saint Jaques*, qui est d'environ quinze lieues de la pointe de *Manglars* au Sud; puis celle de *S. Matthien*; apres, le Cap de *S. Francisco*; & puis les *Quiximies*, qui sont quatre fleuves devant le *Portete*; où les noirs qui furent sauvés d'un naufrage se sont joints avec les Indiens, y bastissant une bourgade. S'ensuyt le *Passao*, qui est une pointe, ou port des Indiens, par où l'on dit que passe la ligne, ne distant guere des monts de *Queaque*, & le golfe de *Cará*, qui est devant *Puerto Viejo* au premier degré au delà de l'Equinoctial: & à cinq lieues de là le Cap de *S. Laurent*, auprès du quel est l'Isle de *Plata*; & plus outre les hautes de *Gallo*, & *Calango*; puis la pointe de *S. Helaine* au second degré, comme la rivière de *També* au quatriesme; auprès duquel se voyt l'Isle de la *Puna*, & celle de *S. Claire* plus avant en la mer. Et à quinze lieues de *També* vers le Sud, se voyt *Cabo Blanco*; & tout tenant la pointe de *Purina*, & au Sud, l'Isle de *Lobos*, à quatre lieues du susdict port de *Pajta*; puis la *Silla* devant la pointe de l'*Aguja*, ou de l'aiguille, & le port de *Tangora*.

*Les gens de la pointe de S. Helaine.*

Les gens du pays disent, qu'ancienement y vindrent par la mer sur des pieces de bois attachées l'une à l'autre des grands personrages, qui depuis le genouil au pied surpassoyent la grandeur ordinaire d'un homme, & qu'ils firent des puits tres profonds en des rochers, qu'on y veoir encor aujourd'hui avec de l'eau douce & fresche, auprès de la pointe de *S. Helaine*, qu'est chose admirable: & pour ce qu'ils s'abandonnerent à des enormes & horribles pechés, le feu descendit du ciel, & les consuma tous: & encor à present se trouvent des tresgrands os d'hommes en cest endroit, & des pieces de machoires de quatorze onces: comme aussi pareillement

lement en la neufve Espagne, au territoire de Tlascala. D'avantage auprès de la mesme pointe de S. Helaine, sont des veines & sources de gouldron, qui est si parfait, qu'on en pourroit calefuster, & est fort chaud quand il sort de ses minieres.

## CHAP. XVIII.

*De Popayan, los Quixos, & la Canela, Pacamoros, & Gualfongo; qui est le demourant du resort de la Cour de Quito.*

**L**E Gouvernement de *Popayan*, qui s'estend du Midy au Septentrion *Popayan.* l'espace de 120. lieues, assavoir depuis les bornes de la province de *Quito*, dessoubz la ligne Equinoctiale, jusqu'à ceux de *Cartagena* vers le Nort; & 100. lieues des confins du *nouveau Royaume* devers l'Orient, jusqu'à la mer du Sud: & comprend quelques villes & places d'Espagnols, qui en partie sont du resort de la Cour de *Quito*, & en partie de celle du *Nouveau Royaume*: terre qui generalement est fort aspre & pierreuse, & sujette aux pluyes: cause, qu'il s'y trouve peu de *mayz*, & moins de froment, point beaucoup de bestail; mais elle est riche pour les mines d'or qu'on y veoit. or ce sont icy ses villes.

La cité de *Popayan*, gist à deux & demy degrés au deça de la ligne; & *La cité de Popayan.* à 78; de longitud de Toledo, qui sont 1580. lieues. C'est la residence du Lieutenant du Gouverneur: il y a aussi l'Eglise Cathedrale, & un monastere de la Grace. La cité fut peuplée par le grand Capitaine Sebastien de Balalcazar, l'an 1537. Les gens de ces provinces sont grandement differens de ceux de Peru; car ceux de Peru sont plus honestes & mieux appris, vivoyent aussi plus politiquement, mais ceux de ceste province estoient espars & divisés en des petites troupes, comme caruanes. Le pays fut nomme *Popayan* du nom du Prince, ou Cazique, qui en estoit Seigneur: il est borné à l'Occident par la coste de la mer; puis des tres-hautes montagnes qui vont au Levant, & de l'autre part par la route des *Andes*; & des deux costés d'icelles sourdent plusieurs fleuves, & entre autres celuy de la *Madalena*, lequel se descharge en la mer du Nort. il se trouve audiect pays des contrées fraischés & salutaires, & des autres chaudes & maladieuses.

La cité de *Cali* est au quatriesme degré, vingt & deux lieues de *Popayan*, *Cali.* & vingt huit de la mer du Sud; fut peuplée l'an 1537. par le Capitaine Michel Mugnoz: mais du commencement elle avoit este posée par Sebastien Belalcazar en la province de *los Gorrones*. Sa situation est en une vallée plaine, mais chaleureuse, auprès d'une montagne: il y reside le Gouverneur, & les Officiers des finances du Roy; & y a une maison de fonderie, un cloistre de la Grace, & un de S. Augustin. Au territoire & en la juridiction d'icelle, est le port de *Bonaventure*, à trois & demy degrés de hauteur: & là demeurent quelques gens pour recevoir, & expedier les marchandises. Les Indiens de *Cali* sont gens de bonnes humeurs, & bons Chresttiens; le Seigneur du temps passé s'appelloit Lusipete. La ville de *Santa Fé de Antioquia* sur la riviere de *Cauca*, plus de cent lieues de *Popayan* *Antioquia.*

Popayan au Nordest, du ressort de la Cour du Nouveau Royaume, mais de l'Evesché de Popayan; ayant plusieurs minieres d'or, pres de la colline de *Buritaca*, qui est renommée à cause de tât d'or qu'on trouva en la contrée; ceste ville, di-je, est assise en la plaine. Les naturels du pays sont gens de bien, beaux de corps & blancs de couleur; le temperament y est tel, que denuît ils vont coucher à l'air, sans que le serain leur nuysse; on y nourrit des troupeaux assés, & produict la terre des fruiçts, & les eaux des poissons en bonne quantité. La dite ville fut peuplée par le Capitaine Gaspar de Rodas par commission du grand Capitaine Belalcazar, l'an 1541.

*Caramanta.*

La ville de *Caramanta*, soixante, ou septante lieues de *Popayan* au Nordest, pres du grand fleuve de *Cauca*, qui est aussi de la jurisdiction du Parlement du Nouveau Royaume, mais du Gouvernement, & de l'Evesché de Popayan; tresfertile de *mayz*, & d'autres semailles, excepté le froment; ayant aussi peu de troupeaux, horsmis les pourceaux: & quoy que ceste ville soit distant 50. lieues d'Antioche, si est il qu'on y peut arriuer en cinq ou six heures par le fleuve; tant il va viste.

*Arma.*

La ville de *S. Jacques de Arma*, aupres de laquelle sont plusieurs mines d'or, 50. lieues de *Popayan* au Nordest, est du ressort de la Cour du nouveau Royaume; mais du Gouvernemēt & Diocèse de Popayan: on n'y trouve point de bled, ny d'autres choses, qu'on sème en Espagne; mais bien abondamment des fruiçts du pays. elle fut peuplée à seize lieues de *Ancerma* par le grand Capitaine Belalcazar, lequel y fit trencher la teste au Marschal George Robledo. Les gens de ces quartiers sont si cruels, qu'ordinairement les morts n'ont point d'autre sepulture, que les boyaux des vivans: on a veu le mary manger sa femme, le frere sa sœur, & le pere son fils; ayant engraisé quelque prisonnier le jour qu'ils le vont manger, le tirent hors de la prison demenās grande joye & chantans alegrement: en fin le Seigneur donne la charge à l'un d'eux de luy couper tous les membres, qu'ils mangent tous cruds & à peu pres vivans. Depuis qu'on a peuplé *Arma*, ils ont devoré plus de huit mille Indiens, & quelques Espagnols, qui n'ont sceu eviter ce miserable martyre.

*L'inhumanité des Indiens d'Arma.*

*Ancerma.*

La ville de *S. Anne d' Ancerma*, 50. lieues de *Popayan* au Nordest, joignant la riviere de *Cauca*, estant du Gouvernement & Diocèse de Popayan, mais sous l'Audience du Nouveau Royaume; est fort sujette à l'esclat de la tonnerre; sans bled, ne troupeaux quelconques: fut fondée par le Capitaine George Robledo à la charge de Laurens de Aldana. Ceux cy sont aussi mangeurs de chair d'hommes, & vont tout nus, n'ayant point d'idoles, ne point de devotion en rien qui soit: l'air y est chaleureux, & subject aux foudres, la terre produit de l'or en quelques lieux.

*Cartago.*

La cité de *Cartago*, vingt & cinq lieues de *Popayan*, quasi au Nordest, quoy que du Gouvernement & de l'Evesché de Popayan, si est elle sujette au Parlement du nouveau Royaume. il n'y a point de bled, ny des semailles de Castille. C'est un pays temperé, sain & salutarie, subject à pluyes; produysant aussi quelque peu d'or. quant au bestail, il n'y a que des vaches & iumens, si ce n'est es montagnes, ou se tiennent plusieurs lions, tygres, ours, dains, & sangliers: il y a un monastere de Cordeliers; & se peupla par le Capitaine George Robledo, qui la fit appeller *Cartago*, pource que tous ceux qu'il y mena estoient natifs de Cartagena. La ville de *Timaná*, à quarante lieues de *Popayan* au Sudest, à soixante de *Saincte Foy de Bogotà*, & à trente des provinces de *Dorado*. il s'y tient le Lieutenant du Gouverneur, qui à aussi la charge de *San. Sebastian de la Plata*. Les Indiens de ceste contrée

*Timaná.*

contrée se deminuent journellemēt, à cause de leur inhumanité & cruauté; car ils ont en plusieurs quartiers des boucheries publiques d'hommes captifs. L'assiete de la ville est au cōmencement de la vallée de *Neyua*, lieu de trefchaude cōplexion, pres des Indiens *Paezes*, & *Pixaos*, qui sont aussi Caribes. j'avoys oublié à dire, qu'il y a une colline non loing de la ville, d'ou l'on tire la pierre aimant. La cité de *Guadalajara de Buga*, 15. lieues de *Popayan* au Nordest, estant soubz la Cour de *Quito*, & quāt au spirituel soubz l'Evesché de *Popayā*. La cité de *S. Sebastien d'Argent* (en Espagnol, de la *Plata*) sur les bornes de ce Gouvernemēt, 35. li. de *Popayan*, & 30. de *Santa Fé* au Sudoest, estāt de la Diocese de *Popayan*. il y a beaucoup de mines d'argent, & en sa contrée 24. regimens ou villages; & est distant 3. lieues du haure de *Onda*, au grand fleuve de *Madaleine*, auquel se deschargent ceux qui vienēt de *Cartagena*. sa situatiō est aupres du fleuve *Guali*, en une plaine, qui est fort sujette au tremblement de terre, & en hyver plus tost chaude que froide. La race des Indies de ce pays s'amoindrit terriblemēt, pour ce que les *Caribes*, qu'on appelle *del Rincon*, cest à dire *du Coin* les devorēt, & en tienēt des boucheries publiques, sans qu'on y puisse remedier. la ville fut peuplée par le Capit. *Belalcazar*. La cité d'*Almaguer*, 20. lieues de *Popayan* au Sudest, fertile de froment, de mayz, & d'autres semailles, & de troupeaux, voire aussi d'or. Le Capitaine *Alfonso* de *Fuenmayor* la peupla, par l'autorité de *Brizegno*, Gouverneur & Iuge de *Popayā*: elle est assise sur une colline, qui est en la plaine: l'air y est fraiz, & les gēs vont vestus d'accoustremēs de coton. *S. Ian de Truxillo*, autrement dict, *Tsanca*, 30. li. de *Popayan* au Sudest. La cité de *Madrigal*, autrement *Chapanchica*, 15. de *Popayan* tirant vers le Sud, terre tres aspre, qui ne donne du fromēt, ny ne nourrist des troupeaux, quoy que en sa juridiction on cueille le mayz deux fois l'an; à grād' peine pouroit on pacifier ces Indies pour l'aspreté du lieu: or en cestè cité, & en celle d'*Almaguer*, cōme aussi en celle d'*Agreda*, sont des mines d'or. *Agreda*, qu'on appelle aussi *Malaga*, est distant 45. lie. de *Popayan* au sudouest. La cité de *S. Ian des Prez*, ainsi appellée pour les belles prairies d'alentour, est distāt 50. li. de *Popayan*, quasi au Sudoest; & pareillement 50. de *Quito*, quasi au Nordest, au 1. deg. de la ligne: estant de la Diocese de *Quito*; & quāt à la terre, fertile de mayz, & d'autres vivres, avec des minieres d'or, & l'air de bonne cōplexion, & en sa contrée 24000. Indies, gens louables, qui ne sont par *Caribes*; quoy que laids de visages, sales, & simples: du temps de leur Paganisme ils n'avoient point d'idoles, & croyoyēt que de ceste vie on allaist en un lieu plus plaissant. Entre *Pasto*, & *Popayan* passe le fleuve, qu'on appelle *Caliente*, ayant de l'eau fort douce & delicate: & outre le fleuve est la montagne en laquelle *Gonsalve Pizarre* alla suyvāt le Viceroy *Blasco Nuñez Vela*; & jusques au fleuve *Angasmayo*, qui est en ceste province, s'advança le Roy *Guaynacapa*. Passé le fleuve, y a une mōtagne, de celles que les Espagnols nōment *Volcans*, qui fume tousiours terriblement; & du vieil temps (comme les Indiens racontent) se creva. Les Filosofes, voulans declarer d'ou procede la continuation de ces flāmes & fumees au dessoubz de la terre, disent, que comme il y a des endroiets soubz la terre, ayāts la vertu d'attirer à soy la matiere des vapeurs, & la convertir en eau, d'ou procedent les sources & fontaines d'eau vives; que semblablement il y a des endroiets, attirans les exhalations seches, & chaudes, qui se convertissent en flamme & fumée, & que par la violence d'iceux ils lancent quant & quant de la matiere grosse, qui se convertit ou en cendres, ou en pierres. mais pour retourner à nostre propos, il y a à *S. Ian de Pasto* des monasteres de *S. Dominic*, *S. François*, & de *Nostre Dame de Grace*: c'est un pays froid, & neantmoins abondant de vivres, & de diverses especes de sucre, & de

L'inhumanité de ces Indiens.  
Ou se trouve l'aimāt.  
*Buga*.  
*S. Sebastian*.

*Almaguer*.

*Truxillo*.  
*Madrigal*.

*Agreda*.

*S. Iuan de Pasto*.

Que sont les Volcans, & de quoy ils procedent.

fruits du pays, & de Castille. Quand le Capitaine Laurens de Aldana la peupla, qui fut en l'an du Seigneur 1539. il la fit nommer *Villaviciosa de Pasto*, c'est à dire, ville delicieuse au regard des pasturages: elle est distant 40. lieues de la mer, devers l'isle *Gorgona*.

*Antioquia*  
*Neyua.*

A présent sont despeuplées, ou pour le moins, grandement diminuées en ceste province, la cité d'*Antioche*, & la ville de *Neyua*, en la vallée de *Neyua*, 20. lieues de *Timanà*: & ce pour la cruauté des Indiens *Paezes*, & *Pixaos*, & pour les *Manipos* de la vallée de *Saldaña*: comme aussi la cité de *S. Vincent*. *S. Vincent des Paezes*, 60. lieues de *S. Iuan de los Llanos*, aux confins de *Popayan*, fondée par *Domingo Lozano*; & la cité de *los Angeles*, distant 22. lieues de *Tocayma*, & 9. de *Neyua*.

Les fleuves,  
caps, & poin-  
tes de ce  
Gouverne-  
ment.

En la coste de ceste province, qui est sur la mer du Sud, apres le Cap de *Corrientes*, qui est à cinq degrés par deça la ligne, s'en suit le fleuve de *Salinas*, entre ledict Cap, & l'isle de *Palmas*; qui est à quatre degrés & un tiers: & de là jusqu'à l'isle *Gorgona* plusieurs fleuves, qui rendent le pays fort palustre; & entre autres celui de *S. Ian*, à la bouche duquel gist l'isle *Gorgona*, qui peut avoir deux lieues au contour; ou le Sieur François Pizarre fut abandonné de ses gens, avec treize compagnons. En apres le fleuve de *S. Lucar*, & de *Nicard*, devât le fleuve de *Zedros*; qui est à 2. degrés de la ligne Equinoctiale, comme aussi l'isle du coq, (en Espagnol *del Gallo*;) puis le haure de *Croix*; & la pointe de *Manglares*; ou commence la coste de *Quito*.

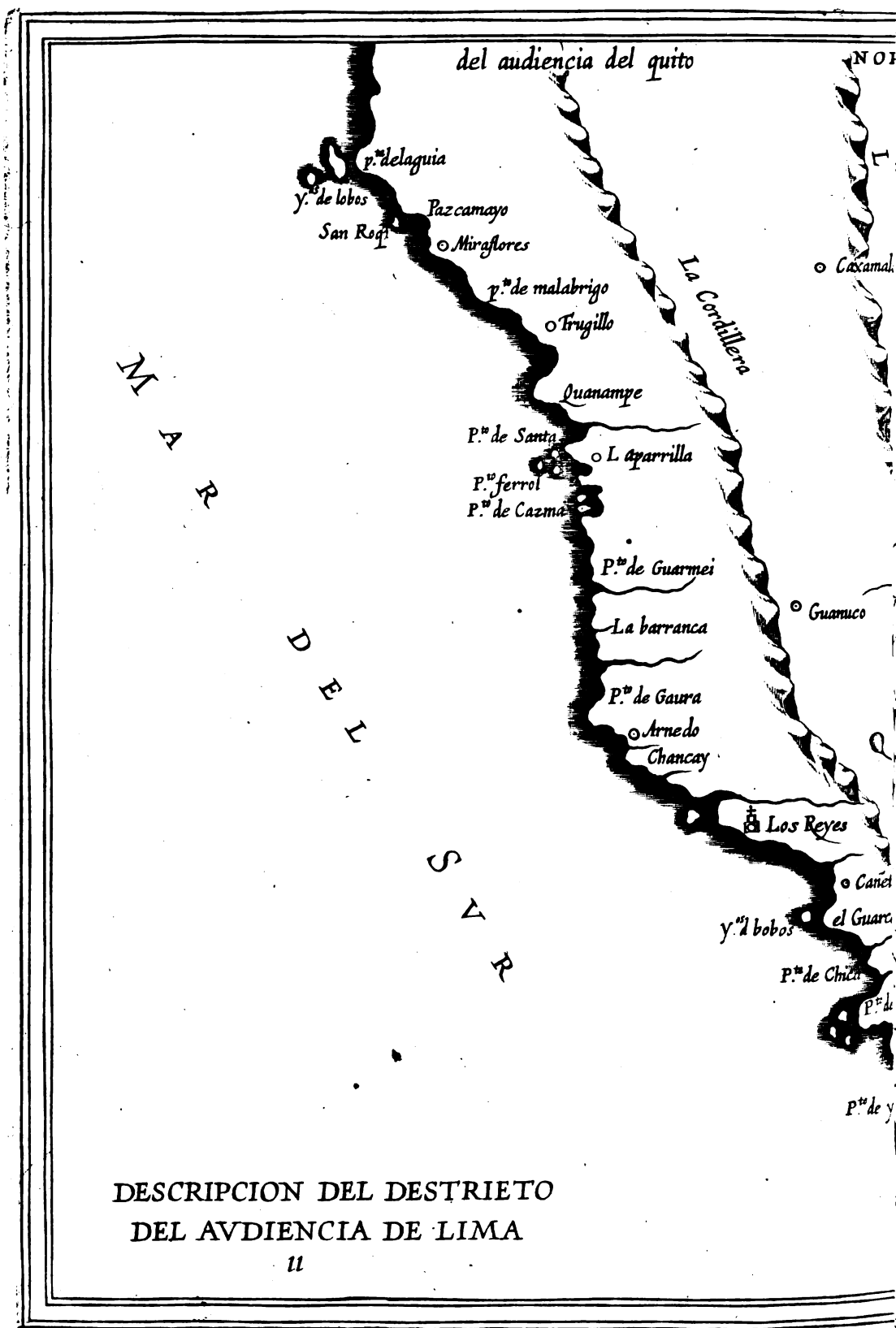
Los Quixos,  
& la Canela.

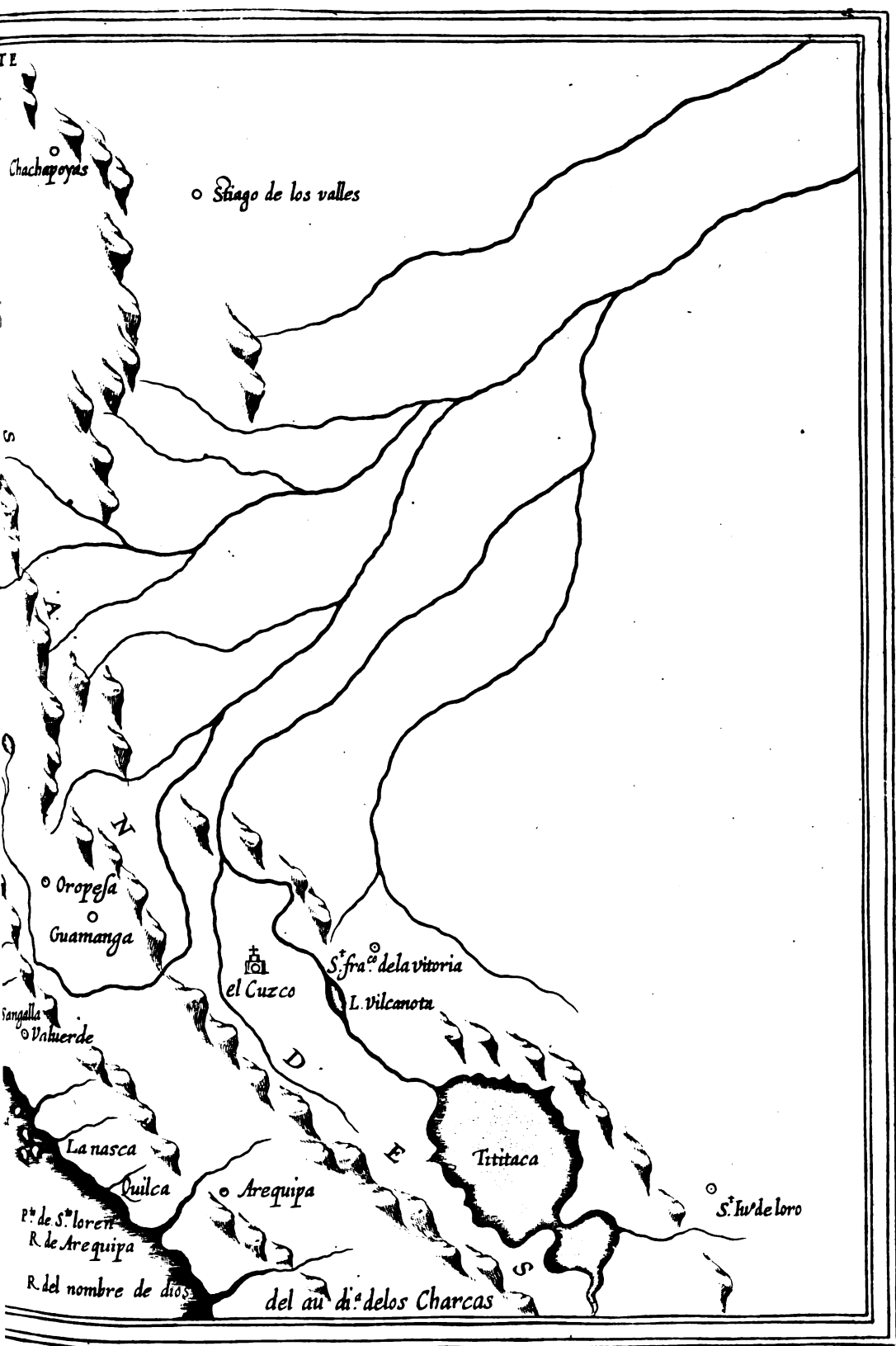
On ne sçait pas grand' chose du Gouvernement de *los Quixos*, & la *Canela*, sinon que de la situation d'iceluy; qui est à l'Orient de *Quito*, & en partie au Midy, vers le Gouvernement de *Ian de Salinas*. il y a trois peuplades d'Espagnols, avec un Gouverneur, que le Viceroy de Peru y envoie; mais au regard du spirituel, la charge en est à l'Evesque de *Quito*. c'est une contrée aspre & montagneuse, sans blé, peu, ou point de mayz, avec des arbres, qui ressemblent à la Cannelle. La premiere villette est *Baeza*, 18. lieues de *S. François de Quito*, quasi au Sudest. ou est resident le Gouverneur. La cité de *Archidona*, 20. lieues au delà de *Baeza*. La cité de *Anila* au Nort de *Archidona*.

En combien  
de façons  
l'or se trou-  
ve.

Le Gouvernement & Province de *Pacamoros*, & *Gualfongo*, ou de *Ian de Salinas*, s'estend, (selon les bornes qui luy ont esté assignés, en commençant 20. lieues au delà de *Zamora*; qui est en la route des Andes) l'espace de 100. lieues vers l'Orient, & cent pareillement du Septentrion au Midy. c'est un bon pays, propre au bled, semailles & troupeaux, enrichy de mines d'or, esquelles ont esté trouvé des grains fort grands & gros: il y a quatre villes de Castellans, que peupla le Capitaine *Ian de Salinas*. La cité de *Valladolid* au 7. degré de hauteur, 20. lieues de *Loxa* au Sudest, delà la route des montagnes de Peru. La cité de *Loyola*, ou *Cumbinania*, seize lieues au Levant de *Valladolid*. La cité de *S. Jaques des Montagnes*, 50. lieues de *Loyola*, quasi à l'Orient: & en la contrée beaucoup d'or, & de haut aloÿ. Mais quant à l'or, il n'est ja besoing de le prifer, veu que chascun ne l'estime que trop: je vous diray seulement qu'on le tire hors des veines en ces Indes en trois manieres: la premiere, en pepins, qui sont des pièces entieres de pur or sans mélange d'autres métaux, qui pour ce n'a besoing d'estre affiné ou purgé par le feu; ces grains sont quasi comme des pepins de citrouille; mais on n'en trouve gueres en ceste façon, au regard de l'autre. Il se trouve aussi en des pierres, en forme de quelques veines; comme on en trouve des grandes au Gouvernement de *Ian de Salinas* toutes percées d'or, & d'aucunes que la moitié n'est rien qu'or, qu'on trouve en des puyz, & minie-











& minieres, & tel est fort penible à le bien preparer. Finalement, on le trouve, & le plus souvent, en poudre; assavoir en des rivières, & lieux, par ou les torrens ont passé: & y a plusieurs de ces rivières aux Indes Occidentales, qui nous donnent de l'or; & spécialement aux Royaumes de Chile, & de Quito, & au nouveau Royaume de Granade. Au commencement de la découverte de ces pays en estoient aussi plusieurs es Isles de Barlovento. Le meilleur, est celuy de Carabaya Peru, & de Valdivia en Chile. car on le prise à 23. carats & demy, voire & plus.

*Icy se doit mettre l'onzième Carte.*

## CHAP. XIX.

### *Du ressort de la Cour de los Reyes.*

LA juridiction du Parlement de *los Reyes* contient ce que propre & spécialement s'appelle *Peru*; qui s'estend du Nort au Sud de six jusqu'à 17. degres de la hauteur de l'autre Pole, qui font 220. lieues (vray est qu'on en conte 300. de voyage) dès la pointe d'*Aguja*, qui est outre celle de *Payta*, auquel endroit ceste juridiction confine au ressort de *Quito*, jusqu'au delà de la ville, & port d'*Arequipa*, qui est sur les frontieres de la juridiction de *los Charcas*. mais ce qui est habité & cognu de ceste juridiction du Levant au Ponant, comprend environ cent lieues, assavoir depuis la coste de la mer du Sud vers l'Orient; ou ses limites sont ouverts jusques aux provinces du *fleuve de la Plata*, & de la *Bresille*. Ce qui est depuis la *Sierra*, assavoir depuis ces montagnes, ou nous avons dict qu'il pleut continuellement, jusqu'à la mer, s'appelle la *plaine de Peru*: en la quelle il ne pleut, ny ne tonne, pour ce quelle est couverte par la terrible hauteur des montagnes, empêchant les vents venans du pays d'y souffler; & pourtant le vent de la mer, qui seul y domine, comme n'ayant point de contraire ne peut exprimer les vapeurs, qui s'esleuent de la terre, ny en engendrer la pluye; de sorte que les montagnes empêchent la condensation des vapeurs. par ainsi la defaillâce de la matiere cause, que les vapeurs en ces quartiers sont si deliés, qu'ils ne peuvét produire au plus haut, que quelques bruines ou brouillars humides, servans grandement à faire meurir & saisonner les semailles; qui sans ces brouillars jamais ne pourroyent meurir, pour arrousement quelconque. Toute la terre n'est que sablon, excepté les vallées, par les quelles coulent les fleuves & torrens venans des montagnes; ou par le moyen de l'arrousemēt des brouillars dessusdits, se moissonne pain, vin, huile, sucre, & autres fruiçts & semoisons de Castille, & du pays. Sur les costes & pētes des montagnes sont des grans pasturages de plusieurs troupeaux: ou l'air selon la diversité de ses parties, est different, cōme on pourroit souhaiter; car le dessus & le plus haut, est froid, le plus bas chaud, & le milieu, participant des deux extremités, selon que plus ou moins il en approche. Le Gouvernement de ceste Cour, comme aussi de celle de *Quito*, & de *los Charcas*, est à la charge du Viceroy. au reste le ressort de la Cour de *los Reyes*, contient les villes suyvantes.

La cité de *los Reyes* ou de *Lima*, (car ainsi s'appelloit la vallée du nom de son Cazique & c'est la plus large & la plus spacieuse, qui soyt entre icy, & *Lacité des Roys* Tumbez) est assise au 12. degré de la hauteur Australe, & au 82. du Meridien de Toledo, d'ou elle est distant environ 1820. lieues sur un grād cercle; ayant plus de 3000. habitans; & la fonda le Marquis François Pizarre au commencement de l'an 1533. lequel craignant que le grand Capitaine

don Pedro de Alvarado venant avec ses gens d'armes de Guatemala se pourroit saisir de la coste, luy alla couper le pas de la mer, & y bastit ceste ville, pendant que le Sieur Diego d'Almagro luy alla resister es provinces de *Quito*. Pres de la cité au Levât passe un fleuve, d'ou toutes les maisons & jardins prenent de l'eau, esquels jardins sont de beaux fruiçts du pays & de Castille: la complexion de ce quartier est la meilleure du monde; n'estant sujette ny à la famine, ny à la peste, sans pluyes, sans tonnerres, sans foudres, sans esclairs, mais tousiours le ciel beau, & serain. En ceste ville se tient le Viceroy, & la Cour Royale, une Chambre de Baillyfs de Cour, les Officiers du thresor Royal, le tribunal de la sainte & generale Inquisition, qui pour l'augmentation de nostre Sainte Foy Catholique, & Religion Chrestienne se fonda au mesme temps & saison, que celuy de neuf-Espagne, estant Inquisiteur general en ces Royaumes le Cardinal don Diego de Espinosa Euesque de Siguenza. Il y a d'avantage l'Vniversité en laquelle doctemēt s'enseignent les sciences; & des Escoles pour enseigner diverses langues des Indiens; en quoy s'acquitent merueilleusemēt les pères de la Compagnie de Iesus, à l'avancement de la predication de l'Evangile. En outre y est l'eglise Metropolitaine, que recognoissent les Evesques de *Chile, Charcas, Cuzco, Quito, Panama, Nicaragua*, & du fleuve de la *Plata*: il y a trois paroisses, & 5. monasteres, des 4. ordres, & de la Compagnie de Iesus, & 2. de Nonnains. *Collao*, qui est le haure de la ville en est distant 2. lie. grand, beau, & spacieux; il y a par raison de maisons, un Baillyf, & la maison de gabelle ou de la douane, une eglise, & un cloistre des Religieux de S. Dominic. on a veu souvent icy mettre le vin ou l'eau dans la mer en des flacons pour rafraischir; de quoy se peut inferer que la mer Oceane a la vertu d'attremper & rafraischir la chaleur excessive: plusieurs assurent que dedans la ville sont 12000. femmes de toutes nations, & 20000. noirs.

*Arnedo.*

*Santa.*

*Truxillo.*

*Miraflores.*

La ville de *Arnedo*, en la vallée de *Chancai*, 10. li. de *los Reyes*, & demie de la mer, ayant un monastere de S. Dominic, riche de vignobles; fut fondée par le Conte de Nieva. La ville de *la Parilla*, autrement *Santa* du nom de la vallée ou elle est assise, 55. li. de *los Reyes*, & 15. de *Truxillo* vers la mer, & pres d'un bel & grand fleuve, avec un bon haure, au 9. deg. auquel les vaisseaux allans au long de la coste de Peru, vienēt aborder. La ville de *Truxillo* en la vallée de *Chimo*, que projecta dō Diego de Almagro, & apres fonda le Marquis François Pizarre, l'an 1533. est riche de vignobles, & de fruiçts de Castille, & de froment, car toute la terre de sa contrée jouyt de l'arrousemēt, qu'avons dit cy dessus, elle est saine, & produit des grāds orāgers, & nourrit grande poulaillerie. Elle est assise sur 7. deg. &  $\frac{1}{2}$ , 80. li. de *Lima*, pres de la mer, avec des cloistres de S. Dominic, S. François, S. Augustin, & un de nostre Dame de Grace, & y sont les Officiers Royaux, que le Viceroy y pouvoit. Au territoire d'icelle sont environ 50000. Indiens tributaires divisés en 42. repartitions. le port en est distant 2. li. en un sein de la mer qui est decouvert & sans defense, mauvais & dāgereux. La ville de *Miraflores*, qui signifie *voy le fleurs*, au val de *Zana*, 95. li. de *los Reyes*, vers le Nort, & à la mer. La cité de *Chachapoyas*, ou *S. Ian de la Frontiere*, environ 120. li. de la cité de *los Reyes*, au Nordest, & a un monastere de nostre Dame de Grace, & de Cordeliers, ayant en sa cōtrée blé, mayz, & lin, plusieurs mines d'or, & plus de 20000. Indiens tributaires, qui long temps firent grande resistance aux Ingas pour la conservation de leur liberté, en fin furent par iceux vaincus; & une bonne partie, pour les assujettir du tout, transportés a *Cuzco*, & placés sur un tertre, qu'on nōme *Carmenga*. Ces Indiens sont les plus blancs, & les mieux apprins de toute l'Inde, & les femmes les plus belles. En ceste province entra le Marechal Alfonse d'Alvarado l'an 1536. par commande-

ment

ment du Marquis François Pizarre, & l'assujettit, & peupla ladicte cité en une place forte, appelée *Lenanto*, mais apres elle se trāsporta à la province de *los Guanacas*. La cité de *San Jaques des Vallées*, ou *Moyobamba*, plus de 100. lie. de *los Reyes*, quasi au Nordest, & 25. de *S. Ian de la Frontiere*, est assise en une cōtrée fort pluvieuse, & pleine de tous bestails. La cité de *Leon de Guanuco*, 50. li. de la cité de *los Reyes* au Nort, pres du chemin Royal des Ingas, allant un peu à l'Oriēt. il y a des cloistres de S. Dom., S. François, & de la Grace, & en sa marche 30000. Indiens tributaires. l'an 1539. pour la guerre, que le Tyran Yllotopa fit à ceste province, le Marquis François Pizarre y envoya le Capitaine Gomes de Alvarado, qui la fonda: apres elle fut abandonnée, & derechef reedifiée par Pedro Barroso. Apres la bataille de Chupas, le Licentié Vaca de Castro envoya le Capitaine Pierre de Puellas pour en acheuer l'assiete & fortification. l'endroit de sa situation est sain & abondāt en victuailles & troupeaux, ayant des mines d'argēt, & les gens civils, qui y font grand amas de fromēt, car ils ont appris de cultiver la terre: mais au paravant il n'estoit point de nouvelle en ces Indes ne de fromēt, ne d'orge, ne de millet, ne de panicle, ne d'aucune semence de pain, cōme en Europe; seulemēt ils cognoissoyēt quelques sortes de grains, & racines, de quoy le principal estoit le *mayz* qu'on trouva quasi par tout: mais apres avoir gousté le bled, incontinent ils l'ont trouvé bon & semé en beaucoup d'endroits. Car le *mayz* ne donne pas tāt de substance ny de nourriture & est plus chaleureux, cōbien qu'il engēdre du sang, & croist sur des roseaux portās un ou 2. espics. Vray est qu'en aucuns quartiers les Castillans en mangent, par faulte de froment.

Santiago de los Valles.

Leon del Guanuco.

Guamanga.

La cité de *Guamanga*, ou *S. Ian de la Victoire*, 60. lie. de *Lima*, au Sudest, au chemin des Ingas, de l'Evesché de *Cuzco*: il y a quelques monasteres de S. François, S. Dominic, & de nostre Dame de grace, & un de Nōnains, & en sa marche, qui est riche de fromēt, de vin, & de mines d'argent, sont plus de 30000. Indiens tributaires: fut fondée par le Marquis Franç. Pizarre l'an 1539. du premier abord il la colloqua en une bourgade d'Indiens, appelée *Guamanga*, pres de la grand' *Cordillera des Andes*, & y laissa pour Lieutenant le Capitaine François de Cardenas: en apres elle se changea à la place ou elle est encor aujourd'hui, assavoir en une plaine pres de quelques petites mōragnes à la partie du Midy pres d'un ruisseau de bonne eau. En ceste cité sont les meilleures maisons de Perū de pierre & tuiles. le lieu est salubre sans que le Soleil, ne la froidure, ne l'humidité, ne la chaleur soit excessive: on voit en la contrée des grāds edifices, & grandemēt differens des autres, que les Indiens racontent, avoir esté bastis par des gens blācs & velus, qui y vindrent devāt les Ingas. La plus part des gens de ce pays sont *Mitimaes*, c'est à dire, *transportez*, car la coustume des Ingas pour asseurer leur Empire estoit de prendre les gens, desquels ils ne s'osoient fier, d'une province, & les placer en une autre. *Guamanga* est distant 60. li. de *Cuzco* & au chemin sont les tertres & plaines de *Chupas*, ou Vaca de Castro, & dō Diego de Almagro le jeune cōbatirent: & plus avant au chemin Royal sont les edifices de *Vilcasen Andabayla* 11. li. de *Guamanga*, que fut le centre de l'Empire des *Ingas*, ou estoit le grand temple du Soleil. or la province des *Andabaylas* est longue, nourrissant plusieurs bestails domestiques, & livrant beaucoup de victuailles: & d'icy on vient au fleuve de *Abancay* tirant 9. li. plus avant vers *Cuzco*: aupres duquel Diego de Almagro le vieil mit en route & print prisonnier Alfonso de Alvarado General du Marquis François Pizarre. S'ensuyt le grād fleuve de *Apurima*, à huit lieux de l'autre: puis la montagne de *Vilcaconga*, ou ledict Grand Capitaine Almagro gaigna une grande bataille contre les Indiens, avant qu'il print *Cuzco*: & tout aupres est le val de *Xaquixaguana* petit & estroit entre deux routes de montagnes: ou le President Pierre la Gasca moyennant la prendhommie, force, & valeur, de ces fideles Capitaines,

taines, Ynojosa, Pierre de Valdibia, Gabriel de Rojas, Alfonse d'Alvarado, & autres, desquels sera parlé particulièrement en son lieu, desconfit & print Gonsalve Pizarre. or de ceste vallée à la cité de *Cuzco* sont 5. lieues: on y amasse grand' quantité de froment, & y a beaucoup de troupeaux.

## CHAP. XX.

*Du reste de la Jurisdiction de los Reyes.*

Mines du  
vif argent.

L'usage du  
vif argent.

A huit ou dix lieues de la cité de *Guamanga*, quasi au Nortouest, sont les mines de *Guanacabelica*, qu'on appelle autrement l'endroit de *Oropesa*: ou sont d'ordinaire plus de 300. Espagnols, les Indiens paravant y travailloyent pour en tirer la pierre coulourée, assavoir le vermillon, de quoy ils se paindoient ou plustost s'enoignoient au temps des Payens pour aller à la guerre; mais du temps de Lope Garcia de Castro, Gouverneur de Perù, en l'an 1566. un Portugues nommé Henry Garces, considerant que du vermillon se tire le vif argent, en voulut faire l'essay, & le trouva estre veritable. Les Romains venoyent querir ce metal d'Espagne en pierres, desquels ils tiroient le vif argent, l'estimant comme un grand thresor. mais les Indiens ne le cognoissoient pas, ny ne cerchoient, que le vermillon. Le principal usage du vif argent est de nettoier & purger l'argent de la terre, plomb, & cuyvre, avec lesquels il est meslé. Il penetre & tous autres metaux, come l'estain, le fer, & le plomb; & pource on le garde en des cuyrs de boucs ou en des vaisseaux de terre: il sert aussi à d'autres choses & notamment en la medicine.

Collao.

Le lac de  
Titicaca.

En ceste region de *Guanca Belica*, est une fontaine, de la quelle l'eau coulante se va changer en un rocher & pierres molletes, de quoy se font les maisons; & les hommes ou bestes qui la boyvent en meurent, à cause qu'elle se convertit en pierre dedans le corps. Aux bains des *Ingas* (car on nomme ainsi les bains qui sont pres de *Cuzco*) se voyent deux sources l'une auprès de l'autre, l'une froide, & l'autre chaude, que Dieu y semble avoir posé tout de faict pour temperer les eaux. Au mesme territoire est une fontaine, que l'eau se tourne en bon & blanc sel: auquel endroit se commencent à separer les deux grandes routes des montagnes, que nous appellerons comme les Espagnols, *Cordilleras*; laissant au milieu une grande compagne, qui se nomme la province de *Collao*: en la quelle sont plusieurs fleuves & le grand lac *Titicaca*, & des grandes prairies: & quoy que ce soit un plat pays, si est ce qu'il est en la mesme hauteur comme les montagnes, & par consequent sujet à la mesme intemperance de l'air. le pain qu'ils mangent sont des racines, qu'ils appellent *Papas*, qu'on trouve aussi par tout en Perù: c'est un pays sain, & bien peuplé, voire qui se multiplie de jour en jour, ayant aussi grande quantité de toutes sortes de bestail.

Le côtour du lac de *Titicaca* est de 80. lieues, & en aucuns endroits profond de 80. brasses, de sorte que pour cela, & pour les ondes qui par le vent s'y esleuent fort haut, il semble à veoir un sein de mer; de laquelle il est distant comme 60. lieues. Il y entrent 12. ou 13. rivières, & plusieurs ruisseaux, & en sort un fleuve, qui se descharge en un autre lac, nommé de *los Aulagas*, qui n'a pas de canal, par lequel il se puisse descharger: mais on estime que peut estre l'eau de ces lacs par les entrailles de la terre s'en aille jusqu'en la mer, à raison qu'on a trouvé, quelques trous & sources d'eau, qui par dessous la terre entrent en la mer. Autour du grand lac sont plusieurs villages, & des isles en iceluy, avec  
des

des terres labourables, les Indiens constumieremēt y gardent ce qu'ils ont de plus précieux pour plus grande seureté.

La grande cité de *Cuzco*, siège & ville Royale des Ingas, & à présent chef des Royaumes de Perù de par les Roys de Castille & de Leon, est assise en treize & demy degrés de hauteur; septante & huit de longitud; cent vingt & cinq lieues de la cité de *los Reyes*, au Sudest; ayant plus de mille bourgeois Espagnols: fut fondée par le Marquis François Pizarre. Il y a huit parroisses, & quatre cloistres des quatre ordres, de S. Dominic, S. François, S. Augustin, de Nostre Dame: & de la Compagnie, & un de nonnettes: puis, l'église Cathédrale suffragane à l'Archevesché de *los Reyes*. Des le temps des Ingas il y a quatre chemins Royaux, qui de la place de ceste ville vont aux quatre quartiers du monde: à sçavoir celui qui va au Nort, appelé *Chinchafuyo*, allant aux plaines, & à la province de *Quito*; l'autre *Condesuyo*, au Ponant, menant vers la mer; le tiers *Collasuyo*, vers le Sud, & *Chile*; & le quatriesme à l'Orient, appelé par eux *Andesuyo*, menant aux Andes, & aux costaux de la montagne. La contrée est temperée, fraîche, saine, & libre de toutes insectes & vermines venimeuses, fertile de toutes choses, avec mille especes de fruits de Castille, d'herbes, & de fleurs de bonne odeur en toute saison, qui est un grand plaisir. Au territoire d'icelle est le val de *Tayma*, & quelques autres, où se foit grand acquest de *Coca*, avec des indices & mines d'or, d'argent, & de vis-argent: & sont en tout 100000. tributaires. Or tous les Indiens de ces quartiers généralement se plaisent fort à tenir quasi tousiours en la bouche des racines, rameaux, ou herbes, & le plus souuent de la *coca*. car à ce qu'ils disent, elle amoindrit grandemēt la faim & donne grand'vigueur en la machant tousiours, mais c'est plus tost une mauvaise coustume & un vice hereditaire. On plante la *coca*, & en viennent des petits arbres, qui estant cultivés & entretenus soigneusement donnent du fruit, comme le myrthe, qui se seiche en des paniers, puis se vent, & en font du grand argent.

Qu'est ce  
qu'est la  
coca.

En la vallée de *Vilcabamba*, gist S. François de la Victoire, au chemin, qu'ils appellent *Andesuyo*, en la route des Andes, environ vingt lieues de *Cuzco*, vers l'Orient; ayant un Gouverneur de par le Viceroy, estant de l'Evesché de *Cuzco*, assise en un endroit aspre & plein de haultes montagnes. La ville de S. Ian d'or en la province de *Carabaya*, 80. lieues de *Cuzco*, à l'Est sudest, & 30. à l'Orient du lac de *Collao*, & s'appelle ainsi pour la grand abondance d'or, qui se trouve en sa marche. La cité d'*Arequipa*, à la hauteur de 16. degrés, peu plus; 130. lieues de *los Reyes*, quasi au Sudest, suivant la coste; & 60. de la cité de *Cuzco*, estant de la Diocese d'icelle: il y a des monasteres de Iacopins, Freres mineurs, & Carmes, 50000. Indiens tributaires, & est le plus playant endroit pour vivre qui soit en tout le Perù; on y cueille grande quantité de vin & froment: le port est à l'entrée du fleuve *Chile*, qui passe pres de la cité, où se deschargent les marchandises. *Arequipa* est en la vallée de *Quilca* à 14. lieues de la mer. sa juridiction contient la province de *Condesuyo*, les villages de *Hubinas*, *Collaguas*, *Chiquiguanita*, & *Quimisaca*: le Marquis François Pizarre la fonda, l'an 1534. elle est fort sujette au tremblement de la terre (comme toutes ces Indes; & spécialement celles qui approchent de la mer) de forte, qu'elle fut quasi entièrement ruinée en l'an 1582. & nagieres y eut encor un tremblement de terre, & se creua une montagne, de quoy on raconte merveilles. Pareillement en la cité de *los Reyes*, l'an 1586. le 9. de Juillet fut un tremblement de la terre, allant 160. lieues au long de la coste, & 50. par dedans le pays, qui

S. Francisco  
de la Victoria.

S. Juan del  
Oro.

Arequipa.

Plusieurs  
tremblemens  
de la terre  
advenus  
aux Indes.

qui ruina la cité, combien que les gens n'eurent point de danger, à cause qu'ils s'estoyent sauvez aux champs. Le tremblement passé la mer se déborda, & se leua 14 toises en haut. L'an suyvandy eut encor un tel tréblement au pays de Quito. L'an 1581. en la cité de *la Paz* un treshaut rocher se rua sur quelques Indiens forciers, occupant environ une lieue & demye d'espace. En Chile fut aussi un grand tremblement, qui renversa monts & vallees, enferma les torrens des fleuves, changea les bornes de la mer de quelques lieues, saccagea des villages entiers, & tua plusieurs personnes.

D'où procede le tremblement de la terre.

Les Filosofes disent ; que ces tremblemens de la terre procedent de la chaleur du Soleil, & des autres corps celestiaux, attirans non seulement les vapeurs & exhalations de la face de la terre, mais aussi celles qui sont aux entrailles d'elle, lesquelles venans à sortir engendrent des vents & pluyes; & s'il adviét que la terre soit ainsi close & fermée, que l'exhalation n'en puisse aucunement sortir, alors elle se meut d'une terrible impetuosité de l'une part à l'autre par les pores ou petits conduits de la terre, cherchant l'issue, comme la poudre dans les mines, se crevant d'une telle furie, que la terre par force en est contrainte de s'ouvrir & luy donner le passage, estant la violence d'autant plus grande, comme l'exhalation qui y estoyt enfermée.

*S. Miguel de la Ribera.*

La ville de *S. Michel de la riviere*, six lieues de la mer, en la vallée de *Camana*, distant 113. lieues de *los Reyes*, 22. de *Arequipa*, par delà la ligne Equinoctiale: or elle est du resort de l'Evesché de *Cuzco*. La ville de *Valverde*, en la vallée de *Yca*, 35. lieues de la cité de *los Reyes*, dix lieues du port de *Sangalla*; estant de la juridiction, & de l'Archevesché de *los Reyes*: la contrée fertile de froment, de mayz, de fruiçts, & de vin.

*Vallée Verre.*

*Guarco.*

La ville de *Cañete*, ou de *Guarco* pour la vallée ou elle est bastie, distant 35. lieues de *los Reyes* vers le Sud, d'une lieue & demie de la mer; il y croist le meilleur pain de tout ce Royaume, & en tire on grande quantité de farine pour la transporter en Terre Ferme. mais avant que de venir à ceste vallée sont les vallées de *Chilca*, & *Mala*: en la premiere jamais ne pleut, & n'y passe fontaine ne ruisseau, on y boit hors des puits. elle produit plusieurs semences & fruiçts par la seule rousée du ciel. en la morse prennent beaucoup d'anchoyfes, de quoy ils mettent une ou deux restes avec autant de grains de mayz aux rayons des terres labourées, les engraisant par ceste humidité, qui leur tourne en fertilité. En la vallée de *Mala* se trouva don Diego de Almagro, & don Francisco Pizarro, & le reverend Pere Bovadilla de l'ordre des Carmelites, qui comme juge & arbitre accorda leurs differens: il y passe un grand fleuve, donnant beaucoup de fraischeur. Cinq lieues plus avant est le fleuve de *Guarco*, en la vallee du mesme nom, fertile de tout ce qu'on pourroit desirer; en laquelle les naturels soustindrent la guerre quatre ans contre les Ingas, & pour se maintenir peuplerent une cité, qu'ils firent nommer *Cuzco*, edifierent aussi en souvenance & trionse de la victoire sur une colline, que les ondes de la mer hurent à l'escalier, une grande forteresse. A six lieues de *Guarco* se veoit la vallée de *Chincha*, plaisante & fertile, ou fut edifié un cloistre de Iacopins; au lieu du temple du Soleil que les Indiens y avoyent, avec le cloistre des Vierges. S'ensuit tout apres la vallée de *Yca*, qui ne cede à l'autre n'y en grandeur, ny en abondance. Passez outre, vous avez les vallées & rivières de la *Nasca*, entre lesquelles la principale, ou se fait du vin tres exquis, se nomme *Caxamalca*. on va de ces vallées à celle de *Hacari*: ou sont *Ocaña*, *Camana*, & *Quilca*, qui est le haure de la cité d'*Arequipa*. plus avant sont, la vallée

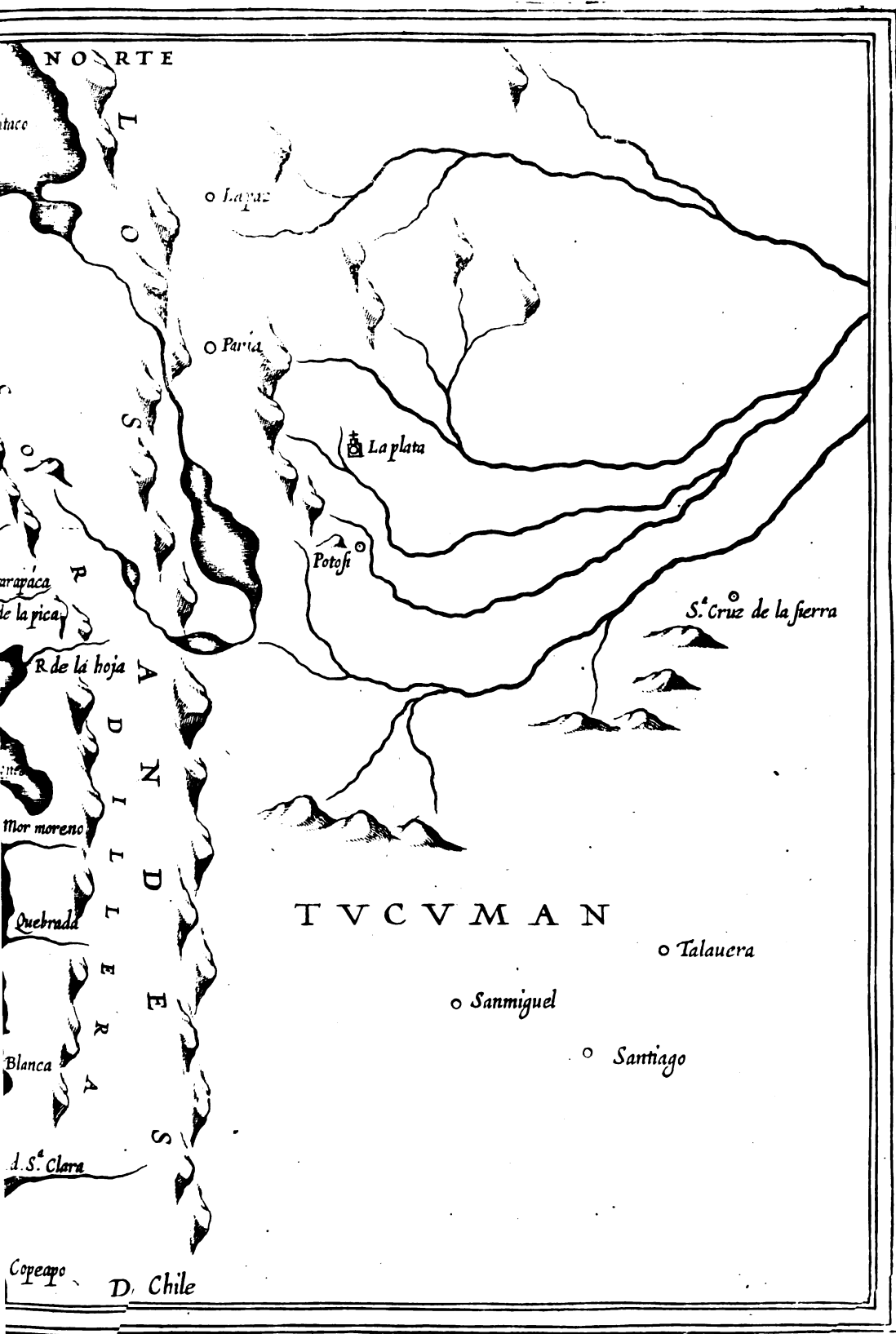






M A R   D E L   S V R

DESCRIPCION DEL AVDIENCIA  
DE LOS CHARCAS





vallée de *Chuli*, & *Tambopalla*, & *el Deylo*, & *Tarapaca*, riches & fertiles, avec des bonnes mines d'argent. Les Indiens, d'aupres de la mer vont pêcher aux isles de *Lobos Marinos* (c'est à dire, *des loups marins*) grand'abondance de fiente d'oyseaux sur leurs terres, qu'ils en engraisent & fument avec bon succès.

Il y a sur la coste de ceste Jurisdiction, dès la pointe de *l'Aguja*, signifiant la *pointe d'aiguille*, ou ceste jurisdiction se joint à celle de *Quito*, au sixiesme degré de la hauteur Australe, les isles, havres, & pointes suivantes. Au septiesme degré deux isles, qu'on nomme de *Lobos marinos*; l'une quatre lieues dedans la mer, & l'autre plus avant: apres, une autre qu'on appelle de *S. Roch*, au Sudest devers *Pazcamayo*; & plus outre le port de *mal Abry* dix lieues avant celui de *Truxillo*, qui est au degré  $7\frac{1}{2}$ . & à 7. lieues d'iceluy, le port de *Guanape*: le port de *Santa* au neufiesme degré; & cinq lieues de là au Sud, le havre *Ferrol*; & derechef à six d'icy le havre de *Caçma*; & derechef huit lieues à celui de *Guarmey*, estant à la bouche d'un fleuve: la *Barranca* vingt lieues au Sud. Puis le port de *Gaura*, ou est une belle saline: & apres cestuy-cy l'isle de *Lima*, à l'entrée du port de *Collao*: & à vingt lieues de là vers le Sud, la pointe de *Guarco*, & une isle de *Lobos marinos* tout aupres; & au 15. degré la pointe de *Chica*; & apres d'icelle la *Nasca*; & plus avant la pointe de *S. Laurens* en la vallée de *Quilca*, & joint au fleuve d'*Arequipa*, & la *Caleta de Chulien*; & finalement le fleuve de *Nombre Dios*, divisant sur la coste la jurisdiction des deux Parlemens, de *los Reyes*, & de *los Charcas*.

Les havres, caps, & pointes du ressort de la Cour de los Reyes.

Icy se doit mettre la douzieme. Carte.

## CHAP. XXI.

### Du ressort du Parlement de la Plata, ou de los Charcas.

LE ressort de la Cour de *Charcas*, qui confine avec celle de *Reyes*, commence à  $17\frac{1}{2}$ . degrés de la hauteur Australe, au fleuve de *Nombre Dios*. & au bout du lac de *Collao*, ayant en longueur 300. lieues jusqu'à la vallée de *Copiapo*, ou commence la province de *Chile* en 28. degrés, quoy que de chemin se content environ 400. lieues; & de l'Orient à l'Occident comprenant tout le pays, qui est entre la mer du Sud, & celle du Nort ou de Midy, assavoir celle qui respond sur les provinces du fleuve de la *Plata*: qu'on cognoist aisement estre plus tost froides, que chaudes de complexion, encore qu'elles ne soyent pas entierement decouvertes, considéré que toutes les provinces de ce ressort, sont assises en telle hauteur.

Le Gouvernement de ladicte Cour, comme aussi de celle de *Quito*, & de *los Reyes*, est à la charge du Viceroy de *Peru*. il y a deux Gouverneurs, & deux Eveschés, assavoir des *Charcas*, & *Tucuman*. La province de *Charcas* (ainsi s'appelle ordinairement ce qu'il y a depuis les confins de la Cour de *Reyes* jusqu'au delà de *Potosi*) comprend en longueur du Nort au Sud environ 150. li.; & quasi autant pareillement du Levant au Ponant. c'est une terre peu fertile, quoy qu'abondante en troupeaux; & specialemēt en *Collao*, qui est depuis le lac de *Titicaca* jusqu'à *los Charcas*, ou l'hyver & l'esté sont au

rebours de l'Europe: une contrée certes abondante en bestail, & principalement de brebis, donnans fine laine.

*La Plata.* En ceste province sont quatre villes d'Espagnols, du mesme Evesché. La cité de *la Plata*, que peupla le Capitaine Pierre Anzures l'an 1583. par commission du Marquis François Pizarre, assise au 72. degré de longitud du Meridien de Toledo, d'ou elle est distant sur un grand cercle 1780. lieues: & au 19. de la hauteur du Pole Antarctique au dedans des Tropiques, au bout de la Zone Torride. Il y a au territoire de ceste cité en *Chacaras*, qui sont des fermes hereditaires 800. habitans Espagnols. C'est un pays extrêmement froid, quoy qu'au regard de la hauteur du Pole, ou il est, il devroit estre chaud, ou pour le moins temperé. En ceste cité est la Cour, & l'eglise Cathedrale, & quelques cloistres de Dominicains, freres mineurs, Augustins, & Carmes; & en sa juridiction 60000. Indiens tributaires, divisés en 29. repartitions. les semences d'Espagne y croissent bien, & y a plusieurs mines d'argent.

*Nuestra Señora de la Paz.* La cité de *notre Dame de la Paix*, autrement *Ville neuve*, & *Chuquiabo*, au milieu de *Collao*, 100. lieues de *Cuzco*, & 80. de *la Plata*, ayant des cloistres de S. François, S. Augustin, & de la Grace, beaucoup de vin, & de bestail; fut fondée par le Capitaine Alfonse de Mendoza, estant Président & Gouverneur de Peru Pierre de la Gasca, qui fut en apres Evesque de Siguença.

*Chicuito.* La province de *Chicuito* en *Collao*, distant 100. lieues & plus de *la Plata*, quasi au Nortouest, est peuplée par les Indiens, ayans un Juge ou *Corregidor* Espagnol. il y a un monastere de Iacopins, & beaucoup de troupeaux; & est sur le bord de *Titicaca*.

*Oropesa.* *Oropesa* fut peuplée par le Viceroy François de Toledo, en la vallée de *Cochabamba*, vingt lieues de la cité de *la Plata*. leur principal acquest vient de la cueillette du froment, du mayz, & des troupeaux.

*Potosi.* La ville Imperiale de *Potosi*, au 19. degré de hauteur, 18. lieues de la Cité de *Plata*, & environ 8. du lac de *los Aulagas*, à l'Orient; au costé de la colline de *Potosi*, qui regarde au Nordest, contient 500. maisons d'Espagnols, travaillans aux mines, & de quelques marchans, & jusqu'à 50000. Indiens, allans & venans ordinairement au mesnage de l'argent. Et nonobstant que ce soit une ville à part elle, toutesfois il n'y a point de Juge ou *Corregidor*, sinon celuy de *la Plata*. il y reside les Officiers, & le thresor Royal de ceste province; & ce à cause des mines de la colline susdite, que decouvrit l'an 1545. un Espagnol, nommé Villaroel, par le moyen de quelques Indiens; elle s'appelle *Potosi*, car ainsi sont appellées par les Indiens les collines, & choses hautes. Il y avoit tant d'argent du commencement, qu'en l'an 1549. chascun Samedi, que se faisoit la fonderie, ils forgeoyent de 25. jusqu'à 30. mille liures ou *pesos* en Reaux de 25. soulds, qu'ils nomment *Reales Quintos*. Le terre est pelé, & l'habitation seche & froide, facheuse & du tout sterile, ne produisant point de fruidts, ne grain, ne herbe; mais à cause de l'argent c'est la place la plus peuplée des Indes, & au contour de deux lieues se trouve toute sorte de delices, & abondance de biens, qu'on y porte à charriot. La couleur de la terre de ceste colline tire au vermillon brun, sa figure est comme un pain de sucre; elle surpasse toutes les collines d'alentour. La montée est aspre & difficile, jaçoyt qu'on y monte à cheval: la rondeur est d'une lieue; & du sommet à la racine y a un quart de lieue: & par tout des riches veines d'argent depuis enhaut jusqu'embas. Le port auquel arrivent les marchandises, & se desbarque l'argent

l'argent de ceste colline, en est distant vers l'Occident; environ nonante lieues.

A six lieues de la colline susdite, au chemin du port *Arica*, se trouve la colline de *Porco*, des long temps celebre à cause des mines; d'ou les *Ingas*, à ce qu'on dit, ont tiré la plus grande part de l'argent, qui estoit au temple du Soleil de *Curianche*: on en tire encores à cest' heure, & tirera encor long temps grande quantité d'argent.

A cent lieues de *los Charcas* se veoit *Santa Cruz de la Sierra*, vers l'Orient, Santa Cruz de la Sierra, au chemin qui meine de *Charcas* à l'Assomtion au pays du fleuve de la *Plata*, jusques à ou y a trois cent lieues de chemin. Sainte Croix de la Sierra qui est de l'Evesché de *Charcas*, s'administre par un Gouverneur au nom du Viceroy. il y a un cloistre de nostre Dame de Grace: la terre a grand' faulte d'eau, quoy qu'elle soit fertile de blé, de vin, & de mayz. loignant ceste province demeurent plusieurs nations d'Indiens infideles, & plusieurs d'iceux ont reçu le Baptesme. Le premier, qui leur enseigna la religion, fut un Soldat Espagnol, qui pour quelque delict s'en estoit fuy entre eux. iceluy voyant la necessité d'eau qui les pressoit terriblement, fit une grande croix, & les induisit à l'adorer avec devotion, & à prier pour de l'eau; & Dieu par sa misericorde les ouyt, & donna des grandes pluyes. L'an 1560. sortit de la cité de l'Ascension (qui est au pays du fleuve de la *Plata*) le Capitaine Nuflo de Chaves à la detección de quelques pays, & venant à Sainte Croix apres avoir descouvert plusieurs contrées, ses gens retournerent; mais luy estimant, qu'il ne pourroit estre loing de Perù, continua jusqu'à la cité de *los Reyes*; ou alors le Marquis de Cagne-te estant Viceroy, le fit Lieutenant de son fils don Garcia de Mendoza; & luy donna la charge de peupler ceste cité, jaçoit qu'il fut forti du fleuve de la *Plata*, en intention de descouvrir les provinces de *Derado*.

Sur la coste de ceste Cour, commenceant à dix sept & demy. degrés Les hautes, & pointes de la coste de ceste Cour. au fleuve de *Nombre Dios*, ou *Tambopalla*, se veoit le port de *Hilo*, pres d'un fleuve, à 18. degrés, & plus avant au Sud el *Morro de los Diablos* signifiant le Rocher des Diables; & le port *Arica* sur dix neuf degrés, & un tiers; & celui de *Tacani* au vingt & vnième; & au Sud, la poincte de *Tarapaca*, & plus avant le fleuve de *Pica*, & de la *Hoja*, & de *Montelo*, & le port de *Mexillones*; & plus outre la poincte de *Farallones*, ou *Morro Moreno*, devant le golfe, & fleuve de *S. Claire*; & plus avant au Sud, la poincte *Blanca*; & le costau *Honda*; & le fleuve de *S. Claire*; environ 30. lieues de la riviere de *Copiapo*, qui est le dernier bout de la coste de *Charcas*, & le commencement de celle de *Chile*.

La province & Gouvernement de *Tucuman*, qui est totalement au dedans du pays; & commence à la contrée de *las Chicas*, qui sont du ressort de la ville Imperiale de *Potosi*; estant au mesme degré de hauteur, que la cité d'Assomtion; au pays du fleuve de la *Plata*, distant environ 100. lieues de la mer du Sud; & aboutit à la province de *Chile*. Ce pays est de bonne temperature, & par raison fertile: jusqu'à present on n'y cognoit point de mines d'or, ne d'argent: il y a quelques villes d'Espagnols d'un Evesché, assavoir: La cité de *Santiago del Estero* (qui veut dire Sainct Jaques de la fosse) La province de Tucumán. parcy devant appellé *del Varco*, au 28. degré de hauteur, 185. lieues de *Potosi*, au Sud, tirant quelque peu à l'Orient. icy se tient le Gouverneur, & y sont les Officiers des finances du Roy, pareillement l'Evesque; & l'eglise Cathedrale. La cité de *S. Marie de Talavera*, 45. lieues de *S. Jaques*, Santiago del Estero. au Nort, Talavera,

*S. Miguel.* au Nort, & 40. de *Potosi*, à 26. degrés. La cité *S. Michel de Tucuman*, 28. lieues de *S. Jaques*, vers l'Occident, au chemin de *Charcas*, en 27. degrés. Elles furent peuplées au temps de Don Garcia de Mendoza, lors que son Pere le Marquis de Cagnete estoit Viceroy. La neufve *Londres*, & *Calchaque*, qu'on appella *nueva Cordura*, aux quartiers des *Jurias*, & *Draguitas* ont esté naguères despeuplées. Les gens s'accoustrent de laine, & de cuir artificiellement mis en œuvre à la maniere des tapisseries de cuir doré en Castille, & nourrissent beaucoup de brebis, pour en avoir la laine. Les villages sont fort prochains l'un de l'autre, mais petits, pource que chascun parentage est un village à part: ils sont munis tout alentour de chardons, & d'arbres espineux, pour les guerres, que souvent ils se faisoient entre eux. Ces gens s'adonnent grandement au labour, point à la boisson, n'a l'ivrognerie, comme les autres nations des Indes. il y a en la dite province sept puissans fleuves, & plus de 80. ruisseaux, & des grandes prairies: l'hyver & l'esté y sont au mesme temps, qu'en Espagne: le pays sain & temperé. Or les premiers qui s'avancerent pour y entrer, furent les Capitaines Diego de Rojas, Philippe Gaultier, & Nicolas de Heredia, les quels de ce costé descouvrirent le pays du fleuve de *la Plata*, jusqu'au fort de *Gabor*.

*Icy se doit mettre la treiziesme Carte.*

## CHAP. XXII.

### *De la Jurisdiction du Royaume de Chile.*

L'An 1534. fut déclaré le Sieur Diego d'Almagro Gouverneur de 200. lieues de terre de là le Gouvernement du Marquis François Pizarre, vers l'Estroit de Magallanes, intitulant ceste partie du tiltre de *la nouvelle Toledo*. Il y alla pour l'assubjettir, mais ne pouvant venir à bout de son entreprinse; la charge en fut donnée au Marquis, en l'an 1537. lequel y envoya le Capitaine Pierre de Valdivia avec 150. Espagnols. l'an de Christ 1540. Tous les pays de ce Royaume sont par delà la ligne vers le Sud, outre le Royaume & les provinces de Peru, qui sont en la Zone Torride, entre la ligne Equinoctiale, & le Tropique de Capricorne, passant par un desert qu'on appelle *Atacama*, qui s'estend de 23. jusqu'à 26. degrés. & alors incontinent s'ensuit le Royaume de *Chile*, ou *Chille*, comme les Indiens le nomment. or avant que de venir au pays habité, sur 23½. de degrés se trouve le fleuve du *Sel*, en Espagnol, *de la Sals*; lequel de l'Orient de *la Cordillera* par une vallée fort profonde, court à l'Occident d'icelle jusques en la mer; & non obstant que l'eau d'iceluy soit trespure & claire, toutefois autant que les Chevaux s'en mouillent pour boire, le tout se caille par la chaleur du Soleil; & n'est son eau autre chose, que pur sel, qui ne se peut boire, & sur la rive elle est du tout caillée. Ceste riviere se presente 22. lieues avant que d'entrer en la premiere province de *Chile*: auquel intervalle sont assis les *Xaguetes*, qui sont des puits d'eau, car ils n'en ont point d'autre en tout ce traict de 22. lieues. & tout le Royaume est en la Zone, que les anciens ont appellé, desert, mais à tort; car elle est bien peuplée par des Indiens qui sont blancs, tout le long de la rive de la mer











mer du Sud, qui est la grande & spacieuse mer, que d'aucuns appellent la mer Pacifique, enclose entre la coste de la mer du Sud, & celle de China.

Ce Gouvernement estant prins largement, assavoir jusques à l'Estrait de Magallanes, contient en longueur Nort & Sud, depuis la vallée de *Copiapo*, (car c'est là qu'il commence au 27. degré) 500. lieues; & en largeur Est Ouest, depuis la mer du Sud jusqu'à celle du Nort, de quatre jusqu'à cinq cens lieues de terre, qui n'est pas encor à present pacifiée, & se va toujours estreignant jusques à ne rester que 90. ou 100. lieues aupres du Destroit. or ce qui est habité & peuplé audict Gouvernement, contient environ 300. lieues au long de la coste de la mer du Sud, ayant comme 20. lieues en largeur, & quelques fois moins, jusqu'à la route, ou *Cordillera des Andes*, finissant aupres du destroit, & passant par ce Royaume fort haute, & quasi toujours couverte de neiges. La terre est plaine, ou pour le moins sans aspreté notable, sinon aupres de la *Cordillera* de Perù, qui approche à deux ou trois lieues pres de la coste.

L'air & la qualité de ces terres, quoy que aucunement inegal à cause de la diversité des degrés ou elles se trouvent, toutesfois est du meilleur & plus habitable, qui soit aux Indes, semblable à Castille au regard de sa complexion; car aussi quasi tout le pays est en la mesme haulteur, à l'opposite d'Espagne: abondant de bonnes victuailles, fertile de toutes choses, riche de mines de plusieurs metaux, les gens forts & dispos; de sorte qu'on a eu grande peine pour les assujettir: comme encor aujourd'hui il y a plusieurs gens de guerre, & non encore domtés sur la fin de la route des montagnes, aux provinces d'*Arauco*, *Tucapel*, & en la vallée de *Puren*, aux confins & en la marche, que gist entre la cité de la *Concepcion*, & de *los Confines*, & de l'*Imperiale*.

Il y a en ce Gouvernement onze villes d'Espagnols, avec un Gouverneur, sujet au Viceroy, & à la Cour de Perù, depuis que le Parlement de ce pays fut aboly: plus y sont deux Evechés, suffragans à l'Archevesque de los Reyes. En l'Evesché de S. Jaques sont quatre villes. La cité de S. Jaques, *Santiago*, qui fut la premiere peuplacion de Chile, que fonda le Capitaine Pierre de Valdivia, l'an 1541. à 34. degrés, & un quart de hauteur, & au 77. de longitud; distant de Toledo en ligne droite 1980. lieues, 15. de la mer, & 10. outre la vallée de Chile, laquelle du commencement fut appelée *Nuevo Estremo*, c'est à dire, *Nouvelle extremité*, ou *nouvelle Frontiere*. En ceste ville est l'Eglise Cathedrale, & quelques cloistres de Dominicains, Franciscains, & Carmes: la contrée fertile de blé, de vin, & d'autres choses, & de riches mines d'or; & sont en sa juridiction plus de huitante mille Indiens, divisés en 26. repartitions. La cité se sert du port de *Valparaiso*, gisant à l'entrée du fleuve *Topocalma*, qui passe tout aupres de la ville.

Le mesme Valdivia peupla pareillement *Serena* en l'an 1544. pres d'un *La Serena* beau port. c'est la premiere ville des Castillans, à l'entrée de Chile, 60. lieues de la cité S. Jaques, quasi au Nort, tirant vers l'Occident, pres de la mer, en la vallée de *Coquimbo*, avec quelques cloistres de Cordeliers, & Carmes. Il n'y pleut que trois ou quatre fois l'an, & au pais qui est devant icelle, jamais ne pleut. Le port, qui s'appelle de *Coquimbo*, à 32. degrés, est un beau sein de mer, ou viennent arriuer les vaisseaus de Perù. En la province de *Chucuito*, qui est à l'autre costé de la route des Andes, en terre froide & sterile, sont les cités de *Mendoza*, & de S. Jan de la Frontiere, toutes

*Mendoza.*  
*S. Juan de la*  
*Frontera.*

deux peuplées par le Sieur Garcia de Mendoza. Celle de *Mendoza*, au parage de *S. Jaques*, d'où elle est distant environ 40. lieues de chemin difficile & facheux à cause de la neige, qui est es Andes. La cité de *S. Jan de la Frontiera* gist au Sud de *Mendoza*.

*L'evêché de*  
*l'Imperiale.*  
*La Conce-*  
*pcion.*

En l'Evêché de *l'Imperiale* sont sept villes d'Espagnols, assavoir : la cité de la *Concepcion*, à trente & sept degrés de hauteur, septante lieues au Sud de la cité de *S. Jaques*, joint à la mer; fut peuplée par le Capitaine Pierre de Valdivia, l'an 1550. il y reside le Gouverneur depuis que la Cour fut cassée, la quelle y avoit esté depuis l'an 1567 jusqu'au 1574. il y a des monasteres de Dominicains, Franciscains & de Carmelites. Le port de la cité est en un sein de la mer à l'abry d'une isle. La cité de *Villanueva de los Infantes*, ou de *los Confines*, que peupla don Garcia de Mendoza, & le Gouverneur Villegran commanda qu'elle fut appelée *de los Confines*: distant 16. lieues de la *Concepcion*, vers le Destroit, huit lieues de la *Cordillera des Andes*, & quatre de la *Sierra*, qui va du long de la coste: il y a un cloistre de *S. Dominic*, & un de *S. François*. Les Indiens indomtés approchent du territoire de ceste ville, par lequel passe le puissant fleuve *Biobio*, & quelques autres entrans en iceluy, avec le fleuve *Ninequeten*.

*La Imperial.*

La cité de *l'Imperiale*, que peupla Pierre de Valdivia, l'an de Christ 1551. est assise sur 39. degrés, 39. lieues de la *Concepcion* vers l'Estrait, & 3. de la mer. en icelle est l'Eglise Cathedrale, avec un monastere de *S. François*, & de nostre Dame de Grace, & en la contrée plus de 80000. Indiens, avec beaucoup d'autres en ses confins, qui ne sont pas encore domtés. loignant la ville passe le fleuve de *Cauten*, par ou les navires vont jusqu'en la mer, quoy que le havre ne vaille quasi rien. Le mesme peupla *Villarica*. *Villa rica*, seize lieues de *l'Imperiale*, tirant au Sudest, & environ 44. de la *Concepcion*, pres de la *Cordillera Nevada* (c'est à dire les montagnes couvertes de neige) ayant un cloistre de *S. François*, & de nostre Dame de Grace; en terre froide, & sterile de pain & vin.

*Valdivia.*

Il peupla pareillement la cité de *Valdivia*, à deux lieues de la mer, & 50. de la *Concepcion* vers le Destroit de Magallanes; & y sont des cloistres de *S. Dominic*, *S. François*, & de la Grace: sa marche est fertile de froment, & semailles, ayant en quelques endroits des beaux pasturages de troupeaux; mais point de vignes. Les marchandises y entrent par la riviere de *Valdivia*, passant tout aupres de la cité, & le havre est à la bouche

*Oorno.*

d'icelle au 40. degré de hauteur. La cité de *Oorno*, que peupla Garcia de Mendoza, 60. lieues, ou plus de la *Concepcion*, vers la part de l'Estrait, à sept lieues de la mer. il y a un monastere de *Iacopins*, & de *Cordeliers*, & un de *Nonnains*. Le pays est froid & pauvre au regard des victuailles, mais riche d'or: & en sa marche sont 200000. Indiens divisés en plu-

*Castro.*

*Castro.*

sieurs repartitions ou villages. La cité de *Castro*, fut peuplée du temps que le Licentié Lope Garcia de Castro fut Gouverneur des Royaumes de *Peru*: & s'appelle par les Indiens *Chilué*: c'est la dernière peuplade de *Chile* sur une isle de celles, qui sont au lac de *Ancud*, ou *Chilué*. or l'*Archipelago* ou la grande mer en laquelle sont ces isles & ce lac, est au 43. degr. de hauteur, distant 41. lieues de *Oorno* vers le Sud: il y a un cloistre de Freres mineurs, & 12000. Indiens de repartition en son territoire, qui est une isle de 50. li. en longueur, & de 2. jusqu'à 9. en largeur: ceste isle avec quelques autres grandes, ont esté séparées de la terre, par la violence de la mer, divisant & deschartant la terre jusqu'à la route des Andes. Le pays est plein

plein de montagnes & costaux, fertile de froment, de mayz, & de mines d'or volant sur la plage; chose bien peu veue.

Le Gouverneur Villegran osta le nom à la cité de *Cagnette*, peuplée par Garcia de Mendoza, & la fit nommer *Tucapel*; apres la despeupla. Il y a audi& Gouvernement, qui commence au 27. degré, le port & fleuve de *Copeapo*; & vers le Sud, celui de *Guasco*, à l'entrée d'un autre fleuve; & puis *Coquimbo* au 32. degré. & plus avant celui de *Cigua*, dans le fleuve; & de *Quintero* à la bouche du fleuve de *Concagua*, devant celui de *S. Iaqués*, ou *Valparadis*; & celui de *Topocalma* au fleuve de *Maypa*; & passé le fleuve de *Maule*, le port de la *Herradura*, à la bouche du fleuve *Itata*; au deça du haure de la *Concepcion*, qui est dans le grand fleuve *Biobio* vers le Nort. L'isle de *S. Marie* vis à vis du golfe de *Arauco*, & le port de *Cañete*; & l'isle de *Mocha*, plus avant au Sud: & le haure de *Cauten*, qui est celui de l'*Imperiale*; & plus outre le havre & fleuve de *Tolsen*, au deça du port de *Valdivia*; & au delà, la poin&te de la *Galera*: & plus au Sud, *Bahia grande*, qui est le port de *Osorno* au fleuve de *las Canoas*; puis à 30. lieues d'iceluy vers le Sud, le lac de *los Coronados*, estant le fleuve le plus large qui soit en tout le Royaume; & au bout dudi&t Royaume le lac de *Ancud*.

Les havres  
& fleuves  
de Chile.

## CHAP. XXIII.

### Des Provinces de l'Estroit.

Les provinces de l'Estroit de Magallanes, s'appelle tout ce qui est par delà le fleuve de la *Plata*, vers la Mer de Midy, depuis le dernier bout de *Chile* jusques à l'Estroit; qui monte environ à 200. lieues: depuis 42. ou 43. degr. de hauteur jusqu'à 52. ou plus. Lequel pays, quoy qu'à diverses fois il ait esté costoyé tant du long de l'une, comme de l'autre coste, & veu des gens en iceluy, voire jusques à l'Estroit mesmes; toutefois n'a pas esté subiugué, ne peuplé par les nostres, sinon que Diego Flores de Valdes, allant avec une armade vers l'Estroit, l'an 1582. y peupla à l'enr&ée d'iceluy la ville de *S. Philippe*; qui ne se peut conseruer, à cause de la grand' froidure, estant assise en telle hauteur: & pour ce aussi ceste navigation est difficile & perilleuse, pour les continuelles tempestes, & grands combats & escarmouches des vens, qu'il y a tousiours.

Les havres, caps, & poin&tes des deux costes, jusqu'à l'Estroit, ne sont pas bien cognus; & n'en a on quelque certaine relation de tous, quoy que sans doubte il y en a plusieurs, qui aussi sont marqués sur les Cartes marines. Les plus cognus qui sont en la coste depuis Chile jusqu'à l'Estroit, qui va de Valdivia environ 100. lieues à l'Oestsudouest, sont ceux cy. Le Cap de *S. André*, à 47. degrés, ou la coste se va tourner droi&t au Sud jusqu'à l'Estroit; ayant le Cap de *S. Romain* au 48. degré, & non loing d'iceluy l'isle de *S. Catherine*, aupres du grand golfe, qu'on appelle d'*Alcarchofada*, dans lequel sont la baye de *nostre Dame*, & l'isle de *S. Barbe*: & plus outre les havres de *Ferdinand Gallego*, ou comme disent les Castillans *Hernangallego*, à 48. degrés, & deux tiers: & de là à 18. lieues le golfe de *los Reyes*: & le golfe de *S. Ian* à 50. de degrés: & le Cap de *S. François* au 51. Au mesme endroi&t sont quelques canaux, qui entrent au dedans du pays: puis l'isle de la *Campana*, d'onze lieues de *S. François*, avec des rivi&res, qu'on

Les havres,  
caps, & poin-  
tes de ces  
deux costes.

qu'on n'a pas navigué à présent : & au 52. degr. le golfe de *S. Lazare* ayant aux deux costés six canaux ou rivières grandes & larges, allans dedans le pays, qui aussi n'ont pas esté singlées jusqu'à cest heure : finalement un *Archipelago*, ou grande mer avec plusieurs isles, pres de la bouche de l'Estrait à la part du Sud, comme on'a tousiours dit & creu; nonobstant que Monf. Richard Aquinas le nie, disant qu'il n'y a trouvé que quatre islettes, & une au milieu, ayant la figure d'un pain de sucre, & qu'au moins elles sont distantes six lieues de la bouche de l'Estrait, & que l'*Archipelago* en est de costé; tenant aussi pour certain que c'est ce qu'on pense estre la terre ferme au delà de l'Estrait, & que c'est un abus d'y chercher la terre ferme.

L'Estrait de  
Magallanes.

Quant à l'Estrait, il est vray que suivant le commandement du Vice-roy don Francisco de Toledo, Pierre Sarmant, & Antoine Paul Corso l'ont passé du Nort au Sud, & sçait on qu'il est situé sur la hauteur de 52. à 53. degrés ou il s'avance le plus au Sud; & que sa longueur est de cent & dix à cent & quinze lieues, peu plus, ou moins; & sa largeur d'une jusqu'à dix lieues. mais jamais on ne l'a passé des la mer du Sud à celle du Nort; aussi n'a on jamais entendu, que les corsaires, qui l'ont passé de la mer du Nort à celle du Sud, soyent retournés par le même passage. Le susdit Richard Aquinas afferme, qu'il a esté long temps dedans ce Destroit, & que toute la terre du costé du Sud, n'est pas terre ferme, mais seulement beaucoup d'isles, jusques à bien pres de 56. degrés; ce qu'il a cognu par experience, voguant par entre lesdites isles jusqu'au 56. degré susdit; mais voyant qu'il ne descouvroit point de pays, il retourna par la même route qu'il estoit venu: alleguant aussi qu'il ne peut estre autrement, à cause de la grand' diversité des marées, que causent tant d'entrées & d'issues entre ces isles; adjoustant en outre, qu'il n'y demeuré personne, sinon les gens de la partie du Nort, qui viennent en ces isles pour la pècherie, & retournent à la saison en leur pays: ce qu'il entendit par plusieurs argumens, & spécialement pour n'y avoir veu quelque demeurance ferme de gens, mais seulement des petites logettes, que les Indiens y ont fait à la hâte. Cela même aussi tesmoigna François Draque, pour ce qu'il luy advint passant ledict Estrait, l'an 1579. lequel estant poussé en la mer du Sud, cy retourna & courrut à l'aventure à l'entour de cest *Archipelago*, jusqu'à la bouche de la mer du Nort; mais ne pouvant aller plus oultre, il fut contrainct de retourner par le même chemin, qu'il estoit venu, à la mer du Sud.

Les lieux plus signalés & remarquables de l'Estrait à l'entrée du Sud, sont; le cap *desiré* (*desseado*) au 32. degré; & le Canal de *Tous-saincts*, 22. lieues de la bouche grande & large: puis le port de *Trahison*; & apres un autre grand & long conduict ou Canal allant au Nortouest; & la *Campana de Roland*, qui est un grand rocher à l'entrée & au milieu d'un Canal: il fut ainsi appelé, pource qu'il avoit esté descouvert par l'un des compagnons de Magallanes, appelé Roland, maistre de l'artillerie: s'ensuit la pointe de la *Possession*, à quatre lieues du cap de *les Virgines*, qui est à l'entrée de la mer du Nort à 52½. degrés de hauteur. Quand Pierre Sarmiento & Antoine Paul Corso y passerent suivant la charge, qu'ils avoyent de visiter l'Estrait (car de long temps au paravant avoit esté commandé d'y aller pour sçavoir, si ce seroit point un passage à la mer du Sud meilleur & plus aisé, que celui de Panama) ils y veirent deux passages estroits à l'entrée, au costé du Nort: l'un d'iceux semblant si estroit à Pierre Sarmiento, qu'on le pourroit

pourroit garder par l'artillerie; ce qu'il persuada à sa Majesté, de sorte qu'il y fut envoyé sans fruit l'armée, que conduisit Diego Flores; quoy que le Duc d'Albā toujours avoit protesté, qu'il seroit impossible de garder ledit passage. En fin on eogneut, que ceste Navigation seroit tres dangereuse, & que le estoillant des deux mers, qui se recontrent audit Estroit, se retire en après si furieusement, & décroist en quelques parts jusqu'à soixante brasses, de sorte que les vaisseaux seroyent allés chargés, quand ils ne prendroyent avec eux, que des cables pour se sustenter en la necessité, afin de ne perdre pas & les vaisseaux & eux mesmes ensemble.

En quatre cens lieues, que tient la coste des la bouche de l'Estroit jusqu'au fleuve de la Plata, la quelle s'estend du tour Nordest & Sudouest, sont les caps & pointes suyvantes. Le fleuve de *S. I. Lefonse*, à 12. lieues du cap de *las Virgines*; le fleuve *Gallego*; le golfe de *S. Jaques* à 14. lieues du fleuve de *S. Croix* au degré 50. & à la bouche d'iceluy une isle, qu'on appelle *des Lions*; puis le port de *S. Julien* au 49. degré: le fleuve de *S. Juan Serrano*, au Sud des isles de *los Patos*, à 47. degrés: le fleuve de *Cananor* à 45. & le cap de *S. Dominic*, devant le Cap *des trois pointes*: & la terre des *Fumets* (ou de *los Humos*) à 38. degrés. La pointe de *S. Helaine*, & de *S. Apollonia* au 37. devant *Cabo Blanco*, qui est à l'entrée du fleuve de la Plata, au costé de Sud.

## CHAP. XXIV.

## Des Provinces du fleuve de la Plata, &amp; de la Bresille.

L'An Diaz de Solis decouvrit le fleuve de la Plata en l'an 1515. & Sebastien Gabot Anglois allant suyvant l'ordonnance de l'Empereur avec une armée à la suite de celle, que conduysoit le Commandeur Frere Garcia de Loaysa vers les isles de Malucques; luy estant advis qu'il ne les pourroit atteindre, delibera de s'employer en quelque chose profitable, & se mit à decouvrir le fleuve de la Plata, l'an 29. ou il demeura quasi trois ans de route: mais voyant qu'on ne luy envoyoit point de secours pour la relation de ce qu'il avoit trouvé, retourna en Espagne. Il avoit esté bien avant audit fleuve, & trouvé de l'argent entre les Indiens de ces provinces, qu'ils avoyent prins en la guerre contre ceux de Peru, & pour ce fut appelé *fleuve de la Plata*, c'est à dire *le fleuve d'argent*, car il s'appelloit premierement *le fleuve de Solis*. Ces provinces aboutissent à la Bresille, joingt à la ligne de la demarcation: & n'ont point de limites determinés de nulle part, sinon d'autant que la mer du Nort d'un costé, & d'autre part le fleuve de la Plata, (duquel aussi toute la terre porte le nom) la borne: or la bouche de ce fleuve est distant environ 1600. lieues du port de S. Lucar de Barrameda.

Sebastien Gabot s'arresta au fleuve de Solis qu'on nomme de la Plata.

Toutes ces provinces sont tres fertiles de froment, vin, & sucre: toutes semailles, & fructs de Castille y croissent en abondance; & y a des grands pasturages pour toutes sortes de troupeaux, qui multiplient sans fin, & spécialement les chevaux: & combien que long temps on n'eust jamais pensé d'y trouver des mines d'or ou d'argent, si est il qu'à present, on en a

Fertilité des provinces du fleuve de la Plata.



L'Assomption.

veu plusieurs demonstrations & marques, comme aussi de mines de cuivre, & de fer, & une d'amatistes fort parfaites & exquises. Toutes ces provinces sont d'un Gouvernement Royal (car tel en est le titre) subject par droit de voisinage au Viceroy de Peru; avec un Evêché, contenant trois villes de Castellans, & grand nombre de gens du pays, qui sont grands de corps & de belle taille: or voicy les villes qu'il y a. La cité de *nostre Dame d'Assomption*, la premiere & capitale ville de ceste province, est à la hauteur de 25. degrés & demy; fut fondée par le Capitaine Ian de Salazar, au nom de Monsieur Pierre de Mendoza le Gouverneur. sa contrée s'appelloit au paravât *Gurambare*, de laquelle la Bresille est esloignée à la main droite 280. lieues; & *Ciudadreal*, (c'est à dire *cité Royale*, que les Indiens nomment *Guayrá*) qui est en la mesme juridiction, en est distant 80. lieues; & la cité de la *Plata* 480. vers Peru, qui est droit à l'Occident du fleuve de la *Plata*; & la cité de *Santa Cruz de la Sierra*, que peupla, cōme est dict, Nuflo de Chaves, 280. au Sud, vers l'Estroit de Magallanes: ou il y a des grands & riches pays. or la ville est esloignée 300. lieues de la bouche du grand fleuve de *Plata*, ayant la riviere de *Paraguay*, à l'Orient, & environ 400. bourgeois Espagnols, & plus de 3000. enfans engendrés d'iceux audict pays, lesquels ils appellent mestifz. En icelle ville reside le Gouverneur, & les Officiers du Roy, & la Cathedrale, qu'on nomme l'Evêché de la *Plata*, estant suffragane à l'Archevesque de los Reyes: or au territoire de ceste ville sont plus de 400000. Indiens, multiplians de jour en jour.

Ciudad real.

*Cité Royale*, qui se nomme aussi *Ontiveros*, fut fondée par le Capitaine Ruidiaz de Melgarejo, 80. lieues de l'Assomption, au Nordest vers la Bresille, aupres du fleuve *Parana*, en une contrée fertile de vivres & de vignes, abondante de cuivre, ayant grand nombre d'Indiens qui multiplient journellement. En ce fleuve de *Parana*, non loing de la ville se veoit un saut d'eau, que personne n'y ose approcher par terre à 200. pas, à cause du grand bruit de l'eau, & des brouillars qui en viennent esblouissans la vue aux gens, ne par eau n'y ose approcher barque ou nasselle d'une lieue, de peur que la violence des eaux ne l'emporte. audict saut, qui peut avoir la longueur de 200. toises de rochers taillés; estant aussi le lieu & le cours des eaux si estroit, qu'il semble à veoir, qu'on le pourroit passer d'un trait d'arc.

Buenos ayres.

*Buenos-ayres* jadis abandonnée & à present derechef peuplée quasi au mesme endroit, en la province des *Morocotes*, sur la rive du fleuve de la *Plata*: terre fertile, en laquelle proviennent abondamment toutes choses de Castille: & se peupla l'an de Christ 1535. par le Gouverneur don Pedro de Mendoza, qui acheva de decouvrir ce que Gabot avoit commencé. Or tous ces pays generalement sont en la plaine, ayans cy & là, mais peu de petites collines; excepté les *Cordilleras* ou la route des montagnes, qui peuvent avoir environ 20. lieues sur la coste de ces provinces, devers la Bresille; & en apres vont tout a l'entour de ces Indes jusqu'au fleuve de *Margaron*.

Les havres, & pointes de ceste coste.

Il y a sur la coste de ces provinces depuis la Bresille jusqu'au fleuve de la *Plata*, à ce qu'on sçait 5. ou 6. havres raisonnablement bons. Le port de *S. Vincent* à 33. deg. vis à vis de l'isle *Buenabriga*, sur laquelle passe la ligne de la demarcation: & 6. lieues de là au Sud, le fleuve *Vbay*: puis le port & l'isle de la *Cananea* sur 35. deg. & plus oultre le fleuve de la *Barca*: devant le port de *Bahia*, ou fleuve de *S. François*. puis l'isle de *S. Catherine*, autrement nommée le port de *Vera*, ou de *Patos*: & 20. lieues plus avant au Sud, celui de don

Rodrigo;

*Rodrigo*; & à 29. une isle. à cinq lieues de là, *Puerto Cerrado*; & à quinze *Riopoblado*; & d'icy derechef autant à *Bahia honda*, signifiant le golfe profond; puis le fleuve *Tiraqueri* à trente deux & demy degrés, au deça du Cap de *S. Marie*, assis sur 35. degrés, à l'entrée du fleuve de la Plata.

Ce fleuve s'appelle par les Indiens *Paranaguazú*, & ordinairement *Parana*, ayant sa bouche à la mer du Midy du 35. jusqu'au 36. degré entre les deux caps, sçavoir de *S. Marie* à l'un criue, & *Cabo Blanco* à l'autre, qui sont distans entre eux comme 30. lieues à la largeur de l'issue du fleuve; ayant en iceluy plusieurs isles, & plusieurs grands & puissans fleuves, qui y viennent entrer tant du Levant, que du Ponant, jusqu'au port de *los Reyes*, qui est un grand lac (on l'appelle le lac de *los Xarayes*) peu moins de 300. lieues du fleuve de la Plata; dedans lequel se viennent rendre plusieurs fleuves & torrens venans des Andes; & est à croire que ce sont les fleuves, qui fourdent au pays de *los Charcas* & de *Cuzco*, tirans vers le Nort: or du Nort vient entrer audict lac un grand bras de la mer; qui a donné occasion de penser, que ce fleuve se mesle avec celui de *S. Juan de las Amazonas*: des autres disent qu'il sort du lac de *Dorado*, qui est distant de cestuy cy quinze journées: quoy que plusieurs sont d'opinion qu'il n'y a pas de lac en *Dorado*.

Au temps que le Capitaine Salazar gouverna ces provinces, apres la mort de don Pedro de Mendoza, l'an 1545. advint qu'un tigre entra au lieu, ou un Soldat Espagnol estoit couché au lit avec sa femme, au costé extérieur de la maison; & luy donna un coup, de quoy le mari mourut; & l'ayant emporté l'alla devorer en un lieu couvert de roseaux. Au point du jour le Capitaine voulut aller à la chasse de ceste beste, avec cinquante gens d'armes, lequel cheminât par la forest se desvoya de ses gens, & trouva le tigre encor tout encharné, qui le vint combattre; & à l'instant qu'il leuoit sa pate pour le fraper, le Capitaine deschargea son arbaleste, & du dard luy passa le cœur, qu'il en tomba tout roide & mort. acte memorable, certes de grand courage, hazard, & dextérité.

## CHAP. XXV.

*Des Provinces, & terres de la Bresille.*

Tout ce qu'il a de la terre ferme sur la coste de la mer du Nort, à l'Orient du Meridien de la demarcation, s'appelle pays de la Bresille, depuis le 29. degré de longitud du Meridien de Toledo, jusques au 39. contenant 200. lieues du Levant au Ponant; & 450. du Nort au Sud depuis le deuxiesme degré de la hauteur Australe, qui est environ le Cap des Fumées, ou de *Humos*, jusqu'au vingt cinquième, qui est environ l'isle de *Buenabrigo*. or dès la premiere peuplade de Bresille jusqu'à la dernière, sont 350. lieues. Premièrement la descouvrit Vincent Yañez Pinzon, par commandement des Roys Catholiques; & bien tost apres Diego de Lope, l'an 1500. & 6. mois apres la trouva derechef Pierre d'Alvares Cabral par fortune, comme il alloit avec une armade Portugaloise aux Indes: car pour eviter la coste de Guinée, il se mit si avant en la mer, qu'il trouva la Bresille à l'improveu, & la fit nommer *Sainte Croix*, pour ce qu'en un tel jour il l'avoit descouverte. Il y fait par tout

chaud en hyver, & en esté, & y pleut fort: estant entouré le pays de boscages & brouillars, maladioux, rempli de vermines venimeuses, propre au bestail, mais point au labourage, ny au froment, ou mayz. il y a grandes marques & demonstrations, qu'on y pourroit trouver or & argent, ce que toutesfois ne se pratique pas, à cause, que les Portugueses ne se soucient guere de travailler aux mines.

La principale munition de ceste terre est le *Cazabi*, qui se fait de la *Tuca*; & la plus grand' trafique, de sucre, de coton, & de bois de bresil, qui luy donna le nom: il y a en tout le pays neuf Gouverneurs, qu'ils nomment Capitaines; & chascun Gouvernement est appelé Capitainerie, contenant en gros 17. peuplades de Portugueses, qui sont environ 3300. en nombre: mais il y a grand nombre d'Indiens fort belliqueux & hardis, qui n'ont pas donné le loisir aux Portugueses de peupler plus avant, que sur la coste: en la quelle y a plusieurs fleuves, rades & havres bien commodes & spacieux, de sorte que les vaisseaux y entrent pour grands qu'ils soyent.

La peuplacion de la premiere & plus ancienne Capitainerie, s'appelle *Tamaracà*: la seconde *Pernambuco*, distant cinq lieues de *Tamaracà* vers le Sud, à la hauteur de 8. degrés; il y a là une maison de la Compagnie de Jesus: la troisieme est celle de *Tous-Saincts*, cent lieues de *Pernambuco*, au 13. deg. & cy reside le Gouverneur & l'Evesque, & l'Auditeur General de toute la coste: il y a plus un collège de la Compagnie: la quatrieme est la Capitainerie de *los Isleos*, distant 30. lieues du golfe de *Tous Saincts*, à la hauteur de quatorze degrés & deux tiers: ou y a une maison des peres de la Compagnie, & s'y trouve un arbre duquel on tire un baulme tres-precieux. S'ensuit la Capitainerie de *Puerto seguro*, à 30. lieues de *los Isleos*, à seize degrés & demy, ayant trois peuplacions, & un college de Jesuites. La Capitainerie de *Espiritu santo*, 50. lieues de *Puerto seguro*, au degré 20. ou se fait grand amas de bresil; il y a pareillement un college de peres Jesuites. La Capitainerie du fleuve *Genero*, distant 60. lieues de *l'Espiritu santo*, à 23. degrés & un tiers, avec une maison des peres de la Compagnie; & en sa juridiction se coupe grand' quantité du bois de bresil; le fleuve est fort bel à veoir, & les rivages fort plaisans & profitables. La dernière Capitainerie, se nomme *S. Vincent*, 60. lieues du fleuve *Genero*, au 24. degré, ayant une forteresse sur une isle pour se garantir tant contre les Indiens, que contre les Corsaires, & une maison desdits peres, qui ont grandement avancé la peuplacion de ces terres, & la conversion des Indiens. On y nourrist plusieurs troupeaux, spécialement des porcs & poulaillies: & y trouve on aussi l'ambre en bonne quantité, que la mer par les orages & tempestes jette à la rive, de sorte que plusieurs personnes s'en sont enrichys. L'esté y dure depuis Septembre jusqu'à Febvrier, & l'hyver depuis le Mars jusqu'à l'Aoust; les nuits sont quasi de mesme grandeur que les jours, qui ne croissent & diminuent que seulement une heure. en hyver tousiours le vent sera Sud, ou Sudest; en esté tousiours Nordest ou Estnortest.

Les principales havres de ceste coste.

Il y a par toute la coste huit ou dix havres plus signalés, qui sont: le fleuve de *S. Domingo*, & de *las Virtudes* au Nordest de *Pernambuco*, & *Tamaracà*, qui est une isle & la premiere peuplacion, comme est dit; devant le Cap de *S. Augustin*, qui est au 9. degré: le fleuve de *S. Francisco*, qui est grand & large à dix & demy: le Golfe de *Tous saincts* ou *Todos Santos* ayant trois lieues de large, & treize au dedans du pays jusqu'à *S. Sauveur*: puis la riviere

viere & le port *Trenado*, ou arrivent les vaisseaux, qui vont en ceste navigation: & le fleuve de *Canamun* à 13½. degrés. Le fleuve de *las Cuentas*, ou de *S. Augustin* à 14½. le fleuve de *las Virgines* à 16. *Puerto seguro* à 17. le fleuve de *la Parayua* à 20. degrés non loing de *Santi spiritus*: le fleuve *Genero* pres de *S. Sebastien*: & *Cabroffio* au 23. degré, par deçà *S. Vincent*.

*Icy se doit mettre la quatorziesme Carte.*

## CHAP. XXVI.

*Des Indes du Ponant, qui sont les Isles de l'Especeerie,  
les Filippines, la coste de China, Japon, &  
los Lequios.*

**I**Ndes du Ponant sont appellées toutes les isles & terre ferme, que contient la demarcation de la Couronne de Castille & Leon, vers l'Occident d'icelle demarcation; la quelle, comme est dit cy dessus, à l'autre costé du Monde passe par dessus la cité de Malacque: ayant à l'Orient & vers la neuve Espagne la grande mer du Sud, & des isles sans nombre grandes & petites, & plusieurs pieces de costes & terres fermes, qui sont comprins sous le nom des isles de l'Especeerie, ou *Malucques*, isles *Filippines*, *coste de China*, isles de *los Lequios*, *Japones*, *coste de la nouvelle Guinea*, isles de *Salomon*, & de *los Ladrones*. Le temperament de toutes ces isles & terres generalement est humide & aucunement chaleureux, fertile de vivres & animaux; ayant quelque peu d'or, mais de bas alloy, rien d'argent, beaucoup de cire; les gens differens de couleur, la pluspart comme les Indiens, les uns plus blancs, les autres noirs, ou bruns.

Les *Malucques*, ou les isles de l'Especeerie, qui se nomment ainsi à raison, que d'icelles viennent toutes les especeries de poivre, cloux de girofle, canelle, gingembre, noix moscate, & mastic, de quoy on use en l'Europe, sont en grand nombre, mais il y en a cinq plus signalées en ladicte mer estans bien petites dessous la ligne, au 194. degré du Meridien de Toledo, encloses sous l'hypoteque, que autrefois engagea l'Empereur Charles V. au Roy de Portugal pour 350000. ducats. La premiere s'appelle *Terranate*, de huit, ou neuf lieues en rondeur, ayant un havre, qu'on appelle *Talammagamme*: en icelle regna Corala, qui se donna pour Vassal du Roy de Castille, quand les nefes demeurées de l'armade de Magallanes trouverent ces isles. L'isle *Tidore* en est distant une lieue vers le Sud, ayant 10. lieues au contour: celle de *Matil*: ou *Mutier* n'en a que quatre, & gist dessous la ligne: & à trois lieues au Sud, *Maquian*, ayant sept lieues de circuit: & dix lieues au Sud d'icy *Batan*, ou *Baquian* ayant 20. lieues en la circonference. En celle de *Tidore* regnoit Almanzor, qui aussi se donna pour Vassal du Roy de Castille, luy envoyant lettres d'hommage, par la main de Ian Sebastien de Cano, natif de la Ville Guitarca, qui est en la province de Guipuzcoa: lequel partant de *Tidore* l'an 1522. rencontra l'isle de la *Zamatia*, & montant jusques à bien pres de 42. degrés de l'Antarctique, arriva à l'isle de *Santiago de Cabo Verde*; & de la vogua par mer jusqu'à

Seville sur la nef *Victoria*, y ayant employé peu moins de sept mois depuis l'isle *Tidore*. *Batian* est la cinquiesme de ces isles, semblable aux autres, en laquelle demuroient des Mores & payens, ne cognoissans pas l'immortalité de l'ame. Et quand la nef de Fr. Garcia de Loaysa arriua en *Tidore* y regnoit Rajami aagé de 13. ans, lequel fit de nouveau hommage au Roy de Castille: pareillement aussi le Roy de *Gilolo* nommé Sultan *Abderra Memjamj*: & le confirmerent par serment.

*Gilolo* est une isle dessous la ligne, distant 4. lieues des susdites, ayant 200. lieues au contour, sans Especeries. L'isle *Ambon* à trois degrés & demy, au Sud de l'isle de *Gilolo*, sans Especerie. Les isles de *Bandā* à 4. degrés de la hauteur Australe, ou se cueille la noix moscate, & le *macis*: puis *Barro* à l'Occident de *Ambon*: & *Timor* au Sudouest de *Bantam* de cent lieues ou environ, sans Especerie, mais abondante du bois de Santal. *Zeinda* 50. lieues de *Timor* au Nortoest, de 40. lieues au contour, livrant tresgrande quantité de poiure. Oultre plus la spacieuse isle de *Celebes*, & *Borney*, qui mesmes la surpasse en grandeur, vers l'Estroite de Malacque, lequel est entre la terre ferme & *Zamatra*, jadis appelée *Taprobana*. Il y en a encor plusieurs autres, tant grandes que petites, au Sud de *Iava mayor*, qui est la grande, & *menor*, qui est la moindre: pareillement au Nort vers la coste de *China*. Les Portugueses tiennent un fort en l'isle de *Terrenate*; & en la cité de Malacque à l'entrée de la grande mer, qu'ils appellent *Archipelago*.

Les Filippi-  
nes.

Les Isles Filippines sont une grande mer de 30. ou 40. isles grandes, sans beaucoup d'autres petites, jointes par ensemble depuis le 6. jusques au 15. ou 16. degré de la hauteur du Nort, en moins de 200. lieues de longueur du Nort au Sud, & 100. de largeur, entre la neuve Espagne, & le golfe de *Bengala*; & sont esloignées du port de *Navidad*, qui est en la neuve Espagne, environ 1700. lieues. Le temperament y est raisonnable; fertile de viures, & specialement de ris, & quelque peu d'or, qui est de bas aloy: en aucunes de ces isles se trouve l'arbre de la canelle, & du long poiure. Les gens y sont de bonne taille, & ceux qui se tiennent plus avant au pays sont plus blancs, que les autres qui demeurent pres de la marine: il y a des bons havres, & de la matiere assés pour des vaisseaux. Les noms des isles plus signalées sont ceux qui s'ensuyvent. *Mindanao* la plus grande & la plus au Sud, de cent lieues en longueur, & trois cens en rondeur, terre raboteuse, & neantmoins abondante de mayz, cire, ris, gingembre, & aucunement de canelle, ayant quelques mines d'or, avec de beaux haures & rades. L'isle de *Bonnes enseignes*, ou *S. Iam*, approchant de *Mindanao* du costé d'Orient, s'estend vingt lieues en longueur Nort & Sud. *Rehol* à 10. lieues de *Mindanao* vers le Nort; de 19. lieues en longueur. L'isle de *Bugla*, ou des *Noirs* (car les *Noirs* y demeurent) au milieu de la grande mer vers le Soleil couchant, de 40. lieues en longueur, Nort & Sud, & quatorze de largeur; on y trouve sur la coste quelques perles. L'isle de *Zubu*, au milieu de toutes les autres, de trente lieues en longueur Nort & Sud, & en icelle une ville d'Espagnols, qu'on nomme la *ville de Iesus*, au Levant de l'isle, ayant bon port, sans encore quelques autres en la mesme isle; que descouvrit le Capitaine Ferdinand Magallanes, l'an 1520. le Roy se donnant pour vassal du Roy de Castille. Peu au paravant il avoit aussi descouvert les isles des *Voiles d'Espagne* (ou de *las Velas Latinas*) car ces gens au lieu de voiles vsent de matres de palme à la façon d'Espagne. or de *Zubu* sortit ledict

Buenas se-  
ñales.

La ville de  
Iesus.

ledit Magallanes avec le Roy, pour faire la guerre au Roy de *Maian*, en une isle pres de *Zubu*, au costé de Sud; ou il fut tué par la trop grande confiance qu'il avoit eu de soy mesme. ses Compagnons pourluyvans leur voyage vers les isles de l'Esperie, descouvrirent *Quepindo*, *Pulvan*, & *Burney*; qui est une grande isle, riche & abondante en ris, sucre, chevres, porcs, chameaux (mais il n'y a point de froment, ny des asnes, ny des brebis) au reste bonne quantité de gingembre, camfre, myrobalans, & autres drogues. Pareillement en l'an 1527. furent autrefois descouvertes ces isles

*Ferdinand de Magallanes fut tué en l'isle de Maian.*

Filippines par *Alvaro de Saavedra*, qui aussi en print la possession de par la Couronne de Castille, estant sorti par commandement du Marquis du Val du port de *Ciutlaneco* en neuf. Espagne pour aller aux isles de l'Esperie: il s'y arresta quelque temps, & spécialement en *Mindinao*. or il me semble, que ceste digression n'est pas du tout hors de propos.

*Alvaro de Saavedra l'an 1527. print la possession des Philippines au nom du Roy de Castille.*

Retournant donc à vous descrire l'ordre des isles Philippines, s'ensuit apres les susdites *Abayo*, ou *Babay*, de 30. lieues en longueur, Nort & Sud, & 10. de largeur; ou se trouvent des bonnes mines, & des perles sur la coste. *Tandaya* la plus celebre & renommée de toutes (car ce fut là premiere qu'on descouvrit) s'appelle *Filippine*, comme aussi toutes les autres en gros à l'exemple & imitation d'icelle en memoire du Trespuissant Roy Philippe II. le Prudent; s'estend 40. lieues en longueur vers le Nort; & à l'Orient, Nortnortest, & Sudsudest: & au plus large 12. lieues, ayant des beaux havres & rades. puis y a *Masbar*, qui est une isle de moyenne grandeur au Ponant de *Tandaya*, de la longueur de 17. lieues. *Panay* de 40. lieues en longueur, & 15. en largeur avec un port. *Mindoro* en a 25. en longueur du Nort au Sud, & la moitié de largeur; il s'y trouve du poiure, & des mines d'or. L'isle de *Luzon*, autant ou plus grande que *Mindanao*, la plus Septentrionale des Philippines, s'appelle aussi *nueva Castilla*, en la quelle est une ville d'Espagnols, qu'on nomme *Manila la noble*: il y reside le Gouverneur, & les Officiers des biens & thresor Royal, & la Cathedrale; c'est un pays abondant de vivres, & de plusieurs mines d'or: le havre de la cité ne vaut gueres, & cependant y a grande contraction & trafique des marchans de China, lesquels y apportent des vaisseaux de porcelaine, & des flascons, foyes de couleurs, & autres marchandises. *Luzon* peut avoir 200. lieues en longueur, estant fort estroite.

*Lacité de Manila.*

En toutes ces isles sont beaucoup de Mahumetistes, qui y sont venus par l'Inde Orientale, & ont facilement persuadé à ces aveugles Payens leur faulxe religion & mescreance. Elles furent premierement descouvertes, comme a esté dit, en l'an 1520. par le Capitaine Magallanes, conduysant l'armade du Roy de Castille, à la recherche des Isles de Malucques, & en print la possession: en apres les descouvrit plus à plein Michel Lopez de Legazpi, l'an 1564. conduysant l'armade de neuf. Espagne par l'ordonnance du Viceroy don Loys de Velasco. on estime que le nombre de ces isles petites & grandes monte environ onze mille, quoy qu'il n'y en a que peu plus de 40. pacifiées, mais les gens qui se sont convertis à la Religion Catholique, sont plus d'un million, aux grandes despeses de la Couronne Royale, n'ayant jusqu'à présent tiré aucun emolument de ces pays; de sorte que chascun religieux, qu'on y a mené luy a cousté mille ducats. or ceux qui jusqu'à cest heure cultivent ceste vigne au grand profit des pauvres ames, sont les moines des quatre ordres, & les Iesuites. & c'est en ces isles que le cours des Mahumetistes fut interrompu, qui sans cela, de par la coste d'Asies'en alloient estendre peu à peu, & semer leur faulxe superstition,

superstition, en ces isles, & es autres, & en China, & en Japon; mais ils ont esté empeschés par les Castiliens: voire qui plus est, les Portugeses sans doubte auroient desia perdu les isles de Malucques, ne fust que les Espagnols qui se tiennent es isles Filippines, leur eussent donné secours & assistance, à diverses fois & en plusieurs manieres.

Les provin-  
ces & Roy-  
aumes de  
China.

Depuis la trafique des Filippines on a eu plus claire cognoissance de China, & de la richesse & fertilité d'icelle. C'est un des plus puissans Royaumes du Monde: or il y a de *Manila* jusqu'à la coste de *China* 300. lieues, de huit jours de navigation; ladite coste s'estend comme au Nordest plus de 700. lieues depuis 21. ou 22. degrés de hauteur en avant; & y a par terre à travers du pays cinq ou six mois de voyage, jusques aux bornes de la Tartarie, tout plein de grandes cités, avec plusieurs peuples, les gens civils & prests à la defenle, mais point belliqueux. La coste est fort peuplée, avec plusieurs grands & puissans fleuves & havres; elle s'estend Nort & Sud depuis 17. jusqu'à 50. degrés; & en occupe 22. de l'Est à l'Oest. La cité de *Paquin*, ou le Roy tient sa Cour, est assise en la hauteur du 48. deg. de nostre Pole. Tout le pays est divisé en 15. provinces; six sur la Mer; & neuf au dedans du pays, estans separées les unes des autres par des montagnés, comme sont les Pirenees entre l'Espagne & la France; & n'y a que deux passages par lesquels on va des unes aux autres.

Thomas Perez Embassadeur du Roy de Portugal, tarda de *Cantàn* à *Nanqui* quatre mois, cheminant tousiours vers le Nort. A la grandeur de ce Royaume se joint aussi la fertilité de la terre; à laquelle aident grandement tant de fleuves navigables, qui l'arrousent, & la rendent semblable à un beau verger ou jardin. La dite fertilité s'augmente encor au double par artifice, pource que les Roys n'espargent point de despens à celle, fin que toute la terre se puisse entierement arrouser, faisans couper des grands bois, & applanir des montagnés & vallées. Voyant donc que la chaleur ne luy manque (car elle est quasi du tout comprinsé entre les limites de la Zone tempérée) ny l'humidité (car la complexion naturelle de l'air y est douce & amyable) il ne se faut esmerveiller, que par l'industrie des gens toute chose y provient en extreme abondance; comme ainsi soit, que tout chascun est contrainct de s'occuper en quelque affaire, & qu'on n'y laisse pas un pied de terre sans profit. Voire on dit qu'en la ville de *Cantàn* y a plusieurs aveugles, qui sont tous contraincts de travailler chascun selon qu'il peut. Consideré aussi qu'il n'est loisible de sortir du dict pays sans congé, qui ne se donne que pour un temps, s'ensuit necessairement que le nombre des gens soit infini, comme qui tousiours s'augmente; specialement puis qu'ils tiennent pour tout assuré, qu'il en vient sept, au lieu de cinq qui meurent. l'air y est si tres pur & bon, qu'il n'y a memoire de quelque peste universelle qui fut. Ce neantmoins tous ces biens ne peuvent empescher, qu'ils n'ayent aussi leur part de malheur. car il y advient des grands tremblemens de terre, qui enfoncent des villes entieres, desolent la terre, cachent les fleuves anciens, & en descouvrent des autres, applanissent mesmes des grandes Montagnés, à la ruine & desolation des personnes. L'an 1555. sortit du dedans de la terre si grande abondance d'eau, qu'elle inonda 60. lieues du pays, & destruisit sept villes avec leurs juridictions. & jusqu'icy sont assés dict de la terre ferme de China.

Au long de la coste sont plusieurs isles, mais la plus part à nous inconnues. Au contour de la cité de *Nanqui* se veoit le cap de *Lampo*, les isles d'*Aneniga*,

d'*Aveniga*, *Abarda*, *Sumbur*, *Langui*, & de *Cavallos*; desquelles on n'a pas de connoissance particuliere. Apres la ville de *Cincheo*, s'ensuit *Lamao*: & autour de *Cantan* un grand nombre d'isles; dont les plus cognues & renommées sont *Lantao*, *Macao*, *Veniaga*, ou est le port de *Tamo*, *Lampaco*, *Sancoan*. Or le Roy de China tiét ses garnisons par toutes ces isles, horsmis *Lampaco*, qui est deserte. En *Macao*, qui se nomme aussi *Macan*, est une villette des Portugueses, que ceux de China malgré qu'ils en ont, sont contrainsts d'y laisser en paix, pour la valeur d'iceux, & pour la faveur, que leur portent les Espagnols des Philippines. Mais les Portugueses taschent de les conseruer en amitié, pour autant que le commerce & la trafique de China leur emporte de beaucoup. *Sancon* est distant 30. lieues de *Cantan*, ou les Portugueses à diverses fois sont arrivez. Mais nulle des isles de China n'est de plus grande importance que *Anjam*, à l'entrée de la mer *Cauchinchina*, distant cinq lieues de la terre ferme, & cent quatre vingt des Philippines. elle est si grande qu'il y a (à ce qu'on di&t) trente forteresses: & la pescherie des petites perles; elle abonde de vivres, & de plusieurs frui&ts; & est comprinsé au Gouvernement de *Cantan*; c'est la principale partie de China, quoy que les gens y sont grossiers & rustiques.

*Japon*, sont beaucoup d'isles que plusieurs petits bras de la mer separent, *Japon*. estans divisées en 33. Royaumes, dont la ville capitale s'appelle *Meaco*. Or ce *Japon* est distant inégalement de China: on conte de l'isle *Goto* en *Japon*, jusques à *Liampo* en *China* 60. lie. qui est le plus proche. Les Chineses sont grandement travaillés & molestés par ceux cy, plus par briganderie & volerie sur la mer, que par vraye & juste guerre: car les *Japons*, qui sont divisés en tant d'isles & Seigneuries, seroyent trop foibles pour leur faire la guerre, combien qu'ils soyent beaucoup plus courageux & belliques, que non pas les autres. Le pays est temperé de complexion, fertile de semailles, & troupeaux, & volailles d'Europe: il y a des mines de fer & d'acier: les gens hardis, robustes, & faisans grands travaux. ces isles sont assises en la hauteur de 35. degr. peu plus ou moins, conforme à la distance de chascune d'icelles. Les *Japons* ne s'entendent point avec les Chineses, sinon par escrit, à cause qu'ils ont les mesmes lettres, ou pour mieux dire les mesmes figures, qui leur signifient la mesme chose, combien qu'elle ne s'appelle par les uns & par les autres du mesme nom. Car ces caracteres ne sont pas pour denoter les paroles, ains les choses mesmes: tout ainsi comme les lettres du cifre. car escrits un neuf en cifre, le François, l'Anglois, l'Espagnol entendra que c'est un neuf; mais chascun le nommera à sa maniere.

De l'un costé donc les *Japons* continent avec China, & de l'autre avec les Philippines, d'où se pratique le commerce avec iceux, les Peres Iesuites travaillans fort à la conversion de ces Royaumes; & y font du grand frui&t. Car desia à ceste cause sont ces isles fort renommées par tout; comme aussi à cause des Ambassadeurs de ceste nouvelle Chrestienté au Pape, & au Roy Philippe II. le Prudent. Or comme la nature à posé ces isles à part, & loing du reste de la terre, ainsi sont aussi les gens d'icelles grandement en constumes & manieres differens des autres nations. L'an 1592. Nobunanga, qui se faisoit appeller Empereur de Japon, attaqua une province tributaire à la Couronne de China avec 800. bateaux, & 200000. hommes, & la gaigna.

De l'isle de *Simo*, qui est l'une des grandes de *Japon*, s'estend entre *Les Lequios*.

L

L'Est



l'Est & le Nort une route d'isles petites, qu'on appelle *los Lequios*, & se va trainant vers la coste de China. Les deux grandes, qui sont chascune d'environ 15. ou 20. lieues, pres de la coste de *Japon*, se nomment *Lequio mayor*; & deux autres qui sont sur la fin de la mesme route grandes aussi, moindres toutesfois que celles que nous venons de nommer, s'appellent *Lequio menor*. Il y en a qui sont bien peuplées de gens bien disposés, blancs, bien vestus, & politiques, guerriers, & de bon esprit. il y a plus d'or, qu'en toutes les autres de la dite mer; & non moins de vivres, fruits, & bonne eau. Pres de *Lequio menor* se veoit l'isle *Hermosa*, c'est à dire *la belle*, qui est de la mesme condition. aucuns disent qu'elle est de la grandeur de Sicile.

## CHAP. XXVII.

*De la neuve Guinea, des isles de Salomon, & los Ladrones, qui est le reste des Indes du Ponant.*

*La neuve  
Guinea.*

LA coste de la nouvelle *Guinea* se commence à 100. lieues au Levant de l'isle *Gilolo*, au premier degré peu plus par delà la ligne; d'ou elle se va trainant vers l'Orient, par l'espace de 300. lieues jusqu'au 5. ou sixiesme degré de hauteur. on a esté en doubte jusqu'à présent, si c'est une isle ou terre ferme, pour ce qu'elle s'allonge tant; assavoir, si elle ne se joindroit point quelque part au Sud avec les pays des isles de Salomon, ou avec les provinces de l'Estrait de Magallanes. Mais ceste question fut decidée, par ce qu'en ont rapporté ceux, qui ont voyagé au Sud du d'ict Estroit; que là n'y a point de terre ferme, mais des isles sans plus; & que bien tost apres s'ensuit une grande mer. comme a tesmoigné le Seigneur Richard Aquinas Cavallier Anglois, qui vogua l'espace de 45. jours entre les susdites isles.

*Les isles, &  
havres de la  
coste de Gui-  
nea.*

De puis la mer il semble que la coste de *Guinea* soit bonne terre: les gens qu'on y a veu sont bruns de couleur: & sont en la coste plusieurs isles avec des rades & havres commodes, desquels cependant on n'a point de particuliere cognoissance; car on ne les aguere hantés. Ceux qui sont marquez en aucunes cartes, sont; assavoir à 35. lieues à l'Orient de la *premiere terre*, qui est au premier degré par delà la ligne, le port appelé *Aguada*: puis à 18. lieues d'iceluy le port *Saint Iaques*: & l'isle de *los Crespos* de 16. lieues en longueur, joint à la coste, vis à vis du port de *S. André*, distant quarante lieues de celuy de *S. Iaques*. & plus outre vers le Soleil levant le fleuve de *las Virgines*; & puis la *Baleine*, qui est une isle au deça de la riviere de *S. Augustin*, separée environ cinquante lieues de port de *S. André*. & pres de là le fleuve *S. Pierre & S. Paul*, avant le port de *S. Ierosme*: plus une petite isle pres de *Puntasalida*, quarante lieues de *S. Augustin*; on l'appelle *Buenapaz*, ou *Bonne paix*. plus avant l'*Abry*, & *Malagens*, qui sont des islettes: & la baye de *S. Nicolas* à cinquante lieues de *Puntasalida*, & entre les autres une isle de gens blancs: puis la *Madre de Dios*, avant *Buenavaya*; puis la *nativité de nostre Dame*, qui est le dernier qu'on a descouvert; & quasi droit au Nort d'icelle, l'isle de la *Caymana*, dedans

dedans la mer entre plusieurs autres, qui sont sans nombre. La coste du Midy nous est incogne. Le premier qui descouvrit la neuve Guinea, fut Alvaro de Saavedra, lors que retournant vers neuf-Espagne, il s'en alloit esgaré du chemin par les orages, apres que le Marquis du Val l'eut envoyé de Neuf-Espagne à la recerche des isles de l'Especcerie, en l'an 1527.

Les isles de Salomon sont distant 800. lieues de Peru. Ce nom leur fut imposé pour l'opinion, qu'on avoit de leurs grandes richesses; s'appellent aussi par privilege special *isles du Ponant*, pour estre à l'Occident de Peru, d'ou aussi furent descouvertes par Alvaro de Mendoza, au mandement & ordonnance de son oncle Lope Garcia de Castro, Gouverneur des Royaumes de Peru, l'an 1567. Le premier qui veit de ses yeux la terre de ces isles, fut un garçon appelle Trejo, comme il estoit monté à la gabie d'une nef. Elles sont assises entre & depuis sept degrés jusqu'à douze, à l'autre costé de la ligne Equinoctiale, environ 1500. lieues de la cité de *los Reyes*. sont aussi en grand nombre & grandes, mais dixhuiet les plus signalées. Les unes de 300. lieues au contour, les autres d'environ 200. & de 100. & de 50. & de moins, sans quelques unes, voire plusieurs qu'on n'a pas encore du tout costoyé. On dit que il pourroit bien estre, que ce soit une terre ferme tenante à Guinea, & aux terres encor incognues à l'Occident de l'Estrait. Or toute la coste de ces isles semble estre de bonne complexion, & fertile de vivres & troupeaux. on y a trouvé quelques fruiets d'Espagne, porceaux, poulets, & grand nombre de gens de couleur brune, comme les Indiens, des blancs des rouges, des noirs: d'ou on pourroit aisement croire que ces terres aboutissent à la neuve Guinea, & que delà soit venu toute la meslange de ces gens tant divers & differens, qu'on veoit aussi se transporter aux isles de l'Especcerie.

Les isles plus grandes & plus signalées sont, celle de *S. Isabelle*, de 8. jusqu'à 9. degr. de hauteur, ayant plus de 150. lieues en longueur, & 18. en largeur, & un bon havre, qu'on appelle *de la Estrella*, ou *de l'Estoile*. A une lieue & demye d'Isabelle au Sud, se trouve *S. George*, autrement *Borbi*, de 30. lieues au contour. *S. Marc*, ou *S. Nicolas* de 100. lieues au contour, au Sudest de S. Isabelle. & au Sud, l'isle de *Arracifes* de la mesme grandeur. Et à l'Oest, *S. Hierosme* de 100. lieues en rondeur, & au Sudoest *Guadalcanal*, la plus grande de toutes. & au Levant de S. Isabelle, l'isle de *Buenavista*, ou, *de bonne veue*, & *S. Dimas*, & l'isle de *Florida* chascune de 20. lieues au contour: & à l'Orient d'icelle, l'isle de *Ramos* de 200. lieues au contour: & pres d'icelle *Malaita*; & *Atreguada* de trente, & les trois *Maries*: & l'isle *S. Jan* de douze lieues en la rondeur entre l'Atreguada, & celle de *S. Jaques* qui est au Sud de Malaita, de cent lieues à l'entour; & au Sudest d'elle, l'isle de *S. Christoffe* de la mesme grandeur: & *S. Anne*, & *S. Catherine*, deux islettes joint à la susdite: & puis *Nombre de Dios* une petite islette, esloignée d'environ cinquante lieues des autres, à sept degrés de la hauteur: & au mesme parage au Nort d'Isabelle, sont les bancs, qu'on appelle *de la Candelaria*.

On rencôtre au chemin, qu'on va de Peru aux isles de Salomon, une isle nommée *S. Paul*, à 15. degr. & 700. lieues de Peru. & à 19. degrés, & 300. lieues de la terre, des autres qui sont par adventure celles, que par cy devant on appelloit les isles de Salomon: ou peut estre des autres qui se trouvent non loing de là, au parage de Chile.

*Les Isles de  
los Ladrones.*

Les isles de *los Ladrones*, c'est une route de seize islettes jointes, qui sont droict au Nord du milieu de la coste de la neuve *Guinea*, depuis 12. jusqu'à 17. degrés de la hauteur du Septentrion, ou plus, non loing des *Filippines* vers le Soleil levant. Le pays est tout steril & miserable, sans bestail, sans metal, peu de vivres, gens pauvres, quoy que bien disposés, nuds, & fort enclins au larcin, jusques à desrober les cloux des navires, lesquelles y abordent. cause, que le chef de l'Armée Magallanes, les appella *los Ladrones*, c'est à dire les *Larrons*, l'an 1520. quand il y arriva allant à la recherche des Isles de l'Especeerie. Les noms de ces isles sont, *l'Inglesa*, ou *l'Angloise*, qui est la plus septentrionale. puis *Ota Mao*, *Chemechoa*, *Gregua*, *Agan*, ou *Pagan*, *Oramagan*, *Guguan*, *Chareguan*, *Natan*, *Saepan*, *Bota*, *Volia*. Entre ces isles & les *Filippines* sont encor 18. ou 20. autres, qu'on nomme de *los Reyes*, & *l'Archipelago*, ou les isles du *Coral*, & les *Jardins*, une autre quantité d'islettes, & *Pialogo*, ou *San Vilan* qui est aussi une islette pres de *los Jardines*: puis celle de *los Maselotes*, & de *S. Ian*, ou de *Palmas* pres des *Malucques*. Et à la part Septentrionale de *los Ladrones*, cinq ou six islettes jointes, qu'on appelle de *Volcanes*; ou se trouve grand'abondance de cochenille: en apres *Malpelo*, qui est aussi une petite isle, ou se trouve du *Cinaloës* soit exquis & fin. A l'Orient de *los Ladrones*, sont deux islettes, qu'on nomme *deux sœurs*, & *dos hermanas* en Espagnol, à 10. degrés. & *S. Barthelemy* à 14. & plus avant vers la Neufve Espagne les Bancs, qu'on appelle *Miracomovas*, & *Quisafueño*, ou *Catanoduermas*, comme qui diroit en François *Avisez-vous*, & *Sans-dormir*: pres d'iceux l'isle de *S. Martin*: & puis *S. Paul*, qui est une autre isle avec quelques graviers; & la *Poplada*, qui est le plus à l'Orient vers la Neuf. Espagne. Or en ces isles de *los Ladrones* fut aussi *Alvarô de Saavedra*, l'an 1527. retournant des isles de l'Especeerie vers la neuve Espagne.

*Los Reyes.  
Los Jardines.*

*Volcanes.  
Malpelo.*

*Dos hermanas.  
S. Barthelemy.  
S. Martin.  
S. Pierre & Paul.*

## CHAP. XXVIII.

### *Du Grand Conseil des Indes, du Gouvernement Spirituel, & du Royal Patronage Ecclesiastique.*

*Le Conseil  
des Indes.*

Les Rois Catholiques de Castille & de Leon, continuant leur ancienne & Chrestienne pitié, tout aussi tost que ce Nouveau Monde fut decouvert, & conjoint à ceste belle Monarchie, firent grand devoir d'y placer & planter la religion Catholique, & la police temporelle, par advis & conseil des plus sages & entendus de leurs Royaumes. Voyans donc qu'ensemble avec la decouverte de nouvelles contrées aussi les charges de jour en jour s'augmentoyent, ils dresserent à ceste intention un Conseil particulier, avec President & Conseillers, afin qu'iceux n'ayans autre chose à faire, s'employassent du tout à ce que tant emporte au service de Dieu nostre Seigneur, & au bon gouvernement dudit Nouveau Monde. Et considéré que par cy apres sera traité particulièrement, de ceux qui dès le commencement ont servy & travaillé au dict Grand Conseil des Indes, qui jusqu'à present a porté ce pesant faix: je diray premierement en peu de paroles du Gouvernement Spirituel & Temporel, deduisant les choses plus remarquables & dignes de sçavoir, afin que toute la constitution de ceste Monarchie se puisse tant mieux entendre.

La

La premiere chose, que ces bons Roys enjoignirent & recommanderent bien estroitement au premier descouvreur, & de main en main aux suyvens, & aux Gouverneurs de ces pays, fut d'y mener & placer des gens de bonne vie, qui par leur exemple pourroyent inviter les Indiens, & inciter à la religion Christienne; y envoyant tout aussi tost, selon que l'Evangile commande, les religieux avec la predication de la Parole, à ce que la Religion, s'il estoit possible, y fut plustost receue par douceur & amitié, que par la violence des armes. Pour le deuxiesme, d'administrer la justice également à tous, petits & grands, de sorte que chascun auroit occasion des'en louer. Le tout est augmenté, comme les peuples s'augmentoyent, de telle façon que par le Zele du service de Dieu & du bien des hommes, il est venu si avant, qu'aujourd'hui se trouvent fondés en ce Nouveau Monde, qui est possédé par la Couronne de Castille, comme vous avez peu entendre par cy devant, cinq Archeveschés, vingt & sept Eveschés, deux Vniversités ou se fait profession de toutes sciences, plus de quatre cens monasteres de Religieux des quatre ordres, & desperes de la Société de Iesus, avec quelques cloistres de Nonnains, des colleges, des hospitaux sans nombre, des confrairies, & un nombre infini de curés ou maistrises d'eschole pour enseigner la Religion à ces nouveaux Chrestiens, plus des hermites, & Penitentiens innombrables. Le tout fut commencé, & se continue encor' à present, aux despens de ceste Couronne; sans qu'il y ait de quoy. Et cependant par la misericorde de Dieu ceste pieté de nos Roys va de bien en mieux, tousiours augmentant, à l'honneur & reverence d'iceluy; de sorte que nulle part la religion s'avance & pratique avec tant de soin & diligente comme esdits pays, par le moyen du Souverain Conseil des Indes. D'ou se peut entendre, que la permission & Concession Apostolique & Romaine a grandement avancé la mesme besogne, declarant les Roys de Castille & de Leon, Patrons Protecteurs & Defenseurs Ecclesiastiques du Nouveau Monde. En quoy Dieu nostre Seigneur, comme qui seul preveoit, & previent toutes choses à venir, fait un œuvre digne de sa haute Majesté: car l'experience a démontré, s'il y eut en quelque autre sorte de Gouvernement, qu'il auroit esté impossible de l'avancer avec tel & si bon ordre, qu'il y a en la Religion, justice, & Gouvernement, avec telle obeissance, & repos des suiets.

*Combien  
d'Archeves-  
chés, Eve-  
chés, cloi-  
stres, & esco-  
les il y a aux  
Indes.*

Le Patronnage Ecclesiastic s'y gouverne tout ainsi, comme au Royaume de Granade: le Roy ne presentant au Pape, que les Evesques, & Archevesques, afin que de la main d'iceluy ils recoivent ces dignités, & la despeche de ses Bulles; advisant tousiours que ce soyent des gens de lettres, & religieux de vie. Tous autres benefices & dignités sont distribués par le Roy, suyvant l'avis du Grand Conseil, sans aller à Rome pour les Bulles. Leurs rentes consistent es dismes, & premices des Espagnols, qui y demeurent; car en la plus part de ces Indes les Indiens ne les payent point; & ou les dismes defaillent, sont soulagées des biens & finances du Roy. or touchant les dismes, & premices y a plusieurs ordonnances, & constitutions, à la maniere des Royaumes de par deça; car il est raisonnable que ceux qui sont peuplés & generatiō de nous autres, suyvent nos lois & costumes. Et combien que les Roys Catholiques, par la permission Apostolique, soyent Seigneurs & proprietaires des dismes, & s'en pourroyent saisir, suppleant ou il y a peu, de ce que autre part est superflu, si est ce qu'ils les laissent aux Prelats & Eglises, pourvoyant neantmoins d'une liberalité vrayement Royale & Catholique, à toutes

*Comment se  
gouverne le  
Patronnage  
Ecclesiastic.*

les necessités des Eglises pauvres, contribuant continuellement à chaque Eglise qu'on bastit, la plus grand' part des despences, avec un calice, une cloche, & un autel.

Afin que la distribution de ce qui vient des dismes, & des finances du Roy qui s'employent à l'entretienement des Prelats, Chanoines des eglises Cathedrales, Curés, & autres personnes, qui s'employent au service divin & à l'instruction des Indiens, ne soit sans fruit, conforme à la sainte intention du Roy; sont faites plusieurs bonnes ordonnances par le Grand Conseil. Premièrement, que toutes les susdictes personnes soyent de bonne vie & costumes louables; & spécialement ceux qui s'adonnent à la doctrine; qui seront premièrement examinés s'ils sont assez sçavans de la Theologie, & du langage des Indiens: car la doctrine du maître seroit en vain, quand les disciples ne le pourroient entendre. & que nul Curé, ou Docteur ne pourra obtenir deux benefices. & afin que ceux qui de par deça vont aux Indes, soyent tant plus gens de bien, à esté ordonné, que nulle personne Ecclesiastique n'y peut aller sans le congé de son Prelat, & du Roy, & s'il y fust trouvé sans avoir ledit congé, qu'il soit incontinent renvoyé en Espagne.

*L'auteur  
poursuit la  
mesme ma-  
niere.*

Et afin que mieux s'entende la maniere dudit Gouvernement de la Protection Ecclesiastique, qui appartient à ceste Couronne, partie pour avoir descouvert, & acquis le Nouveau Monde, & edifié & beneficié en iceluy du thesor Royal tant d'eglises & monasteres, partie aussi par l'Ottroy & permission Apostolique, qui est telle que ledit Patronnage, ne partie d'iceluy, jamais n'en peut estre separé, ny par coustume, ny par prescription, ny par autre voye, ou titre: est ordonné comment les Viceroys, Parlemens, Gouverneurs & Juges, aviseront tressoigneusement à la manutention de l'autorité Royale; & puniront grièvement les transgresseurs d'icelle. En premier lieu, qu'il ne sera constitué Eglise Cathedrale, ny parrochiale, cloistre, hospital, ny Eglise votive, sans le consentement du Roy. Que quand es Eglises Cathedrales ne seront residens quatre beneficiés, pourvus par la presentation Royale; & provision canonique du Prelat; assavoir d'autant que les autres benefices sont vacans, ou absens plus de huit mois, quoy que ce fut pour legitime cause: ledit Prelat, jusqu'à ce que le Roy y presente quelqu'un, elise outre ceux qui y sont pourvus & residens, jusqu'au dit nombre de quatre Clerqs, les plus idoines & suffisans de ceux qui s'offriront; sans toutesfois que telle provision leur puisse ceder en titre, mais soit remise à l'aggreation & discretion du Roy: & à tel si que cependant ils n'aient chaise au Chœur, ne voix en Chapitre. Que nul Prelat ne pourra faire institution Canonique, ne donner la possession de quelque prebende, ou benefice, que ce soit, sans la presentation du Roy; & en tel cas sans aucun delay soit faite ladicte provision, & données les pensions dudit Office. Qu'en toutes dignités & prebendes, soyent preferés les gens sçavants, & ceux qui auront servi aux Eglises Cathedrales d'Espagne, & qui se seront le plus exercés au service du Chœur, aux autres qui n'y auront point servy. Que pour chacune Eglise Cathedrale seront présentés au moins un Juriste Gradué, & un Theologien tenant la chaire, avec la mesme obligation que les Chanoines ayans le titre de Docteurs & Maîtres en Espagne; puis encor un autre sçavât Theologien, pour lire la S. Escriture, avec encor un Juriste ou Theologien, pour la Chanonisation de Penitence, suivant les decrets du S. Concile de Trente. D'avantage, que tous autres benefices Curés, & simples, seculiers, & reguliers, & les offices Ecclesiasti-

Ecclesiastiques, qui seront vacans, ou qui seront establis de nouveau ; afin que le tout soit executé avec le moins de dilacion , & soit maintenu en son entier le Patronnage Royal ; est ordonné qu'on y procede en la maniere, que s'ensuit. Que vacant quelque office ou benefice des susdits, le Prelat en face la promulgation par edict avec temps & terme convenable, & de ceux qui s'avanceront, apres les avoir examiné, & estre bien informé de leur vie, en choisira deux les meilleurs ; & le Viceroy, le Parlement, ou Gouverneur de la province en eslira l'un , envoyant l'election au dit Prelat , afin qu'il face la provision, collation, & Canonique institution, non en titre perpetuel, mais seulement par voye de recommandation, jusqu'à ce que le Roy en face la presentacion, commandant en icelle expressement, que ledit benefice luy soit donné en titre perpetuel, ou que l'institution & confirmacion Canonique soit en titre, & non par provision. & que ceux qui seront présentés par le Roy tousiours soyent preferés, à ceux qui seront présentés par ses Ministres & Serviteurs.

Que aux endroiçts ou les Indiens demeurent, n'y ayant point de benefice ou moyen pour y placer quelque personne Ecclesiastique , qui administre les Sacremens ; le Prelat sera tenu de soigner , qu'il s'y puisse enseigner la religion. Et apres avoir fait l'edict, que dessus, examiné la personne , & enquis de sa vie, enverra la denomination aux Ministres Royaux, afin qu'il luy presentent l'un des deux nominés, en cas qu'il en ayt choisy deux, ou celuy qu'il aura nommé tout seul, si autrement ; & en vertu d'une telle presentation le Prelat fera la provision, luy donnant son instruction , comment il aura d'enseigner, avec les pensions dudit benefice. Qu'en toutes les presentations de dignités, officices, & benefices seront pourvus ceux qui auront fait le plus de services , & specialement qui se seront le plus employés à la conversion des Indiens, & à l'administration des Sacramens ; lesquels, & ceux qui sçavent le mieux le langage des Indiens, seront preferés aux autres. Que tous ceux qui pretendent d'aller, ou d'envoyer à sa Majesté, pour estre avancés en quelque dignité, office, ou benefice, se presenteront devant les Officiers de la province, & declarans leur requeste, donneront quant & quant instruction touchant leur parentage, erudition, vie & suffisance ; comme de l'autre costé pareillement seront tenus les Officiers de s'en enquerir specialement : & d'ainsi les envoyer vers sa Majesté, avec leur advis : aussi sera tenu le requerant d'apporter quant & luy l'approbation de son Prelat ; car sans toutes ces conditions ils ne seront pas admis aux charges qu'ils demandent. Que personne ne pourra tenir deux offices ou benefices en une Eglise, ny en plusieurs. Que celuy qui est présenté, ne comparant devant le Prelat, avant que le temps déclaré en ses patentes soit expiré , la presentation s'entendra estre de nulle valeur , & ne se pourra faire la Canonique institution.

*De la provision des pre-  
sentes & be-  
nefices.*

## CHAP. XXIX.

*Du Gouvernement Spirituel, des biens des defuncts, des mariés; & du saint Office de la Sainte & generale Inquisition.*

*Fondation  
des hospi-  
taux.*

D'Avantage est ordonné, qu'on ne souffrira, qu'aucun Chanoine jouisse des rentes & biens des Eglises Cathedrales, s'il n'y est aussi resident, & faisant le service. Que les benefices des Indes seront necessairement conjoints aux Offices. Qu'aux nouvelles colonies & peuplacions des terres nouvellement descouvertes, pour le premier sera basti un hospital pour les pauvres, & malades de maladies non contagieuses, lequel sera pres de l'Eglise. & pour les maladies contagieuses, sera fait un autre hospital en tel endroit, que les mauvais vens passant par illec, n'aillent infecter le reste de la ville ou village; & s'il est possible, de le bastir en un lieu haut; car c'est le plus seur.

*Les ordon-  
nances tou-  
chant les  
biens des  
maisons  
mortuaires.*

Et pour autant, que le Roy a esté advisé, que les biens de ceux qui viennent à mourir en ces pays, pour diverses occasions ne venoyent si justement, ou si tost, comme il se devoit faire, à la possession des heritiers legitimes ou par testament ou sans testament; dequoy reussisoit grand dommage pour les dits heritiers, & les testamens demeuroient sans execution; pour remedier à ces inconveniens, il est ordonné. Que tout Espagnol venant en quelque ville ou place de ces Indes, se presentera par devât l'Escrivain du Cōseil, à ce qu'il enregistre le nom & surnom d'un tel, & le lieu de sa naissance, afin que venant à mourir, on puisse trouver ses heritiers. Que le Juge Ordinaire, avec le plus ancien des Recteurs, & l'Escrivain du Conseil, auront la charge des biens delaisés par les trespassés. Desquels sera fait l'inventaire, en presence de l'Escrivain & tesmoins; ensemble & les debtes qu'il avoit, & qu'on luy devoit. Ce qu'il a en or, argent, ou perles sera vendu, & le tout mis en un coffre à trois clefs, qui seront en la garde des trois susdits. Tous ses biens seront vendus à l'encant, que l'Escrivain mettra fidelement en registre; & s'il est necessaire, sera constitué quelque procureur desdits biens. Les Juges susdits feront rendre compte à tous ceux, qui auront eu la procuration des maisons mortuaires, & en recouvreront tout le pris qui s'en pourra faire, & le mettront sans delay au coffre des trois clefs. Si le defunct auroit fait son testament, & que les heritiers, ou les executeurs fussent sur les lieux, le Juge ne s'en pourra mesler, ny ne mettra la main à ces biens, mais seulement il sera tenu de s'enquerir, qui ont esté les heritiers d'un tel. Que lesdits Juge, Recteur, & Escrivain, enverront à la maison de Contractation de Seville, tout ce qu'ils auront amassé des biens du trespassé, declarant le nom, le surnom, & le parentage d'iceluy, avec la copie de l'inventaire de ses biens, afin qu'on les delivre à ses heritiers selon l'ordonnance, qui en est faite. Que faisant rendre compte à ceux, qui auroient eu le maniement des biens des defuncts, le tout en particulier soit envoyé par escrit au Grand Conseil des Indes, & deduit bien au net & clairement. Que les Magistrats s'informent soigneusement, si ceux qui

qui ont gardé lesdits biens, y ont fait aucune fraude, ou preiudice, & en envoyent la raison au Grand Conseil. Que les tenans feront compte, & paiement aux Juges susdits. Que le comte se fera tous les ans & sera livré au Gouverneur du pays le registre des trespassés de chascun année, & de leurs biens, afin de les envoyer à Seville, pour estre livrés à leurs heritiers, & accomplir les testamens, de telle sorte & façon, & si entierement, comme il est raisonnable. Qu'en chascun des Parlemens sera un Juge ayant la charge des maisons mortuaires, à sçavoir l'un des Auditeurs succedans l'un apres l'autre, depuis le dernier venu jusqu'au plus ancien, chascun à son tour; qui enverra par toute la jurisdiction ses Commissaires à prendre compte de ceux, qui ont quelques biens en garde: & si par adventure il y eust en ce quelque nonchalance, sont enchargés les Auditeurs de prendre eux mesmes la charge desdits comtes, au temps que se font les visitations; voire mesmes plus tost, s'il y a quelque plainte.

D'avantage estans les Roys informés, qu'il y avoit aux Indes plusieurs Espagnols mariés, ayans delaisié leurs femmes en Espagne: de quoy outre ce que c'est un grand peché contre nostre Seigneur, s'ensuyvoient aussi des grands inconveniens à la peuplacion de ces pays. Car ces gens n'y demouroient point pour tousiours, & pource ne s'adonnoient pas à edifier, planter, labourer, semer, & à semblables choses, comme il estoit requis pour l'augmentation de ces provinces; ce qu'ils auroient fait, s'ils y eussent demeuré avec leurs femmes & enfans, comme il est seant à des bons bourgeois. Voulant donc les Roys remedier à ces abus, fut ordonné; que tout chascun es dits pays, estant marié ou promis en mariage en Espagne, sera tenu de cy venir vers sa femme, sans pouvoir retourner aux Indes, sinon avec elles, ou avec suffisants tesmoignages de leur trespass. Ceste ordonnance a esté faite pour tous les Royaumes du nouveau Monde, & renouvellee par diverses fois, & commandé de l'executer rigoureusement.

Or procedant peu à peu les Roys Catholiques, depuis l'an 1492. qui fut le commencement de la detection du Nouveau Monde, d'y establir un gouvernement spirituel, comme il vous a esté deduit: le Roy Catholique Philippe II. du nom, appelé le Prudent, pour amener ledict gouvernement spirituel à plus grande perfection, & l'establir & asseurer: considerât qu'entre tous les benefices, que les Indiens ont receu, nul n'est à comparer avec l'Evangile qu'on leur annonce, lequel y est fort avancé: considerant donc la grande grace, que Dieu leur a fait, par la cognoissance de nostre Foy Catholique; & qu'il estoit besoing de grand soin & diligence pour conserver en la mesme religion & devotion singulierement les Espagnols, qui s'y sont transportés, & ont avec tant de travaux avancé & exalté nostre Foy Catholique, comme bons Chrestiens & vrais enfans de l'Eglise: voyant aussi que ceux qui se sont soustraits de l'obeissance de la Sainte Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine, estans obstinés & endurcis en erreurs & heresies, font tousiours leur devoir d'abuser les simples Chrestiens, & de les abbreuver de leurs faulces opinions, semans par tout des livres defendus, dont nostre Sainte Religion a receu grand dommage. Et sachant par si longue experience, que le meilleur moyen d'y obvier, est de separer la communion des personnes heretiques chastiant leurs erreurs, selon la disposition des Saints Canons & Loys de ces Royaumes, qui par ce seul moyen (grace à Dieu) ont

*Toucheât les  
Mariés.*

*Du Saint  
Office de  
l'Inquisition.*



esté preservés d'une si dangereuse peste, & s'en préserveront encor, Dieu aydant : afin que ce Nouveau Monde, ou les Espagnols ont donné si bon exemple de Chrestienté, & les naturels n'ont pas esté abusés par des heresies erronnées, ne soit infecté par des nouvelles heresies. Il a semblé bon à sa Majesté, par advis du Cardinal don Diego de Spinosa, Eveque de Sigonce, Inquisiteur General de ces Royanmes, personnage doué de singuliere prudence & vertu, & de plusieurs bonnes qualités (à raison dequoy le Roy fit election de la personne d'iceluy, afin qu'il luy aydast porter la pesante charge de tant de Royaumes & Seigneuries) par advis aussi du Conseil de la S. Inquisition, & du Grand Conseil des Indes, de mettre par l'autorité des Parlemens d'iceux pays un Conseil du S. Office à *Mexico* pour les Regnes de la neuve Espagne, & du reste des Indes Septentrionales; & un autre en la cité de *los Reyes*, pour les Royaumes de Perù, & ses adherants, qui sont les Indes Meridionales: afin d'adviser seulement aux Espagnols & autres nations, qui s'y sont transportés, & non encor aux Indiens; de sorte qu'il n'y eut point d'appel esdits pays, sinon au Grand Conseil, residant en ladite Cour; comme il se pratique par deça. Et afin que tout ce que dessus, sortist son accomplissement, l'an 1570. le 16. d'Aoust en Madril, furent par le Roy Philippe II. dict le Prudent soubsignées lettres d'expedition & d'autorité, à ce que les Inquisiteurs Apostoliques, qui à present & à l'advenir seroyent constitués pour chastier les heretiques & apostats, ensemble avec les Officiers & Ministres de ladite Inquisition (qu'on alloit planter en la cité de *Mexico* & de *los Reyes*) desalors executassent & usassent de leurs Offices & provisions Royales: commandant que don Martin Enriques, & don Francisco de Toledo, Viceroy & Capitaines Generaux des Royaumes de la neuve Espagne, & de Perù, ensemble aussi les Parlemens, Juges, & Gouverneurs, & toute autre personne de routes conditions & qualités, fissent route assistance & faveur audict Office. or furent constitués Inquisiteurs & Officiers, ceux qui seront dits cy apres.

#### CHAP. XXX.

*De la façon de gouverner du Grand Conseil des Indes, & de l'institution des Parlemens, & Chanceleries Royales desdits pays.*

**L**Es Roys Catholiques feirent tressagement d'instituer le Grand Conseil des Indes, afin qu'il leur aidast à soustenir le grand faix d'un tel & si grand Empire, comme est celuy du Nouveau Monde. Ce Conseil consiste en un President, & huit, ou plus Conseillers, selon que la necessité requiert, avec un Procureur Fiscal, Secretaires, Greffiers, Relateurs, & autres Officiers, & une Chambre de Comtes des finances d'iceux pays: & afin que le tout procedast par ordre fut ordonné, que le Conseil s'assemblast tousiours trois heures du matin, & deux du soir trois jours de la sepmaine, quand il n'est point de feste: & qu'il establisse & ratifie les pensions de par deça, reservant celles qui sont es Indes à la signature du Roy; ayans puissance & jurisdiction souveraine pour

pour faire loix & ordonnances, examiner les statuts & constitutions des Prelats, Chapitres, & Convents des Religions, & des Viceroy, Parlemens, Conseils, & que non moins icy qu'aux Indes en tout ce que des Indes depend, ils soyent obeys. & que plus qu'à nulle autre chose, aviseront aux affaires du Gouvernement. Que les plaidoyés estans remis, ceux du Conseil du Roy viendront à donner leur voix au Conseil des Indes, & que deux voix feront sentence, lesdits plaidoyés emportans moins de 500. livres; cependant qu'en cas de 10000. *pesos*; ou livres, on puisse livrer la seconde supplication. Qu'es Indes ite sera loisible de prendre congnissance du differend des Provinces ou Parlemens entre eux, mais que les procez s'envoyeront au Grand Conseil, suyvant une Loy, qu'on nomme de *Malignes*, pource que là elle fut inventée. Que tout le Conseil sera tenu de suyvre l'ordre, qui s'a de tenir aux informations des officers, mais en choses de grace & faveur on procedera par pluralité des des voix, & cy auront lieu les supplications. Que nul expedient ne s'y verra la troisieme fois. Que les resolutions se prendront sans delay. Que les charges se donneront aux mieux merités, non aux prochains, & allies de ceux du Conseil; auxquels mesme ne sera loisible de solliciter ou procurer envers ledict Conseil. Que pour les provisions des offices on ne prendra nulle recompense. Que ceux du Conseil n'entretiendront quelque partialité d'Indiens. qu'ils se tiendront chés eux, afin que l'on les puisse trouver au logis, quand ils ne vont pas au Conseil. qu'en toute chose ils seront secrets, comme est requis: & particulièrement porteront soin de la conversion, & bonne instruction des Indiens, & du Gouvernement Spirituel. Que pour cause de six cens mil maravedis & plus, on pourra appeller au Conseil. Qu'on pourra faire appel de la sentence en cinq articles: assavoir en cas de mort naturelle, mutilation de membres, ou autre playe au corps, vergoigne publique, ou torture; & viendra l'appel au Conseil: avec plusieurs autres constitutions louables, que je laisse de dire pour ne la faire trop longue.

Que le President, estant lettré, aura sa voix es affaires du Gouverne- Du Presi-  
ment, grace, & faveur, visites, & residences, & non en plaidoyés, afin dents  
qu'il soit plus libre à la direction du Conseil; & s'il n'est point homme de lettres, qu'il n'aura point de voix, sinon en cas de grace, faveur, & Gouvernement: qu'il pourra assembler le Conseil en sa maison. qu'il tiendra memoire des affaires, que ceux du Conseil ne pourront se joindre en societé avec les plaidoyans. Et pour autant qu'il sembla necessaire d'avoir un Fiscal audiect Conseil, fut ordonné, qu'il auroit tout autant de Du Fiscal  
salaire, que les Conseillers; qui luy delivrent les memoires & despatches de son office, à ce qu'il aye soin de sçavoir, comment s'exécutent les affaires des Indes. qu'il luy soyent donnés les papiers, cayers, & instructions necessaires à son office: qu'il voye les visites, premier que le Conseil; qu'il tiene livre des Capitulations, qui se traitent avec le Roy; & un autre auquel soyent enregistrés les plaidoyés Fiscals. qu'il ne delayera point les plaidoyés, & qu'il ne les fera longs. que ses requestes, ou celles qui seront présentées à l'encontre de luy, seront interinees, ou refusees, selon que le Conseil trouvera bon. qu'il tiendra livre de tout ce qu'on aura deliberé touchant les causes. qu'il portera soin de sçavoir les Officiers, qui n'auront envoyé tous les ans leur rapport au Conseil.

Estably que fut le Conseil, chef de toute la Police, & plusieurs autres

constitutions, que je passe en silence; il estoit aussi necessaire dresser par toutes les provinces des Indes, l'administration de la justice. Voulant donc le Roy Catholique pourvoir au bié commun de ce Nouveau Monde, afin que les subjects demandans justice la peussent obtenir, & desirant de procurer le service de nostre Seigneur, ensemble le bien, profit, & soulas des peuples à luy subjects, selon qu'un Roy est tenu devant Dieu & les hommes, s'il se veut acquiter de sa charge; commanda d'establi aux Indes les Parlemens & Chanceleries Royales susdites, avec les statuts & ordonnances, qui leur sont baillées, afin que les ministres fassent leur devoir, & la justice soit administrée, & les peuples en obtiennent le bien, qu'ils en pretendent.

*Le Parle-  
mēt d'Espa-  
gnole.*

Le premier Parlement, qui se fonda, fut en la cité de *Santo Domingo* en Espagnole, avec un President Lettré, combien que maintenant à cause de la guerre c'est un homme d'armes, ayant le titre de Capitaine General; & quatre Auditeurs, portans des baguettes comme Baillyfs & Prevosts; qui prennent la cognoissance du civil, & du criminel en cas d'appel, & à la premiere instance en ce qui touche la Cour. Mais quant au Gouvernement de la Cour & de tout son ressort, iceluy est du tout à la charge du President; lequel est à cest' heure le Sieur Antoine Osoire.

*Le Parlemēt  
de Mexico.*

Le second Parlement fut fondé en la cité de *Mexico* en la neufve Espagne, & y fut President Nuño de Guzman, lequel n'eut point d'autorité, pource qu'il n'y estoit que par provision. Le Parlement estant changé, y fut envoyé pour President le Sieur Sebastien Ramirés, qui avoit de mesmes esté President à Sandomingo. iceluy eut entre ses mains le gouvernement des Royaumes, & la souveraine puissance, & y laissa les ordonnances touchant la Cour & la justice, comme ils sont encor aujourd'hui. Ce President est aussi Viceroy, qui est à present le Conte de Monterrey: il a huit Auditeurs pour cognoistre les causes civiles, & en cas d'appel celles de la police & des Prefectures que le Viceroy pourveoit. il y a trois Prevosts Criminels; & deux Fiscals, l'un du Civil, l'autre du Criminel. Le President prouveoit quelques Bailliages, & autres offices, & les aides des despences en acquit des debtes, & les places vacantes aux ressorts de la neufve Espagne, & de Galice; exceptés les benefices, qui se reseruent pour le Roy.

*Le Parlemēt  
de Panama.*

Le tiers Parlement, fut celuy de *Panama* en Terre Ferme: à la quelle fut donné ce nom de Terre Ferme, pource, que c'est le premier endroit que les Espagnols allerent peupler apres l'Espagnole; & comme ils disoyent communement, qu'ils alloient & venoient de la terre ferme, non obstant qu'on avoit decouvert encor d'autres provinces en la terre ferme du Nouveau Monde, toutesfois le nom luy en demeura; & peu à peu fut aboly le nom de *Castilla del Oro*, que les Roys de Castille luy avoient imposé. Or considerant, que les charges de Perù s'augmentoyent de jour à autre, l'an 1542. ce Parlement fut transporté à la cité de *los Reyes*,

*D'où vient  
le nom de  
Terre Fer-  
me.*

*Le Parlemēt  
de los Reyes.*

ou le Viceroy (qui est à present le Sieur Louys de Velasco) tient en sa main le Gouvernement de ceste jurisdiction, & de los Charcas & de Quito. En ce Parlement de *los Reyes* sont huit Auditeurs, trois Prevosts de Cour, & deux Fiscals, à la mesme façon qu'à Mexico, residant en ladite cité le Viceroy, qui est President d'icelle Cour, & aussi des deux autres susdites, quand il s'y trouve present. il pourveoit tous les Magistrats des Indiens, qui viennent à vaquer esdictes jurisdictions.

*Le Parlemēt  
de Guate-  
mala.*

Le quatriesme Parlement fut fondé en la province des Confins, lequel

quel semblant estre superflu, fut aboly : mais en l'an 1570. fut restably en la cité de *S. Jaques* au Royaume de Guatemala. il est en iceluy un President (qui est aujourd'hui le Docteur Criado de Castilla) quatre Auditeurs, avec des baguettes, & un Fiscal, pour cognoistre les causes civiles & criminelles en cas d'appel, & à la premiere instance, de ce qui concerne la Cour. Le President tient en sa main le Gouvernement, & le commandement sur les Indiens, & prouveoit les Bailliages, & autres benefices temporels.

Le cinquiesme fut fondé en la cité de *Sainte Foy de Bogotà*, au Nouveau Royaume de Granade, avec un President (estant aujourd'hui le Docteur François de Sando) quatre Auditeurs avec des baguettes, & un Fiscal, ayant la mesme autorité, que dessus. Le Parlement du nouveau Royaume.

Le sixiesme fut posé en la cité de *Guadalajara*, au nouveau Royaume de Galice, avec un Regent, trois grans Prevosts, qui long temps donnoient expedition sans seau : mais croissant tousiours les besoignes, leur fut donné seau & registre ; & y fut fait President, celui qui l'est encor' aujourd'hui, le Docteur Santiago de Vera ; trois Auditeurs avec des baguettes, & un Fiscal. or le Viceroy de la neuve Espagne en a le gouvernement. Le Parlement du nouveau Royaume de Galice.

Le septiesme Parlement se fonda en la cité de *S. François de Quito*, aux provinces de Perù : ou furent aussi du commencement Regent, & grans Prevosts sans seau ; mais apres s'y posa le Parlement avec President, (qui est à cest heure le Licentié Michel de Yuarra) trois Auditeurs avec baguettes, & un Fiscal, ayant la mesme autorité, que celui de Guadalajara ; estant le Gouvernement du pays, & le reste, à la charge du Viceroy de Perù, comme a esté dict. Le Parlement de Quito.

La huitiesme Audience fut en la cité de *la Plata*, en la province de los Charcas, avec un Regent, & quelques grâds Prevosts : & en apres y fut mis un President, quatre Auditeurs avec baguettes, Fiscal, Seau & registre ; & y est pour à cest' heure President le Docteur Cepeda ; estant reservée la provision des juridictions & Magistrats au Viceroy de Perù. Le Parlement de los Charcas.

Le neuvesme Parlement est celui, qui fut renouvelé à *Panama*, avec un President, portant la Cappe & l'espée pour le fait de la guerre, qui est à cest heure le Sieur Alonse de Sotomayor, intitulé Capitaine General de Terre Ferme ; il y a trois Auditeurs avec baguettes, qui en cas d'appel decident causes civiles & criminelles, & à la premiere instance en ce qui concerne la Cour. le President est Gouverneur du pays. Le Parlement de Panama.

En la cité de *Saint Jaques*, en la province de Chile se fonda le dixiesme Parlement, qui fut aboly pour estre superflu ; y envoyant un Gouverneur dependant du Viceroy de Peru. Pareillement le Parlement ia fondé en la cité de *Manilas*, es isles Filippines fut aboly pour la mesme consideration. Depuis peu d'années il y fut restably, avec un Capitaine General (assavoir don Pedro de Acuña) qui en est President, quatre Auditeurs, & un Fiscal, de la mesme autorité, que les autres dessusdits. Car nos Roys Catholiques, par advis du Grand Conseil des Indes, s'efforcent tousiours d'un franc courage à pratiquer ce que est le plus expedient, pour la conservation & accroissement des biens temporels & spirituels desdits pays, sans se laisser pour despences ou travaux quelconques. or chascun de ces Parlemens a selon la coustume d'Espagne, ses Greffiers, Relateurs, Sergeans, Huissiers, & toutes autre sorte d'Officiers, qui y sont requis. Le Parlement des Filippines.

## CHAP. XXXI.

*Des choses qui se prouvoient au Grand Conseil  
par advis du Roy.*

**T**El est l'ordre & administration de ce grand Empire, que à chascun des ministres se donne autorité bastante pour tenir le rang & la reputation, que luy appartient ; reservant toutesfois à sa Majesté, ce qui semble estre requis à la conservation de son autorité Royale. Car aux Viceroy & Presidens, afin qu'ils ayent dequoy recompenser les fideles services & merites, & qu'ils soyent tant plus respectés, sont assignés plusieurs offices pour les distribuer, & autres choses, en quoy ils puissent exercer grande liberalité : cependant sa Majesté se reserve les offices suivants, à la dispensation avec l'advis du Grand Conseil.

*Les Gouver-  
nemens qu'il  
reçoit de la  
main du  
Roy.*

Le Gouvernement & Lieutenance du Royaume de *Chile*, estant le Gouverneur homme de lettres, ayant pouvoir de dispenser quelques Magistrats des Indiens. celui de *Tucuman*, ayant la mesme autorité. puis ceux des provinces du fleuve de la *Plata*, *Popayan*, *Sainte Marthe*, *Cartagena*, & *Veragua* : chascune ayant son Gouverneur de la mesme autorité. Comme aussi les provinces de *Nicaragua*, & *Costarica* ; & l'isle de *Cuba* avec un Gouverneur & Capitaine General, residant en la ville de *S. Christofle d'Abana*. puis y a les Gouvernemens de l'isle *S. Juan de puerto rico*, *Venezuela*, *Soconusco*, *Yucatan*, *Cozumel* & *Tabasco*, tous estans Gouvernemens avec pouvoir & autorité de dispenser quelques Magistrats des Indiens. D'avantage sont réservés pour sa Majesté les Gouvernemens de *Honduras*, l'isle de *Margarita*, la *Florida*, la *nueva Biscaya*, & *Dorado* ; celui du Nouveau Royaume de *Leon*, de *Pacamoros* & *Gualfongo*, qui sont des offices non à temps, mais à tousiours ; comme aussi ceux des provinces de *Choco*, *Quixos*, & *Canela*, les isles de *Salomon*, *Santa Cruz de la Sierra*, & pour le dernier celui de *nueva Andaluzia*.

*Les Sene-  
chauffées,  
qui se pour-  
voyent par  
le Roy.*

Aussi se distribuent par le Roy les Senechauffées suivantes. Celle, de *Cuzco*, de la cité de la *Plata*, l'assiette des mines de *Potosi*, la province de *Chucuito*, les *Andes de Cuzco*, la cité de *Truxillo*, *Arequipa*, *S. Jaques de Guajaquil*, *Guamanga*, la cité de la *Paz*, *Chiquiabo*, *S. Juan de la Frontera*, *Leon de Guanuco*, *Puerto Viejo*, *Zamora*, les compagnies ou bourgades aupres des mines de *Zacateca* en la nouvelle Galice, *Cuenca*, *Loxa*, *Tunja*, la cité de *Mexico*, la cité de *los Reyes*, la province de *Nicoya*. Les Grands Bailliages de la ville de *S. Sauveur* en la province de *Guatemala*, l'interieur de l'isle *Espagnole*, *Nombré de Dios*, la ville de *Choluteca*, la province de *Chiapa*, *Zapotitlan*, la ville de *Nata*, *S. Marie de la Victoire*, en *Tabasco*. Il y a d'avantage les offices de grands Prevosts en la cité de *Sandomingo*, à *Mexico*, à *Guadalajara*, à *S. Jaques de Guatemala*, *Panama*, *Sainte Foy de Bogota*, *S. Francois de Quito*, en la cité de *los Reyes*, & de la *Plata*. En chascune desdites cités y a un grand Prevost, ayant voix en Chapitre, come les autres Magistrats, & deux Lieutenants pour l'exécution de son office : & un pareillement en chascun des Parlemens, ayant aussi le pouvoir de nommer deux Lieutenans.

*Les Baillia-  
ges.*

*Les Prevosts.*

D'avantage sa Majesté pourveoit par advis du Grand Conseil au manienement de ses finances plusieurs Officiers, Facteurs, grands Thresoriers, & Contrerolleurs, lesquels tous sont tenus de dōner plege en Espagne, & es  
Indes

Indes de bien & fidelement administrer leur charge. Et pour autant que journallement s'augmentoient ceste nouvelle Republicque, il sembla estre necessaire, pour le service de Dieu & du Roy, de l'ennoblir & authoriser d'avantage, en y mettant deux Viceroyes, l'un en la neuve Espagne, & l'autre en Peru, à ce qu'ils administraient au nom du Roy, tout ce qui seroit necessaire à l'honneur de Dieu & du Roy, & à la conversion & instruction des Indiens, à la perpetuité, conservation, sustentacion, & peuplacion desdits pays, ce que l'experience a déclaré estre bien & sagement advisé. Aux quels Viceroyes se donne fort particuliere instruction de tout ce que dessus, & specialement leur est recommandé, qu'ils tiendront en protection & faveur le saint office de l'Inquisition, la maintiendront & garentiront de tout leur pouvoir, afin que par la conformité de Religion, comme par un lien indissoluble, soit maintenue la pure & vraye conservation de l'Estat Spirituel & temporel, qui est la plus belle, saine, & sainte reigle d'Estat, conforme à la doctrine de l'Evangile.

En outre les Viceroyes & Iuges sont commandés, de n'avoir maisons ou heritages propres, hanter ou marchander, ne se servir des Indiens, ne de faire grand' trafique, ne se meller des armades ou descouvrements de nouvelles terres, ne recevoir dons ou presens, de qui que ce soit, ny argent à prester, ny autre chose quelconque, ne d'entreprendre office d'avocats, ne d'arbitres. Voire qu'un homme de lettres n'y pourra estre advocat, son pere, beaupere, cousin, oncle, ou fils estant Auditeur. Que nul Viceroy, President, Auditeur, Prevost criminel, ou Fiscal, ne leurs enfans ne se pourront marier es Indes. Que nul Gouverneur, Seneschal ou Iuge, ne leurs Lieutenans, ne pourront achepter heritages, ne bastir maisons, ne marchander en leur jurisdiction. Qu'il ne leur sera loisible de vendre, ou donner en loage les offices de Baillifs ou Prevosts de prison, ne les autres offices. Que nul Gouverneur, grand Bailly, ne Juge, durant le temps de son office, ne se pourra marier au resort de sa jurisdiction. Que les Auditeurs ne pourront estre avancés pour estre Senechaux, ou Iuges: que lesdits Auditeurs, ou Baillifs, ne pourront avoir telle commission, qui les contraigne d'estre absens de leurs charges. Que les Magistrats, ne se donneront à fils, gendre, cousin, ou beaupere de President, Auditeur, Fiscal: ny aux officiers du Parlement, & des finances: moins encores à leurs serviteurs, ou alliés; le mesme aussi se commande aux Viceroyes. Que nul dessusdits officiers, ou ministres, ne s'avancera pour au nom d'autrui faire quelque exaction, ou levée de deniers, ou d'autres choses, ou accepter quelques debtes; & qu'ils ne se serviront point des Indiens, sinon en payant. Que nul Advocat, Escrivain, ne Relateur, ne logera chés les Auditeurs, ou Prevosts: & ceux qui playdoient, ne seront au service des Juges. Qu'on n'endurera, que les Auditeurs de Panama, se mettent en cōpagnie avec les marchans, ne mesme leurs femmes. Et generally, que nul Auditeur de quelcōque Parlement, que ce soit, n'aura grande communication, ou familiarité avec les plaidoyans, Advocats, ou Procureurs. Que tout le Corps du Parlement ne se pourra trouver aux fiançailles, nopces, ou enterremens, ne fust en eas de grande necessité; qu'ils ne pourront pour nulle cause que ce soit, visiter en telle forme les bourgeois, afin qu'iceux ne se meller de l'administration de la Republicque. Que nul Auditeur, ne quelconque autre officier du Parlement, ne pourra tenir en iceluy deux offices. Et plusieurs autres belles constitutions & loix, concernant la bonne administration de la Justice.

*Qu'est ce  
qui est de-  
fendu aux  
Viceroyes &  
Iuges.*

## CHAP. XXXII.

*Poursuyvant la mesme matiere, du bon Gouvernement des Indes.*

*Touchât les  
truchemans  
des langues  
Indiennes.*

**V**Oulant donc le Roy Catholique vray garant & protecteur de ses sujets, satisfaire à son office, & pourveoir à toutes choses, à ce que le pays se gouverne bien & sagement; recommande avant tout à ses Viceroy, & à ses ministres en general, & à chascun d'eux en particulier, le bien & la conservation des Indiens, & l'exécution des loix & ordonnances sur ce faictes, punissant rigoureusement les transgresseurs d'icelles. Et comme ainsi soit que les Indiens apprennent des Espagnols la police, & se viennent quelques fois plaindre vers la Cour pour le tort qui leur est faict, a esté resolu pour les soulager tant plus, qu'aux plaidoyés des Indiens entre eux ou contre eux, on ne fera les proces ordinaires, ne longs, comme il advient souvent par la malice des Advocats ou Procureurs; mais qu'on les decidera le plus tost qu'il se pourra faire, suyvant mesme les usances & coustumes par iceux receues, si ce n'est qu'ils soyent notoirement injustes: & que tout autant qu'il sera possible, on advise de leur faire une courte expedition. D'avantage voyant qu'il y avoit aucunesfois de la fraude en l'interpretation du langage des Indiens; pour y remedier fut resolu, que toute interpretation se fera par deux truchemans, sans quil leur soit loisible de s'entrepeler, ou conferer à l'interpretation de l'Indien. Lesquels avant que d'estre admis audit office, feront serment de l'administrer loyalement, & ne receuront nuls presents, ny des Indiens plaidoyans, ny de qui que ce soit. Assisteront aux resolutions, playdoyés, & interrogatoires des prisonniers: ne pourront ouyr les Indiens en leurs maisons, mais seront tenus de les adresser tout droit au Parlement. Que lesdits truchemans ne seront sollicitateurs, ne procureurs des Indiens, & qu'ils ne demanderont rien d'eux. Et d'abondant pour leur plus grand bien fut ordonné, que le Fiscal du Grand Conseil des Indes, sera le protecteur des Indiens, & maintiendra leurs causes, & pourchassera envers ledit Grand Conseil, tout ce qui est requis à leur instruction, conservation, & Gouvernement; voire à cest' heure sont aussi constitués tels & semblables protecteurs des Indiens, es Royaumes de Peru & de Neuf-Espagne; avec nouvelles constitutions & ordonnances en faveur d'iceux.

En oultre est commandé, qu'il y aura des escoles de la langue Espagnole, afin que les Indiens la puissent apprendre des la rendre jeunesse. Que nul vagabond Espagnol ne se tiendra par my les Indiens, en leurs bourgades ou villes; estans les Viceroy & Parlemens autorisés de les chasser hors du pays, & renvoyer en Espagne. Que les enfans mestifs seront contraincts de servir, ou d'apprendre quelque bon mestier. En outre à tous Prelats Ecclesiastiques, Viceroy, Parlemens, Gouverneurs, Juges, & à tous autres Magistrats en general, est ordonné bien expressement d'adviser que les mauvaises & abominables coustumes, par lesquelles Dieu estoit offensé des Indiens, soyent abolies; comme de marier leurs enfans n'estans pas en aage; de prendre en mariage plus

plus d'une femme, comme faisoient les Caziques ; de tuer quelque personne pour l'enterrer ensemble avec le corps mort du Cazique ; & autres choses detestables, qu'ils faisoient par cy devant. Qu'il soit permis aux Indiens de faire d'eux memes, comme personnes libres & exemptes de tout travail, ainsi que bon leur semblera, non obstant qu'il soit plus expedient de les employer en quelque chose honeste, que de les laisser en oisiveté. Qu'ils aient liberté pour disposer de leurs biens comme ils voudront apres avoir mis à l'encant leurs heritages ou biens immeubles l'espace de trente jours present le Magistrat, & les meubles par l'espace de neuf jours. Que les terres delaissees par les Indiens *ab intestato*, demeurent en possession au village, ou ils auront habité. Qu'on ne les empesche nullement de venir aux marchés & foires pour vendre leurs marchandises. Qu'on maintienne leurs coustumes & constitutions anciennes. Qu'ils puissent envoyer par deça des procureurs Indiens pour trois ans. Qu'es villages des Indiens soit publiée la residence des luges & Magistrats, pour sçavoir, s'il y a quelquun qui demande justice. Qu'en chaquun village des Indiens soit vn hospital, avec sa provision.

Touchant la matiere des Esclaves Indiens, estoient au commencement de la descouverte plusieurs opinions & coustumes, se gouvernant chaquun selon que l'estat & la necessité presente le sembloit requerir ; mais apres que le Sieur Sebastien Ramirez fut President de la neuve Espagne, ceste usance fut du tout cassée ; non obstant que les Indiens memes des lóg temps avoyét coustume d'oster la franchise les vns aux autres. A present il n'est loisible ne de les accepter ou recevoir, ne de les achepter, ne de les mener par deça sous le tiltre d'esclaves, quoy qu'ils fussent prins en juste guerre : & sur ce sont faites des loix fort precises & rigoureuses, qui se gardent inviolablement, de sorte qu'il n'y a nulle part es Indes des esclaves Indiens, jaçoit qu'ils fussent natis au dehors de la demarcation de Castille & de Leon. & pour d'autant plus obvier à cest inconvenient, il est defendu de ne mener en ces Indes des Indiens, sous quelque titre, pretexte, ou occasion que ce soit.

*De n'avoir  
des esclaves.*

Et pour ce que sur tout à la conservation de la Republique, se requiert le repos, & la tranquillité ; à tous Viceroyes, Presidents, Gouverneurs, & autres Magistrats se donne autorité & puissance pour chasser & bannir des Indes, ceux qu'ils iugeront estre perturbateurs de l'Estat ; se donnans toutesfois garde de ce faire par haine, envie, ou autre passion. Et afin qu'il ne semble, que les inferieurs soyent livrés à l'appetit & bon plaisir des superieurs, pour les gourmander & vexer à bride aballee, leur est commandé serieusement de n'empescher personne d'escire au Roy, à son Conseil, ou à d'autres personnes tout ce qu'ils voudront, & qu'ils ne soyent si hardis de prendre, ne d'ouvrir lettres, ou paquets sous grieve peue ; mais qu'ils laissent aller & venir par tout les passagers, faisans memes accommoder les chemins & ponts, ou ils defaillent.

*Touchant  
les perturbateurs  
de la Republique.*

Quant à ce qui touche la guerre, afin que les Viceroyes ayent tant plus d'autorité, il est ordonné, qu'ils auront gardes à pied & à cheval, feront fonder artillerie, & bales, maisons de munition, levees de gens, equiper vaisseaux, faire fortifications, & tout ce qui est requis à la defence de ces Royaumes ; & pour reprimer l'insolence des gensdarmes, tant sur la terre, comme sur la mer, & de ceux qui vont es flotes, ordonner à qui en sera la charge de les chastier, & contenir en obeissance, afin de n'avoir aucun competeur en leur jurisdiction.

*De ce qui  
touche la  
guerre.*



*La maison  
de la Contrac-  
tion de  
Seville.*

Or combien que tout le Gouvernement de ce Nouveau Monde depend de du Souverain & Royal Conseil des Indes, residant autour de la personne Royale: toutefois d'autant qu'il est expedient, que les executions de par delà, ayent correspondance par deçà; comme aussi est requis qu'il y ait ici, qui porte soin de procurer l'execution de ce qui est convenable & requis à la conservation des Indes: il a esté necessaire de mettre en Seville ou tous les marchans des Indes trafiquent, une maison Royale de la Contrattation, qui n'entende qu'à la despeche, & à l'expedition de ces affaires, & de ce qui en depend, sans que nul autre, ne bourgeois ne Magistrat, se mesle aucunement en chose, qui concerne les Indes. Or en effect c'est un Tribunal de grand' autorité, ayant un President (qui est à cest' heure don Bernardino Delgadillo de Avellaneda) un Maistre des Comptes, un Thresorier, un Facteur, trois Juges estans gens de lettres, un Fiscal, un Relateur, un Prevost, des Greffiers, un Huissier, Geolier, & autres Officiers: Esilles *Tenerife*, & la *Palma* sont aussi deux Juges, gens doctes, qu'on appelle les Officiers Royaux ou Juges des Registres; lesquels y sont mis à celle fin, qu'ils facent garder & observer les ordonnances touchant les impositions, & roolles desdites isles; & de la Navigation de ceste route. or il y a aussi pour la maison de Contrattation quelques ordonnances, constitutions, & instructions, comment elle se doit gouverner, & exercer sa jurisdiction: pareillement pour les Juges mesmes, quoy qu'on n'y avance que des gens doctes, qui sont tenus en examinant les plaidoyés de suivre l'ordre, qui se tient en la Chancellerie de Valladolid, & Granada. Et pour ce qu'il appartient principalement aux Officiers de la dite maison de Contrattation de faire provisions & despescher les flotes & armades, afin qu'ils sortent au temps convenable; ils s'employent aussi specialement en cela, & à recevoir les flottes qui en viennent, & à mettre en garde l'or, l'argent, bagues, & autres choses, qu'ils apportent, avec distinction de poids, & aloy, sans rien oublier, afin d'en pouvoir tousiours rendre compte par le menu. Toutes ces ordonnances, tant rigoureuses, ont esté faictes afin que les administrateurs ne viennent à s'abuser, ne les subjects à estre interessés; comme aussi il se pratique, suivant l'intention de ces bons & Catholiques Roys, moyennant la grande diligence & soin du Souverain Conseil des Indes.

*L'Institution du Conseil privé.*

Or voyant les affaires & besognes desdits pays s'augmenter de telle sorte, que le Souverain Conseil ne les pouvoit expedier à la haste & brevete requise au bon gouvernement d'iceux, & à la necessite des requerrans; le Roy Philippe III. nostre Sire à l'exemple des Catholiques & pieux Roys ses predecesseurs, institua par advis du President, & grand Conseil, en faveur de ses subjects, un autre Conseil de Chambre: ou se traitent & despeschent tous les affaires des provisions spirituelles, & temporelles, graces, & faveurs: & plus, deux Salles, ou en certains jours se traitent les matieres de la guerre par le President, & trois Conseillers des Indes, & deux ou trois du Conseil de guerre: & en d'autres jours se traite des finances par le President, & Conseillers des Indes, avec deux du Conseil des finances, Fiscal, & Secretaire du Conseil des Indes; le President nommant ceux qu'il luy plaist.

*Comment les Indes ne se peuvent alier de la Couronne Royale.*

Et comme les Rois Catholiques procurent tousiours le bien, & advancement dudit Nouveau Monde; considerant que la propagation du S. Euangile n'y pouvoit estre si heureusement avancé, ne maintenu par autre main, comme par la sienne; ensemble aussi pour satisfaire à la juste

requeste

requeſte de conquiſteurs, & habitans deſdits pays, qui ſont tous généralement ſes naturels ſujets, de nation & de nature Eſpagnols; ils ont déclaré par ſignature Royale en date de l'an 1520. en la cité de Valladolid, & derechef l'an 1523. à Pampelune, que ne leurs Majeſtés, ne perſonne de leurs heretiers jamais ne permettront, que les iſles & provinces des Indes, part ou portion d'icelles, ſoyent jamais alienables de la Couronne de Caſtille & de Leon; cequ'ils ont promis en bonne foy, & confirmé de leur parole Royale.

## CATALOGVE

*Des*

PRESIDENTS, CONSEILLERS,  
SECRETAIRES, & FISCAVLX,

*Qui juſqu'au jourdhuy ont ſervi, & ſervent au Royal  
& Souverain Conſeil des Indes, depuis la  
premiere detection d'icelles.*

### PRESIDENTS.

**I**n Rodriguez de Fonſeca, Frere du Seigneur de Coca, & Alaejos, Archeveſque de Roſano, Eveſque de Burgos, eſtant Doyen de Seville, gouverna ce qui touche à la deſpeche des flotes & armades des Indes, juſqu'à ce que le Roy Catholique don Ferdinand V. l'appella, pour eſtre Preſident en la Cour aux affaires des Indes: ce qu'il feit juſqu'à ce que l'Empereur vint à regner, qui voulut que le Docteur Mercurino Gatinara ſon grand Chancelier, fuſt ſurintendant de tous Conſeils, par la main duquel paſſerent toutes les expeditions; & ſe trouva preſent en toutes aſſemblées, qui ſe faiſoyent.

Frere Garcia de Loayſa, General de l'ordre de Saint Dominic, Confeſſeur de l'Empereur, Eveſque de Oſma, qui auſſi fut Archeveſque de Seville, & Cardinal.

Don Garcia Manrique, Comte de

Oſorno, qui fut Aſſiſtent en Seville, & Preſident juſqu'à ce que le Cardinal ſeroit retourné de Rome.

Don Loys Hurtado de Mendoza, Marquis de Mondejar, depuis Preſident au Royal & Souverain Conſeil de Caſtille.

Le Licentié Don Francisco Tello de Sandoval, qui ayant eſté du Conſeil des Indes, fut avancé pour eſtre Preſident de la Chancelerie Royale de Granade, & de là vint à eſtre Preſident au Conſeil des Indes.

Le Licentié Don Ian Sarmiento, qui fut auſſi du Conſeil des Indes, & depuis Preſident de la Chancelerie Royale de Granade, d'ou il vint derechef à eſtre Preſident au Royal & Souverain Conſeil des Indes.

Loys Quixada, Seigneur de Villagarcia, Conſeiller du fait de la guerre.

Le Licentié Ian de Obando, du

N 2

haut

haut Conseil de la Sainte & generale Inquisition, President du Conseil des Indes , & des finances du Roy.

Le Licentié *Don Antonio de Padilla*, estant du Conseil Royal & Souverain de Castille, s'en alla estre President au Conseil des Ordonnances, & finalement en celuy des Indes.

Le Licentié *Ferdinand de Vega & Fonseca*, du haut Conseil de la Sainte & generale Inquisition, passa au Conseil des finances du Roy , & d'illec au Grand Conseil des Indes.

Le Licentié *Don Pedro Moya de Contreras*, le premier Inquisiteur qui fut à Mexico, pour y mettre le Saint Office, Archevesque de ladite Cité, & President du Souverain Conseil des Indes.

Le Licentié *Paul de Laguna*, Conseiller du Royal & Souverain Conseil de Castille, & de la Sainte & Generale Inquisition , premiere-ment constitué President du Conseil des Indes: & du temps d'ice- luy fut institué le Royal Conseil de la Chambre.

### CONSEILLERS.

**F**erdinand de Vega , Seigneur de Grajal, Grand Commandeur de Leon, & President du Conseil des Ordonnances.

Le Licentié *Loys Zapata*.

Le Licentié *Moxica*.

Le Docteur *Santiago*.

Le Docteur *Palacios Rubios*.

Le Docteur *Gonsalo Maldonado*, qui fut Evêque de la cité *Rodri- go*.

Maistre *Loys Vaca*, Evêque de *Canarie*.

Le Docteur *Aguirre*.

Le Docteur *Mota*, Evêque de *Ba- dajoz*.

Le Docteur *Sosa*.

Le Docteur *Pedro Martir de An-*

*gloria*, Abbé de *Jamayca*.

Monsieur de *Lassau*, de la Cham- bre de l'Empereur , & du Conseil d'Estat.

Le Licentié *Garcia de Padilla*, Ca- vallier de *Calatrava*.

Le Docteur *Beltran*.

Le Docteur *Galindez de Caruajal*.

Le Docteur *Bernal*.

Le Licentié *Pierre Emanuel*.

Le Licentié *Rodrigo de la Corte*.

Le Licentié *Montoya*.

Le Licentié *Mercado*.

Le Licentié *Ian de Ysunza*.

Le Licentié *Xuarez de Caruajal*.

Le Licentié *Alvaro de Loaysa*.

Le Licentié *Gutierre Velazquez*.

Le Licentié *Gregoire Lopes*.

Le Licentié *Don Francisco Tello de Sandoval*.

Le Licentié *Ian Salmeron*.

Le Docteur *Ferdinand Perez de la Fontaine*.

Le Docteur *Garcilopez de Ribade- neyra*.

Le Licentié *Biruiesca*.

Le Licentié *Gutierre Lopez*.

Le Licentié *Don Ian de Sarmiento*.

Le Docteur *Ian Vazquez Arze*.

Le Licentié *Villagomez*.

Le Licentié *Martin Royz Agreda*.

Le Licentié *Lope Garcia de Ca- stro*.

Le Licentié *Xarana*.

Le Licentié *Valderrama*.

Le Licentié *Don Gomez Zapata*.

Le Docteur *Francoys Ferdinand de Liebana*.

Le Licentié *Muñoz*.

Le Docteur *Loys de Molina*.

Le Licentié *Antoine de Aguilera*.

Le Licentié *Don Ferdinand de Sa- las*.

Le Licentié *Ian Thomas*.

Le Docteur *Villafagne*.

Le Licentié *Botello Maldonado*.

Le Licentié *Otalora*.

Le Licentié *Diego Gasca de Sala- zar*.

Le Licentié *Gamboa*.

Le Docteur *Gomez de Santillana*.

Le

## SECRETAIRES.

Le Licentié *Espadero*.  
 Le Licentié *Don Diego de Zuñiga*.  
 Le Licentié *Lopez de Sarria*.  
 Le Licentié *Eñao*.  
 Le Docteur *Lope de Bayllo*.  
 Le Licentié *Gedeon de Tnojosa* de  
 l'ordre de S. Iaqués.  
 Le Licentié *Villafagne*.  
 Le Docteur *Antonio Gonçalez*.  
 Le Licentié *Francisco Balcazar*.  
 Le Licentié *Medina de Sarauz*.  
 Le Licentié *Don Loys de Mercado*.  
 Le Docteur *Pedro Gutierrez Flo-*  
*res*.

Le Licentié *Pierre Diaz de Tu-*  
*danca*.

Le Licentié *Benito Rodriguez Val-*  
*rodano*.

Le Licentié *Augustin Alvarez de To-*  
*ledo*, estant aussi Conseiller de la  
 Chambre.

Le Docteur *Don Rodrigo Zapata*.

Le Licentié *Pedro Brano de Soto-*  
*mayor*.

Le Licentié *Molina de Medrano*, de  
 l'ordre *Santiago*, & de la Cham-  
 bre, Commissaire de ceste histo-  
 ire.

Le Licentié *Diego de Armenteros*.

Le Licentié *Alfonse Perez de Sa-*  
*lazar*.

Le Licentié *Gonçalo de Aponte*, &  
 de la Chambre.

Le Licentié *Don Ian de Ocon*, de  
 l'ordre de Calatraua.

Le Licentié *Ferdinand de Saavedra*.

Le Licentié *Don Tomas Ximenez*  
*Ortiz*.

Le Licentié *Eugenio de Salazar*.

Le Licentié *Don Francisco Arias*  
*Maldonado*.

Le Licentié *André de Ayala*.

Le Licentié *Benavente de Benavi-*  
*des*.

Le Licentié *Roque de Villagutierre*  
*Chumazero*.

**I** *An Coloma*.

*Miguel Perez de Almazan*.

*Gaspar de Gricio*. (los.

Le Commandeur *Lope de Conchil-*  
*Francisco de los Cobos*, grand Com-  
 mandeur de Leon.

*Ian de Samano*.

Le Commandeur *François de E-*  
*raso*.

*Antoine de Erasó*.

Le Commandeur *Ian de Ybarra*.

## FISCAVLX.

**L** E Licentie' *Francoys de Vergas*.

Le Licentie' *Prado*.

Le Licentie' *Martin Roys Agreda*.

Le Docteur *Francoys Ferdinand de*  
*Liebana*.

Le Licentie' *Ierosme de Viloa*.

Le Licentie' *Gamboa*.

Le Licentie' *Lopes de Sarria*.

Le Licentie' *Scipion Antolinez*.

Le Licentie' *Negron*.

Le Docteur *Valenzuela*.

Le Docteur *Marcos Caro*.

Le Licentie' *Benito Rodriguez Val-*  
*rodano*.

Le Licentie' *Alfonse Perez de Sa-*  
*lazar*.

Le Licentie' *Roque de Villagutierre*  
*Chumazero*.

Les Gouverneurs & Viceroy, qui  
 jusqu'à present ont gouverné  
 les Royaumes de la neu-  
 ve Espagne, & de  
 Peru.

En la neuve Espagne.

**D** On *Ferdinand Cortez* Marquis du  
 Val, Gouverneur, grand Iusti-  
 cier, & Capitaine General.

Le Licentié *Lòys Ponce* de la maison du Duc *Darcos*, Iuge Politique designé & déclaré Gouverneur, mais étant prevenu par la mort, luy fut substitué son Lieutenant.

Le Licentié *Marcos de Aguilar*, natif de la ville d'*Ezra*; lequel venant à mourir avant deux mois expirés, fut succédé par le Thresorier *Alfonse de Estrada*, natif de *Cité Royale*. mais lors qu'on eut en Espagne entendu les nouvelles de la mort de *Lòys Ponce*, fut ordonné que le susdict *Marcos de Aguilar* luy succedast, & en son absence *Alfonse de Estrada*, jusqu'au temps que la Cour y auroit mis ordre. Laquelle y envoya par provision *Nuño de Guzman* Cavallier de *Guadalaraja* Gouverneur de *Panuco*, jusqu'à ce qu'il y auroit un President; & puis qu'on ne se contentoit gueres d'iceluy, la Cour fut changée, & envoyé pour President & Viceroy General de la neuve Espagne, *Don Sebastien Ramirez de Fuenleal* Evêque de *Santo Domingo*, & de la *Concepcion*, étant President au Parlement dudit *Sandomingo*, personnage fort sçavant, & docte; qui apres avoir esté esleue en plusieurs dignités & offices en fin mourut Evêque de *Cuenca* en Espagne: fut succédé par le Marquis *Don Ferdinandi Cortez* Capitaine General, qui aussi paravant avoit eu la charge d'administrer la guerre par advis & Conseil du susdit President *Sebastien Ramirez*.

Le premier qui porta le titre de Viceroy, & Capitaine General de la neuve Espagne, fut *Don Antoine de Mendoza*, frere du Marquis de *Mondejar*.

*Don Lòys de Velasco*, Cavallier, de la maison du Connestable d'Espagne.

*Don Gaston de Peralta*, Marquis de *Falces*.

*Don Martin Enriquez de Almanza*,

frere du Marquis de *Alcanizes*, maître d'hostel du Roy.

*Don Lorenzo Xarez de Mendoza*, Comte de *Corunja*, lequel étant pourveu dudit office vint à mourir, & par provision fut le gouvernement administré par *Don Pedro Moya de Contreras* Archevesque de Mexico.

*Don Alvaro Manrique de Zuñiga*, Marquis de *Villa Manrique*, frere du Duc de *Bejar*.

*Don Lòys de Velasco*, fils du susdict *Lòys de Velasco*, qui alla pour gouverner les Royaumes de *Peru*, ou il est encor aujourd'hui.

*Don Gaspar de Zuñiga & Fonseca*, Comte de *Monterrey*, qui est le Gouverneur d'aujourd'hui.

## EN PERU.

*Don Francisco Pizarro*, Marquis de *los Charcas*, Gouverneur, grand Justicier, & Capitaine General.

Le Licentié *Vaca de Castro*, de l'Ordre de *S. Iaques*, du Souverain Conseil de *Castille*, obtint le titre de Gouverneur General.

*Blasco Nuñez Vela*, Chevalier d'*Avila*, fut le premier jouissant du titre de Viceroy, & Capitaine General de *Peru*.

Le Licentié *Diego de la Gasca*, membre du Conseil de la Sainte & Generale Inquisition, obtint le titre de President de la nouvelle Cour, qui fut fondée en la cité de *los Reyes*, & de Gouverneur General, ayant pouvoir de donner la charge des armes à qui bon luy sembleroit. L'Evêque de *Siguença* mourut, sa sepulture & ses trofées se voyent à *S. Madeleine* en *Valladolid*, & à cause de son absence, le gouvernement demeura entre les mains du Parlement de *los Reyes*.

Le

Le deuxiesme qui fut ennobly du stiel du Roy.

titre de Viceroy & Capitaine General, fut *Don Antonio de Mendoza*, gouvernant les Royaumes de Neuf-Espagne.

*Don Andres Hurtado de Mendoza*, Marquis de Cagnete.

*Don Diego de Zuñiga, & Velasco*, Cōte de Nieva.

Le Licentié *Lopes Garcia de Castro*, Conseiller au Grand & Royal Conseil des Indes, portant le titre de President & Gouverneur General.

*Don Francisco de Toledo*, frere du Conte d'Oropesa, Maistre d'ho-

*Don Martin Enriquez*, quittant le Gouvernement qu'il avoit en la neuve Espagne, s'en alla estre Gouverneur des Royaumes de Peru.

*Don Garcia de Mendoza*, Marquis de Cagnete.

*Don Loys de Velasco*, quittant le Gouvernement de Neuf-Espagne s'en alla en Peru, ou il est resident encor à ce jourdhuy ; mais pour certaine cause l'Office de Viceroy & Capitaine General desdits Royaumes fut donné à *Don Ian Pacheco*, Duc d'Escalona.

F I N.



THE  
JOURNAL  
OF  
THE  
ROYAL  
ANTHROPOLOGICAL  
INSTITUTE  
OF GREAT  
BRITAIN  
AND IRELAND  
VOLUME  
LXXV  
PART I  
1905



IOVRNAL, & MIROIR  
DE LA  
NAVIGATION  
AUSTRALE

*Du vaillant & bien renommé Seigneur*  
JAQUES LE MAIRE,  
Chef & Conducteur de deux Navires  
*Concorde & Horne.*



AV LECTEUR S.

**A** My Lecteur, j'ay trouvé bon d'adjouster à la Description de Herrera la Navigation Australe de Iaques le Maire ; m'assurant que prendrez en gré ce petit present que je vous offre, pour deux occasions. Premièrement pour ce que en ladite Navigation se veoit le courage & grande experience de nostre Nation, illustrant le Nom des Hollandois, & l'escriuant pour tousiours en la memoire de la posterité. Secondement pour ce que vous y trouverés l'accomplissement de ce qui manque en Herrera : assavoir la Description des Indes Occidentales de vers le Sud de l'Estroit de Magallanes : à quoy serviront aussi les petits traictés qui se trouvent sur la fin de ceste Histoire.

Bien te soit.

# IOURNAL, & MIROIR DE LA NAVIGATION AUSTRALE

*Du vaillant & bien renommé Seigneur*  
**IAQVES LE MAIRE,**

Chef & Conduc̃teur de deux Navires  
*Concorde & Horne,*

*Qui partirent le 14. de Juin 1615.*



AN 1615. le 14. de Juin sur le soir partimes de *Texel*, L'an 1615.  
ayans le vent de Nort, & bon succès. JUN.

Le 15. continua le mesme vent, avec beau temps, prinsmes la route du Pas de Calais, & rencontrames un peſcheur de *Ziricé*, qui nous dict, que l'entrée de la *Vere* estoit à l'Est sudest de nous, qui fut environ le midy.

Le 16. du matin le vent s'estant couché, veimes *Donquerque*, & *Calais*; passames le Pas avec la marée, & y trouvames un de nos bourgeois de *Horne*; lequel promit de porter de nos nouvelles aux Marchands nos Maistres: la nuit flotames en ça & en là, pource que le vent nous estoit contraire.

Le 17. le mesme vent, que dessus; à raison de quoy, prinsmes la carrière aux *Duyns*, mouillans l'ancre tout au pres des Chasteaux: ou furent mis à terre nostre Batelier *Guillaume Schouten*, & *Daniel le Maire* pour aller à *Douvres* loër un Connestable, qui fut fait; & y furent d'avantage emplis d'eau nos tonneaux vuides.

Le mesme vent continua encor le 18. Ce jour nostre President, & son frere Daniel, avec tous les Assistans s'en allerent à *Sanvits*, pour loër un Charpentier de navires, qu'ils ne sceurent trouver; retournerent au soir apres souper.

Le 19. le vent Nortnortest; levions les ancrs environ le midy; passames *Douvres*, & tantost apres veimes une flote de quarante vaisseaux venans d'Espagne, chargés de sel, qui nous firent present de quelques pommes d'Orange.

Le 20. le vent venant d'Oest nous centraignit de vogner & virer de ça & de là. Rencontrames un bateau venant d'*Irlande*, & un autre de *S. Michel* des isles Flamandes, que nous assistions de quelques pains de seigle, & d'autres provisions, comme de la merlue seiche.

Le 21. continuames de floter sur la mer en ça & en là, sans rien avancer.

Le 22. ce mesme temps continua, l'air estant mesme plus nubileux; &

O 2

parce

1615. parce trouvames expedient d'aller entrer en l'isle de *VVigt*: ou le Batelier  
Juin. s'enquerra tresloignement, mais en vain, pour loër un Charpentier.

Le 24. le vent demeura Oest. Le President avec ses Assistans, ensemble avec le Commis de la Fuste *Adrien Clasz.* s'en allerent à *Nieport* pour la mesme cause, mais ce fut pour neant: sinon qu'ils apporterent quant & eux deux petits cochons pour engraisser.

Le 25. de bon matin furent les ancrs leuées, à cause qu'il faisoit bon vent, mais ne dura guerres, de sorte qu'en apres allions floter deça & de là jusques à *Jarmuyde*, ou nous jettames l'ancre à 16. toises.

Le 26. le vent Nortnortest, fimes voile, navigans bien vistement & bien avant, de sorte que la Fuste ne nous pouvoit atteindre: sur le soir passions outre *Port-lant*.

Le 27. le vent, que dessus, continua; estions lors environ *Goutfert*: & arrivames ce jour à *Pleymude*, nous reposans à 7. toises: & cy trouvames un Charpentier, nomme *Corneille Antonis* de la ville de *Medenblicq*, qui revenoit de Canarie,

Le 28. si tost que le Batelier fut retourné au vaisseau, levames l'ancre, & partimes de *Pleymude*, avec bon vent. ce jour tous nos gens passerent monstre, & manierent les armes, afin que chascun sceust, ce qu'il devoit porter.

Le 29. estions à 38½. degrés, le vent variable; & furent ce jour, divisés 275. fromages à 55. personnes, pour tout le chemin.

JUILLET. Le 1. 2. & 3. de Juillet, l'air estoit pluvieux, & les vens variables, qui nous tourmenterent fort.

Le 4. avions le vent de Nortest, & sur le midy la hauteur de 43. degrés, & 45. minutes. Ce fut le premier jour, qu'on divisa la raison à ceux de la Compagnie: assavoir à chascun d'eux quatre livres de pain, avec une demy livre de beurre par sepmaine; & un pot de biere d'une mingie par jour: le tout par provision. Au soir le vent se tourna vers le Nort.

Le 5. 6. & 7. le vent variable; au midy avions la hauteur de 40. degrés 15. minutes.

Le 8. le tourna le vent Nortouest, quand nous nous trouvames environ les *Barrels*; & mourut ce mesme jour sur la Fuste le second maistre Charpentier: furent aussi baptisés quelques matelots, qui n'avoient jamais passé lesdits *Barrels*: le defunct mis en la mer à quatre heures apres midy, & deschargé un coup de Canon.

Le 9. le vent souffla bien fort du Nort; & continua de mesme deux jours, de façon que l'onzième du matin veimes les isles de *Porto Santo*, & *Madera*.

Le 12. environ les cinq heures du matin veimes l'isle *Salvages*, en laquelle se tiennent quelques pescheurs: nous la passames environ le disner, l'air estant beau & serain, allans plus avant vers les isles de *Canarie*; veimes de loing à l'Oest de nous un navire, que ne scavions d'ou il estoit.

Le 13. le vent estant Nortest, & nostre cours vers le Sud, de bon matin apperceumes l'isle *Tenerife*, & notamment le *Pic* à l'Occident de nous: peu apres la grande *Canarie*, laquelle laissant à la gauche, passames entre deux; estans ces isles separees l'une de l'autre, environ dix lieues d'Allemagne.

Le 14. du matin le vent se tourna Nortnortest, qui nous fit fort avancer: au midy estions à la hauteur de 25. degrés, 40. minutes; de sorte qu'avions

qu'avions passé le *Tropique de Cancer*. Ce vent cōtinua tout le long du jour. 1615.

Le 15. l'air plus convert : au midy tous trouvames en l'altitude de 22. degrés, 40. minutes; de sorte qu'avions navigé selon nostre compte 45. lie. en 24. heures: avant disner apperceumes quelque chaleur, mais elle estoit bien à supporter. au soir tenions la route de Sud quart à l'Oest, jusques à l'aube du jour. JUILLET.

Le 16. an Midy trouvames bien pres de 20. degrés. à ce coup le vent estoit Nortnortest, soufflant roidement, qui nous poussa fort avant. prîmes la route vers le Sud, mais de nuit Sud quart à l'Oest, & Sudsudouest, pour euter le rivage, & decliner les graviers de *Cabo Blanco*. l'eau se monstra fort noire, qui nous donna occasion de penser, que n'estions guerres loing de la terre, jaçoit qu'on ne la pouvoit veoir à l'œil. il survint un orage à l'improuveu, qui du matin au desjeuner nous emporta nostre Esquif, lequel trainoit derriere le grand vaisseau, sans qu'on y sceust donner remede; à cause que la mer l'avoit rempli d'eau, devant qu'on eut le loisir de tourner la navire: ainsi le perdimes, & s'en alla à la garde de Dieu. Ory avoit il en ces quartiers de jour en jour des orages, nonobstant qu'avions le Soleil droit au Zenith: mais il semble que cest l'ordinaire en Esté. Nous veimes devant disner à la main droite deux bateaux, venās de *Cabo Verde*, ou de *Guinea*. L'air estoit si obscur & tenebreux, qu'à peine pouvoit on veoir le Soleil, ne observer la declination de l'aiguille: toutesfois par certaines conjectures faisons compte d'estre en la hauteur de 20. deg. 30. minutes.

Le 17. dudiēt mois estans à 17. deg. 30. minut. continuames la route de Sud, ayant le vent Nortnortest. La nuit passée, l'eau s'estoit applanie par beau temps. Journellement on y voyoit plusieurs poissons volans, & y faisoit grand' chaleur.

Le 18. du matin la mer calme, flotames ça & là. Après midy le vent se leva d'Oest, & Nortouest: allames Sud, & Sud quart à l'Est, avec bon advancement, le temps fort chaud. Ce jour nostre President Iaques le Maire trouva bon d'assembler le Conseil, & d'y mander *Adrien Clasz.* & *Ian Schouten* Patron de la Fuste, pour consulter, si on n'iroit point en *Sierra Liona* pour se rafraischir, ce qu'ils trouverent bon; demeurans chez nous au disner. or estions nous en la hauteur de 16½. degrés.

Le 19. au midy avions la hauteur de 15. degr. bien peu de vent, & nous sembla d'estre au parage de *Cabo Verde*; il faisoit fort chaud, & voyoit on grande abondance de mousse marine, signifiant, que n'estions pas loing de la terre.

Le 20. du matin & à l'aube du jour ne pouvant passer *Cabo Verde*, arrivames au dessoubs d'iceluy, approchās de nuit au deuxiesme quartier pres de la coste, au Nort dudiēt Cap en grand danger, & specialement de la Fuste, pres la bouche de fleuve *Zenega*; estant ladicte Fuste à 3½. & le grand navire à 8. toises. nous allions Oest quart un Sud suyvens la coste, & prenions à l'hameçon quelques poissons.

Le 21. le vent estant Sud, levions nos ancres, & faisons voile, mais peu de progrès: sur le soir apres que tout le jour il eust fait beau temps, survint une *Trauede*, avec tonnerres & foudres, qui ne dura qu'une heure & demye.

Le 22. du matin levames les ancres, pour autāt que le vent souffloit fort & roide; mais environ le midy flotrames par bonnace, estās environ trois lieues de *Cabo Verde* à l'Occident. Reposames à 32. toises, le fond sablonneux, fort uni & beau pour y ancrer. Le dedans du pays se monstroient plein de basses montagnes areneuses, vert, & plein de bois.

1615.  
JUILLET.

Le 23. jour au midy ne sceumes comprendre la hauteur; cause, que les vens variables, les pluyes, & l'air obscur nous travailloyent. Apres disner ayant meilleur vent & plus gracieux, apres grands travaux (car la marée nous chassoit par trop envers le Nort) parvinmes à la rade, & reposames à sept toises & demie, fond sablonneux. Incontinent nous vindrent trouver les Negres, faisans grand semblant de nous vouloir bien traiter, & assister de toutes choses, mais l'experience demonstra le contraire.

Le 24. on visita la biere & l'eau, qui estoient grandement degoutrés, pour ce que les tonneaux n'avoient esté munis de cercles de fer: faisons nos apprestes pour aller querir de l'eau. mais tout incontinent nous vindrent attaquer quelques Noirs de par l'Alcayre (à ce qu'ils disoyent) gens fort barbares & mal apprins, demandans du vin brulé, & autres provisions en des bouteilles. ce jour prinmes tant de poissons, que tous les deux vaisseaux en eurent assés.

Le 25. vint vers nous l'*Alcayro* (cest à dire le Gouverneur) *Gasspar Gonzalvo*, aagé de 49. ans sur une *Almadia* avec quatre personnes; auquel fimes bonne chere de tout ce qu'avions a manger & a boire, en quoy il se demonstra sobre, & nous accorda pour huit pieces de fer, de faire provision d'eau, tant qu'il nous plairoit; à condition toutesfois, que ferions present à sa femme d'une bouteille de vin d'Espagne, disant que telle estoit la coustume. Nostre President *Iaques le Maire* parla toutes sortes de langues avec luy, ains corrumpees. Apres disner retournerent les gens à bord avec des poissons prins à la rets aupres d'une isle, ou avoit esté la chaloupe.

Le 26. la mer fut fort enflée, & y eurent grands vens, pluyes, tonneres, & esclairs, qui nous empescherent de querir de l'eau. devant midy vint à la rade un bateau à nous incognu: c'estoit un François.

Le 27. il faisoit encoir grand' tempeste à cause du changement de la nouvelle Lune, qui de nuit s'appaisa. Ce jour n'allions que deux fois à l'eau: & nous vindrent trouver pour la deuxiesme fois les Negres, demandans une bouteille de vin ou deux pour l'*Alcayro*, ce qu'on ne peut refuser: Sur la nuit à deux lieues ou environ de nous, ancrâ un vaisseau en la baye, qu'on appelle *Refresco*, qui desploya la banniere du Prince. or c'estoit un vaisseau de *Rotterdam* de 80. tonneaux, venu pour trafiquer sur la coste, & d'illec aller en Bresille.

Le 28. nos gens allerent querir de l'eau jusqu'à six fois, & au soir prindrent une bonne quantité de poissons, l'air estant serain & beau.

Le 29. singlerent le President *Iaques le Maire*, & son frere *Daniel* sur la Fuste vers *Refresco*, pour y faire quelque provision nouvelle de pommes d'Orange, & de Limons, à cause qu'il n'estoit rien aupres du Cap. mais ce bon homme de *Rotterdam*, qui estoit *Guillaume Blocq*, disant qu'il n'y avoit rien, la Fuste retourna vuide; ce qui nous contrista grandement.

Le 30. il faisoit coy, & grand' chaleur. Le President portant soin de nous tous, s'en alla à terre avec une bouteille de vin pour saluer l'*Alcayro*, qui le receut amyablement. Son intention estoit d'y acheter quelque gros bestail, qui ne s'y trouve guerre, à raison qu'il les faut aller querir au dedans du pays: mais il y acheta une belle cheure pour une verge de fer: & luy fut fait present d'un petit jeune taureau; & voila toute la provision qu'il y trouva, horsmis encoir un peu de *Perfil de mer*, que nous

nous y cueillions. Or ce Gouverneur, ou Alcayro estoit Chrestien de Religion, ayant quatre femmes, & six enfans, au reste tresmal & pauvrement logé. Voyant donc, qu'on n'y pouvoit esperer autre chose, & que les Noirs continuellement nous venoyent aborder, il se resolut de faire voile, & partir de là de bon matin, à cause que estions tout prests, & nous ayions proueu d'eau à souhait. 1615.  
JULLET.

Le dernier dudi& mois le vent venant de la mer, le bateau de Rotterdam, nommé *le Cerf volant*, qui avoit reposé en *Refresco*, s'approcha de nous: il faisoit assés beau temps de jour, mais la nuit prochaine survint une *Trauade* du costé de la terre, avec force pluyes, tonneres, foudres, & grands vens.

Le 1. d'Aoust nos deux vaisseaux, & celuy de Rotterdam par ensemble firent voile, ayans le vent Nortnordest, prindrent la route de Sudouest; mais environ le midy le marchand de Rotterdam nous dit à Dieu, & s'en alla son chemin. Aoust.

Le 2. continuant le vent, que dessus, tirames droict à la Bresille. au soir le vent s'appaisa entierement, de sorte que demeurions toute la nuit flotans sans rien avancer.

Le 3. le vent se tourna Nortouest, qui nous fit avancer aucunement. Ce jour mangeasmes la chair, qu'avions recouvré sur *Cabo Verde*, pareillement aussi le Persil de mer. Au disner nous trouvames en la hauteur de 13½. degrés: toute la nuit continuames la carriere.

Le 4. le vent du Nort nous fut grandement propice environ trois ou quatre heures: nostre cours estoit Sudouest, & profitions grandement, nonobstant les tonneres & pluyes & esclairs. Sur le midy nous trouvames en l'altitude de 13. degrés.

Le 5. au midy 12. degrés; le vent estant Nortouest & beau temps, faisons grand voyage, veimes par l'espace de huit jours plusieurs Tortues, & aucunes fois des *Albecores*, & *Bonnites*.

Le 6. sur le midy estions à la hauteur de 10½. degrés; le vent, que dessus, beau temps, l'air temperé.

Le 7. 8. & 9. l'air demeura si nubileux, qu'on ne pouvoit sonder la hauteur: souvent des bouffetades & pluyes. Ce jour veimes deux Baleines, & prinsmes un *Bonnit*, qui fut le premier.

Le 10. le vent variable. De nuit fut apperceu par nous une Caravelle allant vers Bresille: taschions de parler à eux: mais au matin les avions perdu de veue, par ce que la mer estoit calme, de sorte que nous ne les pouvions luyvre.

Le 11. sur le midy nous trouvames en la hauteur de 9. degrés, 45. minutes, ayans peu ou point de vent; la pluye commença à cesser, & à faire beau temps.

Le 13. & 14. fumes poussés par un grand vent de Midy, sans toutes fois guerres avancer, pour les ondes qui travailloyent par trop le navire.

Le 16. nous trouvames en l'altitude de 7. degrés; ayans le mesme vent, que dessus: & cognumes que toute la mer en ces endroi&ts est pleine de poissons.

Le 17. estions à la hauteur de 7½. degrés, ayans le vent assés favorable. Ce jour prinsmes le premier *Dorado*. or les Dorades sont une espede de Brasmes.

Le 18.

1615.  
Aoust.

Le 18. & 19. tant nous travailla le vent de Midy continuellement soufflant, qu'il ne fut jamais possible de gagner quelque hauteur. Le Président avec ceux du Conseil prindrent resolution de singler vers *Sierra Liona*, craignant que le même vent pourroit continuer encor long temps; sous espoir de nous y recreer & rafraîchir: partie pour ce que le Scorbout commenceoit à regner parmy nous, partie aussi pour ce qu'il y avoit apparence de flotter longuement sous la ligne Equinoxiale pour la bonté. Au midy trouvions la hauteur de 6. degrés, 52. minutes.

Le 20. d'Aoust sur le midy estions à 7. degrés, continuans le même cours à l'Est, & Est quart au Sud, pour aller en *Sierra Liona*. Le vent estoit Sud, l'eau trouble, & parsemée de vert & noir. Après dîner jettames la sonde à 36. toises, fond sablonneux; allans toujours vers la terre, & trainans ladite sonde jusques à trouver 30. toises, le fond partout uni, egal & trouffé: continuames jusqu'à la minuit, & trouvames 20. toises. lors craignans quelque banc tournames vers la mer, & au matin mouillames l'ancre à 18. toises, nous trouvans à l'Occident de *Baixos de S. Anna*.

Le 21. comme le Soleil se levoit, apparceumes le haut pays de *Sierra Liona* au Nordest quart au Nort, environ six lieues de nous. Vers le Sudest ne veimes aucun pays, mais bien vers le Nort; lequel n'estoit pas si haut: plus un rocher, ou l'isle de *Mabrobamba* vers le haut pays de *Sierre Liona*: & pour ce levans l'ancre pretendions d'y aller tout droit, ayans le vent doux & favorable: le fond y est si également haut par tout, qu'on le peut sonder 14. lieues ou plus en la mer: passions outre le *Baixos de S. Anna* singlant vers la mer à petit vent, de sorte que ne pouvions aborder de jour: le Soleil se couchant jettames l'ancre à 5. toises, ou environ. car la marée y croist & descroist environ une toise. Au soir trouvames plus de profondeur vers le Septentrion, & moins vers l'Orient; or le flux y va Sud & Nort.

Le 22. de bon matin & avant jour commenceames derechef à faire nos preparations pour naviger: le Patron se meit en la Fuste pour aller au devant de nous, chercher quelque bonne rade: ainsi passames l'isle, & les pointes, qui de la terre ferme vont Ouest & Sudouest en la mer. au soir nous arrestames pres de la coste à la profondeur d'environ 4. toises, le fond dur & bien trouffé, esperans d'avoir trouvé la rade: audit soir le Président se fit mettre à terre pour s'enquerir s'il y avoit point de gens & provision; qui fut en vain, n'y trouvant que des boscs espés & dangereux, qu'on n'eust sceu passer: qui plus est, ils ne osoyent entrer plus avant au pays, pourné sçavoir la condition ou qualité du lieu: mais se tenoyent sur le bord de la mer.

Le 23. l'Esquif alla cherchant quelque profondeur, afin d'y poser nostre vaisseau. Devant midy le Président accompagné de douze gens d'armes, se fit mettre à terre pour experimenter, s'il n'y avoit point de moyen pour se rafraîchir d'eau, & d'autres choses: voguerent vers le haut pays, & y trouverent fort belle eau fraîche, coulant par les rochers jusques à la riue: allans plus avant au long de la coste vers le Sudest, veirent par tout grand'abondance d'eau: quelques fois se hazardans plus avant au pays, cognurent qu'il estoit desert, n'y ayant que des bestes sauvages; assavoir Sangliers, Elefans, Bœufs, Boucs, Marmots, & autres bestes, & tout plein de boscs. En fin apperceumes de l'Esquif en ramant la bouche d'une riviere d'eau fort fraîche, ayant la profondeur de 3. & 2½. & 2. toises: en-

trame,

trames en ladicte riviere environ l'espace d'une lieue, & veimes qu'elle alloit fort tortue, ayant par tout quasi la mesme largeur; les oiseaux y chantoient melodieusement, & toutes les deux rives estoient fort basses, si que les arbres panchoyent en l'eau: apres y avoir cueilly quelques Palmites, nous retournames bien tard au soir.

Le 24. le President envoya les deux Esquifs bien montés, l'un deçà, l'autre de là, pour trouver quelque riviere, ou quelque isle des Noirs. Le navire fut posé sur 5. toises.

Le 25. du matin retournerent les Esquifs, n'ayans trouvé ne village, ne gens; mais l'un avoit entré bien trois ou quatre lieues en une riviere, esperant d'y trouver quelque isle; lesquels apres s'estre mis à terre pres d'un haut arbre sec, y avoyent trouvé un verger de Limons; dont apporterent environ 700. à bord. Le President nous comanda de naviger vers la dicte riviere, si par adventure, on y pourroit entrer pour charger le navire de ces Limons; mais à l'entré se trouva un gravier, qui nous arresta sur le lieu. Or estant le President entré en la Fuste, que nostre nef alloit suyvât, se mit en la barque d'icelle, & se transporta avec *Adrien Clafx*. Marchand & Commis de la Fuste dans la riviere, ordonnant que la Fuste singlast vers le Sud; ou trouvames une pointe basse avec deux isles, estimans que ce fust le cap de Su, duquel escrit *Thomas Candijs*. Cependant le President estant en la riviere à trois places se mit à terre, & trouva 1400. Limons, non sans grande peine, nageant par l'eau & la fange jusqu'à la poitrine, endurant grandes pluyes, l'espace de deux nuits tresobscures qu'il y employa.

Le 27. de matin derechef dressions nostre cours vers une petite riviere, pensans d'y avoir veu monter la fumée, mais en vain: car il ny avoit point de gens. vray est que y trouvions quelques Perdris, Cigognes, Crocodiles, & Tortues, & des Huistres pendantes aux branches des arbres en l'eau.

Le 28. du matin ayans apperceu une riviere une lieue ou plus dessous le Cap de Su, dans lequel de loing nous sembla veoir une isle, y envoyames la barque de la Fuste, avec *Nicolas Ianson*, & *Jean Schouten* Pilote, esperans que ce seroit le vray endroict, desirans grandement de pouvoir trouver quelques personnes: jettames la sonde à sçavoir si nos vaisseaux y pourroient entrer, pour les nettoyer en l'eau fraiche; mais il n'y avoit point assés de profondeur. *Guillaume Cornelis* s'en alla à terre pres du Cap vis à vis de la riviere, lequel retourna sur le soir, n'ayant point trouvé d'eau douce, ne veu personne, mais seulement deux Buffles. il estoit icy tout plein de marescage, de sorte que par là entendimes, que ce n'estoit point la vraye riviere.

Le 29. levames les ancrs pour venir au Nort des isles de *Mabrobamba*, ayans le vent Sud, suyvames la coste & approachames jusqu'à un certain Cap ou pointe de la terre, nous mertans derriere icelle. au soir prîmes nostre Cours à l'Est quart au Sud, tant qu'il fut possible de nous aider de la marée; car le vent se tenoit coy. en fin entrames environ une lieue dedans le haure dudit Cap, & nous arrestames pres de la terre à 15. toises.

Le 30. faisans voile avec la marée, ayant le vent Sud, passames environ une lieue plus avant, pour aller vers la riviere: mais considéré que le vent nous estoit contraire, & le village devant nous (car on le voyoit) jettames l'ancre. L'eau fraiche sautoit hors des rochers devant nos yeux, & les gens nous appelloient à haute voix en leur langage pour venir à terre. A ceste occasion le President envoya vers



1615. JUILLET. eux *Adrien Clasz.* Marchand de la Fuste, & *Nicolas Ianson*, qui retournerent avec le Capitaine du village, le Trucheman *Emanuel*, & un des Negres, pour accorder & traicter avec nous touchant la provision d'eau: lesquels prenans en ostage le susdit *Adrien Clasz.* avec le maître Pilote, l'accord fut tout incontinent fait pour trois toises de lin, & une au trucheman pour sa peine. Tout aussi tost feimes nostre provision, & troquames d'avantage quelques Corales & cousteaux pour des Limons & Bananes. car il n'y avoit point des Poulles, ne Ris.

Le 31. au point du jour commenceames à querir de l'eau, continuans tout ce jour en la besogne, jusqu'à remplir tous les tonneaux; & cependant furent troqués par les autres pour des Corales, & Cousteaux (que ces gens appellent en leur langage *Facqua*) environ 20000. Limons, & distribués lesdits fruiçts sur les deux navires, à chascun 1525. ils nous en baillerent environ 260. ou 275. pour un *Facqua*, à la mesure d'une petite corbeille. Ce jour vindrent encore deux *Canoas*, ou nasselles de l'autre rive, de par le Roy *Faramborey*; estant en l'une des nasselles le Frere, & le beau frere dudit Roy, pour entendre quelles choses nous apportions; eux se disans avoir du *Marfil*, & de l'or, cerchoyent du Fer, Linges, Corales, Sel, Bassins de cuyvre, & Chauderons; adjoustans à ce que dessus, que le Ris pour lors estoit encor aux champs, mais qu'on le pourroit avoir dans quinze jours: nous asseurans d'avantage que plusieurs nations Occidentales viennent trafiquer en ce pays, & notamment les Anglois, pour avoir une sorte de bois rouge, lequel y croist sur les montagnes. Or environ une lieue de l'endroit auquel feimes la provision, se veoit une bonne rade; sur la quelle on est à l'abry de tous vens, excepté le Nord-ouest, & l'Oestnortouest: & s'y tient on sur 8. toises, ayant le fond sablonneux. c'est un bel haure, quasi couvert & serré de toutes parts, l'eau ne s'y peut grandement enfler, pour les bancs, qui sont devant la rade, ou les ondes se brisent.

SEPTEMB. Le premier Septembre estans rafraischis navigames avec la marce, d'autant que le vêt en partie se tenoit coy, & en partie nous estoit contraire. Sur le soir jettames l'ancre environ demy lieue du Cap de Sud, nous tenans vis à vis d'un petit haure, lequel avoit l'entrée comme une riviere, à 7. & 8. toises de fond sablonneux, non loing de la terre, & bien pres des escueils; mais il ny faisoit guerres bon demeurer.

Le 2. furent mis à terre une partie de nos gens, pour chercher des Limons, & Bananes, ou chasser quelque venaison, ou prendre du poisson. Puis le President accompagné de son Frere *Daniel*, & *Adrien Clasz.* Commis de la Fuste, s'en alla à terre, afin de parler au Capitaine du village; d'autant que les Negres nous invitoyêt, comme dessus: toutes fois ils n'y trouverent point de maisons, sinon seulement trois petites cabanes; sembloit à veoir, que ç'avoit esté par cy devant un village, mais brûlé. Or ceste pointe nous estoit du tout incognue, le pays sauvage, plein de boscages, & Palmites. Il y avoit aupres des susdites cabanes du ris & du millet bien peu, mais fort grande abondance de Limons, croissans par cy & par là: point d'animaux, sinon des Perroquets & des Herons. Sur le midy nos gens retournerent ayans prins des Brasmes, avec une Raye, qui avoit la queue d'une toise de long. Du soir apporterent un Singe, & un jeune *Antilop*, lequel avoit esté prins en un lacs dressé par les Sauvages. or c'est *Antilop* est de la forme & couleur d'une biche, sinon qu'il a la teste

la teste & les cornes d'une autre façon. il y avoit d'avantage des beaux raisins, de quoy on pourroit faire du bon vin, si on les cultivoit. 1615.  
SEPTEMB.

Le 3. derechef quelques uns se meïrent à terre ; & vindrent au mesme endroit, ou le President s'avoit trouvé le jour d'hier, & en apporterent une partie de Limons; qui furent distribués à chascun 150. ou environ. or ayans icy expedié nos affaires, & nettoyé quelque peu la nef, fut resolu de partir lendemain au matin.

Le 4. suyvant la resolution prinse, boutions à la mer avec la marée, partans de *Sierra Liona*. Le vent se leua apres Midy, mais il nous vint contraire, de sorte que ne pouvions aller vers le Nort, d'autant que la coste cy s'estend Nortouest, & vers le Su ne pouvions passer les *Baixos*; car pour singler il falloit bien entrer 60. lieues pour le moins en la haute mer à l'Oest. Au soir mouillames l'ancre à 14. toises de fond sablonneux : car ceste coste se traine si également haute, qu'on y peut ancrer à 10. & 15. lieues, & plus de la terre. Le flux de la mer nous tiroit vers le Sud, & le reflux vers la terre.

Le 6. 7. & 8. ne pouvans partir de *Sierra Liona*, eumes beaucoup de pluyes, le vent Sud, tantost la mer calme, & tantost des orages, de sorte qu'il nous convint souvent jeter l'ancre à cause des tempestes.

Le 9. 10. 11. & 12. avions le vent variable, tantost faisans voile, & tantost jettans l'ancre à 32. & à 29. toises, sans guerres avancer. Sur le midy nous trouvames à la hauteur de 9. degrés, 20. minutes. Ce mesme jour aussi le President fit lire les Articles, presens tous ceux de la Compagnie.

Le 13. & quatorzieme demeurames arrestés, attendant le vent propice.

Le 15. du matin avant jour fimes voile, ayans du commencement le vent contraire, & en apres de travers; lequel tout aussi tost apres midy se tourna Oestsudouest. Ce jour veimes plusieurs poissons volans.

Le 16. de matin faisans nostre course vers le Sud, mais sans vent, fumes surprins à l'improuveu d'une grande bruine, de sorte que perdimes la Fuste hors de nostre vœue. ainsi donc fumes contraincts de nous arrester pour l'attendre, & deschargeames un coup de Canon.

Le jour ensuyvant demeurames à l'ancre pour la grand' tempeste, qui s'estoit leuee de nuict, & continua tout le long du jour.

Le 18. estant passé l'orage, leuames l'ancre, mais à grande peine pour la terrible emotion des ondes. Desployé que fut le voile, ne scavions quel chemin prendre, & deliberames à peu pres de retourner en *Sierra Liona*, pour le vent de midy, lequel y avoit duré desia bien sept ou huit semaines. or il faut scavoir que les trois mois d'hiver, assavoir Juillet, Aoust, & Septembre en ces quartiers sont fort subjets aux vents, & à la pluye.

Le 19. apres desjeuner le vent premierement Oest, & puis Sudouest, qui nous containgnit de retourner vers *Sierra Liona* à nostre grand regret: mais il n'y avoit point de remede. car desia le flot de la mer nous avoit porté le jour d'hier bien avant vers le Sud, menaçant de nous mettre en grand danger, si la mer eust esté calme. Sur le soir entendimes que ceux de la Fuste avoyent perdu une ancre, & un chable de 15. toises. Toute la nuict il ne feit que pleuvoir.

Le 20. de bon matin sondames le fond à 30. brasses: le vent d'Oest, le

1615. cours vers le Soleil Levant, beau temps, & bon progres. Au midy le vent  
 SEPTEMB. se tourna Nortouest, de façon que nous nous meimes en la mer vers le Sud.

Jusqu'à la fin de ce mois allames divers chemins & courtes, pour la variation des vents. Le 30. avions la hauteur de 5. degrés.

OCTOB. Le premier d'Octobre estans les vens variables, faisons diuerfes routes, & n'advancions guerres: veimes une Tourterelle, & le jour precedent une Merle, ayant les plumes bigarrées, & le bec long, comme les Beccasses, & trois ou quatre Arondelles se tenans pres du vaisseau, qui nous faisoient penser, que ne devions estre guerre estoignés de la terre.

Le 2. de ce mois les vens estoient foibles & variables, l'air inclinoit le plus souvent vers le Nort, comme aussi le 3. jour: & de nuit vers le Sud. Le ciel estoit bruineux, mais environ le soir il s'esclaircit. Au matin le jour ensuyvant survint un vent de Nortouest, qui apres deux heures, s'appaïsa; & l'air mesme devint nubileux & obscur, qui nous fâcha grandement.

Le 4. au midy estions à 4. degrés, 30. minutes. nous demeurames un temps flotans ça & là, & l'air perseveroit encores à demeurer nubileux; peu apres se leva le vent de Sudsudest & Sudoest, qui se tourna, & nous alla frapper droit au visage, à cause de quoy delaïssans la carriere de Sudsudest, & Sudest, allames courir vers Ouest, ayans le vent plus gracieux, que jamais.

Le 5. estions en la hauteur de 4. degrés, 28. minutes, & avions le vent Sud. Ce jour fut ouy devant & deffoubs le navire, un grand bruit, tel que ceux d'embas eurent fort grande peur, cuydans que la nef se hurtaست contre un gravier ou escueil: estans montés en haut veirent que l'eau estoit toute rouge, ne sachans ce qu'ils en devoient penser; mais lors que nous fumes arrivés en *Porte Desire*, nettoians le vaisseau, entendimes la cause, qui estoit, qu'un monstre de mer avoit hurté contre la quille de telle impetuosité, que sa corne, qui estoit de la grosseur ordinaire d'une dent d'Elefant, y demeura fichée; laquelle rompant ledict monstre par force avoit si terriblement seigné, que l'eau en devint toute sanglante.

Le 6. 7. & 8. eumes vens variables, & souvent tranquillité, souvent allions en ça & en là, & pleuvoit continuellement.

Le 9. au point du jour il y eust quelque petit vent de Sudoest; nous allions Sudsudest; mais estant le vent tourné contraire, fumes contraincts de baisser les voiles de la hune.

Le 10. sur le midy estions à la hauteur de 3. degrés, & un quart; la mer calme, & le vent propice, de sorte que le chemin fut tresbien avancé: prinsmes ce jour huit *Dorades*, & le jour d'hier plusieurs *Bonnites*; ce mesme jour deux bateliers furent mis aux ceps pour s'estre entrebatus à coups de poings.

Jusques au 14. n'advanceames quasi rien, sinon d'autant que la marée nous aidoit, & nous estoit cependant avis qu'avions fait un bon trait de voyage; concluans que estions plus pres de la coste de *Guinea*, que n'eussions pensé, & ce principalement à raison, que nous y veimes tant de petis *Dorades*, qui se trouvent à l'ordinaire en ce lieu. Ainsi tournames à l'Oest sous espoir qu'en approchant la *Bresille* trouverions meilleur vent: comme on a remarqué par certaines observations. Ce jour

jour prinſmes tant de poiſſons, que il ne fut point beſoyn de toucher à <sup>1615.</sup> noſtre proviſion. OCTOB.

Le 15. ſur le midy nous trouvames en l'altitude de 2. degrés, 35. minutes, ayans le vent Sudoeſt. Ce jour nous meimes plus à la peſcherie, que à la navigation, & non ſans cauſe: car oultre le grand chemin qui nous reſtoit encor à faire, l'opportunité auſſi ſe preſentoit treſbelle, veu que la mer y eſtoit ſi abondante de poiſſons, qu'en avions les yeux eſblouys, & en prinſmes tant, que n'en pouvions venir à bout en deux jours.

Le 16. ſur le midy avions la hauteur de  $1\frac{1}{2}$ . degré, le temps ſec & beau: ce jour ne fut tiré qu'un *Bonnite*. on euſt ſans point de faute prins encorre quelque autres poiſſons, mais les Baleines les chaſſoyent envoy.

Les jours enſuyvans la mer eſtoit calme, de ſorte que nous nous adonnames à la peſcherie pour paſſer le temps.

Le 20. de nuit paſſames la ligne Equinoctiale, car le l'endemain eſtions à 30. minutes au Sud d'icelle; allans quelques fois Sudoeſt quart à l'Oeſt, & quelques fois Sudoeſt.

Le 21. nous trouvames en la hauteur d'un degré, 12. minutes au Sud de la ligne.

Le 24. le vent changea, ſe tournant Eſtſudeſt, & ſeit un ſi grand orage, que la carriere fut rompue. or eſtions nous ſuyvant la demarcation des matelots, au Ponant des iſles de *Ferdinand de Loronha*.

Le 25. avions la hauteur de  $5\frac{1}{2}$ . degrés, route, & vent, que deſſus; le temps nubileux, meſlé de pluyes; mais en fin le vent ſe leua plus fort. Eſtans à la hauteur, de 5. degrés, declarames à nos Pilotes, Aſſiſtans, & Officiers, que noſtre intention & commiſſion eſtoit, d'aller vers la *Terre Auſtrale*; leur ſeimes lire en la cahute le memorial de *Quiros* pour les animer; par la lecture duquel ils s'encouragerent & ſe reſjouirent treſtous, & notamment les matelots, deſirans veoir & naviguer ce paſſage. Ceux qui ne pouvoient retenir le nom de la *Terre Auſtrale*, l'eſcrivoyent en leur bonnets avec de la croye, les autres ſur des aix, & le reſte le marquoyent en des tablettes, ſoubs eſpoir qu'un tel & ſi noble voyage, ne leur pourroit que tourner à grand louange & profit.

Le 26. ſur le midy nous trouvames en la hauteur de 6. degrés, 30. minutes, ayans le vent Sudeſt, & courans vers le Sud. Lors entendimes que n'eſtions pas ſi avant à l'Occident, que la demarcation portoit, & que le cours de l'eau nous devoit avoir transporté à l'Orient: en fin approchans la coſte du Breſil, il nous ſembla, que nous allions entrer au flot de la mer, qui en ceſte ſaiſon de l'année court au Sud.

Le 27. ſur le midy avions à peu pres la hauteur de 8. degrés. ce jour avions le vent à l'Eſt, & quelques fois à l'Eſtnortest: deſployames les nouveaux voiles de la hune, & caraveres. Le Preſident avec le Patron de la nef s'en allans en la Fuſte, pour y faire ſçavoir leur intention, d'aller vers la *Terre Auſtrale*. Aſſemblés que furent tous les Officiers, il declara ſa propoſition, la quelle pleut à tous généralement.

Sur la fin d'Octobre avions continuellement le vent de Sud, ſans veoir autre choſe, que l'air & la mer, ny meſme le *Cap de S. Auguſtin*, qui toutes fois ne pouvoit eſtre guerre loing de nous.

Le dernier jour eſtions à  $13\frac{1}{2}$ . degrés, ayant beau temps, & le vent Eſt, & Eſtſudeſt: veimes deux ou trois Marſouins, beaucoup de *Bonnites*, & *Albecores*, qui long temps nageoyent coſtoyant la nef. Et jaçoit que l'eau ſe monſtraſt encor foit belle & azurine, ſi faiſions toutes fois eſtat de veoir

1615. bien tost la terre, ou quelque voile : mais apres avoir long temps attendu  
 OCTOB. en vain, & voyans que le flot de la mer ne nous aidoit point, craignons  
 d'avoir fait mal nos cōptes, & d'estre plus esloignés de la terre, que n'eus-  
 sions pensé: de quoy nous assura de mesme aussi le Norrester de l'aiguille  
 de huit degrés, qui monte environ soixante lieues, selon nostre calcula-  
 tion. En sommel'effect & l'experience declara, que avions par trop  
 allé vers l'Oest pour éviter la coste de *Guinea*, & trouver le vent propice:  
 voire c'est chose toute assurée, que lors, que premierement dressions  
 nostre cours à l'Occident, que desia nous estions au parage du *Cap de trois*  
*poinctes*, quand nous apparut le changement de l'eau, & les Mouettes blâ-  
 ches. Ainsi donc proposames d'aller tousiours plus avant à l'Oest, tant que  
 le vent favoriseroit, comme aussi quelques Escrivains conseillent de faire.  
 Or suivant la demarcation de nos matelots, nous estions devant la bou-  
 che de *Moranhou*, pres de *Fernando de Laronho*.

NOVEMB. Le premier Novembre avions la hauteur de  $15\frac{1}{2}$ . degrés, & avoit ce jour  
 esté le vent Nort est, & Norrest quart à l'est: au moyen duquel allions à la  
 boline vers le Sud, & Sud quart à l'Est, ayans clair & beau temps.

Le 2. sur le midy la hauteur de  $17\frac{1}{2}$ . degrés, continua le mesme vent de  
 Norrest.

Le 3. estions à 19 degr. Bien tost apres disner nous apparut une des isles  
 de *Martin Vaz* au bas bord de nous, pensans que c'estoit l'*Ascension*. Au  
 paravant avions veu grand nombre de ces oiseaux, que les matelots Hol-  
 landois nommēt *Ian vanGenten*, c'est à dire *IanGantois* (il y en a qui sont gris,  
 & les autres noirs) & mesmes encores plusieurs Mouettes blâches. Tour-  
 names le vaisseau vers la dite isle, esperās d'entrer au flot, qui alloit au Sud.  
 Ce jour passames les *Abrilhos*, qui sont pleins de graviers & bancs trespe-  
 rilleux; lesquels ayant passé donnames aux matelots & à tous generalemēt  
 double raison du vin en signe de joye & triomfe d'avoir passé lesdits *A-*  
*brilhos*.

Le 4. Sur le Midy, la hauteur de 20. deg. Avions eu ce jour le vent de  
 Norrest, & Estnorrest. nous allions Sudoest, & faisoit si bruyeux, qu'à  
 peine pouvoit on cognoistre la hauteur. Il commenceoit à venter de  
 plus en plus, ce qu'avions apperceu & prognostiqué desia devant deux ou  
 trois jours. On ne veoyoit aussi plus de poissons.

Le 5. le vent Norrest, la course Sudsudoest, l'air devint nubileux & brun;  
 la nuit passée avions eu de la pluye, & ce jour mesme une ondee bien  
 espesse : variation du Norrester, 11. deg. de sorte que le Sudoest quart au  
 Sud, nous estoit Sudoest.

Le 6. estions à la hauteur de  $22\frac{1}{2}$ . degrés. Ce jour avions le vent de Nort,  
 navigans Sudoest quart au Sud.

Le 7. la hauteur de 46 minures au deça du *Tropique de Capricorne*, avions  
 la mer calme, & le vent Sudsudoest, faisans peu de chemin.

Le 8. au midy, la hauteur de 23. deg. 35. min. Le vent venoit d'Est, & fai-  
 soit doux & plaisant temps, l'eau tranquille, & ne veoyoit on encore point  
 de voiles, combien que ne fussions que 20. ou 25. lieues de l'isle *S. Sebastien*.

Le 9. 10. 11. 12. 13. 14. le vent pour le plus souvent souffloit d'Est, & Sud-  
 est, aucunesfois Norrest, le temps clair & serain.

Le 15. du midy avions la hauteur de  $32\frac{1}{2}$ . deg. le vent de Nort, & la cour-  
 se de Sud quart à l'Oest. Ce jour il fit une terrible pluye, & le vent en un  
 instant se changea en tourbillon, qui nous donna beaucoup de facherie.

Le 16.

Le 16. 17. 18. le temps clair & serain, le vent venant du Sud, courrions la plus part Sudouest, & Oest quart au Sud. Sur le midy nous trouvames en la hauteur de 34. degrés, 10. minutes. Le Soleil se levoit à 6. degrés au Sud de l'Orient, & se couchoit au Sud de l'Occident à quarante revenant à la variation de 17. degrés au Nordest de l'aiguille. nous pensions que le cours de l'eau nous avoit fait grand avantage. 1615. NOVEMB.

Le 19. au Midy la hauteur de 35. degrés, 27. minutes. il faisoit coy, peu ou point de vent, le temps doux & amiable. Ce jour nous fut advis, que l'eau se changeoit, assavoir plus verte & noiraistre, que paravant : & nous apparurent en l'eau des petis animaux, ayans deux petites cornes blanches, & luyfantes comme du Cristal, avec une tache noire au front. Jugions que c'estoyent les poux de la mer, dont nous escrit *Sebald de VVeert*. or la mer en estoit toute pleine, & y avoit aussi grande abondance de sperme de Baleines flotant sur l'eau, & quelques Tonnines.

Le 20. sur le midy la hauteur de 37. degrés, moins 10. minutes, le vent venant d'Oest nort Oest, navigeames vers le Sud quart à l'Oest, & Sud-sudouest. Le temps estoit beau, & l'air tranquille. Ce jour avions la variation de l'aiguille à 16. degrés au Nordest.

Le 21. estions à la hauteur de 38. degrés ; le vent jusqu'à lors Oest-nortouest, faisons nostre cours Sudsudouest, advanceans raisonnablement bien au chemin, avec beau temps: l'eau qui paravant nous sembla changer, derechef se demonstra plus noiraistre: à raison de quoy jettames la sonde, & à 100. toises ne sceumes toucher le fond. Ce jour veimes floter en l'eau le rameau d'un arbre avec des fucilles, & quelque verdure marine, deux Mouettes, & une Tortue bien grande. Tout cecy avec le changement de l'eau, se demonstrent plus verte, nous fait cognoistre, que ne devions estre guerres loing de la coste, & que bien tost on toucheroit le fond: car la coste y est haute, de sorte qu'on trouve le fond avant que d'apercevoir la terre: ce que aussi à esté remarqué par *Olivier du Nort*. Le cours de l'eau nous avoit chassé bien avant vers le Sud, de sorte qu'avions fait ce jour 27. lieues de voye. Au soir se monstra la Lune renouvellee de dixsept heures apres que le Soleil fut couché environ un quart d'heure.

Le 22. au midy estions à la hauteur de 39. degrés, 48. minutes, avions le vent d'Oestnortouest, allans quelques fois Sudouest, avec beau temps; mais sur le midy le vent se tourna Nort. Ce jour veimes beaucoup de mousse marine, & des Mouettes, & des Tonnines, & un grand Poisson, qui jettoit de l'eau comme une Baleine; l'eau changeoit de couleur. Le President ayant mandé le Marchand de la Fuste, & le Patron d'icelle, leur monstra le Journal d'*Olivier*, conferans par ensemble la recherche des courses, & terres, qu'on devoit tenir & poursuivre.

Le 23. estions à la hauteur de 41 degrés, 5. minutes, ayans le vent de Nort, beau temps, & la mer paisible; veimes que l'eau devenoit verte, comme en la mer d'Espagne, & nous apparurent quelques Baleines. Fut aussi conclu, que d'oresnavant chascun se contenteroit du quart d'une pinte de vin d'Espagne par jour, & d'un petit muid d'huile par semaine, d'autant que le beure, & le vin de France estoient consommés.

Le 24. sur le midy nous trouvames sur la hauteur de 41. degrés, 48. minutes. La nuit fumes surprins d'un orage si vehement, que avions grande ruse à ployer les voiles. Durant laquelle tempeste voloyent sur la mer beaucoup de grandes & petites Mouettes, & comme escrit *Jean*

*Huges,*

1615. *Hughes*, les Malefites se jouoyent sur l'eau. Environ le disner le temps s'es-  
 NOVEMB. claircit, & nous apparut une grande Baleine pres du navire.

Le 25. & 26. avancions raisonnablement, l'eau se monstroït verte & azurine tirant à la couleur des Turquôises, qui nous donna occasion de croire, qu'estions plus escartés de la terre, que le jour d'hier. Ce qui n'est pas merueille, car nous allions droict au Sud, & la coste cy recule, suyvant les Cartes, au Sudouest quart au Sud.

Le 27. & 28. fumes travaillés par des vens variables, ayans quelquefois des Travades.

Le 29. sur le midy avions la hauteur de 45. degrés, moins 10. minutes; vent, & cours variable; veimes flotter beaucoup de verdure, & des Robbes de mer. Au soir le vaisseau fut trouvé tout moite & mouillé, comme aussi la plus part des voiles; qui signifie en nostre pays des tempestes à venir, comme il nous advint aussi le jour ensuyvant de Nortouest.

Le dernier eumes grand vent, & feimes grand voyage. Environ le soir veimes subitement, que l'eau changeoit de couleur, jettames la sonde à 150. toises sans toucher fond. Le second Pilote comptoit, qu'estions ce jour à quarante & cinq lieues de la terre, & plus de cent lieues de *Porto Desire*.

DECEMB. Le premier Decembre sur le midy nous trouvames justement à 47. deg. ayans le vent d'aval, & courrans Sudsudouest.

Le 2. du matin 48. degrés, moins 10. minutes, le vent premierement d'Oest, & apres de Nort, qui nous fit bien avancer, navigans au long de la coste Oestsudouest; avions selon nostre opinion *Porto Desire* à l'Oest de nous, ou bien Oest quart au Nort. En somme il ne fut possible d'aborder la terre avec ces vens; mesmes pour avoir decliné par trop la coste, fumes portés à nostre grand regret oultre le *Port Desire*. Le second Pilote comptoit, que nous estions 65. lieues de *Porto Desire*, & 31. de la terre, ou du Cap, qui se trouve en ce parage.

Le 3. & 4. allames ça & là, apperceumes ce jour & le jour ensuyvant plusieurs oiseaux, & veimes, que l'eau estoit passé, cuydans de n'estre pas loing de la terre.

Le 4. du matin estions parvenus à l'altitude de 47½. degrés; le vent se leua si fort, qu'il nous convint caler les voiles: la Fuste toucha le fond à 75. brasses, la mer estant fort enflée.

Le 5. eumes vens variables, allans quasi droict au Ponant sous espoir d'arriver à la coste. Il faisoit beau temps, mais la froidure estoit intolérable. Ce jour veimes plusieurs marques de la terre prochaine, des Balaines, verdure, charognes de Pinguins, aïles d'oiseaux, & semblables choses: touchames à 64. toises le fond, qui estoit de sablon gris & noirastre: sur le soir la Fuste jetta 54. brasses. L'eau estoit passé, le vent de Nort, & le cours Oest, & Oestsudouest. Or au Midy les nautonniers presumoyent de n'estre que 16. lieues de la terre.

Le 6. estions en l'altitude de 47. degrés, 25. minutes; le vent ce jour estoit Nort, & nostre cours Oestsudouest. Le matin ensuyvant touchames le fond à 50. & du midy à 42. & 43. toises, fond de sablon blanc & noir & de petits caillous. Nous eumes ce jour beaucoup plus grande chaleur que par avant, y remarquant spécialement une chose; assavoir que les vens qui dominant en ces quartiers, sont ceux d'entre le Nort & l'Oest,

l'Oest; rarement ceux qui viennent d'Orient. D'avantage y avons observé, 1615.  
qu'en esté (lequel y est en Decembre & environ) les grands vens & orages, DECEMB.  
qui se levent en un instant, comme des Travades, ne durent que trois,  
cinq, ou six heures, ou au plus haut un jour entier, lequel estant passé ils  
s'évanouissent, le temps change, & la mer s'apaise. Quand il fait quel-  
que grand vent, on y voit tousiours beaucoup de Mouettes petites &  
grandes, & autres oiseaux; lesquels apres la tempeste n'y apparoissent plus.  
Nous touchames le fond à 42. & 43. brasses sans apparcevoir la terre, la  
quelle fut apperceue par *Olivier du Nort*, estant à 38. brasses. le mesme vo-  
gua 3. jours vers Ponant pour aborder la terre, & toucha par tout le fond;  
de maniere que ceste coste est fort haute, & y touche on le fond, avânt que  
de veoir la terre, depuis *Rio de la Plata*, jusqu'à *Magallanes*. Ce jour dressames  
la petite chaloupe dedans le Navire, afin de ne nous amuser long temps en  
*Porto Desire*, de peur que ne vinssions devers le Sud apres que les longs  
jours de l'Esté seroyent passés.

Ceux qui cy voudront aller apres nous se gardent d'eviter par trop la  
coste, ains s'en approchent hardiment, cōme ont faict *Magallanes*, *Draque*, &  
autres; & pareillement partans de *Porto Desire* aillent tousiours suyvant la  
coste. Ainsi navigames Oest, & Oest quart au Sud; descouvrimes en fin au  
Sudoest de nous la terre ferme d'*Amerique*, au Nort de *Porto Desire*; & tirans  
vers la rive, jettions tantost 20. & tantost 10. toises; premieremēt trouva-  
mes du sablon, & puis de l'argille. Sur le soir jettames nos ancrs à 10. toi-  
ses environ demy lieue de la terre. il nous sembla bon de cy ancrer ceste  
nuict, sans nous mettre plus avant en la mer, afin de n'avoir faict en vain  
tant de peine pour approcher la terre: car le cours de l'eau y alloit si ro-  
dement vers le Sud, que l'ancre estant laschée en la mer, se precipita de tel-  
le impetuosité, que le trou par ou la corde passoit, se meit à brusler, si on ne  
l'eut esteint: mesmes telle estoit la trace en la mer derriere la nef, qu'on  
auroit dit quelle singlaist ayant bon vent. Nous jugions que c'estoit la ma-  
rée venât du Nort: & voyons au Nortnortouest de nous à 2½ lie. une poin-  
te, ou sembloit la mer entrer quelque peu dedâs la terre entre deux poin-  
tes, qui s'entregardoyent & approchoyent avec deux montagnes ou  
rochers. lesquels faisans voile perdimes de veue, & veimes en apres un  
grand espace de pays près d'une pointe, qui sembloit estre escartée de la  
terre, comme une isle, ainsi quel'experience le demonstra depuis, estant  
le dict pays Nort quart à l'Oest, & Nortnortouest de nous. car lors nous y  
veimes entre deux une grande distance: cognoissans clairement que c'est  
l'endroict, auquel *Olivier* escrit d'avoir pensé, qu'estoit le *Porto Desire*. Nous  
estimions, qu'il devoit venir delà un grâd flot de la mer, cōtre lequel la ma-  
rée venant du Nort se hurtaist de travers. car il y avoit des si grâdes brisures  
de la mer, que sur les escueils & rochers. L'evenemēt declara que cestoit la  
marée qui hors de ladite entrée se precipitoit cōtre le flot des autres eaux.

Le 7. de bon matin levames l'ancre, navigans avec la mer en poupe, à la  
recerche du haure de *Porto Desire*, allans 1½ lie. du long de la coste, veimes  
que la terre, qui avoit plusieurs & belles prairies, se demonstroit basse, plai-  
ne & blanche comme s'elle eust esté semée de croye & sablon. la nuict  
trouvames par les estoilles la hauteur de 47½ degrés. Incontinent apres  
veismes une isle, assez loing de la coste; par quoy entendans premie-  
rement que c'estoit cy le haure, tantost apres cognumes *Porto Desire*  
qui est un bas pays ayant la poincte du Nort, comme des blancs rochers;  
laquelle aussi est plus haute que n'est la poincte du Sud. ainsi voguions la

Q

route



3615.  
DECEMB.

A. Le Golfe d'Esperlans.

B. L'endroit où nous fumes jetés contra la rive au grand danger des navires.

C. L'isle des Oiseaux.

D. L'isle des Lions.

E. L'isle du Roy, où les Basteaux furent nettoyés.

F. C'est icy où la Fusle se bruste.

G. Le lieu où nous allames querir de l'eau avec grand' peine.

H. Les Sepultures des Patagons, sur le sommet des rochers, dedans lesquelles furent trouvés des os de 10. &amp; 11. pieds.

I. K. Deux Lions de Mer.

L. Des cerfs ayants le col si long quasi comme tout le reste du Corps.

M. Des Austruches, qu'on cy trouve à foison.

N. C'est une pierre, que la Nature a produict en façon de fourche sur la cime d'une montagne.

route

route de Sudsudest, & Sud, ayans beau temps. Peu au paravant avions trouvé un banc, qui n'avoit que 6. ou 7. toises d'eau, ou apres nous avoir <sup>1615.</sup> <sup>DECEMB.</sup> arresté un peu trouvions bien tost 14. toises, & apperceumes au Su de *Porto Desire* bien avant dedans le pays des montagnes hautes & rabbo-teuses, estant les unes bleues de couleur, les autres blanches, comme cou-vertes de neige. Nous voguions avec l'aide du flot vers le port, entrans finalement en un Canal rempli de graviers & petites islettes, avec des es-cueils, ayant l'entree fort estroite. Cependant jettames l'ancre à 4<sup>1</sup> toi-ses pour chercher cependant meilleure commodité, avec l'Esquif. iceux rapporterent, que c'estoit icy un faux Canal. vous diriés, qu'il entre fort avant & large au pays, quasi tout ainsi que le Rhin environ le fort de *Schenq*: il est profond quand la mer croist, mais plein d'escueils, quand elle est basse: car elle y monte & descend bien trois toises. La nef touchoit au fond, & desia le gouvernail y estoit fiché s'il eust fait mauvais temps, certes nous eussions esté en fort grand danger du vent d'Est, & Sudest. Au soir retournerent les esquifs des susdites isles, ayant prins du poisson, com-me de la Merlue, & des Egreffins, & quelques autres sortes de poissons incognus, & une espee, qui ressembloit aux Carpes: & des Esperlans de la grandeur de seize pouces, (qui nous mouva d'appeller ceste entree le *Golfe d'Esperlans*) & des Mouilles tres delicates. De nuit retourna l'autre brigantin, & apporta 150. jeunes Pinguins, & deux grans Robbes de mer de l'Isle de Pinguins, distant pour le moins deux lieues en la mer de *Porto De-sire* à l'Estsudest, & Sudest quart à l'Est. il y a là fort grande abondance de volailles.

Le 8. de bon matin & avant jour, ayant le Vent Sudouest, sortions de ce trou pour arriver au droit Canal. Leué que fut le Soleil veimes monter grande fumée, pensans que ce fussent les *Patagons*. veimes en oultre plu-sieurs marfouins bigarrés qui souffloyent leau par les oreilles, estans sem-blables à ceux que nous à decifré *Sebald* en sa description. Au midy veimes monter derechef la mesme fumee. Apres disner entraimes en-viron une lieue au haure de *Porto Desire*, reposans entre les bords & ri-vages pleins d'escueils & rochers, à la profondeur de 20. & 25. toises. Le fond si dur & pierreux que l'ancre n'y pouvoit tenir, de sorte que le vent de Nortouest nous emporta le grand vaisseau avec aussi la fuste nonobstant l'ancre contre la riue, & nous trouvasmes au sec, apres que la marée se fust retirée (car elle y croist & décroist 2 $\frac{1}{2}$  & 3. toises) nous avions l'heur, que le fond y estoit bien egal & trouffé, & que la navire en eschapa au moyen d'un flot de la mer qui l'emporta: car si elle y fust demeurée dessus, elle se fust renversée: d'autant que ainsi que l'un des costés estoit contre la rive & sur des pierres, à l'autre costé on avoit 6. 7. & 8. toises d'eau: ar-gument & preuve certaine, qu'elle estoit panchée contre des hauts ro-chers. La mer & le vent appaisé, levions doucement l'ancre legiere de la riue, & en jettions deux autres. La Fuste se trouva au mesme danger. sur le soir retourna l'Esquif, moitié plein d'œufs ayant descouvert l'Isle du Roy. L'esquif de la Fuste nous apporta plusieurs volailles, & notamment une nouvelle espee de Jars. ils avoyent veu plusieurs Robbes parmy les rochers; & y avoit belle commodité pour pescher à la rets.

Le 9. il fait beau temps & clair, le soleil luyfant, le vent Nortouest, & Ouestnortouest. nous estions pres la rive pensans de nous y reposer sur un fond pierreux & trouffé, mais les ancrs n'y sçavoyent tenir: venant la marée faisons voile, boutans au vent jusqu'au devant de l'Isle du Roy avec

1615. le grand vaisseau, mais point si avant comme la Fuste. Le President se  
 DECEMB. feit mettre à terre, pour trouver quelques lettres, ou marques de *Spilberghen*, ou d'autres, mais n'y trouva que l'antenne d'une Befane. cestoit une isle rabboteuse, pleine d'arbres, & de Mouettes, & des œufs sans nombre; nous en trouvames tant que voulions avoir, mais la plus part estoient couvés.

Le 10. le President envoya le grand esquif pour aller à la terre ferme vers le Nort, chercher de l'eau fraiche; mais ne trouverent que eau salée en un val. Lors allions trotter par les isles cerchans de quoy manger, & trouvames 175. volailles de mer noirs de couleur, avec des œufs de plusieurs sortes grans & petis; & mesmes un Heron, & un Buttoir, qui y sont a foison. Trouvames en la verte *isle des Oiseaux* quelques enseignes & marques de vaisseaux d'Hollande, assavoir des pieces de pots de terre, & autres telles choses. Au soir par infortune ayans allumé du feu pour nous eschauffer, l'isle du Roy commença a bruler, fumant si terriblement, que avions grande peur d'esveiller par ce moyen les *Patagons*. Ceux de nos gens qui avoyent esté à terre, n'y trouverent que les traces d'animaux sauvages, ayant les pieds fendus, les montagnes estans la pluspart de cailloux blancs & douilliers.

Le 11. le President feit derechef monter sur l'esquif des hommes d'armes accompagnés de *Adrien Clasz.* & *Nicolas Ianson*, avec les Assistans, pour aller aupres du fanal qu'on voyoit pres de la mer, pour remarquer quelques indices ou lettres de navires, qui y auroient esté, mais tout pour neant: les Jounals aussi racontent qu'il y a de l'eau douce au Su de la terre ferme. quant à nous, ne l'avons sceu trouver.

Le 12. s'en alla le President en personne avec son frere *Danielle Maire*, accompagnés de 20. mousquetiers avec l'Esquif devers le Nort de l'isle: y cheminerent 1½ lieues par une campagne seche, & rase, ne trouvant point pour tout d'eau fresche. Apperceumes au delà d'une montagne grande fumée, cuydants par là qu'il y avoit des gens: veimes aussi des Cerfs fort sauvages & fuitifs, ayant le col treslong. Trouvasmes aussi quelques tombes des *Patagons* sur des hauts rochers estans couvertes de pierres, sous lesquelles se trouverent des os de dix & onze pieds de longueur.

Le 13. le President fit derechef equipper la Chaloupe, & ramer contre-mont la riviere plus de deux lieues en icelle, mettant trois fois pied à terre; assavoir deux fois sur le bord du Nort, & une fois à la part du Sud, cheminant un grand espace par monts & vallées le long de la coste; ou il aperceut deux grandes, & belles vallées verdoyantes & profondes, qu'il y avoit eu de l'eau dedans. *Olivier*, & *Candis* en ses deux voyages tesmoignent, que necessairement il se trouve de l'eau au costé de Sud. mais nous les malheureux ne l'avous sceu trouver.

Le 14. du mois naviguerent le President, *Adrien Clasz.* & 2. Assistans plus bas vers la poincte de Sud, ou gist la sepulture de *Huydecoper*, & vers le puis duquel le vaillant *Candis* fait mention: mais tout pour neant. Le President pensa tuer un cerf de son harquebuz, ains faillit. rentra en la chaloupe, & tira vers l'isle des Oiseaux, d'ou nous rapporta environ cent pieces de volailles; print d'avantage avec la rets 1½ tonneau d'Esperlans, & autres poissons, qui nous furent apportés. Apres disner il s'en alla derechef au Nort à la terre ferme, vis à vis de l'isle, ou nous estions. estant passé quelque peu la montagne, venu qu'il fut en une vallée verdoyante, y fit creuser une fosse de 25. pieds en rondeur, & 15. de profondeur, mais venant à 11. & 12. piés, l'eau vint

vinrent saulter en abondance par des veines, de par dessus & des costés de-  
vers l'Occident & Septentrion, estant bien pure & claire, mais salée. 1615.  
DECEMB.

Le 15. derechef fut envoyé le brigantin en l'isle des Oiseaux, qui ramena  
deux tonneaux d'Esperlans, & seize especes de differens volailles; & avo-  
yent tué sur un rocher deux Lions de mer de seize pieds de longueur, estés  
velus de poil court, mais au col long comme un doigt, lesquels ne cedoyent  
en rien quant à la grandeur aux poulains des jumens: à peine les sceust on  
tuer en 50. coups de baston: cruels & terribles à veoir, gros de teste & de  
col, deux patés larges devant, & deux derriere, avec quoy ils nagent viste-  
ment par la mer, la peau noire & longue de quatorze pieds, & beaucoup  
plus grosse que n'est la peau des meilleurs bœufs es Indes, ou en Hollâde:  
La chair est de assés bon goust. Icy nous creusames un canal allant des  
montagnes vers le puy, pour par iceluy mener & conduire l'eau de pluye  
audict puy, afin d'en tirer nostre provision.

Le 16. on alla querir de l'eau au puy susdit, qui pour estre trop salée  
ne se pouvoit boire.

Le 17. le President derechef navigua plus bas sur l'Esquif de la Fuste,  
pour chercher de l'eau fraîche. Ce jour conduisimes le vaisseau de *Con-  
corde* sur la rive au costé du Nort avec la haute marée: nous trouvans  
au sec meimes la main à l'ouvrage, & ce jour luy nettoyames le bas  
bord.

Le 18. acheuames de le nettoyer du tout. Et avec le croissant de la  
Lune nous trouvames au sec, de sorte qu'on y pouvoit aller à l'entour, le  
fond estant la pluspart d'argille. La fuste estoit pareillement sur le bord de  
la mer au sec, environ deux fois la portée d'une mousquette de nous: nous  
alliés querir les estoupes & la mousse pour flamboyer dessous le vaisseau  
sur la terre, ou se trouvoient aussi des pierres propres pour charger un  
navire.

Le 19. peu apres midy le President avec le nautonnier, qui avoit esté ma-  
ladieux, vindrent se promener vers la Fuste, pour veoir comment on la  
nettoyait; lesquels se retirans, bien tost on commença à flamboyer le co-  
sté du bas bord de la nef; mais le feu se meit si fort en la cahutte, & au cor-  
dage, qu'on ne le sceust esteindre, de façon qu'elle se brusta devant nos  
yeux: la nuit venue le feu se meit en la poudre.

Le 20. nauiguerent le President avec tous ses Assistans vers la Fuste en-  
cores brulante, & esteindrent la flamme: mais il n'y estoit point demeuré  
grand' chose de reste. Le fer & les cercles de fer & les canons aues les an-  
cres furent portés au vaisseau de *Concorde*, qui ja estoit mis en la mer & escar-  
té de la terre. Cerchions long temps apres l'argent sur la quille de la navi-  
re, & en l'eau sur la riue, mais en vain. car l'esclat de la poudre l'avoit jettée  
bien avant. comme on cognut à ce soir, quand on trouva sur la riue, estât  
la marée basse, une massue d'argent fondu, si noir, que *François Nicolas* Assi-  
stant, qui le trouva, ne sçavoit quelle chose c'estoit: mais moy le voyant le  
cognus, parce que i'y remarquay estre fiché une piece de monnoye d'ar-  
gent: ce qui nous encouragea trestous de faire diligence à rechercher le re-  
ste; si que nous recouvrimus en tout 35. livres d'argent.

Le 21. du matin apres desjeuner derechef navigea le President vers la  
terre, mais l'eau estoit par trop haute. de façon qu'il attendit d'y re-  
tourner jusqu'à trois heures apres dîner, & trouva encore deux livres  
d'argent.

Le 22. derechef à la chasse. La nuit precedente il venta si terriblement,

1615.  
DECEMB.

& continua de mesme tout le jour ensuyvant, que la chaloupe, qui estoit sortie pour prendre poissons, ne peut retourner au vaisseau ; estans contraincts les pauvres gens demeurer toute la nuit à la mercy du vent & de la pluye, de sorte que cest orage fut pire qu'une travade ; & nous contrainit de mettre nos cassiques.

Le 23. arriua l'Esquip chargé de poissons, & d'oiseaux, ayant 150. oiseaux pour distribuer à huitante personnes. De nuit survint derechef un orage, qui ne dura guerres.

Le 24. estions empeschés à l'entour de la fuste, & cerchions derechef de l'eau fraische, mais ce fut pour neant.

Le 25. remarquant le President, que par trois fois des cerfs & autres animaux venoyent passer les monts devant la nef, cuida qu'ils y venoyent pourchassant la fraischeur des eaux; ce qu'il avoit aussi paravant remarqué sur le *Cap de bonne Esperance*. Envoya tout à l'heure des gens, qui cy trouverent es vallées deux puits avec de l'eau, mais sans profondeur, de sorte qu'il leur fut force de les creuser pour y faire venir plus d'eau.

Le 26. il fit beau temps, si que derechef le brigantin nous alla pourchasser les despens, ramenant environ deux cens pieces d'oiseaux. Au matin le nautonnier fut mis à terre avec *Adrien Clafz.* pour visiter les lieux, que l'on avoit marqué. Il y avoit maintenant de l'eau à foison : de sorte que ce jour mesme nous en emplîmes quatre tonneaux. or estoit elle blanche de couleur, & fort espesse.

Le 27. du matin, nos gens s'en allerent querir de la mesme provision d'eau, qui estoit espesse d'argille, & neantmoins douce comme une noix. il sur vint un si furieux orage, qu'il sembla que le vent deust emporter le mast en la mer; si que pour les continuellés tempestes les gens perdoyent courage. d'autre costé on n'osoit sortir avec le vaisseau hors de ceste estroite riviere, voyant qu'on ne pouvoit quasi ficher l'ancre au fond.

Le 28. fumes surprins d'une tempeste plus grande que jamais; si que la nef reposant sur deux ancrs sur le fond d'argille, par force fut emportée contre l'isle du Roy pleine de cailloux & rochers; la poupe reposant sur le fond, mais par la grace de Dieu en fumes delivrés par le croissant de la mer. Ce jour estions empeschés à querir de l'eau, qui nous estoit une grande peine. car le chemin y est tres aspre & rabbotieux; & nous convint porter l'eau (qui estoit blanche & espesse pour les Raignes & autres animaux) sur les épanles en des petits tonneaux. il nous fut aussi force de mettre de sentinelles, afin de n'estre surprins par les *Patagons*. Journelement il faisoit icy terrible & grand vent.

Le 29. de matin derechef se leua le vent. President & Assistans se firent mettre à terre, à l'endroit ou les matelots puisoyent l'eau, la portans si courageusement que ils deschiroyent la peau sur leurs épaules, jusques à 75. barils de Galere le chemin d'une demye lieue. quelques uns portoyent des mousquettes pour n'estre surprins & accablés à l'improveu. Or ceste fosse s'estendoit tout le long de la vallée.

Le 30. le President se mit à terre avec le Corporal *Adrien Clafz.* & *Daniel le Maire*, & deux matelots, pour refondre le plomb, qu'on avoit sauvé hors de la Fuste qui estoit tres noir & fort laid à veoir: & de faict refondirent ce jour 600. livres de plomb pendant que les autres se tenoyent empeschés à querir de l'eau jusques à 10. tonneaux. Ce jour aussi

aussi le President monstra pour la premiere fois la carte Australe, qui ref- 1615.  
jouyt fort nostre Patron & le Pilote. DECEMB.

Le 31. du matin, beau temps; & les uns à querir de l'eau: & les autres vers la Fuste, assavoir si on pourroit encore trouver & sauver quelque chose.

Le premier de Janvier, qui est le commencement de l'esté, fut un beau 1616.  
jour: les matelots acheverent d'emplir les tonneaux: le President navi- JANVIER.  
gua vers le Su sur une isle, cuydant prendre quelque venaison, mais les bestes ne se laissoient aucunement approcher. il y meit le feu, qui la brusta touté, pour la grande secheté. Et d'autant que c'estoit le premier jour de l'année, quelques uns de la compagnie vindrent jouer le nouvel an devant la cahute avec tambours, trompettes, & flutes, qui furent recompensés d'un pot de vins dont chascun aussi des gens eut encor apres desjuner, le quart d'une pinte.

Le 2. veimes deux arcs au ciel, s'ensuyvit tout à coup une ondée de pluye; envoyames derechef nos gens à terre pour de l'eau: le President acheva de fondre le residu du plomb & estain, dont il fit des massues de cinq livres; le tour portant environ 1400. livres de plomb, & quarante d'estain.

Le 3. ayant eu la nuit precedente beau temps, deux heures apres desjuner le vent commença fort à souffler de Nortnortest, continuant jusqu'au soir. En somme il ne faut icy faire ses comptes sur le beau temps. ce jour empoissions le navire par dehors. Le President commença en ce mesme temps à mettre par escrit sa resolution: fut adverti par *Adrien Clafz.* que le Patron feroit difficulté de la souscrire, sans en vouloir toutefois dire la cause. Ce jour nous furent encore apportés à bord sept petits tonneaux d'eau.

Le 7. le President fit planter un pieu sur l'isle, avec un plomb & une boitte de blanc fer, en la quelle il meit unes lettres contenant le narré de nostre arriuée en ceste isle, & le succès de tout le voyage; se proposant d'en vouloir partir pour reposer en meilleure part.

Le 8. fumes portés en la mer par le flot hors de l'isle, estans du matin surprins d'un grand tonnerre, avec pluye soudaine: incontinent jettions l'ancre & s'ensuyvit grand vent, & pluye, qui nous fit perdre l'espoir à plusieurs de pouvoir passer le Sud; & ce d'autant plus que le Patron disoit, qu'il y restoyt encor bien d'autres tempestes: voire mesme *Ian Schouten*, à qui il touchoit d'encourager les autres, pour avoir perdu sa nef, demandoit par fois, disant si on nous vouloit mener à la boucherie. Tous ces propos rendoyent les gens tristes & melancoliques. Ce jour ne pouvions rien profiter pour la tempeste.

Le 9. derechef un petit orage, qu'on ne peut faire voile. L'esquif s'en alla pour la derniere fois à faire provision d'eau; & apres midy retourna.

Le 10. feimes voile avec bon vent & beau temps, mais au Midy le vent se tourna contraire, venant de la mer: l'esquif rama à *l'isle des Robbes*, & le brigantin à *l'isle des Oiseaux*: prindrent beaucoup de poissons, & volailles.

Le 12. fut envoyé le brigantin vers *l'isle de Puinguins*, prendre des Pinguis pour les mettre en sel & des œufs. L'esquif s'en alla en *l'isle de Robbes*, où ils tuerent quelque douze lous de mer à coups de Mousquettes.

Le 13.

1616.  
JANVIER.

Le 13. retourna la chaloupe avec des Pinguins; avoyent esté toute la nuit au Canal d'Esperlans, de maniere que la pluspart des Pinguins estoit gastée de la chaleur: toutesfois en salions une pipe toute pleine. Veimes en outre trois ou quatre monstres de mer, ayans des longs poils, & estans gris comme cendres, avec un long museau comme les Crocodils. Après Midy partismes de *Porto Desire*: le vent s'estant appaisé, reposames; mais tantost apres il releua, & boutions à la mer.

Le 15. du matin tonnoit & foudroie, & vindrent des ondées de gresle de Sudoest, si que la nef en estoit blanche en plusieurs endroits. Concluons que les Regions Australes en equipollence, sont plus froides, que celles du Nort: aussi le vent de Sud nous y sembloit estre beaucoup plus froid, que n'est le bise de l'autonne en nostre patrie. allions le plus souvent Sudsudest, & Sudest.

Le 16. temps amiable & doux. sur le midy estions à 50. degrés, moins 10. minutes, estimans que le flot de l'eau nous emportast Sud ou Sudoest vers l'Estroit de Magallanes. veimes encor quelques Pinguins, de sorte que n'estions guerres loing de la coste. Or tachames nous d'aller avec la marée vers le Sud, d'autant que le vent nous empeschoit d'approcher l'Estroit de Magallanes: toute la nuit flottames par bonnace.

Le 17. du matin faisoit coy & beau. mais au Midy l'air couvert nous empescha de sonder la hauteur. Ce jour nos Assistans eurent l'oreille frottée d'une bonne reprimende, à cause des propos desesperés de vouloir retourner à la maison, par lesquels ils avoyent tant descouragé & contristé les autres.

Le 18. le vent venant de Sud veimes plusieurs Baleines. le President estant en la Galerie, apperceut les isles de *Sebalde de VVeert*, qu'il décrit en la Carte Magellanique, distantes environ trois lieues de nous, au Sudest: & de l'Estroit environ cinquante, Estnortest, Oestsudoest: peu au paravant avions tourné le cours; sans cela les eussions costoyées. Au midy l'air estant couvert de nuées, nous empescha de sonder la hauteur, mais quand le Soleil vint derechef à monstret ses rayons, trouvasmes qu'avions eu la hauteur de 51. degrés, & deux tiers, & que le flot nous avoit chassé vers le Sud. Au soir le vent se levant commenceames à caler les voiles de la hune: mais il se rappaisa, de sorte qu'ils demurerent encor tout la nuit debout, par ce que il faisoit aucunement clair, certes il y avoit plus de plaisir icy, qu'en *Porto Desire*.

Le 19. du matin beau temps, & par raison chaud, l'eau tranquille, le vent d'Oest. apperceumes beaucoup de Baleines, & des Mouettes venantes de terre, mais point de verdure: de sorte qu'il est à croire, qu'il n'y a point d'isles vers le Su. voire il en venoit au contraire des grandes ondes, encor que le vent fut petit. Sur le midy avions la hauteur de 52. degrés, & au soir nous sembla estre au parage de l'Estroit de Magallanes. tout le poisson, qve avions prins en *Porto Desire*, estoit devenu non seulement du tout sec, mais aussi avoit perdu sa saveur. Au soir se leva le vent d'Oest, & fit un orage de nuit, qui jetta la nef deça & delà.

Le 20. du matin la tempeste commença à cesser, non obstant que le vent d'Oest souvent nous branlast: l'air estoit fort nubileux. Apperceumes grande abondance de verdure, & des volailles nageantes sur la mer, venant sans doute de l'Estroit de Maguellanes. au midy avions la hauteur de 53. degrés. le temps devint clair, combien que l'eau continuast d'estre noire tirant au bleu. Depuis qu'estions partis de *Porto Desire*, l'air avoit esté

esté continuellement si humide, que quasi toutes choses en estoient flestrées, Marmillades, Miel, parchemin, & Cartes en la cahute. Espé-<sup>1616.</sup> JANVIER.  
rions que le cours de l'eau nous porteroit vers le Sud, & nous conduiroit jusques, & par le passage du Sud. mais au soir estant le vent Sudsud-ouest & doux, nous tournames vers l'Occident sans guerres avancer.

Le 21. du matin avions fort beau temps, le vent Sudoest: ce jour nous survint une giboulée soudaine & de petite durée. au midy estions à la hauteur d'environ 53. degrés. ce jour fut estoupée une liche, par ou l'eau estoit entrée en grand abondance au vaisseau, & nous avoit tenus continuellement à l'ouvrage pour la vuider par l'osec. Apres l'orage passé, il continua ce jour de faire beau temps, doux, & amiable; mais de nuit si froid, qu'à peine pouvions rechauffer nos pieds au lict.

Le 22. il fit coy, & n'advançames rien.

Le 23. flottions sans vent: jettans le plomb trouvames le fond à 50. toises. Apres disner allans vers le Su quart à l'Oest, apperceumes comme des isles & marescages: tournames vers le Sudest, afin de passer la terre. De nuit jettames la sonde à 14. toises: & demeura le President debout sans dormir, pour veoir comment les affaires iroyent, d'autant qu'il n'avoit par avant rien sceu de ceste terre.

Le 24. du matin veimes devant nous tout plein de terre, passans par icelle Sudest quart à l'Est, au long de la coste, qui estoit selon la variation de l'eguille, Sudest: ce qui troubla fort le President, estimant selon la description & Carte de *Villem Janfon*, qu'il devoit trouver icy terre ferme: & voyant que la coste ne s'estend pas vers le Sud, mais bien vers l'Orient, il craignit qu'elle ne deust aller encores plus avant à l'Orient: car allans Sudest quart au Sud nous trouvames encore grandes pieces de terre, comme des isles hautes qui sembloient couvertes de neige. En fin suyans encor la coste, veimes un Canal, dont sortoit l'eau si furieusement se brisant contre les ondes de la mer, qu'à chascun moment il nous mouilloit les voiles bien haut: telle estoit la violence. Or c'estoit un gouffre & un abyssme de mer, & le Canal mesmes fort profond. trouvames la hauteur d'environ 55. degrés. Apres disner l'intention estoit de nous aller mettre audict Canal, vers lequel aussi nous chassa la marée; mais d'autant que le vent s'appaisa, & nous tourna contraire, fut force de nous arrester sur le lieu.

Le 25. du matin ayans beau temps entra mesmes audict Canal, allans premierement Sudsudouest, & puis Sud. veimes terre des deux costés, qui estoit montagneuse & rabboteuse. Dans l'Estrait jettames le plomb pour sonder le fond, qui fut trouvé plein de coquilles & pierrettes; ainsi passames tresioyeux par le Passage Royal, remerciant le Seigneur pour nous avoir ottroyé en partie ce, que si long temps avions désiré. Apres cela fut resolu d'un commun accord, qu'on nommeroit le pays le plus Occidental *Maurice de Nassau*, & la terre Orientale le pays de *Messieurs les Estats*. Dans l'Estrait nous rencontrames le flot de la mer, allant si roide-ment vers la mer du Nort, qu'à grand' peine pouvions tenir bon à l'encontre: quoy que le vent nous fust à souhait. Nous y veimes beaucoup de verdure en l'eau, Pinguins, Robbes de mer, & grand nombre de Baleines tant en la mer du Nort devant, que dedans le passage mesme; & en la mer du Sud pareillement tant & tant, qu'il nous convint pour les eviter

R

tour-



1616.  
JANVIER.

tourner le vaisseau souvent deçà & delà, & changer la course. Nostre grand Pilote print une Merlue à l'entrée du passage: le Second Pilote estant sur le mast regardant au Sudest & Sudoest, n'y voyoit point de pays. En la terre de *Maurice* il nous sembla veoir de la neige sur quelques montagnes; mais en celle des *Estats* quelque verdure. Des deux costés y avoit apparence de bonnes rades & havres, notamment en la terre des *Estats*, ayant vers Septentrion, à ce que nous sembla veoir, une isle. La terre de *Maurice* du costé de Septentrion estoit basse, & du costé de Sud montagneuse. Au midy avions la hauteur de 55. degrés, 36. minutes; & allions au Sudoest: veismes que la terre des *Estats* s'estend du Midy au Levant Estsudest, tant qu'on pouvoit mesurer à la vue ayant en largeur Nort & Sud environ 10. lieues: & vers Ponant tant qu'on n'en voyoit la fin. Bien tost apres disner estant le vent raisonnable, l'air devint nubuleux & bruineux; veimes au Nortouest, & Oestnortouest, au Su de l'Estroit, une grande estendue de haut pays. Environ la nuit, ayant le vent contraire se monstrent l'eau & les ondes fort enflées & grosses: concluans par là que nous estions passé le passage, jusqu'à lors incognu aux hommes mortels, & qu'estions parvenus en la mer du Sud.

Le 26. du matin continua le vent d'Oest, avec pluyes & gresle, enflant si terriblement la mer, que c'estoit une horreur à veoir: car ce vent tourna en un orage, qui nous rua tant d'eau dedans la nef, qu'il nous cuyda accabler. Au midy avions la hauteur de 57. degr. tirans vers le Sud, mais la nuit courrions plus à l'Oest.

Le 27. le temps estoit aucunement rassis. avions sur le midy la hauteur de 56½ degrés: Et cy veimes beaucoup de ces oiseaux que les Hollandois appellent *Ian van Genten*, ou *Jean Gantois*; & endurames le plus grand froid que jamais: au commencement de la nuit eumes un beau vent, mais apres furieux, venant de Sudoest.

Le 28. du matin il faisoit doux & amiable: avions la hauteur de 56½ degrés: allames Oestsudoest; mais tantost apres le vent se tourna au Septentrion, qui nous advança bien fort. De nuit le President se leua par trois ou quatre fois, craignant les graviers.

Le 29. l'air obscur, le vent Sudest, veimes terre au loo de nous, à l'Oest & Oest quart au Sud. mais apres que le Soleil eust chassé l'obscurité du jour, veimes clairement que c'estoyent des isles, distantes environ deux lieues l'une de l'autre, & taschames de venir au dessus d'icelles. la marée nous chassoit fort en cest endroict vers Ponant; estant la couleur de l'eau constante, & les ondes tardiues, qui est un argument d'estre en pleine mer. On n'y veit point de Baleines, ou Pinguins, mais bien des oiseaux comme en *Porto Desire*. Ces isles qui se trouvent en la hauteur de 57½ degrés au delà de l'Equinoctial, furent nommées par le President les *isles de Barneville*, à l'honneur du Seigneur Jean de Barneville. Or ne fust possible de passer au Sud de ces isles. il y a encor trois petites islettes au Nort des susdites, distant une grande lieue de la coste du Nort & du Sud d'icelles. Le flot de l'eau nous chassoit notoirement vers l'Oest. Apres midy veimes encor au Nortnortouest le pays haut & blanc de neige, & deux hautes montagnes à l'Occident, cuydans que là fust la fin d'icelle terre, que le President à l'honneur de la ville de *Horne*, nomma le *Cap de Horne*, à 57. deg. 48. minutes. pour éviter ceste poincte allions vers le Sud route la nuit, & en apres vers Ponant.

Le 30.

Le 30. le Vent d'Oest; les ondes tardiues, l'eau bleue, que le jour precedent au pres des isles susdites avoit esté verte noiratre: ce qui nous rendit tout asseurés que desia estions sur la mer du Sud. Au midy nous trouvames à 57 $\frac{1}{2}$  degt. desirans grandement estre delivrés de ces vens d'Oest, & de la froidure.

1616.  
JANVIER.

Le 31. le vent venant de bize, allames au Ponant, & ne veimes plus de terre apres le Cap de Horne, sur le midy trouvames la hauteur de 58. degrés, moins 10. minutes. Apres midy le vent se tourna Oest.

Le 1. de Febvrier continua ledict vent avec quelque orage: à l'entrée de la nuit prenions la route vers le Sud; l'orage s'appaisa. FEVRIER.

Le 2. du matin il faisoit coy, le vent d'Oest: au midy la hauteur de 58. degrés. veimes quelque verdure en l'eau, & des Mouettes: tout le jour & la nuit allions deça & delà. Combien, qu'environ le soir la mer se fust appaisée. Telle est la nature de la mer de ces quartiers, quel vent qu'il face, elle s'enfle tout incontinent & envoie ses ondes jusques au ciel, & demeure long temps troublée.

Le 3. avions encor le vent d'aval, mais plus doux. apperceumes que le cours de l'eau nous chassoit vers Ponant.

Le 4. il faisoit clair: au midy estions à 56 $\frac{1}{2}$  degrés. or voyans quelque changement des eaux, tournames vers le Sud, & au soir à l'Oest. la nuit avions vent en poupe, qui ne dura guerres: car il se tourna bien tost Nort-oest. Or le plus souvent il y a icy les vens d'Oest; mais l'Est, ou Sudest y sont rares.

Le 5. premierement beau temps. apres midy tempeste: si qu'il nous convint caller tous nous voiles, & flotter à la mercy de Dieu.

Le 7. jugions que la bouche de l'Estroite de Magallanes devoit estre au Nordest de nous. avions premierement de la pluyé; & apres tranquillité.

Le 8. & suyvens, beaucoup de vens d'Oest, avec gresles & pluyes, & grandes froidures.

Le 11. fort beau temps & chaud, le vent Sudouest; allions tout à souhait Nortnortouest. Veimes deux ou trois petis Robbes, venans paradvencure de Magallanes. au midy trouvames la hauteur de 57. degrés 50. minutes, de sorte qu'avions fait 30. lieues de chemin par l'aide du flot de la mer.

Le 12. cumes le vent contraire de Nort, & partant tournames à l'Oest. estions bien esmerveillés de ce que estans maintenant à l'Occident du Destroit, le temps journellement commençoit à se monstrier plus beau, & la mer plus coy; contre ce que les autres en ont couché par escrit. Ce jour tous ceux de la nef furent pourvus de double raison en signe de liesse, de ce que estions parvenus en la mer du Sud, & passé derriere l'Estroite de Magallanes. Plus d'un commun accord de tous ceux du Conseil fut ordonné, que le passage entre les pays de *Maurice*, & des *Eslats* seroit nommé le *Passage de le Maire*; afin que la gloire luy demeurast perpetuelle de l'œuvre, que si courageusement il avoit entrepris & heureusement executé. A ceste cause tous ceux du Conseil signerent de leur propres mains l'article suyvant.

1616.

FEBVRIER

**A**V Nom de Dieu benit, qui du commencement à créé Ciel & Terre, sans lequel nulle bonne chose ne se peut faire, commencer, ou conseruer. Par lequel & au nom duquel sont toutes choses, à la gloire du tres-Sainct Nom d'iceluy. A tous ceux qui la presente verront ou liront, Salut. Consideré que c'est chose honnorable & profitable à tous Pays, Provinces, & Republiques, principalement ceux & celles qui trafiquent sur la mer; se preualoir de la navigation, & faire veoir à tous hommes le courage & l'esprit de leur nation au profit & à l'honneur de leurs subjets & pays; soit notoire que nous sousignés par la presente tesmoignons & ratifions estre la verité, que au mois de Janvier de ceste année 1616. apres la nativité de Christ; estans sortis de Hollande de la Ville de Horne sur deux Vaisseaux Concorde & Horne, y estant President Iaques le Maire, & Guillaume Cornelis Schouten Patron, sous la sauvegarde, & protection des Hauts & Puissans Seigneurs, Nosseigneurs les Estats des Provinces Unies, & de son Excellence le Prince Maurice de Nassau, grand Admiral de la Mer, &c. pour descouvrir les Passages, Isles, & Pays de la partie Australe du Monde, jusqu'à lors incognue, suyuant les ottois & patentes desdits Seigneurs. Qu'apres grans travaux & dangers par la grace de Dieu avons trouvé, descouvert, & navigé par un nouveau passage allant de la grande Mer Oceane du Nort jusques en la mer du Sud: assavoir au Sud de l'Estrait de Magallanes, & des isles y annexes sur la hauteur de 58. degrés 59. minutes. Auquel endroit nous sousignés verifions & declarons d'avoir trouvé une spacieuse & grande mer au Sud des isles & terres d'Amerique; à raison de quoy l'avons appelée la nouvelle mer du Sud, n'ayans veu ne descouvert au Sud d'icelle aucun pays, ne quelque apparence de pays, jugeans par ses qualités & conditions, qu'elle doibt estre de tresgrande estendue & largeur: trouvant par experience que par icy la grande Mer Oceane, qu'on appelle la mer du Nort, se joint à la spacieuse mer du Sud, à la plus grande commodité de la navigation. En outre declarons que de nostre cognoissance, ny par ouir dire, jamais homme ou nation du monde, soit d'Europe, soit des autres parties de l'Univers, n'a voyagé par ledict passage. Et pour ce comme estans les premiers à la detection de ces terres & passage, avons donné aux trois isles qui sont en la dicte mer au Sud-est d'Amerique le nom du Pays de Messieurs les Estats, Pays de Maurice, & l'isle de Barnevelle, & le passage qui va entre & joignant icelles, le Passage de le Maire. Desquelles Terres, Mer, & Passage, en vigueur & par autorité susdite, au nom des Nobles & Puissans Seigneurs

*Seigneurs les Estats, & de son Excellence le Prince de Nassau, survant la coustume ancienne, comme en estans les premiers inventeurs prenons la premiere possession, & preference. En tesmoignage de tout ce que dessus, fut soubsignée la presente. Faict sur la nef de Concorde.*

1616.  
FEVRIER.

IAQVES LE MAIRE.

Guillaume Cornelis Schouten.

Jean Thierry de Horne, *grand Pilote sur la nef Horne.*

Conrad Thierry Oosterblocker, *Pilote sur la nef Horne.*

Nicolas Pieterfz. d'Oosthuyse, *Grand Pilote de Concorde.*

Corneille Kinerfon de Rijfdam, *second Pilote de Concorde.*

Le 13. l'eau se monstra bleue, l'air pluvieux, veimes quelques Robbes ou Loups de mer, mais point de poissons.

Le 14. estant derechef l'air sombre, veimes plusieurs Tonins, & Maf-fouins auprès du vaisseau, & quelque verdure venant, selon qu'il est à presumer, de la terre. Au midy nous trouvames au 51. degré.

Le 15. faisant grand' bruine continuames nostre course de Nort-nortest. sur le Midy avions la hauteur de cinquante degrés, cinquante minutes.

Le 17. veimes quelque changement en la couleur de l'eau du blesme au vert, & jettames le plomb à 100. toises.

Le 24. au Midy ayans la hauteur de 44. degrés, 39. minutes, nous trouvames estre mis au vent de Midy, qui domine quasi tousiours sur ceste mer, lequel nous poussa si bien avant, que ce jour avançames 30. lieues. guindames ce même jour les Canons enhaut, & les dressames en poste; veimes aussi journellement plusieurs *Jean Gantois*, & des Mouettes, tant grises, que blanches, & des Malefites.

Le 25. au Midy à 42½ degrés, rehaussames tous les voiles, d'autant que nous nous trouvions maintenant sur une eau douce & Pacifique.

Le 27. continuant encores le beau vent de Sud, veimes nager quelques Balcines, de celles que les Hollandois appellent *Pots hoofden*, ou *Pot-visch*, ayans la teste grosse, & lourde comme un pot, & un jeune Robbe; concluans par là de n'estre guerre loing de la terre.

Le 28. nous trouvames à 38. degrés, 8. minutes. Ce jour fut resolu par le President en plein Conseil, d'aller aux isles de *Jean Ferdinando*, pour trouver quelques vivres, & pour rafraischir aucunement nos gens mattez du travail de la mer, & tourmentés du Scorbut.

Le 29. continuant le vent de Midy, calames les beaupres, afin de ne passer outre les isles. au disner avions la hauteur de 35. degrés, 50. minutes.

1616.

MARS.

Le premier de Mars au point du jour le Second Pilote apperçut la terre. Au midy estions à 33. deg. 52. minutes esloignés d'environ demy lieue de l'isle la plus Australe; ou ne trouvames point de fond. L'isle qui est au Sudouest, nous sembla à veoir du tout seche & pleine de rochers, estant cy & là quelque peu verdoyante. Approchans la terre de plus en plus, sans trouver fond; passames en fin la poincte Australe de cest' isle, & veimes alors aussi l'autre grande isle, qui se monstroir verte, & pleine d'arbres. Tantost les vents variables, tantost la tranquillité feirent que ne pouvions selon nostre desir abborder la terre; ensemble pour ne trouver point de fonds, & ne sçavoir ou estoit la rade, nous trouvames du tout estonnés, & desployames la blanche banier de paix, afin qu'on nous monstraist la rade: qui fut en vain. Le President nous communiqua ce qu'il en avoit trouvé par escrit: dont le Patron ne feit point de cas; ce qui tourna depuis à nostre grand desavantage. Ne voyant donc point pour tout de baye, envoya le second Pilote, avec le marchand à terre: lesquels trouverent un petit golfe, de 30. & 40. toises de profondeur tout aupres de la rive. Deux des mariniers se meirent aussi à terre, & y trouverent un ruisselet d'eau fraische, coulant par une vallee jusqu'en la mer. Veirent plusieurs Robbes, Boucs, Cheures, & autres bestes à quatre pieds: nous apporterent d'avantage dix Corcobades, qu'ils avoyent prins aux hameçons, avec un Brasme: cependant ceux qui estoient sur la nef, ne la sceurent conduire à bord tant pour la tranquillité, que pour les vents de travers; de sorte qu'ils allerent route la nuit flottans, ça & là sans pouvoir ancrer.

Le 2. veimes que la marée nous avoit emporté bien avant en la mer arriere de l'isle; flottames tout le jour par bonnace sans trouver ne fond, ne rade pour aborder. or notés que qui veut entrer à la rade, laquelle est du costé de Septentrion en une vallée, venant du Sud doit aller au Levant de l'isle afin qu'il y puisse entrer. Au midy avions la hauteur de 33½ deg. L'esquif estoit à terre, qui nous rapporta bien trois cens poissons, tous prins à la verge, près de la terre. & nous raconterent d'avantage d'y avoir veu plusieurs Boucs, & Cheures barbes rouffes de couleur, & des petits Cheureuls, qui ne se laissoient aucunmēt approcher pour prendre; plus des belles & grandes Escrevisses. On estime que les Espagnols viennent pescher en la dite isle grand nombre de poissons, qu'ils emportent à la terre ferme.

Le 3. trouvames avoir plus perdu que gagné, estans esloignés bien 4. lieues de l'isle, qui nous fit prendre autre resolution, & rebrousser chemin vers la *Terre Australe*. Ainsi partimes de ce beau pais, non sans regret, n'ayans recouvré qu'un peu d'eau fraiche, & quelques poissons. or se trouve ledict pays à 33. degrés, 40. minutes.

Le 4. suivames la mesme route, ayants le mesme vent de Sud & Sudest, avançans 38. lieues en un jour.

Le 8. le President estoit maladeux; cependant il ne delaisa de prendre garde à la petite nuée noire, qui ne se veoit sinon bien tost apres le Soleil couché; & veit un autre petit nuage passe autour du Pole, ressemblant au naturel à une nuée agitée de ça & delà.

Le 11. du matin avions bon vent: & au disner la hauteur de 23. degrés, 12. minutes: passans autrefois le Tropique de Capricornus: ou nous eumes le General vent d'Est & Estsudest, qui y sont ordinaires; courrans au Nortouest.

Le 17.

Le 17. estans à la hauteur de 19. degrés, le President feit assembler le Conseil avec les Pilotes: qui resolurent par ensemble, puis qu'on avoit desia vogué l'espace de trois jours vers Ponant, sans appercevoir nulles terres, de changer la course, & tirer vers la plus haute *Terre Australe*: ce qu'on feit.

1616.  
MARS.

Le 19. poursuivames la mesme carriere, ayans beau temps: au midy fut trouvée la hauteur de 17 $\frac{1}{2}$  deg. de sorte que feimes compte d'estre esloignés 350. lieues de la coste de Perù.

Le 20. dudiect mois le vent d'Est, veimes des blanches Rayes, & grand nombre de poissons volants; au midy nous trouvames à bien pres de 17. degrés.

Le 21. le diect vent continuant: veimes un poisson, de la longueur de 1 $\frac{1}{2}$  toises avec un long bec de la façon d'une espée, si long que tout le reste du corps; ayant sur son dos des fort grandes ouyes. Quelques uns de nos gens le voulurent nommer *poisson de Horne*.

Le 24. avions bon vent de Sudest, allans droiect à l'Occident, à la hauteur de 15 $\frac{1}{2}$  degrés; esloignés 460. lieues de la coste de Perù; attendans en grande devotion de trouver la terre, mais quasi hors d'espoir, & craignans qu'il n'estoit point de *Terre Australe*.

Le 31. il faisoit fort beau temps. Encor ne veimes point de pays, mais bien plusieurs oiseaux: il nous sembla estrange de ce que *l'isle S. Paul* ne se demonstroït pas; car elle est assise en ceste hauteur; or avions nous la hauteur de 15 $\frac{1}{2}$  degrés.

Le premier d'Avril estions à 15. degr. 8. minutes.

AVRIL.

Le 3. estant jour de Pasques, un moys apres estre partis des isles de *Juan Fernando*, nous comprames d'estre esloignés de Perù 725. lieues d'Allemagne. Le Scorbut commença d'avoir la vogue entre nos gens. Fut remarqué, que l'eguille tiroit Nort & Sud, sans varier ou decliner tant ne quant.

Le 9. avions encor bon vent de Nort, courrans vers l'Occident; ayans pour le moins 15. degrés de hauteur. Ce jour veimes deux petits *Bonites*, & des Mouettes à l'estoile sans nombre, & des poissons en abondance: mais n'en sceumes rien prendre. Le mesme jour trespassa *Jean Cornelis Schouten* de son vivant Pilote de la Fuste, & frere de nostre Patron de navire, ayant esté malade l'espace d'un mois, se plaignant de la poictre & du Scorbut.

Le 10. estant le vent encor raisonnable, avec quelques pluyes, jettames le corps mort en la mer non sans douleur. L'oraison finie le Chirugien apperceut la terre, vers la quelle navigeames incontinent pour y ancrer; ce qui fut impossible. Le brigantin fut équipé & envoyé vers la terre, qui rapporta qu'il n'y avoit point d'apparence d'en pouvoir approcher pour les brisans de la mer. Le premier Patron se hazarda d'aller à terre, ou il parvint tout à son aise, mais au retour luy convint se jeter en la mer avec une corde & nager au grand hazard de la vie jusques à l'esquif. Il nous racconta, qu'il n'y avoit point d'eau fraiche en ceste contrée, sinon quelques ravines d'eau de pluye, qui estoit tresamere; beaucoup de poissons pres de la coste, & plusieurs Mouettes & autres volailles, nichants sur les arbres. C'est l'isle que Magallanes fit appeller *Desventurada*, c'est à dire *la Malheureuse*; de la quelle Ierosme Benzon nous escrit, qu'elle n'a que trois lieues en la rondeur, estant si basse en aucuns endroits,

1615. droicts, que la mer entre jusqu'au milieu de l'isle par la marée. Elle est  
 AVRIL. pleine de creffon d'eau, qui est fort amere au palais, & bonne pour  
 le Scorbut, piequant comme du Dragon, & faisant aller à chambre:  
 Les matelots nous en apportent une quantité. l'isle est assise en la  
 hauteur de 15. degrés, 15. minutes, distant de la coste de Perù 920. lieues.  
 nous l'appellames *l'isle des chiens* pour y avoir veu trois chiens Espagnols  
 bien maigres. d'icy partimes vers les *isles de Salomon*.

Le 11. le vent de Nordest: sur le midy justement au parage de 15. degrés.  
 de nuit le vent se renforça, qui nous fit craindre que le bateau se pour-  
 roit mettre sur quelque basse isle, comme les *Tuberones*, ce qui nous au-  
 roit porté grand dommage. mais Dieu nous en garda.

Le 12. le President livra au Grand, & au Second Pilote les cartes de  
 la *Terre Australe*, & de *Nova Guinea*, afin qu'ils se peussent regler se-  
 lon icelles.

Le 14. le vent souffla continuellement du Levant. Il y avoit aujour-  
 dhuy dix mois, que nous partimes de Texel; esperans d'arriuer en dix  
 mois en la *Terre Australe*. Apres disner un des Assistans nommé *Bar-  
 thelemy Pieterfz.* veit une terre distant environ deux lieues de nous à  
 l'Oestnortouest: dont nous fumes grandement resiouys, & notamment les  
 malades, esperant d'y pouvoir reprendre quelque peu nostre haleine. Le  
 pays estoit fort bas, ayant plusieurs arbres deçà & delà, comme les *Tubero-  
 nes*. Nous tournames le cours vers ledict pays à l'Oest, pour venir au Nort  
 d'iceluy; & s'il estoit possible, nous y tenir sur l'ancre. Cependant voicy  
 venir une Canoe avec quatre hommes tous nuds, lesquels se tenans par  
 raison loing de nous, dirent à haute voix, voire crierent, & faisirent signe  
 de beaucoup de choses, mais il n'y avoit piece de nous, qui les entendist.  
 Venans pres de l'isle, ne trouvames point de commodité pour ancrer,  
 nous criames à haute voix, sonnames les Trompettes, haussames la ban-  
 derolle blanche; tout pour neant. En apres il vint encore une autre Ca-  
 noe de la mesme façon, & avec le mesme succès, que dessus: si que nous  
 trouvames pour le plus seur & expedient, de tirer plus oultre.

Ceste isle peut avoir environ vingt lieues en la rondeur, s'estendant  
 le plus au Nortouest & Sudoest: elle est assise en la hauteur de 14. degr.  
 35. minutes; estant le pais d'icelle fort bas comme les *Tuberones*, & plein  
 d'arbres de *Cocos*. au milieu d'icelle y avoit de l'eau: Veimes aussi des  
 gens joignant la forest, assis pres de la rive, qui estoient de couleur fort  
 jaune, tirant au rouge, avec des longs cheveux extremement noirs, &  
 trouffés par derriere.

Le 15. du matin retournames vers la dite isle, esperant d'y pouvoir jet-  
 ter l'ancre, mais n'y trouvames point de fond propre. Cependant ces  
 gens levans en haut tantost leurs vestemens, tantost quelques rameaux  
 d'arbres, nous faisoient signe pour venir à terre. Le President donc en-  
 voya le brigantin pour sonder le fonds: eux envoyerent une Canoa avec  
 trois hommes, qui vindrent parler à nous: mais on ne les sceut enten-  
 dre. nous leur donnions trois cousteaux & quelque petits Corales, qui  
 leur sembla estre bien agreable. Ils nous donnerent incontinent la  
 main gauche en signe d'amitié, mais n'osoient toutesfois approcher no-  
 stre grand navire. Il nous vouloyent dire beaucoup de choses, & se de-  
 monstroyent comme ravis en admiration de veoir un si grand vaisseau, si  
 haut, avec tant & si grands voiles; & se gardoyent d'y entrer. nous leur  
 versames à boire, mais ils n'en tasterent quasi rien, & apres avoir long  
 temps

temps attendu, tindrent nostre gobeler. ils se demonstroyent convoiteux, & principalement de fer, voire jusques à vouloir arracher les clous hors du navire. quoy voyant nous leur en donnâmes deux ou trois dont ils furent fort bien aises. toutes choses de fer leur duisoient : mais ils n'avoient rien pour nous. & ne firent point de cas, du pain & fromage qu'on leur presenta. Ils ont les cheveux tous noirs, qu'ils relient sur la tete, ou sur les espaules. ils sont jaunes & bruns de couleur, ayans la peau & specialement les doigts marqués de plusieurs figures, longues, rondes, & carrees; estoient gras & gros, grands de stature, & robustes, le nés camus, & les oreilles percées dans lesquelles ils mirent les clous & corales, que tantost ils avoient receu de nous. ne couvrent que les parties secretes d'une petite piece de matre allant autour du ventre, & passant entre les jambes: demeuroient continuellement aupres de la Chaloupe pour desrober un croc: entroyent aussi en la Galerie, mais ne s'y osoient arrester. En fin le President voulut que la chaloupe allast derechet à terre, pour sçavoir, ce qu'il en estoit & si on n'y trouveroit rien: Envoya donc six mousquetiers avec *Adrien Glasz.* & *Nicolas Janson* avec quelque peu de besognes pour troquer: car il nous donnoient à entendre, qu'il y avoit bonne provision de porcs & poulaillies; & nous mesmes y veimes grand'abondance d'arbres de *Cocos*. Venans à terre n'y avoit point de moyen pour contracter avec eux: car incontinent ils vindrent assaillir nos gens, & mettre la main en leurs pochettes pour prendre des clous, ou du fer; ils se saisirent de deux hommes les voulans emmener par force au bois; ce que voyant les nostres deschargerent trois mousquettes emmy la troupe: alors ils les abandonnerent, & s'enfuirent. L'isle estoit embellie tout à l'entour de *Palmites*, au dedans remplie d'eau salée; point d'apparence pour faire quelque alliance ne contraction. à ceste cause proposâmes de partir de là suyvens nostre route vers Ponant, ayant le vent Sudsudest. il n'y avoit guerre de profondeur qui nous fit penser, qu'il devoit estre encore tout pres d'icy quelque autre pays des *illes de Salomon*, ou de la *terre Australe*. L'isle est gisante en l'altitude de  $14\frac{1}{2}$  degrés: fut appelée par nous *l'isle sans fond*, car nous n'y sceumes point trouver de fond pour ancrer. or il semble bien que jusqu'alors ceste isle n'a pas esté cognue ne frequentée de personne: car il n'y a rien que faute de toutes choses. Les femmes portoyent quelques petites couvertures depuis le ventre jusqu'au dessous des genoux, & tansoient leurs maris, à ce qu'il nous sembla veoir, de ce qu'ils nous avoient trahis & traités si barbarement.

Le 16. avant que le Soleil fut leué, le Patron du Navire apperceut derechef une autre terre, basse sablonneuse & plaine de rochers, avec beaucoup d'arbres sur le bord; mais point de *Cocos*, ny de *Palmites*. le pais sembloit estre desert. La chaloupe y jetta la sonde à 40. toises, le fond ne valoit rien pour ancrer. quelques uns de nos gens se meirent à terre, & y trouverent des fosses avec de l'eau douce, ensemble aussi un peu de cresson de jardin, & de la salade Indienne. on y recourit 4. tonneaux d'eau, sans plus: car il y avoit trop peu de commodité pour l'apporter dedans la chaloupe pour les grandes brisures de la mer. ils apporterent d'avantage un sac tout plein de cresson & salade, de quoy fut fait un potage qui donna grand allègement à nos malades. Le President nomma ce pays *Vaterlant*, c'est à dire *le Pays d'eau*, pource que nous y recouvrimes un peu d'eau. ce fait, allâmes prendre nostre cours à l'Oestudoest, mais n'avâmes

S

guerre



1616.  
AVRIL.

guerre nostre chemin: car le vent estoit foible. desirions ce jour parvenir à la hauteur de 15. degrés ou plus, afin de ne passer outre la Baye de *Quirós*, soupçonnans que n'estions pas loing de la terre ferme: or ce jour nous avions reposé à 14. degr. 46. minutes.

Le 17. veimes plusieurs especes d'oiseaux, ayans des ailes treslarges; qui nous assura qu'il y avoit encor de la terre vers le Sud. Ce jour donnâmes une pinte & demye d'eau à tour chascun de nos gens, pour avoir rempli ces quatre tonneaux. il nous survint aussi & fort bien à propos une bonne pluye, qui nous augmenta la mesme provision.

Hei Vliegen  
Eylant.

Le 18. faysant beau temps, & la mer calme, decouvrimus derechef une terre basse au Sudouest de nous, distant environ 20. lieues du *pays de l'eau*, appelé par les Hollandois *VVaterlant*. Sur le midy nous estions à 15½ degrés. Envoyâmes incontinent la chaloupe à terre, qui ne trouva que de l'eau salée: & apperceurent sur la rive un homme sauvage, grand de corps ayant son arc en la main, comme pour tirer aux poissons. les nostres n'ayans point d'armes se retirerent vers l'Esquif, & veirent tout aussi tost cinq ou six autres sauvages; lesquels voyans que nos gens estoient envoy retournerent au bois. Il y avoit en ceste isle tant de Mousches, que les gens, l'esquif, & les rames en estoient tous noirs & convertis: lesquelles venans sur la nef se meirent autour de nous sur les mains, & sur le visage si terriblement qu'il n'y avoit point de moyen pour s'en sauver. Ceste playe dura trois jours de route, & eut duré encore bien plus, n'eust esté le vent qui les chassa. Pour ceste cause appellâmes ce lieu *L'isle des Mousches*.

Le 22. avions mauvais temps, le vent de Nort, grands tonnerres, & eclairs du Sud, & allâmes vers Ponant.

Le 23. veimes que les ondes de la part du Sud estoient fort grandes, concluan's de là qu'il n'y avoit point de pays au Sud, ou bien que nous en estions grandement esloignés: au midy nous trouvâmes en l'altitude de 15. degrés, 50. minutes.

Le 24. le vent soufflant d'Est; & tomberent quelques ondées de pluye, dont nous amassâmes une quantité d'eau. Veimes aussi beaucoup d'oiseaux.

Le 28. sur le midy 15½ degrés: continuant le vent d'Est, allâmes Ouest quart au Su: de nuit il faisoit coy.

MAY.

Le premier de May, le vent d'Est se leua plus fort, nostre cours estoit, comme est dict, Ouest quart au Sud: les ondes venans de Sud se commençoient à coucher.

Le 3. du midy avions la hauteur de 15. degr. fut trouvé que quasi tous nos gens avoyent recouvré leur santé, de sorte que le Scorbut sembla estre chassé & banny hors du navire: veimes ce jour les cinq ou six premiers *Dorados* en la mer du Sud, qui estoient grands & beaux, & quelques poissons volans. A ce midy comtâmes d'estre esloignés de la coste de *Peru* 1300. lieues.

Le 4. 5. 6. 7. eumes quasi tousiours le mesme vent, tenans aussi la mesme route.

Le 8. du matin le Soleil se leva tres beau, & bien tost apperceumes, qu'approchions de la terre, par quelques rameaux d'arbres flottans en la mer. Apres midy le President s'estant mis à speculer dedans la galerie, veit venir de loing quelque chose blâche, qu'il ne sçavoit du commencement bié conoistre



- A. Deux Canoes qui font comme le fondement de toute la structure.  
 B. Le plancher.  
 C. La cabane dedans laquelle estoient les femmes & enfans.

- D. La figure des avirons.  
 E. Le mast du Navire.  
 F. Les Chables & cordage.  
 G. G. L'Antenne.  
 H. L'Enseigne du Cocq.

connoître que c'estoit : en fin c'estoit un voile ayant la forme d'une beza-  
 ne, venant de Sud tout droit à l'encontre de nous : sur quoy les nostres  
 ayans deschargé un coup de Canon ou deux, pour leur faire caler voile,  
 ils

1616.  
MAY.

ils vouloyent s'enfuir tournans autrepars: pour laquelle cause furent envoyés huit mousquetiers sur la chaloupe pour les atteindre: lesquels bleferent un de leurs gens en l'espaule, qui sauta en la mer, & encores 15. ou 16. autres avec luy se frottans & noircissans le visage avec des cendres, comme ceux qui se preparoyent à la mort, jettans en la mer leurs biens assavoir beaucoup de petites mattes & quelque peu de poulets; ne laisserent sur la navire que les femmes, avec un veillard, qui avoit les cheveux tous blancs de veillesse, & un jeune homme, lequel se cuida sauver en nageant jusqu'à ce que nous serions passés. car tous estoient des grands navigateurs. Nos gens les arborderent, & en tirerent quelques uns hors de l'eau, & les amenerent à nostre bord. C'estoyent des personnes soit jaunes de couleur, parlans un langage du tout incognu. Nous les feimes bien traiter: ayans principalement compassion des femmes, qui pleuroient de ce que leurs maris estoient noyés; mais ils furent depuis retrouvés. Sur le soir nous ramenâmes les hommes à leur bateau; lesquels furent les tresbien venus aux femmes, qui les baisèrent en la joue de grande joye. Nous trouvâmes chez eux quelques noix de *Cocos*, & racines de *Vbas*, & des petites Mattes, & habillemens faits d'escorce, dont ils se couvrent les parties honteuses. Ils beuvoient l'eau de la mer, mesmes aussi les petits enfans; qui nous sembla fort estrange. Le President en apres envoya *Adrien Clasz.* & *Daniel le Maire*, avec quelques petites besognes pour en faire present aux femmes, qui les meirent tout aussi tost autour du col, & sur la poitrine; & nous donnerent en recompense desdits presens, afin qu'on ne leur fist point de mal, deux noix de *Cocos*, & deux petites mattes. Au partir delà veimes que l'une des femmes se lamentoit fort amerement, cuidant avoir perdu son mari. Ces gens avoyent les cheveux fort noirs, les uns pendans, les autres quelque peu entortillés. Les femmes aussi avoyent les cheveux coupés, de sorte qu'on ne les eust sceu reconnoistre & discerner, sinon par les mammelles. La façon & structure de leur navire estoit bien estrange. car c'estoit en effect un plancher sur deux petites Canoas séparées l'une de l'autre comme une toise & demie, & sur icelles à trauers des gros bastons & poutres, sur lesquelles estoit basti ledict plancher bien ferré: & là dessus une petite logette de mattes, en la quelle estoient les femmes & enfans. ils gouvernoient le bateau par devant & par derriere avec des avirons bien espés & gros. le mast estoit sur le devant de la navire fiché dās une barre, avec des gros chables. avoyent une longue antenne à la maniere de bezanes, & des belles cordes de plusieurs façons, & de diverse estoffe, & d'abondant une coignée d'une noire pierre de touche, qu'ils ne voulurent point vendre: le voile estoit fait de mattes. Le tout en somme fort bien dressé, & eux bien experimentés en la navigation pour se servir de tous vens comme bons mariniers: mais ils n'usoyent point de boussole, navigans à l'incertain. Partans de nous, ils firent leur cours vers le Sudest.

Le 10. du matin ayans la mer tranquille, & quelque petit vent de Sudest, allâmes à l'Oest quart au Sud. Le President dès le jour passé, s'avoit imaginé qu'approchions la terre, comme ce jour d'huy l'issue le declara. car nous descouvrimés une haute montagne, comme *Terrenate* au Sudest quart au Sud, 7. lieues de nous; cuydans que ce fust une isle y dressâmes nostre cours: mais n'y pouvions arriver de jour. Apres midy le President monté au coupet du mast, descouvrit encore une autre isle au Sud de la susdite. Ces deux isles l'une grande, & l'autre petite, gisantes Nord & Sud,

& Sud, se rapportent bien à la description de *Quiros*: ce qui nous fait espérer qu'on trouveroit aussi le reste à l'advenant, & que bien tost verrions la *Terre Australe*. sur le soir veimes deux voiles, estimans que ce fussent des pêcheurs, pour ce que ils allumoyent des feux de nuit.

1615.  
MAY.

Le 11. du matin allames au Sud vers l'isle, avec un vent d'Est, & passames outre un banc de la profondeur de 14. toises, plein de petites coquilles; trouvant par apres 16. 20. 25. & 26. toises, & finalement ne trouvames plus de fond. Aussi veimes nous deux voiles de pêcheurs; l'un s'approchant tout pres de nous qui nous monstra du poisson qu'il avoit en son bateau, disant merveilles, sans qu'on le sceust entendre, ne qu'il voulist venir à nostre bord; jaçoit que nous luy faisons fort bon visage, & luy montrions des Corales. Ne voulant donc approcher, nous avallames un baril avec une corde, afin qu'il y meit du poisson: il le print tresbien, & apres l'avoir assés regardé, nous attacha à la dite corde deux noix de *Cocos*, & un grand poisson volant, & s'enfuit avec nostre baril estimant, peut estre, d'avoir trouvé un grand thesor pour les cercles de fer dont ledit baril estoit muni. environ le midy approchames l'isle, à deux traits de Canon, au Nortnortouest, & reposames à 26. brasses, ayans le fond sablonneux & plein de petites coquilles. Deux pêcheurs venans de la haute mer, qui s'en alloient plus avant vers une autre isle distante environ deux lieues de ceste cy au Sud, taschoient de nous y mener quant & eux; mais voyant que nostre intention estoit de nous arrester sur le lieu, & aborder l'isle prochaine, tous se meirent autour de nous. La chaloupe estant envoyée pour sonder le fond, trouva la profondeur de 15. 14. & 12. toises, étant le fond plein de coquilles. nous passames jusqu'au bout de l'isle, & y jetames l'ancre à 25. toises, les sauvages nous suyans de loing, d'autant qu'ils n'osoient du commencement venir à nostre bord. finalement y en eut deux qui apres estre long temps invités & priés, se hazarderent d'entrer en la cahute. Quoy voyans tous les autres vindrent sur la navire. lors un de nos Assistans se mit à jouer sur les violons, à quoy ils prindrent grand plaisir se rians & devisans entre eux. nos matelos, qui sont pour la pluspart des bons drolles, se prindrent à danser, ce que firent aussi pareillement les sauvages, lesquels se demonstroyent joyeux & plaisans outre mesure; faisant bien tost grande accointance avec nous. Ce faict leur feimes entendre, qu'ils nous apportassent des noix de *Cocos*, *Bananes*, *Ybas*, *Pourceaux*, & Poullers, ou autres biës, & fruiets de la terre, pour des clous & semblables marchandises. Ce qu'ils entendirent assés bien, & promirent d'ainsi faire; disant que toutes ces choses y estoient en abondance, & encore plus. Ainsi s'en allerent à terre, & tout incontinent nous apporterent bien 200. noix de *Cocos* & en apres nous vindrēt aborder si druz, que ne scavions ou nous tourner pour la multitude des gens. ils venoyent vers nous à nage ayant les *Cocos* à l'entour du col; & tous estoient si terriblement adonnés au larcin, qu'on ne s'en pouvoit garder. ils taschoient de arracher les cloux du navire avec les dens & ongles, prenoyēt les balles des Canons, tiroient un cousteau hors de la main du garçon du cuisinier, de sorte qu'il en eut quasi tous les doigts couppez, & incontinent se jettoient avec la proie hors du bord. qui print un escritoire d'airain, qui un materas, qui un oreiller, l'autre une cassaque, les autres mettoient le nés dans la chābre du Conestable. En somme il nous eust fallu plus de cent yeux pour garder nos hardes. La chaloupe aussi revenāt vers nous de la terre, fut assaillie de 12. Canoës, qui osterēt par force la sonde au Pilote, menās mesme nos gēs avec leurs Assa-

1615. gaies. on tira un coup ou deux enemy la troipe de fausse poudre, qui ne les  
MAY. estonna rien; mais ils s'en firent bien tost quand on eut renversé leur Capitaine d'un coup d'arquebuz. C'estoyent icy des pauvres gens sans Roy, sans Prince, ou conducteur, vestus de joncs tout à l'entour, comme sauvages, ayans au lieu de carquans ou chaines d'or un filet autour du col, auquel estoit attachée une coquille de limaçon, ou quelque coquille de perlamour au lieu de medailles: un autre avoit des brasselets de perlamour au dessus de la coude, comme les habitans du *Cap de bonne Esperance*. L'autre isle estoit bié habitée, pleine de gens & maisons: nous y veimes sur le soir beaucoup de petis feux allumés, estimans par là que chascun faisoit sa cuy sine à part. Ces habitans sont gens robustes, & braues de corps, sans se couvrir d'accoustremens sinon les parties secrettes; les uns portans les cheveux reliés en focquets, les autres frisés, les autres coupés: & estoient tous generalement grands nageurs. Ceste isle de *Cocos* est assise en la hauteur de 16. degrés, 10. minutes.

Le 12. de matin pleuvoit: incontinent vindrent vers nous 35. Canoas avec des noix de *Cocos*, si que ce jour là en changeames pour le moins 750. & avec celles d'hier bien 1000. sans compter encor' grande quantité de *Bananes*, & racines d'*Ybas*: feimes marché avec ces Indiens de cinq noix de *Cocos* pour un clou, ou pour deux enfileures de Corales; à condition qu'ils nous livrassent tousiours leurs marchandises, premier que d'estre payés: ordonnans d'avantage, qu'on feroit le changement & le marché dedans la Galerie, & non sur le tillac. Par ce moyen trafiquions avec eux plus à loisir & paisiblement: eux ayant le payement de leurs denrées sautoient hors du bord, nageans vers leurs Canoes; & estoient si eschauffés pour changer & troquer avec nous, qu'ils nageoyent par dessus les Canoas, les uns des autres pour approcher nostre navire. Ils nous firent signe que le Superieur ou Roy du pays nous viendroit veoir; lequel envoya pour nous donner un Porceau, un Coq, & une Poulle; dont les porteurs ne voulurent aucune recompense. Apres environ une heure le Roy vint luy mesme, estant assis dans une Canoe au milieu de sa noblesse & dessous une matte qui estoit estendue à la façon d'une tente, accompagné de trente cinq Canoas. Approchant de nous apres plusieurs ceremonies il cria trois foix à haute voix, & à la quatriesme tous ceux de sa Compagnie firent le mesme pour nous gratifier: nous demonstra grande reverence tantost se frappant le front des mains, & tantost les mettant sur son col: & envoya l'un de ses serviteurs, qui sembloit avoir quelque Office & autorité, pour nous faire present d'une matte tres fine, & d'un accoustrement, comme de Papier. Ledit messager estant entré dans la Galerie avec la noblesse, nous leur versames du vin, & donnames du pain à manger; dont il firent bien peu de cas. On luy laissa veoir le pourtraict de son Excellence le Prince Maurice, & une peigne, & un miroir, qui luy agrea fort, mais on luy donna pour la recompense de son present une toise de linge, une hache, & deux enfileures de Corales, que l'un de leurs gens print, & avec ce se jetta hors du bord, l'allant porter au Roy: qui receut lesdits presens de fort bonne part, & nous en remercia, baissant la teste, & puis les mettant sur son col, & sur la teste de six de ses nobles. A celui qui estoit sur nostre vaisseau, donnames un Cousteau, & un Bonnet rouge: lequel voyant que le trop grand nombre de leurs gens qui estoient sur la navire nous fachoit, commanda aux autres de se retirer, disant *Fanou*, & faisant signe de la main, qu'ils s'en allaient: & non seulement les hommes,



A. L'isle de Cocos.

B. L'isle des Traistres.

C. La Bataille contre les Indiens.

D. Les Canoes dont ils se sçavent merveilleusement bien aider au fait de la Navigation.

E. Le Navire Concorde, ou ils viennent trafiquer.

F. Comment ils se jettent en la mer ayans desrobé quelque chose.

hommes, mais aussi les barques, qui venoyent par trop à la foule nous aborder. ils vouloyent nous dire beaucoup de choses, que ne pouvions entendre:

1616.  
MAY.

entendre: toutesfois comprimés que leur Roy se tenoit en l'autre isle, & que cestuy estoit son fils. D'avantage ils nous faisoient signe de lever l'ancre, & venir vers eux, donnans à entendre, qu'il y avoit bonne provision de Porceaux, Poules, Bœufs, & Fruits; mais nous leur declarâmes le mieux qu'il estoit possible, qu'il nous falloit premierement nous pourvoir d'eau. Ainsi ils se retirèrent crians hautement, & nous de sonner les Tambours & Trompettes, desployans la banderolle de Paix. Ils avoyent grandement prisé la ceinture du President, la quelle estoit brodée; & tout ce ou y avoit tant soit peu de fer. Il y en eut un, qui nagea dessous la quille du vaisseau, pour arracher les cloux: dont il ne gagna que les festus au doigts. Le President changea contre eux quelques hameçons: mais firent grand difficulté pour vendre leur filets. En somme pour le faire court, ces gens estoient fort pleins de Ceremonies & courtoisies, voire jusques à se jeter devant nous à genoux, & nous baiser les pieds. se demonstroyent outre mesure esmerveillés de la grandeur, & admirable structure de nostre vaisseau. Avoyent le tendon de l'oreille fendu pendant quasi sur les espauls: avec des taches bleues noires sur le corps, comme s'ils fussent brûlés de poudre à Canon. avoyent le poil de diverses façons, les moustaches coupées, le menton rasé, & la barbe dessous le menton.

Le 13. à l'aube du jour nous furent trouver deux *Canoas* pour trafiquer à la mode des jours passés; & tout aussi tost apres en vindrent bien quarante cinq autres avec des *Cocos*, *Bananes*, Porceaux, & Poules, de sorte qu'en deux heures ou environ troquâmes bien 700. *Cocos*, & autres denrées. En apres veîmes venir quelques nasselles, ou *Canoas* de par derrière, cuydans que ce fust le Roy, qui nous vinst veoir: mais voyans qu'ils nous alloient entourer de tous costés, ayans mauvaise presumption, feîmes diligence pour lever l'ancre, & nous en aller. Le principal voile, que tous suivoient, & qui sembloit avoir le commandement sur les autres, portoit la figure d'un coq gris & rouge de couleur. Estans donc eux tous rangés en ordre de bataille, l'une des *Canoas* nous vint aborder, criant terriblement, & jettant furieusement de pierres à l'encontre de nous. Nous tirâmes deux ou trois coups emmy la troupe, de sorte que les uns furent tués sur la place, les autres sauterent dedans la mer, & se sauverent à nage, avec les femmes qui estoient aupres d'eux. Il y avoit environ 1000. personnes, de façon qu'ils sembloient avoir amassé toutes leurs forces pour nous accabler. nos gens estoient si furieusement courroucés & encharnés sur ceste canaille de traitres, qu'ils enrageoyent pour aller à terre, afin de les poursuivre, & se vanger de cest outrage: mais le President, & le Conseil n'y voulurent jamais consentir.

Le Superieur ou *Latou*, (car c'est ainsi qu'ils appellent leur Roy) nous venant veoir le jour passé, fit present à nostre President d'un certain fruit avec la racine: laquelle il refusa, & la luy fit rendre. mais le jour ensuyvant le mesme *Latou* derechef commanda à ses serviteurs de l'apporter à nostre bord, & le presenter autrefois au President; & afin d'oster le soupçon & donner à cognoître qu'il estoit bon pour manger, il morda luy mesme dedans ledict fruit, & le sucça. anis bien tost il cracha ledict sur dehors: ce qui augmenta la suspicion, craignant qu'il nous voulust empoisonner, ou mettre en frenesie. Car on dict qu'il y a des herbes, qui ont telle vertu. L'autre isle qui estoit environ 1½ lieue de nous, fut appelée par nous *l'isle des Trahistres*, pource que la plus

la plus grand part de ceux qui nous liverent l'assaut, estoient venus de là.

1616.  
MAY.

Le 14. il faisoit bruineux & obscur. Si tost que le Soleil par ses rayons eust esclairé la face du monde, veimes à l'Oest une autre isle sept lieues de nous, & trente de la precedente, qui gist au mesme parage de *Cocos*, assavoir à 16. degrés; & s'estend selon que nous en pouvions comprendre, deux lieues en longueur Nort & Sud. Approchans la coste ne peumes souter le fond; car incontinent nous vindrent au devant environ 27. petites Canoes, qui voulurent prendre le plomb de la sonde, & la corde, & estoient des larrons pour la vie, si que pour nous en depescher les menaçons de ruer sur eux à coups de pierres. La chaloupe allant vers le rivage pour sonder, ils cuidoyent l'accabler; dont ils eurent occasion de se repentir tout à l'heure. car nos gens tirans deux coups de mousquettes en toucherent deux si vivement, qu'ils tomberent hors du bord, & s'en allerent au fond, oublians de retourner. Ce que voyans tous les autres, s'enfuirent vers la terre à grande haste crians *bou, bou, bou*; sans sçavoir que c'estoit des mousquettes. Quelque peu apres il vint une Canoe de la terre pour chercher les morts. or la chaloupe ne trouva point de fond, sinon tout aupres du rivage à 20. 30. 40. & 50. brasses, estant le fond mol & pierreux. Nous veimes en ceste isle beaucoup de *Cocos*, & des petites Cabanes, & les gens courans à travers le pays, & sur les monts, & oyions les oiseaux chantans gayement. La couleur de la terre se monstroir noire à veoir: la façon des gens comme ceux des isles susdites. n'ayans point de cognoissance de pourceaux, ne de poules, ou pour le moins ils n'y estoient point. En vain les nommoit nostre President *Vvacka*, & *Omo* en leur langage; c'estoit peine perdue d'en parler; de sorte que n'y avons rien sceu recouvrer, que quatre poissons volans; lesquels nous avons changé contre eux pour des faisceaux de Corales, quand nous estions encor bons amis, & le fussions demeurés, s'ils n'eussent point taché de nous trahir. Le President pource que nous estions grandement despourvus d'eau, vouloit qu'on approchast la coste avec le vaisseau, & que par force à coups de Canons on les feist retirer, & puis envoyer la chaloupe à terre bien montée de gens & de mousquettes pour en querir de l'eau malgré leurs dens: mais il fut contreroullé par la pluralité des voix. Or il fit appeller ceste contrée *l'isle de Bon Espoir*: car nous avions tres tous esperé de nous y rafraischir, & faire quelque provision, comme en avons grand besoing: mais en vain.

Le 15. au midy avions la hauteur de 16. degrés, 12. minutes: le vent Sudest, & le cours Oest; quelques uns conseillerent de courrir au Nortouest, mais le President nous en destourna.

Le 17. du matin avions fort beau temps; & sur le midy nous trouvames outre les 16. degr. Ce jour le President, pource que l'eau estoit amoindrie, meit ordre que chascun se contenteroit d'un demy quart d'une pinte de vin d'Espagne au desjeuner. Du soir prinsmes un *Albicore* avec un hameçon de perlamour: le mesme jour aussi fut conclu par le President avec le Conseil de singler à l'Oestnortouest.

Le 18. le Soleil du matin se monstra clair & beau; tout ce jour eumes le vent d'Oest, & Sudoest, feimes comte d'estre pour lors 1550. lieues de la coste de Peru. Et voyans qu'il ne nous rencontroyent point de grands flots de nulle part, pensames qu'il y avoit de la terre bien pres à l'entour de nous, ou pour le moins devers le Sud. or allions nous

T

toujours



1616.  
MAY.

toujours Sudoeft quart au Sud; mais le Pilote venant en la Galerie & voyant que le vent souffloit de Ponant, voulut persuader au President de changer la course, & nous tourner droit au Septentrion: ce qu'il persuada bien tost au Patron du vaisseau, qui desia tournoit le gouvernail faisant une courte resolution de suivre l'advis du Pilote, comme il auroit fait tout à l'instant, si le President ne s'y fust opposé, qui luy conseilla de poursuivre la route, qu'on tenoit, jusqu'au midy, afin d'aviser mieux à ce qu'il seroit de faire apres avoir sondé la hauteur. Il desiroit grandement qu'on eust vogué tout droit à l'Oest, pour ce qu'il se imaginait pour chose seure, que l'on trouveroit encor du pays de la *Nouvelle Guinea* au dict chemin. Son intention avoit esté d'aller jusqu'à 1600. lieues, avant que de changer la course: ce qui ne pleut à ses matelots, & à ceux du Conseil. parquoy voyant qu'il ne pouvoit achever son entreprinse, & qu'il y avoit apparence que le vent d'avant ne dureroit gueres (comme aussi sur le soir il se tourna Sud) advisa d'aller Nortoeft vers le bout de la neuve Guinea, esperant que par ce moyen il satisferoit aux uns & aux autres, & qu'en ce faisant on ne pourroit faillir de trouver les isles, qui sont au Nort de la Baye à treize degres. Le Pilote la dessus repliqua que suivant ceste carriere, nous ne viendrions jamais à la premiere terre ou pointe, ains tout au milieu de *Nova Guinea*, & par conséquent que nous passerions outre quelques lieux de trafique. En somme il fut conclu par advis du Conseil, de faire le cours vers le Nort jusqu'à douze & onze degres, & que on feroit la provision d'eau au premier pays, & occasion qui se presenteroit. La nuit suivante il tomba une grande pluye, qui nous vint tresbien à propos. car nous en amassames bien cinq grandes cruches d'eau.

Le 19. du matin il faisoit clair & beau temps, mais coy. apres dîner le vent se leua de Sud, faisons le cours au Nort, & estions à bien pres de 15. degres. Environ le soir descouvrimes au Nortest quart au Nort deux isles par raison hautes, environ six lieues de nous, qui nous fut une grande joye; & tirames vers icelles, avec peu de vent, tenans la course de Nortest; & plus à l'Est sur la nuit, le vent s'estant tourné plus au Nort.

Le 20. du mois veimes ledict pays, qui estoit encor bien trois grandes lieues de nous vers le Nort; & conumes alors clerement que c'estoyent deux isles, l'une petite & l'autre grande, en la quelle nous veimes monter grande fumée. Tout ce jour il fait beau temps, & le vent de Nortnortest, qui nous donna tout le long du jour beaucoup de peine pour approcher la terre.

Le 21. nous trouvames encor esloignés bien deux lieues du pays: le pays estoit haut, le rivage de sablon blanc, plein de *Cocos*. Sur le midy veimes venir plusieurs Canoes des deux isles de toutes parts, venant de derriere, & de costé du navire bien 24. Canoes, chascune avec trois hommes, qui menoyent grand bruit pour nous dire la bienvenue. Nous d'autre part, faisons aussi grand cri, comme eux, & sonnions les trompettes. Les Canoes & les gens estoient quasi de la mesme façon, comme ceux du *Bon espoir*; auxquels ils ressembloyent grandement de couleur, corps, cheveux, & langage, mais ils nous sembloient à veoir plus sales. ils ne portoyent rien à vendre, ne venans que pour nous monstrier faveur & amitié. Nous leur donnames un peu de Corales, & des vieux  
clous:

clous: eux nous rendirent deux ou trois petits poissons. Ceux cy estoient larrons, comme les autres, rampoyent sur le bord du navire jusques au dessoubz de la Galerie, ou estoit pendue à une corde la chemise du President pour secher, laquelle ils prindrent. Le Marchand de la Fuste leur fit signe, qu'ils rendissent la chemise; mais ils luy ruerent des pierres à la teste: luy aussi pour sa revanche fit le même. Là dessus un de nos gens sans avoir commission, deschargea un coup de Canon sur les Canoes & en ataignit quelques uns: car ceux qui estoient enhaut en virent qui seignoyent. ainsi donc estans tous effrayés, ils s'enfuirent à grand haste avec leurs nasselles, jettans la chemise en la Mer.

1616.  
MAY.

En apres nous vindrent trouver des autres Canoes, ausquels disions, qu'ils nous apportassent ou bien des *Cocos*, ou des autres fruiçts du pays, faisans present d'une enfileure de Corales à leur Superieur, mais ne scavons, si elle luy a este donnée. Et pour n'avoir point de fond, envoyames le Grand Pilote, & le Patron du navire avec la chaloupe, assistés de huit mousquetiers pour jeter la sonde; lesquels ne trouverent point de fond pour ancrer. Quand la chaloupe se voulut retirer du rivage, ils la vindrent assailler & environner de toutes parts, demenans leurs Assagaies autour de la teste; & l'approcherent de si pres, qu'ils estoient tout sur le point d'assommer nos gens à beaux coups de bastons. ce qui contraigna les nostres de tirer parmy la troupe, & descharger leurs mousquettes, & autres pieces. Ainsi en tuerent trois, & prindrent une Canoa, dans laquelle estoient deux hommes, & un mort, qui pancheoit en l'eau, ayant les pieds dessoubz une planche dedans la nasselle; les autres sautans en la mer. Or ceste nuit pour la grand'faut d'eau, il fut resolu de suyvre le Conseil du President; assavoir de se mettre aupres de la terre, & d'envoyer la chaloupe au long de la rive pour trouver de l'eau, & y faire provision par armes.

Le 22. du matin nous survint une bouffetade de vent, & de pluye, qui nous chassa à la bonne heure contre le milieu de l'isle. Envoyans la chaloupe pour sonder le fond, trouva la profondeur de cinquante toises ayant le fond de sablon & coquilles, qui nous resiouyt grandement; & plus d'autant que veimes une petite riviere venant hors d'une grande vallée par des arbres jusques en la mer; qui avoit une fort belle entrée, sans qu'on y vit point de brisures. Ce qui nous donna le cœur d'approcher la terre jusques à la profondeur de 45. toises. La chaloupe par un coup de mousquette qui fut deschargé à l'improveu fut redoutée par les Indiens, de sorte qu'ils se deporterent de nous attaquer, ou facher en aucune maniere. Ce jour troquames six ou sept cens *Cocos*, feimes provision d'eau, Calabasses, Patattes, & autres choses. il nous vindrent aborder quelques uns, apportans des racines d'*Acona* sur leurs testes avec beaucoup de Ceremonies, baissant la teste, ployant le genou, & la mettant sur leur col, un veillard faisant la harangue, & sur la fin d'icelle tous ceux de sa compagnie firent l'acclamation à haute voix. Ils maschoyent bien la dite racine, mais se gardoyent routesfois de l'avaller; & pource n'en voulumes point avoir. Nous leur donnames à cognoistre, qu'ils nous apportassent des noix de *Cocos*, *Bananes*, Porceaux, & Poulles. ce qu'ils feirent, & les changerent pour des cloux & Corales. Les premiers Porceaux, qui nous furent apportés, estoient à demy rostis & à demy cruds, ayant la teste

1616.  
MAY.

encor toute sanglante. ils en avoyent tiré les bôyaux dehors , & remis au lieu d'iceux des pierres embrasées & remply d'herbes : ce qu'ils faisoient, pour les rostir aussi par dedans. On voyoit beaucoup de porceaux courir sur la terre, qui nous fait penser, qu'ils en mangeoyent journellement. quant aux premiers qui nous furent apportés , estions en doute si le Supérieur nous les avoit envoyé pour présent, ou point; toutesfois nous en payions un cousteau, des petits fileaux, & quelques corales. le troisieme nous fut envoyé vif, & par raison grand, par la main de deux vieillards, venâs avec lediët porceau vers nostre vaisseau tous seuls en une Canoa, du lieu ou estoit le *Belay*, c'est à dire le siege de leur Roy. Ils le haussèrent & le nous firent veoir de loing , & le lierent tout aussi tost à une corde, que nous avallames de la galerie. ainsi le tirasmes dans le navire, selon le stile qu'avions tenu tout ce jour, sans permettre que aucun d'eux n'entraist au vaisseau. Nous troquames aussi contre eux six grans poissons volans ; mais bien cher. car ils ne les voulurent donner, que pour un clou, ou une enfileure de Corales la piece. plus eumes encor une *Corcobade* pour un grand clou. Ainsi traitions fort amiablement & paisiblement ensemble: mesmes ils se fioyent de nous jusqu'à nous livrer seurement toutes leurs denrées ; & ne taschoyent point de nous voler la moindre chose du Monde. Mesmement en signe de plus grande faveur & accointance, vint vers nous une petite barque avec des femmes pour veoir le navire, & les images de la Galerie : Dont demonstroyent fort grande admiration; touchoyent du doigt à la poix du vaisseau, & la fterroyent avec bon contentement, selon qu'il sembloit à veoir. Nous aussi nous meimes à jouer sur les violons, & à sonner des trompettes, qui les rendit encor plus estonnées. En outre ceux de la chaloupe que avions envoyés vers la terre pour sonder , rapporterent qu'il y avoit un beau golfe & beau fond pour ancrer, quasi comme si c'eust esté un haure , aupres d'un petit fleuve , & si pres de la terre, qu'on pourroit mesmes avec le vaisseau garantir au besoing les gens pour en tirer de l'eau par voye d'armes. Ceste avanture pleut si fort au Patron du navire, qu'il disoit icy estre la vraie *Terre Australe*, voyant qu'avions trouvé une riviere d'eau douce, veu plusieurs porcs sur la terre, & beaucoup d'autres choses. mesmes il proposa d'y vouloir séjourner l'espace de cinq sepmaines, & retirer la chaloupe dedans le vaisseau.

Le 23. guindames le vaisseau sur la rive dedans l'encoigneure susdite , aupres du lieu du quel faisons estat de prendre nostre provision d'eau. Les gens du pays s'assembloyent en grand nombre aupres du *Belay*, ou y avoit environ cinq cens personnes avec des baguettes pour consulter ensemble , comme il est à croire. Les femmes & enfans se ruoyent à la foule dedans les Canoas pour nous venir veoir. Ceux des autres villages venoyent portans des rameaux d'arbres, avec des petites banieres blanches en signe de paix. Les autres pour nous faire honneur courboient la teste quasi entre les deux genoux. Ceux qui avoyent esté à nostre bord venans à terre furent tout aussi tost environnés par les autres pour entendre les merveilles, qu'ils avoyent veu au basteau. Nous recouvrimes ce jour bien 600. noix de *Cocos*. Sur le soir il vint un vieillard tout gris nous presenter quatre petites corbeilles de *Cocos* sans escorces de par le Supérieur, sans qu'il en voulust prendre aucune recompense. Il nous invita de venir à terre; sur quoy luy faisons signe, que ne le ferions pas, sans avoir quelques uns en hostage.

Le 24.

1616.  
May.

Le 24. du matin suyvant ce que le jour passé leur avions signifié touchant les hostages, s'en allerent à terre *Adrien Clasz.*, & *René Simonson* avec le jeune gardien de la Cahute. Eux d'autre costé nous envoyèrent aussi en hostage quatre personnes, qui sembloient à veoir des gens de qualité: & furent accompagnés jusqu'au vaisseau par deux jeunes hommes leurs fils les plus beaux, les plus gentils, les plus gallards de contenance, de cheveux, d'yeux, de corps, & de membres, qu'on eust sceu desirer: lesquels nous receumes & traictames honestement en la Cahute. Les nostres cependant prenoient avec eux quelques petites brouilleries pour en faire des presens, comme des Corales, des petits miroirs, une enfileure de verre, & un bonnet rouge. Ils estoient grandement convoiteux de la chemise du susdit *Adrien*, laquelle estoit fort blanche: de sorte qu'il envoya querir une chemise sur la nef. Le President en envoya une des siennes, avec deux couteaux, & deux grandes clochettes. Venât donc le Commis *Adrien Clasz.* à terre, il fut le tresbien venu, & reçu fort honorablement: mesmes par le Roy, lequel s'enclina devant luy, & demoura quasi l'espace de demy heure les mains jointes, & la face enclinée vers la terre, estant assis à la façon des Indiens tout perplex, & continua en la mesme sorte jusques à ce que nostre Commis *Adrien* eut aussi commencé à faire les mesmes ceremonies: & en le redressant il luy baïsa les pieds & les mains. Vn autre homme de grande qualité, qui estoit assis auprès du dict Roy, n'en fit pas moins, pleurant & brayant comme un Enfant, voulant dire & monstrier beaucoup de choses, mettant le pied de *Adrien Clasz.* sur son col; lequel il feit asseoir sur une petite matre, & luy mesme sur la terre, s'humiliant devant luy comme un Ver. Luy faisant nos presens il les receut tres volontiers, disant *Avvoo, Avvoo*: & nous envoya pour recompense trois ou quatre cochons: nous donna aussi licence de faire provision d'eau, envoyant pour nostre defense ses serviteurs. lesquels batirent tresbien ceux qui nous vouloyent empêcher, de sorte que remplimes cinq esquifons d'eau. Le President cependant entretenoit les Ostages, qui desfia eussent bien voulu estre relaschés, au jeu des violons, & citres, & danses, & à escrire quelques paroles de leur langage.

Cependant nous furent veoir, & troquer plusieurs sortes de denrées environ quarante Canoas remplies de femmes & enfans, que c'estoit un plaisir de les veoir. Il y en eut un qui vint ramper dans le chambre, & nous emporta un braquemard, s'enfuyant si viste, qu'il nous fut impossible de le rattraindre. mais celarrecin ne luy profita guerres: car il ne fut pas si tost arrivé à terre, que le Roy ne luy fist oster, & à nous renvoyer ledict braquemard. Les serviteurs qui le nous rendoyent, firent signe au hastereau, comme voulans dire, que si le *Herico* (qui est le Roy) eust cognu le larron, qu'il luy auroit fait trencher la teste. Le Roy se monstra desireux d'ouyr quelque coup de Canon, mais si tost qu'il fut deschargé oyant le bruiet si terrible, il en fut si tres fort espouvanté, qu'il se vouloit mettre à fuir, si nos hostages ne luy eussent monsté, qu'il n'y avoit point de danger. Ce jour la pension fut augmentée; sur le midy furent relaschés les hostages de costé & d'autre.

Le 25. faisant beau temps & plaisant, du matin se feirent mettre à terre *Adrien Clasz.*, *Daniel le Maire*, & *Clas Iansz.* Le President fit envoyer au *Latou* un present d'un bassin de cuyvre, & un tas de Corales blanches, & un peu de semence de Raifort: qui luy fut tres

1616.  
MAY.



- A. Deux Roys, qui se rencontrent & se font la reverence entre eux avec des Ceremonies bien estranges.  
 B. Les mesmes Roys, estans assis dessous le Belay l'un aupres de l'autre.  
 C. Nos Trompettes & Tambourins.  
 D. Ce sont icy des paysans, qui font du breuvage, d'une sorte d'herbes, laquelle ils machent premierement & puis en pressoient le suc.  
 E. Les Cabanes & logemens; couverts de fueilles.  
 F. C'est la personne du Roy couronné.  
 G. Ceux de la noblesse, & comment ils ont les cheveux entortilleés.  
 H. Comment les femmes ont les cheveux coupés.  
 I. K. Les habitans de l'Isle.  
 L. Des arbres de Cocos.

agreable.

agreable. La barque fut envoyée pour pescher, & ne prindrent que bien peu de poissons. on nous presenta encor à vendre plusieurs *Cocos*, mais en avions tout nostre saoul. Il vindrent vers nous quelques grands rustres de la part du Roy, qui nous sembloient estre des Sergeans, & avoyent grande autorité par dessus les autres, mais nous ne les tinsmes point en hostage, car ils se foyent entierement de nous, & nous de eux. En apres y eut un veillard qui nous vint faire present d'un beau cochon, usant des plus grandes reverences & courtoisies du Monde; & eut de nous en recompense de ce don un Cousteau, un Clou, & quelques Corales; dont se monstra estre fort bien content. Il y en eut encor' trois ou quatre de la noblesse, qui nous vindrent veoir portans en leurs mains des rameaux, avec des petites banieres de paix, ayans pendu a l'entour du col des fucilles vertes de *Cocos*; lesquels pour faire la reverence au President baissèrent leur face contre la quille de la nef, mettant les mains jointes en son sein, & luy baissant les pieds sans oser leuer la teste de long temps. On leur fit present de quelques choses, & leur monstra on des Horologes, Clochettes, Miroirs, Pistoles, mais sur tout ils veirent volontiers les dens des Elefans. Apres midy retournerent à terre, & porterent au Roy un present d'un cueillier d'estain, qui fut recompensé d'un bon gros porceau & d'un certain oiseau ressemblant à un pigeon, du quel ils font grand cas. nous luy renvoyames derechef une chainette de verre, un tas de Corales, & un petit marteau.

Le 26. du matin le President, & *Adrien Clasz.* prenans avec eux un Trompette, se feirent mettre à terre, pour faire present au Roy d'un Miroir en forme de globe, quelques Corales, & du filet d'or, & de speguille. Ledi&t Roy pour nous faire la reverence, se prosterna sur le bord de la mer, le visage contre terre, les mains jointes, comme les Turcs quand ils prient. Nous aussi d'autre part luy feimes honneur, & allames par ensemble dessoubs le *Belay* pour la pluye; ou il voulut que nous fussions assis sur la matre, luy mesme se tenant de costé, comme n'estant pas digne d'un tel honneur. Le President fit sonner les trompettes, dont ils furent non moins resiouys, que esmerveillés, disans *Avvo, Avvo.* aucuns en estoient du commencement effrayés, pour le grand brui&t que les trompettes faisoient. Le Roy nous feit apporter une petite corbeille avec des noix de *Cocos*, lesquels ayant mis sur son hastereau, se courba jusqu'à la terre, puis les mit devant ses pieds pour manger, comme il feit. En apres cy vint le Viceroy, ayant tourné la face vers nous, sans sonner mot, les mains jointes, que par apres il relascha, les laissant pendre aux costés; il s'en alla premierement de costé, & puis à revers, disant quelques paroles avec grande autorité, puis sauta en haut venant tomber sur son cul, & ployant les jambes à la façon des parmentiers; ce qu'il fit sur les pierres. ou estant assis, feit une harangue, tenant merveilleusement sa gravité, sans regarder les Auditeurs, mais tournant seulement les yeux ou vers le ciel enhaut, ou vers la terre. Ce faict commencerent à manger de Limons, & d'un certain fruit insipide, ayant par dehors plusieurs rides, comme les pommes de Pin. A chascun en fut servy un sur une fucille par les serviteurs. Apres manger ils beurent le breuvage de la racine *Aconas*; c'est assavoir le suc d'icelle: car ayant maché une bonne quantité desdites racines, ils se lavent premierement les mains, puis y versent de l'eau dessus, & prenans quelque peu d'estoupes, le passent par cela comme par un tamis, & en donnent à chascun dans une fucille,

1616.  
MAR.

1616. MAY. fueille, qu'ils tournent à la façon d'une poivrade. Le President donnant au Roy le miroir spherique, luy demonstra en iceluy la figure du Soleil & de la Lune; lesquels sont aussi ronds & luyfants, conseillant qu'ils le pendissent au sommier du *Belay*; ce qu'ils firent. Ce jour aussi furent prins de nos gens deux poissons bien estranges, fort gros de corps & de teste, ayans sur la peau des taches, comme les Espreviers, les yeux tous blancs, deux grandes ailes de la longueur de la queue d'une Raye: & entre deux avoyent la queue fort deliée. & estoient quasi de la forme des Chauvesourris.

Ainsi donc estans assis nostre President, & *Adrien Clasz.* aupres des Roys, leur fut demonstré grand honneur & reverence, voire, jusques là que lesdits Roys prindrent leurs couronnes, & les meirent sur les testes de nos deux Commis les couronnans Roy, & Viceroy de l'isle, comme par une recompense fatale de leurs grands travaux, soin, & diligence, qu'ils avoyent mis à l'entreprise & execution d'une telle & si penible navigation. Ces couronnes estoient faites de quelques plumes longues & blanches, estans par en haut & en bas embellies de quelques petites plumes rouges & vertes de Perroquets, & pigeons, qu'ils tiennent en grande estime. car tous les Conseillers se trouvant pres le Roy portent un pigeon sur une verge; comme par cy devant la noblesse d'Europe souloyent porter les faucons sur la main en aucunes provinces. or ledict pigeon est blanc depuis la teste jusqu'aux ailes, le reste noir, sinon que le ventre est coulouré de plumes rouges. Or durant que les uns estoient empeschés avec les Roys, les autres faisoient provision d'eau pour le voyage advenir.

Le 27. derechef quelques uns de nos gens se firent mettre à terre avec les Trompettes, pour faire present au Roy de quelques vessies, prenans quant & eux plusieurs sortes de marchandises, sous espoir d'achepter quelque Porceaux; mais ils ne voulurent rien vendre, ny donner, d'autant qu'ils en avoyent eux mesmes grand besoin, & eussent bien désiré, que nous mesmes leur eussions apporté des vivres hors de la navire. Sur le soir ayant prins quelques poissons en fines present au Roy d'une partie, qui les receut tres volontiers, & les mangea à l'instant tous crus, teste & queue, tripes & boyaux à bon appetit. Nos gens dansoyent avec eux à la lueur de la Belle, chantans & jouans des instrumens; eux aussi jouans sur leur tambour dansoyent à leur mode, qui fut une chose tres plaisante à veoir. D'avantage *Adrien Clasz.* avec *Claes Jansz.* se meirent à escrimer des espees; dont ils s'esmerveillerent bien fort.

Le 28. eumes encor deux porceaux du Roy & du Viceroy, mais il nous convint les payer plus cher: les matelots cependant faisoient leur devoir de querir de l'eau. Ce mesme jour vint le *Latou* de l'autre isle visiter le Roy, pour entendre quelles gens nous estions. Cestuy cy avoit plus grande suite, & sembloit avoir plus d'autorité & magnificence, encor que ce ne estoit que le fils du Roy. il fut grandement honoré par le nostre, de sorte que le Marchand *Adrien Clasz.* s'en voulut aller, n'eust esté que le Roy l'encouragea pour demourer avec eux à manger. Apres dîner à la requeste desdits Roys le President alla luy mesmes à terre, avec sa Pisto-  
le, & son harquebuzze pour les leur monstrier. Incontinent apres on fit l'appreste pour manger, & furent apportées tant de racines d'*Acona*, qu'il y en avoit quasi assés pour faire un boulevard à l'entour de nous. il semble que cest la maniere d'ainsi buenvueiller les Roys. Ils apporterent aussi  
des

des *Ouffy* rostis & des *Cocos*, rompirent tous les *Aconas* en pieces, & en firent leur bruvage, qu'ils humerent tout dehors. En apres le *Latou* se retira; dequoy nous fumes resiouys, car il nous sembloit d'estre plus seurs en son absence.

Le 29. nos gens travailloyent continuellement à quérir de l'eau: le Président se fit mettre à terre, pour veoir les montagnes & l'assiete du pays au dedans d'icelles. Au chemin trouvâmes le frere du Roy tout seul assis, commes'il nous eust attendu; lequel nous convoya, & voulut nous mener plus avant dedans le pays; mais nous ne osions y entrer, sachans qu'ils se font souvent la guerre l'un à l'autre. Montant par les montagnes le Viceroy aussi nous vint suivre, & nous conduiserent ainsi à nostre grand contentement ces deux au droict chemin; aux fontaines & sources d'eau à nous incognues: delà nous ramenerent sur le rivage. or ayans grand soif en chemin, le Viceroy mit un nœud à l'entour de la gambe, pour se tenir plus ferme, & monta plus viste qu'un chat sur un arbre; & nous en cueillit des noix de *Cocos*: lesquelles il sceut ouvrir sans peine & fort artificiellement: & nous estans assis en un bel endroit du boschage en beumes avec si bon appetit, que jamais. En outre nous veimes de ce lieu icy une autre isle ptochaine, contre la quelle ils prierent le Président de vouloir descharger un trait de pistole, pour les braver & des fier. car c'estoyent leurs ennemis, qui venoyent aucunes fois se cacher aux cavernes des montagnes, & mettre le feu aux arbres. Descendans des montagnes nous vindrent recontrer les femmes, qu'ils firent danser en nostre presence; & voyans qu'il estoit temps de disner, prîsmes le Viceroy avec nous au bastéau, lequel fut fort curieux de veoir toutes choses, en haut & en bas, devant & derriere, voire il monta au coupet du mast, & ne laissa rien qu'il ne visita fort soigneusement. Estans à table dimes que avions de l'eau assés, mais que nous eussions bien voulu avoir encor' dix porceaux, *Cocos*, & racines d'*Ybas*, & quelques petites mattes; ce que ayant recouvré, nostre intention seroit de partir de là en deux jours. Luy oyant ceste bonne nouvelle s'alla mettre dans la galerie, & annoncer à grand cri à ses gens ce que nous venions de dire; d'autant qu'ils avoyent crainte, que nous deussions manger toute leur viande. Car ils n'en avoyent que bien peu.

Cependant que cestuy ci fut empesché à visiter tout nostre bagage, le Roy vint en personne avec sa noblesse nous apporter un porc & une Corbeille de *Cocos*. Ce qu'il presenta au Président le mettant sur son col, & se prosternant devant luy en terre, comme s'il l'eut adoré. Estant leué, le Président le feit asseoir sur un coussin. Lors il commanda à ses gens de guinder en haut ledict Président, & *Adrien Clasz.* jusqu'aux espaulés, & les tenir un temps en ceste façon, jusqu'à ce que le Roy commanda de les mettre jus avec grandes solennités & reverences. il semble qu'ils ont coustume d'ainsi faire amitié & honneur aux grands Seigneurs. Le Président le mena en son cabinet, & luy monstra un Miroir, dâs lequel il n'osa regarder; luy fit present d'une Clochette, de deux cousteaux, & de quelques autres brouilleries. de là fut mené dedans, & au plus profond du navire, où il veit tous les canons, qui estoient 30. en nombre, lesquels il honnora; puis en la grande chambre, où il veit tous les vaisseaux d'eau, les ancrs, & la charge: finalement au cabinet du Conestable voyant les instrumens, dequoy le Président disoit, qu'il sçavoit faire le tonnerre & l'esclair: en outre luy monstra la buffole, & la pompe, dont il resta grandement



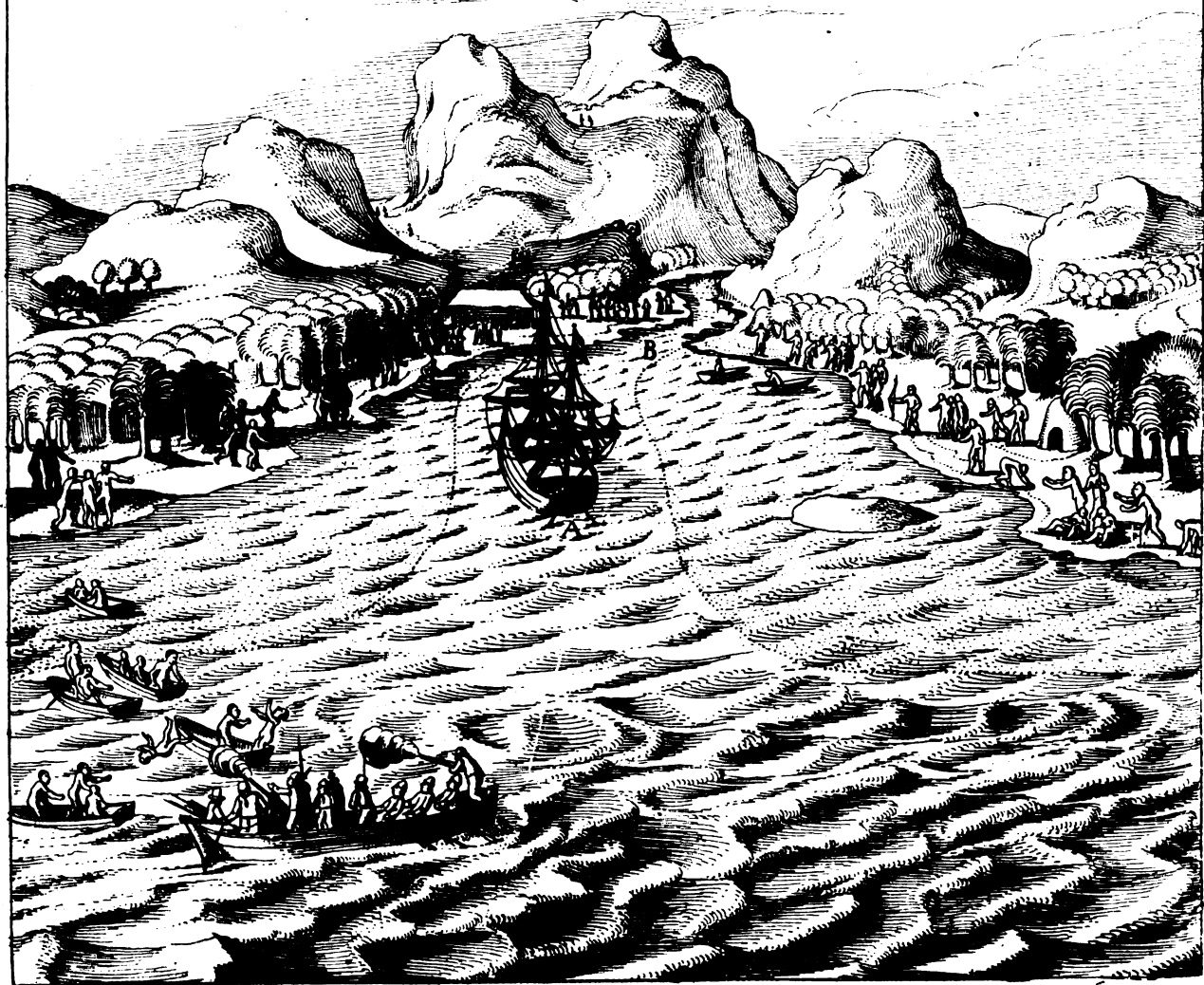
1616. esmerveillé. Apres avoir veu toutes choses, fut mené à terre avec le  
 MAY. President, lequel il revera comme un Dieu. or furent ils portés eux deux  
 de l'esquif jusqu'au *Belay*, sous lequel ils s'affirent pendant que nous es-  
 tions mangeans & beuvans. En apres le President se mit à promener  
 avec le Viceroy, pour veoir le pays, les habitans, & leurs maisons: & trou-  
 va les payfans d'un village qui estoit un peu plus outre, avec les femmes &  
 filles dancer avec nos matelots bien joyeux. Sur le soir tous nos gens re-  
 tournerent à bord: & quelques uns se mirent à pescher à la lueur de la  
 Lune. ayant prins une quantité de poissons, s'en allerent vers le Roy, qui  
 estoit en la compagnie de quelques jeunes filles, dansants toutes nues  
 devant luy au son d'un instrument fait en façon quasi d'une pompe; ce  
 qui nous sembla chose bien rare & estrange, de veoir que un peuple si  
 barbare eust tant d'esprit de pouvoir observer la cadence & jouer des in-  
 strumens. Ce temps pendant les nostres, qui ne vouloyent aucunement  
 fuir la lice demenoient grande joye en la presence du Roy; lequel y  
 print si grand plaisir, & tant en ria, & leur frappa en la main, que c'estoit  
 merveille. Mais la malaventure voulut, que durant ceste liesse, les ha-  
 bitans nous osterent six ou sept poissons; ce que nous fimes entendre au  
 Roy; lequel s'en altera grandement, & en fit tout incontinent la recer-  
 che, & frapa deux de ses subjects si cruellement, qu'il les eust quasi tués.  
 or ils mangerent derechef le poisson tout crud.

Le 30. du matin au desjeuner nous vint aborder une Canoa, faisant pre-  
 sent au General de deux Porceaux, & un peu de *Cocos* de la part du *Latou*:  
 lesquels ayant receu dans nostre vaisseau, ils mangerent de nos poissons  
 de si bon appetit & si joyeux, comme s'ils eussent esté en un banquet. ce  
 leur estoit une friandise, car autrement ils les mangent crus. Au partir  
 nous leur donnâmes à chascun un clou en souvenir de nous. Dere-  
 chef apres cela nous furent apportés beaucoup de fruits; car le Roy avoit  
 commandé à tous payfans d'apporter quelque chose de nouveau avant  
 nostre depart. Sur le midy *Adrien Clasz.* & *Daniel le Maire* invite-  
 rent le Viceroy à dîner à la portion; lequel étant chés nous, le traitâmes  
 magnifiquement. Incontinent apres veîmes le Roy de l'autre isle voisine,  
 avec toute sa noblesse, & leurs femmes, vestus de fines mattes, qui ve-  
 noient en des Canoas avec beaucoup de fruits vers nostre isle. Les deux  
 Roys se saluerent avec des Ceremonies ridicules; car ils se couchoyent  
 avec la face, & les mains contre terre, & tantost devers la nef, & tantost  
 derechef devers la riviere; à la fin s'affirent l'un auprès de l'autre, chantans  
 leur *Adoua*. Or c'estoit icy le grand *Orankay*, ou Superieur des deux  
 isles. Le President étant venu à terre pour veoir leurs Ceremonies &  
 contenance, fut mis auprès d'eux sur une petite matre; ou il s'assit &  
 mit le feu dedans la poudre, & alluma sa meche la donnant à *Nicolas*  
*Jansz.* pour descharger un coup de sa pistole, qui les estonna bien fort: ils  
 requierent qu'on tirast aux noix de *Cocos*; qui fut fait tout à l'heure: mais,  
 c'estoit le beau du jeu; quand nous deschargeâmes un de nos petits ca-  
 nons sur la montagne; car tous en estoient si fort effrayés, que desia ils  
 prenoient la fuite. Apres ils nous firent present par leurs *Arikis* de  
 neuf porceaux, usans de leurs ceremonies accoustumées. nous leur  
 donnâmes pour la recompense d'un tel present des Corales, une coignée,  
 deux cousteaux, des bassins, & anneaux de cuyvre. le tout fut distribué  
 à ceux qui nous avoyent livré les porceaux. Or cependant le temps étant  
 venu pour manger, ils se mirent devant les Roys, & les nobles & genti-  
 femmes

femmes premierement des *Aconas*, & des fruiçts, & quelques porceaux rostis, farcis d'herbes, de sorte qu'il y avoit bien à manger pour 500. personnes, qui estoient assis à l'entour de nous : Nous en eumes aussi nostre portion. Or voicy la maniere qu'ils tenoyent au lieu de cuyliner la viande: ils machoyent les herbes bien menues, estant machées les meirent en un grand bac de bois, & avec de l'eau les meslerent, & pestrent, & estant passés par les estoupes en donnerent à boire au Roy, & à sa noblesse. on y mangea beaucoup de racines d'*Vbas*, & seize porceaux rostis, qui estoient si vilement accoustrés, que c'estoit une horreur à veoir. Durant le festin nos Trompettes, & Tambourins sonnoient pour recreer la Compagnie, qui estoit environ de neuf cens personnes.

Le 31. de bon matin estions empeschés à leuer les ancres. Apres d'jeuner les deux Roys vindrent à nostre bord, & nous apporterent un present de six porceaux: & les matelots changerent plusieurs *Ousys*, *Bananes*, & *Cocos*, si que chascun eut sept *Cocos* pour sa part. Le *Latou* conseilla au grand Roy d'aller veoir le Navire, mais il n'osa. A lors nostre President le print par la main, & le mena en la Cahute, luy faisant veoir là le portraict de Son Excellence armé, disant que c'estoit nostre *Ariki*: d'avantage aussi un miroir, & des clochettes, & la Mappemonde, luy montrant en icelle au doigt la situation de nostre pays, & du sien: ce qu'il sembloit comprendre aucunement. Puis il feit verser à chascun d'eux un gobelet de vin: de là il les mena en la Galerie: & finalement par toute la nef: & derechef leur furent faicts des presens de Corales, un Cousteau, une peigne, & quelque clous; & d'abondant à chascun des nobles en particulier un clou. Entre lesquels y eut un qui happa un vibrequin: quoy voyant le Roy, luy donna tant de coups sur sa caboche, qu'il luy convint sauter hors du bord pour se sauver de ses mains.

Bien tost apres le President avec *Adrien Clasz.* se meirent à terre, & s'en allerent laver dedans la riviere: puis vindrent trouver les Roys pour les remercier, & dire Adieu. Eux firent tout à l'istant estendre des mattes pour nous asseoir, & entendans que nostre intention estoit de faire voile tout à l'heure, ils nous donnerent encore quelques presens, & nous à eux: si nous conduirent jusqu'à la rive, ou nous prîmes congé d'eux. Ainsi allames plus outre. Ces gens cy vivent miserablement en des petites logettes au long de la coste, d'environ vingt cinq pieds en la rondeur, & douze, ou encore moins de hauteur: les huis estans si bas, qu'il se faut courber pour y entrer, n'ayans point de menasge, que un peu d'herbe seche pour coucher dessus, & aucuns une verge à pescher, ou un baston. car le Roy mesme n'avoit rien autre en sa logette. Ils sont grands & robustes de corps; car quand nous allions à grand' peine par les montagnes, estant mattés du chemin tres-difficile, le Viceroy se feit fort de porter le President en bas sur ses espauls, nous autres ayans prou à faire de nous porter nous mesmes. ils sont jaunes, noirastres de couleur, & se plaisent notamment en la cheveleure, que les uns relient, les autres frisent, & les autres l'entortillent, les autres le dresent contre mont, chascun à sa mode, & à qui mieux. Les femmes estoient laides, les mammelles pendans jusqu'au ventre, sans loy ou reverence, fort impudiques, outrepassans les limites d'honnesteré à chasque moment. En fin ils sont sans religion, comme des bestes brutes, & n'ont point pour tout de cognoissance de la marchandise; vivent comme les gens du premier monde,

1616.  
MAY.Hoornſe Eylandt  
*Iſle de Hoorn.*

A. Le port de Concorde.

B. L'endroit où nous feimes nostre provi-

sion d'eau.

C. Le Belay.

sans travailler, ayans pour viande les fruiſts des arbres, & les poissons tous cruds. Le President fit appeller ces isles à l'honneur de la ville de Horne, *isles de Horne*; & le golfe où nous reposions à 14. degrés, 56. minutes à l'honneur de nostre vaisseau, le golfe de *Concorde*. Or nous perdimmes icy une ancre, & feimes voile par un vent d'Est, & Estnortest, courrans Nort, & Nort quart à l'Oest.

Le pre-

Le premier de Juin du matin les isles de *Horne* estoient au Sudsudest de nous, & avions sur le midy la hauteur de 13. degrés, 40. minutes. 1615. Juin.

Le 2. du matin le Soleil se levant tresclair, nous avions le vent à l'Est, allans Nort quart à l'Oest: sur le midy nous trouvames la hauteur de 12½ degrés, sans appercevoir aucun pays. L'opinion du President touchant les isles de *Bon espoir* & de *Horne* estoit, que ce sont les mesmes qu'on nomme les isles de *Salomon*; certes elles se rapporterent bien au dire de *Quiros*, & ne faut point doubter, qu'il ne soit icy bien pres la *Terre Australe*. Ce jous ne veimes point d'oiseaux, sinon une petite Mouette.

Le 3. poursuivimes la mesme route, ayans le mesme vent, sans descouvrir la terre, encor que les *Albecores* se commençassent à monstrier. Nostre Patron de navire faisoit compte, qui nous estions desia bien loing derriere la *nova Guinea*, mais le General tenoit le contraire. Sur le midy avions la hauteur de 12½ degrés.

Le 6. continuant encor le beau temps, le vent à l'Est, & le cours Nort-oest, ne veimes encorés point de pays. Le President venant à discourir avec les Patron & Pilote, tenoit que nous estions plus avant à l'Oest, que n'eussions pensé; & que par ainsi irions tousiours à l'incertain, sans trouble bout de *Nova Guinea*. Parquoy fut resolu d'un commun accord de faire voile vers le Nort jusques à ce que eussions cognu pour certain en quel endroit du monde nous estions. Ainsi donc environ le desjeuner tournames vers le Nort, & au disner avions l'altitude 11. degrés.

Le 12. du matin faisoit bruineux: sur le midy nous trouvames à 3. degrés, 46. minutes. Au soir fut resolu par tous ceux du Conseil, avec les Pilotes, de faire nostre cours à l'Oest pour avancer le voyage.

Le 15. du matin, cours, & vent que dessus, l'eau se montrant de couleur belle & azurine, avions des grands flots de Sudest, de sorte que n'estions pas encor à l'abry de la pointe de *Nova Guinea*, comme avions pensé d'estre à l'Oest d'icelle. Sur le midy nous trouvames sur la hauteur de 4½ degrés.

Le 18. estant le vent au Nort, & le cours à l'Oest, prinsmes un *Bonit*, veimes plusieurs oiseaux & poissons, estans sur le midy à 4½ degrés.

Le 20. du soir le Pilote tout joyeux nous dict, qu'il veoyoit la terre vers le Sud, ayant des grandes collines & montagnes. Elle estoit gisante au dessus de 5. degrés. ainsi laissames passer la nuit sans voiles, pour ne courir à l'improuveu sur la rive.

Le 21. rehaussames nos voiles, & veimes que la terre estoit fort basse: en apres veimes encore des autres isles, grandes & petites jusqu'à six en nombre, toutes fort basses, & pleines d'arbres. Mais les ayans approchés de plus pres veimes clerement, que c'estoit tout le mesme pays, qui se continue par une basse coste. Il y avoit illec un gravier allant bien avant en la mer vers le Nort, & Nortouest: ou se voyoient des grandes brisures. lequel ayans passé vers le Nort, nous vindrent incontinent deux Canoa à bord, qui nous resiouyrent grandement sous espoir d'entendre d'eux, ou nous estions. Il y avoit dedans l'une de ces Canoa quatre hommes, & six en l'autre, tous armés d'arcs & fleches. Nous leur donnames quelques Corales, & fruiçts, faisans signe qu'ils les livrassent au Supérieur & Prince du Pays: eussions bien voulu qu'ils fussent entrés en nostre vaisseau, mais ils sembloient avoir peur de nous. Ceux cy estoient plus

1615.  
JUN.

plus bruns, & noirs, que ceux de *l'Isle de Horne* ; & avoyent les moustaches coupées, les cheveux jaunes. On voit parmy eux un vieillard brûlé, & picquoté sur le corps, comme es isles precedentes. Ils portoyent plusieurs figures sur les bras, & poitrine ; au reste alloient tous nuds, sans point d'accoustremens, sinon qu'ils avoyent les parties honteuses couvertes de quelques fueilles & escorces d'arbres. Leurs Canoas & barques estoient de la mesme façon, qu'es autres isles: ils nous sembloient aussi user du mesme langage, que ceux de *l'Isle de Horne*. Le pays estoit plein de *Cocos*, & cognoissoient asés bien les *Ousys*, *Fontys*, *Povaccas*, mais ils ne nous en apportèrent rien du tout, disans *Ajouta ne ay*, qu'il n'y avoit rien en leur isle ; mais bien en l'autre isle, qu'ils nous monstroyent à l'Oest; en laquelle se tenoit leur Prince. Et pource voyans que nous ne trouvions icy point de commodité pour ancrer, nous tournames le cours vers la dite isle à l'Oest: sur le midy estions à 4. degrés, 47. minutes.

Le 22. continuant le vent d'Est, & Estsudest, ayans sur le midy 4 $\frac{1}{2}$  degrés: environ le soir descouvrimus à l'Oest quart au Sud une isle fort basse, distant 32. lieues de l'autre, laquelle s'estend Est & Oest, & ceste cy quasi Nortouest. Nous faisons nostre route au Nortouest quart à l'Oest pour demourer au Nort de l'isle, & decliner deux petits tas d'arbres, qui estoient en l'eau, craignant de choquer contre quelque gravier. Ceste isle fut appelée par le President *Marquen*, pour ce qu'elle ne luy ressemble pas mal.

Le 23. suyvens la mesme trace, veimes quelques serpens d'eau, qui signifient pour l'ordinaire, qu'on approche de la coste.

Le 24. au midy nous trouvames sur 4. degrés, 25. minutes. incontinent apres avoir mesuré la hauteur le Trompette descouvrit terre. Semblablement le President qui monta luy mesmes en haut, & veit aussi une haute, & deux basses terres ou isles. Allans donc Sudouest, la terre se monstroit haute & pleine de rochers, au pied desquels la mer se brisoit ; par en haut elles estoient plaisantes à veoir, ornées & embellies de plusieurs arbres, & principalement de *Cocos*. Le President les fit nommer *Isles Vertes*. Nous eussions bien désiré les aborder, mais ne trouvames point de commodité pour jeter l'ancre. Passant plus outre descouvrimus encor' des autres petites isles, sans routes fois les approcher, parce qu'il estoit tard: parquoy toute la nuit demeurames flottans entre les deux isles, qui estoient séparées d'environ 15. lieues.

Le 25. au matin veimes une haute terre, avec quelques collines vers lesquelles feimes nostre course, nous tenans au Sud de ladite terre: & bien tost apperceumes à l'Oest de nous un autre pays fort haut & beau, que ne avions pas veu le jour passé; en sorte que le President trouva bon de nous adresser à iceluy presumant, que c'estoit par adventure la coste de la *neuve Guinée*. Ainsi changeames nostre cours, abandonnans l'autre isle, gisante à 4 $\frac{1}{2}$  degrés, que le President feit nommer *l'Isle S. Jean*. Sur le midy nous trouvames si pres de la coste, que desia nous veimes les maisons, & les gens sur le rivage, mais ne trouvions pas encore de fond pour ancrer: veimes sur les montagnes grande fumée, & des fort beaux arbres de *Cocos*. Approchans la terre, envoyames la chaloupe pour sonder le fond, quand tout à l'instant vint une Canoa pour l'assaillir, tirant cruellement de pierres contre nos gens, avec des fondes ; mais ils furent bien aises d'eschaper à la haste, si tost qu'on eut

eut tiré un coup de mousquette. La chaloupe estant revenue, poursuivimes la route encommencée, & les gens du pays venoyent crier, & nous semondre à terre faisant signe avec des rameaux d'arbres. Icy trouvames fond à 50. toises pres la terre, estant le fond de sablon & de petits cailloux, & à 45. toises mouillames l'ancre. Au soir à la Lune vindrent deux Canoas aupres de nous pour pescher. Nous voulumes entrer en propos avec eux, mais le langage estoit incognu. Ils prenoyent plaisir au son de nos trompettes, tambours, & bassins, mais cependant n'osoyent approcher de nous. En fin leur monstrames à la splendeur de la Lune des Corales, & les jettames vers eux; de quoy ils se rioyent, & disoyent merveilles entre eux: plus encor' leur donnames quelques cloux, dont ils nous remercierent à leur mode.

Le 26. de bon matin nous vindrent assailler de tous costés sept Canoas avec des Assagaies, pierres, bastons, braquemars de bois, & fondes, nous ne pensans rien moins que de les offencer. voire leur baillames des Corales & beaucoup d'autres menues besoignes, faisant signe qu'ils nous apportassent des Porceaux, *Cocos*, ou *Bananes*: mais ils commencerent tout soudain à ruer sur nous si terriblemēt, que nous fumes contraincts de nous defendre. Ainsi tirames un coup d'artillerie par my eux, qui les fit bien tost perdre courage, & soy adonner à la fuite, les nostres les poursuivans avec l'Esquif à coup d'estoc & de taille, si qu'il y en eut dix de tués, & trois prisonniers, qu'on amena dedans le navire pour les rançonner contre des vivres: ils estoient grandement blessés: l'un mourut bien tost, les autres furent pensés par nostre Chirurgien. nous prinsmes aussi quatre Canoas, dans lesquelles furent trouvés des armes, qu'on fit brusler à l'heure.

Après midy le President commanda que la Chaloupe allast au long de la coste, avec les deux prisonniers, pour veoir si on en pourroit avoir quelques victuailles pour la rançon: Du commencement on ne vit personne, car tous s'en estoient fuis de peur: à la fin trois vindrent courir hors d'une forest sur la rive, que nos prisonniers reclamerent: à raison de quoy nous meimes à terre sur un champ semé de grain, qui desia estoit en espics, mais personne ne se presenta de vers nous pour les rachapter. Lors laissames aller l'un desdits prisonniers sous cōdition de nous apporter des porceaux luy donnans mesmes des Corales, & un Cousteau, & une piece de linge pour essuyer ses playes; car il faignoit fort. Or nous les avions mis à dix porceaux de rançon. Le second prisonnier estoit un viellard, que nous ne voulumes point relascher pour alors. Sur le soir nous vint trouver une Canoe avec un Porc, qu'ils changerent contre nous; recouvrimes aussi un beau faisceau de *Bananes*. Ces gens avoyent les narines percées des deux costés, & dans icelles des anneaux, comme les porcs; spectacle bien estrange.

Le 27. la troisieme part de l'eau estant consumée, emplimes de nouveau nos esquifs. Ce mesme jour changeames un gros porceau pour un Bassin, un peu de Corales, & deux cloux.

Le 28. nous vint à bord une grande Canoa, non moins belle que haute, & dedans icelle vingt & un hommes, qui du commencement se monstroyent peureux: ains bien tost prenans courage s'approcherent de nous, regardans en grand' admiration les images & Lions de la Galerie. Peu apres vint encor' la deuxiesme Canoa, dans laquelle y avoit un viellard portant des *Pinanges* sur sa tēte, comme un present. Cependant il ne ve-

noit

1616. noit encor' personne pour rachapter le prisonnier : lequel à ceste cause  
 Juin. nous meimes à terre, & le laissames aller. En apres ouymes jouer sur le  
 tambour, ce que nous presumions estre un signe de quelque feste ou gran-  
 de joye. Les habitans de ce pays vont quasi tous nus, se couvrans tou-  
 tesfois la vergogne. ils avoyent bien sur le corps plusieurs cicatrices, mais  
 point ou biẽ peu la peau deschiquetee ne bruslee, comme ceux des autres  
 isles. ils sont de moyenne hauteur, gros & gras, bien nourris, plusieurs  
 portans sur eux une petite Calabace avec de la chaux, pour assaisonner  
 les *Pinanges*. ils font la reverence en ostant leurs bonnets, & le tenans  
 long temps en la main par dessus la teste. les armes dont ils se servent,  
 sont Assagayes, fondes javelines & braquemars de bois, mordans comme  
 chiens; mesme les prisonniers mordoyent les cordes en pieces, & quand  
 nous estions desarmés, nous venoyent assaillir à beaux coups de dens.  
 En somme c'estoyent des meschans traistres, qui toutesfois se laissoyent  
 domter par crainte des mousquettes. il nous sembla de veoir sur la cham-  
 pagne des *Onilies* & qu'ils n'avoyent point de meilleure viande, que les  
 noix de *Cocos*. D'avantage y veimes des Perroquets verts, comme ils sont  
 es Indes Occidentales. de nuict levions l'ancre, & nous en allames avec  
 petit vent.

Le 29. du matin estions environ la poincte de Nortouest du golfe, n'ay-  
 ans avancé toute la nuict que 1 $\frac{1}{2}$  lieues, le vent de Sud. Sur le midy avions  
 la hauteur de 3 $\frac{1}{2}$  degrés, allans le long de la coste Nortouest quart à l'Oest:  
 & lors veimes clairement que c'estoit la coste d'une terre ferme, & sans  
 doute de la *nouvelle Guinea*. Les habitans se nomment *Papoos*, estans la  
 plus part noirs de couleur. Environ le soir descouvrimes encor' trois hau-  
 tes isles, distantes comme six lieues de la grande.

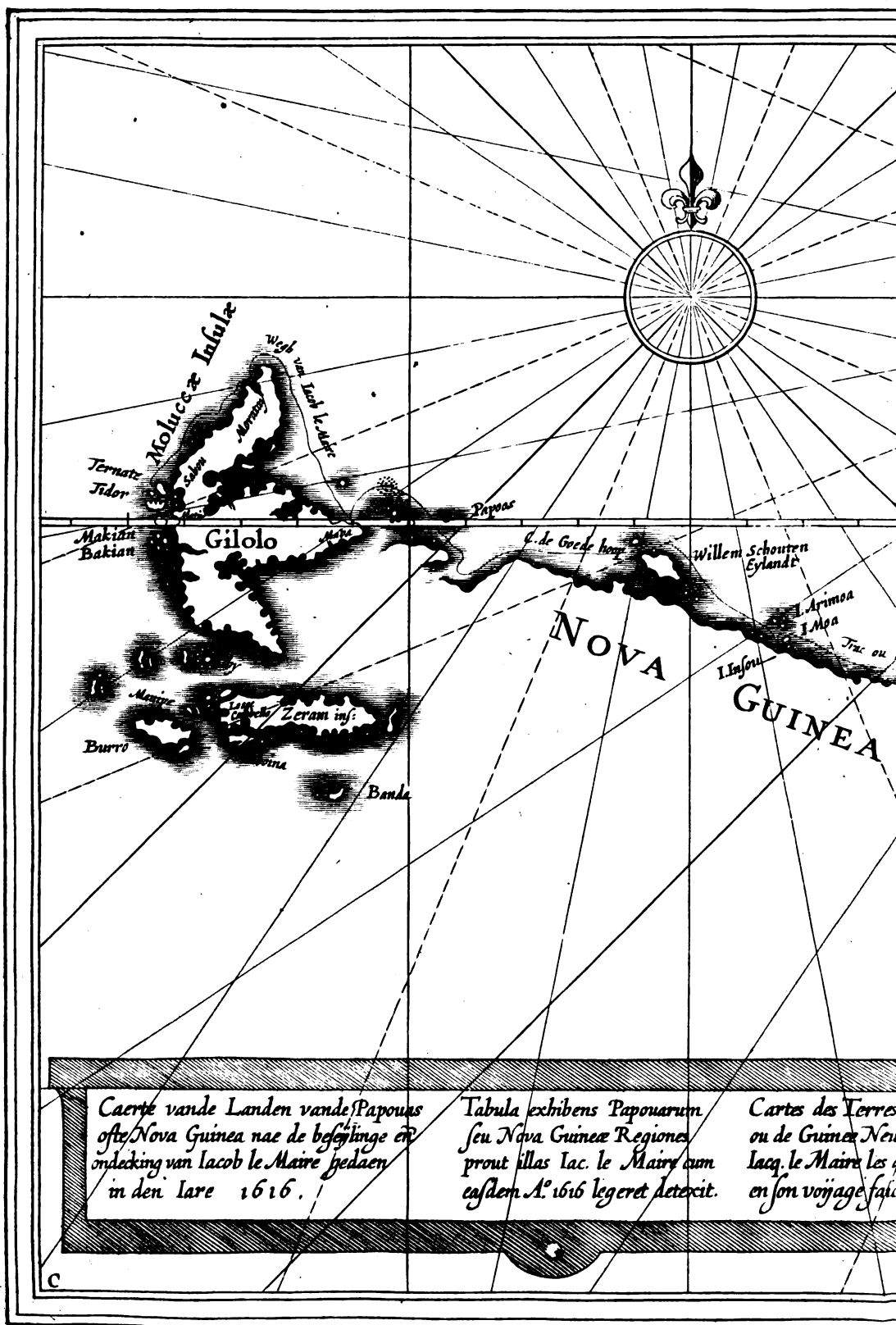
Le dernier au matin avions le vent variable, & nous trouvions pres d'un  
 Cap, derriere lequel la coste se traine premierement à l'Oest, & puis au  
 Nort, ou sembloit avoir une Baye. Beaucoup de Canoas vindrent de la  
 terre, qui estoyent bien charpentées, & embellies de plusieurs painctu-  
 res & images taillées, mais ils ne nous apportoyent rien, combien que  
 nous leur donnassions fort bien à entendre nostre necessité. Vray est qu'ils  
 nous faisoient la reverence avec les mains & les bonnets, & quelques uns  
 rompans leurs javelines, pour monstrier qu'ils nous vouloyent traicter en  
 amis sans nul acte de hostilité: & pource s'assurans pareillement de nous  
 de faire le mesme, venoyent sans aucune suspicion en la galerie, & en la  
 cahute: ou apres leur avoir monstrier quelques choses, & qu'ils eussent de-  
 chargé nos pistoles, estans à table ils chanterent quelques chansonnettes  
 pour recompense, & en signe de gratitude, de ce que nous leur avions  
 donné quelques Corales: & a la fin se retirerent de nous fort hon-  
 nestement, faisans place l'un à l'autre; de sorte que passames tout ce jour  
 bien paisiblement, sans qu'il nous fust rien desrobbe. Ces gens se cou-  
 vrent les parties secretees de quelques fueilles: ils sentent fort mal apres le  
 suif ou graisse, quasi comme les habitans du *cap de bonne Esperance*. leur  
 langage estoit different de ceux de la terre ferme, qui leur sont ennemis:  
 avoyent aussi beaucoup de cicatrices au corps: au reste hideux à veoir,  
 laids de visage, le nés camus, grosses levres, & grandes bouches: & si  
 se oignent par orgueil la barbe, & les cheveux de la teste avec de la  
 chaux.

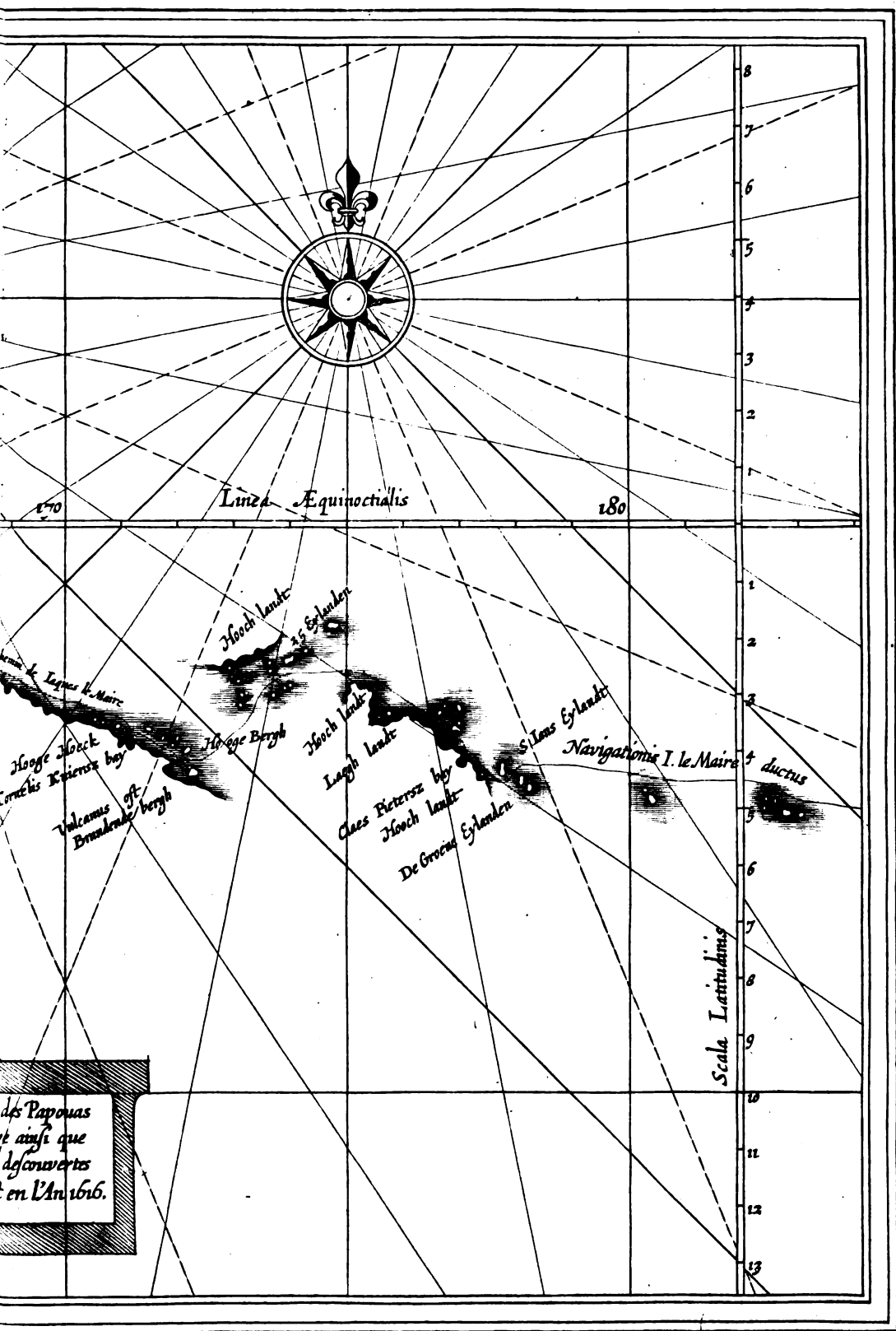
JUILLET.

Le premier de Juillet, n'ayans fait toute la nuict que deux lieues pour  
 le calme,











calme, flottames encor le matin ensuyvant. Apres desjeuner vindrent 1616.  
 nous plusieurs barquettes; pensans qu'ils nous apportassent quelque IVILLET.  
 provision, mais hélas! quoy? ils ne portoyent que des armes pour nous  
 cabler, faisans plusieurs bravades, & les demenans ça & là, commen-  
 rent à fraper & blessèrent l'un de nos gens sur les fesses, & l'autre des-  
 sous le bras; & tout à l'instant se ruèrent ensemblement contre nous avec  
 leurs Assagaies, & foudres, pensans nous opprimer. quoy voyans tirasmes  
 nous à coups de Canons, & de mousquettes, de maniere qu'il y en eut  
 environ une douzaine de tués; les reste se met à fuir; la chaloupe les  
 poursuivant, qui print à l'heure une Canoes, dans la quelle estoient  
 trois hommes, l'un mort, & les deux autres sauterent en l'eau; dont le  
 premier estant tué, son compagnon qui estoit environ de dixhuit  
 ans, se rendit prisonnier, lequel feimes appeller Moyse du nom de ce-  
 y des nostres, qui avoit esté blessé. L'isle aussi ou nous advint ceste  
 rencontre fut nommée du mesme nom. Sur le midy estions à 2½ de-  
 grés. Ces gens cy mangeoyent les racines d'un certain arbre au lieu  
 de pain.

Le 2. du matin se monstra derechef à l'Oest de nous un haut pays re-  
 tent au pays d'hier au soir, combien qu'il y fut entre deux une grande en-  
 gineure ou golfe de fort basse terre. Ainsi ceste coste se retire, & s'ad-  
 vance, & se courbe en plusieurs sortes, ressemblant du tout à la coste de  
*la Nouvelle Guinée*. Nous faisons nostre cours Oestnortouest vers un cap, par  
 son haut eslevé, & derriere iceluy veimes la coste, qui derechef alloit  
 declinant. Sur le midy nous trouvames à la hauteur de 3½ degrés. Et  
 sans esloignés environ deux lieues de la terre, veimes encor une autre  
 grande montagne.

Le 3. à l'aube du jour avions le haut pays au costé, & avançons fort, si  
 que tout incontinent perdimes la veue de la terre. Le President eust bien  
 voulu, qu'on eust tousiours costoyé la dite terre, tant de nuit que de  
 jour. Environ le soir veimes derechef un haut pays à l'Oestsudouest  
 de nous.

Le 4. du matin veimes clèrement qu'il estoit vert, & plein d'arbres, &  
 qu'il y fumoit: & passames entre des Isles, des quelles en veimes plu-  
 sieurs petites à l'estribord de nous, gisantes en l'altitude de 2. degrés;  
 10. minutes. Dressions le cours vers l'une des isles; mais estans surprins  
 la nuit, fumes contraincts de floter, sans qu'il nous fust possible d'y  
 arriver, le Pilote presumant que ce fust l'isle de *Ceiram*.

Le 5. eumes vents varrables, tonnerres, & foudres, & sur le midy la hau-  
 teur de 3. degrés, 8. minutes: & trouvames que le flot cy alloit par rai-  
 son à l'Oest. Sur le soir apperceumes derechef à l'Oest de nous deux  
 costes basses: fimes à ceste occasion voile vers le Sud jusques au parage de  
*Banda*, & apres vers Ponant, afin d'en venir au dessus.

Le 6. tout le long du jour le temps estoit variable, avec vent & pluye:  
 le midy nous trouvions en la hauteur de 4. degrés, 10. minutes. Or  
 avant disner avions apperceu une grande montagne ressemblante à la  
 montagne de *Goudenapj* en *Banda*, si que le Patron affermoit que c'estoit  
 celle de *Banda*: mais l'experience demonstra le contraire. Car on veit bien  
 qu'il n'est pas apres au mesme lieu encor trois ou quatre montagnes ardantes,  
 qu'on appelle pour ceste cause *Vulcanes*; de sorte que pour entendre quel  
 d'eux c'estoit, on trouva bon de l'aborder. Ainsi flotames toute celle  
 nuit ça & là pour attendre le jour.

1615. Le 7. de matin nous trouvâmes assés loing de la montagne ardente, vers la quelle nous dressâmes nostre chemin, pensant d'en venir à bout entre l'isle & la terre ferme; ce qui nous fut impossible : de sorte que il nous convint aller premierement suyvânt la coste , & puis en la pleine mer, ou nous trouvâmes deux petites barques avec des gens, qui crioyent à nous, combien qu'on ne les sceust pas entendre , ne mesme aussi nostre prisonnier *Moyse*. Approchans la coste nous vindrent au devant douze canoas, avec chascune quatre, cinq, ou six hommes: les canoas estans d'une autre façon, & les gens plus jaunes que les precedens. Nous n'y demeurâmes guerres, tant pource que n'y trouvions point de commodité pour ancrer, comme principalement pource qu'on ne nous apportoit rien vendre: si que nous resoluions d'aller plus outre vers une basse poincte de la terre, qui estoit à l'Oest sud oest de nous. En passant veîmes encor deux ou trois isles, & en laissâmes à la gauche vers le Nort de nous quatre petites, qui sembloient continuellement fumer. Sur le midy le *Vulcan* se voyoit à l'Est quart au Nort environ une & demy lieues de nous. Nous remarquâmes icy grand changement de couleur en l'eau, qui se demonstroit passe, verte, & jaune, comme si eussions esté près de quelque riviere; veîmes aussi flotter beaucoup de bois, des arbres avec la racine, & des branches. La nuit ensuyvante nous veîmes trois *Vulcans*, & n'osâmes faire aucun voile , ains nous laissâmes porter sur l'eau vers le Ponant.

Le 8. estans poussés la nuit par la marée jusqu'à avoir au costé le bas pays, comme si nous eussions singlé, feîmes le cours Oest, & veîmes derechef au devant , & à l'Oest un pays qui s'estendoit bien fort avant. Sur le midy estions à 3. degrés, 48. minutes. Au soir apres souper touchâmes le fond à 70. toises. il nous vindrent aborder des Canoes avec douze personnes derriere la Galerie, aux quels donnâmes quelques Corales, combien qu'ils ne nous apportassent rien; & se monstroyent desirieux principalement de linges & accoustremens de lin, & de rouges bonnets. ils avoyent la mine non moins redicule, que barbare & estrange. Nostre *Moyse* ne les sçavoit entendre , & si n'osoit aller avec eux à terre , craignant par adventure qu'ils ne l'eussent dévoré. C'estoyent vraiment des *Papoos*, ayans les cheveux extremement noirs : & estoient curieux de veoir & visiter toutes choses, actifs comme des singes. Nous trouvâmes icy la hauteur de 3. degrés, 43. minutes.

Le 9. avions le vent de Sud, si que il ne fut point possible de passer le coing pour entrer au golfe, qui estoit devant nous. Montrâmes la chaloupe avec deux pieces de Canon & dix mousquetiers, & l'envoyâmes pour sonder à l'entour de ladite poincte; laquelle y trouva par tout bon fond. Apres trouvâmes deux villages sur un lieu, qui estoit plein d'arbres, & notamment de *Cocos*, ou nous meîmes à l'ancre à 26. toises. incontinent vindrent de la terre quatorze Canoes: & bien tost apres à la foule, avec femmes & enfans à l'entour de nous pour veoir le vaisseau, si que mesmes les femmes enceintes voulurent estre de la parti. quelques uns portoyent des *Assagaies*, les autres des javelots, mais point de fondes, ne pierres, ne bastons. ils nous apportèrent quelques noix de *Cocos*, lesquelles changeâmes à grande peine pour des Corales. La nuit suyvante eûmes tonnerres, esclairs, & pluyes.

Le 10. derechef nous vindrent trouver plusieurs personnes, sans routesfois

resfois nous apporter que 40. ou 50. noix de *Cocos*: nous demandions des porcs, qu'ils promirent nous livrer, mais oublièrent de les querir. Ces gens estoient vraiment mangeurs d'hommes, laids de couleur & hideux à veoir, ayant un visage comme des vieux singes, les jambes longues & tendres, le ventre gros comme un tonneau, les moustaches coupées, & les mammelles des femmes pendants comme un boyau jusques au nombril, & une bosse au dos, sur laquelle portoyent un enfant: ils portoyent aussi autour du col un ornement de petites cornes, & coquilles de mer, & dents de porcs. Bref il n'y avoit point de plaisir chez eux, d'autant qu'ils n'apportoient rien. ainsi donc fimes estat de partir bien tost delà.

Le 11. avant jour ayans levé l'ancre, passames deux isles, l'une fort haute & l'autre basse, avec un grand village sur la riue. Apres midy veimes encor au devant de nous une isle, laquelle passames au soir. Notez icy que la coste de *Nova Guinea* s'estend le plus Nortouest quart à l'Oest tirant aucunes fois plus au Nort, & aucunes fois au Ponant.

Le 12. avant Midy faisoit coy & beau temps, de sorte que nous allions tout doucement suyvant la coste Ouestnortouest: & le jour ensuyvant veimes devant nous la terre, qui s'estendoit bien avant: sur la mer flotoyent beaucoup de pieces de bois, venants hors de quelque grande riviere, sur lesquelles se tenoyt grande quantité de Mousles, & Escrevisses, & quelques oiseaux de mer, noirs de couleur. nous veimes encore ce jour beaucoup de poissons de toutes sortes, & trouvames en fin, que la marée nous avoit fait grand avantage, nous emportant bien avant à l'Oest; comme elle va tousiours au long de ceste coste. Sur le midy avions la hauteur de 3. degrés; & toutes les nuits pour la chaleur extraordinaire du jour, y avoit des terribles esclairs.

Le 13. fumes encor d'avantage confirmés en nostre opinion, que c'estoit une coste contiguë, ayant plusieurs golfes, encoigneures, & haures; quelques fois haute terre & quelques fois basse. la nuit nous survint une Trauade.

Le 14. fimes voile suyvens la coste, esloignés d'icelle environ cinq lieues. Le President eust bien desiré, que nous nous fussions plus approchés vers la terre, pour faire tant mieux le projet de sa carte; mais le Patron craignoit quelque danger, ou malaventure. A ceste heure le Pilote reconnut, que c'estoit icy la coste Occidentale de la *nouvelle Guinea*, ayant tousiours soustenu paravant, que nous nous trouverions en fin au Sud d'icelle. Ce jour aussi veimes beaucoup de poissons, & de *Jean Gantois*.

Le 15. apperceumes une basse coste, sablonneuse, & pleine d'arbres; & nous trouvames au midy sur la hauteur de 4½ degrés. & veimes que la couleur de l'eau estoit en ce lieu differente, tantost passe, & tantost verte. Nos gens toucherent le fond à 40. toises, & veirent bien tost deux ou trois Canoas, qui alloient vers nous, & y avoit un homme dedans icelles, qui vouloit tirer à nous; de sorte que nous deschargeames le premier coup pour leur faire peur avec de la fausse poudre, & apres à bon escient; ceux aussi du grand vaisseau craignant, que la chaloupe ne fust assaillie se melrent à tirer du Canon sur la rive, où y avoyt des grandes troupes de gens, qui s'enfuirent tout à l'instant. Voyans donc que les habitans avoyent quitte la place, concluames d'aller bien armés à terre en la petite isle. mais quand ils nous veirent venir, reprindrent courage & nous vindrent combattre si furieusement avec leurs javelines

1616. lines, qu'ils en blessèrent bien seize des nostres: lesquels d'autre part avec  
 IVILLET. les Canons, & mousquettes, les faisoient voler en l'air. Durant ce cha-  
 maillis nostre Patron de peur d'estre blessé se cacha dessous le banc des  
 gascheurs en la chaloupe, combien qu'il eust esté le premier motif de  
 courir sus aux Indiens: ce que par apres les matelots souvent luy ont  
 reproché l'appellans par moquerie le Croupisseur du banc. Le Président  
 voyant du grand navire ce combat, fit aussi tirer sept ou huit coups de  
 Canon sur l'ennemy, & en blessa quelques uns, de sorte qu'ils se meirent  
 à fuir apres avoir perdu beaucoup de gens.

Le 16. de matin ayant levé l'ancre, fimes voile passans entre deux  
 les isles pour entrer plus avant au golfe, jusques à la profondeur de 6½  
 toises. Ce jour n'apperceumes nulles Canoas de celles d'hier. On trou-  
 va bon de monter l'esquif, & la Chaloupe, pour les envoyer à terre,  
 lesquels nous rapportèrent environ 260. noix de *Cocos*. Sur le soir il vint  
 un Indien vers nous en sa Canoe, comme requerant la paix, & à telle fin  
 nous rendit un chapeau, qui avoit esté perdu le jour passé durant la batail-  
 le. Ces gens vont tous nuds.

Le 17. entrames plus avant au golfe vers la rive, afin de garentir nos  
 gens, qui iroyent à terre pour traicter avec eux. Il fut resolu si ils ne  
 venoyent point devant le disner, que apres midy on iroit prendre les  
*Cocos* par force. Sur ces entrefaictes, voicy venir un homme armé de  
 la terre sur une Canoe avec des *Cocos*, lesquels il meit dessus l'eau a ce  
 que ils flotassent avec le cours de l'eau jusqu'à nous: il se tenoit de pre-  
 mier abord assés loing, mais en apres prenant courage s'approcha jusqu'à  
 venir dessous la Galerie, ou nous avions attaché à une corde des Co-  
 rales, lesquels il print pour ses noix. Ce faict, les autres s'approcherent  
 aussi, & nous apporterent tout ce que nous demandions, pour des Cou-  
 steaux, vieux Clous, & Corales; dequoy ils estoient si friands, que  
 mesmes ils changeoyent leurs arcs & fleches contre ces brouilleries. ils  
 nous presentoyent aussi du Gingembre vert, & quelques petites  
 racines jaunes. En somme nous accordions ce jour tresbien ense-  
 mble.

Le 18. de bon matin ils nous vindrent derechef à bord avec leurs den-  
 rées: tout le long du jour avions prou à faire pour changer contre eux;  
 nous en recouvrimes 960 de *Cocos*. nos gens se meirent à pescher, & ceux  
 du pays incontinent de les aider, & leur faire grand service.

Le 19. à la requeste des matelots fut donnée licence par le Président  
 d'aller pescher aupres de la grande isle, ce qu'ils feirent aussi du consen-  
 tement des habitans, qui mesmement les aiderent à tirer les filets. Bien  
 tost apres vindrent plusieurs Canoas vers nous; dont craignans quelque  
 fraude, faisons signe à nos gens de retourner à bord. mails ils y alloient  
 à la bonne foy, & venoyent à la foule pour changer leurs denrées, desi-  
 reux sur toute autre chose de Corales. Nommoyent leur isle *Moa*, &  
 l'autre gisante vis à vis d'eux *Insou*, & la haute isle *Artimoa*.

Le 20. à l'aube du jour nous furent trouver encor vingt Canoas, pe-  
 tites & grandes, à la haste pour changer contre nous: d'autant que nous  
 avions dit de partir ce jour mesme. ils nous apporterent tant de *Cocos*,  
 que chascun en recouvrit bien cinquante, & de *Bananes*, tant qu'il nous  
 pleut.

Le 21. du matin il faisoit si grosse bruine, que ne pouvions quasi veoir  
 la terre; laquelle veimes derechef apres midy: mais ce n'estoyent que  
 des

des isles; passans pres d'une petite isle touchames à 15. toises le fond, de sablon & coquille. là nous arrestames attendans le jour, & veimes de nuit plusieurs feux à l'entour de nous; eumes aussi grande pluye, tonnerre, & foudres.

Le 22. cognumes clerement à vœue d'œil, que c'estoyent quatorze isles, separées par raison l'une de l'autre. Sur le midy nous trouvames au premier degre de la hauteur Australe. Nos gens estans allés pescher ne prindrer rien, mais cependant visiterent les isles, & les trouverent toutes desertes, & pleines de bocages, distantes 28. lieues de *Moa*. Retournés qu'ils furent au vaisseau, fimes estat de passer ces isles au Nort, & d'illec chercher la coste; laquelle au lieu ou nous estions s'estendoit Sudoest.

Le 23. levames les ancrs, & fimes voile l'autour desdites isles selon la resolution prinse, & veimes environ le soir un coing, esperans de le passer; ce que ne pouvions pour alors. A ceste heure veimes venir vers nous de la terre neuf Canoas, tant grandes que petites, & quelque peu hautes à la mode de *Terrenate*, & si larges qu'un homme y pouvoit asseoir à son aise. ils estoyent tous armés de javelines: de premier abord sembloient avoir peur de nous, crians paix, & *Sano* en leur langage, faisant plusieurs signes, & mettant les *Cocos* dessus leurs testes: nous aussi de l'autre costé leur fimes signe de paix, jusques à ce que finalement à grand peine ils vindrent jusqu'au dessoubz de la galerie; ou nous leur donnames quelques Corales, lesquelles ils happerent à la foule, comme si c'eust esté un grand thresor, pour les mettre autour du col. En l'une de ces Canoas y avoit un Commandeur, ou pour le moins un Officier, lequel estant fâché contre nous commanda à ses gens de se ruer sur nous, ce que ils ne voulurent faire: luy se fachant là dessus encor d'avantage, se meit à battre cruellement son esclave assis derriereluy. Il avoit a l'entour du col une chaine d'escorce fort bien faicte & belle à veoir. Apres ceux cy nous furent trouver un peu plus outre, une autre sorte de gens portans les cheveux longs crespus, des anneaux aux narines & oreilles, lesquels en signe de paix verloyent de l'eau sur leurs testes, & nous apporterent à vendre grand quantité de *Cocos*, deux faisceaux de *Bananes*, beaucoup de poisson rosti, du Petun, une espee de Prunes, & des Melons: lesquelles choses toutes ils changerent contre nous pour des Corales, appellés par eux *Oaraja*, & des vieux Couteaux. Ils usent d'un autre langage, que ceux de *Moa*, & ne sont pas si noirs; ont la cheveure plus longue, & approchent plus à ceux de *Papoos*, jaçoit qu'ils n'entendent pas la langue de l'Est-Inde, ne de *Aru*, *Cay*, *Gilolo*, *Terrenate*, ne mesme de *Papoos*. Nous recouvrimes d'eux à fort bon marché vne escuelle de porcelaine grosse, coulourée de vert & rouge, assavoir pour deux enfileures de Corales. Et nous fut advis, qu'il y avoit esté sans doubte quelques vaisseaux Espagnols devant nous; pource que les gens ne se demostroyent pas si curieux à nous venir veoir: ce que nous entendimes plus entierement voyans quelques Corales jaunes ressemblants à l'ambre, que une femme portoit autour du col, que le President changea contre elle pour une enfileure de nos Corales. La nuit eumes calme, mais cependant la marée nous feir bien avancer.

Le 24. sur le midy estans à la hauteur de 20. minutes, feimes voile long d'une belle & grande isle, sans toutesfois l'aborder. C'estoit une isle de celles, qui sont aupres de la *Nouvelle Guinée*, comme le



1616. **IVILLET.** President avoit toujours soutenu: donnames au Cap le nom du *Cap de bon espoir*, pource qu'à present cognoissans le lieu de nostre peregrination, estions remplis d'espoir de veoir & trouver bien tost nos conterriens. Ainsi voguames plus outre, laissant à l'estribord de nous une autre petite isle, & tantost apres vinsmes en la haute mer, sans veoir plus de pays: ce qui resiouit grandement le President, cognoissant à l'heure, que le tout alloit selon sa calculation. Ce mesme jour fut conclu de demourer au Sud de la ligne, afin de courrir, si il fust possible, entre *Gilolo*, & *Guinea*. Cependant le Patron se faisoit encor à croire, que viendrions à *Lowva*, & *Combella*, pensans que fussions encor derriere *Gilolo*. mais le jour ensuyvant trouvames par experience, que le President avoit droit.

Le 25. & 26. veimes à bagbort de nous, au Sud Sudouest, plusieurs terres grandes & basses, & apres hautes. au soir pour eviter un golfe, dans lequel fussions tombés suyvens nostre carriere, changeames le cours vers le Nort, laissant les trois isles susdites à l'estribord, & feimes appeller la plus grande l'isle *S. Jaques*, pource qu'elle fut decouverte au jour mesme du dict Sainct.

Le 27. de matin se monstra derechef la coste de *Nova Guinea*, estant pour la plus part haute: Sur le midy avions l'altitude de 29. minutes au Su de la ligne. Nous approchames la coste à 1½ lieues, & l'eussions volontiers abordé; mais il ne fut possible, à cause de la calme, si que la marée nous emporta.

Le 28. de matin continuant la tranquillité, estions environ 5. lieues de la coste, & n'en pouvions encore veoir la fin.

Le 29. il faisoit sombre & pluvieux; estans une demy lieue de la coste veimes floter beaucoup de verdure & fucilles: environ le midy nous apparurent derechef plusieurs petites isles aupres de la riue: si allames le long du riuage, qui se monstroir plein d'arbres; mais le pays sembloit estre desert, pource que il n'en venoyt nulles Canoes. Nous avions le vent Nortnortest, & faisions le cours à l'Oest quart au Sud. La nuit estans quelques lieues en la mer, apperceumes dedans le navire, que la terre trembloir, mais ne dura guerres. Dont aucuns de nos gens en furent fort effrayés, craignans que le vaisseau choquast contre un grauier, mais ayant jetté la sonde on n'y eut point de fond.

Le 30. du matin apperceumes la terre au devant de nous, & puis aussi aux deux costés, en sorte que estions contraincts d'y aller doucement. Ce jour eumes une foudre si terrible, que la navire en trembla toute, & sembloit que l'esclair l'avoit mise en feu; apres survint une fort grande pluye.

Le dernier nous trouvames en un sein de mer, ayans la terre tout à l'entour de nous: feimes nostre cours au Nort vers une pointe Orientale de la coste, esperans d'y trouver par aventure quelques Canoes, le cours des eaux venans hors des rivières nous empeschant d'approcher la terre. Sur le soir touchames le fond à 10. 20. 30. & à 12. toises, mouillames l'ancre tout au pres de la terre, qui sembloit estre deserte & deshabitée.

**AOUST.** Le premier d'Aoust flotames tout le jour pour la calme, & veimes devant nous la terre, qui s'estendoit bien avant à l'Oest; & puis une pointe ayant vis à vis d'elle une haute islette, esperant que c'estoit là le bout de la coste: nous nous laissames aller avec la marée le long d'icelle; & y veimes

veimes plusieurs rades & encoigneures, qui sembloient à veoir des beaux haures, s'il y eust eu quelque apparence pour faire acquest: mais le pays sembloit un desert, plein de bocages. Sur le midy nous trouvames à 12. minutes de la hauteur Australe, au calcul du President, nonobstant qu'on veit de loing quelques isles gisantes au Nort de la ligne Equinoctiale. Sur le soir jettames l'ancre sur un fond pierreux.

Le 2. de matin eumes grand ruse pour leuer l'ancre, qui estoit attachée sous un rocher, de sorte que par force de guinder luy rompit la moitié de l'une main. Ce mesme jour passames autrefois la ligne; la nuit eumes bon vent venant du Sud, & le flot de la marée nous portoit vers le Nort.

Le 3. allions quasi droict à l'Oest; & apres avoir laissé quelques isles au bagbord, soubdain nous trouvions arrivés en un endroit, que l'eau auparavant tranquille, y faisoit des grandes brisures; fut trouvé tout à l'heure que c'estoit un gravier de la profondeur de dix, douze, quinze, dixhuict toyses, ayant le fond sablonneux & considéré que la nuit approchoit, y jettames l'ancre estans à douze brasses, le President presumant que c'estoyt icy le gravier, qu'on veoit en toutes les cartes marines apres de *Papoos*. Nostre opinion fut apres avoir fait le chemin de 280. lieues au long d'icelle coste, qu'alors serions passés la coste de *Nova Guinea*.

Le 4. nous meimes en la haute mer jusques à ne veoir plus aucune terre: en apres descouvrimes une isle basse, faisans grand devoir pour y arriuer, mais en vain, à cause que la marée, & une terrible tempeste survenant à l'improuveu nous en destourna. la nuit flotames en ça & en là, afin de ne venir trop pres sur la rive.

Le 5. fimes voile, & approchames l'isle susdite; ayans sur le midy la hauteur de 30. minutes au Nort de l'Equinoctial. Estans pres de la terre, y veimes grande abondance de *Cocos*, & Palmites; & bien tost apres une barque pleine de gens, qui laissoient voler une banniere blanche en signe de paix. mais ceux cy se retirerent sans nous venir à bord, encor que nous sonnions la trompette. tout à l'heure en vindrent des autres, avec lesquels parlames *Malés*, *Ternatés*, & *Portugués*. Iceux nous firent signe qu'il falloit aller vers le Sud de l'isle, & non vers le Nort, & que en deux jours pourrions assés venir en *Bachian*. Ce peuple ressembloit à ceux de *Terrenate* & *Tidore*, & des aucuns aux payfans de *Gilolo*, ayans les cheveux tres noirs, & des accoustremens à l'Indienne, des hauts de chaufses, Cassaques, & Tulbans, ostans leur bonnets à la façon des Chrestiens, & nous disans bon jour avec grande reverence, *Tabe Kuan*. Nous y veimes un qui portoit un feutre Portugalois noir; lequel aussi parloit Portugués aucuns portoyent des aneaux d'estain aux bras, ou d'yvoire; les autres des anneaux jaunes aux doigts, que nos matelots prenoient pour de l'or. En somme leurs coustumes & façons de faire se rapportoyent grandement aux Molucques. quant à la Religion estoient Mahometistes, & pource gardoyent le sabbath sur le Vendredy. Ils nous apporterent du Petun, *Cocos*, *Bananes*, Ris, Poix, Febves, Porceaux, Poulles & Poissons. y veimes aussi des oiseaux de Paradis, dont en changeames un contre eux. Nous entendimes depuis venant en *Soppy*, que ce lieu s'appelle *Maba*, & qu'il est de l'obeissance de *Tidore*. aussi ils ne osoient entrer dedans le navire craignants, que fussions ennemis des Espagnols; estoient sur tout desirieux de *Manna*, *Manna*, cest à dire de Corales. nous disoyent aussi qu'il fait mal d'estre

1616.  
AOVST.

d'estre icy à l'ancre. Toutes ces circonstances nous donnoient assés à cognoistre, que estions à l'environ de *Gilolo*, & que bien tost viendrions par devers nos amis, pour nous reposer & relascher d'un si grand & penible voyage, qui desapresent nous venoit à regret. En ce temps estions pour la troisiésme fois d'essoubs la ligne.

Le 6. du matin eumes par raison beau temps. Ceux du pays venoyent derechef à nostre bord pour trafiquer, qui ne dura guerres : car ayans le vent favorable feimes voile vers le Nort, pour venir au dessus de la poincte de *Gilolo*, afin d'acheuer nostre voyage.

Le 7. à l'aube du jour estions en la haute mer sans appercevoir terre: le vent continua du Sud, & nous d'aller vers le Nort. Sur le midy il survint vne pluye, qui dura jusques au soir, quand nous apperceumes au loo de nous un haut pays, lequel jugions estre le coing Septentrional de *Gilolo*. Ayans la hauteur Septentrionale de trois degrés, tournames le cours plus bas, delaisans *Morotay* au Sudoest de nous.

Le 8. faisions nostre cours Oestnortouest, estant la mer fort enflée: sur le midy nous trouvions à 4. degrés. La nuit suivante il fit fort mauvais temps, grands vens, tenebres, pluies, tonneres, & esclairs.

Le 10. au midy estions à 3. degrés, 45. minutes : sur la nuit le vent estant contraire, il nous convint courir Sudsudest: sur quoy fut conclu de continuer la mesme carriere, tant qu'il seroit possible, pour venir au dessus de *Borney*, & passer *Celebes*, avec le vent de Sud.

Le 11. & 12. derechef veimes la terre du coing Septentrional de *Gilolo*: tantost par la marée la perdimes de veue, & tantost la recouvrimes, mais il ne fut possible de passer outre. Icy eumes beaucoup de Trauades.

Le 13. & 14. continuames à floter ça & là, principalement à cause de la marée, qui estoit du tout contraire, sans les pluies & tempestes, qui nous donnoient aussi grand' facherie.

Le 15. sur le midy nous trouvames à 3. degrés de l'altitude Septentrionale, sans rien veoir que la mer & les cieux.

Le 17. devant midy ayans le vent Sud, & Sudsudest, feimes nostre cours à peu pres Oest, afin d'approcher la terre pour ancrer, ains n'y trouvames point de fond, si que toute la nuit demeurames flotans sur l'eau par bonnace.

Le 18. estans passés la poincte Septentrionale de *Gilolo*, le flor de l'eau nous portoit vers la terre. Apres midy vindrent trois Canoes, qui nous donnerent la cognoissance de ceste contrée; si qu'ayans le vent Sudoest, fimes la route vers la baye, qui est vis à vis de *Soppy*; ou lesdites gens nous monstroient, qu'il estoit un village, & bonne commodité pour ancrer: Auquel endroiçt aussi environ deux ans passés s'avoit arresté la Fuste du *Paon*. Assez loing de la coste y avoit un gravier pierreux de la profondeur de dix à douze toises; passé lequel nous arrestames à 26. toises. Incontinent nous furent trouver les gens du pays (car ils sont sujets de *Terrenate*, & portent faveur aux Hollandois) auxquels estans envoyés de par le *Sangage*, apres avoir entendu qui nous estions, fumes les tresbien venus, & eux les bien trouvés. Ils parloyent aucument *Malés*, & nous dirent, que ayans bon vent pourrions arriver en deux jours en *Terrenate*: ils nous changerent quelques poissons, & Escrevilles pour des Corales. Or estions nous en ce lieu sur la hauteur de 2. degrés, 47. minutes au Nort de la ligne Equinoctiale.

Le 19. avions un jour d'esté, & sur le midy le vent au Nort, fimes nostre  
cours

cours vers la baye, & y mouillames l'ancre à 12. toises, fond de coquilles: 1616.  
ou bien tost nous vindrent trouver les habitans du pays, avec du Ris; Tor- Aoust.  
tues, *Sagu*, Poullies, & Poissons à vendre, pour des Peignes, Clochettes,  
& cloux.

Le 20. prîmes du poisson aux filets, & nous adonnâmes à troquer, recouvrans grand' quantité de *Sagu*: quant au Ris ils ne le vouloyent changer, que seulement contre du linge. Ce mesme jour cy arriva un *Correcor* venant de *Terrenate* pour du ris, lequel nous dict qu'il y avoit en *Terrenate* pour lors bien 17. grands navires Hollandois, qui pretendoyent d'aller à *Manila*.

Les jours suyvens continuâmes à nous pourveoir de toutes choses, & principalement de Ris, & d'eau, & de poisson: les *Bananes* & *Cocos* nous furent apportées à la foule. Or ces gens sont de bonne humeur, ennemis des Espagnols, suiets du Roy de *Terrenate*, qu'ils recognoissent pour leur souverain Seigneur. Langue ne sçauroit exprimer, ne plume escrire le grand contentement & liesse, que avions de nous trouver en ce lieu, auquel estions hors de toute craincte & suspicion, y trouvens si grande abondance de toutes victuailles: car le voyage n'avoit esté moins dangereux, que penible. De maniere qu'aprestant de peines il ne se faut aucunement esmerveiller, de ce que nous desirions sur toute chose nous relâcher un peu pour reprendre nostre haleine. Et principalement d'autant que nous estions 85. personnes gens robustes sur le basteau, toutes provision & vivres estans quasi faillies, de sorte que ne sceumes allés remercier nostre bon Dieu de la grande misericorde, qu'il nous avoit faite.

Le 25. apres avoir fait toute nostre provision, partîmes de la rade de *Soppy*.

Jusques à la fin du mois allâmes flotans ça & là, changeant souvent la route, pour l'empeschement que nous donnoient les vents contraires.

Le premier & deuxiesme Septembre, estant le vent pour la plus part Sudoest: nous approchâmes premierement pres de la coste, & voyans SEPTEMB.  
qu'elle estoit munie de plusieurs escueils & rochers, ayans aussi la marée contraire, courrûmes derriere vne poincte de l'isle, & nous arrestâmes à 40. toises, estant le fond beau & commode. Nos gens meirent pied à terre, prindrent du poisson, & nous apporterent au retour environ 50. *Cocos*. & en avoyent mangé plusieurs à terre, sans avoir veu personne en la dicte contrée: si qu'il est à croire, que c'est endroict de l'isle est desert & deshâbité.

Le 3. demeurâmes à l'ancre: le President avec son frere *Daniel*, & le Pilote venans à terre voulurent monter sur les montagnes, pour veoir la situation & qualité du pays, & s'il y avoit point quelque passage. mais ils n'y sceurent parvenir pour estre les dites montagnes du tout rabboteuses & pleines de ronces, difficiles à monter; voire au descendre ils coururent grand danger de tomber de haut en bas, pour s'estre un peu fourvoyé de la trace premiere. Au retour & apres que tous se furent retirés sur le vaisseau, nous allâmes avec l'Esquip passer par dessoubs un rocher, qui avoit la figure d'une l'Escluse. Estans passés outre la poincte, derechef nous apparut une autre islette, mais nous ne voulûmes point aller plus avant pour l'aborder. ainsi retournâmes.

Le 4. apres qu'un jour & demy fussions demeuré à l'ancre, pour la variation & incôstance des vens, feîmes voile en intétion de passer entre deux

Y

les

1616. les isles & la terre ferme, au moyen de la marée, & du vent qui pour lors SEPTEMB. estoit d'Oestnortouest. Mais il en advint tout autrement: car nous faisons tantost l'un & tantost l'autre cours, sans rien avancer qui vaille. Toutesfois durant ce temps veimes clairement & distinctement les cinqistes, qu'on appelle de *Moro*. La premiere c'est *Bihoa*, la deuxiesme en la quelle avoit esté le President, *Doj*, la troisieme *Tuacaro*, la quatrieme *Pon*, & finalement, la cinquiesme *Salangary*, qui est une basse terre de couleur jaunastre, vers la coste de *Gammacanor*.

Tout le jour ensuyvant demeurames sur le mesme lieu, pour ce que le vent nous estoit contraire. Les pescheurs s'en allerent pescher, & prirent quelques *Corcobades*. Les autres se mettrons à terre; soudainement vindrent sauter hors du bois trois hommes avec des boucliers & braquemars aux poings. Nous ne sachans qu'ils vouloyent dire, ne si c'estoit par jeu, ou à bon escient: criames à haute voix *Orang Hollanda*, cest à dire, nous sommes Hollandois. Alors tout incontinent coururent sur la rive, & verserent de l'eau sur leurs testes en signe de paix, & nous acollerent de joye: ils naviguerent mesmes avec nous au bord, & nous donnerent un poisson rosty, parloyent un peu *Malés*, & se disoyent estre venus de *Gammacanor* au dict bois, pour y chercher du *Sagu*. En fin apres leur avoir donné quelques Corales, & eux promis de nous apporter des Porcs, & autres provisions, les meimes derechef à terre, estans au dict lieu à trois petites lieues de *Gammacanor*, selon qu'ils nous avoyent dict.

Le 6. jettames l'ancre à 17. toises de fond sablonneux, vis à vis de l'isle *Salangary* à une portée de Canon de la coste.

Le 7. feimes grand travail sans guerres avancer. Sur le midy nous aborda une Canoe pour faire present au *Capitano*, de quelque poissons; en recompense de quoy il eut de nous trois Couteaux, trois Ciseaux, trois faisceaux de fil d'airain, trois petites bouteilles de verre, & un peu de Corales, si que les poissons furent bien payés. Peu apres nos gens en prirent eux mesmes; tant qu'en pouvions manger.

Le 8. 9. 10. 11. avions continuellement le vent de Sudoest, si que tout le temps de ces jours, tant pour la contrarieté des vens, que pour la bonnace, n'eumes avancé que deux lieues: il ne nous fut jamais possible d'aller Sudoest vers *Terrenate*; mesmes le President avec *Adrien Claes*, ayans fait monter la Chaloupe pour aller en *Gammacanor*, n'y sceurent arriver, mais en approcherent seulement à une ou deux lieues; puis se retournerent.

Le 12. continuant le vent que dessus, le Patron *Guillaume Cornelis Schouten*, s'en alla sur la Chaloupe estant bien equippee vers l'isle de *Terrenate*, en laquelle il estoit fort bien cognu, esperant de y trouver quelque nouvelle provision. Ce mesme jour aussi levames l'ancre, mais bien tost fumes contraincts de la mouiller derechef à 15. toises; ce qui nous ennuya bien fort.

Le 13. nos gens s'en estans allés pescher, amenerent beaucoup de poissons à bord; avec aussi les payfans du lieu, qui nous apporterent à vendre trois sangliers, lesquels ils nous asseuroyent avoir esté prins à la chasse des chiens.

Le 14. le vent se tourna, venant de la terre, qui nous fit avancer une lieue & demy, sans plus: ce fait fumes contraincts de mouiller autrefois l'ancre.

Le 15. apres midy recouvrimes un bon vent, au moyen duquel, estans aidés de la marée, courions au long de la coste bien avant outre la baye,

baye, & la haute montagne ou nous repofames à l'entree de *Loloda*, eftans bien proches de la poincte de *Togghefongy*; de forte que ce jour avions fait bien quinze lieues de chemin. 1616. SEPTEMB.

Le 16. du matin nous trouvames en un golfe à une & demy lieue des ifles de *Togghefongy* & *Loloda*. Quelques fois il pleuvoit & faisoit bruineux, jufques apres dîner. D'icy delcouvrimus la montagne de *Gāmacanor*, par deflus les nuees: en apres veimes encor *Terrenate* & *Tidore*, & l'ifle de *Irij*, & à l'Oest de nous la haute montagne de *Sabubu*.

Le 17. ayans le vent variable, feimes grand' diligence pour arriver en *Terrenate*: mais quand nous vinsmes devant le golfe de *Sebou*, il en sortit un vaisseau de *Roterdam*, qui portoit l'enseigne de l'Estaille du Matin, & estoit l'une des navires de *Spilberghen*, qui delia avoit esté l'espace de demy an aux Molucques. Dans ledict vaisseau estoient l'Admiral *Verhaghen*, & le Gouverneur *Iaspar Iansz.* avec lesquels nous allames de compagnie vers la terre, & parvinsmes ce jour ensemble jufqu'au devant de *Terrenate*. Le Commandeur avec le Patron s'en allerent tout incontinent à terre sur un Esquif, que le General Monsieur *Laurens Real* (successeur de *Gerard Reynst* d'heureuse memoire, lequel estoit mort en *Iacatra*) avoit envoyé tout expres pour les querir. auquel fumes les tres bien venus, & à tous ceux du Conseil des Indes, qui pour la plus part y estoient presens. Là nous fut raconté le succes du voyage de *Spilberghen*: comment venant devant la bouche de l'Eetroit de Magallanes, sa Fuste luy fust emblée; & comment il avoit perdu beaucoup de ses gens, avant que de venir au fleuve de *Spiritusantos*; & avoit employé deux mois entiers à passer l'Eetroit: puis de là vogué le long de la coste de Chile, & Peru; ou il auroit ruiné la ville de Payta. Que en apres il rencontra huit vaisseaux Espagnols, dont il auroit surmonté l'Admiral, & le Vis-admiral avec grande perte de ses gens, & peu de butin. Que mesmes il auroit visité plusieurs rades, & Golfes, & *Lima*; sans nul profit; & que pource apres avoir costoyé la nouvelle Espagne de illec il avoit passé la mer vers les *Manilas*; & finalement d'icy vers sa partie. Nous affermant qu'il y avoit dix grands navires bien montés & tous prests pour venir attaquer la flote, qui de *Manilas* pretendoit d'aller en *Terrenate*. Entendimes pareillement avec grand douleur la triste advanture de l'Admiral *Pierre Bot*; comme il estoit demeuré en l'isle de *Maurice*, & que plus de la moitié de ses gens estoient peris. Ainsi demeurames long temps, & à nostre grand contentement devisans de l'estat de nostre pays, & de nos gens.

Environ le soir mouillames l'ancre à onze toises, fond sablonneux vis à vis de *Malege* en *Terrenate*. Le President avec le Patron se feirent mettre tout aussi tost à terre, pour aller saluer le General Monsieur *Laurens Real*; afin de luy raconter leur penible & si dangereux voyage, qu'ils venoient d'achever. Ils furent receus & traités à la Royale, presens *Estienne Verhaghen*, & *Iaspar Iansz.* Gouverneur de *Amboina*. Au soir retournerent au vaisseau.

Le 18. trouverent bon le President & le Patron de vendre une part du restant de la Fuste brulée, assavoir ce que nous avions trop. Ainsi donc vendimes nos deux chaloupes, quatre pieces d'artillerie de la Fuste, & beaucoup de plomb, avec neuf ancres, deux gros chables, & autres choses; toutes revenant à mil trois cens cinquante Castiliennes au contentement des deux parties.

Or nous demeurames en ce lieu huit jours, pource que n'estions pas

1616. SEPTEMB. encor du tout expédiés pour faire voile, & y laissâmes quinze de nos gens à leur requeste, qui se mirent en service de la Compagnie de l'Inde Orientale, rehaussant de beaucoup leurs gaiges. D'avantage emplîmes d'eau nos vaisseaux vuides; & veu que la provision estoit quasi toute consumée, acheptâmes du General quatre tonneaux de Ris, une pipe de Vinaigre, une de vin d'Espagne, & troistonneaux de chair, dont ils furent payés à leur contentement, & nous pareillement d'eux.

Le 26. du matin apres que le President & le Patron eurent desjuné chés le General, iceluy General, avec tout le College du Conseil, les furent convoyer fort honorablement jusques au rivage de la mer, avec une compagnie entière de gens d'armes, lesquels estans rangés en ordre de bataille detachèrent tout à la foule les mousquettes par trois fois, pour nostre bienallée. Quand ils furent entrés au vaisseau il faisoit coy, mais apres midy le vent se leva, si que faîsans voile avec le susdict basteau de *Spilberghen*, lequel alloit en *Motir*, ne pouvant nous atteindre, primes en nostre vaisseau Monsieur de *Breen*, & *Jean Philippe* de la garde du General, pour les mener en *Bantam*. Le Patron de l'*Estoile du Matin* nous fait present de quelque Porcelaine, & Chandelles, & un petit tonnelet de Beurre.

Le 27. flotâmes tout le long du jour par bonnace vers la coste de *Tidore*, si pres de la forteresse Espagnole, qui il ne s'en falloit guerre, qu'ils n'eussent tiré a nous. Toutes fois estans supportés de la marée, & quelque peu du vent, passâmes ce jour l'isle *Pulocavalle*: de sorte que sur le soir nous trouvâmes au costé de *Motir*. La nuit singlâmes au parage de *Machian*.

Le 28. au matin veîmes les isles de *Caijo*, & *Gourities* flotans en calme. & passâmes ce jour, à ce qu'il nous sembloit, la ligne Equinoctiale, qui fut la quatriesme fois.

Le 29. apperceumes de loing la terre de *Bachiam*, grande, large, spacieuse & basse, ayant sa coste plusieurs encoigneures & pointes. Devant midy estions au costé de *Machiam*, flotans tout coyement ce jour, & pareillement la nuit ensuyvante.

Le 30. ayans encor *Bachian* à l'estribord, & *Gilolo* à bagbord, veîmes devant nous encore quelques petites isles.

OCTOB. Le premier Octobre veîmes à la main gauche un pais rompu, avec quelques collines, qui estoit la part Australe de *Gilolo*. En apres veîmes aussi la grande isle de *Obij*.

Le 2. descouvrimus le pays de *Zeram*, & changeâmes la route au Sud-sudouest, pour aborder l'isle de *Burro*.

Le 3. veîmes les isles de *Manipa*, *Kilang*, & *Burro* à bagbord de nous; environ le midy à 3. degrés de l'Altitude Antarctique.

Le 4. 5. 6. le vent pour la plus part Sudest, passâmes *Buro*, *Cabessa*, *Calica*: & le 7. *Cambona*. La nuit n'estions pas loing de *Buqueronnes*.

Le 8. de matin avions le vent à l'Est, & au soir passions deux petites isles, & la baîe ceste de *Celebes*, sur laquelle veîmes beaucoup de feux allumés.

Le 9. au midy nous trouvâmes environ *Macassar*, & fîmes diligence pour venir à bord de *Madura*. de nuit eumes le vent doux.

Le 11. co urs & vent, que dessus; qui environ le soir s'esleva de l'Est.  
apres

apres midy nous trouvâmes à 15. toises tout apres d'un banc de la mer, qu'on appelle le *Chapelet*, ou *Patrenostre*; ou nous veimes beaucoup de verdure, & des grandes brisures de la mer, non sans danger du Navire. 1616. Octob.

Le 12. & 13. continuant le mesme vent & carriere, veimes l'isle *Madura*, à la main gauche.

Le 14. nous trouvâmes estre passés outre *Madura*, & apperceumes la coste de *Java*. Ce mesme jour passâmes par devers *Tuban*, & veimes beaucoup de pescheurs venans avec leurs Canoes hors de la mer.

Le 16. eumes le vent venant de terre. apres midy vinsmes devant *Iapara*, & mouillâmes l'ancre à  $5\frac{1}{2}$  toises, au fond d'argille, à l'exemple d'un bateau d'Amsterdam, nommé *Hollandia*, qui se tenoit là pour achepter du Ris, & le transporter en *Terrenate*. Le President se feit icy mettre à terre, pour achepter quelques provisions, d'autât qu'il sçavoit les jumens y estre en abondance, & à bon marché, comme aussi les Poulles, Oeufs, Tamarins des *Arac*, Poisson, & generalement toute sorte de vivres.

Le 17. & 18. de jour avions le vent venant de la mer, & de nuict de la terre. Cependant feimes icy bonne provision de Ris, Febves, Poisson salé, & d'autres choses.

Le 22. apres estre prouveus de tout ce que desirions, y perdimes une ancre par les travades, qui rompirent la corde.

Le 23. ayant dedans nostre vaisseau cinq bœufs vifs pour la cuyssme, feimes voile.

Le 28. sur le soir jettâmes l'ancre sur 13. toises, à trois lieues de *Iacatra*.

Le 29. nous arrestâmes à 14. toises vis à vis de *Iacatra*, ou trovâmes trois bateaux Anglois, & quatre Flamends, & une Ionque qui avoit permission de par la compagnie d'aller trafiquer en *Banda*. Ceste nuict mourut le premier homme de la compagnie du grand vaisseau: mais de ceux de la Fuste desia y en avoit deux morts. A Dieu soit la grace, qui nous à si bien gardés.

Le 30. calâmes tous nos voiles, & le jout ensuyvant menâmes tous les malades à terre. Apres midy aussi se vint trouver icy devant *Iacatra* le President *Ian Pieterfon Cocnen* avec son vaisseau portant le nom de *Bantam*.

Le premier Novembre estans devant *Iacatra*, furent mandés à terre NOVEMB. nostre President avec les plus notables de nos gens vers le President de l'isle; lequel en pleine assemblée de son Conseil de par les Administrateurs de la Compagnie d'Est-Inde declara nostre vaisseau estre confisqué, & qu'il nous falloir le quitter avec toutes ses appartenances, & les liurer entre ses mains. A quoy s'opposa fort & ferme nostre President, remontrant avec beaucoup de raisons, le tort qu'on luy faisoit. sur quoy luy fut repliqué, que le President suyvoit sa charge, & s'il luy sembloit, qu'on luy faisoit tort, qu'il pourroit instituer les plainctes & debattre sa cause en Hollande. De sorte qu'il fut contrainct de faire ce qu'on luy commanda livrant le navire, & toutes ses appartenances aux deputés dudit President par Inventaire. Ce qui fut fait le premier de Novembre, selon nostre compte, & le deuxiesme dudit mois selon le compte de nostre nation en ce lieu. La cause de ceste difference venoit de ce que nous, allans de nostre pays vers l'Occident, pour avoir circuy une fois le



1616. globe du monde avec le Soleil, iceluy nous estoit couché une fois moins, & par conséquent avions eu une nuit moins: eux au contraire faisant voile de l'Occident vers Orient, avoyent eu le Soleil couchant, & par conséquent un jour naturel plus, que nous: qui revient à la difference de 24. heures; si que pour suivre le stile ordinaire des autres, fumes contraincts de perdre un jour de la sepmaine, sautans de Lunedy au Mercredy, n'ayant que six jours en la sepmaine: ce qui soit dict en passant. Ainsi estans privez de nostre navire, quelques uns des nos gens se meirent illec en service. Le President, avec son frere *Daniel*, & le Patron du navire de *Concorde*, avec encor dix hommes furent mis sur le navire *Amsterdam*, qui pre-tendoit de retourner en la patrie. Le reste, assavoir *Adrien Clasz.* & le Pilote *Nicolas Pieterfz.* avec dix autres personnes furent distribués sur le Navire *Zelande*; & partirent de *Bantam* le 15. Decembre.

DECEMB. Le 31. trespassa de ceste vie le courageux personnage *Iaques le Maire*, President qui fut de nostre Compagnie, apres avoir executé non moins vaillamment que sagement ceste honorable entreprise & voyage a l'en-tour du Monde.

1617. Le 1. de Janvier eumes le vent au Nortouest, avec tempestes, & flotames sans voiles.

Le 2. perdimes de veue par un orage le Navire *Zelande*, qui fut re-trouvé depuis.

Le 23. veimes l'isle de *Maurice*: & le 24. parvinsmes à la rade d'icelle, & après y avoir fait nostre provision d'eau, partimes derechef le 30.

MA RS. Le 7. de Mars passames le *Cap de bonne Esperance*, & alegrement dressames nostre cours vers l'isle de *S. Helaine*.

AVRIL. Le 1. d'Avril devant midy veimes la dite isle, & le jour ensuyvant vinmes au dessoubz d'icelle; ou nous trouvions derechef le navire *Zelande*, lequel estant escarté de nous par la tempeste, y estoit arrivé quelques jours devant nous.

Le 7. dudit mois apres nous estre bien prouveus, feimes voile par ensemble; & le 15. descouvrimes l'isle d'*Ascension*.

Le 24. furent par les matelots apperceus de loing, mais point recognus deux navires, à la hauteur du premier degré au Sud de la ligne.

Le 25. passames pour la cinquiesme fois la ligne Equinoctiale; & le 29. nous apparut l'estoile du Nort, qui par l'espace de 20. mois ou plus continuellement nous avoit esté cachée.

IVILLET. Le 2. de Juillet arrivames avec le navire *Amsterdam* en *Zelande*; ayans achevé ce facheux & penible voyage en deux ans dixhui& jours, sans que nostre fidele & bon President *Iaques le Maire*, eust l'heur d'en veoir l'issue; comme il avoit long temps & sur toutes choses extremement desiré.

*Fin de la Navigation Australe du President*

*JAQUES LE MAIRE.*

# RELATION

*Des deux Caravelles, que le Roy d'Espagne envoya de Lisbonne l'an 1618. au mois d'Octobre, sous la conduite du Capitaine Don Jean de More pour visiter & descouvrir le passage de Le Maire devers le Sud;*

*Lesquelles retournerent en Seville au mois d'Aoust 1619. & firent le rapport au Roy de tout ce qui leur estoit advenu.*



1618. Stant le Roy informé, comment ceux d'Hollande avoyent descouvert le passage de Le Maire, touchant lequel y avoit en Espagne plusieurs & différentes opinions de ceux de son Cōseil afin d'en estre du tout & à plein esclairci, ordonna que pour ce fait on appareillast deux Caravelles, chascune d'icelles estant environ de deux cens tonneaux, toutes deux équipées de soixante hommes, & bien prouveues d'artillerie, munition de guerre, & vivres pour deux ans ou environ, afin d'aller trouver & visiter ledict passage pour en faire le rapport au Roy: ayant mesmes à ce que un tel voyage fust tant plus seurement executé, prins en son service quelques Pilotes Hollandois, & entre les autres un de la ville d'Amsterdam, nommé *Jean de VVitte*. Suyvant la quelle resolution les susdites Caravelles partirent de Lisbonne au mois d'Octobre l'an de 1618. sous la conduite & gouvernement du Capitaine *Don Jean de More*: auquel fut bien expressement donné charge, de prendre de pres garde à toutes choses, & sur tout s'il n'y auroit point de moyen pour fermer ledict passage en y bastissant quelque forteresse: qui fut la principale, voire la seule & unique intention d'y envoyer les Caravelles susdites: estant le Roy du tout asseuré & tres bien informé par quelques Pilotes Hollandois touchant l'invention & situation du passage mesme; si qu'il n'y avoit aucune cause de le revoker en doute.

Ils arriverent heureusement au fleuve de *Genero*, qui est sur la coste du Bresil, d'ou apres avoir fait provision d'eau, & d'autres choses necessaires, faisant leur cours vers le Passage pretendu, ils le trouverent un peu à l'Orient de l'*Estroit de Magallanes*: & s'approchans de la terre y veirent une grande Baye, qui alloit dedans le pays; pour la quelle visiter entrerent plus avant, & luy donnerent le nom de *Saint George*. Venans à terre, y trouverent des hommes de fort grande stature, surpassans les plus hauts personnages de nostres pays de la teste. Iceux les traicterēt en amis, sans aucun empeschement ou fraude. Le Capitaine *Don Jean de More* trafiquant en ce lieu avec les Indiens changea contre eux quelques pieces d'or pour des vieux ferremens; & notamment une verge d'or d'un pied & demy de longueur, la quelle il eut des Negres; sans que les Pilotes Hollandois en sceurent jamais la pesanteur; d'autant que le Capitaine le tint secret;

1618. secret; auquel aussi seul, estoit permis de faire la trafique, en sorte que mesmes on ne sceut si ledict or estoit creu en ce pays mesme, ou autrepars.

Partans les Caravelles hors de ceste Baye, singlerent à l'Est, suivant la coste, & courrans tousiours le pays en la veue, afin de trouver tant mieux le Passage qu'ils alloient cerchans: lequel en fin ils trouverent gisant du tout ainh, comme il se veoit en la Carte de la *Compagnie Australe*: excepté seulement qu'ils différencient entre eux touchant la largeur dudit Passage. car ceux cy rapportèrent, que il n'est pas si large, comme la Carte le demontre; s'accordans ce pendant touchant la longueur de sept lieues. Ayant donc trouvé le Passage, par lequel ils eussent peu passer tout à l'heure, le Capitaine, suivant la Commission du Roy, les en destourna & les feit passer plus outre, costoyant la terre, qui est à l'Orient dudit pas, singlant à l'Est, & Est quârt au Sud, jusqu'à environ la longueur de trente lieues d'Espagne; pour veoir si peut estre il y avoit encor quelque autre Canal ou Passage, allant en la nouvelle mer du Sud. Mais n'ayant rien trouvé, que terre ferme; & conclu de là, que ceste coste s'estend continuellement à l'Est devers le *Cap de Bonne Esperance*, les Caravelles retournerent non sans difficulté, pource que le vent estoit contraire, vers le *Passage de Le Maire*, lesquels ils passerent bien aisement, & en moins d'un jour se trouverent sur la mer du Sud. Oule Capitaine suivant sa commission visita le pays, qui est à l'Est dudit Passage, qui se nomme en la Carte Hollandoise, le *pays de Messieurs les Estats*, environ l'espace de trente lieues, pour veoir la situation d'iceluy. Or nous trouvames que ledict pays y est beaucoup plus large, qu'il ne se demontre alentour du Passage mesmes, sans y avoir apperceu passage quelcôque, mais par tout la coste fort haute, & pleine de rochers de deux costés, à la façon du pays de *Norwéghe*.

Les susdites Caravelles retournant vers le *Passage de le Maire* entrerent encor en une autre baye, gisante sur un coing du Passage, devers la Mer du Sud, ou ils trouverent aussi des gens: & une infinité de Baleines aux deux entrées du Passage, à sçavoir en la mer du Nort, & en celle du Sud (ce que par avant avoyent aussi expérimenté ceux de la *Compagnie Australe*) si que chascun se trouva du tout esmerveillé de veoir tant & tant de grâds animaux, sans rien mesfaire aux navires. Ainsi allerent le long du pays, qui est devers le *Deffroit de Magallanes*, que nous appellons l'isle de *Maurice*; & decouvrirent aussi les petites Isles de *Barneville*; & finalement continuans la mesme poursuyte rencontrèrent le *Cap de Horne*, au parage & hauteur de degrés, qu'on le veoit en la carte des Hollandois, iceluy estant l'endroit le plus pres du Pole Austral, qu'on a jamais trouvé, ny veu jusques à présent.

D'icy reprindrent leur carriere pour aller plus avant, au long de la coste, tenans tousiours ledict Cap en la veue, & en plusieurs endroits mirent pied à terre, & trouverent par tout des gens, sans que toutesfois ils ayent jamais trouvé un autre passage de la Mer du Nort à celle du Sud, horsinis seulement le *Deffroit de Magallanes*. Quoy que aucuns Anglois, & mesmes aussi le Commandeur *Spilberghen* en ayent voulu soutenir le contraire; disans que il y avoit un passage allant de *Cabo Froïard*, qui gist environ le milieu de l'*Estroit*, jusques en la mer du Sud. ce que l'experience a demonstré au rebours, ayans trouvé ceux cy, & cognu à veue d'œil que tout le pay, qui gist devers l'*Estroit de Magallanes* est contigu, & qu'à la verité c'est une isle, comme aussi les Administrateurs de la *Compagnie Australe* l'ont faict appeller l'isle de *Maurice*: ce qui ne luy conviendrait

droit nullement, s'il y avoit par là quelque passage ou Canal pour aller en la mer du Sud. 1618.

Les Caravelles se trouvant sur icelle mer, ne souhaitoyent rien autre, que de naviguer au long de la coste de *Chile*, si comme le Roy avoit bien ordonné, ils eussent esté pourvus de vivres pour deux ans. mais par l'avarice & desloyauté de ses serviteurs, qui pour en tirer malheureusement leur profit avoyent vendu une partie de la provision, de sorte qu'il n'y en avoit au plus haut que pour dix mois; furent contraincts de cy mettre fin à leur entreprinse & retourner à la maison. Ayant donc le vent propice, & la marée favorable pour retourner, ils passerét tout à souhait par le mesme Passage de la mer du Sud à celle du Nord; apres avoir visité au Destroit, quelques places, & notamment celle où par cy devant fut bastie la ville de *Philippe*, suivant l'ordonnance du Roy, qu'il en avoit baillé au Commandeur. Mesmes ils trouverent en iceluy Destroit quelques arbres dont l'escorce estoit de fort bonne senteur, & plus piquante au goust que n'est le poivre, dont ils prindrent avec eux une partie, & la vendirent à Seville pour seize Reaux la livre. Et voilà comment ces Caravelles retournerent de l'Estroit en Espagne, & arriverent sans aucun malheur devant la cité de *Seville*, selon la commission qu'ils avoyent de retourner en Espagne, & non en Portugal. protestant toutesfois depuis le Capitaine *Don Jean de More*, que s'il eust sceu que le Roy estoit à *Lisbonne*, non obstant sa charge d'arriver en *Seville*, il n'auroit toutesfois delaisié d'aller trouver sa Majesté avec les Caravelles audict Royaume de Portugal.

Arrivans doncques à *Seville* le jour de *Saint Laurens*, qui est le Patron de la maison de *Bourgogne*, deschargerent avec grand triomfe leur artillerie, si qu'il en fut tué un homme se promenant sur le cay. Le Capitaine s'en alla par devers le Roy estant lors à *Lisbonne* pour faire le rapport de leur succes au voyage, qu'ils venoyent de faire. Lequel apres estre entendu par le Roy, il ordonna par advis de son Conseil, & de ceux de la maison de Contractation de *Seville*, qu'on feroit en toute deligence apprester en *Seville* huit vaisseaux, pour les envoyer par ledict Passage vers les isles *Filippines*, estans bien montés de gens d'armes, matelots, ammonitions de guerre, cordages, & autres choses necessaires à l'expedition des Gallions, qui estoient en *Manilas*; commandant le Roy de despescher lesdits vaisseaux & les tenir prests de partir au mois de Novembre 1619. sans aucune prolongation. 1619.

D'avantage ont resolu les mesmes Espagnols pour la bonne commodité dudit passage, d'envoyer par iceluy tous les ans secours & assistance à ceux des *Filippines*, & *Malucques*. Principalement à cause que les Pilotes Hollandois, especialement *Pierre Michel de Cardoule*, qui devoit aller sur l'un des huit vaisseaux susdits en qualité de Pilote mayeur, se fit fort au Roy (ne fust que par malheur il en advinst autrement) de naviguer tous les ans par ce Passage en huit ou neuf mois de l'Espagne jusques aux *Filippines*, & *Malucques*: d'autant qu'en la mer de Sud on a tousiours les vents & les flots favorables, de sorte qu'à l'ordinaire on pourroit mener jusques aux dicts pays les gens sains & disposés, en deux mois de temps, sans qu'il fust besoing se soucier des saisons de l'année, ou qu'il fallust craindre l'empeschement des *Moissons* en ceste carrière. Qui est ce, qui ne admire une telle promesse? & qui ne loueroit grandement la pratique d'une telle entreprise; de mener les gens de l'Europe jusqu'aux isles *Filippines*, & *Molucques* sains & saufs, en si peu de temps, sans se soucier des saisons de

1619. l'an, vers, ne *moussons*, auxquels on est sujet, quand on y va passant le *Cap de Bonne Esperance*. De vray la difference de ces deux Navigations seroit pas trop grande. Car la continuelle experience depuis que ces Provinces unies ont trafique és Indes Orientales, nous a demonstré, que pour arriver aux isles *Malucques* quand tout va bien & à souhait, qu'il y faut pour le moins quatorze, quinze, ou seize mois, & souvent plus: estant mesmes ce voyage si dangereux & difficile, que le tiers & souvent la moitié des gendarmes, & autres qui vont sur les Navires, se meurent avant qu'on arrive au lieu pretendu. Je me deportte de dire que plusieurs flottes ont perdu encor plus de leurs gens, que je n'ay dict. Il est plus que notoire, que le Gouverneur *Gerard Reynst* conduisant l'armade de ces pays vers l'Est-Inde fut seize mois & trois jours en chemin, avant que d'aborder en l'isle de *Bantam*; je laisse à dire qu'il seroit venu aux *Molucques*, ayant perdu plus que le quart de sens gens. Le Commandeur *Adrien Gualtier* allant avec quatre Navires de *Hollande* en *Bantam*, y meit dixneuf mois & demy; estans mort sur le basteau *Flissingues*, qui estoit l'un des quatre, cent soixante trois personnes de deux cens qu'ils avoyent esté; les trente sept qui estoient de reste, pour la plus part si foibles & debiles, qu'il ne leur eust esté possible de mettre aucunement la main à la besogne sur le vaisseau en cas qu'ils eussent esté requis de ce faire. Pareillement les vaisseaux des *Ours Noir & Blanc*, y employèrent l'espace de dixhuiet mois ou plus, avant qu'ils vinssent en *Bantam*; ayans perdu le quart, & le tiers de leurs gens. Les vaisseaux de l'*Aigle de Zelande*, *Concorde* d'*Amsterdam*, l'*Oranger de Horne* y ont mis douze, treize mois, & plus.

Par lesquelles choses s'entend combien il est plus difficile d'aller à l'Est du Cap vers les *Molucques*, *Ambonne*, & autres contrées de l'Est-Inde, que d'y aller par ce Nouveau Passage; de maniere qu'il n'y a point de comparaison de l'une Navigation à l'autre. Puis que par icy partant de nostre pays en la saison propre, on pourroit parvenir jusques à la coste de *Chile* & *Peru* en cinq mois ou environ, & en huit jusqu'aux *Molucques*, & autres pays susallegués sans aucune perte de gens; comme il en advint à la Navire *Concorde* de la *Compagnie Australe*: laquelle cyariva sans avoir perdu personne. Estans au contraire les navires de la Compagnie d'Est-Inde, quand ils viennent aborder en *Bantam* hors de la saison, contraincts de consommer trois, quatre, ou cinq mois, avant qu'ils pussent avancer leur voyage, sans compter mesmes le temps, qu'il faut pour aller plus outre aux isles de *Malucques*, & autres contrées.

*Recueil*

## Recueil &amp; Abbregé

De tous les Voyages, qui ont esté faicts devers le  
*Deſtroit de Magallanes.*

## D V V O Y A G E

D E

## FERDINAND MAGALLANES.

L'Armée de Magallanes partit de *Seville* le dixiesme d'Aoust, l'an 1519. & venant en l'isle *Tenerife*, y séjourna quelque temps, jusques au troisieme d'Octobre. d'ou estans partis, singlerent l'espace de quinze jours, au bout desquels se trouverent pres la coste de *Guinea*, environ *Cabo Blanco*, ou ils furent contraincts de floter pour la calme, qui dura vingt jours: apres lesquels se leva le vent, mais du tout contraire, & continua l'espace d'un mois de route, durant lequel toutefois ils poursuivirent la continuation du voyage, nonobstant les tempestes & orages de la mer; en sorte qu'ils arriverent le treizieme Decembre au Port & fleuve de *Genera*, qui est en la *Bresille*; ou s'estans rafraischis, le vingt septiesme dudit, firent derechef voile, suyvans la coste. Le septiesme de Janvier 1520. se trouverent à la hauteur de 34. degres, & arriverent au fleuve de la *Plata*, ou ils séjournerent un espace à faire provision d'eau. Le sixiesme de Fevrier poursuivirent leur chemin, costoyans la terre par l'espace de cinq journées à une lieue, & de nuit, à cinq ou six lieues de la rive. Sur 40. degres trouverent le beau Golfe de *Saint Matthieu*; auquel voulurent entrer pour veoir, si c'estoit un Passage ou Estroit de la Mer, ains n'y trouvas point de fond pour ancrer, passerent plus outre jusques à venir en une autre Baye, qu'on appelle *de los Patos*: en laquelle fut par eux decouverte une petite Isle, pleine de Robbes, & Pinguis. Plus avant trouverent derechef, & entrerent en une belle Baye de *los Trabajos*, qui est vers le Nort du *Port S. Julien*; auquel endroi& trouverent bon d'hiverner (car l'hiver y commençoit, considéré qu'il estoit desia le mois d'Avril) & y eurent des grandes tourmentes. Apres donc estre partis delà, s'en allerent le long de la coste, & arriverent le dimanche de Pasques au *Port de Saint Julien*, à 49½ degres: Et d'icy estant envoyé plus avant un de leurs vaisseaux, pour chercher quelque Estroit de la mer, ils decouvrirent à 20. lieues dudit Port une belle Riviere, assavoir *Sancta Cruz de Mayo*, & cy veirent grand quantité de Poissons & Loups marins: ils voulurent passer plus outre, mais un orage survenant à l'improuveu, porta la navire contre terre, si qu'elle y est perie. Or apres que les cinq mois d'hiver, qui sont Avril, May, Juin, Juillet, & Aoust, furent passés; ils firent voile du *Port de Saint Julien*, le vingt uniesme d'Aoust, vers le susdict fleuve de *Santa Cruz*, ou ils firent nouvelle provision, & s'y arresterent encor les deux mois de Septembre & Octobre. partans d'illec le dernier dudit Octobre, allans tousiours vers le Sud au long de la coste, à grand peine pour le mauvais temps & continuelles tempestes, jusques au *Cap de*

1520. *las Virgines*. Le sixiesme Novembre se trouverent singlant au Destroit; & le vingt septiesme dudi& en la mer du Sud; ayans passé l'Estrait en l'espace de vingt jours. Alors firent le cours vers le Nort, avec grands travaux & tourmentes, jusqu'au dixhuitiesme Decembre, qu'ils se trouverent sur la hauteur de  $32\frac{1}{2}$  degrés: d'ou ils commencerent avec bon vent à faire leur route au Nortouest, & Oestnortouest jusques à la ligne. Le vingt quatriesme du Decembre, apres avoir singlé en la pleine mer plus de trente journées hors de la veue de toutes terres & isles, ils estoient à 26. degrés de l'altitude Australe. A la fin descouvrirent deux petites Ilettes, desertes & desolées, qu'ils appellerent à ceste occasion *Desventuradas*, cest à dire *Malheureuses*, pour n'y avoir rien trouvé du tout. *Guido* tesmoigne qu'ils naviguerent trois mois & vingt jours, avant que d'appercevoir la terre. L'an 1522. le sixiesme de Septembre retourna le navire *Victoria*, & arriva à *Seville* en *Espagne*; ayant esté en ce voyage trois ans, vingt & six jours.

## D V VOYAGE

*Que feirent les Vaisseaux de l'Evesque  
de Plaisance*

## DON GVTIERRES CARVAJAL

**L**A deuxiesme flote, qui alla vers le *Destroit de Magellan*, fut celle que fit monter l'Evesque de *Plaisance*, estans quatre vaisseaux en nombre: lesquels partirent d'*Espagne* en intention d'aller par ledi& Destroit aux Isles de *Molucques*; selon l'ottroy qu'avoit obtenu l'Euesque, de par l'Empereur. Iceux donc arriverent heureusement, & avec bon vent au *Destroit de Magellan*: dedans lequel estans entrés environ vingt lieues de chemin, leur survint un grand vent d'Oest, qui de sa violence emporta les trois navires contre la coste du Sud, & les meit en pieces, repoussant mesmes le quatriesme en arriere jusques en la mer du Nort. Iceluy apres l'orage passé, retourna au Destroit à la recherche de ceux de sa Compagnie, lesquels, hélas, ils apperceurent cheminans sur la rive, bien tristes de ce que leurs vaisseaux estoient peris; & pour comble de tous malheurs, combien qu'ils criaissent à ceux du navire, ne furent point recus. Car le Capitaine ne voulut jamais venir vers eux à terre, eu esgard à la petitesse de son navire, & au peu de vivres, qu'il avoit, qui n'estoyent aucunement suffisans pour tant de personnes. Par ce il conclud de passer outre; & d'autant qu'il estoit seul, ne voulut entreprendre d'aller aux *Molucques*, mais plustost vers la coste Peru; finalement arriva en la ville de *Lima*, en laquelle est demeuré & se garde ce navire encores à ce jourd huy, le mast estant erigé & colloqué devant le Pallais pour la memoire dudi& voyage. Quant à ceux des trois autres vaisseaux peris au Destroit, qui furent deux cens cinquante personnes, sous le commandement du Capitaine *Quiros*, jamais ou n'en a recouvré des nouvelles, combien qu'il y ait desja bien quarante ans passés.

LE

## LE TROISIÈME VOYAGE

*vers l'Estroit de Magallanes par la  
Mer du Sud.*

**C**este troisieme Navigation fut instituée par *Don Garcia de Mendoza* Gouverneur de *Chile*, pour decouvrir ce Destroit de la part du Sud. y envoyant à celle fin deux navires sous la conduite du Capitaine *Ladrillero* : lequel à la verité trouva le susdit Destroit, & le passa, mais point tout outre ; car il ne osa se hasarder pour en sortir : ains si tost qu'il eut veu la mer du Nort, il retourna vers celle du Sud, pour les terribles tempestes : car l'hyver estoit desia commencé, & si le rencontroyent (à ce qu'il en a rapporté) les ondes de la mer du Nort du tout troublées, hautes, & terriblement enflées ; voire escumans à merveilles, qui le firent retourner.

## LE QUATRIÈME VOYAGE

D E

DON FRERE GARCIA de LOAYSA,

*Qui envoya l'Empereur Charles avec six Navires à la  
recherche du mesme Destroit  
l'an 1525.*

**I**ls partirent de *S. Lucas* au mois de Juillet, & apres s'avoir rafraischis en l'isle de *S. Mattheu*, firent voile le troisieme de Novembre ; & decouvrirent le quatrieme du Decembre ensuyvant, la coste de *Bresille* à 20. degr. Depuis le quatorzieme jusques au dixhuietieme de Janvier furent grandement tourmentés par les tempestes : & perdirent un des Navires à l'entrée du Destroit, non loing de *Cabo de las Virgines*. Le dixhuietieme dudit mois entrerēt dedans l'Estroit, dont par la tempeste ils furent repoussés dehors, & se journerēt à cause des orages quelque temps au fleuve de *S. Alonse*, comme aussi dans le Port & Riviere de *Sainte Croix*, ou les gens pour quelques considerations se meirent en desordre & à mutiner. En fin ils se meirent pour la seconde fois dedans le Destroit, qui fut le huietieme d'Avril, & le passerent tout outre jusqu'à se trouver au premier de Juin sur la mer du Sud, trouvant à l'issue du Destroit plusieurs isles qui gisoient sur la hauteur de 48. degrés, ou environ, aux deux costés de ladite issue. Ils s'arrestèrent en tout 52. jours dedans l'Estroit, & y perdirent leur Patache. Au bout de cinq jours, qu'ils estoient sortis de l'Estroit, survint une horrible tempeste, par laquelle furent escartés & emportés les vaisseaux qui deça, qui delà, si furieusement que le Navire du Capitaine estant perdu, jamais ne l'ont veu du depuis. Cest orage continua si faict quatre ou cinq jours de route, qu'il ne leur

1525.



1525. fut possible de faire aucun voile durant tout ce temps. Apres lequel poursuivirent leur chemin vers les *Molucques*, & arriverent à la parfin en *Mindanao*. Or avoyent ils veu sur les rives de la coste de *Magallanes* plusieurs Baleines, lesquelles par l'orage la mer y avoit jetté; ce qui signifie ordinairement tempestes & haute marée. Semblablement avoyent trouvé sur le fleuve de *S. Cruz* des aspics en grand nombre, & de plusieurs sortes, & des pierres *Æmarites* (signifiant par le nom la vertu d'icelles, qui est de retraindre le flux de sang) & plusieurs autres belles rarités, notamment grand'abondance d'un certain bois de fort bonne odeur, & de la *Capette* sauvage verte, qui pour tout cela ne laissoit d'estre bonne à manger. Finablement disent, qu'il y demeure des gens sur les deux rives de l'Estroit.

## V O Y A G E

DE

SIEVR FRANÇOIS DRAQUE

*vers le mesme Destroit de Magallanes,*

*l'an 1577.*

1577. **I**L partit du port de *Pleimude* pour la premiere fois le 15. Novembre, mais ne pouvant à cause des vens contraires continuer sa carriere, fut contrainct d'y retourner, & sejourner en attendant meilleure opportunité; si qu'il en partit pour la seconde fois le 13. Decembre, avec cinq basteaux petits & grands. Lesquels le 25. dudiect moys se trouverent aupres de *Cabo Cantien*, qui est en *Barbarie*; & arriverent en l'isle de *Mogador* le 27. ou ils preparerent & dresserent leur Pinnache, & feirent voile pour aller plus outre le 30. Decembre. Le 17. de Janvier 1578. ils vindrent aborder en un port de *Cabo Blanco*: duquel estans sortis le 22. firent si bien qu'ils se trouverent le 27. ensuyvant aupres de l'isle de *Maio*, & arriverent le 29. en *Santiago*. Vainquirent le navire de *Mino de Sylva*, lequel ils prindrent avec eux pour estre bon Pilote & bien experimenté en la Navigation, & partirent de là à la recherche de l'isle *Brava*; & d'illec plus avant, apres avoir faict aucunement provision d'eau fraiche, tirerent au Bresil. Cependant quand ils furent environ la ligne, il survint un calme, qui dura l'espace de trois semaines; lesquelles expirees se trouvant à la hauteur de 33. degrés, descouvrirent la terre de *Bresille*, qui fut le premier jour d'Avril. Toutesfois sans se rafraichir d'eauë, ne sans venir à terre, poursuivirent leur route jusques au fleuve de *la Plata*, auquel ils entrerent à 53. & 54. toises, & puyserent l'eau du fleuve hors du bord des Navires. De ce lieu cy ils allerent plus outre continuans le cours jusqu'à 39. degrés: se reposerent à la fin non loing de quelques rochers, devant une Baye, ou y avoit plusieurs Robbes; & delaisserent un ou deux de leurs Navires, qu'ils meirent en feu, apres en avoir sauvé tous les biens. Si poursuivirent leur voyage avec les quatre demourans, qui arriverent le 20. de Juin en *Baye de las Iflas*, ou *Puerto San Julian*, gisant à 49. degrés, ou ils sejournerent 27 jours; durants lesquels ne cesserent faire provision & s'armer pour un besoing.

besoing. Ce qu'estant fait ils partirent dudit port de *Saint Julien*, costoyans tousiours la terre environ d'une lieue & demye (car on y a par tout egaleme[n]t la profondeur de 20. à 25. toises) & passerent quatre ou cinq jours avant que de venir devant la bouche du Destroit. auquel ils n'oserent pas entrer, pource que le vent contrarioit : ains demeurèrent quelques jours en attendant meilleur temps. A la fin y entrerent, le 21. d'Aoust, ayants le vent d'Estnortest. Le 24. ils y entrerent plus avant, si qu'ils vindrent ce mesme jour aborder en l'isle des *Robbes*. Et apres voguerent par ledict Destroit sans aucun empeschement ne malaventure, ny de la tempeste, ny du vent contraire. Qui les travaillerent bien autrement estans venus le 6. Septembre en la mer du Sud; car l'orage les escarta l'un en ça & l'autre en là, si que les basteaux se perdirent pour un temps. Lesquels au bout de la tempeste susdite firent leur course Nort-ouest & Nort, suyvens tousiours la coste, & se rafraichissans en certaines Isles. Dont partans avec les vens de Sud, ils s'en allerent devers *Chili*, costoyans tousiours la terre, comme auparavant, environ *Santiago*. Le 17. de Febvrier 1579. ils se trouverent devant *Acapulco* en la nouvelle Espagne. duquel endroit faizans voile, apres quelque espace de temps ils parvindrent à la hauteur de 43. degrés, & y trouverent l'air si froid qu'à grand' peine se pouvoient ils rechauffer. En apres ils vindrent en un beau Golfe d'Amérique, lequel est appellé *Nova Albion*, gisant sur 38. degrés. Le 13. Octobre ils descouvrirent & aborderent quelques Isles, à la hauteur de 8. degrés au Nort de la ligne. Le 14. Novembre arriverent aux *Molucques*, & le 3. Novembre 1580. en *Angleterre*, ayans employé audict voyage le temps de deux ans & dix mois. Or il faut noter que d'Angleterre ils vindrent jusques au devant de l'Estrait en sept mois quatre jours : lequel ils passerent jusques en la mer du Sud en 16. journées.

M. *John VVinter* estant en la mesme Compagnie passé qu'il fut l'Estrait, par l'orage & vent contraire, se fourvoya des autres Navires le 8. d'Octobre: si qu'il se resolut de reprendre ses erres, & retourner à la maison par le mesme passage, qu'il estoit venu; comme il fit. car il passa derechef le Destroit en 26. jours. & se trouva le 11. de Novembre sur la mer du Nort, & arriva en Angleterre le 2. de Juin de 1579. portant les nouvelles de ce qu'il avoit esté à 55. degrés au Sud de l'Estrait, & là s'estoit esgaré des autres.

Le Viceroy de *Pern*, estant advisé que *Draque* pilloit les navires, prenant l'or & argent, dont ils estoient chargés, fit monter trois Vaisseaux & les equippa d'artillerie avec deux cens cinquante hommes, qu'il envoya pour assaillir & poursuyvre ledict *Draque*. Lesquels voyans qu'ils ne le trouvoient point environ le *Cap de S. Franc.* & qu'il n'estoit point alentour de *Panama*, se feirent à croire, qu'il s'en seroit allé derechef par le Destroit: ce qui les fit retourner sans rien avoir executé.

VOYA-

## V O Y A G E

D'E

P E D R O S A R M I E N T O ,

*Qui partie de Lima l'an 1579. en intention de recognoistre  
& visiter le Destroit de Magallanes de la  
part du Sud.*

1579.

L'AN 1579. *Draque* estant venu par le Destroit de Magallanes courir sus la coste de *Pern*, le Viceroy Don Francisco de Toledo voulut estre informé plus amplement touchant ledict passage, à celle fin qu'il peust à l'advenir empescher telles & semblables entreprises. A raison dequoy il fit monter deux belles Navires, qui partirent de *Callou de Lima* le 11. d'Octobre : & passerent les *terres Malheureuses*, ou *Desventuradas* le 1. Novembre. Or ces terres sont assises sur la hauteur de  $25\frac{1}{2}$  degrés; lesquelles ils passerent sans se mettre à terre, & continuerent de mesme voguans continuellement sur la mer, avec bon succès, & en moins de 30. jours se trouverent à  $49\frac{1}{2}$  degrés: d'ou apres avoir abordé la rive & sejourné bien peu d'espace, ils se meirent plus avant en la pleine mer, afin d'eviter à l'infortune, dont les vens de Sud les menaçoient. Ils trouverent donc en ce parage un *Archipelago* de plusieurs isles, concluant par cest argument le Capitaine Sarmiento, que c'estoit icy la bouche de l'Estroit. Ce que voulans experimenter, ils entrerent en plusieurs Bayes, Encoigneures, & Canaux, & monterent sur des hautes montagnes pour descouvrir l'entiere situation dudit pays: comme de fait ils descouvrirent plusieurs grans Canaux, Rivières, & Havres, & ne trouverent rien que des pays rompus & divisés: en sorte que d'icy jusques au parage de 50. deg. ils comterent plus de 85. Isles, les unes grandes, les autres petites. Ne trouvant donc pas le Destroit, comme ils avoient pensé, se meirent derechef plus avant sur la haute mer; ou ils furent surprins de grandes tempestes, & orages, si terribles, que les Vaisseaux s'estans esgarés & perdus de veue jamais ne se peurēt retrouver. Le lendemain continua ce mesme orage, soufflant le vent tout droit sur la coste, par lequel craignans qu'ils seroyent portés contre la rive, ils veirent une grande ouverture, qui alloit dedans le pays avec telle profondeur & largeur, qu'ils se feirent bien tost à croire que ce fust vraiment le Passage, qu'ils venoyent chercher. Et furent d'autant plus confirmés en ladite opinion, quand ils eurent trouvé par le Soleil, qu'ils estoient presentement au parage de  $51\frac{1}{2}$  degrés; qui est la vraie hauteur d'iceluy Estroit devers la mer du Nort. Or descouvrant en la mer du Su plusieurs Isles, Havres, & Rivières de jour à autre, ils en prindrent la possession au nom du Roy d'Espagne, faisant imposer à chascun endroit son nom particulier. Entre autres se trouvant sur un lieu, qui est appelé *Puerto Vermejo*, y trouverent des huïstres, dans lesquelles estoient des fort belles perles. D'icy estans venus dedans le Destroit, entendirent par les habitans, comment *Draque* estoit passé par le mesme chemin. & apres y avoir guetté un Passage serré, qui sembloit à Sarmiento propre pour le fermer & garder au moyen d'une

d'une Forteresse, & de l'artillerie, il avança son voyage, communiquant souvent avec les habitans, & nommement aussi avec les Geans touchant la mesme chose; comme en a laissé par escrit l'auteur *Argenzola*. Ainsi passerent ils ledict Destroit tout outre courans jusques en la mer du Nort sans aucun dommage, ou infortune: & continuerent leur chemin devers *Cabo Verde*, & finalement firent voile vers *Espagne*. Ou il alla trouver le Roy faisant le rapport de ce qu'il avoit descouvert au dict Passage. Sa Majesté apres luy avoir fait des grands presens, fit aussi preparer à sa requeste une Armade, qu'il envoya sous la conduite de *Diego Flores de Baldes*, pour fortifier le Destroit selon le rapport d'iceluy *Sarmiento*. 1579.

Quant à son Lieutenant, lequel par la tempeste s'estoit esgaré de luy, il tascha par tous moyens de se mettre en la mer pour éviter la coste, craignant pour le grand vent, qu'il faisoit trois jours durans, qu'ils ne pourroyent échapper d'estre portés contre la rive, & d'y faire naufrage: dont il en advint tout autrement. car ils trouverent à la parfin, que la coste s'y va declinant plus à l'Est, de sorte qu'ils se trouverent à 56. deg. bien loing de la terre, non sans grande admiration. *Hackuyd* escrit qu'ils navigerent jusques à 58. degrés, & trouverent au Sud de l'Estroir grand quantité d'Iles, & mesmes encor' un autre Estroit. Ce que pareillement temoigne *Acosta*, escrivant d'une certaine bouche ou entrée, qui se trouveroit plus haut, aupres d'une grande Ile, assavoir *la Campana*, gisante au Sud de l'Estroir à l'entree d'iceluy, qui est devers la mer Pacifique. Ledit Lieutenant continuant sa route pour avoir perdu sa Compagnie, retourna courant le long de la coste de Chile, jusques à ce qu'il vint finalement à *Lima* en *Pera*.

L'an 1581. le Roy d'Espagne (tant pour la remonstrance de *Sarmiento*, que pour le bruit, qu'il entendit que les Anglois faisoient derechef equipper des basteaux pour les envoyer audict Passage de *Magellan*) y envoya *Don Diego Flores de Baldes* avec une Armade de 23. voiles & 2500. hommes, estant en leur compagnie le nouveau Gouverneur de *Chile*, qui menoit quant & luy 500. gensdarmes du Pays bas. Ces navires estoient bien fournies & chargées de tout ce qui sembloit necessaire pour l'accomplissement de la Forteresse, que le Roy avoit commandé de bastir par conseil & advis de *Sarmiento*: lequel estoit aussi sur les mesmes navires avec beaucoup de munitions de vivres, & plusieurs personnes, hommes & femmes, afin de peupler le Destroit, & y faire une Colonie, dont il seroit luy mesmes Gouverneur. Ils furent plus d'un an avant que d'entrer au Destroit, se mettans par deux ou trois fois au fleuve de *Genero*, & en d'autres lieux pour hyverner, & tantost retournans en arriere pour la froidure; si qu'ils perdirent en ce voyage beaucoup de gens, & quelques Vaisseaux furent noyés. 1581.

## LA PREMIERE

### *Navigation de Candis allant devers l'Estroir de Magellan.*

**I**L partit le 21. de Juillet de *Plymude* avec deux Navires de 140. & 60. & une Fuste de 40. tonneaux. Le 1. d'Aoust ils coururent en la veue de *Fuerte Ventura*: Le 9. ils arriverent à *Cabo Blanco*: Le 26. en *Sierra Liona*, ou ils se rafraischirent, & s'y arresterent l'espace de 15. jours. Lesquels estans 1586.

A a

passés

1586. passés firent voile, & partirent de l'*Isle Verde*, ou *Mabrobamba*, pour *Bresille*, qui fut le 10. de Septembre. Le premier Novembre ils decouvrirent *Cabo Frio*, en *Bresille*, & apres s'estre rafraischis vingt jours en l'*Isle de S. Sebastien*, ils rehaussèrent les voiles, & poursuivirent leur chemin le 23. Novembre, continuans la mesme route jusques à ce qu'ils vindrent finalement en *Porto Desire*, qui fut le 17. Decembre. L'an 1587. le 3. de Janvier ils arriverent au *Cap de las Virgines*, & entrerent en l'*Estroit* le 6. du mois susdit, & vindrent aupres des Espagnols en *Porto Famine*, ou ils sejournerent un mois. Aussi furent ils travaillés audict *Destroit* par les tempestes & orages, jusques au 24 de Febvrier, qu'ils se trouverent sur la mer du Sud, ayans employé l'espace de sept semaines à passer l'*Estroit*. Incontinent apres, comme ils estoient à 49½ degrés, esloignés 45. lieues de la terre, ils furent grandement travaillés d'une horrible tempeste venant du Nort, qui les feit perdre de veue l'un des Navires, le mettant en extreme danger. Le 15. de Mars vindrent dessoubz l'isle de *S. Marie*: le 4. de Novembre ensuyvant arriverent au pays de *California* à 23½ degrés.
1588. Le 14. de Janvier 1588. ils arriverent aux *Filippines*. Le premier du mois de Mars entrerent en un port, au Sud de *Iava Mayor*. Et retournerent finalement en *Angleterre* le 5. de Septembre, apres avoir employé audict chemin l'espace de vingt cinq mois quinze jours. Or ils meirent de l'*Estroit* de Magallanes jusques à *Manilas*, dix mois & dixhuiet jours; & de *Pleymude* jusqu'au *Destroit*, cinq mois seize jours.

## LA DEUXIESME

*Et derniere Navigation de Candis allant avec trois  
grands Navires & deux Barcques, devers  
l'Estroit de Magellan.*

1591. Ils partirent de *Pleymude* le 26. d'Aoust. & arriverent le 29. Novembre aupres de la Baye de *Salvador*, qui est sur la coste du *Bresil*, à douze lieues de *Cabo Frio*; auquel endroit ils furent surprins de la calme, & contrains s'y arrester jusques au deuxiesme Decembre. Durant ce temps ils prindrent une petite barcque, venant du *Fleuve de la Plata* avec du sucre, & des Negres. Dont le Pilote les conduisit en une Isle, qui se nomme *Plaisance*, ou *Plazencia*, distante 30. lieues de *Cabo Frio* à l'Oest; ou ils pillerent quelques six ou sept maisons de Portugueses demeurans en la dicte isle. L'onzieme du mois ils partirent de là, & arriverent le 14. à *S. Sebastien*; d'ou ils passerent plus oultre en intention de gaigner la villette de *Santos*. Le 15. au soir ils jetterent l'ancre aupres de la Barre de *Santos*: & lendemain au matin se meirent à terre, saisisrent la villette, & y firent provision par force, tenans les gens prisonniers dedans l'Eglise. Le 22. Janvier de 1592. ils partirent de là; & bruslerent *S. Vincent* de fonds en comble. Le 24. d'uidict mois ils firent voile, prenans la route de l'*Estroit*. Pourfuyvans laquelle, ils furent roidement assaillis d'un furieux orage le 7. de Febvrier; par lequel l'Armee fut du tout dissipée & rompue. Le Capitaine se trouvant à la hauteur de 48. degrés, resolut d'aller en *Porto Desire*. Le 16. de Mars les vint trouver la Pinnace, esperans les uns & les autres, que le General, d'autant qu'il y avoit trouvé bonne provision en son premier voyage, s'y viendroit rendre. Or c'estoit le 6. du mois quand ils

ils arriverent en *Porto Desire* avec deux Vaisseaux, & le 16. quand la Pinna-  
 ce les vint trouver, le 18. toute la Compagnie se rassembla en un, hormis  
 tant seulement une Barque, qui s'en alla retourner en Angleterre. Le  
 20. ils se mirent sur la mer pour aller trouver le Destroit. devant la bou-  
 che duquel ils se trouverent en fin le 8. d'Avril, apres avoir enduré beau-  
 coup d'orages. Le 14. il passerent le premier pas; & le 16. le deuxiesme,  
 qui est distant environ 10. lieues de l'autre. Le 18. ils se trouverent alen-  
 viron de *Cabo Froüart*, qui gist en l'altitude de 53½ degrés. Le 21 ils furent  
 contraincts par l'impetuosité des orages, soy retirer à l'escart en un retraict  
 bien ferré, gisant quatre lieues du Cap au Sud; ou ils endurerent grande  
 misere & pauvreté jusques au 15. de May, pour l'extreme froidure, tempe-  
 stes, & neiges continuelles: n'ayans point pour tout de vivres, sinon des  
 moules, de l'eau, & quelque verdure de la mer, si que beaucoup de  
 leurs gens y moururent rendans l'esprit miserablement de faim & pau-  
 vreté. Le Capitaine Thomas Candiss, sachant que la froidure & la nei-  
 ge ne pouvoient long temps durer, avoit conseillé de passer oultre: ains  
 estant contreroolé de la plus part de sa Compagnie, & de ceux qui vou-  
 loient prendre un autre chemin, ou retourner en Bresille, il ne cessa de  
 leur remonstrer qu'ils deussent plus tost prendre la route du *Cape de bon-  
 ne Esperance*, par ce qu'ils avoyent faite de toutes choses, & estoient  
 pour l'extreme necessité comme aux derniers abois. En fin tous s'accor-  
 derent d'aller derechef en *Bresille*; de maniere qu'ils rehaussèrent les  
 voiles le 15. & estans le 18. de May sortis hors de l'Estroit, se trouverent  
 le 20. dudit May environ *Porto Desire*. Mais la nuit ils se fourvoyerent  
 l'un de l'autre, pour ne sçavoir ou le General se fust tourné. Le lendemain  
 donc considerans qu'ils l'avoient perdu de veüe, presumerent qu'il se-  
 roit allé en *Porto Desire*, & y dresserent aussi leur cours pour le mettre en  
 compagnie; & trouverent au Sud d'iceluy Port un puis d'eau fraische.  
 Le 6. d'Aoust n'ayant pas encor entendu de nouvelles du General, s'en  
 allerent vers l'*Isle des Pingvins*, & de là vers l'Estroit. Le 9. ils eurent  
 une si grande tempeste, qu'ils furent contraincts de caller les voiles. Le  
 14. furent portés par l'orage dessoubs quelques isles incognues jusques a-  
 lors, gisants 15. lieues de la terre à l'Est de la coste Septentrionale du  
 Destroit: ou ils seroyent demeurés & peris sans point de faute, si la tem-  
 peste n'eust cessé. laquelle estant passée, ils tournerent leur cours vers  
 le Destroit au moyen d'un vent d'Est, qui leur fut en ce grandement fa-  
 vorable. Le 18. dudit mois, ils se trouverent aupres du Cap, & sur la  
 nuit y mouillerent l'ancre à dix lieues de la rive, pour la grande brui-  
 ne, qu'il faisoit. Le 19. ils passerent pour la deuxiesme fois le premier  
 pas, & le second le 21 ensuyvant, comme aussi le *Cap Froüart*. Le 22.  
 ils se mirent à l'ancre en un profond Canal, ou sein de Mer, & ap-  
 perceurent sur la terre beaucoup d'hommes sauvages, lesquels vont  
 tous nus non obstant l'extreme froidure, & se tiennent es bocages &  
 es deserts, estans forts & robustes de corps, si qu'ils tiroient aux An-  
 glois avec des pierres de quatre & cinq liures si loing, qu'il ne seroit  
 quasi pas à croire. Ils partirent de là le 24, & parvindrent lendemain  
 au Canal de Norroest, tirant devers la mer du Sud. Le 25. ils se mirent  
 à l'ancre, esloignés environ 14. lieues de la mer du Sud, en intention  
 de s'y arrester, & attendre la venue du General, qu'ils avoyent  
 perdu. A quoy les induisoit sur tout la commodité du passage, qui  
 n'avoit que trois lieues de large, de façon qu'en passant par là

il ne pourroit eschaper d'estre veu par eux. Cest advis estant prins & resolu, fut rompu de la necessité, qui les contraignit d'aller plus outre en la mer du Sud à la recherche de l'Isle *Saincte Marie*, afin de s'y rafraischir de vivres, & decliner l'inclemence de l'air, qui d'autre part les tourmentoit sans cesse. Ainsi tóberent d'accord de cy aller, & attendre le General, d'autant qu'il ne pouvoit en aucune façon laisser de s'y venir rendre; & pour ce leverent les ancras le 13. Septembre, & avancerent si bien que ce jour mesme ils veirent la mer du Sud. Le 14. ils furent repoussés en arriere, & portés avec leurs Navires en un Canal gisant trois milles dedans l'Estroit; dont reprenans cœur & courage, & recouvrans nouvelles forces ils bouterent à la mer pour sortir de l'Estroit: & en sortirént jusques à huit ou dix lieues de la terre: mais le vent les y repoussa derechef d'une grande impetuosité, si qu'il leur convint jeter autrefois l'ancre au mesme endroit. Le deuxiesme Octobre ils sortirent pour la deuxiesme fois de l'Estroit, & entrèrent en la pleine mer du Sud. La nuit suyvante commençant le vent d'Oestnortouest à s'esleuer & augmenter de plus en plus, ils ne sçavoyent de quel costé se tourner; d'autant qu'ils n'osoyent rentrer au Destroit pour le defect de cordages & d'ancres. Le 4. 5. & autres jours ensuyvans dudit Octobre continuant encor la tempeste, voire augmentant de jour à autre, ils se trouverent en grande perplexité, soin, & sollicitude; voire en extreme danger de l'eau, qui sautoit en leurs basteaux. Finalement l'onzieme du mois leur apparut le *Cabo Desirado* distant environ deux lieues d'iceux, vers lequel ils dresserent leur course pour le passer: à cause qu'il falloit necessairement l'une des deux choses; ou le passer, ou se laisser porter contre la riue, dont y avoit grande apparence, approchans lesdits navires de plus en plus de la coste: de laquelle ils furent delivrés par la bonté de Dieu qui leur fit la grace de passer ledict Cap, quand ils n'estoyent qu'environ demy lieue de la coste, & dudit Cap environ la longueur d'un Basteau, ou peu plus. Passé lequel, ils entrèrent dedans l'Estroit si viste & si roidement par le moyen du vent, des ondes, & de la marée, qu'ils firent en six heures 25. lieues de voye: & retournerent en fin en l'Isle des *Pinguins*, qui fut le 25. d'Octobre. Le 27. dudit mois ils se trouverent derechef en la pleine mer du Nort: & le 30. environ *Porto Desire*, aupres des *Isles des Pinguins*; & coururent au

1593. Port pour s'y rafraischir. L'an 1593. le 30. de Janvier ils arriverent en l'Isle de *Plazencia*, joignant la coste du *Bresil*. Et l'onzieme de Juin ils revindrent en *Angleterre*, ayans esté dehors vingt & un mois & demy.

1595. D'*Angleterre* aussi partit l'an de 1595. le Capitaine *Haquins*, lequel estant passé le Destroit de Magallanes avec son Basteau, tesmoigne qu'il a esté surprins d'un grand orage, si que par la violence des vens il fut porté vers le Sud jusques au 56. degré, sans trouver nulle coste de terres fermes, mais seulement des Isles, parmy lesquelles il se dit avoir sejourné bien 45. jours.

VOYA-

## V O Y A G E

De cinq Basteaux

D E

IAQVES MAHV, &amp; SIMON de CORDES,

*Qui partirent de Rotterdam, l'an 1598.  
pour l'Estroit de Magellanes.*

**I**Ls partirent le 27. de Iuin avec cinq Navires du port de *Goerie*, ayans le vent Nortest; & toutefois n'arriverent pas à temps pour eviter les vens contraires, en passant la ligne Equinoctiale. car ce fust apres le terme de quatre mois expirés environ le dernier Octobre, qu'ils se trouverent à 1; degré de la hauteur Australe, ayans gasté la plus part du temps en des entreprises inutiles, comme il vous sera déclaré. Apres doncq qu'ils se furent mis sur la mer, & approchés d'Angleterre, pour le premier le vent contraire les chassa aux *Duyns*, ou ils furent arrestés jusques au 15. de Iuillet. Faisans voile derechef ils n'avancerent guerres, de sorte que le 10. d'Aoust ils se trouverent seulement au parage du *Cap de S. Vincent*. Le 19. ils furent bien esmerveillés de se trouver environ la coste de *Barbarie*. Delà firent leur cours vers l'isle de *Cabo Verde*, & decouvrirent *Santjago* le dernier du mois. Le premier Septembre ils vindrent soubz l' *Isle de Mayo*, de laquelle ils partirent aussi le jour ensuyvant pour retourner à *S. Iago*, d'autant qu'il n'y avoit rien pour se rafraischir, ny mesmes point d'eau en ceste *isle de Mayo*. Estans donc parvenus soubz l'isle de *S. Iaques*, ils s'accosterent de deux navires, qui se tenoyent là, requerans amiablement, qu'il leur fust permis de s'y rafraischir en payant. Ce qu'ils ne peurent obtenir, mais furent au contraire repoussés & menacés desdits Navires barbarement. De maniere qu'estans venus à terre, ils se saisirent d'une place en despit de leurs contraires: lesquels toutesfois ne voulans offencer aucunement, prièrent derechef, de leur donner la licence de se rafraischir; mais pour toute responce furent payés de menaces: qui les contraignit d'y faire provision d'eau par force en despit des ennemis. Ce qu'ils firent, mais avec difficulté: plusieurs de leurs gens y devindrent malades, pour ce que l'air y est fort mauvais & valerudinaire. Le 6. Septembre ils rehaussèrent leurs voiles, & partirent de ceste isle le dixiesme; vogans vers *Isla Brava*: ou ils arriverent l'onzieme ensuyvant, & y firent un peu de provision d'eau fraische, mais à grand' peine; d'autant qu'ils n'y trouverent que des ennemis. Le 15. ils partirent, & dresserent leur cours vers le Sudest. Le 24. trespassa le General; & se trouverent ce mesme jour bien pres de la terre à la profondeur de 26. toises; qui les fit adviser de pres à leur course le jour ensuyvant, afin d'eviter les graviers, si peut estre il y en avoit. or depuis ce temps le Scorbut commença d'avoir terriblement la vogue parmy la flotte. Le 29. dudiect mois continuant serieusement la pourfuite de leur voyage, ils firent le cours Sudoest quart au Sud, & Sudsudoest jusques au quatriesme Octobre; qu'ils se tournerent Oestsudoest, & le sixiesme derechef coururent à l'Estsudest. Le 28. se



1598. trouvant à degré  $1\frac{1}{2}$  au Sud de la ligne, ils célébrèrent par ensemble un jour de prière. Le deuxième Novembre, à cause que plusieurs de leurs gens estoient detenus de la maladie, trouverent expedient d'aller à terre pour s'y rafraîchir: & pour cest effect ils firent leur cours Nordest vers *Annobon*. Apperceurent bien tost la terre contre leur opinion, qui estoit d'estre cent, voire cent vingt lieues & plus de la coste: & se trouverent à 3. deg. du Sud sur la rive de *Manicongo*. ou ils se mirent à terre, allant à pied jusques au *Cap de Lope Gonsalves*, & devers la coste de *Guinea*, cerchans de l'eau fraîche, qu'ils ne trouverent que bien peu: toutesfois pour peu qu'ils en trouvassent, la plus grand' part des malades en recouvrit la santé, jaçoit que par l'intemperance de l'air, la maladie reprinst bien tost les forces. Le 9. Decembre ils partirent vers *Annobon*: le 16. se mirent dessous l'isle, firent le village; ou ils firent leur provision par armes. Toutesfois par l'intemperance de l'air s'engendrerent tant de fièvres ardentes, avec autres passions & infirmités, que le nombre des malades n'estoit aucunement diminué, combien que tous fussent à present totalement delivres du Scorbut.

1599. Le deuxième de Janvier de mil cinq cens quatre vings dixneuf ils partirent de *Annobon* vers le Destroit de *Magallanes*, faisant leur cours Sudoest. Le 22. decouvrirent l'isle d'*Ascencion*, & se trouverent à  $8\frac{1}{2}$  degrés. Le dernier dudit ils eurent le Soleil au Zenith, & allans plus outre parvindrent à  $20\frac{1}{2}$  degrés: & comme ils eurent passés les *Abrolhos* à l'aide d'un vent de Nordest, prindrent la route au Sudoest quart au Sud. Se trouverent le 19. de Mars à  $41\frac{1}{2}$  degrés. Le 23. ils eurent grande bruine, qui dura deux ou trois jours. Le 28. dudit la hauteur de  $50\frac{1}{2}$  degrés. jetterent la sonde à 60. toises. Le 29. se trouverent à 50. degrés, & à quatre vingt toises de profondeur, survenant aussi ce mesme jour une horrible tempeste. Le 30. & 31. ayans le vent Nortnortouest, tenans la route d'Oestnortouest, il trouverent continuellement bon fond de sablon à 67. & 80. toises. Le premier d'Avril decouvrirent au Nortouest d'eux la terre, & jetterent la sonde à 36. toises.

Ainsi entrerent au Destroit le 6. d'Avril, neuf mois & neuf jours apres qu'ils furent partis de la patrie, & trois mois largement apres qu'ils firent voile d'*Annobon*. Et comme desia l'hyver s'approchoit, ils coururent long temps fortune, & furent grandement travaillés & affligés par la froidure, pluye, tempestes, & mesmes aussi par la famine, qui estoit le plus miserable. Vray est que du commencement d'Avril par l'espace de cinq ou six jours, ils eurent le vent d'Est & Nordest, au moyen du quel il ne tenoit qu'à eux de passer le Destroit. Ce que toutesfois ne fut fait, à l'occasion qu'ils estoient empeschés en faisant provision d'eau, de bois, & à se rafraîchir, & à mettre sus une chaloupe. Qui plus est, ils eurent encor le vent assés favorable depuis le 7. jusqu'au 20. dudit mois: mais à cause de l'empeschement susdict, ils se laisserent eschapper hors des mains ceste belle occasion: laquelle estant passée, le vent se tourna au Sud & Sudoest, en sorte qu'il ne fut possible de faire voile, quand ils vouloyent passer avant. Si furent contraincts d'hiverner au Destroit, ou ils furent miserablement logés en la *Baye verte* jusques au 23. d'Aoust, qu'ils firent voile, ores jettant l'ancre, ores passant un peu avant jusques au 2. Septembre, que le vent d'Estsudest se leva; lequel la nuit ensuyvante les mit sur la mer du Sud; apres avoir sejourné l'espace d'environ six mois de route au Destroit.

Le

Le 5. & 6. ils continuerent d'aller d'Oest quart au Nort, estans six basteaux en tout avec la Chaloupe. Le 7. ensuyvant le vent soufflant un peu plus qu'à l'ordinaire, la mer (comme de coustume) tout incontinent s'enfla si fort que les deux Navires *Charité*, & *Loyauté* sur lesquels estoient *VVeert*, & *Cordes*, furent contraincts de retirer les Esquifons dedans. A tant le Navire de *VVeert* fit son debvoir de suivre l'Admiral, lequel alloit devant. Sur ces entrefaites vint aussi la Fuste surnommée *des Bonnes Nouvelles*, laquelle estant au loo de la *Foy*, survint une infortune, qui fut le commencement & quasi comme un presage de la dispersion de ceste Flotte. Car elle fut si roidement assaillie de l'orage, que l'antenne avec le sommet du mast anterieur se rompirent, & tomberent en la mer, en danger mesmes de perdre aussi le mast du beaupre pour le grand combat des ondes, qui la travailloyent outre mesure. A raison dequoy ils calerent tous les voiles, & pour implorer secours des autres deschargerent un coup de Canon. Incontinent donc le Capitaine *VVeert*, comme aussi le Navire *Loyauté* se laisserent porter par les ondes pour les venir aider; de mesme en fit aussi le Navire *Charité*. Ainsi se trouverent ensemble les quatre Vaisseaux de cinq qu'ils estoient (car l'Admiral avoit continué sa course) lesquels, durant qu'il faisoit une grande bruine pour laquelle ils ne se pouvoient entrevoir, demurerent tout ce jour flottans sans voiles pour ne perdre la dite Fuste, & afin de luy donner loisir de reparer cependant ses masts. Mais le malheur voulut que le lendemain 8. de Septembre, les trois Navires qui surpassoyent de beaucoup la grandeur, & pesanteur de la Fuste, se trouverent avoir perdu ladite Fuste, avec la Chaloupe qui s'appelloit *le Postillon*. Cependant continuerent encores ce jour de flotter par ensemble, en intention de reveoir bien tost leur compagnie; mais en vain. Le jour donc ensuyvant le Vis-Admiral, pour ne mettre à nonchaloir le vent tant favorable, fit signe aux autres de le suivre, sous espoir que d'avanture ils trouveroyent les autres en chemin. Ce qui fut: car au bout de deux ou trois heures ils les coururent en la veue; & s'estans mis de compagnie, espererent trouver aussi l'Admiral. *Cordes* & *VVeert* presterent à ceux de la Fuste chascun leur charpentier pour dresser une autre antenne au lieu de celle qu'ils avoyent perdue. Mais ils se desaccommoderent eux mesmes par ce moyen: à cause que le jour ensuyvant, qui fut le 10. Septembre estant le vent Nortouest, le cours Sudoest, voyans que la mer s'enflait desia terriblement pour le grand vent; la Fuste, & le Vis-Admiral calerent, comme aussi firent les deux Vaisseaux *Foy* & *Loyauté* qui les suivoient de loing; mais durant les tenebres de la nuit les autres avoyent rehaussé les voiles sans en donner autre advertissement, pour le moins qui fut entendu par ceux de derriere. Lesquels faisans leur compte qu'on les attendroit, se trouverent le lendemain en grande perplexité, de ce qu'ils ne virent plus de voiles. Parquoy afin de ne s'esgarer à l'advenir (veu qu'ils n'estoyent restés que deux en nombre) ils conclurent par ensemble de n'augmenter ne diminuer jamais les voiles sans en avoir donne signe & contresigne: Ainsi poursuivirent le voyage, si d'avanture ils peussent rattraindre les autres, au fort pour les aller trouver au lieu assigné. Ce jour & le jour ensuyvant 17. de Septembre, ayans quasi continuellement le vent Sud & Sudoest, ils se trouverent à 54½ degrés au Sud de la Bouche du Destroit. Lors mourut le Patron du Navire de *VVeert*. Le vent aussi se tourna Sudest quart à l'Est; de maniere qu'ils firent la route Nort quart à l'Oest, & lendemain Nortnort-est,

1599. est, tenans aussi à peu pres la mesme carriere le 19. ensuyvant, quoy que le vent fust changé. Il sur vint aussi ce mesme jour un orage si terrible, qu'ils furent contraincts de flotter le plus souvent sans voiles, en danger mesmes que les basteaux seroyent renversés, ou rompus par la violence des ondes. Ainsi coururent fortune ces deux Vaisseaux 24. jours continuellement. Le 25. de Septembre il fit derechef une grand tempeste venant du Nort, pour la quelle ils flotterent ce jour sans voiles; mais le lendemain estant le vent à l'Oest, prindrent la route au Nortouest, & furent quasi portés par les tenebres de nuit sur la rive, lors qu'ils se pensoyent estre bien 20. lieues ou plus en la mer. Au matin donc ils recognurent la terre, & entendirent qu'ils n'estoyent que trois lieues ou environ de l'Estroit, se trouvant en grande peine, pource que le vent d'aval les pressoit si extremement, qu'ils ne pouvoient se servir tant seulement des voiles de la hune, moins encore eviter la coste: qui les fit prendre courte & brieve resolution de choisir l'Estroit, afin de s'y remettre en quelque bonne rade, attendant l'opportunité de poursuivre leurs Compagnons, qui devoient les attendre deux mois en l'isle *S. Marie*. A tant s'en allerent le long de la coste à petits voiles jusques au soir, & lors entrèrent au Destroit pour chercher quelque Baye: la quelle y trouverent en fin apres qu'ils furent portés par la marée en une nuit bien six ou sept lieues plus outre: durant leur séjour audict lieu le vent continua à l'Oest jusques à la fin de Septembre. Le 1. Octobre il se leva un si furieux orage, qu'il leur convint se tenir sur trois ancrs: lequel estant passé ils faisoient toujours compte que le beau temps viendrait avec l'Esté; mais ils comptoyent sans l'hoste. car ils n'eurent quasi point un jour en deux mois de temps pour secher les voiles. Le 14. il survint derechef un nouvel orage, suivy de plusieurs autres: de jour en jour avec des bouffetades si furieuses venants du haut des montagnes, qu'il n'y avoit corde, qui ne fut en danger de se rompre. En somme ils y demurerent l'espace de neuf mois. Le 8. Decembre ils furent assailis de la plus terrible tempeste qui fut oncques. Car la hauteur des ondes se parangonnoit au sommet des masts. Vnefois ils eurent le vent d'Est & Nordest: qui les meut de rehausser les voiles, mais ce fut le malheur que la contrariété des vents les fit separer incontinent l'un de l'autre; & repoussa le Navire de *VVeert* en arriere: de sorte qu'il vint rencontrer *Olivier du Nort* au beau milieu de l'Estroit; ce qui fut le 16. dudict mois. Le 20. ensuyvant ils eurent le vent au Sudest, qui ne tarda gueres de se tourner Ouestnortouest: en sorte que le Vaisseau de *VVeert*, qui n'avoit pas esté nettoyé en deux ans, & ne pouvoit suivre la flote dudict *Olivier*, fut par luy delassé: Il courut long temps fortune, & endura beaucoup de calamités, survenant l'un inconvenient apres l'autre. Dont ne voyant aucune issue, & qu'il estoit aux derniers aboys, hors de tout espoir de retrouver jamais ses Compagnons, par faute aussi du vent d'Est & Nordest; il s'avisá de retourner vers la patrie. Si sortit le 21. de Febvrier de l'Estroit ou il avoit cōsommé non sans regret le temps de neuf mois. Le 24. de Mars il approcha la coste de *Guinea*, & revint à *Goeree* en my-luin, ayant esté dehors environ 25. mois.

Le Vaisseau de *Corde* parvint en la mer du Sud, sans toutesfois retrouver sa Compagnie. Parquoy s'en alla tout seul arriver au Royaume de *Chile* pour se rafraischir, ou il print une petite villette des Espagnols; lesquels ayant pillé, il meit les Chileses, que les Espagnols tenoyent pour esclaves, en liberté: pour laquelle cause les habitans de ce lieu le voulurent constituer

constituer Roy sur eux. Au partir il se meit à la recherche de ses amis, costoyant tousiours le *Peru*, prenât cy & là plusieurs Navires. De là il vint aux *Molucques*, & notamment en *Tidore*, ou les Portugueses par trahison luy detroussèrent la Navire; & fut constitué le Patron d'icelle prisonnier en la ville de *Malacque*. 1598.

La Fuste de *Diric Gherrits*. qui s'estoit esgarée le 15. Septembre des autres, sçavoir de *VVeert* & *Cordes*, fut portée par la tempeste jusques à 64. degrés au Sud de l'Estrait: ou ils descouvrirent un haut pays avec des montagnes pleines de neige à la façon du pays de *Norvveghem*: d'icy ils firent voile vers *Chile* en intention d'aller trouver leurs Compagnons en l'isle de *S. Marie*: mais ils furent portés par fortune au port de *S. Iago de Valparaiso*; ou ils furent accablés des ennemis.

Le Vis-Admiral qui estoit sur la *Charité* ayant pour Patron *Jacob Quack*, & pour Commis *Melchior de Santfort*, apres estre porté bien avant vers le Sud, retourna toutesfois en l'isle de *Sainte Marie*, pour y attendre ses Compagnons: d'ou allant faire quelque provision sur la poincte de *Lanapia*, les Indiens tuerent 23. de ses gens. Apres avoir attendu assez long temps il partit de *Sainte Marie* avec l'Admiral, qui estoit sur l'*Esperance*, & vindrent surgir par ensemble en Japen.

L'Admiral venant sur la mer du Sud, apres estre sorti hors de l'Estrait, ne fut suivy par les autres, tant pour les tempestes, & autres accidens, comme specialement pour le malheur de la Fuste; toutesfois il courrut aussi fortune comme les autres, & fut porté bien avant devers le Sud le temps de 54. jours: lesquel estans passés, & que le vent luy fust aucunement propice, il print la route de *Peru*, & apres plusieurs malencontres, finalement vint ancrer pres la coste de *Chile* à 46. degrés: ou ils se devoient attendre l'un l'autre par l'espace de 30. jours; suyvant lequel accord il y séjourna 28. jours de route. durant lesquels fit sa provision, & trouva que les habitans de ce lieu sont doux & amiables de nature. D'icy il passa plus avant jusques à la bouche de *Baldivia*, sans toutesfois y vouloir entrer; ains continuant son cours vers la *Mocha*, trouva le jour ensuyvant la *Charité*, qui estoit l'un des Navires de sa flotte. Si s'en allerent par compagnie gagner l'isle de *S. Marie*: & d'illec en Japen, ou ils arriverent à la bonne heure, & furent traités amiablement.

## NAVIGATION

DE

## M. OLIVIER DV NORT,

*Laquelle il fit en l'an 1598. avec quatre Navires,  
& 248. personnes.*

Estans partis de *Goree* le 13. Septembre, ils se trouverent le 9. Octobre 1598. pres la coste au Nort de *Cabo Blanco*; & furent le 18. ensuyvant à onze degrés, quand le vent se tourna contraire au Sudouest. voire depuis l'onzième Octobre jusques au troisième de Novembre ils eurent

Bb

tou-

1598. toujours le vent d'aval, ou du Sud ; à raison dequoy ils croiserent souvent la mer jusques à ce qu'ils parvindrent finalement à la coste de *Guinea* à 3. degrés 4. minutes. L'onzième Decembre vindrent sous l'isle de *Principe* : & descouvrirent *Annobon* le premier de Janvier 1599. prenans quant & quant la route de *Rio Janeiro*. La quelle ils continuerent jusques à ce qu'ils virent le *Bresil* le 3. de Fevrier, & entrèrent audict fleuve de *Genero* pour se rafraischir le neuvième : mais les habitans du pays ne voulurent pas endurer, qu'ils vinssent à terre. Ainsi s'en allerent aborder le 16. deux isles incognues, ou ils trouverent force Palmites & mousses. Le 22. ils firent en l'isle *S. Sebastien* quelque peu de provision, & partirent de là vers l'isle de *S. Helaine*, laquelle toutesfois ils ne trouverent pas. Le 30. ils coururent derechef le *Bresil* en la veue. & le 2. de Juin descouvrirent *Santa Clara* : ou ils furent contraincts par nécessité de se mettre à terre, pour se rafraischir de Palmites, & prunes aigres. car tous les gens estoient malades, exceptés seulement huit ou dix personnes. Ils bruslerent icy un de leurs Navires, & retournerent à *S. Sebastien*. Le 29. Septembre arriverent en *Porto Desire* ; on y avoit des Oiseaux, Robbes, Pinguins, & Oeufs en abondance, de sorte que la plus part des malades estans regueris, ils eurent loisir de nettoier les Navires : lesquelles se meirent derechef sur la mer le 30. d'Octobre, & parvindrent le 4. Novembre à *Cabo de las Virgines* : ou la marée croist jusques à six & sept toises.

Le 5. apres avoir employé 14. mois au voyage, & perdu bien cent hommes, ils entrèrent au Destroit ; toutesfois ne peurent tenir bon contre les vens & la maree : de maniere que cinq fois y entrèrent, & cinq fois en furent repoussés dehors : ce qui dura jusques au 24. dudit mois. En apres ils rencontrèrent *Sebald de VVeert*, dont la fortune vous a esté deduite cy dessus : lequel fut fort esmerveillé de veoir les gens d'*Olivier* en si bon point, si robustes, gros & gras ; mais il faut sçavoir qu'ils n'avoient pas eu des si mauvaises rencontres, ny enduré la famine de luy & des siens. Faisants voile par ensemble, ledict *de VVeert* ne peut gagner le *Cap de Maurice* avec les autres ; de façon qu'il fut contrainct d'abandonner la Compagnie. *Olivier* donc passa plus outre, & trouva plusieurs & differens cours de la maree.

Le 29. de Fevrier il parvint en la Mer du Sud, ayant rehaussé bien cent fois les voiles au Destroit : lequel il passa non sans grand peine en quatre mois de temps. Il descouvrit plusieurs Ilettes assez pres de *Cabo Desirado* au long de la coste de *Chile*. Le 12. de Mars estant à 46. degrés, il perdit le Vis-Admiral hors de la veue. Le 21 dudit arriva en la *Mocha* : ou il feit quelque provision.

1601. Le 15. Septembre il entra au Destroit de *Maniles*, six mois & demy apres qu'il sortist de *Magallanes*. L'an 1601. le 9. de Fevrier il partit de la ville de *Balaboam*. Le 25. d'Avril descouvrit le pays du *Cap de Bonne Esperance* : & revint dedans la Meuse avec un Basteau le 25. d'Aoust, ayant mis en son voyage le temps de trois ans moins douze jours.

## N O T E Z.

**S**ieur François Draque sortit le 6. Septembre hors de l'Eetroit de Magallanes se mettant sur la mer du Sud; ou il fut surprins le jour ensuyvant, lors qu'il n'estoit esloigné dudit Destroiët qu'environ un degré de longitud, par une horrible tempeste; qui l'emporta bien 200. lieues devers le Sud: ou il vint surgir à la hauteur de 15. degrés, ou plus, & ancrer dedans un haute d'une Isle. D'ou tournant le vent au Sud, il courut droit vers le Nort jusques à 55 $\frac{1}{2}$  degrés: & trouva certaines Isles desertes ayants de l'eau douce, & quelques herbes Medicinales de grand vertu. Vn peu plus avant il trouva une Baye, & des Canoes avec des hommes & femmes tous nuds, qui alloient de l'une Isle à l'autre, pourchassans leur nourriture: il y trouva pareillement force Oiseaux. Remarqua d'avantage tant icy, comme es Isles dont il venoit dernièrement, que les nuits n'y duroient pas deux heures, estant le Soleil à 8. degrés pres du *Tropique de Capricornus*: concluant de là qu'il n'y avoit point de nuit pour tout quand il vient à toucher ledict *Capricornus*. Lors qu'il se trouva derechef au parage de Magellan, il fit son cours vers Septentrion, & arriva le 29. Novembre en la *Mocha* à 38. degrés, ayant longuement courru au Sud de l'Eetroit sans descouvrir aucun pays.

F I N.

Bb 2

DICTIO-

# D I C T I O N A I R E

## Du langage des Isles

D E

### S A L O M O N.

<b>V</b> N.	<i>Tacij. Taci.</i>
Deux.	<i>Loua. Loa.</i>
Troix.	<i>Tolou.</i>
Quatre.	<i>Fa.</i>
Ily en a quatre.	<i>D'fa.</i>
Cinq.	<i>Lima.</i>
Six.	<i>Houvv.</i>
Dix.	<i>Ougefoula.</i>
Approchez.	<i>Nutifoy.</i>
Retire-vous.	<i>Fanou.</i>
Battre, cōbattre.	<i>Backela.</i>
Femme.	<i>Herri.</i>
Porceau.	<i>VVacka.</i>
Pouille.	<i>Omo.</i>
Vent.	<i>Augin.</i>
Poisson.	<i>Ica.</i>
Verge à prendre poissons.	<i>Eca.</i>
Noix de Cocos.	<i>Aliouv.</i>
Bananes.	<i>VVafoudgy.</i>
Vbas , Racines de Vbas.	<i>Oufij, Ouby.</i>
Donne moy mes Vbas.	<i>Toma may oufy.</i>
Malade.	<i>Mataij.</i>
Petits Cocos.	<i>D'mauta.</i>
Corales.	<i>Lickasoa. a cachoa.</i>
Clou.	<i>Hakoubea.</i>
Du Fer.	<i>Hequij.</i>
Hameçon.	<i>Matau.</i>
Superieur.	<i>Latou.</i>
Dedans le pays.	<i>Ajouta. Ajouda.</i>
Du meilleur fer.	<i>Moaij.</i>
Ouy.	<i>Da. Ijto.</i>
Envoy.	<i>Alick-vvi.</i>
Acona c'est la ra- cine d'une e- spece de rose- aux.	<i>Acona.</i>

## Du langage D E L'ISLE de Cocos.

Soleil.	<i>La.</i>
Lune.	<i>Massina.</i>
Estoilles.	<i>Fisrou.</i>
Yeux.	<i>Matta.</i>
Aureilles.	<i>Talinga.</i>
Langue.	<i>Alello.</i>
Levres.	<i>Lamoton.</i>
Iouës.	<i>Galafon.</i>
Gorge.	<i>Oua.</i>
Mammelles.	<i>Chou.</i>
Cœur.	<i>Fatta.</i>
Bouche.	<i>Coloy.</i>
Nës.	<i>Efon.</i>
Barbe.	<i>Talaffa.</i>
Dens.	<i>Nyfo. Lyfo.</i>
Cheveux de la teste.	<i>Ououcq. Ouou.</i>
Iambes.	<i>VVaaïj.</i>
Main, & doigts.	<i>Fatinga. Lima.</i>
Ongles.	<i>Mayninia.</i>
Ventre.	<i>Tinay.</i>
Dos.	<i>Toua.</i>
Espaules.	<i>Touauma.</i>
Fesses.	<i>Mouri.</i>
Garçon.	<i>Tama.</i>
Fille.	<i>Tonbou.</i>
Femme.	<i>Farri.</i>
Dormir.	<i>Mooyj.</i>
Danser.	<i>Pipi.</i>
Maison. logette.	<i>Fare.</i>
Pierre. Caillou.	<i>Fattou.</i>
Arbre.	<i>Talie. Taliei.</i>
Bois.	<i>Lachaaï.</i>
Fer.	<i>Hackoumea.</i>
	<b>Corales.</b>

Corales. *Casoa.*  
Navire. *VVacha.*  
Porceau. *Pouacca.*  
Cocq. *Moa.*  
Pouille. *Oufa.*  
Eau. *VVayj.*  
Pluye. *Oua.*  
Marteau, ou Coi- *Tocki gelsj.*  
gnée.

Terre. *Kille.*  
Cuyvre. *Tatto.*  
Chaire. *Noffoa.*  
Paille. *Chienga.*  
Yvoire. *Tatta.*  
Sud. *Massale.*  
Couper ou poin- *Tuamo.*  
dre d'un cou-  
steau.

Accoustrement. *Cafon.*  
Petite Matre. *D'fau.*  
Huyle de Cocos. *D'lolo.*  
Montagne. *Maoucha.*  
S'en aller à ba- *Foulau.*  
steau.

Mangez. *Tacki, naki.*  
Tirez enhaut. *Foudij.*  
Bananes. *Fouti.*  
Racines d'Vbas. *Oufi.*  
Eau. *VVay.*  
Huyle. *Lolo.*  
Fromage. *Poulaca.*  
Ciseaux. *Epouri.*  
Anneau. *Mamma.*  
Tambour. *Naffa.*  
Harquebuz. *Leay tismoghel ne-  
luy.*

Violon. *VVayjogi.*  
Cousteau. *Fassj.*  
Petit miror. *Lessi iloa.*  
Fueilles de Co- *Aes Cifaro.*  
cos.

Eau de Cocos. *VVacki.*  
Escorce de Co- *Pourou.*  
cos.

Sucré. *Lolo.*  
Vn certain fruit. *Falasola.*  
Perlamour. *Tiffa. Tessa.*  
Clochette. *Taula.*  
Canelle. *Kaj.*  
Petite corde. *VVassauv.*  
Feu. *Oumou.*

Vn. *Taci.*  
Deux. *Loua.*  
Trois. *Tolen.*  
Quatre. *Fa.*  
Cinq. *Lima.*  
Six. *Houno.*  
Sept. *Fitou.*  
Huit. *VValow.*  
Neuf. *Tuvou.*  
Dix. *Ongefoula.*

Ils ne contoyent point plus  
avant que dix, mais nous  
leur enseignames de con-  
ter jusques à cent.

Onze. *Ongefoula taci.*  
Douze. &c. *Ongefoula loua.*  
Cecy. icy. *Equi.*  
Jeune. *Manta.*  
Que je voyë. *Mattamay.*  
Il n'y a rien. *Neay. Eay.*  
Non. *Fay.*  
Ouy. *Tio, Tiouuv.*  
Pigeon. *Loupe.*  
Il n'y a plus. *Eeuuv.*  
Chant, melodie. *Adoua.*  
Bié-venu. Adieu. *Lolle.*  
Les figures qu'ils *Tetan.*

portent sur la  
peau.

Certains gestes *Mon,*  
qu'ils faisoient  
en dansant.

Vne certaine be- *Nifo.*  
ste portant des  
Cornes.

Sucré. *Lolo.*  
Petites Vbas. *Talo.*  
Des petits habil- *Kassiva.*  
lemens de pa-  
pier.

Bœuf portant *VVagga. VVagga*  
cornes. *bou.*

Vne certaine ra- *Acava. Atova. Cava.*  
cine, dont ils  
font leur breu-  
vage.

Navire. *VVacha.*  
Les nœs des deux *Tamay. Fofa.*  
nobles, que  
nous avions en  
hostage.

La corde dont *Cassa.*

B b 3

ils se



ils se lient les  
accoustremēs  
sur le corps.  
Les Anneaux, *Tauvva pou.*  
qu'ils portent  
sur la coude.  
Doigt. *Fatinga.*  
Vn certain fruit. *Lolou.*  
Le Pain de nous  
autres. *Maf.*  
Foye. *Adde.*  
Foye de Porc. *Adde Puacca.*  
Roy. *Ariki.*  
Superieur. *Latou. Latau.*

## De Nova Guinea.

Le Roy. *Latieuvv.*  
Noix de Cocos. *Lamas.*  
Pouille. *Coocq.*  
Porceau. *Tembor.*  
Bananes. *Tachouner.*  
Oeufs de Pouille. *Pafima Co.*  
Eau. *Dan. Daan.*  
Poisson. *Hissou.*  
Escrevisses. *Corre cor.*  
Betele. *Nomboug Po.*  
Pinange. *Bou.*  
Chaux. *Gamban.*  
Huyle. *Poom.*  
Corales. *Pontai.*  
Fer. *Herees.*  
Cousteau. *Coot.*  
Teste. *Ea.*  
Nés. *Nisson.*  
Aureilles. *Talingan.*  
Dens. *Ysang.*  
Front. *Poffon Arongh.*  
Cheveux. *Nihouge.*  
Mam. *Limangh.*  
Pieds. *Kekeyn.*  
Mammelles. *Sou Sou.*  
Bras. *Pong liman.*  
Langue. *Hermangh.*  
Levres. *Tabaing vouling.*  
Espaules. *Haliyng.*  
Ventre. *Balang.*  
Dos. *Baheing.*  
Doigt. *Cateling liman.*  
Fesses. *Poutong.*

Temples. *Heim.*  
Barbe. *Incam Besser.*  
Manger. *Nam Nam.*  
Boire. *Anda.*  
Iouès. Machoi- *Paring.*  
res.  
Le nœud de la *Con Con Hangh.*  
gorge.  
Roseau. *Daan.*  
Chaire. *Sou.*  
Pierres. *Coore.*  
Feu. *Eef.*  
Terre. à la ter- *Behoul.*  
re.  
Hameçon. *Iaoul.*  
Perl amour. *Corron Tamborin.*  
Soleil. *Naas.*  
Lune. *Calangh.*  
Estoilles. *Maemetia.*  
Massue de bois. *Hereris.*  
Les aîneaux qu'ils *Iaoul.*  
portent dans les  
narines.  
Dent d'Elefant. *Tembron bis.*  
Petits Cordages. *Calcaloun.*  
La Mer. *Taas.*  
Braquemard de *Seel.*  
bois.  
Terre. terre rou- *Taar.*  
ge.  
Sablon. *Coon.*  
Pluye. *Ous.*  
Fonde. *Gimmio Halla.*  
Pique, ou laveli- *Mareet.*  
ne de bois.  
Aslagaie. *Houvan.*  
Les ailes des As- *Tounset.*  
fagaies.  
Sang d'homme. *Daar aug.*  
Sang de porc. *Daar de Rembos.*  
Bonnet. *Nandikea.*  
Canoe. *Takoap.*  
Ramer. *Gemo Haloes.*  
Montagne. *Fasser.*  
Ce n'est pas ce- *Capte andesingim*  
la. *ne ay.*  
Vn. *Fika*  
Deux. *Roa.*  
Trois. *Tola.*  
Quatre. *Fatta.*  
Cinq. *Lima. Liman.*

Six

Six.	<i>VVamma.</i>
Sept.	<i>Fita.</i>
Huict.	<i>VVala.</i>
Neuf.	<i>Sivva.</i>
Dix.	<i>Sangafoula.</i>
Certain fruit	<i>Loongh.</i>
comme un petit Cusi.	
Attendre.	<i>Attingam.</i>
Le nom d'un pri-sonnier.	<i>Tarhar lieuvv.</i>
Le ne le cognoy pas.	<i>Kim Kabbeling loongree.</i>

*De l'Isle de Moyse.*

Ouy.	<i>Llu.</i>
Bois non préparé.	<i>Sagu.</i>
Pain.	<i>Pouhonnori.</i>
Espauls.	<i>Carracerreram.</i>
Mammelles.	<i>Sousou.</i>
Genoux.	<i>Pouhanking.</i>
Oeil.	<i>Mattanga.</i>
Laiſſés veoir.	<i>Matta may.</i>
Gorge.	<i>Comieconnon.</i>
Langue.	<i>Caramme.</i>
Barbe.	<i>Parre vvourou.</i>
Nes.	<i>VVanſrugo.</i>
Bananes.	<i>Hiwoundi. Taboun.</i>
Il ſera bien toſt icy.	<i>Kirrekir.</i>
Porc.	<i>Cambour.</i>
Cocos.	<i>Lamas.</i>
Nous.	<i>Tata.</i>
Attens. Bien toſt.	<i>Alep.</i>
Vn.	<i>Kaou.</i>
Deux.	<i>Roa.</i>
Trois.	<i>Tolon.</i>
Quatre.	<i>VVati.</i>
Cinq.	<i>Rima.</i>
Six.	<i>Eno.</i>
Sept.	<i>VVijtſou.</i>
Huict.	<i>Ejalou.</i>
Neuf.	<i>Sivva.</i>
Dix.	<i>Sangapoulo.</i>
Poulle.	<i>Mitoo.</i>
Baſton.	<i>Micoura.</i>
Fer.	<i>Maſſrim.</i>

De l'Isle de MOA

*Giſante à deux degres, delaquelle les habitans uſoyent de lavelines.*

Cocos.	<i>Lieu.</i>
Bananes.	<i>Tandani.</i>
Porc.	<i>Paro.</i>
Eau.	<i>Nanou.</i>
Gingembre.	<i>Raaj.</i>
Poiſſon.	<i>Ani.</i>
Couſteau.	<i>Koijma.</i>
Chien.	<i>Aroue.</i>
Corales.	<i>Saſſera.</i>
Peigne d'yvoire.	<i>Marmauvv.</i>
Cloux. fer.	<i>Bec.</i>
Pain.	<i>Sagu.</i>
Gaſteau de pain.	<i>Soome.</i>
Accouſtrements de femmes.	<i>Maie.</i>
Certains bandeaux, qu'ils relient à l'entour du bras.	<i>Sabre.</i>
Arc.	<i>Partina.</i>
Fleſches.	<i>Bare.</i>
Dormir.	<i>Moune.</i>
Tirer au poiſſon.	<i>Tineanij.</i>
Dent de porc.	<i>Sona.</i>
Vn certain animal à 4. pieds.	<i>Pari-vvou.</i>
Soleil.	<i>Arduio.</i>
Cinq.	<i>VVeer faut.</i>
Vn oiſeau tout blanc.	<i>Mari kacketoua.</i>
Racine jaune, comme la racine de curcuma.	<i>Aou.</i>
Coral blanc.	<i>Saſſera poute.</i>
Rien, rien. Non.	<i>Taop, Taop.</i>
Retire-vous.	<i>Hojda.</i>
Le nom d'une Ile.	<i>Arti.</i>

F I N.

10

PARTICVLIERE DESCRIPTION  
D E  
L'INDE OCCIDENTALE,

*Touchant la situation de ses Terres & Provinces, le  
chemin qu'il faut tenir à les passer, & quelles  
richesses d'or & argent se trouvent  
en chascune d'icelles;*

Par le Prestre

PEDRO ORDONNEZ de CEVALLOS.


Qui les a recerché fort curieusement.



# Particuliere Description De l'Inde Occidentale

D E

PEDRO ORDONNEZ de CEVALLOS.

 Onſiderant, Amy Lecteur, qu'il n'y a vice au Monde plus detestable, & mal ſeant aux hommes, que l'Ingratitude, j'ay propoſé de vous deduire en peu de paroles, & à tous mes prochains en general, les voyages que j'ay fait par tout l'univers, en recognoiſſance des benefices, que noſtre Seigneur m'a demonſtré ſpecialement au voyage des Indes Occidentales. Premièrement donc voulant aller aux Indes, faut ſçavoir, que le haure de *San Lucar de Barrameda*, eſt diſtant environ cinq lieues de la ville de *Cadix*: & c'eſt de l'un de ces deux haures que les flottes des Indes Occidentales ſortent à la recherche des iſles de *Santo Domingo*, *Hauana*, *Cuba*, & autres pays. or les haures ſuſallegués ſont aſſis en la hauteur de 37. degrés. Les iſles de *Canarie* en ſont eſloignées de 230. lieues au Sudoeſt, comme ſe veoit en la Carte marine: ou lon arrive en huit, ou dix jours, voguant ſur la mer de *los Yeguas*, qui eſt fort dangereuſe. Ces *Canaries* ſont ſept iſles; à ſçavoir la *Grande Canarie*, *Tenerife*, *Gomera*, *Hierro*, la *Palma*, *Lancerote*, & *Fuerte Ventura*. Or la *grande Canarie* ne s'appelle pas ainſi, pour eſtre la plus grande de toutes, mais à cauſe que c'eſt la principale, & capitale des autres. Les trois ſont Seigneuries; *Gomera* eſt un Conté à part, puis *Lancerote*, & *Fuerte Ventura* un autre Conté: les quatre demeurans appartiennent au Roy. En la *grande Canarie* ſe tient la chancelerie, le Gouverneur, & Capitaine General des dites quatre, & l'Eveſque des ſept iſles. deſquelles y en a qui ſont fort fertiles. La plus grande c'eſt *Tenerife*. Elles ſont aſſiſſes pres du 28. degré, & les nommoit on anciennement les *iſles heurenſes*.

Golfo de los  
Yeguas.  
Les iſles de  
Canarie.

Il y a en l'une d'icelles une montagne, qui ſe veoit de 70. lieues en la mer; c'eſt auſſi le premier, qu'on apperçoit, & s'appelle le *Pic de Tereue*, eſtant tout le long de l'annee blanc & couvert de neige: il faut trois ou quatre jours pour monter au ſommet: ou y a une petite plaine, de la quelle ſe voyent les autres iſles, qui delà ſemblent à veoir bien petites, non obſtant que celle qu'on appelle *del Hierro*, c'eſt à dire *l'iſle du fer*, ſoit de pareille grandeur, avec *Tenerife*. C'eſt de ce pays qu'on tire tout le ſoufre, appartenant au Duc de Maqueda.

Or quoy, que la dite iſle *del Hierro* ſoit ſi grande, comme eſt dict, cependant n'y a point d'eau. Mais Dieu qui prouvoit toutes choſes, y a mis un miracle ordinaire, à ſçavoir un arbre qui ne ſe veoit, ne cognoiſt en nulle autre part du Monde, au deſſus duquel ſe tient ordinairement une nuée, entretenant continuellement ſes fueilles en verdure: or ces fueilles ſont petites & larges, & en deſtille tant d'eau que tous les habitans de l'iſle en ont aſſés pour la neceſſité. Il y a à la dextre de ces iſles, encor' des autres, qu'on nomme les iſles de *S. Borondon*: qui par fois ſe laiſſent veoir (car plu-

D'un arbre  
de ſingulier  
veru en  
l'iſle du Fer.

C c 2

ſieurs,

*Isles d'e-  
strange con-  
dition.*

sieurs, & à plusieurs fois y ont esté) mais quand on y a voulu aller, on ne les a sçeu retrouver. Il semble que Dieu seul vueille avoir ce secret en sa main, pour les descouvrir au vray temps à luy seul cognu. On dict que c'est un pays fertile, & que les gens y sont Chrestiens.

Les sept isles susdites toutes sont abondantes, de sorte que tout y est à meilleur marché, qu'en Espagne. il y a des chameaux sans nombre, & du Sucre en abondance. D'icy nous allions sur la flotte, que conduisoit le General François de Noba, & l'Admiral Don François de Valverde, singlans contiuellement l'espace de 27. jours jusques à la *Dessada*, distant de la Grande Canarie huit cens trente lieues, & est assise, à 15. degrés. Or les habitans de la *Dominica*, *Matalino*, & autres isles, sont gens que nous appellons *Caribes*, ou *Gimarrones*, qui mangent la chair d'hommes; à raison de quoy nos gens se gardoient de mettre pied à terre, sinon apres avoir deschargé plusieurs canonades sur la forest, qui est au coupet d'une montagne: puis on y met les sentinelles, car autrement n'estant bien sur ses gardes, ces *Caribes* viennent prendre, & devorer les personnes. Nous allions plus outre suivant la route de *Matalmo*; ou estans arriüés nous trouvames en une fosse deux Serpens extremement gros, qu'il ne seroit point à croire: & deschargeant les mousquettes sur eux pour les tuer, ils sifflerent si terriblement, que toute l'isle en trembla. Plusieurs Indiens venoyent nous aider. mais quoy? ces deux serpens s'estans joints par ensemble, il nous fut force de descharger sur eux toute l'artillerie. Plus, nous y avons trouvé un Espagnol, qui raconta, comment en ceste isle, & es autres voisines, y a plusieurs Espagnols, & plusieurs femmes, & qu'ils ont delaisé de devorer les estrangers, pour ce que les uns se sont mariés avec les Indiennes, & les autres avec les Espagnoles, & que plusieurs femmes, & autres se sont faits Chrestiens, voire que ce seroit une chose bien facile de les convertir tres-tous. Quant à moy j'estime que les Roys Catholiques laissent de ce faire (combien que ce seroit chose aisée de les assujettir, ou exterminer du tout) à fin que paravanture quelque meschant heretique ne s'y aille fourer, comme il est advenu en Florida: ce qui pourroit en temps de guerre tourner au grand prejudice de sa Majesté Il y adjousta que dés long temps, ils n'ont devoré ny Prestres, ny femmes. espargnant les femmes, pource qu'ils aiment mieux d'en avoir des enfans robustes; & les prestres, pource qu'ils en avoyent mangé un, mais tous en estoient enflés & crevés.

*La Ville de  
Cartagena.*

D'icy on va en huit ou dix jours jusques en *Cartagena*: au port de laquelle s'assemblent les flottes & gallions de Terre Ferme. c'est la ville capitale de plusieurs provinces; ville de grand trafic & marchandise, pour la multitude des vaisseaux, qui y abordent, & pour le voisinage du nouveau Royaume de *Granade*. Soubs sa jurisdiction est comprise la ville de *Mopox*, *Tenerife*, & *Tolu*, ou demeurent des Espagnols, & par cy devant aussi les ville, de *S. Maria*, de la *Conception*, & de *Santiago de los Cavaleros*, qui à present sont despeuplées, pour autant que les Indiens se revolterent par tumulte & tuerent les Espagnols, pour l'outrage qu'on leur faisoit.

*Le grand  
fleuve de la  
Madalena.*

Il y a de l'Isle de la *Dominica* à *Cartagena* plus de 300. lieues. Approchant la bouche du grand fleuve de la *Madalena*, on s'en garde d'environ ou plus de trois lieues en la mer, pour la tresgrande violence dont il se desborde en icelle: de sorte que les vaisseaux, qui viennent à estre entorillés au flot d'iceluy, en sont miserablement tourmentés, & repoussés bien

bien deux lieues dedans la mer. Ledict Gouvernement s'estend plus de 200. lieues en longueur, & en contient environ 500. en rondeur, ayant des grandes contrées & provinces, encor indomptées, & des gens sans nombre jusques aux Montagnes de *Tolu*, *Ilrava*, & *Carquana*: le pays tres-riche, & abondant en or. Au territoire de *Tolu* y a des montagnes de la longueur de quelques lieues, portans des arbres de baulme tresprecieux. *Arbres de baulme.* Ces Indiens sont fort servitables, & font du grand profit à leurs maistres. Ils demeurent seuls en la ville de *Mompox*, & ne donnent point d'argent pour tribut au Gouverneur, mais des vivres tant seulement; qui toutes-fois luy portent tous les ans grande somme d'argent. Par cy devant les *Carares* estoient sujets de la ville de *Mompox*: mais à present ils ont changé de lieu, & se sont mis sur la riviere vis à vis de *Tamalame*, qui est une ville d'Espagnols du Gouvernement de *Santa Martha*. Or il fait dange-reux de voyager sur la dite riviere, à cause des *Armadilles*, lesquels ont faict grand degast sur les Canoas par cy devant, en devorant les per-sonnes: de maniere que les Marchans y vont tousiours de compagnie, avec plusieurs barquettes, bien montées de gens, avec longues pistoles: & desia en ont tué tant, qu'il n'y a point si grand danger à beaucoup pres, qu'il sou-loit avoir.

## DES PROVINCES

D E

## SANTA MARTHA,

*Du nouveau Royaume de Granade, du Gouvernement de Popayan, du resort de Quito, & ses Evêschés.*

A Fin donc de continuer la poursuite de mon voyage; de *Cartagena*, *Santa Mar-  
tha*. je vins au Gournement de *Santa Martha*; qui en est la ville ca-pitale, ou se tient le Gouverneur, & l'Evesque; contenant ce Gouvernement cinq villes, *Santa Martha*, *Salamanca*, *la Ramada*, la ville de *Ipar*, & *Tamalameque*. A *Salamanca*, & en *la Ramada* se tient la plus part des habitans Negres, qui peschent les perles, qu'on garde en *la Ramada*. Il me semble que c'est l'une des plus grandes richesses du Monde: car il y a des ans, qu'ils en font une grande quantité de ducats. Il y avoit de mon temps un Marischal Espagnol Commandeur des In-diens, lequel avec l'Evesque Don Sebastien de Oquendo, en un an firent 100000. ducats de Perles, qu'ils en avoyent tiré. or on les pesche en la maniere suivante. Les Noirs estans repartis en quelques Regimens avec leurs Capitaines, se vont plonger dans la mer jusques au fonds; ayant pres d'eux des sacs, qu'ils emplissent d'huistres, lesquelles venans sur ter-re, ils ouvrent, & y trouvent en des aucunes des perles de grand' estime. puis ils jettent derechef les huistres dedans la mer. il y a des plongeons, qui vont bien plus avant & plus profond en la mer, assavoir ceux qui plus long temps peuvent tenir leur haleine, & ceux cy sont les meilleurs, & qui



peschent les plus nobles perles. Il y a audict Gouvernement une grande quantité d'Indiens, nō encor assubiectis, estant les plus vaillans qui se trouvent es Indes (on les nomme *Taironas*) robustes comme ceux de Chile, & tenans loyalement leurs promesses. Ceste Diocese comprend avec le lac de *Maracaybo* plus de six cens lieues.

*Taironas.*  
*Le nouveau Royaume de Granada.*  
*Des Esmeraudes.*  
Le nouveau Royaume de *Granade*, est un Archeuesché, ayant la ville Capitale *Santa Fe de Bogotà*. Sa juridiction comprend tous les gouvernemens de *Cartagena*, *Santa Martha*, *Popayan*, la noble Senechaussée de *Tunja*, & celle de *Mariquita*, avec le gouvernement de *los Musos*. C'est une ville fort bien pourvue de pain, chair, & fruiçts, le vin y venant d'Espagne: il y a grand' quantité d'or & d'argent, comme sera dict cy apres. Au Gouvernement de *los Musos* y a deux villes. celle de *Muso*, d'ou viennent les plus fines *Esmeraudes*, voire de toutes celles qui viennent des quatre bouts du Monde: qui plus est, il en vient aussi plus, que des autres trois endroits, qui sont les isles de *Ceilan*, *Sumatra*, & *Vicipuri* en *Cochinchina*. Il y a là un rocher d'*Esmeraudes* si grand, que jamais on ne le pourra epuïser: principalement pource que les habitans se trouvent en petit nombre, & moins encor de Negres. Les cinquiesmes de ces *Esmeraudes* portent chascun an pour Majesté une terrible somme d'argent. Il y eut icy un Indien esclave d'un certain Commandeur, qui trouva ceste noble & grande *Esmerau*de, de laquelle le Roy *Filippe I I.* & sa fille la Princesse *Clara Eugenia* d'Austrice, feirent present à l'*Escorial*: ou elle se garde avec le Sainct Sacrement. quand elle fut envoyée à sa Majesté, il en voulut sçavoir le pris: mais nul des Loyailiers ne la sceut jamais taxer: & de fait c'est la meilleure du Monde, à raison de quoy le Roy apres avoir mis le serviteur en franchise, luy fait des grandes recompenses.

*Pita est comme de la soye, ou du filet, dequoy ils coustent.*  
*Tunja.*  
L'autre ville est celle de *la Palma*, d'ou se tire fort grand' abondance de *Pita* de toutes sortes. Ceste ville est assise en la juridiction de *Tunja*, qui est fort ample. Elle a des forts rempars & boulevards de terre. car les laissant reposer l'espace d'un hyuer, & que les pluyes y tombent dessus, ils deviennent si durs & fermes qu'à peine y pourroit on percer un clou: c'est aussi la cause pourquoy ils y ont des grands & beaux bastimens à petite despence.

*Mariquita.*  
*Grandes mines d'argent.*  
*Grandes mines d'or.*  
La ville de *Velez*, *Pampelune*, *Ocagne*, *Merida*, *la Grita*, les villes de *Santiago*, de *S. Christofle*, & *Leyva*, & la ville du Port d'*Ocagne*, sont bonnes terres, & en plusieurs d'icelles se trouve de l'or: les Indiens s'adonnent à cultiver & semer la terre, & à pasturer le bestail, qui y est en grand abondance. il y a des Seigneurs qui ont 20000. bœufs, & encor autant ou plus de petit bestail. La juridiction de *Mariquita* contient la ville de *Tocayma*, & de *Ybague*, & la *Santa Agueda*, ou y a des bien grandes minieres d'argent: car c'est d'icelles qu'on tire tout l'argent du Nouveau Royaume. En la ville de *los Remedios*, & *Saragosa* se trouve grand' quantité d'or: & y a plus de quatorze mille Noirs, qui s'employent à le tirer: chose certes estrange. Il y a le haure de *Owda*, auquel viennent surgir les fregates, & *carracs*, venants de *Cartagena* par le grand fleuve de *la Madalena*, par lequel viennent les vivres en abondance; sçavoir farine, jambons, fromages, conserves, Confitures, *Pita*, couvertures, chables, bas de chausses, cordes, poissons, voire aussi or, & argent, & *Esmeraudes* de grand pris: au retour ils en emportent du Vin, & autres marchandises d'Espagne: le tout si abondamment, qu'il y en a assés pour toutes les villes d'alentour, revenant au pris de 10000. voire de 200000. ducats.

Il est

Il est dit cy dessus que *Santa Fe* est la ville capitale. non loing, d'icelle sont encor deux autres, *Santa Paz*, & *San Juan de los Llanos*; en la quelle ville se trouve une generation, qui est la plus blanche, que je vey jamais: & par tout ce Royaume se veoit une quantité infinie de villages d'Indiens séparés une lieue ou deux l'un de l'autre, en sorte que pour la grande multitude qu'on y voyoit de gens, nous les appellions *Mousches*. Santa Fe de Bogota.  
Les Mousches.

Au Gouvernement de *Popayan* y a la ville Capitale de *Popayan*, *Pasto*, *Almagaer*, *Neiva*, *Calocoto*, *Cali*, *Buga*, *Toro*, *Cartago*, *Ancerma*, *Arma*, *Caramanta*, *Mocora*. Par tout on y tire grand abondance d'or, quoy qu'il y ayt peu de gens Indiens, & point de Noirs pour cest affaire: s'il y en avoit, on en pourroit tirer dix fois autant. Et s'il plaisoit à sa majesté de commander, que en ce Gouvernement, & en celui d'Antioche, duquel sera parlé tout à cest heure, on assemblast six ou huit mille Noirs, & qu'on s'en peust fier en chascun desdits villages, il luy tourneroit à grand profit. L'Evesché de *Popayan* contient encor un autre Gouvernement; sçavoir *Santa Fe de Antioquia*, confinant à *Popayan*, & au Gouvernement de *Cartagena*, & à la juridiction de *Mariquita*, qui s'estend sur la ville de *Rodas*, & *S. Jean*. c'est un pays du tout montagneux, ayant beaucoup d'or, & peu de gens, si non ceux qui viennent de *Popayan*, l'Evesché duquel s'estend plus de quatre lieux au contour. Popayan.  
Santa Fe de Antioquia.

La province de *S. François de Quito*, se peut conter à bon droit entre les plus grandes, qui soyent au Monde: le temperament de l'air est comme celui d'Espagne en Septembre. Tout le long de l'année les jours y sont egaux, à raison qu'ils sont assis dessous la ligne Equinoctiale, commençant du matin à six heures jusqu'à six heures du soir. La ville principale se nomme *S. François de Quito*, ou se tient la Cour Royale, & l'Evesque. Elle contient les Gouvernemens de *Salinas*, qu'on appelle aussi *Yaguarfongo*, ayant sa ville capitale *Santiago de las Montañas*, puis *Valladolid*, *Zamara*, & *Sanja*. Le Gouvernement de *Loxa*, comprenant la ville de *Loxa*, & celle de *Piura*, & le port de *Santa*. Le Gouvernement de *los Quijos*, comprenant les villes de *Baesa*, *Auila*, *Archedona*, *Sevilla del oro*, & *Loxibaro*. Le Balliage de *Guayaquil*, la ville de *Puertos de Manta*, *Puna*, *Puerto viejo*. Il est en la *Puna* une grande riviere, plus grande mesmes que celle de la *Madalena*, par laquelle sont envoyées toutes les marchandises, qui vont d'Espagne à *Panama*; & d'icy à *Guayaquil*, & *Quito*, & autre Gouvernemens, & Balliages, qui sont en grand nombre. Rapporant desdits lieux or, argent, & vivres, comme du nouveau Royaume, avec lequel ceux cy trafiquent, & pareillement avec ceux de la juridiction de *Merica*, de la riviere de *Bamba*, de la ville de *Villardon Pardo*; de la juridiction de *Cuenca*, & de la ville *Tacunga*, avec plusieurs autres chascun de vingt, ou trente villages d'Indiens. S. François de Quito.  
Yaguarfongo.

Vray est qu'il y demeure beaucoup d'Espagnols, riches en jardins, bestail, & autres possessions. un mouton y vaut quatre reaux, une vache vingt & quatre, de mesmes vn porc chastré & engraisié, une cheure trente & deux, le poulain d'un cheval seize, un mullet n'en vaut que dix pour la peau, & s'en tue tant que en *Orabala*, qui est un Balliage des Indiens, fut un Espagnol qui s'obligea d'en mettre en œuvre tous les ans 16000. La chair se laisse perdre sur les champs. On y fait beaucoup de drap, carfaye, sajette, catalogne, sarge, & se vend à pris raisonnable. le tout y est à bon marché pour l'abondance. Huit pains d'une livre se vendent pour un Real; à ce pris se vent aussi un poulle, un chapon & deux conils, voire trois

trois souvent ne valent qu'un Real: ainsi tout le reste à l'advenant: sinon deux choses; car le vin d'Espagne venant des provinces de *Lima* vaut huit reaux un *quartillo*, & s'il vient d'Espagne douze. puis les asnes y sont tres chers: car un bon y fouloit valoir 1500. liures, ou pesos pour la grande multitude de jumens, qu'il ya. Dont ils ont ce proverbe entre eux. Qu'est ce qui est le plus cher à *Quito*? On respond, les asnes.

*Des Evechés & Provinces de Lima, Cuzco, Charcas,  
& du reste des Provinces de Peru.*

*Los Reyes,  
ville Capi-  
tale de Peru.*

**L**E *Peru* contient plusieurs grandes Provinces, voire des Royaumes: car tout ce qu'il y a de *Pasto* jusques à *Chile* s'appelle *Peru*. Je di donc pour venir à la matiere, que la ville de *los Reyes*, qui s'appelle autrement *Lima*, est la premiere & capitale de tout le *Peru*. En icelle se tient le Viceroy, qui est l'un des plus grands offices, que le Roy dispense, ayant pouvoir de distribuer les Commissions, & prefectures depuis *Quito* jusques à *Chile*; assavoir en tout ce qui concerne les garnisons, & munitions de guerre, jurisdiction, justice, Gouvernement, administration des fabriques, & de la commune des Indiens, & autres offices de grands Prevosts, Escrivains, Juges, Superiorités, & Benefices, Curés, Chapellains, General de l'armade, l'Admiral, & les Capitaines. En somme tout le reste des Officiers des soldats; & toutes charges des gallions, conduisans l'argent en Espagne; le general des galeres, le General de *Collao*, les Capitaines & autres Officiers sont dependans de luy. Qui est certes une bien grande autorité, que le Roy luy donne: mesmes il prouvoit les Officiers des Indiens qui travaillent dedans les mines, qui est l'une des plus grandes chevances du Roy; & dont lesdits Vice-roys estans infideles à sa Majesté pourroyent dérober les plus grands thresors du Monde. Mais d'autant que la plus part des Princes & Gouverneurs, que sa Majesté y envoie, sont bons Chrestiens, incontinent, qu'il se pratique quelque fraude le Roy en est advisé, & y met ordre de bonne heure: Mais que di-je? Pleust à Dieu que tous les Vicerois, fussent si pieux, & bons Chrestiens, comme Don Loys de Velasco, de la vie duquel se pourroit escrire un grand traité pour ses belles vertus, & louables conditions de son esprit digne d'éternelle memoire. Ou comme Don Ferdinand de Torres & Portugal, Conte de Villardon Pardo, natif de laën, de la tige tresancienne & tresnoble du Roy de Portugal.

*Il n'y a point  
de toits en  
la ville de  
Lima.*

Il est en la ville de *Lima* un Archevesque, l'Inquisition, la Cour & Chancellerie, & le Juge, qui est un grand Cavallier. il y a aussi l'Vniversité, tresbien cognue & renommee à cause de plusieurs gens doctes & sçavans tant en la Theologie, comme es autres sciences & facultés, si qu'on la peut mettre en comparaison avec les meilleures du Monde.

Il y a une chose notable assavoir, que bien qu'il y ait plusieurs grans & magnifiques bastimens, cependant ne s'y trouve point de toit sur les maisons. car aussi il n'en est pas de besoin, veu qu'il n'y pleut jamais. L'Archevesché contient la ville de *Truxillo* en la plaine, *Chacapoyas*, & *Guanca Velica* d'ou se tire tout l'argent-vif, dont on se sert à *Potosi* es mines, qui est une grande chevance. Il y a pareillement *Guamanga*, ville capitale d'un

le d'un autre Evesché, qui comprend plusieurs, villes & villages d'Espagnols, & des Indiens naturels.

L'Evesché de *Cusco* est à present le meilleur de Peru. or ceste ville, bien qu'elle ne soit pas des plus grâdes, si est elle bien toutefois des plus riches, pour la grand' fertilité de ses terres, & contrées. Cest Evesché depuis n'a guerres a esté divisé en deux; l'un d'iceux relidant en *Arequipa*, qui contient aussi plusieurs villetes, & repartitions tant d'Espagnols, cōme d'Indiens. Or jaçoit que ces Eveschés ayēt esté divisés, cōme est dict de *Truxillo*, *Guananga*, & *Arequipa*, *Lima*, *Cuzco*, & *Quito*, si est il qu'ils ont encor chascun allés de rentes. *Los Charcas*, qui souloit estre un Evesché, maintenant porte le titre d'Achevesché, & contient mesmes encor deux Eveschés deffoubs luy, assavoir *la Paz*, & *la Sierra*; dont celuy de *la Paz* est si riche, qu'il ne cede en rien mesmes à l'Archevesché de *S. Domingo*. En *los Charcas* est la Cour, qui estend sa juridiction depuis *Cuzco* jusques à *Chile*, & au fleuve de *la Plata*, qui est une incroyable estendue de pays.

Il y a d'icy à *Potosi* 18. lieues, qui est la chose du Monde la plus estrange & monstrueuse qu'on scauroit penser: c'est de ceste montagne que viennent chargees d'argent toutes les flotes, & galeres. illec se veoit un grand & merueilleux œuvre de la providence divine, d'autant que le Seigneur par dessus ceste mōtagne a posé une nuée, laquelle y demeure perpetuellemēt, & mesmes quand il fait serain & beau temps, demonstrāt commē au doigt les grands thresors, que ladite montagne couvre. La figure d'icelle est en forme d'un pain de sucre, & si haute qu'on fait 3. li. de chemin pour monter jusques au coupet: Elle est froide de complexion, ayant au pied la ville de *Potosi*, ou se trouvent d'ordinaire 20000. Espagnols, 8. ou 10. mille femmes, avec pareil nombre de Negres, & plus de 400000. Indiens: ce semble à veoir un petit monde. En six lieues alentour n'y a point d'herbe, ce qu'il y a estant flestry & fané. Or ce qu'on y apporte de toutes pars, aucunes fois se vend au pris, qu'il couste au pays mesme dont il vient; On a veu qu'en un jour un boisseau de farine y fut vendu pour 12. ou 16. reaux; un autre le vendant cent reaux, & tantost apres au premier pris: mais il y a sur tout grand faute de bois. Quelques uns de ceux qui travaillent en ces mines, viennent de si loing, qu'ils font devant partir faire leur testament, & dire des messes pour leur ame, commes'ils ne devoient jamais retourner. Quoy voyant le Conte de *Villar* fit publier, que tous les Indiens pourroient librement venir demeurer en *Potosi*, & y gagner quatre reaux par iour & cinq par nuit; combien qu'à la verité ces mines sont si profondes qu'il n'y a nulle difference du iour à la nuit; si qu'on y besoigne tousiours à la chandelle. Cest advis du Conte a faict qu'on y veoit une infinité de gens, lesquels y sont venus demeurer, partie afin de gagner le salaire susdict, partie aussi pour en travaillant y desrober quelque argent, comme il advient assés souvent: la convoitise les incitant à travailler si courageusement, & à rechercher de si pres & si avant les entrailles de la terre, mesmes au hazard de la vie, que plusieurs y sont estouffés; lesquels s'ils y alloient doucement seroyent hors de danger. Il y a en la province de *Chile*, deux Eveschés, sçavoir celuy de *Chile*, & de *S. Iago*. c'est un pais des plus abondans qui se trouvēt au Monde. les fruiçts d'Espagne y surpassent de beaucoup la grandeur ordinaire d'iceux fruiçts en nostre patrie, & y a par toute la marche tant de mines d'or, qu'on en pourroit tirer une infinités'il plaisoit à sa Maiesté de se faire assubiectir la generation des vaillans Indiens de *Aranco*, qui ont faict & font journellement tant de mal, nonob-

stant qu'il seroit bien aisé de les vaincre & assujettir à la Couronne: de quoy je ne diray pour le present autre chose, me remettant à en parler autrepart, & plus au large. Il y a encor deux autres Eveschés: *Tucuman*, & *Paraguay*. ou y a grand' trafique d'accoustremens que fournit la terre, comme de cotton, couvertures, & cotillons de femmes, & de belles escharpes, & ceintures: il y a aussi des mines d'or, mais fort difficiles pour y travailler.

## DESCRIPTION

*De Cuba, & du reste jusques au port d'Acapulco,  
& au commencement de la Mer  
du Sud.*

Cuba.

On se gardet  
des richesses.

**I**E m'en allay, comme est dict, par le pays de *Pern* jusques en *Chile*. d'ou estant retourné à *Quito* pour revenir en Espagne, je vins à *Cartagena*, & d'illec par mer tirant vers le Cap de *Saint Antoine*: de là je vins en *Cuba*: passant plus outre vers les isles *Deseada*, *Matalino*, & *Dominica*. Commençant donc à vous dire de *Cuba*, sâchés que le haure d'icelle est le meilleur du Monde, considéré que les Vaisseaux y reposent à l'abry couvers de tous vens, & de tous ennemis. Car à l'entree d'iceluy y a une tresnoble forteresse, qu'on appelle *el Morro*, c'est à dire *le Rocher*, lequel quoy qu'il soit fort de nature, cependant on ne laisse de le fortifier journellement encor' par artifice: on y plante le Canon, & y creuse on un fossé du costé de la terre, lequel estant paracheué, avec trois cens hommes, il ne seroit possible de l'expugner; considéré qu'il y a de l'eau assés & tout ce qu'on pourroit desirer. La longueur de ceste isle contient 225. lieues, & sa largeur 37. il y a un Evesque, & un Gouverneur & Capitaine General, residant en la ville de *S. Christofle de Abana*, en laquelle s'assemblent les flotes avant partir: voire aussi toutes les richesses, qui se recouvrent en la Neuf-Espagne, s'apportent icy au haure, & se gardent en une forte maison, qui est dedans ladite forteresse *de Morro*; comme or, argent, cochenille, & vif argent; que par apres les galions qui vont à *Cartagena*, & à *Puerto Viejo* en Terre Ferme, au retour se chargent de ce qu'il y est, & vont porter le tout en Espagne. Le pays est tresfertile de plusieurs fruiçts, de Mayz, de farine, & autres choses, qu'on y apporte. il y a grand abondance de bois de *Guachapil* fort fin, qui ne pourrit point en l'eau, & les chevilles qu'on en fait sont meilleures, que ne sont les cloux de fer, pour autât qu'elles bouchent mieux, & sont de plus longue durée. puis il y a beaucoup de chair de bœufs, mais on ne les tue que pour la peau: il y a aussi plusieurs porcs châttrés dont la chair est fort delicate, que mesmes on donne à manger aux malades.

Ambre.

Le Cap de *Saint Antoine* est assis à 20. degr. & *Havana* à 23. il y a en la mer d'icelle des baleines sans nombre; & y souloit on trouver grande quantité d'ambre, qu'on dit estre le sperme d'icelles.

L'Isle de  
Puerto Rico.

L'Isle de *Puerto Rico* est esloignée de la *Dominica* 25. lieues, au 18. degré: elle s'estend 40. lieues en longueur, & 20. en largeur, & en la rondeur plus de 150. Là se trouve grand abondance de bestail, sucre, orangers, limons,

limons, & citrons de toute sorte. On y sème aussi le froment, & toutes semences d'Espagne, qui plus est il y a grand quantité d'or, jaçoit qu'on ne l'en tire point, qui est une faute de toutes ces isles, dont les naturels ont esté dechassés & exterminés. ils disent que la seule haleine des Espagnols les tue, mais à dire vray, c'est pour le mauvais traitement, qu'on leur fait, & pour éviter le labeur, & la grande peine qu'on a de besogner dedans les mines. ce qui apparoitra par un exemple.

Il y eust jadis entre eux un *Cazique*, nommé *Harvey*, lequel ayant ouy dire, que les Espagnols viendroyent en son pays, fait assembler tous ses gens, sous couleur qu'il leur vouloit enseigner une bonne pratique: lesquels estans assemblés il dict, que le Dieu des Espagnols estoit l'or, lequel par tout ils vont cherchant, & pource commanda qu'ils amassassent tout ce qu'ils en pourroyent trouver, & le jettassent en la riviere; comme ils firent le jettans en la Havana, avec serment de ne declarer jamais pour la vie ausdits Espagnols, le lieu ou ils l'avoient mis. Consideré qu'iceux Espagnols pour trouver leur Dieu, avoyent mis au fil de l'espee tous les habitans & naturels de *Altin*, qui est l'isle de *Santo Domingo*.

Exemple  
notable.

L'isle de *Puerto Rico* contient quatre villes, & un Evêché; Elle est distante de *Sandomingo*, de l'une des pointes jusques à l'autre douze lieues, & de l'un haure jusques à l'autre huitante. dont celui de *Santo Domingo* est fort grand & spacieux, situé sur 18. degrés. C'estoit le premier pays, qui fut decouvert es Indes, duquel a prins son commencement toute la detection du Nouveau Monde. Il s'appelle aussi *Espagnola*; & est fertile de plusieurs semences & fruits de la terre, & opulent de troupeaux, spécialement de bœufs. Parcy devant il y avoit quatre millions de naturels, lesquels sont tous mors ou enfuis. L'isle est grande & contient plus de 600. lieues au contour, avec beaucoup de fleuves & rivières, dans lesquelles on trouve de l'or: voire à ce qu'on dit, il y a esté trouvé des grains, qui pesoyent en or plus de 3000. ducats. Il n'est pas à dire, combien on y trouve de roseaux, dont on fait le sucre: d'avantage le Gingembre, & la chaste, ou *Cassia Fistula*, s'y veoit en abondance, & une espee de bœufs, qui ont le poil fort long. Que s'il y avoit des gens pour faire l'ouvrage, il n'est pas à doubter, qu'on en pourroit tirer beaucoup d'or, & de perles. Ils font du pain de *Tuca*, que nous appellons *Cazabi*, sans le pain qu'on y apporte spécialement de *Venezuela*. Le temperament de l'air y est chaud, & convenable à la nature des esclaves Noirs, lesquels y sont environ 20000 en tout. Il y a dedans la ville de *Santo Domingo* la Cour, & l'Archevesque de l'isle; & en la mer d'alentour plusieurs Baleines, & des fort grands Chiens de Mer.

L'isle de *Sā-  
domingo*.

Or de ceste isle on arrive en deux jours à *Navaza*, qui est une autre isle, gisante en la hauteur de dixsept degrés: & pres d'icelle gist encor une autre, qui s'appelle *Iamayca*. Mais notés qu'il faut partir de ceste Isle en certaines saisons, & opportunités de l'année, pour les terribles tourmentes & tourbillons de vens, lesquels sur ceste mer ont la vogue. D'icy on tient la route de l'isle de *Cuba*, ou *Havana* (car aujourd'hui plusieurs l'appellent ainsi) & apres estre passé le Cap de *Saint Antoine*, on va tout droit jusques à l'isle de *Campeche*, qui est assise vers la terre ferme, & contient 300. lieues en la rondeur, estans tous les habitans & naturels d'icelle à present Chrestiens; le pays tresfertile ayant un

Les isles de  
*Navaza*, &  
*Iamaica*.

*Campeche*.

*S. Inan de Lus.* Gouverneur, & un Eveſque. Allant d'icy au bout de quelques jours on arrive au port de *S. Jean de Lua*, qui eſt le port de la Neuve Eſpagne : ou demeurent quelques Pilotes, & des gens bien ſales. La ville, qui n'en eſt guerre diſtante, s'appelle *Veracruz* : dedans laquelle ſe faiſt toute la trafique, & de là ſe transportent les marchandises vers la grande cité de *Mexico*, grande à bon droit; car elle ſurpaſſe de beaucoup la cité de *Seville* en Eſpagne. On compte qu'il y demeure 30000. Eſpagnols, & plus encor de femmes, 200000. Indiens ſans les femmes, & environ 200000. Negres. C'eſt la ville Capitale & maiſtreſſe de tous ces grands & ſpacieux Royaumes: dans la quelle ſe tient l'Archeveſque, le Viceroy, la Cour, l'Inquiſition, & tant de Cloiſtres, & Convents, Eglises, & autres baſtimens nobles, qu'il y pourroit avoir en aucune ville du monde, pour grande & noble qu'elle fuſt. Le temperament & la conſtitution du pays reſemble fort au *Pirù*: les habitans ſont fort dociles & de ſi bon naturel, que je ferois quaſi conſcience de ne vous en raconter quelques particularités.

*Le Naturel de ceux de Mexico,*

Pour le premier, ils portent fort grand honneur & reverence aux Preſtres, & à tous Religieux de quelque ordre, qu'ils ſoyent: ils ſont diligens pour ſe trouver aux aſſemblées, & ſi toſt que les cloches ſonnent, de bonne heure on voit les Indiens, & les autres jeunes gens, ſe haſter vers le temple, faire des croix, dire leurs prieres en la proceſſion, & avant que de ſortir baiſſer la teſte en diſant, Loué ſoit noſtre Seigneur Jeſus Chriſt, & ſa benoiſte mere *S. Marie*. alors le Preſtre dit; Es ſiecles des ſiecles; eux reſpondent, Amen. ils l'accompagnent juſques à l'Eglise, & luy ſervent en toutes choſes. Ils ſont ſi grands aumoniars, que telle fois j'ay eu cent ducats pour une meſſe. Or toutes ces belles & tant louables couſtumes ils les ont apprintes de *Don Martin Cortez* Marquis du Val, jadis Gouverneur audiſt pays. On diſt de ce grand perſonnage, que quand il rencontroit quelque Preſtre, fuſt il bon ou mauvais, qu'il fermoit le pas, tenant ſon chapeau en la main juſques à ce que le Preſtre fuſt paſſé: aucunes fois il ſe mettoit à pied, & luy venoit embraffer le genouil, & baiſer la main en ſigne de reverence & devotion. Les naturels du pays à l'exemple d'iceluy, s'efforcent auſſi de grandement honorer les gens d'Eglise: car, diſent ils, puis que ce Viceroy d'immortelle memoire les a tant honorés, il eſt certain que tout ce que nous faiſons à la reverence de ces perſonnes ne peut eſtre que bien employé. Je ne vous ſçauois dire les merveilles qu'ils racontent avoir apprins par leurs anceſtres de ce noble, vertueux, & tres Chreſtien Prince, ne la reverence, qu'ils demonſtrent à ſa bienheureuſe memoire. Quand on leur demande touchant quelques bonnes couſtumes; pour quoy c'eſt, qu'ils ſont cecy ou cela, tout incontinent ils diſent; Pource que le grand Capitaine *Martin* du Val la ainſi commandé. ſi que voulans quelques Viceroyſ abolir, ou changer certaines ordonnances, ils ne l'ont ſceu pratiquer, pource qu'elles eſtoient venues du bon Marquis; & ſingulierement en ce qui touche le ſervice des Preſtres en l'Eglise, ou la deſpence de leurs biens à baſtir & embellir les Temples, en quoy ils demonſtrent un extreme zele, & pieté.

*Des Images de plumes, que ſont les Indiens.*

Ils ſont des tres belles images de plumes, d'une grande & admirable ſubtilité: ils en ſont auſſi des beaux petits chapelers, avec tous les cinq myſteres, ſi curieusement & au viſ, qu'on les peut à bon droit parangonner à l'artifice de belles painctures. pareillement ils en ſont des pourtraicts de viſages, corps, & accouſtrements, ſi jolis, que qui ne l'auroit veu, ne le pourroit jamais imaginer.

Tou-

Touchant la Neuve Espagne, elle n'est pas entièrement découverte, <sup>De la neuve Espagne.</sup> bien que c'est une fort grande Province. car on dit qu'il y a bien encore six fois autant de pays à nous incognu. *Don Antonio Espejo* Capitaine bien renommé y découvrit de nostre temps quinze Provinces, si grandes que deux Espagnes, & y trouva des gens politiques & en grand nombre, avec des maisons de pierre de trois & quatre estages : il y bastit aussi quelques villes, afin de proceder avec le temps plus avant à la detection dudit pays: De maniere qu'on y découvrit dix fort espacieuses & grandes Provinces, assavoir, *Mexico, Mechoacan, Galice la neuve, la nouvelle Biscaya, Gnadiana, Honduras, Guatemala, Campeche, Chiapa, Guaxaca* : soubz lesquelles se comprennent encore onze autres, avec le *nouveau Mexique*, & la *nouvelle France*; ou les Espagnols, si Dieu plait, meneront encore des colonies, & feront habiter lesdits pays. Il y a trois Parlemens ou Cours Royales, & Gouverneurs, & *Corregidores* ou Juges, estans tous Espagnols, & es autres villages, & notamment es villages des Indiens, sont des grands Baillifs. L'air du pays est pour la pluspart sain & doux, parce qu'il est temperé, à cause des pluyes ordinaires en Juin, Juillet, Aoust, & Septembre: en outre il y a tousiours un petit mousson de vent, lequel nonobstant que le pays soit chaud de nature, fait que de jour la chaleur ne se peut augmenter par trop; les nuits sont froides, en partie pour l'absence du Soleil, & en partie pour le vent susdict, qui amoindrit grandement la chaleur.

Il est fort riche d'or, & d'argent: car il y a beaucoup de mines; abondant aussi de Cochenille: voire on y met en œuvre fort beaucoup de soye qui vient de *China*. Il y a des marchans Espagnols, qui font grand trafic de l'une place à l'autre; apportans d'autre part tout ce qu'il y defaut, & en emmenant dehors tout ce qu'il y abonde à leur grand profit. Mais à mesure que le gaignage y est grand, aussi y fait on des grands despens, sinon que les vivres y sont à bon marché. Les gens ont en singuliere recommandation d'estre veritables, fideles & loyaux: voire il semble que la nature du pays les fait à ce encliner. Car on a veu que ceux, qui paravant estoient meschans & cruels comme des brigans, y ont changé tellement leurs humeurs, que non seulement ils se gardoyent de commettre larcin ou faire outrage: mais aussi qu'ils l'avoient en extreme horreur & detestation. Je parle des Espagnols, lesquels comme conquerans & victorieux, se logeoient chez les Indiens, & leur ostoyent barbarement leurs biens & chevances; jaoit que les miserables considerans, que il n'y avoit point de moyen pour se garder de la violence desdits Espagnols, ayassent mieux de les quitter volontairement, & de leur en faire present, afin de gaigner la faveur & amitié des ennemis. Touchant quoy je veux vous raconter une histoire, qui advint à un *Cazique*, nommé *Don Gabriel* <sup>Histoire d'un Cazique.</sup> *de Caravajal*, de Carangue, qui est un village de *Otabalo*. Iceluy demanda au Capitaine *Pierre de Lomelin*, presens le Gardien de ce Village, moy, & autres personnes tant Ecclesiastiques, comme seculieres, disant. Seigneur Pierre, dites moy, combien est ce qu'a duré le pillage des grandes villes & Provinces, que vos gens ont conquis au Monde? Lequel ayant respondu, qu'il avoit duré huit ou dix jours en chascune ville, selon qu'elle estoit grande ou petite: le Cazique luy repliqua là dessus. Est il possible? n'a il duré qui si peu de temps? qu'est ce qu'une pillerie de huit ou dix jours pour les miserables Indiens? ô Dieu! si nous fussions libres avec cela! mais je crain qu'ils logeront plus de cent ans chez nous.



L'arbre  
Magney.

En ce pays y a beaucoup de belles prairies & verts pasturages; & tant de bestail, que tel tuera 10000. pieces de Beufs, & autant de Boucs, seulement pour les cuirs, qu'ils envoient en Espagne; jaçoit que la chair aussi soit fort bonne pour manger. Il s'y trouve beaucoup de froment, & d'autres fruits d'Espagne, & du mayz: tout y croissant fort bien. Le plus estrange & singulier, qui soit au pays, c'est un arbre, qu'on appelle *Magney*, ou *Cabuya*. l'en ay veu faire des choses estranges, comme du vin, du vinaigre, miel, couvertures; & que avec la pointte des fueilles furent cousus des chables, cordes, chausses: voire qu'on en use quasi en toutes choses de menage: on en faisoit des manches de cousteaux, des tables, & du filet: & des fueilles en faisoient des tuyles sur le toit, voire aussi des belles cures en Medicine par les boutons & fruits du mesme bois. En somme pour descrire particulièrement tout ce qu'on trouve en la neuve Espagne, il en faudroit escrire une tresgrande histoire. or je n'escri à present qu'un abregé de mon voyage, & pour ce n'en diray plus, ajoustant seulement pour conclusion de ce chapitre, que de la grande Ville de *Mexico* jusqu'au port de *Acapulco* y a quatre vingt dix lieues. ce port de *Acapulco* gist sur la mer du Sud, comme *S. Juan de Lua* sur celle du Nort à la hauteur de 19. degrés.

## DESCRIPTION

### *Du Royaume de Peru, de Chile, & autres Provinces.*

**L**A ville de *los Reyes*, ou *Lima* gist en l'altitude Australe de 12. degrés. Cest la principale ville de *Peru*, residence du Viceroy, de la Cour, du Conseil, & de l'Inquisition, de l'Archevesque, & de l'Vniversité. Le dict Viceroy est aussi President de ceste Cour, Gouverneur & Capitaine General de tout le ressort d'icelle, & de *los Charcas*, & de *Quito*; ayant le maniement de la guerre, & des recompenses des services faicts à sa Majesté. Il a 40000. ducats pour son salaire; sans qu'il en despende rien qui soit, sinon pour maintenir son Estat: car tous les despens de la guerre, & ce qui y appartient, & tous les Officiers sont payés des finances du Roy.

En la Cour & Chancellerie Royale de *Lima* sont des Iuges, des Prevosts de Cour, deux Fiscaux, un grand Huissier, une chambre de comptes, avec encor d'autres Officiers executeurs & Iuges de par le Roy. plus un Commissaire de la Croisade; qui est comme le General par dessus tous. La jurisdiction de ceste Cour contient 300. lieues, & a pour suffragans les Evesques de *Cuzco*, *Quito*, *Panama*, deux de *Chile*, & celuy de *Nicaragua*.

Du port de  
Callao.

A deux lieues de *Lima* gist le haure de *Callao*, qui est le principal de la mer du Sud; ou le Viceroy se trouve present, quand il est question d'expedier les flotes, pour mener le tresor en Espagne; ou quand il se presente quelque grande necessité de la guerre, ou semblable occasion. Il s'assemble icy beaucoup de navires, venant de tous costés par la mer du Sud: & s'y faict grand trafique & marchandise.

De la ville  
de la Plata.

En la ville de *la Plata*, qui gist en la Province de *los Charcas*, se tient la Cour, & Chancellerie, avec President, Iuges, & Prevosts, Fiscal, & autres officiers du Roy. d'avantage une Eglise Cathedrale, un Archevesque, un Doyé, & le

& le Chapitre. & font 300. lieues de chemin de *Charcas* jusques à *Lima*. Or voyant que l'Evesché de *los Charcas* estoit grand & riche, ayant 30000. pesos ou liures de rente, & plus, sa Majesté en fit faire trois Eveschés par advis & permission de sa Sainteté; assavoir *los Charcas*, *Chuquiago*, & *Santa Cruz de la Sierra*; diuisant aussi les revenus de sorte que l'Evesque de *Charcas* en tire quinze mil, celui de *Chuquiago* dix, & le troisieme de *Santa Cruz* le reste des revenus, assavoir cinq mille pesos. Celuy de *Charcas* a obtenu le titre d'Archevesque, ayant pour suffragans *Chuquiago*, *Santa Cruz de la Sierra*, *Tucuman*, & *Rio de la Plata*.

D'icy à dixhuit lieues se veoir la ville, & montagne de *Potosi*, qui a rempli le Monde d'argent; d'ou on le tire encor à ce jourdhuy, mais à plus grand peine que du commencement, pour ce qu'il faut aller plus profond dans la terre, environ 200. stades. Celieu est fréquenté de toute sorte de gens, Espagnols, & Indiens; lesquels par cy devant estoient contraincts d'y aller pour travailler dedans les mines de quarante, soixante, quatre vingt, cent, cent cinquante lieues: mais depuis que le vaillant conte *Villardon Pardo* fit publier la franchise & liberté aux Indiens, ensemble avec le salaire du labeur, ils y viennent de leur bon gré pour gagner ledit salaire: & nous ont fait plus de profit par leur loyauté volontaire, qu'auparavant par la contrainte servile.

Or afin que on puisse tant mieux travailler en ceste montagne, pour en tirer tant plus d'argent, est besoing que les pluyes commencent environ le Noël, car c'est par le moyen d'icelles que les engins moulent les metaux. Et alors y va le President de *Charcas*, ou l'un des Juges pour adviser aux moulins, & à la besoigne des Indiens, afin que tout l'argent soit prest en Fevrier, & au mois de Mars, pour l'envoyer à *Lima*. pour laquelle cause convient avoir principalement esgard à deux choses; premierement à l'eau, comme est dict, & pour le deuxiesme, à l'argent vif: car par le moyen d'iceluy on en tire beaucoup plus d'argent, qu'on ne feroit autrement. Aucunefois pour n'avoir ains bien visé aux choses susdictes, l'argent n'estant prest en la saison convenable, il l'a fallu envoyer par mer & par terre, passant le port de *Arica* jusques en *Collao*, qui est le port de *Lima*; & d'icy derechef à *Panama*, & d'illec à *Puerto belo*, ou les galions de sa Majesté se tiennent.

En la province de *Charcas*, gist la ville de *San Felipe de Austria*; ou il y avoit du temps des *Ingas*, des mines d'or, lesquelles par l'espace de six ans furent mises en œuvre par *Emanuel de Castro* & *Padilla*, Juge autresfois de *Charcas*, & à present de *Lima*, lequel en a tiré grande quantité d'argent. Mais à cest heure pour son depart, & par faute de vif argent, qui est le principal engin de bien purifier l'argent, les mines sont venues en decadence. Les autres disent, que ceux qui en avoyent la charge, ne voulurent payer les Indiens travaillans ausdictes mines, & aux moulins: ce qu'ils feirent de propos deliberé, pour conserver la montagne de *Potosi*, qui en auroit esté grandement interessée. or lesdites Mines se nomment les mines de *Oruro*.

Aupres de la ville de *Guanca Velica*, qui est au resort de *Lima*, sont les fameuses & riches minieres du vif argent; d'ou lon en a tiré grand abondance, voire plus de huit mille quintales par an, mais en aucuns endroits il est failly; pour ce que quelques montagnes se sont enfondrées. Ce qui a donné grande frayeur à tous ceux, qui travaillent aux montagnes, & generalement à tous les habitans de *Peru*.

Le Marquis de *Monteclaros* voyant un si grand esclandre, commun à

TOUTE

tout le Royaume, devant qu'il eut encor le gouvernement d'iceluy, s'y transporta pour veoir quel ordre on y pourroit donner, afin de remedier, ou au moins aucunement soulager un si grand degast. En quoy il s'acquitta si bien, qu'en fin il y reestablit l'ouvrage, de sorte qu'on en tire de-rechef l'argent vif, & y travaille on à peu pres de la mesme façon qu'au-paravant.

*De la Ville  
de Quito.*

La ville de *S. François de Quito* assise dessoubz la ligne Equinoctiale, 300. lieues de *Lima*, est fort fertile & de bonne temperature. il y est fondé une Chancellerie, avec President & Iuges, ou Prevosts de Cour, Fiscal, Huissier, & autres Officiers. Il y a plus une Eglise Cathedrale, un Evêque, avec un Doyen, & le Chapitre, & un autre college. La jurisdiction de ladite Cour s'estend 260. lieues: & trouve on aupres de la ville plusieurs montagnés ardantes, estant le pays abondant de toutes choses, & principalement de vivres, à cause de quoy les gens y sont fort multipliés, & notamment de puis la predication de l'Evangile.

*Santa Fe de  
Bogota.*

Pareillement en la ville de *Santa Fe de Bogota*, au Nouveau Royaume de Granade, y a la Chancellerie Royale: dont le President est aussi Gouverneur & Capitaine General, tenant entre ses mains l'administration des recompenses, du Gouvernement, & de la Justice. Il y a aussi des Iuges, ou Prevosts de Cour, un Fiscal, un grand Huissier, & autres Officiers. Plus encore une Eglise Metropolitaine, & un Archevesque, avec un Doyen, & le Chapitre: dans le resort d'icelle y a le fleuve de *la Madalena*, par lequel on descend à *Cartagena*: & par le mesme aussi montent les marchandises & autres choses. il y a d'avantage audiẽt resort plusieurs mines d'or & argent: & y fait bon vivre, estant le pays temperé; En la province de *los Musos* gisent les veines des Esmeraudes. L'Archevesque d'icelle a pour suffragans les Evêques de *Popayan*, *Cartagena*, & *Sainte Marthe*. Tout le pays fut conquis, & la ville peuplée par le Seigneur *Gonsalve Ximenez de Quosada*, natif de Granade.

La Chancellerie de Terre Ferme est fondée en la ville & cité de *Panama*, le President d'icelle estant aussi Gouverneur & Capitaine General. ladite Chancellerie a quelques Iuges, qui sont les Prevosts de la Cour, un Fiscal, & autres Officiers. Il y a aussi une Eglise Cathedrale, avec l'Evêque, le Doyen, & le Chapitre: le pays est fort chaud & humide de complexion. la ville est sur la mer du Sud, & c'est icy que viennent aborder les flotes avec le tresor de Perù: lequel on y descharge, & le mene on par terre à *Portobelo*, ou les Galions du Roy l'attendent: qui de là se vont rendre à *Cartagena*, & de *Cartagena* vers *Havana*: & de *Havana* finalement vers Espagne. or il y a depuis la mer du Sud jusques à celle du Nort l'espace de 18. lieues, qui est un chemin le plus penible qu'on scauroit trouver au Monde.

*Du pays de  
Cartagena.*

La ville de *Cartagena* est assise au Royaume de Terre Ferme: c'est le premier pays des Indes, ou les Galions d'Espagne se viennent reposer, & descharger en partie les marchandises; assavoir celles qui vont vers ceste ville: & le reste qui va au Nouveau Royaume de Granade se transporte au fleuve de *la Madalena*. Il est icy un Gouverneur & Capitaine General, avec des gens d'armes & garnisons, pour la defense de la ville; une Eglise Cathedrale, un Evêque, & un Doyen, avec un Chapitre; en outre des Iuges & Officiers Royaux. Le pays est bien habité: & sont d'icy jusques à Chile 1200. lieues.

*De l'Isle de  
Havana.*

L'isle de *Havana*, qui se nomme autrement *Santiago de Cuba*, contient 300. lieues,

lieues, ayant un Gouverneur & Capitaine General, Officiers du Roy, gendarmes, garnisons, & des forts chasteaux. Il y a une Eglise Cathedrale, un Eveſque, un Doyen, & un Chapitre. Audiſt haure de *Havana* ſe viennent rendre & aſſembler tous les galions, flotes, & vaiſſeaux de routes les Indes, pour calefuſter & faire proviſion de vivres: car ils vont d'icy deux mois, ou environ ſur la mer, juſques en Eſpagne, ſans approcher nulle terre, ſinon la *Tercera*, qui eſt l'une des *Azores*: la quelle aucunesfois ils vont aborder, & aucunesfois la laiſſent de coſté. A trente lieues de *Havana* eſt le commencement du *Canal de Bahama*, qui eſt tresdangereux, quand on a le vent contraire: de l'autre coſté y a le pais de *Florida*.

Le Canal de  
Bahama.

En l'isle de *Santo Domingo*, y a une Chancelerie Royale, de laquelle le Preſident eſt auſſi Gouverneur, & Capitaine General, ayant pluſieurs gens en la garniſon des villes, & aux chasteaux, il y a meſmes des Juges & Prevôts de Cour, Officiers, & autres ſerviteurs du Roy: d'avantage une Eglise Metropolitaine, un Archeveſque, Doyen, & Chapitre; ayant pour ſuffragans les Eveſques de *Havana*, *Puerto rico*, & *Venezuela*. Le pays eſt chaud de nature, abandonné de ſes naturels: quoy qu'il ait beaucoup d'eſclaves Noirs. Les Anglois, & Flamands ſouloyent ſouvent venir en ceſte iſle à ranſonner les habitans: ce qu'ils ont practiqué par longues annees, ſans qu'on y ſceut donner remede, juſques à ce qu'on print la reſolution de transporter les colonies autrepars.

De l'isle E-  
ſpagnola.

Le Royaume de *Chile* eſt fort grand, large, & opulent: n'ayant guerre d'Eſpagnols, au regard des Indiens; leſquels par la continuelle guerre de quinze ans, ſont dreſſés & ſtilés au maniemment des armes, comme les ſoldats Flamands, & manient la lance & l'eſpee ſi gaillardement, comme les Eſpagnols. ils ſe ſçavent aider de toutes ſortes d'armes; & vous mettent en un Eſquadron huit mille hommes à cheval. Il y a un Preſident de la Cour, qui eſt auſſi Gouverneur & Capitaine General, avec des Juges & Officiers Royaux: Il contient deux Eveſchés, l'un reſident en la ville de *Santjago*, & l'autre en la *Conception*. Ceux qui vont tous les ans en *Chile* à la guerre, y vont mal volontiers, & quaſi par contraincte; pource qu'ils n'ont pas la liberté de retourner quand il leur plait; & qu'on ne leur donne point de paſſeport ſinon à grand peine: & quant au payement il eſt fort maigre: le pays eſt pauvre, & miſerable: il n'y croiſt quaſi rien; la plus part des gendarmes ſont Flamands; la pauvreté, les travaux & le danger, qu'ils endurent, ne ſont pas à dire. & n'y a quaſi point de vivres, point de munition, point de garants, & beaucoup d'ennemis. Le pays confine à la mer du Sud, & au Deſtroit de Magallanes; ſi que les Corſaires, eſtans paſſés ledit Deſtroit (comme il avient aucunesfois, mais non ſans grand danger & perte de leurs gens, & navires, pour eſtre ce paſſage plein de rochers, facheux, & penible plus que nul autre, je laiſſe à dire du grand changement d'air qu'ils y rencontrent) viennent à recognoiſtre premierement le pays de *Chile*, & plus avant le Royaume de *Peru*, pillant & deſrobant tout ce qu'il leur rencontre, ſans aborder autrement la terre, ſi non pour ſe rafraiſchir & faire quelque petite proviſion au pays de *Chile*.

La province  
de Tucuman.

En la Province de *Tucuman*, qui eſt du reſort de la Cour de *Charcas*, y a un Gouverneur, & Capitaine General, un Eveſque, & une Eglise Cathedrale. Tout le pays eſt pauvre, confinant à *Chile* de l'un coſté, & de l'autre au fleuve de la *Plata*.

De Rio de la  
Plata, & Buenos  
ayres.

La province de *Rio de la Plata*, qui ſe nomme auſſi *Buenos ayres*, a ſon Gouverneur & Capitaine General; puis une Eglise Cathedrale, un Eveſque, &

E e

pluſieurs

plusieurs Officiers du Roy. Le port du fleuve est sur la mer du Nort, auquel viennent surgir beaucoup de navires de la *Bresille*, & de *Lisbonne*. car on y vient en peu de temps de *Lisbonne*: mais afin de ne desaccommoder la navigation des Indes, ne se dōne point de licence aux vaisseaux & marchandises de faire ce voyage. Dudit fleuve de la *Plata* jusques à *Potosi*, & les *Charcas* y a 400. lieues. ce pays aboutit au Royaume de *Chile*: & c'est d'icy que sortent les vaisseaux à la recherche du Destroit de Magellan, costoyant la rive de *Chile*, & le pays des *Geans*, qui demeurēt vers l'Estroir, lesquels on appelle *Patagons*. Quant au fleuve susdict, lequel se decharge en la mer du Nort, il est merveilleusement grand & large; si que mesmes on estime, qu'il surpasse & s'estende plus avant, que le grand fleuve d'Egypte. le *Nil* di-je, tant celebré par les Anciens.

*Santa Cruz.*

En la Province de *Santa Cruz de la Sierr* y a dés long temps un Gouverneur & Capitaine General, & depuis nagueres, un Evêque, assavoir le troisieme de *los Charcas*. Il y a la cité du mesme nom, qui est une ville frontiere pres de deux nations belliqueuses: l'une qui s'appelle *Chiriguanaes*; & l'autre *Mojos*, qui demeurent à l'autre costé de la *Cordillera*. L'Evêque ne s'y est pas encore transporté, aussi n'y a il pas encor d'Eglise Cathedrale. le pays est pauvre & miserable, & principalement à cause de la guerre, de sorte que tant les Officiers, que les simples soldats, lesquels y sont en service, gagnent un grand salaire.

*Popayan.*

Au Gouvernement de *Popayan*, qui est entre *Quito*, & le Nouveau Royaume de *Granade*, y a un Gouverneur & Capitaine General, une Eglise Cathedrale, & un Evêque, plusieurs mines d'or, & peu de gens naturels du pays; estant sur les frontieres des Indiens, que nous appellons *Pixaos*, qui sont un peuple belliqueux & hardy.

### *Relation de l'Estat du pays en general, sans traicter en particulier de quelques Provinces.*

*Comment se gouverne la nation Espagnole es Indes.*

Il y a es Indes deux Republicques, fort differētes, & dissemblables l'une à l'autre. La premiere, est celle des Castiliens, qui se conduisent selon la bonne police, loix, & coustumes d'Espagne, mettans peine & diligence, à ce que le pays soit bien gouverné, cultivé, labouré: les villes edifiées, habitées; les mines mises en œuvre, & semblables choses que la necessité requiert; se servans en tout ce que dessus du labour & service des naturels. Car il n'est point de nouvelle, que les Espagnols cy mettent la main à la charrue, comme en Europe; mais ils s'y maintiennent comme Cavalliers & Nobles. Qui est la cause, pourquoy sur tout ils se gardent d'entrer en service: en sorte qu'à grand peine se pourroit trouver en toute l'Inde tel Seigneur; qui eust un Lacquais ou Page Espagnol; sinon le Viceroy tant seulement pour l'autorité, qu'il tient par dessus tous les autres. Ils s'adonnent aussi à la marchandise, & à la trafique, ou à tenir boutiques de vivres, & accoustrements du pays & de Castille; ils sont avancés à l'administration des Finances, aux offices & presidences des gens d'armes, ou des mines d'or & d'argent, selon qu'on les trouve estre capables.

*Comment se gouvernent les Indiens.*

La deuxiesme Republique, est celle des Indiens; lesquels ont receu volontairement la predication du Saint Euangile; de sorte qu'ils viennent en grand' devotion assister au service divin, & se trouver aux presches, en l'une

l'une Province plus, en l'autre moins. Ce que nous devons recognoistre du soin & sollicitude des Evesques, & de la diligence des Curés, & autres qui ne se lassent de prescher en leurs propres langues naturelles. Chose certes difficile: car ores qu'il soit esdits pays un langage commun & general, comme le latin envers nous, assavoir celuy de *Inga*, qui par cy devant fut leur Roy, si n'est il cependant allés aux Pasteurs de sçavoir le dict langage, mais faut aussi necessairement, qu'ils apprennent les langues particulieres de chascune Province, pour ouyr la Confession, & faire autres choses requises à l'avancement de nostre Foy Catholique. Et comme ainsi soit que ces Provinces soyent en grand nombre, & fort esloignées les unes des autres, ainsi est pareillement grand, & presque incroyable le nombre desdites langues.

Les Indiens generalement sont des gens contemtibles, tardifs, grossiers *Du naturel des Indiens.* simples, plus miserables que ne sont mesmes les Juifs. Cependant au jour du S. Sacrement, à Pasques & à S. Jean, pour d'autant plus celebrer la feste, ils se portent fort alegrement à chanter, dancer, & sauter mesmes dedans les Eglises. Le leudy saint tous generalemēt font Penitence, & en un certain jour de l'année, qu'on appelle à ceste cause le Jour de Compte, ils donnent raison de tout ce qu'ils ont de biens, meubles & immeubles: ensevelissent leurs morts suivant l'usage de l'Eglise Catholique, avec messes & Offrandes. Ces coustumes sont bonnes & louables. mais ils en ont aussi des autres fort meschantes.

Ils sont pour la plupart des grans menteurs, & qui pis est totalement adonnés à l'ivrognerie, & à la boisson, sans en avoir point de honte. Ils s'assemblent secretement à l'escart, & demeurent banquetans un, deux, trois jours, voire une semaine entiere, & plus, beuvans plus que les Alemans; prenant avec eux leurs femmes, & filles, afin qu'elles les servent, & apportent l'une ou l'autre chose à fripper & boire. Ainsi demeurent jours & nuicts au service de leurs gueules, comme des bestes brutes, se privans de l'entendement, que Dieu leur a departi, si que d'un peché en l'autre ils viennent à tomber en des enormes & horribles extremités, à la façon des Mores. A ceste cause les Magistrats font grand diligence pour empescher & punir telles assemblees, pour la consequence d'icelles. car ils passent ensemble quelques jours de route avec chant & danses, sous couleur de faire priere & sacrifice pour les trespasés; mais à la verité, sacrifices detestables, par lesquels ils viennent à se gaster, & preparer leur propre corps à toutes sortes de maladies.

Ils sont si friands sur ces banquetes, & tant y demeurent, qu'ils ne retournent pas à l'ouvrage jusques à ce que la necessité les en presse, ou que leurs Superieurs les y contraignent. Mais quand ils se veulent adonner à quelque mestier, ou science, ils ont assés d'esprit pour l'apprendre & pratiquer: comme aussi on a veu plusieurs exemples, qu'ils auroient bien tost apprins à lire, & escrire, ce quine leur a esté permis. Il y a parmy eux plusieurs gens de mauvaise vie, notamment les Noirs, & les Mestifs, qui s'adonnent à la meschanceté, pour le mauvais traictement, qu'on leur fait. car il y en a tousiours qui prennent plaisir à les malmenner.

Les Indiens sont tenus de payer par an à leurs Superieurs, un certain tribut d'argent, & autres choses selon la taulxe des Cours de chascun ressort. Et la moitié d'iceux sont tenus de faire service personnel, à sçavoir deux mois de l'année en tel endroit, que la Cour ordonne. Tous

*Du tribut que payent les Indiens.*

sont tenus de payer tribut, ou prester lediſt ſervice depuis l'age de dix-huit ans juſques à cinquante: Ce tribut ſe donne au Gouverneur en recompenſe de ſon ſervice à deux vies, à la charge qu'il portera ſoin de faire endoctriner les Indiens à ſes deſpens, payant le ſalaire au Paſteur, & au Senefchal, & les diſmes des Eglifes, ſuyvant l'Ordonnance, & tauxe de la Cour.

*Comment  
les offices ſe  
donnent pour  
deux vies.*

Ce que je vien de dire, que les Gouverneurs tirent leurs gaiges pour deux vies, ſe doit entendre en ceſte façon; ſavoir que la pluſpart des Offices & Prefectures des Indiens ſe diſtribuent pour deux vies; de ſorte qu'on en tire le ſalaire premierement durant la vie de celui, qui adminiſtre lediſt Office de Gouverneur; & ſecondement durant la vie de ſon fils, ou fille ainſée, leſquels ſuccedent en la penſion de leurs Peres. S'il advenoit que lediſt Gouverneur n'eût point de femme legitime, les fruits de l'Office vacant retournent à ſa Majeſté, qui en prend la poſſeſſion pour le ſecours & aide de ſes Finances, juſques à ce qu'il ſoit prouvé: ce qui touche ſpecialement au Viceroy, ſi l'Office eſt vacant en ſon reſort; & aux autres Gouverneurs & Capitaines Generaux en leurs juridiſtions reſpectives: ne fuſt que le Roy meſmes par avis du Conſeil y preſentast quelqu'un. Ce qui ſe pratique au regard des offices de grande importance. Quelquesfois le Roy, & le Conſeil ſont grace & faveur pour plus de deux vies aux fils & neveux deſdits Commandeurs, & principalement des Conqueſteurs, uſans en ce faiſt de leur bonté & liberalité accouſtumée.

*Touchant  
les contra-  
ctions des  
Juges.*

Il eſt deſendu bien expreſſement à tous Juges politiques des Indiens, de ne trafiquer ou marchander entre iceux: d'autant que telles contractions ſont du tout dangereuſes & prejudiciables à la conversion des Indiens. Car par ce moyen il advient, qu'ils ſ'adonnent à faire des accouſtrements, & autres choſes au ſervice des Juges, de maniere qu'ils n'ont pas le loïſir d'achever leurs beſoignes, pour payer le tribut; dont ſ'enſuit que abandonnans leur demeure ils ſ'enſuyent en des autres, au prejudice de leurs villages, qui en ſont d'autant plus chargés, non ſeulement pour preſter le ſervice perſonnel, ſelon la tauxe de la Cour; mais, qui pis eſt, de payer auſſi le tribut au nom des abſens. Les Viceroyſ & Parlemens ſont en ce tenus & obligés par ſerment de ſuyvre certaines loix & conſtitutions. Chaſqu'un an l'un des Juges de la Cour eſt obligé d'aller en commiſſion viſiter les repartitions des Indiens, pour entendre leur tauxe, & le tribut qu'ils payent; afin d'advifer ſ'il eſt beſoin de rehausſer ou amoindrir lediſt tribut, ſelon la quantité des richesses de chaſqu'un pays; & de donner ordre à ce que les vivans ne payent pour les treſpaſſés, abſens, ou empeschés, ou pour ceux qui ſont hors d'age: d'avantage pour ouyr leurs plainctes, ſi peut eſtre ils ſont malmenés, adviſer à la juſtice, & à l'Inſtitution, & à autres choſes touchant l'adminiſtration de la police. Le tout au ſoulagement des Indiens, & au ſervice du Roy. Et c'eſt en telle Commiſſion que le Viceroy envoie devers l'Audience de *Quito*, *Don Diego Vaca de Vega*, perſonnage debonnaire, & clair voyant es affaires d'Eſtat.

*Touchant  
les Meſtiſs.*

Il n'eſt pas à dire le grand nombre de Meſtiſs, leſquels ſont enfans des Eſpagnols & femmes Indiennes, qui courent le pays, generation perverſe & meſchante, qui ne ſ'adonne, ne à ſervir, ne à l'exercice de quelque manouvrag. dont ne peut advenir que tout mal; veu que l'oïſiveté eſt mere & nourrice de tous vices. Pource ſeroit à deſirer, qu'ils

qu'ils fussent contraincts de labourer la terre, ou faire semblables services, dont on pourroit tirer profit à l'avancement de la Republique, & eux se retirer du mal, à quoy ils s'adonnent. S'il y avoit quelques Officiers pour adviser à ces gens, (ce que toutesfois ne se pratique point, à cause que les Religieux, aux quels ils n'appartient de tenir les Offices temporels ne s'en meslent point; & les autres se trouvent par trop empeschés avec leur charges) i'estime, qu'ils feroient un grand service au Roy, & en tireroient grand profit pour eux mesmes.

Touchant ceux qui voudront demander recompense ou salaire, pour avoir fait quelque service à sa majesté; est ordonné qu'ils viennent pour chasser leurs pretensions par voye de Justice par devers la cour; ou ils seront tenus de faire paroistre leurs dignités, qualités, services, & merites pretendus: sur quoy ladite Cour secretement fera prendre information par des personnes louables & fides; & cas advenant que les pretensions soyent trouvées veritables, en seront secretement advertir le Conseil des ordonnances, a ce qu'iceluy avec le Roy consultant touchant la recompense dudit requerant. Or ceux qui des Indes viennent en Espagne avec telle ou semblable pretension, font 3000. lieues de chemin par terre & par mer, avec grand changement d'air, temperature, & complexion differente, au grand hazard de leur vie, & aux grands despens de leurs moyens.

Le Concile de Lima, qui fut tenu en l'an 1583. & ratifié par le Pape de Rome, & par le Roy commandé de le mettre en execution, en la troisieme action chap. 22. ordonna & commanda par expres; que par tout ou seront trouvés demeurans deux cens Indiens tributaires, de sorte qu'ils soyent avec leurs Parens, Femmes, & Enfans environ mille testés, qu'un tel endroit sera pourveu d'un Prestre ou Docteur. ce qui est aussi pratiqué en aucunes Provinces, ou il semble estre le plus necessaire.

Or comme ainsi soit que souvent les Prestres des Indes viennent en Espagne, pour des Religieux, afin de les mener quant & eux aux dites Indes, pour soy appliquer à la conversion, & instruction des Indiens: ce qui se fait aux despens de sa Majesté, & par consequent par advis du Conseil des Indes: plusieurs Evêques ont donné advis audit Grand Conseil, d'y envoyer principalement des Jesuites: pour avoir lesdits Jesuites jusques à present fidellemēt & par dessus tous autres cultivé la vigne du Seigneur, aidé les Evêques par leurs predications, sermons, & escoles Indiennes; & pour le grand zele, qu'ils ont tousiours démontré tant à la conversion de ces pauvres ames, comme aussi à la doctrine, & education des Enfans de nostre nation Espagnole. Qui est aussi la cause, pourquoy on y porte plus grande faveur & affection à leurs personnes, & plus grande devotion à leurs sermons, & Confessions, que non pas aux autres: joint aussi qu'ils apprenent fort facilement la langue des Naturels, de sorte que en peu de temps ils y ont fait grand avancement à nostre Foy Catholique. Cependant je n'entens pas exclure icy les grands merites, & services des autres Religieux, qui se sont aussi fort pieusement & avec grand los acquité en la mesme charge de ramener à Dieu les ames esgarées; ce que j'y ay veu de mes propres yeux, & cognu des treslains personnages de fort bonne vie, & de grande autorité envers les Indiens.



*Touchant les Evêschés, & plusieurs autres choses, qui concernent le Gouvernement.*

*Touchant  
les rentes  
Ecclesiasti-  
ques.*

**L**Es revenus & dismes des Evêques sont divisés en quatre parties : dont l'Evêque en tire l'une pour sa portion : la deuxiesme revient au profit du Doyen, & du Chapitre, à l'avoir en telle façon que le Doyen prend 150. pour sa part ; les autres Prelats 130. les Chanoines 100. La troisieme & quatrieme partie se distribuant derechef en neuf portions (ce sont les *Novenos*) les deux sont pour le Roy, qu'il fait employer au bastiment des Eglises Cathedrales. Puis une neuvieme avec la moitié s'employe aux fabriques ; derechef une autre avec sa moitié pour les Hospitaux. les quatre neuviemes restants servent pour payer les Chapellains, Chantres, Organistes, & autres gens qui s'employent au service des Eglises Cathedrales. Le tout passe par la main des Evêques, qui en ont l'administration : Le surplus revient au profit des fabriques.

Au reste il m'est advis, qu'on n'y pourroit faire chose meilleure que de fonder en chascun Evêché des Ecoles pour les Enfans des *Caziques*, & autres gens de qualité d'entre les Indiens, afin de les instruire touchant la police naturelle en toutes bonnes sciences, & mœurs, & touchant la doctrine celeste pour la salvation de leurs ames. Par ce moyen il s'engendreroit en eux une plus grande cognoissance & amour du Saint Euangile ; mesmement si ladicte instruction fut recommandée aux Peres de la Societé, que Dieu a doués d'une singuliere grace pour enseigner la jeunesse. Les despens seroyent petits. car la fondation & pensions desdites Ecoles se pourroyent prendre des revenus de la commune, ou mesme des *Caziques*, sans qu'il fust pource besoing d'aucunement charger les finances du Roy.

*Touchant  
les Evêschés.*

Les Diocèses de *Cuzco*, *Lima*, & *Quito* sont tresamples, les chemins en plusieurs endroicts tresdangereux ; de maniere qu'on ne peut, quand il est besoing, sinon à grand peine, se presenter par devant le Prelat. car celle de *Cuzco* contient plus de 200. lieues en longueur, & 70. en largeur ; celle de *Lima* pareillement, ou plus : comme aussi l'Evêché de *Quito*. A l'occasion de quoy les Evêques desdits pays & provinces ont remonstré au Roy, & au Grand Conseil, de combien il est necessaire, que ces Evêchés soyent repartis, & notamment les plus riches, à ce que chascun d'eux ait vingt mille *pesos* de rentes. Mais je me deporteray de ces exemples, qui touchent aux affaires d'Estat & au Gouvernement, considéré que mon intention n'estoit seulement, que de vous reciter les qualités desdits pays, & de ce qu'on y trouve.

*Des Dismes.*

C'est une loy ancienne, divine, & positive, que tous Chrestiens doivent payer les dismes des fruits que Dieu leur donne de la terre. Ceste loy se devoit aussi pratiquer es Indes, non seulement envers les Castiliens, mais aussi envers les Naturels du pays. car ce seroit le vray moyen de faire entretenir le service divin, augmenter & croistre, voire fleurir les Eglises à l'avancement de la Religion.

Les

Les Conciles Provinciaux se tiennent en *Peru* de sept en sept ans, ou les <sup>Des Conciles.</sup> Evêques se transportent de quatre & six cens lieues, par mer & par terre, avec grand travail, danger, & despens par des chemins difficiles & pénibles, où n'y a point de moyen pour se servir de Carosses, ne de Litreries.

Quelques pays des Indes ont fait des requestes au Roy pour avoir des <sup>Des Vni-</sup> Vniversités, & notamment la Diocèse de *Quito*, pour estre la ville Capitale d'icelle séparée 300. lieues de *Lima*, & contenir en son ressort plusieurs provinces & contrées: remontrant que ledit pays est sain, de bonne complexion, propre aux études, & aux gens de lettres, & que toutes sortes de vivres y sont à bon marché. Ce qui pourroit grandement servir à l'avancement de l'université: ou en cas qu'on n'y voulsist enseigner toutes les sciences, à la maniere des Vniversités, que pour le moins il pleust à sa Majesté d'y faire fonder des Ecoles pour enseigner la Grammaire, la Theologie, les cas de conscience, & les langues Indiennes: le tout se pouvant facilement executer & entretenir au moyen de quatre ou cinq mille ducats de revenus, que la province même pourroit fournir, sans aucunement charger les Finances du Roy.

Le Viceroy Don Francisco de Toledo, gouvernant les Royaumes & <sup>Des trois Ordres.</sup> pays de *Peru*, de par sa Majesté fut autorisé, tant en temps de paix, que de guerre, selon les occurrences des affaires, donner les trois ordres de Cavallerie à ceux qui auroient mérité c'est honneur: ce qui se fait es villes Principales, comme à *Lima*, *Quito*, *Cuzco*, *Charcas*, *la Paz*, & *Potosi* à celle fin d'encourager & animer tout chatqu'un au service du Roy, sous espoir de parvenir au même degré d'honneur: car la gloire n'est autre chose, qu'un esperon pour inciter & pousser les bons esprits à courir, voire à galoper au chemin Royal de vertu.

Touchant les gens d'Eglise, Prestres & Religieux de tous ordres; il y a des fort sçavans & vertueux personnages, lesquels s'appliquent à la doctrine & institutio des Indiens. Et combien que on pourroit penser, qu'ils ne pourroient guerres profiter envers une nation si barbare, & quasi sauvage; si en est il cependant bien autrement: de maniere que ceux qui le voyent devant leurs yeux, s'en trouvent bien esbahis, & entrent en admiration non seulement de l'avancement & docilité des Indiens, mais aussi, & principalement de la grande science & doctrine de ceux, qui tiennent les Chaires & Ecoles.

### *De la grandeur, richesse, & Christianisme*

DE LA

## NOUVELLE ESPAGNE.

A Fin de vous declarer, amy Lecteur, les richesses, grandeur, & Christianité de la nouvelle Espagne, sera besoin d'en parler un peu plus amplement, que je n'ay fait de *Peru*: pour autant que les Naturels d'icelle sont plus habiles, dociles, sçavans, & actifs, que les autres. Ce qui se peut aisément comprendre par les manouvres, & autres choses de belle

*De la nouvelle Espagne.*

Du pays de  
Mexico.

invention, qu'ils nous livrent. Suffise de considerer tant seulement les images de plumes, desquelles je vous ay parlé cy dessus. Qui ne s'en trouveroit grandement esmerveille? Quant à moy j'estime, certainement, que c'est un des plus excellens manouvragés, qu'on puisse imaginer. Cependant on a matiere des'esmerveiller encores tant ou plus, de ce que le tres celebre Seigneur & Prince Ferdinand Cortés (duquel l'affection & zele qu'il a tousiours porté au service de Dieu & du Roy sont cognues & notoires par toute la Chrestienté) soit entré audict pays & l'ait conquis; avec si peu de gendarmes, tant de nations; avec si peu de forces, tant de terres & Seigneuries. Or la principale ville de toutes ces Provinces, s'appelle *Mexico*, qui est semblable en toutes choses, constitutions, loix, priveleges, & ordonnances à la cité de *Lima*, selon qu'il en est recité, ores qu'elle soit bien trois fois plus grande & magnifique au regard des maisons & bastimens superbes: non toutesfois si riche que celle de *Lima*. Le resort d'icelle, qui est fort grand, se gouverne par le Viceroy, & la Cour, se tenans en ladite ville. or ceste Iurisdiction contient des villes fort belles, comme *los Angeles*, & autres cités notables, avec plusieurs provinces: entre lesquelles la principale est celle de *Mexico*, puis *Honduras*, *Campeche*, *Chiapa*, *Guajaca*, *Mechoacan*, *Nueva Galicia*, *Nueva Viscaya*, *Guadiana*, *Guatimala*, & autres, que je laisse à dire, afin d'eiter à la prolixité: esquelles terres & provinces y a plusieurs & grandes nations; en sorte qu'elles sont bien peuplées, & produisent toutes choses en abondance, & y fait fort bon marché vivre, comme est dict cy dessus.

Description  
de Guati-  
mala.

En la ville de *Guatimala* y a une Audience ou Parlement, duquel le President, est le Gouverneur & Capitaine General, dispensant les repartitions des Indiens. D'avantage y sont des Auditeurs, & Prevosts de Cour. outre plus des Officiers du Roy, avec un Evesque, un Doyen, & le Chapitre. Le pays fertile, & bon, & toutes choses à bon marché, tout ainsi qu'en la province de *Mexico*.

Galisco.

Pareillement en *Galisco* y a une Cour Royale, comme est celle de *Guatimala*, avec un President & Capitaine General, qui gouverne la contrée, & des Iuges, qui sont aussi Prevosts de Cour. plus un Evesque, & une Eglise Cathedrale. Ainsi en est il pareillement des autres Provinces, lesquelles toutes ont une mesme forme de Gouvernement de Cour, constitutions & ordonnances.

De quel-  
ques autres  
Provinces.

Les Gouvernemens de *Jamaica*, *Veragua*, & *Nicaragua* & autres, ont chascun leur Gouverneur & Capitaine General, une Chambre de Finances & Officiers Royaux, à la façon du Gouvernement de *Popayan*. Il y a quelques mines d'or, & argët, & autres metaux, cômme j'en ay touché cy dessus. La nouvelle Espagne est de la longueur de Peru, & mesmes plus grande en largeur, pleine de gens; dont plusieurs se sont adonnés à la Religion Chrestienne. Tout le pays n'est pas encores descouvert, mais bien la plus grande part; voire ce qu'on en a descouvert n'est pas aussi conquis encore du tout; mais il y a apparence, que bien tost le sera. Touchant la Republique, il faut dire le mesme de la nouvelle Espagne que de Peru: assavoir qu'il y a deux Republiques; des Naturels, & des Espagnols. Au reste toute la Monarchie se gouverne & maintient par le moyen de sept membres qui font un corps, duquel la Foy Catholique en est le chef, les membres sont, la Guerre, les Finances, les Gouvernemens, la Justice, Recompenses, Faveurs, & le Royal Patronage.

Or il

Or il appartient au Royal & Grand Conseil des Indes, de traiter en general, & en particulier, de toutes questions, & occurrences, qui se traitent en chascun des Parlemens auxdites Indes. car ils sont tous d'une mesme autorité, collateraux, & suicés au Grâd Conseil; auquel appartient de cognoistre & decider leurs differends, & interiner les requests, qui se presentent par devers sa Majesté. Le mesme Conseil advise aux affaires d'Estat, allavoir à la defense, & conservation, & augmentation des Indes, nouvelles conquestes, nouvelles loix & ordonnances, continuation & manutention des revenus & Finances, Prefectures, & Gouvernemens des Indiens, qu'ils dispensent par advis & Conseil des Magistrats & Officiers desdits lieux; l'agriculture & structure des villes & autres places, & l'administration des mines, qui est l'un des plus grands offices qui soyent au pays. Aux mesmes Conseillers, assistés de quelques membres du Conseil de guerre, appartient aussi de donner ordre au fait des armes, touchant les Armades, Garnisons, Generaux, Admiraux, Maistres de Camp, Capitaines, & autres Officiers par mer & par terre; voire aussi touchant les Conquestes, munitions des villes frontieres de l'Inde, provisions & convois des flottes, qui vont es Indes; & specialement touchant les continuelles guerres des habitans de certaines contrées & provinces; comme au Royaume de *Chile*, & au Gouvernement de *Santa Cruz de la Sierra*, pareillement *los Mojos*, & *Chiriguanaes*, & tout ce qui est par de là *la Cordillera*, non encores descouvert ou conquesté. Ainsi en la province des *Esméraudes*, & de *Cucumbios*, & de *Quito*. mesmes en la province de *Popayan* y a les *Pixaos*, & les *Caribes* au Nouveau Royaume de *Granade*: finalement les Corsaires, qui font grand desgast sur la mer, & souvent viennent courir sus les havres & rades, si ledict Conseil n'y pourveoit.

Quant aux revenus & finances Royales, par icelles on peut aisement comprendre la grande richesse & abondance desdits pays, comme ainsi soit que sa Majesté en tire tous les ans dix ou douze millions, sans l'or, & argent, perles, Esméraudes, cuirs, sucre, cochenille, sassa Parigle, gingembre, & autres choses de grand pris.

Des reve-  
nus.

Les membres de les revenus, dont les liures de Compte sont gardés en la casse du Thresor Royal, sont dix en nombre, comme s'en suit. Les cinquiemes de l'or & de l'argent, qu'on tire: les grandes fonderies; les impositions ou gabelles de deux pour cent, les rentes du tribut des Indiens, le payement des Offices qui se vendent, la Croisade, le tribut des revenus, le vis-argent, les amendes de la Chambre, les neufiesmes des rentes Ecclesiastiques à l'extraordinaire. Or le Grand Conseil se trouve fort embesoigné pour expedier les affaires du Gouvernement, pour autant que toutes les besoignes, qui leur sont presentées, sont quasi de la mesme estoffe, tant les Ecclesiastiques, que les Politiques. Touchant lesquelles choses, cōme ainsi soit qu'il en soit fait beaucoup d'escrit, & beaucoup de réps employé à la lecture de tant de lettres, Cedulles, Provisions, & Ordonnances: afin de pourveoir à toutes choses selon qu'il seroit necessaire par meure deliberation; ledict Conseil a trouvé bon de faire un Recueil de toutes les Loix & Constitutions à la façon de Castille. Dequoy nonobstant que N. de Euzinas en ait desia couché quelque chose par escrit, toutesfois Mons. Zorilla Licentié, & Juge de *Quito*, nous en fera bien tost imprimer encor quatre volumes, deduisant par le menu ceste mesme matiere, selon qu'elle merite.

D'où ils se  
tirent.Du Gouver-  
nement.

*De la Justice.*

Les affaires & questions de iustice sont à la charge des Viceroy, qu'il les font expedier par Presidens, Iuges, Ministres & Officiers de la Cour, Gouverneurs, Generaux, & Corregidors. Lesquels aussi portent soin de tout ce qui depend des Finances du Roy, des Officiers Royaux, Facteurs, Thresoriers, Maistres de Comptes, & de ce qui vient à la seconde supplication, & au registre de mil cinq cens, & autres plaidoyés; lesquels suivant la loy de Malines se commencent es Cours inferieures, ou les parties estans ouyes, les informations prinſes: En fin estant la resolution arrestee, les personnes citees, les originels de leurs certifications sont remises & envoyees par devers le grand Conseil pour en determiner & decider par droic-  
ture.

*Du Royal Patronage*

Auquel appartient aussi d'expedier les requestes de grace & faveur; de constituer Viceroy, Presidens, Iuges, Baillyfs, & autres Officiers, Gouverneurs, Capitaines Generaux, & Corregidors; avec les Archevesques, Evesques, Doyens, Chanoines, & autres beneficies. item les trois habits de *Santjago*, de *Calatrava*, de *Alcantara*: item les titres d'Admiraux, & Mareschaux.

En la mesme Chambre, & College du Grand Conseil se traite aussi tout ce qui depend du Royal Patronage. Car ledict Patronage appartient à sa Majesté, eu esgard non seulement à la conqueste deditz pays, terres, & provinces; mais aussi à la declaration Apostolique: de façon que tous offices & benefices Ecclesiastiques & Seculiers concernant l'instruction des Indiens, sont sujets audict Patronage; comme aussi les fondations des Eglises, cloistres, paroisses, & Hospitaux. Quand il advient qu'un office est vacant, l'Evesque est tenu d'en faire la divulgation par edict, & de ceux qui offrent leur service, il en presente deux par devers les Superieurs, comme Viceroy, Presidens, ou Gouverneurs de la province, afin que lesdicts Superieurs en elisent l'un, ou l'autre, pour luy conferer l'office qu'il pretend, non en titre perpetuel (car il n'appartient que seulement à la personne du Roy, & au Grand Conseil de ratifier les provisions) ains seulement sur l'aggreation & bon plaisir de sa Majesté. ce qu'on y garde si estroitement, que le Pape mesmes n'auroit le pouvoir d'y avancer quelqu'un, ne fust que ses despesches & bulles ou lettres patentes de Rome vinssent à estre examinees, leues, & entendues par ledict grand Conseil.

*De la maison de Contractation, qui est en Seville.*

Pour conclurre donc, & retourner des Indes en Espagne, je dis que pour entendre la grandeur & puissance des Indes, il ne faut aller qu'à Seville, & y contempler la maison de Contractation. car elle est seule bastante, voire au double pour demonſtrer à chascun la grandeur de ses revenus. Il y a là un President, un Thresorier, un maistre de Comptes, un Facteur, & quelques Iuges, un Fiscal, & autres Officiers. Au President se donne la charge de pourveoir à la despesche des Galions, flottes, & Armades, qui vont ou viennent de l'Inde, selon qu'il en aura esté determiné par ceux du Conseil.

Or tous les ans se despechent sept ou huit Galions, pour aller en Terre Ferme, avec quelques *Pataches*, querir le Thresor des Indes. Lesquels vont sous la conduite d'un General, & un Admiral, un Capitaine de mer, un de gens de pied, & un troisieme encor d'autres gendarmes, sans les matelots; estans tous les galions bien equipés d'armes, & notamment d'artillerie. Je feray fin, apres vous avoir encor adverti de trois choses.

Le

Le premier, que la meilleure occasion des Galions, & le temps plus propre pour aller, & retourner, est en Febvrier, & tout le long de Mars. Trois ad-  
verse-  
mens.

Le deuxiesme, que pour les flottes, qui vont en Terre Ferme, n'y a meilleure commodité, que les vents d'Est en Janvier, ou pour le moins, un mois devant que les flotes partent, afin qu'ils ayent le loisir de vendre leurs marchandises, & d'en recouvrer les deniers.

Finalemēt, que lesdites flotes partissent de la *Barra de San Lucar*, ou de la *Baye de Cadiç*, prenans la route des isles de *Canarie*, & de là vers les isles de *la Dominica*, & *Matalino*, d'ou ayans fait provision d'eau, vont passer outre vers la *Terre Ferme*, & arrivent au port de *Cartagena*, qui est la premiere ville de *Terre Ferme*: & d'icy vont pourluyvans leur voyage vers *Portobelo*, & autrepars. Et voicy la route qu'ils tiennent, comme je l'ay aussi tenue moy mesme, non sans grande peine, travaux, & dangers, auxquels se mettent tous ceux qui vont sur la mer. Or Dieu mercy, qui m'en a preservé par sa misericorde, selon que je l'en avois tousiours prié par sa Sainte Croix, à la quelle j'ay porté des long temps particuliere devotions: voire le Seigneur ne s'est pas contenté de me delivrer tant seulement du danger, auquel à diverses fois ie me suis trouvé: mais pour desployer d'abondant envers moy de plus en plus sa benignité, a voulu me combler de jour à autre de nouvelles graces & faveurs. Dont pour la recompense de tant de bienfaits, afin de n'estre mis au rang des ingrats, j'ay trouvé bon de luy consacrer ce petit labeur: Lequel je prie le Seigneur, qu'il soit à l'avancement de son Service, & à l'exaltation de sa tres sainte Gloire.

F I N.





DESCRIPTION  
D'AMERIQUE,

QUI EST

LE

NOUVEAU MONDE.

*Tiree des Tableaux Geographiques*

DE

PETRVS BERTIVS.





# DESCRIPTION D'AMERIQUE,

QUI EST

LE

## NOUVEAU MONDE,

*Tirée des Tableaux Geographiques*

DE

PETRVS BERTIVS.

*Du Nouveau Monde en general.*



Left du tout incognü qui ont esté les premiers, & plus anciens habitans de ces pays: dont nous avons dit aussi nostre opinion, parlant du Monde en gros. *Marinus* Sicilien en ses Chroniques d'Espagne tient, que les Romains les ont connus & vifités, allegant là dessus qu'il a esté trouvé dedans les minieres d'or un denier, portant l'image d'Auguste Cefar; lequel pour ce regard fut envoyé au Pape de Rome par Jean Rufo Archevesque. Chose qui me semble bien estrange, de ce qu'on allegue un seul denier sans nulle autre enseigne du monde pour prouver une chose de si grand importance: & plus estrange encor' de ce qu'il a esté trouvé dedans les mines, sans toutesfois que du depuis on en ait tiré un seul autre. Mais que veux ie insister à la refutation de ce compte? Il me sera assez de inserer icy les propres paroles de *Varrerius*, recitant vne histoire trescertaine; dont le Lecteur pourra iuger de ceste medaille d'Auguste selon que bon luy semblera. En la mesme année, dit il, ou peu après que le Roy de Portugal *Emanuel* eust assujetti les Indes; florissoit en la Ville de Lisbonne le Poete *Hermico* Caiada Portugais de nation, paravant disciple & auditeur de *Politianus*; duquel se lit encor à present un livre d'Epigrammes. Cestuy cy composa des vers en Latin; contenantz sous le nom de Sibylle une prediétion obscure de ce que les Indiens seroyent un iour reduits sous l'obeissance de la Couronne de Portugal: lesquels il fit en graver sur des pierres de marbre, qu'il accoustra à coups de marteaux en façon qu'ils eussent quelque monstre d'anticheté. Si les fit couvrir de terre sur le riuage de la mer, pres la ville de *Syntra*; & invita en un certain iour ses amis à le venir veoir en sa metairie, qui n'estoit pas fort loing dudit lieu; lors qu'il imaginoit que par l'humidité de la terre, les pierres seroyent grandement changées. Estans donc assis à table, voicy venir le fermier de *Hermico*, qui lui dist, que ses ouvriers fouyffans la terre avoyent trouvé des pierres avec des lettres, donnans à cognoistre, qu'il y estoit caché un grand thresor; car ainsi en parloyent les villageois. A l'instant chascun tout ioly se leve, & s'en va courir vers le lieu du thresor; ou ils trouveront les colonnes fusitées, avec les vers suivans.

Ff 2

Sibyl.

## Sibyllæ Vaticinium Occiduis decretum.

*Volventur saxa litteris, & ordine rectis,  
Cum videas \*Occidens Orientis opes,  
Ganges, Indus, Tagus erit, mirabile visu,  
Merces commutabit \*suas uterque tibi.*

SOLI AETerno AC LVNÆ DECRETVM.

C'est à dire en somme, que cest escrit, & ces pierres demureroyent cachées deslous terre, iusques à ce que l'Occident jouyroit des thresors de l'Orient, & que les marchandises des Indes viendroyent aborder aux fleuves de Portugal. Tous estoient comme ravies en admiration: ils reueroyent ces vers, il les touchoient de la main, ils les baisoyent. On en fit incontinent le rapport au Roy, lequel nonobstant qu'au precedent il eust esté aduerti de la fraude, toutesfois pour iouer son roolle, les monstra comme une chose rare à ses Barons, qui en prindrent la copie, & en firent grand estat. Les Marchans qui lors estoient à Lisbonne quand ils en eurent senti les nouvelles, firent incontinent leur devoir d'envoyer ladite prediçtion à quelques Princes en France & Alemagne: ou elle fut imprimée avec Preface d'un certain *Valentinus Moravus*, qui avoit deduiçt la matiere un peu plus au large, & adiousté quelque chose du sien pour luy donner lustre. D'où est arrivé, qu'elle a esté mise au rang des prediçtions anciennes, & que plusieurs l'ont tenu en grande estime. Voyez comment les gens se laissent abuser, & persuader tout ce qu'on raconte, sans aucun argument ou preuve de verité. Peut estre qu'il en est advenu le semblable au denier d'Auguste. Quoy qu'il en soit, ie ne me puis encor bonnement resoudre d'y adiouster foy. Mais laissons cela, & parlons d'Amerique.

De l'ancien-  
neté des ha-  
bitans du  
Nouveau  
Monde.

Premierement il est certain, qu'il y a demeuré de gens depuis fort long temps: ce qui nous est demonstré par la façon de gouverner, les superbes edifices, la noble & belle structure des villes, chemins, & rues publiques. lesquelles choses, comme ainsi soit qu'elles ont tousiours des petits commencemens, il ne faut aucunement doubter, qu'elles ne soyent venues de longue main & par succession de plusieurs siecles à la perfection, en quoy on les y a veues. Il se dit qu'il y a eu un jardin Royal, ou les herbes & arbres estoient faicts d'or massif avec les troncs, branches, & fruiçts de la mesme grandeur comme ils croissent de nature. Puis un cabinet auquel on voyoit toutes sortes d'animaux, les uns faicts de perles, les autres de plumes artificiellement entrelasçées. Quant à la police, ils ont demonstré tant d'exemples de libéralité, loyauté, obeissance, amitié, temperance, courage, & patience pour souffrir & prendre en gré les douleurs, famine, mort, & autres accidens de fortune, qu'ils ne cedent en rien ny aux Lacedemoniens en Grece, ny aux Romains en Italie. Je demande donc. D'où est ce qu'ils ont sceu apprendre tant de vertus, sinon par les Loys? Les Loys comment peuvent elles estre mises sus, establies, & ratifiées, sinon par la succession des temps? C'est aussi une preuve assez certaine d'ancieneté, que les deux belles chaussées, dont l'une alloit par les precipices des montagnes, & l'autre par la plaine courant 500. lieues depuis la ville de *Quito*, qui est au Peru iusques à *Cusco*. Oeuvre d'autant plus admirable, que ces grosses pierres n'y ont pas esté portées ne tirées par force de chevaux, ou de Boeufs (car ils n'y estoient pas) ains par les propres mains des hommes. Le chemin de la campagne va entre deux murailles ayant en largeur 25. pieds avec cy & là des petits ruisselets dont l'eau argentine resjouit les yeux des passagers avec le doux regard des arbrisseaux, qu'ils appellent *Molli*, qui

qui sont plantés au long des rivages. L'autre chemin est taillé dedans les rochers, ayant aussi la même largeur de 25. pieds, laquelle selon la diversité des lieux a esté haussée, munie, & garentie, selon qu'il en estoit de besoin. Le Roy *Guainacapa* les fit nettoyer, restaurer les murailles, & embellir; lesquelles autrement sont un bastiment fort ancien, dont n'y a memoire d'homme, qui y puisse atteindre. Il y avoit aussi à certaines intervalles des grands bastimens appellés *Tambos*, pour loger au soir le Roy avec toute sa suite quand il cheminoit. Concluons, que les habitans de ces contrees n'y sont pas venus depuis n'aguères, veu que l'ancieneté des lieux, la multitude de gens, la façon de gouverner, la structure des Villes, les coutumes des bourgeois, nous témoignent assez le contraire. Qui plus est, l'Escriture Sainte même y contredit; parlant clairement de ces pays. Certes *Arias Montanus* le prend ainsi, quand il est dict, que les flottes alloient de *Hetziongaber* en Orient: car il tient que la longue durée du voyage de ces flottes, la variété de leurs marchandises, & tant de terres & Isles, qu'ils passoyent, ne se peuvent bonnement rapporter à autre pays, que seulement au nouveau Monde. Il dit plus, que le Saint Esprit non content de cela, nous a même déchiffré le nom du pays d'Amerique, l'appellant *Paruaim*: qui est un mot Hebrieu ayant la propre forme dont ils se servent pour doubler la signification d'une chose: inferant par là que il y est parlé de deux pays, dont nous appellons l'un encor à ce iourd'hui *Perte*; & l'autre nous l'appellons la *Nevve Espagne*.

Ce Nouveau Monde fut premierement decouvert par *Christofle Colomb* natif de Gennes, personnage doué d'un esprit quasi divin; à l'instigation d'un certain marinier Espagnol, s'il faut croire à ceux qui pour leur maudite envie voudroyent volontiers offusquer sa gloire. Ce marinier, à ce qu'ils disent, avoit esté porté par fortune de Mer en ces pays: dont revenant en l'Isle de Madera, en laquelle demouroit Colomb, qui le receut amiablement par devers soy, il lui racconta tout le succes de sa navigation. Ce qui enflamba son courage pour la nouveleté du faict, d'y aller esprouver son adventure: Comme il fit au nom du Roy Ferdinand de Castille, & de Madame Isabelle sa femme, se mettant sur la mer au mois de Septembre en l'an 1492. avec trois Fustes. Ce fut icy la premiere Navigation, en laquelle il descouvrit les Isles de *Española*, *Cuba*, & *Iamaica*. En *Iamaica* advint un cas estrange, ou il fit bien paroistre son esprit & subtilité singuliere. Ils avoyent faute de vivres, au moyen dequoy les Barbares n'attendoient que de les veoir bien tost perir miserablement: cependant il sceut se delivrer luy & les siens du danger de la mort par un stratageme, qui fut tel. L'Eclipse de la Lune estoit à la porte: ce qu'il sçavoit tresbien selon qu'il estoit grand maistre en l'Astronomie. Parquoy il fit porter les nouvelles aux Capitaines de *Iamayca*, qu'il feroit venir sur eux mille malheurs, s'ils ne se hastoyent de lui apporter des vivres pour son Armade. Et afin de les en rendre asseurés, menaçoit que la nuit suivante il feroit obscurcir la splendeur de la Lune. Du commencement les Indiens ne se soucierent point de ses menaces; mais quand ils virent l'Eclipse à l'heure assignee, tous effrayés se prosternerent devant ses pieds, requerans pardon de leur offense, & promettans liberalement de faire tout ce qu'il voudroit.

Après ledict Colomb *Americus Vesputius* Florentin se meit à rechercher les mêmes pays sous la sauvegarde d'Emanuel Roy de Portugal, partant en l'an 1497. de Cadiz, & descouvrit luy premier la coste qui est au dela de l'Equinoxe, contenant les pays du *Bresil* & de *Paria*:

*De la situation d'Amérique.*

en sorte que toute ceste contrée fut appelée de son nom *America*. Or tout ce Nouveau Monde s'estend du Nort au Sud en forme de deux grandes Peninsules, tenant l'une à l'autre, dont la premiere se nomme *Amerique Septentrionale*, l'autre *Meridionale*. Sa Longueur est comprise entre le Meridien de 190. & celui de 67. degrés. Sa Largeur devers le Sud se termine au Destroit de Magellan: c'est asçavoir à 52. degrés. Ce qui est devers le Nort depuis 67. degrés, nous est incognu. Ainsi donc du costé d'Orient y a la mer Oceane, que nous appellons la *Mer du Nort*; au Sud d'icelle gist le pays Austral de *Magallanes*. A l'Occident y a la spacieuse *Mer du Sud*: vers Septentrion on ne sçait si c'est Mer ou Terre. Le circuit d'icelle en somme reviendrait à 32000. milles. Le pays à mesure de sa grandeur est de diverses conditions & natures. Du commencement n'y avoit point de vin, ne bled, mais au lieu d'iceluy une espee de legume, appelée *Mayx*: voire en aucuns endroits ils font encor aujourdhuy du pain de quelques racines. Mesmes il n'y avoit aussi point de Bœufs, ny Mulets, ny Asnes, ny Brebis, chevres, ny chiens. En sorte, qu'il ne se faut pas esmerveiller de ce que les habitans furent grandement effrayés des chevaux, quand ils entrèrent premierement au pays. Les souris & rats y ont esté apportés par un Vaisseau d'Anvers, qui s'en alloit plus outre par le Destroit de Magallanes: lesquels soit par la fecondité du terroir, soit par autre cause, y sont si infiniment multipliés, que souvent ils font esvanouir l'esperance des laboureurs de la terre. L'Archevesque a pour suffragans iusques au nombre de quinze Evesques, & est residant en la ville de *Lima*, ville capitale de Peru, que fonda François Pizarre en l'an 1535. En icelle se tient le Viceroy, & la Cour de Parlement. Les gens sont pour la plus part fort vistes à courir, & à nager, aucuns mangent chair d'hommes, ou adorent le Diable, ou bien le Soleil & la Lune. Les langages sont differents. Ils font peu de cas d'or ou argent, ou de perles; au contraire ils amassent certaines plumes d'Oiseaux, constituant en icelles leurs plus grandes richesses.

*De la Nature du terroir, des bestes, & des gens.*

## DESCRIPTION

DE

## TERRE NEUVVE.

*Terra Nova Apalchen.*

*Norumberga.*

*Bacallaos.*

*Nova Francia.*

LA partie Septentrionale d'Amérique, qui gist au delà de Neuf-Espagne, contient plusieurs Provinces. *Apalchen* s'estend iusques au Cap de *S. Helaine*, & est appelé par le commun *Virginia*. *Norumberghe*, qui se nomme ainsi apres une ville, gist en la Mer du Nort en forme de Peninsule. L'air de toutes ces Regions est temperé, le terroir fecond, la Mer dangereuse à cause des escueils & graviers. Les peuples sont plusieurs. Pres d'icy est le pays de *Bacallaos*, que descouvrirent Jean Cabot Venetien, avec son fils Sebastien, l'an 1549. le 24. de Juin à 5. heures du matin: & luy fut imposé ce nom de *Bacallaos*, à raison de la grand abondance de ces poissons; dont y en a tant, qu'ils retardent mesmes les Basteaux en la Navigation. S'ensuit la *Nouvelle France*, qui s'estend au long du fleuve appelé *Canada* ou *S. Laurens*: & a esté descouverte par les François du temps du Roy François I. Ses principales places sont *Canada*, *Hochelai*, *Hochelaga*; où on trouve assez de bois, mais point d'autre chose, sinon quelque peu de

peu de legumage; qui est cause, qu'ils ne font guerres hantés ne recherchés par les Marchans. Les gens d'icy sont Idolatres, & aucuns mangent chair humaine. *Terre Cortesiale*, qui se nomme autrement *Terre du Laboureur*, gist en forme de Peninsule entre le fleuve *Canada*, & *Estotilande*. Ce fleuve s'appelle aussi par des autres le *Golfe de trois Freres*, dont la bouche a 35. milles Italiennes en largeur: sa longueur est infinie. Car il se dit, qu'on y a entré bien 800. lieues Italiennes dedans. Les habitans sont en grand nombre, grands & puissans de corps, se couvrants d'accoustremens de peau; & s'entretiennent principalement de poissons. Leurs villes plus signalees sont *Santa Maria*, *Cabo*, *Marzo*, & *Preft*. *Estotilande* est une Province plus Septentrionale & Orientale que les autres, respondant vers *Frulande*, qui est une Isle Septentrionale. Ce fut la premiere de toutes les terres du Nouveau Monde, que iamais on a decouvert: asçavoir en l'an 1390. par *Antonio Zeno* Gentilhomme Venerien sous la protection de *Zichmi* Roy de l'Isle *Frislande*, or ses bornes devers le Septentrion sont incognues, mais devers le midy elle se termine à la *Terre de Labrador*, pres d'un fleuve appellé *Rio Nevado*; ayant à l'Orient la *Mer du Nort*. Quant à ce pays il est par raison bien cultivé, produisant liberalement quasi tout ce que la necessité requiert, & des metaux en abondance, principalement de l'or: mais il est fort subjer à la froidure: au reste il y a quatre fleuves qui arrousent toute la province. Les habitans sont de bon esprit, grands maistres quasi de tous manouvragés: leurs habillemens sont faicts de peaux de bestes sauvages, & de Veaux de Mer; dont ils font mesmes aussi leurs nasses.

*Tierra del Labrador.*

*Estotilandia.*

### Description de Tercera.

Pour aller d'Europe aux Indes Occidentales, faut passer aupres des Isles *Du Nombre & nom des Azores.* *Flamandes*, ou *Azores*: qui sont sept en nombre, *Tercera*, *S. Michel*, *S. Marie*, *S. George*, *Graciosa*, *Pic*, & *Fayal*. Quelques uns y adioustent encores deux autres, *Flores*, & *Carmo*; qui toutesfois ne sont pas Azores à la verité. Car on les appelle *Azores*, à cause de la multitude des Autours, qu'on y trouva du commencement, quoy qu'à present il n'y en ait point pour tout. *Flamandes* furent appellees, d'autant que c'ont esté les Flamands, qui les decouvrirent & peuplerent: dont encor à present l'on trouve en l'Isle de *Fayal* des familles Flamandes, avec un fleuve appellé *Ribera dos Flamengos*. La principale & capitale de toutes, c'est *Tercera*, que les Espagnols nomment à l'ordinaire *Isle de Jesus Christu de Tercera*, gisant en l'atitide de 39. degrés. Elle contient au circuit quinze ou seize lieues, estant tout le pays haut & montagneux, muni naturellement alentour de rochers, & ou ils defailent de forteresses. Il n'a point de golfe ne havre qui vaille: qui est cause, que bien peu les Espagnols ou Portugueses y viennent surgir, n'envoyant que seulement leurs chaloupes ou Esquifons, quand ils ont besoin de quelque chose. Or le vent y est si nuisable, que tout ce qu'il touche comme fer & pierres, se consume peu à peu. *Jean Hugues de Linschoten* recite, qu'il y a vu de ses propres yeux des treillis de fer de la grosseur d'une coudée, qui estoient aux fenestragés de la maison de peage, en fix ans estre devenus si minces, comme un festu, & des pierres du tout consummees, en sorte qu'il n'y en avoit que tant seulement la trace. Il y a deux cités, *Angra* & *Villa de Praya*. *Angra* porte ce nom Portugalois pour la ressemblance de la Lune bicorné, ou d'une bouche ouverte; à raison que la Mer aupres d'icelle se courbe en forme de Nouvelle Lune. Vers midy y a deux montagnes,

*Tercera.*

montagnes, qu'ils appellant *Bresil*, si hautes qu'on en d'escouvre les Vaisseaux de quinze lieues de loing. Sur la cime de l'une y a deux colomnes: d'ou les guerres donnent advertissement aux habitans, des Basteaux qu'ils voyent venir: Que s'il y en a plus de cinq, ils desployent la grande enseigne, sonnans quant & quant du corner. Telles eschauguettes y a il tout au long de la coste à certaines intervalles. or il est impossible aux Navires de venir à la rade, ne d'entrer mesmes en la Baye, sans passer pres du chasteau de l'un ou de l'autre costé. C'est aussi en la mesme ville que l'Evesque a sa residence. *Villa de Praya* est distant trois lieues de Angra. Jamais n'y viennent aborder les Navires (car il n'y a point de havre) sinon quand ils y sont portés par la tempeste: en sorte qu'il y demeure tant seulement des payfans & des gens pour cultiver la terre, mais point de marchans: car les marchandises viennent tousiours en Angra. Au reste il y croist force bled & vin, mais il n'est pas du meilleur, de maniere qu'on le laisse au pays: lequel fournit aussi du poisson, & de la chair assez pour la sustentacion de ses habitans: huyle, sel, & vaisseaux de terre viennent d'autres contrees. Mais les pesches de plusieurs sortes, poires, pommes, & Limons y proviennēt à merveille. Et au regard de la guede, elle y croist en si grande abondance, que les Anglois, Escossois, François, & Flamends la viennent querir d'icy pour l'usage de la teincture. Les vignobles sont sur les rochers, la guede & froment croist par la campagne, & dans les vallees. Ils gardent le froment fort soigneusement, afin qu'il ne se gaste; à quoy il est fort sujet. Chascun bourgeois a devant son huys en la rue un puis rond, avec un couvercle sur la bouche, portant la marque, ou le nom chascun de son possesseur. Car c'est en iceux qu'ils gardent le bled couvert de terre depuis le mois de Juillet apres la moisson, jusques au Noël: lors il est hors de danger de pourrir. Ils font grand acquest de Boeufs, qui ont les cornes beaucoup plus belles & longues, que non pas ceux d'Europe. Il y a par tout des fontaines chaudes; & s'en trouve une, qui tourne le bois en caillou: de sorte que les racines des arbres d'alentour, qui touchent à la fontaine, sont pierreuses: & celles qui sont à l'opposite, gardent leur naturel de bois. On y veoit aussi plusieurs, & grands Cedres, dont ils coupent le bois pour bruler, & pour en faire des charriots & basteaux. Il y a pareillement un certain bois qu'ils nomment *Sanguinho*, à cause de la couleur, duquel ils font des boistes, & autres engins. D'avantage il y a plusieurs villages cy & là, comme *S. Sebastien*, *S. Barbe*, les *Aurels*, *Gualuat*, *Villanova* &c.

*S. Michel.*

L'Isle de *S. Michel* s'estend quasi 20. lieues en longueur. Sa principale ville se nomme *Punta Delgada*, ou les Anglois, Escossois, François, & autres nations viennent plus souvent arriver, qu'en Angra pour la trafique de la guede.

*Le Pic.*

L'Isle de *Pico*, qui tient ce nom d'une haute montagne, separee de *Terceira* environ 12. lieues, livre une espèce de bois fort precieux, appelé *Teixo*. touchant lequel, est ordonné de par le Roy, que personne ne le puisse couper, sinon ceux qui sont par expres constitués pour cest effect. or il est extrêmement dur, par dedans rouge, de couleur d'escarlata ondante, dont le lustre & la beauré singulière s'augmente avec le temps, ainçois que de se perdre.

*Fajal.*

*Fajal* est habité par les Flamends, & leur posterité, combien que tous usent du langage de Portugal. leur ville s'appelle *Dorta*. ce sont des gens bien appris, civils, industrieux, & amateurs des Estrangers, ne dementans en rien le naturel des Flamends, dont ils sont descendus.

Descri-

DESCRIPTION de *Iucatan*.

**P**ierre Martir estime que *Iucatan* soit une Isle; en quoy il s'abuse: car c'est une Peninsule au golfe de Mexico comprise entre les 10. & 20. degrés, contenant en rondeur l'espace de 90. lieues. Vn pays certes heureux, livrant à foison tout ce qu'on sçauroit désirer. Il y a tout au dernier bout d'iceluy pres la mer un fleuve ayant sur sa rive la ville, que les Espagnols nommerent *Victoria*, les naturels *Potanchan*. Ceux qui y vindrent les premiers, rapportèrent qu'elle ressembloit à *Cairo*. Les maisons estoient embellies de tourelles, les temples somptueux & magnifiques, les chemins pavés, les sales des maisons relevées de la terre jusques à la hauteur de dix ou douze degrés: les murs estoient bastis avec de la chaux de pierres cuites, ou taillées: les toits couverts de tuiles d'argille, ou de chalumeaux. Les habitans changoyent des piéces d'or pour des brouilleries de vitre, ou pour des accoustremens de soye. Les femmes portoyent une longue robe depuis la ceinture jusques au talon, sans soy oser decouvrir pour chose du monde le pied, ny la greue. Ils n'estimoient rien les miroirs d'Europe: d'autant qu'ils en avoient eux mesmes des plus excellens faicts de pierre polie. Les hommes estoient circoncis, & faisoient la trafique à changer tant seulement les denrées, sans aucune espèce de monnoye: les Temples estoient fort beaux, dans lesquels y avoit des Idoles: ils se plaisoyent à nourrir la chevelure, de quoy quand un jour on leur en eust demandé la cause, respondirent par un trucheman, que il y estoit passé autrefois un homme plus beau que le Soleil, lequel leur avoit enseigné se parer ainsi les cheveux en souvenir de luy. Ceeuy advint la premiere fois que les Espagnols s'y trouverent: lesquels au retour esperoyent de sejourner dedans le pays, mais ils en furent repoussés par les habitans, disans qu'ils ne vouloyent point avoir des estrangers parmy eux. Dont pour en faire foy allumerent au milieu des deux ostes une torche d'encens, menaçans les Espagnols s'ils ne se retiroient hors de leur province, de les en expulser par force. Si leur fut livré l'assaut, ou ils furent mis en route & la plus part tués au tranchant de l'espee, & à coups de Canons, comme estans du tout ignorans de la guerre, tant s'en faut qu'ils fussent équipés en armes, comme leurs contraires: le reste se sauva dedans la ville. Peu apres les mesmes Espagnols retournans pour la troisieme fois, & demandans des vivres, leur furent apportées huit poulles & quelques pains de *Mays*, avec commandement de soy retirer. Qui fut derechef cause d'une grand bataille & destruction des *Iucatanien*s, quoy que les ennemis fussent en petit nombre, & eux jusques à quarante mil hommes: cependant ils ne laissèrent d'estre vaincus pour la nouvelle façon du combat, principalement au moyen des Chevaliers, lesquels n'estant que seize en tout, vindrent les enfoncer par derriere à bride aballee, se mettant par my eux comme des loups enragés parmy les troupeaux de brebis. Les pauvres Indiens pensoient que Cheval & homme ne fust qu'un seul animal comme les Centaures, dont ils ne sçavoient que faire. Ce pendant les gens de pieds les vindrent attaquer de flanc, & en firent un miserable carnage. En sorte que ce jour l'Espagnol se fit maistre de la ville, logeant les estrangers dessous le toit des maisons, & les bourgeois dessous la cappe du ciel. A ceste occasion fut imposé à la ville le nom de *Victoria*. Lon dit qu'il y a eu des si grands & amples villages au contour d'icelle, qu'on estoit quatre heures à les passer: Il y a d'avantage entre *Iucatan* & *Nicaragua* la cité de *Guatemala*, en un terroir fertile, plaisant, bel & salubre; en laquelle se tient le Lieutenant du Roy d'Espagne.

*Iucatan.**Victoria.*



*Description de Cuba, & Iamaica.**Cuba.*

**C***uba* qui fut premièrement appelée *Ferdinande* par Christofle Colomb, gist à l'Orient de *Iucatan* & à l'Occident d'*Española*, ayant l'isle de *Iamaica* vers midy. Sa longueur contient 1200. lieues Est & Oest. Sa largeur au plus haut 250. le Tropique de Cancer passant par le milieu. Or elle est pleine de montagnes, avec plusieurs fleuves donnans de l'or, dont les eaux sont douces & bonnes pour boire. Elle produit aussi grand' quantité de garrance. Et ce qui est le plus estrange, il y a une vallee en laquelle se trouvent des boules de pierres si rondes de nature, qu'il ne seroit possible de les tourner mieux. Les villes sont *S. Iaques* & *Hauana*: dont en l'une, qui a esté fondée par Iaques de Velasco, est residant l'Evesque: l'autre est la ville marchande de l'Isle, ou les flottes & Armades demeurent à l'ancre iusques à ce qu'ils ayent l'opportunité des vens & de la saison pour retourner en Espagne. A present y a tousiours des galions pour defendre la coste des Anglois, & François. Il y a d'avantage en ceste isle, non loing de la mer un mont, d'ou on tire du limon glueux propre à calefuster les Navires. il s'y trouve aussi par tout des grands serpens sans venin, de façon qu'on en mange la chair.

*Iamaica.*

*Iamaica* est appelée par les Chrestiens l'isle *S. Iaques*; dont le circuit peut contenir environ 600. lieues. il n'est icy que une montagne tout au milieu de l'isle. le terroir d'icelle est si plantureux, & l'air tant salubre, qu'elle se peut à bon droit paragonner à tous autres pays & provinces. Les habitants sont en grand nombre, subtils & rusés, qui souvent trompent leurs voisins, lesquels y vont à la bonne foy. Ils ont des minieres d'or, grande abondance d'animaux, sucre, & coton; plusieurs fleuves & lacs, avec force poissons; deux villes *Orestan* & *Seville*; en laquelle y a l'Eglise Cathedrale, avec une Abbaye.

*De l'Isle Española.**Espagnole.*

**C**este Isle s'appelloit par les Indiens *Haity*; & *Quisqueia*: les Espagnols luy changerent le nom, l'appellans *Espagnole*; & *San Domingo* à l'honneur de S. Dominic; puis y bastirent la ville capitale, qui s'appelle aussi *San Domingo*. Sa rondeur contient 1400. lieues: sa longueur 500. sa largeur est inegale, à cause des havres, promontoires, pointes, & encoigneures de la Mer. Le milieu d'icelle est distant 19. degrés de la ligne devers le Norr. Sa figure est longue, s'estendant du Levant au Ponant, avec beaucoup de montagnes aspres & difficiles; & neantmoins le pays fertile & plaisant: Preuve de sa fertilité soit le froment livrant cent pour un: on dict aussi que les cannes de sucre y sont plus hautes & grosses que nulle autre part. dont y en a tant, qu'ils ont besoin de vingt huit pressoirs de sucre. A Valence en Espagne à peine emplir on sept fioles de sucre d'un roseau, la ou en Espagnole ils en fournissent vingt, & souvent trente. Ceste region produit aussi le gingembre, mastic, bois d'aloës, *cassia fissula*, & canelle: & du sel à foison. Devant l'arrivee des Espagnols n'y avoit que trois especes de bestes à quatre pieds; mais à present il y en a tres tant qu'on envoie tous les ans une infinité de peaux en Espagne. Ils tiennent aussi plusieurs belles mines d'or

d'or & argent, & d'une espece de couleur azurine. Or les Espagnols quand ils se firent Seigneurs du pays, raclèrent à peu pres toutes les racines de *Cazabi* dont les Indiens faisoient leur pain. Quoy voyant ceux, qui estoient eschapez de leurs mains, les firent prier de s'en abstenir, promettans de payer plustost le tribut, que de mourir de faim. Ainsi ils tomberent d'accord pour une grande somme d'argent par mois. Ceste Isle contient plusieurs villes, dont la principale est *Sandomingo* sur la bouche du fleuve *Ozama*, residence de l'Evêque, & du Lieutenant Royal; ayant aussi la monnoye, jaçoit qu'on n'y forge par tant d'argent comme à Mexico. Il y a d'avantage encor' d'autres villes moindres, sçavoir *S. Jean*, *Meguma*, *Port de Plata*, *Port Real*, *Xaragna*, & autres.

## DESCRIPTION

DE LA

## NEUVVE ESPAGNE.

De la nouvelle Espagne.

**L**A Neuve Espagne est une grande Province, fort plaisante, mieux habitée & cultivée, que ne sont les autres: laquelle s'estend depuis le Golfo de *California*, autrement appelé *Mar Vermejo*, jusques au Golfe de *Mexico*, & jusques à la *Mer du Nord*, & au pays de *Lucatan*. Les Espagnols la saisirent en l'an 1488. sous la conduite de Ferdinand Cortez, non toutesfois sans grande perte de leurs gens, & deconfiture incroyable des Indiers. Auquel en recompense de ceste si noble & grande Victoire fut donné par l'Empereur Charles V. le pays de *Tecoanteque*, disant en la neuve Espagne. Or tout le pourpris de ceste Province est remply de montagnes tresaspres, plein de forests, reçoit que l'air y soit du tout temperé, non obstant le climat d'icelle, qui est compris au dedans de la Zone Torride. Elle a plusieurs fleuves abondants de poissons, dont les aucunes donnent aussi de l'or. Au surplus des lacs salés, d'ou on tire du sel en plusieurs endroicts. En oultre il y a force minieres d'or, argent, fer, & cuyvre. on y trouve aussi grand quantité de *Cassia fistula*, & un certain fruit du pays appelé *Cacao* ressemblant aux amandes, duquel il font leur breuvage. Ils ont aussi force cotton, & toute sorte de fruits d'arbres, & de la terre, comme en Europe. Ils ont de mesmes toutes sortes de bestes, Oisons, Canards, Perdrix, Poulles fort belles, Lievres, Connils, Brebis, Bœufs, Cerfs, Tigres, Lions, Ours, & ainsi du reste: de façon qu'il y a grande abondance de chair, & à fort bon marché. On y trouve aussi des Crocodiles dedans les rivières, dont les habitans en mangeant la chair. La mer prochaine est riche de poissons, donnant aussi des Huîtres à perles. Or il y demeure plus d'Espagnols icy, que en nulle autre contree du Nouveau Monde; en sorte qu'ils y tiennent des belles colonies, sçavoir *Compostela*, *Colima*, *Purificacion*, *Guadalajara*, *Mechuacan*, *Zacatula*, *Mexico*, & autres. Voire il y a mesmes en la nouvelle Espagne plusieurs belles Regions, notamment la neuve *Galice*, *Mechuacan*, *Mexico*, *Guastecan*.

*Galice.*

La *Neuve Galice* s'appelloit cy devant par les habitans du lieu, *Xalisco*, qui fut decouverte & conquise par Nuño de Guzman. lequel y feir aussi bastir quelques villes notables : comme il y a *Compostella*, ou se tient l'Evesque, & le Conseil du Roy; *Sainct Esprit*, *Conception*, *S. Michel*, & *Gualajara*, la plus noble, excellente, & capitale du Royaume. Le pays de Galice est fort aspre, les gens cruels & barbares, qui ne redoutent pas de manger chair humaine. A la nouvelle Galice appartient le pays de *Culiacan*: lequel s'appelle ainsi du nom d'une ville, qui est en iceluy: Il est assis entre les fleuves de *Piasila*, & *S. Sebastien*; lequel devant qu'il viene à se descharger en la mer, se va cachant dessous terre. Le chef du pays c'est la ville de *Culiacan*, ou les Espagnols ont placé une colonie de la maison de S. Michel. Les habitans sont fort pauvres, couchants par les campagnes; ceux qui demeurent aupres de la marine, s'entrentiennent de poissons; les autres vivent de la venerie. Ils souloyent vivre du tout en liberté sans aucun Supérieur.

*Mechoacā.*

*Mechoacan* contient en sa rondeur 40. lieues, l'une des plus riches & meilleures provinces de la Neuve Espagne : car le Mayz, comme aussi les autres fruits, y meurissent trois fois l'an. elle abonde de coton, miel, cire, cochenille, medicamens, ambre, & sel: elle est aussi riche de soye, d'or & argent. Elle comprend plusieurs lacs, & rivières grandes & belles avec force poissons. Ses habitans sont hauts de stature, puissants de corps, de longue vie, & de bon esprit. Il y a deux villes principales ou les Espagnols se tiennent, & s'y fait la trafique; assavoir *Pascuaro*, & *Valladolid*, qui est le siege de l'Evesque; avec plusieurs petites villetes, que ie laisse à dire pour eviter à la prolixité.

*Mexico.*

Le *Mexican*, qui est ainsi nommé à cause de la capitale ville de *Mexico*, emporte le pris non seulement par dessus la Nouvelle Espagne, mais aussi par dessus tout le Nouveau Monde. Ceste ville, qui s'appelloit par les Indiens *Tenustitlan*, estoit fondée comme la cité de Venise au milieu d'un grand lac: mais depuis qu'elle a esté prise par le Marquis François Cortez; elle fut transportée sur le rivage; en sorte qu'elle contient à present six milles Italiennes au contour, estant: s les Espagnols placés à l'un costé de la ville, & les Indiens à l'autre. En elle reside le Viceroy, l'Archevesque, & la Cour de Parlement. Ce lac ou la ville est assise, est salé; n'ayant point de poissons, mais seulement des vermines, lesquelles pourrissant en esté infectent l'air d'une vilaine puanteur: on en tire toutesfois du sel: il croist & decroist aussi comme la marée, & se descharge en un autre lac d'eau douce, lesquels contiennent par ensemble 50. lieues au circuit, ayans sur les rivages jusques à 50. villes chascune environ de 10000. maisons; au service desquelles y a tousiours 50000. *Canots* pour aller & venir. Or les lacs & villes susdites toutes sont encloses de quelques montagnes tousiours couvertes de neige; ce qui n'empesche que les vallees ne soyent cependant tresbelles & plaisantes. Il y a puis apres la ville de *Tescuro*, qui est pareillement assise sur la rive du lac, & en grandeur rien ne cede à Mexico mesme. D'avantage il y a la cité de *los Angeles* (auparavant dictée *Vacipala*, cest à dire l'endroit des Serpens.) laquelle outre ce qu'elle est, comme les autres regions d'alentour, fertile & riche en toutes sortes de bestes, semailles, & fruits; singulierement est ennoblie par la grand trafique de laine. Il est aussi en son territoire une montagne ardante, assavoir *Popocatepeche*. Les habitans

bitans estoient iadis Idolatres & mangeurs d'hommes; & prenoient en mariage plusieurs femmes; mais depuis qu'ils ont reçu le baptême ces vilainies peu à peu cessèrent d'avoir la vogue. ils se servent en la guerre de Fletches & fondes.

*Guaſſecan* est aussi un pays de la nouvelle Espagne, gisant vers la Mer du Nord; mais il n'approche de beaucoup à la fertilité des autres contrees: cause, que les habitans, qui sont des honnestes gens, vivent en misere, s'adonnans à la peſcherie. On y trouve une montagne avec deux sources de gouldron, l'un noir, l'autre roux. Les Espagnols y ont peuplé deux colonies, *Panuco*, & *S. Iaques des Valles*. Finalement y a la ville de *Tlaſcala*, qui est la seconde apres *Mexico*; pour le regard de ses peuples, & habitans, richesse & abondance de son territoire: elle se gouverne à la façon des Republiques, jaçoit que le Roy d'Espagne en soit Souverain Seigneur & posses-  
*Guaſſecan,*  
*Tlaſcala,*  
 ſeur.



## DESCRIPTION

DE LA

## PARTIE MERIDIONALE

## d'AMERIQUE.

L'An 1492. *Christofle Colomb* sortant de Cadiz pour l'Inde Occidentale, vint surgir premierement es Isles de *Canarie*: dont faisant voile il print la route du Ponant, ou il decouvrit deux Isles, les faisant quant & quant nommer l'une *Eſpañola*, & l'autre *Ieanne*. ou il laissa trente huit de ses Compagnons, leur donnant charge de bien adviser à toutes choses, cependant qu'il iroit en Espagne faire le rapport au Roy de son voyage: lequel esmeu de ses raisons trouva bon d'essayer autrefois le succes de la fortune. Si luy fit equiper encores une Armade de Navires; avec lesquelles il s'en alla premierement aborder les Isles des *Canibales*; D'ou il envoya une partie de son armade vers *Eſpañola*, en intention de les suyvre bien tost. Ce qu'il fit: mais voyant que tous ses anciens cōpagnons avoyent esté meurdriſ meſchamment par le Roy, il y bastit une ville, laquelle il fortifia, en y mettant des gendarmes en garnison. Ce fait, il vogua plus outre, &

*Premiere  
Navigation  
de Colomb.*

*Deuxiesme  
Navigation*

*Troiesme  
Navigation*

Gg 3

descou-

Voyages de  
Pierre A-  
laufe.  
Voyages  
de Vincent  
Pinzon.  
Naviga-  
tions d'A-  
mericus  
Vespucius.

La Demar-  
cation de  
Castille &  
de Portugal.

L'Exploit  
de Ferdin-  
and Ma-  
gellan.

descouvrit *Cuba*, & *Iamaica*. Apres, ayant constitué son frere *Barthelemy* Gouverneur desdits pays, il revint derechef en Espagne, l'an 1495. Ou il feit si bien envers le Roy, qu'il fut envoyé derechef en la mesme expedition avec une troisieme Armade; qui fut en l'an 1498. Quand il fut arrivé en l'isle *Madera*, il distribua son Armade en deux parties; dont les cinq iroyent tout droict en *Española*; les trois autres, sur lesquelles il estoit resté luy mesmes, feroient un nouveau cours pour descouvrir nouvelles terres: comme il feit. Car apres longs travaux & tempestes de la mer il vint finalement aborder en l'Isle de *Paria*, ou il fut traité amiablement par les habitans: Mais quand il revint en Espagne y trouva toutes choses en desordre sans dessus dessous. Car les Espagnols, qu'il y avoit laissé, mesprisant le gouvernement de luy, & de son frere, se mutinerent, & les envoyerent finalement liés & garottés en Espagne. Depuis *Pierre A'laufe* entra audict voyage, & courant par les pays de *Paria*, *Curtana*, *Canchiote* & *Ciniana*, fit un grand amas de pierres precieuses, qu'il apporta en Espagne. Apres cestuy cy *Vincent Pinzon* vogua beaucoup plus avant au Sud de la ligne Equinoctiale: ou il trouva plusieurs nations d'u tout barbares, brutales, cruelles. Pareillement *Americus Vespucius* estant premierement envoyé par le Roy *Ferdinand* de Castille, descouvrit plus à plein en quatre voyages, dont il fit les deux derniers sous le nom d'*Emanuel Roy* de Portugal, toute la coste qui fut depuis appelée de son nom *Amerique*. Toutesfois ils n'avoient encor' guerre conqesté desdites terres, sinon *Española*, *Cuba*, & *Iamaica*, jusques à ce que *François Pizarre*, qui long temps avoit demeuré en la cité de *Sandomingo*, print le courage de passer avec quelques gens d'armes en la terre Ferme: ou ayant prins prisonnier le Roy *Atabaliba*, & miserablement fait mourir plusieurs millions de personnes, il saisit une grande partie de ces Regions. On dict que le Roy estant prisonnier, offrit audict *Pizarre* pour sa rançon un amas d'or & argent si haut, qu'il pourroit toucher du doigt depuis la terre: ce qu'ayant payé, il fut neantmoins meurdry cruellement. Ce *Pizarre* & ses compagnons se sont monstrez extremement barbares & plus que bourreaux à faire pèdre & estrangler, noyer, brusler, & tourmenter en mille manieres pour leur plaisir les innocens: dont en fin il fut recompensé par ses propres gens qui le tuerent & poignerderent en l'an 1541. biē qu'il l'eust deservy cent fois au double. Environ ce mesme temps les Espagnols & Portugalois, entreprenans de rechercher nouvelles terres, par autorité du Pape *Alexandre VI.* diviserent le monde entre eux, à condition que tout ce qui seroit dorenavant decouvert depuis les Canaries vers l'Orient appartiendroit au Roy de Portugal; ce qu'on trouveroit à l'Occident d'icelles au Roy de Castille. Lequel cependant cherchoit aussi un bon chemin pour parvenir aux *Molucques*: dont il donna la charge à *Ferdinand Magellan*: lequel sortant le 10. d'Aoust. 1519. de Seville, estant passé les Canaries, vint surgir à *S. Marie*, qui est un promontoire des *Canibales*. Ou il remarqua que la coste s'y estend voirement vers le Sud, mais en declinant vers Ponant: dont il entra en soupçon, que la mer entoure le pays. L'annee suivante le 26. de Novembre il vint devant la bouche de l'Estroit, qui n'a que dix milles Italiennes en largeur, gisant à la hauteur de 52. degrés. Lequel ayant passé tout outre, il se promettoit assurement de trouver les *Malucques*. Si vogua droictement vers la ligne Equinoctiale, & vint apres quelques isles en *Subu*: ou il fut tué avec sept de ses compagnons en une bataille, qu'il livra à la requeste du Roy aux habitans de

de l'Isle prochaine. Il fut succédé de *Serrano*, lequel ayant rancé le serviteur de Magellan Molucquain de nation blessé en ladite bataille, fut pour ce regard trahy & livré au Roy de Subu. Quoy voyant les autres, delaisserent les malheureuses terres, & gagnerent finalement les *Molucques* huit mois apres la mort de leur Capitaine.

Or la figure de la *Partie Meridionale* d'Amerique ressemble à vne Pyramide, ayant la base devers le Septentrion, & le sommet devers le Sud, jusques à 53. degrés de l'altitude Australe, au Levant y a la mer Nort; au Ponant celle du Sud. Tout ce qu'il y a depuis le fleuve de *Maragnon* jusques à *Rio de la Plata*, c'est à dire le fleuve d'argent, est occupé par les Portugalois: le reste, asçavoir ce qu'on a descouvert, par les Castiliens. Le pays est traversé de quelques montagnes courants de l'un bout jusques à l'autre, sçavoir du Nort au Sud. il produict grand abondance d'or, & argent, & autres choses necessaires à la sustentation de l'homme. Le contour est d'environ 16000. lieues, car il contient plusieurs grandes & belles provinces, dont les principales que les Espagnols tiennent, sont *Castille Doree*, *Peru*, *Chili*, *Bresille*. *Castilla Del Oro* gist devers la partie Septentrionale en une Estrecissure, qui ne contient que 72. milles Italiennes en largeur, ayant deux villes: *Nombre de Dios* sur la mer du Nort, & *Panama* sur la mer du Sud. or toutes les marchandises qu'on veut mener de Peru en Espagne, viennent arriver premierement à *Panama*: d'ou on les transporte à *Nombre Dio* par terre: & de là vont sur la mer vers Espagne. ainsi d'autrepart tout ce qu'on veut envoyer d'Espagne en Peru, vient aborder au port de *Nombre Dios*, d'ou on le transporte jusques en Panama par terre, de là s'envoie le tout par Bateaux au Peru.

*Situation de la Partie Meridionale du Nouveau Monde.*

*Castille Doree.*

## DESCRIPTION

D E

## PERU.

**P***eru* la plus noble partie du Nouveau Monde, est quasi entièrement comprise entre la ligne Equinoctiale & le Tropique de Capricornus. Elle est bornée devers Septentrion par la Nouvelle Granade & Castille Doree, & par le fleuve & port de *Peru*, dont le pays tient son nom. Du costé d'Occident elle est bornée par la Mer du Sud. devers midy par la province de Chile, & au L'evant par ses montagnes. Sa longueur en tout contient 1800. lieues. François Pizarre la descouvrit premierement en l'an 1525. & en fut constitué Viceroy de par l'Empereur Charles V. lequel aussi l'alla conquister. Or ce François Pizarre fut à la parfin mis à mort par le fils d'Almagro, duquel il avoit fait mourir le pere; Vasco fit en apres executer à mort le fils: luy mesme depuis fut mis en prison de Blasco. Blasco derechef à la pareille fut emprisonné par le frere de Pizarre. Voila comment l'appetit de vengeance, avec la maudite avarice les emportoit à tort & à travers en des guerres civiles. Le Peru est divisé en trois parties, qui sont la *Plaine*, la *Sierra* (c'est à dire, les Monts) & les *Andes*, qui est le pays par delà les monts. La *Plaine* s'estend au long de la coste environ

*Le Peru contient trois parties.*

environ par l'espace de 1500. milles Italiennes. C'est une contree sablonneuse & pauvre, especialement pour le regard des desers, & pour le defaut de Rivieres & fontaines ; & sur tout à cause que jamais il n'y pleut, en sorte qu'il n'y croist quasi rien. Neantmoins il y a plusieurs campagnes pres les torrens, (or les torrens y sont en grand nombre, & tousiours s'en trouve à deux ou trois lieues) qui les arrousent, & principalement en hy ver ; au moyen dequoy, avec l'industrie des laboureurs, elles produisent grande abondance de cotton, & froment. Les habitans de ce lieu sont gens de basse condition, de peu d'esprit, pauvres & miserables, couchants dessous les arbres, & entre les ozieres, s'entretenant de chair & poisson crud.

La *Sierra*, qui sont les Monts de Peru, s'estendent environ 1000 lieues du Septentrion vers le midy, & en aucunes contrees encor moins, estans fort sujets à froidure, & à neige ; cause, qu'ils sont comme pelés, sans bois, sans arbres, de sorte que les habitans ont besoin de fouyr une certaine espeece de terre pour brusler. On y trouve des Lions, Loups, Ours, Chevres, & comme une espeece de Chameaux, dont ils se servent de la laine à faire des accoustrements. Entre ces monts y a des belles & grandes vallees, assez chaudes, planteureuses, & bien peuplées : ayants mesmes les habitans plus courageux, plus subtils, & mieux apprins que ne sont les autres.

*Collao.*

Les *Andes* sont aussi des hautes montagnes, qui se vont trainans du Nort au Sud continuellement sans aucunes vallees, ayant seulement entre celles celles cy & les autres la Province de *Collao* : laquelle quoy que pleine de montagnes & froide de complexion, si est il cependant qu'elle surpasse de beaucoup la Plaine de Peru, soit qu'on veuille avoir esgard au naturel & esprit de habitans, ou au nombre des villes, ou à la temperature & bonne complexion de l'air : pour lesquelles considerations les Roys & Princes du temps passé y faisoient leur residence. Car le terroir n'y est pas moins favorisé de la bonne influence des cieux, que de la fraischeur de plusieurs torrens & ruisseaux venants des hautes montagnes, qui l'arrousent continuellement & l'entretiennent si bien en fertilité, qu'il n'y manque rien mesmes de ce qu'on voit aux plus excellens Royaumes du Monde. Dont le regard n'est pas moins agreable aux spectateurs & passagers, que ne sont profitables aux possesseurs tant de legumages & fruits, que la nature pour desployer ses thresors y produict en extreme abondance. Oultre les cerises d'Espagne, fraises & framboises, qui y croissent par les buissons, on y voit par tout des choux, cheruy, pastenades, des grands raiforts, mariolaine, cresson, persin, sauge, pareille, ozeille, mente, & porcelaine tresbelle ; & en un mot, toutes les herbes que depuis n'aguerres les Espagnols y ont semez. Il y a mesme des herbes medicinales de grand vertu, notamment *Coca* la plus noble de toutes, ayant les fueilles semblables au Persil. Elle fait grandement amoindrir l'appetit de manger & boire à ceux qui la tiennent en la bouche, comme l'experience journaliere en tesmoigne.

Mais il n'y est rien plus singulier que le bled, lequel à ce qu'on dit, y croist

croist si plantureusement que pour un boisseau, qu'on ait semé, lon en moissonne cinquante, cent, voire deux cent au retour. Ce qui est d'autant plus admirable, que les habitans s'aquittent fort legierement, & quasi en passant de l'agriculture. Premièrement ils vont sarcler la terre, & la nettoyer de zizanies : ce qu'estant parachevé, il n'est ja besoing de mener la charrue, faire des seillons, rompre les mottes, & semblables choses penibles : mais ils ne font que tant seulement des petites fossettes avec un tronçon de bois, es quelles ils plantent les grains, & les couvrent d'un petit de terre, tout ainsi comme nous en usons des febves, remettant le reste à la garde de Dieu, & au naturel du terroir, qui les recompense de ce petit travail si liberalement, comme je viens de dire. A ceste fertilité des herbes & du froment est pareille la fécondité des arbes : dont on n'y veoit pas seulement ceux qu'on veoit en l'Europe, mais aussi plusieurs autres à nous totalement incognus. Sur les montagnes y a par tout des boscsages touffus, ou l'on ne trouve pas seulement grand abondance de bois pour la nécessité, mais aussi force tanieres de bestes sauvages. Qui plus est, les campagnes & vallées subministrent si bien le plaisir & profit de la venerie sans aucun danger, au moyen d'une infinité de lievres, connils, tourterelles, pigeons, beccasses, perdrix, & semblables animaux domestiques, qu'en rois temps & saisons de l'année les tables en sont fournies. Voire il y a mesmes sur les montagnes plusieurs Perroquets, Lions, Ours, & Renards. Quant aux Chevaux, il n'en est point de nouvelle ; mais au lieu d'iceux (jaçoit que pour le fait de la guerre les brebis ne vaillent rien) ils y ont force moutons de la grandeur des Chevaux, ressemblans fort aux Chameaux ; lesquels portent des sommes de 50. livres, & s'en vont avec un homme sur le dos par l'espace de quelques milles. Estans lassés, si on les chasse, ils rendent une fort puante odeur : quand ils n'en peuvent plus, se couchent par terre plus obstinément que les Asnes, sans bouger jusques à ce qu'on leur ait totalement osté la charge. Certes ces moutons leur servent de beaucoup, & sont utiles à supplier le defect de Chevaux, à porter les charges & les personnes ; & au regard de la laine, qui est fort longue & fine, dont ils font grand profit : je laisse à dire que la chair en est très délicate à manger. Ils vivent de froment, mais ils consomment fort peu de viande, & moins encor de breuvage, dont ils se passent souvent trois ou quatre jours de route. Or il y a par tout tant de montagnes d'ou se tirent les tresors d'or & argent, qu'à grand peine y trouve on quelque cité notable, que la Nature n'ait enrichy d'une noble miniere d'or. Que di-je des montagnes ? les rivières mesmes, & les torrens souventes fois y sont si pleins de sablon d'or, que la splendeur en esblouyt les yeux des spectateurs. De sorte que les fables des Anciens Poëtes touchant les richesses de *Pactolus*, ou *Tagus*, fleuves tant renommés, ne sont rien au prix de la vérité de ces pays. Entre tant de veines d'or & argent cependant, contre l'opinion de Plin, ne manquent pas le vermillon, l'ocre & autres terres de couleur pour l'usage de la teinture. Il n'y manque pas aussi les pluyes, qui servent grandement à arrouser la terre seche & languoureuse, tempérer la complexion de l'air, & emplir les puis d'eau douce au contentement & soulas des habitans, qui ont l'esprit & industrie pareille à la bonté de leur patrie. Les hommes portent une cassaque ou manteau de laine, & se nourrissent la cheveleure, qu'ils relient sur la teste, avec un petit bandeau. Les femmes vont avec un accoustrement fort long sans manches : portans dessous le nombril une ceinture de laine,

H h

qui



Touchant  
les coustu-  
mes des Pe-  
ruviens.

qui va trois ou quatre fois à l'entour du corps, lequel par en haut est eouvert d'un petit manteau fait de drap d'or au argent, attaché avec une agraphe autour du col. Elles ne sont pas seulement blanches de couleur & gracieuses à veoir non obstant que elles ont la teste poinctue (ce qui les rend moins belles) mais aussi modestes, honnestes, & bonnes, ornees de bonnes mœurs, & discretion, & d'une amour incroyable envers leurs maris : lesquels elles viennent aider plus que leur sexe ne semble porter aux labours journaliers. Or touchant les coustumes du commun de ceux de Peru, voicy ce que *Lavinus Apollonius* en escrit. Ils sont en tout trois nations, chascune ayant dessous luy divers & plusieurs peuples. Ces nations sont differentes entre elles en coustumes & manieres, usans de diverses langues : ils souloyent par cy devant du temps que la province n'estoit pas encore assujettie sous un Empire, se faire souvent la guerre l'un à l'autre, à l'occasion des discordes & differends survenants journellement, lesquels estant ostés par la Victoire de celuy qui les assujettit, le langage de *Cuzco*, qui estoit usité en la Cour, & es juridictions, commença si bien d'avoir la vogue, qu'il est à présent aisé de voyager par toute la province sans autre cognoissance de langage. Leurs femmes portēt des longs accoustremens de laine, pendants jusques aux talons ; les hommes une petite camisole, qui parvient jusques au dessous du genouil, avec un petit manteau sur les espauls. Touchant les accoustremens du corps, ils sont quasi tous semblables : mais il y a grand difference de l'un à l'autre au paremēt de la teste : veu que l'un porte les cheveux reliés avec des bandeaux, l'un d'une couleur, l'autre d'une autre suyvant chascun en cel'usage de sa patrie. Au reste ils sont de nature simples, stupides, lourdaux à l'antique : ce qu'ils demonstrent principalement en la Marchandise, en ce qu'ils changent les plus nobles denrees du Monde contre des brouilleries de nulle valeur, sans cognoistre les grands thresors d'or & argent que la Nature richement leur a departy : car ils se servent seulement de leurs mailles entieres sans les mettre en ouvrage, sinon qu'ils prennent plaisir aux images & emblemes d'or & argent : de quoy ils vont orner les temples, & maisons Royales. Ceux qui approchent de plus pres la ligne Equinoxiale surpassent les autres en tous vices & meschancetés, remplis d'hypocrisie, murmurants entre les dens à la façon des Juifs, adonnés terriblement à luxure, desprisans du tout les femmes : lesquelles ils ne contraignent pas seulement de servir & se rompre le col à travailler, ne fust que pour la moindre occasion du Monde ils les mal menassent, & frappassent en Diabls. Ils se couvrent d'une camisole legiere depuis les espauls jusques au nombril : le reste est à decouvert, mesmes aussi les parties honteuses. Ils portent autour les bras & jambes de brasselets de perles, qui plus est, pour cest effect ils se percent mesmes les joues, & les levres pour y enter des Esmeraudes & Turquoises ; en quoy ils se plaisent extremement, quant aux femmes ils n'ont pas tant de faveur ne credit envers les maris, qui ne leur donnent rien qui soit pour se defendre de l'ardeur intolerable du Soleil, sinon un petit drappeau pour se couvrir la vergoigne. Es temples y a deux images de boucs Noirs, devant lesquels ils brulent sans intermission du bois de certains arbres de forte odeur : lequel quand on l'escorce rend une odeur si terrible, que les assistans en ont le cerveau tout estourdy ; & estant la graisse destillee ou frottee sur les corps morts, iceux se contregardent pour tousiours des vermines & de putrefaction ; comme on dist qu'il en advient

advient de la gomme de cypres. Les *Pasaons* ont ordinairement dedans leurs temples des idoles en forme de grans serpens, qu'ils adorent, sans les Dieux domestiques de chascune famille; lesquels sont sans nombre à la façon des anciens payens d'Egypte. Ils sont totalement ignorans de toutes sciences & lettres, sans nulle cognoissance de peintures, que ceux du Mexican tiennent en contrechange des lettres. Car ils usent de certains cordages de laine (appelés par eux *Quippos*) qu'ils savent nouer en certaine façon de plusieurs figures, par lesquelles sont représentés les nombres d'un jusques à dix, & ainsi conséquemment plus outre, avec les couleurs des choses qu'ils veulent par icelles signifier. En chascune des Provinces y a des Notaires, qui par le moyen de ces figures tiennent memoire des Histoires anciennes, & s'il y advient quelque chose notable, la redigent comme par escrit au moyen des mesmes figures. Tous sont gouvernés par mesmes loix & constitutions: les bourgeois maintenus en leur droit, les delinquants justement punis. Leurs armes sont des Espees, javelines, massues de Fer, haches d'or, ou d'argent, fondes, & autres sortes d'armes: ils se savent assez bien ranger & tenir en ordre de bataille, courir, & retourner chascun en son rang sans guerres redouter le danger de la mort, moyennant qu'elle soit honorable.

Au reste le Peru contient en son ressort plusieurs belles villes, dont les plus celebres sont *Vieux Port*, *S. Michel*, *Truxille*, *Lima*, *Arequipa*, *Quito*, *Cusco*, *Potosi*, & l'*Argentine* qui s'appelle en Espagnol *Villa de Plata*; Dont les Espagnols s'impatronizerent du commencement des cinq premieres pour l'opportunité d'icelles au regard de la Marchandise: à raison dequoy y firent bastir des maisons à la mode d'Europe. *Vieux Port* ou *Puertoviejo* non loing de la ligne Equinoctiale sur la rive de la mer, fut la premiere qu'ils firent: le port est beau, mais l'air mal sain, qui fait qu'il y a peu de habitans. cependant c'est icy que viennent aborder tous ceux qui vont au Peru, ou qui en retournent vers la cité de Panama. Au territoire d'iceluy se trouvent des Esmeraudes fort belles & precieuses. C'est aussi une chose memorable, que au mesme territoire les Espagnols ont trouvé des os & dens de geans surpassans en longueur quatre doigts, & trois en largeur; lesquels, à ce qu'en disent les habitans du pays, furent des hommes si hauts & plus que quatre personnes d'aujourd'hui. La ville de *S. Michel*, que les Barbares appellent *Piura*, fut la seconde dont ces Espagnols se mirent en possession: elle est assise aupres du fleuve *Cira*, ayant un haure assez commode; le terroir fertile & fecond, mais sans veines d'or ou argent, & d'abondant fort sujet à l'inflammation des yeux; qui est un accident fort penible & douloureux. *Trugille* est fort plantureuse, & notamment de *Mayx*; mais elle n'est guerre hantée par les Navires, d'autant que les rades & havres d'alentour sont fort incommodés. *Lima*, qui est la *Ville des Roys* & Capitale du pays, gist environ deux mil pas de la mer en une plaisante vallee, sur le rivage d'un fleuve, ayant l'air fort amiable & temperé, le terroir fecond & abondant de tous fruits, principalement de poids, febves, & toutes especes de legumage, comme aussi de figues, limons, pommes d'orange, & autres fruits: D'avantage elle est pleine de gens, & contient en son pourpris (qui est fort grand & spacieux, avec des beaux jardins, grande place de Marché & larges rues) 5000. & plus de maisons. Elle a esté fondée de François Pizarre en l'an de Christ 1535. A present y font leur residence la Cour de Parlement, le Viceroy, & l'Archevesque, ayant pour Suffra-

gans les Evêques de *Quito*, *Cusco*, *Guamanja*, *Arequipa*, *Pars*, *Plata*, *Trugillo*, *Guanujo*, *Chachapoya*, *Vieux Port*, *Guayaquil*, *Popayan*, *Charcas*, *S. Michel*, *S. François*. *Arequipa* fut la cinquiesme colonie des Castiliens: distant 12. milles Italiennes de la mer, en un endroiçt fort plaisant & salutaire, & contient environ 300. feux, & grãd nombre de bourgeois, lesquels de jour en jour vont augmentant pour la belle opportunité du port d'icelle. Toutesfois elle a reçu grand dommage du tremblement de la terre advenu en l'an 1582. par lequel tout ses edifices furent quasi ruinés, & 22. hommes accablés. Disons maintenant des plus nobles villes, qui sont dedans le pays & sur les montagnes. *Quito* est une ville si florissante, qu'elle ne cede quasi rien à la ville Capitale, si grand est le nombre de ses habitans, & si extreme l'abondance de ses richesses. Elle gist quasi droictement dessous la ligne Equinoctiale, toutesfois la complexion de l'air y est plus tost froide, que chaude. Son territoire est tousiours verdoyant, orné, voire remply de fruiçts de la terre: lequel est aussi doué de veines d'or, & de vif-argent de couleur jaune. *Cusco* la fleur & outrepassé des villes montagnieres, se peut à bon droiçt parangonner à Lima au regard de la multitude des habitans; mais pour le regard des mines elle est beaucoup plus riche. Devant la venue des Espagnols c'estoit le siege & la Cour des Roys, tousiours frequentée de une infinité de gens nobles & routuriers, pour le faiçt des proces & plaidoyés, qu'on y decidoit. Elle est seule entre toutes les villes de Peru bastie en forme de ville avec des rempars de grosses pierres de taille en forme quarree; lesquelles ils vont querir & tailler tant qu'il leur en plait es quarrieres des montaignes voisines; à condition toutesfois (puis qu'il n'y a point de Chevaux ne bœufs pour s'en servir en la voiture) de les en querir eux mesmes à force de gens depuis les monts jusques au lieu du bâtiment. Les maisons que par avant tenoyent les Indiens, sont à present possedees par les Espagnols, embellies & reparees à la mode qui trotte. Le nombre de bourgeois y croist de jour en jour. La cité est divisée en quatre quartiers, dont tous ceux qui y vouloyent demeurer ou jouir des privileges de la cité, estoient commandés bien serieusement de par les Roys de se mettre en l'une d'icelles. Le pays d'alentour non seulement est plaisant, & beau pour la grande abondance de ses fruiçts & metaux, mais aussi pour la douceur & bonne temperature de l'air, qui est tel, que celui qui y entre en bonne disposition, à peine y gagnera il quelque maladie. Au Levant de ceste marche, & assez loing d'icelle, se veoit le grãd lac de *Titicaca*, lequel s'eslargit de la violence d'un fleuve tombant furieusement du haut des montagnes. en apres se diminuant, il retourne en son premier estroit; & derechef par l'accesion d'autres fletives & torrens, lesquels y entrent, se desborde en un autre lac moindre, qui se cache dessous la terre, & va couler par les veines & entrailles d'icelle jusques en la Mer.

### *Des minieres d'Argent*

#### DE POTOSI.

**L**A valeur du meilleur aloy d'or, selon ce qu'en tiennent les Espagnols & François, monte à 23 carats & trois quarts, en sorte que si la masse n'en contient que 192. il y manquera trois parts d'or. Car generalemēt par  
tout

tout on tient que la proportion de l'or à l'argent est d'un pour douzé. Or il se trouve en trois manieres, savoir dedans les fleuves, dedans les puis & bari-caves des montagnes fendues, & finalement dedans les mines. Ce qu'on trouve aux fleuves est tenu pour le meilleur, & plus parfait: ainsi en est il de l'or, que produisent les fleuves *Tagus* en Espagne, *Padus* en Italie, *Hebrus* en Thrace, *Pactolus* en Asie, *Ganges* en Est-Inde. Ce qu'on tire hors de la terre a besoin d'être affiné & purifié par grands travaux. Le premier qui inventa ce mestier fut Tubalcain, comme il est écrit bien clèrement en Genèse, chap. 4.

Nous avons parlé autre part de l'or de Hongrie; le Poëte Statius prise, notamment ce qui vient de Dalmace.

*Quand nous vindras tu voir des hauts monts de Dalmace,  
Ou ordinairement l'avare fossoyeur,  
Montant du centre en haut, rapporte la couleur  
De l'or, qu'il va cherchant, en sa blaffarde face.*

Ainsi en est il aussi à peu pres de l'argent. On le trouve en des mottes de terre rouge, ou jaunastre. Et faut pour l'affiner qu'il soit cuit avec du plomb noir, ou avec une veine de plomb, qui se trouve ordinairement aupres des mines d'argent. Lors par l'efficace du feu en un mesme temps se separe l'argent d'avec les ordures & melanges, dont il estoit entaché; car l'argent vient nager dessus, comme l'huile dessus l'eau: le reste s'en va au fond avec le plomb. Or ou sera trouvée une mine, le plus souvent on en trouvera bien encore une autre non loing d'icelle. Les anciens se contentoyent d'avoir trouvé en plusieurs veines de l'alun sans rechercher plus avant, mais depuis on a remarqué, qu'il y a souvent des blanches veines de cuyvre parmy ledict alun: de sorte qu'on y advise à cest'heure de plus pres. L'odeur des mines d'or & d'argent est fort dangereuse & mauvaise, comme en écrit fort bien l'ancien Poëte Lucrece.

*Ne vois tu pas aussi comment la Terre souffre  
Que dans son sein p'ofond le gouldron, & le souffre  
S'engendrent peu à peu? dont la mortelle odeur  
Infecte l'obstiné cerveau du fossoyeur,  
Qui par trop convoiteux de ses thresors y entre  
A rechercher le tout quasi jusques au centre:  
Changeant son beau regard, & son saint naturel  
En un visage morne, en un pourtrait mortel:  
Raccourcissant le cours de sa penible vie  
Par le triste loyer de longue maladie.*

Cependant l'infection de l'air, la punaise, les infirmités, les dangers de la mort presente, ne sont pas suffisants pour destourner les hommes de leur convoitise. A raison dequoy les Espagnols ont allé chercher des minieres mesmes en un autre monde: lesquelles ils ont trouvé principalement en la Province de *Charcas*, qui est au Royaume de Peru: assavoir du commencement en *Porco* & *Carabaya*, en apres celles de la colline de *Porosi*, distante environ 18. lieues de la *Ville d'Argent*, car c'est ainsi qu'ils l'appellent en Espagnol, assavoir *Villa de Plata*. Ceste ville n'est pas des plus grandes. mais elle a des fort singulieres mines d'argent; en sorte que un quintal y donne huitante marques, ou 40 lb. d'argent purifié, ce qui n'advient pas autreparr.

Ce furent les Indiens qui trouverent ces mines par fortune, en passant auprès de la montagne: car ils y veirent une piece de metal. Ce que ayant cognu les habitans de la ville incontinent s'adonnerent a y travailler, & tirerent de ladite montagne tant d'argent, qu'il y en avoit assez pour toute l'Europe.

## DESCRIPTION

*Du Royaume de Chile.**Chile.*

LE Royaume de Chile est par de là le Tropique de Capricornus, gisant entre les pays de Peru & des Patagons, au Nort des *Patagons* & au Sud de *Peru*; ayant aussi la *Mer du Sud* à l'Occident au long de sa coste: & au Levant le pays du *Bresil*. Or il tient ce nom de *Chile* a' cause de la grand froidure, faisant quelquesfois engeler & roidir en marbre le chevalier & sa jument tout ensemble. Il est sujet aux pluyes, tonnerres, & esclairs, selon la diversité des saisons de l'année à la façon d'Europe, excepté qu'ils y ont l'hyver & l'esté au rebours de nous autres. Ils observent le Pole Antarctique par un petit nuage passe allant autour d'iceluy; lequel demonstre le Pole tout droit au centre de sa circonference. Quant au natrel de la region, elle est en partie maritime, & en partie montagniere. La partie qui approche à la mer, est plus chaude que l'autre, il y a grand'abondance de bestail, & d'Austruches: les semailles d'Espagne y croissent fort bien: Les fleuves s'engellent ordinairement de nuit par l'exces de la grand froidure; de jour ils se degelent. Les habitans sont grands & robustes de corps, quarrés, grands guerriers, portans des arcs & fleches, & des peaux de bestes sauvages, & loups de mer au lieu d'accoustremens. La ville Capitale de Chile est appelée *S.*

*Le Pays des Patagons.*

*laques* laquelle a esté fondée par les Espagnols de nostre temps. Le Pays des *Patagons* s'estend devers le Sud jusques au Destrôit de Magellan. En la Region de *Chica* pres du cap de *S. Julien* ont esté trouvés par Magellan des hommes de fort haute stature, qui avoyent pour le moins dix pieds en longueur: lesquels pour faire preuve de leur force se mettoient en la gorge jusques au fond de l'estomach des fleches d'une coude & demie de longueur.

*Port de Famine.*

L'an 1588. l'Espagnol fit bastir la *ville de Philippe* sur l'Estrôit de Magellan pour serrer le passage: dont tous les habitans qui estoient environ 500. moururent de famine. A raison de quoy les Anglois ayant depuis trouvé à veüe d'œil ce qui en estoit, l'appellerent *Port de Famine*.

## DESCRIPTION

*du Bresil.**Le Bresil.*

LE *Bresil* est assis en la partie Meridionale d'Amerique, entre le *Maragnon*, & *Rio de la Plata*, depuis la hauteur du deuxiesme degré au Sud de l'Equinoctial jusques au quarante cinquieme, gisant en forme d'un long triangle, dont la base respond ensemble vers le Septentrion & Orient à l'opposite des Ethiopes en Asique, prolongant sa poincte droit au Ponant devers les pays de Peru; ou les montagnes, qui l'en separent sont si hautes, que

que les Oiseaux mesmes, comme on dict, se lassent à les passer outre: ou n'y à cependant sinon tant seulement un petit passage, & bien difficile. Tout le pays est fort plaisant, le ciel doux & amiable, singulierement d'autant que avec l'aube du jour les petits vents de la mer ordinairement enchassent toutes mauvaises vapeurs, exhalations, & bruines: causant par ainsi que le Soleil y desploye avec sa face doree son influence tresagrecable, resjouissant monts & valles; qui sont verdoyants, remplies de forests, fontaines, rivières; dont la plus grande & principale est celle qui se nomme le *Fleuve Argentin*, assavoir *Rio de la Plata*: lequel ayant la bouche large de 40. lieues, se déborde si roidement en la mer Oceane, que les mariniers en puissent leau douce avant que de courir le pays en la veue. Le terroir produit d'une liberale main tout ce que la necessité des hommes requiert: & sur tout le sucre, lequel y croist en des hauts roseaux, desquels ils pressoient le suc tresdoux: lequel estant cuit en forme de pain, se peut neantmoins derechef tourner en sa premiere liqueur, cōme la cire pour l'accommoder en toutes figures & façons, qu'on scauroit imaginer. En sorte que les Portugueses y tiennent plusieurs boutiques de sucre, qu'ils envoient par toute l'Europe au profit & usage des humains. Il y a d'abondant une espece de plantes appellees *Copaibas*, dont l'escorce estant incisee en esté, vient decouler une liqueur de baulsme donnant la plus delicate & soeuvre odeur du Monde: lequel outre ses autres vertus, specialement est recommande pour guerir les playes & cicatrices du corps. Le diray plus, que les bestes brutes estans blessées des serpens & autres animaux venimeux, par un instinct de nature ont leur recours aux susdites plantes, & s'y viennent frotter si souvent, qu'on les voit en aucuns endroits estre quasi du tout usées. En outre il y a des arbres de chataignes fort hautes & grandes; & des pōriers sauvages, dont les fruits sont pleins de suc, & fort bons: en sorte qu'ils les mangent de bon appetit, principalement en esté, veu qu'ils ne servent seulement de viande, mais aussi de breuvage pour soy rafraischir. Faut savoir cependant, qu'ils portent tousiours un petit bouton de la grosseur d'une feve, dont l'escorce est tresamere, jaçoit que le dedans en soit fort doux, quand il est rost. Ces pōiers sont froides, mais les boutons chauds de nature. Cependant par dessus tous les fruits dudit pays sont prisés, ceux que le commun appelle *Ananazes*, croissants sur une petite plante, qui porte un fruit mol & tendre, ressemblant aux pommes de Pin. Lequel estant meur, & coupé en pieces, ne resjouit pas moins le cerveau par la plaissance de son odeur, que le palais par sa saveur delicate: mesmes il se garde & conserve pour un long temps par le sucre, dont on le confit. Les semailles d'Europe, les grenadiers, figues, vignes, pesches, & autres plantes qu'on y a transporté, y sont du tout luxurieuses. En outre on y voit tant d'arbres de plusieurs sortes de pommes, tant de poissons, tant d'oiseaux de belle couleur, tant d'animaux à quatre pieds, la plus part sauvages & à nous incognus, qu'il y a matiere assez de reconnoistre icy comment le Seigneur par sa providence a voulu departir à chascun pays sa diete, & portion, ses propriétés, & rarités. L'en toucheray quelques unes en passant. Il y a des porcs vivans en l'eau & sur la terre, qui ont la chair autant bonne que salutaire. Iceux pour autant qu'ils ont les pieds de devant fort courts, & ceux de derriere longs, sont tardifs à courir: parquoy estants pourchassés par les veneurs, ils se ruent incontinent en l'eau. Les *Antes* sont des bestes quasi comme des mulets, moindres toutesfois, ayant la levre inferieure du museau longue, comme une trompette, les oreilles rondes, la queue courte, la couleur cerdreuse;

De la fertilité du Brésil.

De la nature de quelques bestes qui se trouvent au Brésil.

dreuses: de iour ils se cachent dans les tanières sortant seulement de nuit à prendre leur refection. La chair de ces bestes ne differe en rien quant au goust de la chair des Veaux. Il y a aussi un animal nommé par eux *Coria* de pareille grandeur, forme, & saveur que les lievres, roux de couleur, avec de petites oreilles, & quasi point de queue. *Los Pacas* sont un peu plus grands, & ont la teste, & le museau semblable aux chats, la peau grise de couleur sombre, tachetée de blanc, la chair extrêmement bonne & douce, si qu'on en tient fort beaucoup. Il y a d'avantage un animal fort estrange environ de la grandeur d'un cochon, armé de escailles, qui luy couvrent tout le corps, hormis la teste à la façon des tortues. Il est peureux comme les connils, & se tient dans les tanières, la chair en est fort delicate. En oultre y a force Tigres, lesquels estant agités par la rage de famine sont courageux, puissans, horribles, & vistes à merveille: mais estans repeus deviennent si coquinement lâches, que ils s'adonnent incontinent à fuir de peur des chiens. voila en somme comment l'abondance de viande & breuvage affoiblit les hommes & bestes tous ensemble. Sur tout c'est une chose admirable des *Cerigons* (qui sont egaux en grandeur aux renards) que la Nature leur a donné deux besaces, esquelles ils portent continuellement leurs petits pendants aux mannelles, sans jamais en bouger iusques à ce qu'ils soyent capables d'aller chercher eux mesmes leur pasturage. Plus encor estrange est la nature & forme de cest animal, que les Portugueses ont fait appeller *Pareffe*, afin qu'il porte le nom, que sa tardiveté merite. Il est fort semblable aux *Cerigons* en grandeur de corps, fort hideux à veoir, avec des ongles longs comme un doigt, & des longs poils qui depuis la teste luy couvrent tout le col: il se traîne par terre avec son gros ventre sans jamais se lever debout, & est si tardif qu'il n'avance en deux semaines pas un iet de pierre: il s'entretient de fucilles d'arbres, employant pour y monter deux jours pour le moins, & deux autres pour descendre; sans jamais se haster d'un seul pas pour tous les bastons du Monde. Adioustons à ceux cy les *Tamendous*, qui ressemblent aucunement aux moutons. Iceux se nourrissent de fourmis & se couvrent tout le corps entier avec la queue, comme les Escurieux. Finalement il ne s'y trouve pas seulement ceux que ie vien de dire, & autres bestes sauvages, mais aussi plusieurs bestes familières y fleurissent, asçavoir, jumens, & autres que les Portugueses y ont transporté. Parquoy lon se doit tant plus estonner, de ce que les courages des gens, qui ont la terre & le ciel tant favorables, soyent si cruels, sauvages, & barbares. Ils n'ont point de Religion, iacoit qu'ils se laissent comme enforcer par les divins, & autres trompeurs se vantans de sçavoir les choses futures. Ils vont tous nus, hommes & femmes, robustes, camus de nez, sans endurer aucun poil sur le corps, excepté la teste, se brouillans toute la peau du suc de certaines pommes, appellees *Genipapi*. Davantage y en a plusieurs qui ont les levres inferieures & aucuns toute la face semée de quelques pierres longues de petit pris: ce qui est bien laid à veoir. Ils se tiennent tousiours en compagnie. Quand il vient vers eux quelque amis d'une autre contree, ils le saluent avec mille souspirs & larmes à credit pour sa bienvenue. Les femmes s'accouchent legèrement comme à la haïte, se levant incontinent de la geline, pour mettre la main à l'ouvrage: les maris cependant (ce qui semble estre contre nature) vont coucher au liest comme malades au lieu des femmes, & sont visités par les amis, qui leur viennent faire des Chaudeaux, des confectiions, & des petits

Des costumes  
des de ceux  
du Bresil.

petits banquiers pour recouvrer leurs forces suivant la coutume du pays. Ils n'ont point pour tout de connoissance de comter, ny de lire : semble toutesfois qu'ils ayent encor les reliques d'une ancienne tradition de Noë, & du deluge. Il n'y souloit avoir point de vin, ne du bled, mangeans au lieu de pain la farine d'une racine appelée *Mandioca*. Il demeure en chascune maison plusieurs familles, dont les toits de ces maisons sont longues quasi en forme de la quille d'un Vaisseau : ils se couchent de nuit en des rets pendans pour les bestes venimeuses, & vivent du tout sans soucy du lendemain. Touchant l'art de nager, ils en sont si grands maistres, que par fois se tiennent des heures entieres dessous l'eau sur le fond avec les yeux ouverts pour chercher quelque chose. Ils endurent aussi les travaux, & la famine à merveilles, passant telle fois deux ou trois jours sans manger ; comme ils demeurent aussi, quand ils ont de quoy, des nuits entieres à table sans bouger. Ils n'attendent point de recompense apres ceste vie : combien qu'ils se font à croire que tous les morts s'en vont en un lieu commun : parquoy ils les ensevelissent mettant aupres du sepulchre une rets, & de la viande pour quelques journees. car ils tiennent que les morts ont aussi besoin de se repaistre, & reposer ou dormir aucunes fois en chemin. Ceux qu'ils ont prins en la guerre (ce qui advient souvent) ils les engraisent premierement par l'espace d'aucuns jours ; puis les tuent avec dances & festes solennelles. Ceux à qui il touche de mourir en ceste façon, ne se reputent pas malheureux à cause d'un tel meschef : mais vont à la mort d'un franc cœur, se vengeant tant qu'ils peuvent courageusement sur les ennemis jusqu'à au dernier article de la vie. Il semble que plusieurs ayent un mesme langage, lequel est fort difficile à apprendre. Jamais il n'usent en parlant de ces trois lettres F. L. R. comme estans du tout sans Foy, sans Loy, sans Roy. Au reste ils sont ingrats outre mesure, hardis & temeraires, libidineux, vindicatifs, sanguinaires, & pour abbreger plus aux bestes brutes, qu'aux hommes semblables ; sinon ceux qui demeurent aupres de la marine lesquels ont prins aucune bonne instruction des Portugueses, depuis que la Religion & les Escoles y furent fondees. Voila en somme ce qu'en escrit *Maffius*.

On en tire aussi grand quantité de bois de Bresil pour l'usage de la taincture, item du cotton, & du sucre en abondance. Au reste il y a plusieurs colonies de Portugueses en iceluy Bresil ; dont les principales sont *Pernambuco*, le Cap de *S. Augustin*, & le Port de *Tous saints*, ou l'Evesque fait la residence avec le Gouverneur de la Province.

### Briefve Description

#### *Du reste des Provinces Meridionales*

### D' A M E R I Q U E.

Ceste partie Meridionale d'Amerique contient encor beaucoup d'autres provinces, la plupart à nous incognues, desquelles je ne diray autre chose pour le present renvoyant le Lecteur à ceux qui en ont escrit plus  
au



*Popayan.**Granade.  
Tunia.**Caribana.**Paria.  
Canella.**Turcuman.**Les Pata-  
gons.*

au net, & particulièrement. Je diray seulement un mot de celles que nous connoissons, assavoir *Popayan*, contenant la ville Capitale de *Popayan*, *Pastoco*, *Calli*, *Cartago*, *Antioche*, &c. Le Royaume de la Nouvelle *Granade* comprenant *Tunja*, qui est la Province des Esmeraudes, & *Sainte Foy*, residence de l'Archevesque & du President de *Granade*. En apres le pays de *Caribana*, contenant les villes de *Darien*, *Fraba*, *Zenu*, *Caribane*, *Cartagene*, *Venezuela*, *Marcapane*, *Cumane*. Puis aussi le pays de *Paria*, qui fut decouvert par le premier Admiral *Christofle*. Le Pays de la *Canelle*, qui est au Levant de *Peru*. La province de *Turcuman*, ou sont les colonies *Talauera*, *S. Michel*, *Corduba*, *Santiago*. La region des geans ou *Patagons*, & quelques autres; dont les unes sont pauvres, steriles, maigres; les autres belles, & fecondes: les habitans pour la plus part cruels, barbares, feroches, & mangeurs d'hommes.

*Fin de la Description du  
Nouveau Monde.*



709









